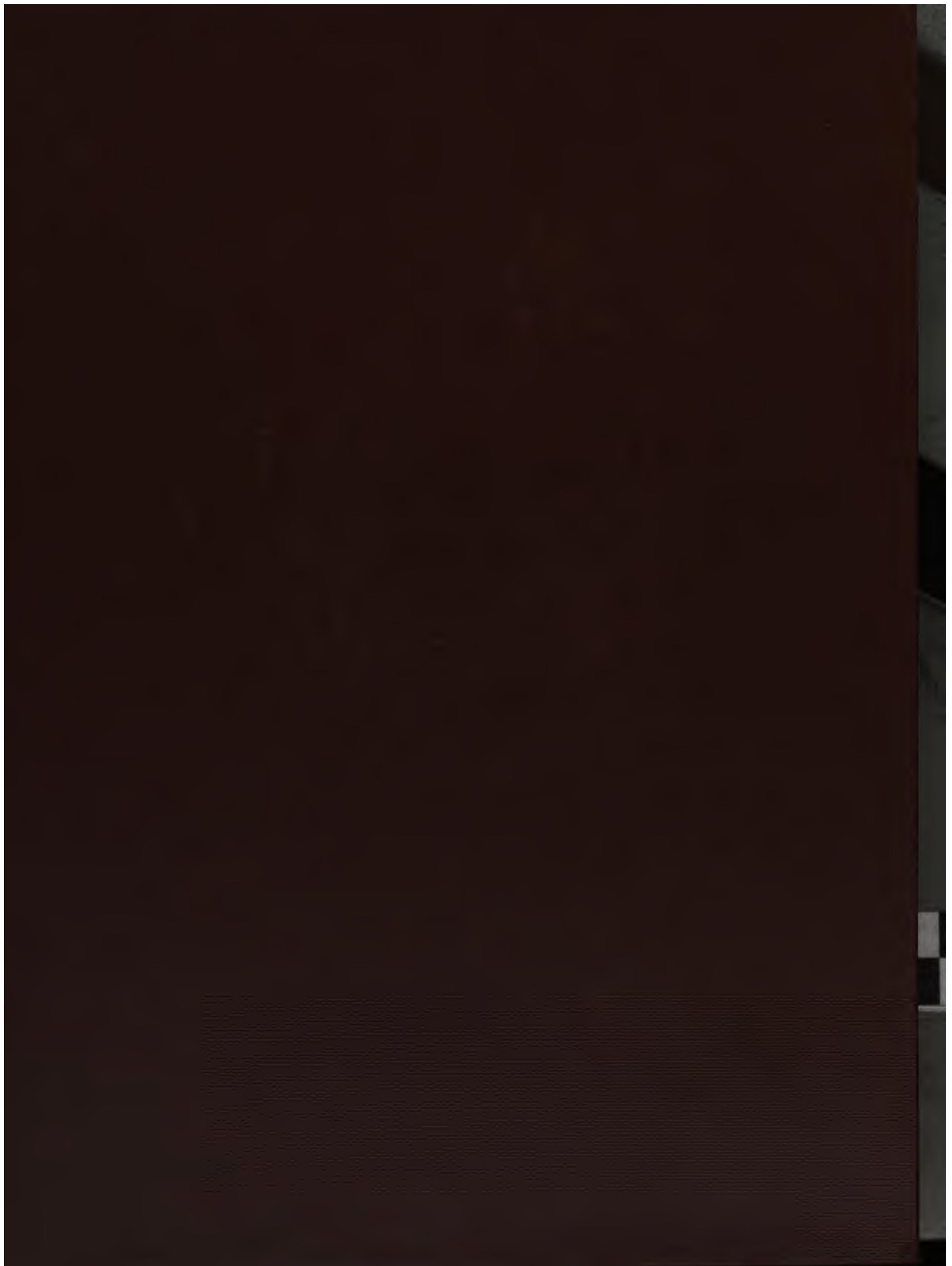



TAYLOR · INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA



RECUEIL

DES

CHRONIQUEURS DU PUY-EN-VELAY

II

LE LIVRE DE PODIO

OU

CHRONIQUES D'ÉTIENNE MÉDICIS

BOURGEOIS DU PUY

TOME SECOND

LE LIVRE DE PODIO

OU

CHRONIQUES D'ÉTIENNE MÉDICIS

BOURGEOIS DU PUY

PUBLIÉES

AU NOM DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DU PUY

PAR

AUGUSTIN CHASSAING

Juge au tribunal civil & Secrétaire de la Société académique du Puy,
Membre de la Société de l'École des Chartes,
Correspondant de la Société des Antiquaires de France & du Ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques.

TOME II

LE PUY-EN-VELAY

DE L'IMPRIMERIE DE M.-P. MARCHESSOU

Boulevard Saint-Laurent, 23

MDCCCLXXIV

LE PUY. — TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE MARCHESSOU.

PROLOGVE.



E, Eſtienne de Medicis, marchant du Puy, cuyde eſtre rayſonnable de m'eſſaier ſe, au plaiſir de ceulx qui ayment voir lectres, je pourroye faire œuvre par laquelle, ſe n'ay eſté vertueulx, au moins que puiſſe dire que n'ay pas veſcu du tout inutilement. Et soubs ceſte confidence, pour ce que voy nully le temps paſſé ne s'eſt forcé rediger par eſcript les geſtes & faits que concernent la cité & ville Noſtre Dame du Puy d'Anis, que tant pour le lieu ſingulier & miraculeux, que pour les gens ſaiges qui y ont reſidé le temps paſſé, que auſſy pour les choſes qui y ont eſté faictes dignes de commemoration, j'ay entreprins, en mon lourt patoys, traicter les hiſtoires, croniques & aultres telles choſes concernans ledit lieu, leſquelles ay cueilhies dedans pluſieurs beaulx & exquis livres, papiers, cayers, tant en latin que en françoys, où j'ay trouvé choſes edifficatives & faiſans au propos de mon pretendu vouloir. Combien qu'il ne ſera pas au gré des liſans, car il n'y a ordre, ne aourné langaige qui l'œuvre embeliſſe ne agence tout au fort, je l'ay traſſé tellement quellement, & m'atends que pluſieurs à l'aventure y emploieront quelque petite demy heure à voir quelque porcion de l'ouvraige. Combien qu'ils relateront que n'ay pas procedé diſertement, toutesfois, je les intercede humblement que gracieuſement veuillent les deffaultes amender, & ne s'arreſtent à mon arrogante preſumpcion, ne aux inepcions qui ſe trouveront, (car congnois mon rude engin eſtre incapable pour cultiver en ſi facond territoyre, ne l'aſſembler en tel & ſi congru ſtille que bien seroit decent), mais regardent, en ce faiſant, ce que ma capacité porte, car auſſi de ce n'atends nulle temporelle retribucion ne los, mais le faictz pour donner quelque petite recreacion à ceulx à qui plaira y paſſer le temps. Et en ceſt eſpoir, invoquée l'aide de Dieu & de la Vierge inviolée, ſinguliere patrone & maiſtreſſe dudit Puy d'Anis & de ſes habitans, commancerons à ediffier noſtre livret que nous apellerons DE PODIO.

AUX MAGISTRATS, CONSULS ET CITOYENS

DE LA VILLE DU PUY.



ICERO dict au premier de ſon livre des Offices : *Non ſolum nobis nati ſumus,* c'eſt à dire, *Nous ne ſommes pas nets en ce monde tant ſeulement pour le faict de nous meſmes,* mais nets tant pour ſervir à aultruy comme à nous, en faiſant ouvraiges fructueux & principalement ſervans au bien publicque. Le noble philoſophe Ennius diſoit : *Cum nobis denegetur diu vivere, aliquid relinquamus quo nos vixiſſe teſtemur,* comme s'il vouloyt dire : *Quel rapport pourra eſtre faict de nous après noſtre briefve vie, ſe nous ne laiſſons ouvraige que teſmoigne que nous ayons veſcu* ? Nous voyons, par hiſtoires & par aſſez claires experiences, les probes gens du temps paſſé, leſquels, non ſeulement pour eulx, mais pour toute leur poſterité, par ſubmiſſion de longues années, & pour leur labeur & curieuſe diligence, ont faict grands & admiratifs affaires. Les ungs ont faict aſſembler ès villes le peuple, y edifiant murs & fortalices pour y eſtre plus à ſeurté là dedans, par bonnes ordonnances y gardant tranſquilité publicque. Aultres ont edifié ſumptueuſes & magnificques egliſes & hoſpitaulx & iceulx charitablement dotés & fundés, & aultres ont pourchaſſé faire ponts & paſſaiges de grande utilité. Aultres ont faict & compoſé livres & hiſtoires & maintes choſes que nous voyons par notre aſpect que poſſible nous ſeroit à dechifrer & trop retarderoit noſtre ſermon, & brief la diverſité de leurs reſplendiſſans faicts nous demonſtre aſſez leurs vigilance & preſtabilité.

A ceſte cauſe, moy, Eſtienne Medicis, de tous les habitans du Puy le plus inferieur, à celle fin que je ne deſpendiſſe du tout infructueuſement mon temps comme j'ay dict au prologue du premier livre, ay voulu metre cy, en

ce ſecond livre DE PODIO, pluſieurs aultres choſes que concernent le faict de la ville du Puy, oùt ſont traictées diverſes matieres & faicts des bons citoyens du Puy, nos predeceſſeurs, deſquels la memoire ſera perpetuele, quant on recolera leurs prudents faicts, que je extime eſtre à nous ung miroir, par lequel on peult ſpeculer clerement les choſes paſſées comme preſentes.

S'il eſt ainſi doncques, Seigneurs de la ville du Puy, Conſuls, Citoiens & commun populaire, que nous cognoiſſons que les cités, principalement, ont flory, le temps jadis, par le conſeil & bon gouvernement des ſaiges, leſquels ſont dignes & meritent d'eſtre eſlevés par triumphes & egregieuſes louenges, m'a donné la cauſe ſusdicte que j'ay prins affection d'eſcrire & ordonner à perpetuele memoire moult de leurs faicts & geſtes que demoureroient enſepvelies & incogneues, leſquelles j'ay quiz en hiſtoires aſſez familieres & en aultres divers livres, papiers & eſcriptures antiques & modernes.

Et pour ce que ne ſçay rendre à la ville du Puy & ſuppoz d'icelle, ne à mes parens, benefice ou retribution, ſynon que leur notifie que ſuis fils originaire d'icelle ville, deſirant ſon ſalut, & le labeur que j'ay prins à recueillir lesdictes geſtes, je l'ay faict de bon cueur, pour vous en faire à tous ung debonnaire preſent, que vous plairra benevolement accepter, car à moy n'eſt aultre plus grand don vous povoir impartir. Et, en ce, vous plairra imiter noſtre benoict ſaulveur Jeſu Chriſt, qui les deux petites mailles que de bon cueur la poure femme veufve fit oblation au temple, qui plus rien n'avoit, comme teſmoigne l'Evangile, fut du doulx Jeſus ſon offrande louée & acceptée, ainſi qu'eſpere, ferez de ce mien petit labeur. Et combien, AMY LECTEUR, que le ſtile ſoit groſſier, ayant pluſieurs ineptitudes, vous plairra conſiderer que mon ſçavoir eſt petit, & m'atends que ne vous arreſterez à ma rude capacité; toutesfois, pourra eſtre, y trouverez quelque recreation.



AVLTRE PROLOGVE.



'AN après la naissance du Fils de la vierge immaculée Marie mil cinq cens, moy, Estienne Medicis, bourgeois du Puy, alors estant constitué en l'aage d'environ vingt cinq ans, me mys en deliberation & fut proclive ma fantasie de chercher, rediger & accumuler ensemble, & pour perpetuelle memoire traicter par maniere de chronicque plusieurs actes, gestes & faicts que concernent la noble, felice & benevole cité & ville du Puy d'Anis, dont & de laquelle suis citadin & naturel originaire, ayant commemoration des faicts vertueux de ces progeniteurs dignes de celebre louenge, cognoissant & considerant que par l'escripture & histoires l'eternité des memoires est gardée. Mais n'a esté à moy permis de veoir les antiquités & faicts vertueux dignes d'estre veus, que sont enclos & en seure custode registrés dans les archiz, chambres ou armaires tant du seigneur Evesque du Puy, seigneurs du venerable Chappitre Nostre Dame, Sainct Mayol, l'Hospital, des trois Collieges**, des abbayes Sainct Vosi & Sainct Pierre la Tour, Sainct Jehan de Hierusalem, Sainct Bartholomy, des Mendians***, Sainct Pierre le Monastier, du Consulat, ne aussi semblablement les enseignemens & escriptures que aussi concernent les faicts de ladicte cité & ville du Puy que sont gardés au tresor du seigneur Vicomte de Polignac & de plusieurs aultres seigneurs circunjacens le Puy, d'entre toutes lesquelles maisons & seigneurs susdicts que sont de honnorable reputation & louable memoire,*

* L'Université de Saint-Mayol, ou association des *Clercs*, qui concouraient, sous les noms de choriers, clériastres et clergeons, au service de l'église Notre-Dame. Distincte du Chapitre et placée sous son autorité, elle avait ses bâtiments, ses statuts, ses priviléges et ses officiers propres.

** Les églises collégiales de Saint-Vosi, Saint-George et Saint-Agrève.

*** Les couvents des Carmes, des Frères Mineurs (Cordeliers ou Franciscains), et des Frères Prêcheurs (Dominicains ou Jacobins).

j'estime qu'ils ont plusieurs anciennes escriptures & faicts dignes de recreation. Car possible n'est que les choses que nous voyons estre aujourd'uy en transquilité, estabilité & repos, avant que estre parvenues en tel essence, qu'il n'y puisse beaucop avoir eu de querelles, debats, cavillations & controverses, procès civils ou peult estre criminels, pour demander de prerogatives, occupations de distroicts & terroirs, par dons, impetrations, conceptions, et par privilieges peult estre concedés par plusieurs princes, roys, ducs ou aultres seigneurs, & par aultres tiltres soit pour le faict tant spirituel que temporel; pour lesquelles choses ainsi succedens, à presumer est, sont sucessivement descendus appointemens, transactions & compositions que tiennent aujourd'huy lesdicts seigneurs & leurs subjects en sincere paix et reppos dont j'ay moult desiré d'en sçavoir les moyens.

Toutesfois, je m'atends que quelcun, après moy, qui sera de singuliere prudence, aura, pourra estre, meilleur entrée & credit envers lesdicts seigneurs de veoir iceulx escripts que moy, & que, après ce, prendra peine les reddiger en meilleure ordonnance. Mais il est ainsi que si je ne suis peu parvenir à la vision d'iceulx en tout, ce non obstant, me suis-je occuppé & mys à mon debvoir, selon la mesure, d'en escrire mon petit sçavoir, & metre dans mon livret DE PODIO, *duquel depend ceste rubriche, les faicts, au mains, que sont parvenus à ma cognoissance & notice, que j'ay tirés de la fontaine de plusieurs aucteurs & dignes historiens tant en latin que en françois, en volumes, livres & papiers, & labouré aussi à y metre & incorporer aultres faicts de mon temps, advenus jusques à la fin de l'an mil cinq cens cinquante huict, que j'ay serré botique & fermé les ruysseaux de ceste mienne œuvre : ce que cognois à moy estre comode, consideré les maulx familiers à vieillesse, comme de ma main que est venue pesante & mes yeulx caligineux & obnubilés. Pourquoy, le present summaire & legier repertoire clourra le pas, pour le present, de mon escripture, lequel sera indegatif des choses & faicts estans registrés dans le livret* DE PODIO *contenu en deux petiz livrets. Priant Dieu sur ce,* TRÈS HUMAIN LECTEUR, *que te doint prosperité & bonne valitude.*



LES

ANTIQUITÉS ET CHRONIQUES

DE L'EGLISE NOSTRE DAME ET DE L'EVESCHÉ

DU PUY.

Sancti Georgii, primi epiſcopi Vallavenſis, qui & Podienſis dicitur, cujus feſtivitas celebratur quarto ydus novembris, ex geſtis ejus.

BEATUS Frontonius & beatus Georgius hii fuerunt lingua facundi moribusque honeſti. Predicante domino noſtro Jheſu Chriſto evangelium regni Dei per Judeam & Galileam & Syriam, venerunt ad ipſum, poſtulantes unda ſacri baptiſmatis innovari. Quos beatus Petrus apoſtolus, domino jubente Jheſu Chriſto, baptiſavit, ſecumque manere voluit. Deinde, dominus Jheſus Chriſtus, poſt Apoſtolos duodecim, deſignavit & alios ſeptuaginta duos Diſcipulos, mittens eos in omnem civitatem & locum quo erat ipſe venturus; inter quos beatus Frontonius & beatus Georgius duo extiterunt, & ſancte predicationis miniſterium ſuſceperunt. Hii quoque cum ceteris diſcipulis poteſtatem acceperunt a Domino infirmos curandi, leproſos mundandi, mortuos ſuſcitandi, cecos illuminandi, demones ejiciendi, & virtutes alias & ſigna & prodigia in Chriſti nomine faciendi. Interfuerunt autem cum apoſtolis illi Cene dominice, in qua panem in corpus

ſuum & vinum in ſanguinem Chriſtus dominus ſua poteſtate convertit, ſuiſque diſcipulis contradidit, eorumque pedes magiſter & dominus lavavit. Deinde, poſt paſſionem Domini, cum aliis diſcipulis viderunt gloriam reſurrectionis in multis argumentis in Chriſti carne & potentiam aſcendentis in cœlum, & in die ſancto Pentecoſtes Spiritum Sanctum in linguis igneis acceperunt cum ceteris. Converſati ſunt etiam cum apoſtolis, divinis preceptis dediti, eorum in omnibus formam ſequentes.

Anno vero dominice incarnationis triceſimo quinto, apoſtoli Domini ad predicandum evangelium per diverſas provincias ſunt digreſſi. Beatus autem Petrus, princeps apoſtolorum, poſtquam annos quatuor ſacerdotalem cathedram in partibus Orientis tenuiſſet, Antiochiam recepit; quem beatus Frontonius & beatus Georgius cum multis aliis concomitati ſunt. Recedentes autem a Ceſarea Stracionis, tranſierunt per Ptolemaidam & Tyrum & Sidonem, & pervenerunt Tripolim ubi yemaverunt, predicantes ubique regnum Dei, Domino cooperante & ſermonem ſignis & virtutibus confirmante. Tribus menſibus vero jam expletis, Antiochiam pervenerunt, anno vigeſimo ſecundo Tiberii Ceſaris, poſt paſſionem vero Domini anno quinto. Erant autem in comitatu beati Petri apoſtoli ſanctus Fronto & ſanctus Georgius diſcipulis cum multis aliis.

Peracto itaque Antiochie ſeptennio in predicationis officio, ordinatiſque epiſcopis & presbiteris ac diaconibus, ſanctus Petrus, ſubſtituto pro ſe ipſo Evodio in ſede Antiochena, profectus eſt inde Romam cum ſanctis Frontone & Georgio & aliis diſcipulis ſuis multis contra Simonem magum, Claudii Ceſaris anno ſecundo, ibique beatus Petrus predicans viginti quinque annis ejuſdem urbis epiſcopus perſeveravit.

Commorante autem beato Petro Rome, anno imperii Claudii ſecundo, revelavit eidem Petro dominus Jheſus Chriſtus, ut mitteret in partibus Galliarum, qui verbum ſalutis paganis gentibus, errori & ydolatrie deditis, predicarent. Qua revelatione & voluntate Dei patefacta diſcipulis commorantibus cum beato Petro, ad obediendum ſe parant in omnibus voluntati & beati Petri apoſtoli juſſioni. Beatus autem Petrus apoſtolus plures ex diſcipulis quos Salvator elegerat & ex illis etiam quos ipſe ſibi aſſumpſerat, in regiones Gallicanas direxit, ſingulas ſingulis diſtribuens regiones : Eucharium ſiquidem & Valerium atque Maternum Treverenſibus, Clementem Metenſibus, Sixtum Remenſibus, Savinianum Senonis, Altinium Aurelianis, Potentianum Trecas, Julianum Cenomanis, Georgium Vallavenſibus, Memnium Catalaunis, Saturninum Tholoſanis, Martialem Lemovicis, delegavit. Frontonem Petragoris ad ſecundam Aquitaniam ſpecialiter deſtinavit. Exhortatus eſt autem eoſdem ut ea miracula, que ipſi viderant oculis operari dominum Jheſum Chriſtum, populis nuntiarent. « Memores eſtote, » inquit,

« dulcissimi fratres, verborum domini Jhesu, ***quia messis quidem multa, operarii autem pauci.*** Surgite igitur, pergite ad partes vobis destinatas, & predicate ibi verbum salutis & mysterium Sancte Trinitatis. Ne autem formidetis in has regiones ire : congregabitis enim triticum in horreum Domini, & zizaniam extirpabitis. » Sancti vero responderunt : « Parati sumus : que preceperis nobis & precepta Domini in omnibus volumus adimplere. » Et post multa beatus Petrus, data oratione, ponens manus super caput eorum ac deosculans, benedixit eos, qui, vale dicentes fratribus, quisque suum iter arripuit.

Beatus itaque Fronto & beatus Georgius pontifices simul pergentes, cum jam iter trium dierum perfecissent, ad locum Volsini venientes, acceperunt in ejus confinio mansionem. In eodem autem loco aliquantulum commorati, orationi & predicationi instabant, & verbum vite & Christi nomen & gloriam concurrentibus ad se turbis infidelium nuntiabant.

In illis autem diebus & locis ipsis permanentibus & predicantibus, venerabilis Georgius qui, per manum beati Petri apostoli, Vallavensium Ecclesie fuerat destinatus antistes, Deo sic disponente, diem claudens, migravit a seculo.

Dolor autem nimius beatum Frontonem invasit de morte subitanea fratris ac socii itineris sui. Dolebat siquidem vie solatium amisisse, tanquam gravi vulnere sauciatus, & communicato cum sanctis viris consilio, quid facto opus sit diligenter inquirit, fuitque commune consilium ut beatus Fronto recurreret ad sanctum Petrum, expositurus in ejus auribus decessum fratris, ut auctoritate apostolica, vel defunctus revocetur ad vitam, vel ex more christiano debeat sepeliri. Acquiescit itaque beatus Fronto consilio sanctorum, jubetque servari corpus defuncti in sepulcro donec ipse redeat. Accelerans autem iter suum, beati Petri conspectui se presentat, reversionisque sue causam humiliter alloquitur, & coepiscopum suum Georgium nuntiat migrasse de hac vita, &, ut eum suscitare dignetur a morte, suspirans, tam lacrymis quam verbis, deprecatur : asserit corpus defuncti humatum tumulo reservari, & orare sanctos socios in communi ut a mortis vinculis absolutum restituat vite. Commotus autem apostolus Petrus sollicitudine deprecantis, post consolationis verba & oscula sancta, tradidit baculum suum Frontoni, jubens ut redeat & supponat ipsum exanimato fratri, &, invocato Christi nomine, noverit ipsum ad tactum baculi suscitandum.

Beatus itaque Fronto, accepto apostoli Petri baculo, cum ejus benedictione, regressus est ad locum illum, post triduum, in quo sanctus Georgius jacebat exanimis. Convenerant autem ad spectaculum istud magna multitudo paganorum utriusque sexus, exspectans quid super exanimato Georgio apostolica Petri pietas imperasset. Beatus vero Fronto, in conspectu eorum qui aderant, accedens ad tumulum, apostoli baculum supponit, & Christi nomine invocato, defuncto pre-

cipit ut refurgat. Georgius vero, qui per fex dies mortuus fuerat, ad tactum apoftolici baculi, & invocatione nominis Jefu Chrifti, vivus & incolumis de tumulo refurrexit. Tunc populi clamor attollitur in laudes Chrifti, & infidelitas paganorum transfertur ad fidem, & fanctorum triftitia in laudis jubilum commutatur. Tunc pagani, tali vifo miraculo, ad Dominum convertuntur, baptifmi lavacrum poftulantes; quos beati Fronto & Georgius fonte baptifmatis lavacro abluentes, regeneraverunt in Chrifto, quosdamque illorum clericalis ordinis honore & gratia infigniverunt.

Elegerunt autem ex ipfis feptuaginta duo, cum quibus & cum aliis fanctis fociis iter injunctum in Gallias arripientes, matura feftinatione peregerunt, tranfeuntesque Alpes fancti viri incolumes pervenerunt in planitiem Cifalpinam. Demum fegregantur ab invicem digreffuri in fuas finguli regiones, & vale dicto in pacis ofculo, eas in quibus affignati fuerant expetunt regiones.

Veniens autem beatus Fronto cum beato Georgio per civitates & villas predicabant verbum falutis, & convertebant populos, dedicantes ecclefias, & epifcopos presbiterofque ac diaconos confociabant. Igitur, beatus Fronto & beatus Georgius, focietate qua ceperant explectentes, ad urbem Vallavenfium, que ob antiquitatis privilegia, tunc temporis, Vetula dicebatur, pariter pervenerunt. Cumque civitatem fuiffent ingreffi, ceperunt nomen Domini publice predicare per totam terram illam, annunciantes & evangelizantes populis neminem poffe falvari, nifi qui renatus fuerit ex aqua & Spiritu Sancto. Quod audiens, multitudo gentilium fidem domini noftri Jefu Chrifti cum devotione fufceperunt, confractifque ydolis, & emundatis fanis ab omni forde & cultu fuperftitiofo, beatus Fronto cum Georgio ecclefias dedicarunt ibidem. Convertebantur enim ad fidem Chrifti populi ac etiam nobiles plurimi, deponentes cingulum militare, colla jugo Chrifti humiliter fubjicientes, fanctifque Chrifti difcipulis ceperunt adherere, gaudentes eorum informari exemplis.

Remanente ibi autem fancto Georgio qui eidem civitati antiftes fuerat deftinatus, fanctus Fronto, poft fancta, vale dicens eidem, cum Aniano, Frontafio, Silano ac Severino, aliifque fuis difcipulis, Petragoricam civitatem, cui fuerat affignatus, adire cepit 1).

1) Il eft à croire & noter icy que fainct Front & fainct George, à ce fainct defpartement, partirent le fainct bafton paftoral que le prince des Apoftres monfeigneur fainct Pierre avait baillé audict fainct Front pour la refurrection de fainct George, fon compaignon, tous deux ambaffadeurs & legats de noftre faincte foy catholique; defquels on tient que la moitié eft en l'eglife collegiale de Sainct Paulien, lequel j'ai veu; & l'autre moitié eft en l'eglife cathedrale de Pierregort, où fainct Front fut premier prelat. — *Médicis.*

Tunc temporis erat quedam matrona nobilis provecteque etatis, que domicilium sibi fecerat in quodam vico, sex fere milliariis a Civitate Vetula seposito, &, quoniam hec jam crediderat in Christum, edocta sermonibus & institutis sancti Georgii, omnique exuta fuerat ritu gentili, audacter accessit ad pontificem Georgium, dicens se habuisse quamdam visionem. « Videlicet, pater, » inquit, « gravabar ego magno ardore febrium, & nocte quadam videbatur michi quidam sollicitus de sanitate mea & salute, & nocte in cubiculo michi soporate astitit, dicens: « Surge & ascende cacumen istius montis quem modo vocabulo dicimus Podium, & videbis mirabile, & sanaberis, si fideliter & devote credideris & accesseris. » Unde expergefacta surrexi mane, cum aliquibusque de mea familia ascendi montis cacumen cum magno labore, & lapsa, tum ex infirmitate, tum ex itinere, reperi lapidem in modum altaris sculptum, & ibi obdormivi statim. Tunc, in sompnis, circa lapidem illum, vidi maximam frequentiam Angelorum, desuper vero quamdam pulcherrimam & ornatam Reginam; cumque interrogassem que esset talis Regina tam excellens, respondit « ipsam esse dominam mundi, Dei genitricem, & vult sibi specialiter presignare hunc locum, & hoc tibi ex hoc erit signum, quia sanitati pristine restituta es. » Et, evigilans, sana surrexi, & nunquam amplius febres habui : unde, leta, reddidi gratias Deo & beate Virgini, & plura miranda, ibidem rediens, sepissime vidi. »

Beatus Georgius, hoc audiens, revolvit diu in animo, & prenuntiat maximam Dei & Matris ejus visitationem futuram esse in predicto Podio, sepe hoc mirandum in sermone ad populum recitans; jubet tamen locum circumdari spinis, ne immundi homines vel pecora, si improvide accesserint, morte dampnentur horribili.

Post per aliquod tempus, beatus Georgius & beatus Fronto supra memorati, & multi alii sancti, causa consolationis & gratia visitationis, convenerunt simul ad visitandum beatam Martham apud Tarasconem, & per aliquot dies in divinis laudibus cum ipsa demorati sunt. Non per multos hos dies, beatus Georgius cum beato Frontone, ad urbem Tholosanam pervenientes, sanctum Saturninum invenerunt, martirii gloria coronatum. Peregrinantes autem per multas civitates, quisquis in suam reversus est.

Plantata igitur vinea Domini in pago Petragoricensi, tempus affuit ut beatus Fronto coronam sibi a Domino promissam reciperet, & letus & gaudens in Christo, celo reddidit spiritum, octavo kalendas novembris, anno quadragesimo secundo post resurrectionem domini Jhesu Christi, Vespasiani autem imperii anno secundo.

Beatus vero Georgius, Vallavensis episcopus, cum missarum sollempnia celebraret, transitus dicti patris Frontonis & diem tali ordine cognovit. Aperti sunt enim ei intellectuales oculi, & esse vidit beatum Frontonem, inenarrabilibus

ornamentis indutum, coronam habentem in capite, cum tribus diaconibus rubeis dalmaticis indutis & duobus clericis cereos portantibus, Angelorum comitante caterva. Tunc ſanctus Georgius ait circumſtantibus : « Videtis gloriam quam ego video? » Qui nichil vidiſſe teſtati ſunt, & ſanctus Georgius dixit : « Numquid non hic videtis patrem noſtrum Frontonem eſſe cum tribus diaconibus & duobus pueris cereos portantibus & Angelorum multitudine comitante? Letiſſimo vultu noſque benedicens, receſſit. Unde pro certo ſcio quod migravit. Surgamus ergo, & ad exequias pii patris, quanto citius poſſumus, properemus. » Hoc eo dicente, omnes admirati ſunt, pariterque ſurgentes, ad exequias ſancti patris accedunt.

Evoluto poſt aliquo tempore, dum dictus beatus Georgius in Podio Anicienſi templum ad honorem Dei genitricis Virginis Marie erigere premeditaretur, ſubtractus ab hominibus, in celeſti regno feliciter ſublimatur.

Hicque ſanctus Georgius, preſul Vallavenſis, que nunc Anicienſis appellatur, ſedem ſuam habuit in Civitate que prius Vetula vocabatur; in eadem quoque civitate, poſt multa virtutum opera, migravit ad Chriſtum quarto ydus novembris, ibique corpus ejus ſepultum fuit in eccleſia, quam ipſe prius in honorem beate Marie Virginis dedicavit *.

Predicta autem Civitas Vetula hodie nuncupatur villa Sancti Pauliani a nomine dicti ſancti, qui fuit epiſcopus ibidem, ubi etiam corpus ejus, in eccleſia ſuo intitulata nomine, requieſcit. Diſtat autem Sancti Pauliani villa a Podio Anicienſi fere duabus leucis ac quaſi ſex milliariis.

Poſtmodum vero, per proceſſum temporis, dicitur fuiſſe tranſlatum corpus ſancti Georgii a predicto loco Sancti Pauliani apud Anicii civitatem per epiſcopum Anicienſem, Nobertum nomine, qui fuit frater comitis Pictavienſis, Aquitanie ducis; et in quadam eccleſia, ipſius ſancti Georgii nomine intitulata, oſſa

* Odo de Gissey, *Diſc. Hiſt. de la très-anc. dévot. de N. D. du Puy*, Toloſe, 1626, p. 12, mentionne *une Médaille où eſt la figure de ce ſainct Prelat, avec ces mots tout autour* SANCTVS GEORGIVS VALLAVIE PROTHOPRESVL. Bonaventure de Saint-Amable, *Hiſt. & défenſe de l'Apoſt. de ſaint Martial*, Clermont, 1676, p. 444, dit, en parlant de ſaint George : *Qu'il ait été premier Evêque du Velay, on le void encore par de vieilles médailles où, d'un côté, eſt l'Image de ſaint George revêtu en Evêque, &, de l'autre, la figure du baſton dont il fut reſſuſcité.* Enfin, on lit dans la *Gallia Chriſt.*, 1720, t. II, *Eccl. Anic.*, col. 687 : *Antiqua ſuperſunt numiſmata cum hac inſcriptione :* S. GEORGIVS VALLAVIE PROTOPRŒSVL.

Cette *médaille antique* est un méreau, ou jeton de présence à l'usage des Chanoines des églises collégiales de St-George du Puy ou de St-Paulien, que son style ne permet pas de reporter plus haut que le XVIᵉ siècle. En voici la description, d'après un exemplaire du cabinet de M. Aymard :

A℣. Saint George assis, en habits épiscopaux, mitré et nimbé, de la main gauche tenant la crosse, et bénissant de la droite. SANCTVS GEORGIVS.

℞. Bâton Apoſtolique. PROTHOPRESVL VALLAVIE. — Cuivre jaune.

ejus in quodam vafe lapideo retro altare effe dicunt canonici ejusdem ecclefie, & fcripturam ibidem legunt & oftendunt, tranflationem hujufmodi feriem et ordinem continentem; ejusdemque tranflationis memoria undecimo kalendas januarii ibidem agitur celebris & feftiva. Verumtamen canonici Sancti Pauliani, clerufque & populus loci ejusdem, corpus fancti Georgii memorati adhuc fe habere contendunt in proprio tumulo & in ecclefia ubi fuit prius tumulatum, ibique fepulcrum ejus juxta altare preeminens oftenditur & devotione congrua veneratur, fiuntque ibi ejus meritis crebra miracula fanitatum; feftumque ejus recolitur quarto ydus novembris.

De Tranflatione fedis ac Dedicatione ecclefie & altaris beate Marie de Podio Anicienfi.

Poft obitum itaque fancti Georgii memorati, plures in epifcopatu religiofi & fancti viri fuccefferunt, qui, quamvis effent moniti eadem vifione, tamen quia Georgius beatus, primus pontifex Vallavenfis, ab ipfo Apoftolorum principe Petro miffus, ecclefiam fundaverat atque dedicaverat, relinquere noluerunt, ideoque nec cathedram epifcopalem alibi transferri permiferunt.

Evoluto autem plurimo tempore, prefuit Vallavenfi Ecclefie Evodius, vir devotus ac religiofus, prepotens in feculo, omnique pietate precellens & fapientia & virtutum difcretione & humilitate, Dei providentia difponente. Suadet ergo univerfus populus predicto pontifici, ut in defignato loco transferat fedem, multiplici figno atque diverfis vifionibus perterritus & commotus, ne patriam illam devaftet Dei judicium atque irremediabilis morbus contagii. Etiam quedam alia fanctimonialis femina, illuftris genere, & proba & Deo devota, accedens ad eum, in confpectu circumftantis ecclefie dixit : « Beate preful, paralytica eram; & in febris tertiane ardore, folam fpem reparande falutis ponens in beata Virgine, omnem medicantium curam a me removi, foli beate Virgini me recommittens in Domino. Non immemor mei, gloriofa Virgo, affiftens michi dormienti, ait : « Surge, & afcende Anicii montem, & fanitatem promereberis. » Evigilans, devote afcendi ad fummitatem montis; ante illum lapidem ad inftar altaris proeminentem, accenfis multis luminaribus, diu proftrata jacui. Cum omnis familia mea fopori effet dedita, circa medium autem noctis, adhuc ego vigilanter orans, vidi beatam Virginem affiftentem lapidi, circa quam & multitudo Angelorum & Virginum chori aderant, &, jubens me ftupentem vicinius adeffe, dixit : « Ecce frequens oratio tue devotionis liberavit te ab omni vinculo infirmitatis. Ne ceffes gratias agere Deo, totius falutis auctori, Jhefu Chrifto; pro beneficio impetrato, michi hanc retributionis vicem impende. Alloquere pontificem Evodium, et intima ei ut jubeat incunctanter hic michi fieri templum. Sciatque populus multum

promeritorium hic & maximum salutis consilium & suorum veniam peccaminum. » Et hiis dictis, ego nolo esse rea noti & mandati; tibi fideliter refero quod celestis jussit Regina. Pro testimonio, sanam & incolumem me potes intueri. » Quo audito, non immerito gaudet vir sanctus Evodius, indictoque triduano jejunio in populo, hiis etiam per ordinem ipse edocetur ab Angelo; unde pollicetur & proponit se cuncta facturum que audierat, & transferre sedem episcopalem, sicut universa devotio fidelium postulaverat.

Salubri ergo usus consilio, mox adiit Romanum pontificem, referens ei omnia per ordinem, & supplicans eum fieri actorem & testem tanti negotii. Qui, dum super hoc tractaret & sollicitus esset, divina disponente clementia, celitus est monitus, ut, ob reverentiam Virginis matris Dei, per omnia faveat petitionibus Evodii episcopi. Tunc Romanus pontifex papa Cornelius convocat Evodium, & cumulat eum donis magnis & muneribus Sanctorum, etiam que ab eo quesiverat concedit, & ne in tali ecclesia edifficanda auctoritas apostolica deesset, associat episcopo Vallavensi quemdam familiarem, nomine Scrutarium, Romani ordinis senatorem, & arte & scientia & sermone instructum, cui precipit & cum summa caritate obsecrat ut, pro reverentia tante Virginis injunctum laborem substineat, & vice sua atque apostolica auctoritate Evodio faveat, quatinus in perficiendo tanto opere & in transferenda episcopali sede a nullo molestiam sentiat.

Sic ergo ad patriam Vallavensem episcopus cum gaudio revertitur, Scrutario apostolico comitante. Tandem ad montem Anicii perveniunt, tentoriaque, ut ibi hospitari possent, erigunt, dicentes se non debere alibi divertere, donec hec res effectum haberet. Eadem autem nocte plurima nix supra montem illum cecidit, nec erat in suo tempore, sed divina dispensatio presignavit per eam quo loco, quo ambitu, quo protensu, ecclesia talis deberet fieri. Facto mane, simul ascendunt montem, nivemque tali tempore cecidisse admirati sunt; sed curiosius hec revolventes ac conformandi templi signa nivea intuentes, pleniter gratulati sunt.

Tunc, cum summa auctoritate, Scrutarius, apostolice legationis actor egregius, precepit ut, in nomine Dei ac precelse virginis Marie, matris ejus, ecclesie fundamenta illic jacerent, quo signa divinitus impressa prelucerent. Quo peracto tandem, jactis cum diligentia fundamentis, parietes erigunt, ecclesiamque miram atque elegantem, annuente beatissima Virgine, cum omni prosperitate perficiunt; eamque exhortantem, dum ecclesia fabricaretur, sepe Evodius & Scrutarius merentur intueri.

Ad ultimum vero perfecta totius ecclesie fabrica, consilium inierunt ut Romam peterent & aliquorum Sanctorum reliquias inde defferrent. Proficiscentes ergo, & ab Aniciensi monte quasi milliario uno eminus positi, invenerunt quosdam seniores albis indutos stolis, omnique venustate vernentes. Quos cum rogassent qui essent, & unde, vel quo tenderent, dixerunt se legatos esse Romani

pontificis, miſſos Evodio preſuli atque Scrutario, cum magnis reliquiis omni veneratione colendis. Quibus Evodius ait : « Ego, licet indignus, illius eccleſie quam petitis, dicor epiſcopus. Ecce adeſt etiam cariſſimus patronus meus & frater noſter Scrutarius, qui quondam ab ipſo Romano pontifice miſſus eſt : qui quantum erga cuſtodiam noſtri beneficii preſtiterit, vel quanta ſedulitate per omnia nobis obſecutus fuerit, preſens dies narrationi non ſufficit. Unde ſi quid veneratione dignum defertur nobis, concedite; & nobiſcum in montem, in quo ſita eſt eccleſia, conſcendite. » Reſponderunt ſeniores : « Non ita decrevimus fieri, ſed pontifex accipiat hec duo ſcrinia cum reliquiis, & quante reverentie vel cultus ſint diſcat, hiis litteris perlectis. Nec oportet vos quidquam ſubito agere, ſed modeſte, & cum omni tranquillitate, hec diſponere, & cum magna devotione, humiliter & nudatis pedibus, tantarum reliquiarum ſanctiſſima pignora ad propriam eccleſiam deferre. Nos quoque, non lento gradu, ad ipſam eccleſiam vos preire volumus, & regreſſum veſtrum ac tante viſitationis donum obviam nobis venientibus fideliter recitabimus. »

Seniorum monitis atque juſſibus non diſtulit parere Evodius, ſed letiſſime & glorianter ſuſceptis reliquiis, preparat ſe humiliter, pedibus denudatis, & cum omni grege ſuo, & perfuſus lacrymis gaudioque plenus, reverenter pontificalibus induitur veſtimentis, ſicque dignas laudes Deo & beate Virgini matri ejus decantantes, remeat ad dictam conſtructam eccleſiam. Properantes vero ad limina templi, januam obfirmatam inveniunt, que mox ei referatur atque pateſcit, ut in laudem Dei proſilirent. Intro quippe euntes & ad propiciatorium uſque progredientes, altare illud venerandum ſacri olei liquore perfuſum atque benedictione angelica conſecratum conſpiciunt; nam ſignum angelice manus ſuper crepidinem altaris in eadem olei perfuſione erat inſignitum. In circuitu quoque, litterarum apices erant eodem liquore exarati, demonſtrantes ac pleniter edocentes ordinem atque effectum tanti miraculi. Cognoverunt ergo Evodius atque Scrutarius, dum hec perlegerent, quod ipſi totius eccleſie corpus, ſicuti moris eſt, in ceteris conſecrare deberent, cum lapidem venerandi altaris ac ſuperpoſitam aram angelica benedictione & ſancte Marie Virginis auctoritate conſecratam ſine dubio credidiſſent. Quin etiam, ut nulla de tanto miraculo remaneret dubietas, mirantes, per parietes templi, viderunt accenſas ter centum & bis ſenas candelas. Unde & ipſi mox eccleſiam, abſque dilatione, ſicut ſcriptum noverant, conſecrarunt, ac reliquias quas a ſenioribus acceperant, repoſuerunt, & inſuper celebratis miſſis, dedicationis feſtum ſollempniter agi quinto idus julii decreverunt.

Tunc ſub noto firmat ille apoſtolice legationis vir Scrutarius, dicens quod nulla dignitate nullaque tranſitoria ambitione ab hiis partibus diſcederet, in quibus ipſe totiens gratiam viſitationis beate Marie Virginis fuiſſet expertus. Fuit ergo cum preſule Evodio.

Poſt vero deceſſum ſancti Evodii, in Anicienſi ſede Scrutarius * epiſcopus eligitur, & ab univerſis pater patrie proclamatur.

Facta eſt autem predicte ſedis tranſlatio & eccleſie Anicienſis dedicatio, favente & annuente, ſicut premittitur, Cornelio papa, qui cepit anno Domini ducenteſimo quinquageſimo ſecundo, ſeditque annis duobus.

* Le véritable nom de cet Evêque était SCVTARIVS, comme le prouvent 1° l'inscription acclamatoire, gravée de son vivant (elle est du V° siècle), et qui se voit sur la face extérieure du linteau en forme de fronton, qui surmonte la porte Papale de la Cathédrale, sous le porche du For :



Et 2° l'inscription, qui se lit sur un des côtés de son tombeau, placé autrefois dans l'église Saint-Vosi, où il servait de maître-autel :



Ces deux monuments, du plus haut intérêt pour l'histoire des origines antiques de la ville du Puy, ont eu successivement une destination païenne et chrétienne.

Le tombeau, par le style de ses sculptures et l'absence de tout emblème chrétien, parait dater du commencement du III° siècle, et avoir été affecté à une sépulture païenne, avant de recevoir, plus tard, les restes et l'épitaphe de l'évêque Scutaire; de même qu'à Bourg-Saint-Andéol, chez les *Helvii*, le corps de l'apôtre et martyr Andéol fut déposé dans le sarcophage

La fondation de la ſaincte egliſe & ſingulier oratoire de Noſtre Dame du Puy, & comment le devot ymage fut trouvé par Jeremie le prophete.*

Comment ſaint Pierre commença de preſchier à Romme.



ON liſt pour vray ès hyſtoires & croniques anciennes des bieneurés Saints, que, tantoſt après la paſſion & reſurrection de noſtre Saulveur, l'an XLV, ſaint Pierre, apoſtre & vicaire de Jheſu Criſt, partit des parties d'Orient & s'en vint à Romme, après que par l'eſpace de quatre ans il ot demouré & qu'il ot preſchié en Antioche ; & par l'eſpace de ſept ans, illec tint le ſaint ſiege appoſtolique, où premierement il preſcha & eſcript le nom de Dieu & de la foy creſtienne, & en icelle conferma le peuple Romain, & fit eſcripre l'evangile de monſeigneur

de *Tiberius Julius Valerianus* (l'abbé Rouchier, *Hist. du Vivarais,* Paris, 1862, t. I, p. 512 et suiv.).

Le linteau avait, primitivement, fait partie d'un monument du Ier siècle, dédié par Sextus Talonius Musicus au Génie topique *Adido* et à Auguste, car, sur sa face retournée, on lit cette inscription



Les gravures de ces monuments, comme toutes celles que nous placerons sous les yeux du lecteur, sont l'œuvre consciencieuse d'un artiste du Puy, M. Camille Robert. C'est à M. Francisque Mandet que nous devons le plaisir de reproduire ici les deux premières, qu'il a publiées dans son *Histoire du Velay* (le Puy, 1860, t. II, p. 117 et suiv.). La troisième nous a été communiquée par M. Aymard, qui l'a publiée dans son *Rapport sur les Antiquités gallo-romaines découvertes au Puy, place du For* (le Puy, 1860, p. 41).

* Cette légende, dont Médicis n'a transcrit que la partie finale, est tirée du Ms. 8002 de la Bibliothèque Impériale, *Mss. Français,* Anc. Fonds. Ce Ms., sur la première page duquel sont peintes les armes mi-parties de France et de Savoie, est un présent adressé du Puy à Charlotte de Savoie, reine de France, en 1470, après qu'elle eût donné le jour au Dauphin, depuis Charles VIII, mais avant *ſa bonne & joyeuſe venue dont le bruit murmure de par deça,* par un anonyme qui avait *pieça tranſlaté ce petit livret de latin en langue de France.* Ce *tranſlateur* anonyme n'est très-probablement pas autre que Pierre Odin, alors official du Puy, mort en 1502, abbé de Saint-

ſaint Marc. Et par l'eſpace de vingt cinq ans preſcha moult victorieuſement, conſiderant la parole du Prophete diſant: *In omnem terram exivit ſonus eorum, & in fines orbis terre verba eorum.* « Le ſon & le bruit des Appoſtres eſt yſſu en toute terre, & leurs parolles juſques ès fins de tout le monde terrien. »

Comment ſaint Pierre envoya ſaint George & ſaint Front ès parties de France.

* Et par aucun temps, en tenant illec le ſaint ſiege apoſtolique, ordonna publier & preſchier la parole de Dieu, & eſtabli pluſeurs preſtres, diacres & ſoubsdiacres. Et comme il ſe recorda que Dieu lui dit & à ſes autres diſciples : « Je vous envoieray, deux à deux, par tout le monde, preſchier mon evangile à toute creature, » envoya ès parties de Gaules, qui eſt maintenant appellée France, ſaint George & ſaint Front, qui furent des diſciples de Jheſu Criſt, preſens en ſa benoitte Cene quant il preſcha & inſtitua le ſaint Sacrement de ſon glorieux Corps & de ſon precieux Sang.

Comment ſaint George moruſt ou chemin.

* Incontinent prinſe ceſte legation par lesdits deux ſaints Diſciples, après qu'ils orent cheminé par l'eſpace de trois ou quatre jours, icelluy ſaint George rendiſt l'eſperit à Dieu, & fu par ſon compaignon ſur le chemin honnorablement enſepvely. Et ce fu comme par la volenté & permiſſion divine, afin que par ſa mort, fut leur delegation demonſtrée plus merveilleuſement & mieulx certiffiée, & la puyſſance du nom de Noſtre Seigneur plus loée & cogneue.

Comment ſaint Front retourna à Romme, & comme ſaint George reſuſcita miraculeuſement.

* Après le decès de ſaint George, tantoſt ſaint Front qui ſeul eſtoit demouré en la legation, à grant deul & regret, s'en retourna à Romme, & annuncia à ſaint

Vosi et chanoine de Notre-Dame, *ancien & plain de jours.* Odin était natif de Dijon : aussi, le dialecte dans lequel il a écrit est-il exempt des idiotismes méridionaux de la langue parlée au Puy. Dans sa dédicace à la Reine, il rappelle qu'un grand nombre *de copies avoient eſté levées de ſon livret.* C'est vraisemblablement l'une d'elles qu'il avait offerte, en 1469, à Charles de France, duc de Guienne, lorsque *ce bon ſeigneur, qui eſtoit clerc,* durant son pèlerinage à Notre-Dame du Puy, *viſita ſoigneuſement ſa librarie.* — Peu après, ce *livret* fut imprimé sous ce titre : *Sensuyt la Fondation de la ſaincte Egliſe & ſingulier oratoire de Noſtre Dame du Puy, tranſlate de latin en françoys; & comment le devot ymage fut trouve par Hieremie le prophete.* — On les vend a Paris, en la rue Neufve Noſtre Dame, a l'enſeigne de l'Eſcu de France. — Sans date, in-8° de 20 feuillets. — (Réserve. Caractères gothiques.) — *Cat. des Imp. de la Bibl. Imp.* (Hist. de France.) 1863., t. VIII, n. 3831.

Les paragraphes précédés d'un * sont extraits du Ms. 8002, dont le texte nous a été obligeamment communiqué par M. Vinay, Maire de la ville du Puy; les autres se trouvent à la fois dans ce Ms. et celui de Médicis.

Pierre ce que avenu leur estoit ou chemin, de la mort de George, son compaignon. Ce voyant, le saint vicaire de Dieu se dressa, & comme inspiré du vouloir de Dieu, bailla audit saint Front son baston episcopal, en luy disant : « Retourne au lieu où est George, & quant tu l'auras desensevely, dy-lui en ceste maniere : « Liève-toy ou nom de Nostre Seigneur Jhesu Crist, & va ès parties de Gaules, ainsi que Pierre, vicaire de Dieu, le t'a ordonné. » Et tant exploitta saint Front que celluy, qui fu touchié du baston de saint Pierre, resuscita incontinent. Lequel baston est gardé & monstré bien miraculeusement aujourd'uy en l'eglise collegielle de Saint George en la ville de Saint Paulian; & oncques puis l'evesque de Romme ne porta baston episcopal.

Comment saint George converti le peuple de Velay à la foy crestienne.

* Demourant illec le benoit saint George, disciple de Jhesu Crist, prelat & evesque du pays, ainsi envoyé, comme dit est, par monseigneur saint Pierre, prince des apostres, selon le Psalmiste disant : *Redemptionem misit Dominus populo suo; mandavit in eternum testamentum suum.* « Nostre Seigneur a envoyé la redemption & le salu à son peuple, & a ordonné son testament tenir & garder pardurablement. » Et, par la vertu divine & de sa saincte predication, converti le peuple d'icellui pais, & fist edifiier en ladicte Vielle Cité l'eglise diocesane & le lieu cathedral, abaty les ydoles ausquels sacrifioit le peuple, & principalement l'ydole d'Apollo, lequel estoit maistre & seigneur des autres ydoles & simulacres du pais, servy & aouré ou chasteau de Polloingnac, & en faisant grans signes, miracles & vertus ou nom de Nostre Seigneur Jhesu Crist & de sa benoitte Mere, reduit icellui peuple à la saincte foy catholique, & furent faiz les premiers Crestiens de ce royaulme de France, baptisés ou nom du Pere & du Fils & du Saint Esperit.

Comment le peuple venoit devers saint George.

* Ce voyans les habitans du pais d'environ, vindrent en grant habondance gens de toutes pars ouir sa sainte predication, à la bonne aide & confirmation du Seigneur tout puissant, approuvant ses parolles, qui regne sans fin.

Comment une sainte matrone revela à saint George le lieu pour edifier l'eglise du Puy.

* Croissant la bonne predication en laquelle le saint evesque looit souverainement la vierge Marie mere de Jhesu Crist, entre les autres devotes creatures, aloit & venoit par devers lui, une venerable matrone d'icellui pais, laquelle avoit singulere devotion envers icelle Vierge, & lui anonça en ses secrez & en vraye confession comme elle avoit continuellement en dormant plusieurs visions & denonciations, èsquelles icelle benoite vierge Marie sy mandoit qu'il feist ediffier, à l'onneur d'elle, une eglise en la montaigne d'Anis, laquelle est en Velay, entre

deux rivieres de Borne & de Dolezon, où il y a deux monts assemblés, & au plus hault estoit figuré ung autel de sacrifice, lequel se nommoit le Puy d'Anis : ***Mons in quo bene placitum est Deo habitare in finem,*** selon les paroles du Prophete. « C'est la montaigne en laquelle le bon plaisir de Dieu est venu finablement habiter & demorer. »

Comment saint George vint au lieu qu'il trouva plain de nege ou cuer d'esté.

* Le saint & trèssage pasteur enclinant benignement ses oreilles à la voix & continuelle revelation de la trèsdevote matrone, acompaingnié du clergié & du peuple, ainsi que à prelat appartient, le XIe jour du moys de juillet, regnant le soleil soubs le signe du lyon en la force de sa fervent chaleur, se transporta en icelle montaigne, & là il trouva le lieu environné & couvert de nege, & la fourme d'ung autel come en une pierre nayve, &, tout entour, les fuytes d'ung cerf demonstrant la pourprinse que Dieu & sa benoitte Mere avoient esleue de l'ediffice du temple & du saint oratoire, lesquelles luy donnerent foy d'icelle revelation, dont il regratia Nostre Seigneur, disant avec le Psalmiste : ***Benedictus Deus in donis suis & sanctus in omnibus operibus suis. Et narrantes laudes Domini & virtutes ejus & mirabilia que ostendit eis.*** « Benoit soit Dieu en ses dons, & sanctifié soit-il en toutes ses euvres. Et ils racompteront les grandes loenges de Nostre Seigneur & ses belles vertus, & les merveilles qu'il leur demonstre visiblement devant leurs yeulx. »

Comment saint George fist fermer le lieu de boyssons.

* Ce lieu estoit merveilleusement hault & difficile à monter, plain de roches, boyssons, arbres, hayes & espines, bien espessement, comme ung desert, jusques au plus hault de la montaigne appellée Cornille, au pié de laquelle avoit une petite plaine, & la roche en fourme d'autel. Et comme icelluy saint evesque vy la petite plaine couverte de nege ou cuer d'esté contre l'ordre de nature, merchée & compassée des pas d'ung cerf, considerant estre vrayes les secretes revelations de la bonne dame, disposa en son courage illec edifficr ung temple à l'onneur de la très bieneurée vierge Marie, & que son siege episcopal, qu'il tenoit en la ville de Saint Paulian, seroit illec transferé & translaté. Et fist fermer tout environ ce lieu ainsi esleu, tant que la nege en comprenoit & que le cerf en avoit mesuré, d'arbres & de forts boissons, si que beste n'y peust entrer, ordonnant & dediant dès adonques icellui lieu terrible à estre maison de Dieu & porte du Ciel, selon l'Escripture disant : ***Terribilis est locus iste.*** Et aussi soy conformant au Prophete qui dit : ***Testimonia tua credibilia facta sunt nimis; domum tuam decet sanctitudo in longitudinem dierum.*** « O Sire, tes temoignages sont moult à croire; il appartient bien à ta maison toute sainteté & netteté à toujoursmais.

Comment ſaint Georges treſpaſſa.

* Après petit de temps, le benoit ſaint George, occuppé de vieilleſſe, paya autre fois le devoir de nature, & à ceſte occaſion demoura la choſe en cellui eſtat ſans ſortir autre effect par ſi long temps, que ſix ou ſept eveſques, bien ſaints hommes & religieux, ſuccederent à l'egliſe de ladite ville & cité, laquelle eſt aujoud'uy appelée Saint Paulian. Et combien qu'ils feuſſent aſſez informés des ſainctes euvres de ſaint George, leur predeceſſeur, neantmoins ils n'oſerent preſumer d'entreprendre icellui edifice, ne tranſlater le ſiege que, par ſi ſaint homme & de grant vertu, envoyé par monſeigneur ſaint Pierre, premier vicaire de Jheſu Criſt, comme dit eſt, avoit en ladicte ville & cité eſté fait & fondé.

Coment ſaint Vouzi fu eveſque du Puy, & la religieuſe lui revela l'ediffice de l'egliſe.

* L'eſpace d'ung grant temps paſſé, ſucceda audit ſiege epiſcopal ung trèſreligieux & ſaint homme, aorné de divine & humaine ſapience, appellé Vouzy. Et combien que par pluſeurs fois, dès l'entrée de ſa profeſſion epiſcopal, par divine & evidente revelation, feuſt ammoneſté dudit ediffice & de la tranſlation du ſiege, neantmoins en fut-il aucunement tardif & negligent. Mais advint que, ou bourg de Ceyſſac, demouroit une moult notable & devote religieuſe, laquelle eſtoit de noble extraction de Polloingnac, acouchée ou lit malade, & grandement occuppée de paraliſie & de fievre continue. Icelle bonne dame avoit trèſgrande devotion & toute eſperance d'obtenir gariſon de ſon enfermeté à la glorieuſe vierge Marie. Si eut viſion en ſon dormant que une dame l'ammoneſtoit qu'elle ſe feiſt mener, à ſa famille, au Puy d'Anis, & ſommeillaſt illec ſur la pierre qui eſt loing deſſoubs l'aire ou autel que ſaint George avoit ſoubſſigné, laquelle pierre eſt aujourd'uy ou my des clers, ſelon ce que dit le Prophete : *Si dormiatis inter medios cleros, penne columbe deargentate & poſteriora dorſi ejus in pallore auri.* « Se vous dormez ou my de deux clers, vous trouverez les plumes de la colombe blanche & nette comme argent, & le derriere de ſon dos en paleur d'or. » Et ainſi, en ce faiſant, la bonne dame religieuſe recouvreroit ſanté d'ame & de corps, laquelle choſe elle fit, eſperant avoir alegement de ſa maladie, ſi comme elle ot depuis.

Comment la religieuſe, du commandement de l'Ange, ala en la montaigne d'Anis.

* Incontinent que la devote religieuſe bien laſſée & travaillée, avecques ſa meſnée, fut arrivée ſur la montaigne, elle s'endormy, & environ la mynuit, ainſy que toutes choſes tiennent ſilence ſur la terre, lorſqu'elle fu levée de dormir, elle ſe dreſſa & ouy grant leeſſe & joye demener en plaiſant armonie de chanſons & en grande clarté merveilleuſe. Et comme par les Anges elle fu menée & conduicte

devant l'autel, vy la glorieuse vierge Marie séant sur icellui lieu, environnée de grande compaingnie d'Anges & de pucelles loans Dieu & laditte vierge Marie, laquelle parla à icelle religieuse, disant : « Va & nonce à Vouzi l'evesque ce que tu as veu, & lui dy qu'en remede & salut des languissans & des pecheurs, face icy ediffier en mon nom une maison en laquelle le siege episcopal soit translaté, ainsy que la bonne dame vefve l'avoit dit à George, son predecesseur. »

Comment la religieuse revela à saint Vouzi ce qu'elle avoit trouvé sur la montaigne d'Anis.

* Et pour ce, sans aucun delay, icelle saincte religieuse ala devers ledit evesque, & lui noncia tout ce qu'elle avoit ouy de la vierge Marie, disant : « J'ay longuement languy en paralisie & fievre continue, & par la sainte intercession d'icelle Vierge en qui j'avoye eu toute esperance de santé, je suis toute saine & hettie. Et environ heure de mynuit que ma mesnée fut endormie, & que j'estoye en oroison lès une pierre faicte en semblance d'un autel au Puy d'Anis, m'apparut icelle dame disant : « Va & dy à Vouzy qu'en ce Puy & en ceste pierre fourmée à maniere d'autel, me face ediffier une eglise en laquelle soit translaté le siege episcopal. Et se croire ne le veult, ta garison lui sera tesmoingnage de verité. Et que tous ceulx qui dorenavant vendront en ce lieu, en mon nom, recevront semblable santé d'ame & de corps. »

Comment saint Vouzi evesque monta sur la montaigne.

* Saint Vouzi estant en oroison, oyant la miraculeuse revelation de la très saincte religieuse, après qu'il ot plouré & fait penitence par l'espace de trois jours, inspiré du Saint Esperit & adjoustant plaine foy aux parolles d'icelle religieuse, assembla grande compaignie de clergié & de peuple, &, en montant sur la sainte montaingne, dit : *Terribilis est locus iste.* « Sire Dieu, ce lieu est terrible. Yci sera la maison de Dieu & la porte du Ciel, & icy habitera Dieux jusques à la fin, & exaulcera les prieres des pecheurs qui y vendront & leur fera misericorde. » Et ce fait, il pria Dieu devotement, en disant : *Emitte lucem tuam & veritatem tuam; ipsa me deduxerunt in montem sanctum tuum & in tabernacula tua.* « Envoye nous ta lumiere, car ce sont ceulx qui m'ont esmeu & amené en ta montaingne sainte & en tes tabernacles. »

Comment saint Vouzi ala devers le pape à Romme pour l'edification de l'eglise.

* En cellui mesmes temps, Calixte estoit pape de Romme. Saint Vouzi se tira par devers lui, & lui compta toutes les choses qui faictes avoient esté, tant du premier evesque saint George comme depuis, & lui demanda conseil dudit edifice faire ou nom de la vierge Marie. Le pape y adjousta foy, disant : *Domum tuam decet sanctitudo in longitudinem dierum.* « Sire, il appartient à ta maison toute sancti-

tude & netteté tant qu'il y aura jours ou monde. » Et après, commanda que ce qui avoit eſté commencié feuſt achevé ou tiltre de la benoitte vierge Marie du Puy, & lui bailla et delega en compaignon ung homme de grande prudence & doctrine, nommé Scrutaire. Et ces deux compaingnons, venans vers la montaigne du Puy, reſcriprent ſur le chemin au clergié & au peuple de Velay comme Vouzi avoit exploictié tant de la conſtruction du temple que de la tranſlation du ſiege epiſcopal, en les ammoneſtant en ceſte maniere : *Magnificate Dominum mecum, & exultemus nomen ejus in idipſum.* « Magniffiez Noſtre Seigneur avecques moy, & exaulſez ſon nom en ſoy-meſmes. »

Comment ſaints Vouzy & Scrutaire vindrent de Romme.

* Les ſaints prodommes Vouzy & Scrutaire, venus au mont d'Anis, mirent à effect l'ediffice deliberé & ordonné de faire à la loange de Dieu & à l'onneur de la glorieuſe vierge Marie, ſa mere, en telle maniere que, à grande & prompte diligence d'ouvriers, l'egliſe fu edifiée ſelon la meſure miraculeuſement demonſtrée, l'an de l'incarnation Noſtre Seigneur deux cens & douze, ès jours de ſaint Calixte, lors pape de Romme.

Comment ſaints Vouzy & Scrutaire volurent retourner à Romme & receurent miraculeuſement les reliques au perron de Courſac.

* Après que, o le bon aide de Dieu, l'euvre de ladicte egliſe fut achevé & ediffié ſoubs le tiltre de la glorieuſe vierge Marie, lesdiz ſaints Vouzy & Scrutaire, conſiderans la unction & conſecration de laditte egliſe eſtre neceſſaire, propoſerent d'aler derechief à Romme, & lorſqu'ils orent erré, environ ung mille du mont d'Anys, lès la riviere de Loire, en ung lieu appellé de Courſac, virent venir audevant d'eulx deux Viellars veſtus en aubes blanches qui les interroguerent où ils aloyent. Auſquels ils reſpondirent que à Romme querir licence & auctorité du Saint Pere de la conſecration & dedication de l'egliſe nouvellement ediffiée au Puy d'Anis. Lors, lesdiz deux Viellars reſpondirent qu'il n'eſtoit point de neceſſité y aler & qu'ils s'en retournaſſent, en leur diſant en ceſte maniere : « Le Saint Pere de Romme vous envoye ces deux coffrets plains de precieuſes reliques, pour honneur d'icelle ſaincte egliſe, à la loenge de Noſtre Seigneur JheſuCriſt & de la benoitte Marie ſa mere ; & à voſtre retour, trouverez les portes de ladicte egliſe cloſes & fermées, ainſſi que les avez leſſées, leſquelles incontinent, à voſtre venue, ſe ouvreront de par elles, & les cloches ſonneront ſans aucun aide, & verrez icelle egliſe toute embraſée de lumiere, & l'autel conſacré & enoint d'uyle celeſtiel & miraculeux par les Anges de Dieu, & pourrez dire avec le Pſalmiſte : *Et narraverunt laudes Domini & virtutes ejus ac mirabilia que fecit in loco ſancto ejus.* « Ils racompteront les loenges de Noſtre Seigneur & ſes vertus & les merveilles qu'il a faictes en ſon ſaint lieu. »

Comment ils trouvèrent l'eglise dediée & sacrée par lesdiz Anges.

* Prins & receu lesdiz deux coffrets baillés par iceulx deux faints Viellars, en donnant foy à leurs parolles, s'esvanouirent de leurs yeulx & furent ravis d'une nue qui les emporta jusques au ciel. Et incontinent, faints Vouzy & Scrutaire envoyerent au lieu, & manderent querir le clergié & le peuple, en leur mandant que Dieux avoit fait grace & misericorde à ceste faincte eglise sur tous les tabernacles de Crestienté. Et tantost alerent audevant, oyant les grandes merveilles de Dieu; & en devote procession, chantans ympnes & loenges, vindrent à l'eglise de Dieu. Lors oyssiez cloches sonner d'elles mesmes, les portes de l'eglise ouvrir de leur gré, & trois cens cierges que les Anges avoyent alumés à l'environ qui ambrasoyent & enluminoyent toute l'eglise, & le saint autel (auquel aujourd'uy continuellement est consacré & sacrifié le precieux corps de Jhesu Crist, & la benoitte Dame servie) enoint de saint huile & merquié par l'operation des Anges, ainsi que les deux saints prodommes l'avoyent dit par avant. Et en rendant loenges à Dieu, commencerent à chanter : ***Te Deum laudemus, te Dominum confitemur. Laudate Dominum omnes gentes, laudate eum omnes populi, ut sciant quia manus tua hec est, & tu, Domine, fecisti eam. Et edifficavit sanctificium suum & in terra quam fundavit in secula.*** « Toy Dieu loons-nous, toy Seigneur confessons-nous. Toutes gens, loez Nostre Seigneur, tous peuples, loez-le, afin qu'ils sachent que ce sont euvres de ta main, & que tu as fait ces merveilles & y as edifflé ton sanctifice en la terre qu'il a fondé & esleue durant les siecles. » Il a rempli le tabernacle de la Vielle Cité & a esleu ceste montaingne laquelle il a amée, & en laquelle ont esté ouys notoirement les Anges chantans & loans la sainte Vierge en pseaulmes & nocturnes.

Comment les Anges chanterent & comme la circumcision de Nostre Seigneur fu portée à l'eglise.

* Finablement, icelle saincte eglise ainsi eslevée, ediffiée & merveilleusement ordonnée, fu bien deu & convenable la decorer & aorner de belles vertus, ainsi que miraculeusement fu par deux anges predoée & munie, pour ce que ce fut & est l'eglise par deçà les monts & la mer, premierement, avant toutes les autres, dediée au nom de la benoitte vierge Marie, de laquelle se peut dire la parole du Prophete : ***Fundamenta ejus in montibus sanctis. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.*** « Les fondements d'icelle eglise sont ès montaingnes sainctes. O cité de Dieu, tant de glorieuses merveilles sont dictes de toy. » En toy resplendist la precieuse circuncision du benoist Jhesu Crist, et d'icelle saincte circuncision est solennisée la feste & solennité de ladicte eglise en chans & ympnes angeliques. Et n'est mie trouvé en escript que telle loenge soit chantée en terre à l'onneur de Dieu & de sa trèssaincte mère la vierge Marie ailleurs qu'en ladicte eglise.

Les reliques & precieux corps ſaints qui ſont en l'egliſe.

* En celle devote egliſe & ſaint oratoire donques repoſe ladicte ſaincte circuncision de Noſtre Saulveur Jheſu Criſt, de laquelle, en la renovation de l'An & au jour de l'Aſcenſion, eſt faicte ſolennelle remembrance. Et ausdiz jours en grant honneur & devotion eſt porté en proceſſion icellui coffret. En oultre, ſont en ladicte egliſe & repoſent une piece de la ceinture de la vierge Marie, deux de ſes ſoliers, de ſon lait & de ſes cheveux, & partie de la nape ſur laquelle Dieux fiſt la ſainte Cene, & une coupe en laquelle il beuvoit en ſon enfance, le couvre-chief plain de taches de ſang duquel les humains ſecrez du precieux corps de Jheſu Criſt pendant en la croix furent couvers, une partie de ſa dure couronne & de ſon benoit ſuaire, du fuſt de la vraye croix en grande quantité, une piece des reliques du pain dont Noſtre Seigneur Jheſu Criſt en ce monde avecques les poiſſons raſſaiſia V mille hommes, de la manne glorieuſe que Dieux envoya du ciel au peuple d'Iſrael eſtant ou deſert avecques Aaron, le ſenglon ou coroye o laquelle Aaron ſacriffioit à Dieu en l'ancien Teſtament, en laquelle coroye, ſe bien eſt adviſé, fu pourtrait l'ymaige de la Vierge qui devoit enfanter; plus y eſt ung des potz èſquels Jheſu Criſt eſtant ès nopces mua l'eaue en vin & en fiſt boire à Archedeclin, le doy de ſaint Jehan Baptiſte, le chief de ſaint Andrieu, les bras de ſaint Laurent & de ſaint Euſtace, partie du doy de ſaint Jaques le Mineur. Ung des Saints Innocens, Tullie & Teturlin, Galle, Florent, Conforce & Domnin y giſent en leurs propres corps; & deux des cierges qui par les Anges furent alumés en la ſainte dedication de ladicte egliſe.

Comment ces choses ont eſté manifeſtées.

Et pour ce que nous avons commandement de nos peres notifier, manifeſter & racompter ces choſes aux enfans qui naiſtront, afin qu'ils enſuyent les commandements de Noſtre Seigneur que nous leur aurons enſeignés, ces choſes conſidérées, ce que devant a eſté dit & ſe dira cy après & que de divers cayers & volumes a eſté tiſſu & extrait, eſt & ſera à la loenge de Dieu & de ſa benoite Mere, car trop longuement ont ceulx de Velay teu & diſſimulé par nonchalence oublieuſe, & tenu à ingratitude les grans benefices que Dieux leur a donnés, & les merveilles qu'il leur a demonſtrées, quant il a ce ſaint lieu & devot oratoire eſleu pour ſa ſinguliere habitation & demorance, ouquel il a voulu conſtruire & edifier le tabernacle de ſa trèſſainte Mere, diſant par le Prophete : *Tu archa ſanctificationis mee, & hoc tabernaculum ſanctificavit Altiſſimus.* « Tu es l'arche & l'eſcrin de ma ſanctiffication, & icellui tabernacle a Dieux grandement & merveilleuſement ſanctifié & privilegié de precieux dons. »

Comment le devot ymage de la vierge Marie fu fait avant l'advenement de Jhesu Crift par Jeremie le prophete.

Doncques, fe peut dire que celle arche eft & reprefente le devot ymage de la benoicte vierge Marie, lequel ymage eft prefenté & pofé en l'autel miraculeux de fon eglife; & lequel ymage, devant la tranfmigration de Babilone & la deftruction qui par Nabuchodonofor fu faicte en la cité de Jherufalem, le faint prophete Jeremie, divinement infpiré, à qui fu revelé que le temple feroit deftruit, fift faire, & ofta l'arche du Teftament dudit temple, laquelle bien foubzfignée & fcellée du feing de Dieu, en une pierre recloft, & muffa entre deux montaingnes, avec tout ce qui dedans eftoit, ou lieu où Moyfes & Aaron furent enfevelis & enterrés, ainfi qu'il eft efcript ès *Hiftoires fcolaftiques*. Et lequel faint Jeremie, prophetifant, bailla que une Pucelle enfanteroit le Fils de Dieu qui prendroit char humaine en elle par la vertu du Saint Efperit, et que à celle heure cherroyent les ydoles des Egyptiens, ainfi que depuis advint après fa glorieufe nativité, lorfque Marie, avecques fon enfant, & Jofeph entrerent en Egipte pour la crainte de Herode.

De quel boys fu fait icellui ymage.

Et voulant icellui faint prophete Jeremie fubroguier & logier ou lieu de l'arche du Teftament icellui devot ymage reprefentant l'Arche de fanctification, en laquelle fe concevroit le beneuré fruit qui romproit la confederation faicte par Adam entre l'omme & l'ennemi, ainfi qu'il le prophetiza, pour celle fignifiance fift faire & entaillier, à l'onneur de Dieu & en remembrance de ce qu'il avoit prophetizé, ycellui ymage d'une Pucelle tenant fon Enfant en fon gyron, de boys de fetin qui eft femblable à ung aubefpin, excepté qu'il n'a point d'efpines, & eft de telle nature qu'il ne peut poulrir, ne par feu ne peut eftre brulé, comme le cedre duquel l'arche fu faicte. Et ces chofes narre faint Jeroime, en fon prologue, ou Traitié *de l'Arche & du Tabernacle de Dieu*, qui dit que de ceft arbre ne fe trueve en nul autre lieu, fors entre Arabie et le mont de Sinay.

Comment ledit ymage fu fainctement gardé en l'ancien Teftament.

Or, fu icellui devot ymage, ainfi fait par l'ordonnance du prophete Jeremie, baillié en Egypte aux Preftres de la loy de Moyfe pour eftre honnouré & gardé, lefquels le tenoyent & aouroyent en ung lieu fecret du temple. Et après que icellui faint prophete fu par les Juifs lapidé pour ce qu'il les reprenoit & blamoit de ydolatrie, les Egyptiens en furent moult dolens, & le plaingnirent & regreterent grandement, pour ce qu'il leur avoit donné plufeurs bons confeils & revelé maintes prophecies, &, pour ce, l'enfevelirent bien honnourablement. Et comme, par aucun trait de temps, ces chofes feuffent venues à la cognoiffance de plufeurs & mefmement de Ptholomée, lors roy d'Egipte, & que les Preftres de la Loy faifoient

obfecrations audit ymage, leur demanda dont ce venoit, en difant qu'ils commettoyent ydolatrie. Lefquels refpondirent que ce qu'ils en faifoyent eftoit des traditions & des enfeignemens de leurs peres, & qu'ils le tenoyent du faint prophete Jeremie, ayans ferme creance que les chofes avendroyent ainfi comme il les avoit dictes.

Comment l'ymage fu mis ou trefor de Babylone.

Ladicte obfecration ainfi longuement tollerée, laquelle les Egyptiens en leur loy reputoyent à ydolatrie, pour les grans merveilles qu'ils oyrent dire chefcun jour & les miracles que Dieu demonftroit en icellui ymage, le roy Ptholomée la print & ofta ausdiz Maiftres de la loy, & la tint en fes temples & eglifes. Et ainfi que aucunes anciennes croniques recitent, en la deftruction qui fu faite des Egyptiens après celle de Jherufalem, Nabuchodonofor fift mettre cellui ymage ou trezor de Babylone, & illecques fu tranfportée & gardée. De toutes ces chofes parle grandement le Maiftre des Hiftoires * en fa *Scolaftique,* en la rubrique ***du relief & des demourans des Juifs après leur deftruction.***

Comment ung Roy de France ala en la Terre Sainte & paffa au Puy d'Anis.

Et demoura ce en nonchaloir jufques au temps de Noftre Seigneur Jhefu Crift. Et finablement après fa fainte paffion & refurrection, lors que le peuple payen & gentil de Velay, moyennant la vertueufe predication de faint George, premier evefque & prelat, fu converty à la foy catholique, comme deffus eft dit, advint & fucceda le temps de faint Vouzy, femblablement evefque d'icelluy pays, lequel tranflata le fiege epyfcopal de la Vieille Cité à l'eglife du Puy d'Anis. De laquelle pour les precieufes reliques, vertus & miracles que Dieux demonftroit en icelle ou nom & honneur de la vierge Marie, fa mere, courut fame & fu grant renommée en la Maifon de France jà convertie à ladicte foy creftienne peu après l'edification de ladicte eglife, ainfi qu'on trouve efcript ès anciennes croniques des Roys de France. Et après le temps de Cloys, premier roy creftien en France, ung trèfcreftien & devot Roy fucceda à la couronne, lequel fut meu d'une trèfgrande devotion d'aler vifiter la Saincte Terre d'oultre mer, où Noftre Saulveur Jhefu Crift fouffri mort & paffion. Mais, premierement, fe penfa qu'il yroit au Puy d'Anis vifiter l'eglife & faint oratoire ediffié par ung Roy de France à l'onneur de la vierge Marie, & ainfi le fift. Et puis s'en ala pelerin en la Saincte Terre en Jherufalem où il demoura faifant grans pelerinages & devotions par l'efpace de trois ans & demy.

* Pierre Comestor ou le *Mangeur* (ainsi surnommé, parce qu'il avait lu, et comme dévoré beaucoup de livres), auteur du livre fameux, intitulé *Scolaftica Hiftoria,* qui fut traduit en français sous les titres de *Bible hiftoriée,* les *Livres 'yftoriaulx de la Bible,* les *Hyftoires efcolaftres* ou *scolaftiques.*

Comment le Soldam de Babylone donna l'ymage à ung Roy de France.

Sa devotion bien acomplie, ayant toute ſon entention à la vierge Marie, pour l'honneur de laquelle il avoit ſurtout en ſinguliere & ſouveraine affection ſon ſaint oratoire du Puy, deſiroit y porter aucunes reliques. Et pour ce que retourner s'en vouloit en ſon royaulme, demanda congié au grant Soldan, en lui diſant : « Combien que, indigne, j'ay viſité les lieux ſaints èſquels Noſtre Seigneur Jheſu Criſt a fait merveilleuſes choſes, & pour ce, s'il te plaiſt, je deſire retourner au pais de ma nativité. Je te remercie les plaiſirs que tu m'as fais. Adviſe s'il eſt aucune choſe, ſaulve la foy catholique, que tu veuilles que je face pour toy, & à mon pouvoir, je l'acompliray. » Et, ſur ce, le grant Soldan reſpondy : « Avant ton departement, je te veul monſtrer mes privés ſecrez & mes grans treſors. Et ſe tu y treuves choſes qui ſoyent à ta plaiſance, je les te donne & veul que tu les ayes & faces emporter. »

Du lieu où eſtoit l'ymage.

Et le Roy qui fut ſage & bien enſeigné, inſpiré de Noſtre Seigneur, demanda à une femme qui plus prouchaine & agreable eſtoit audit Soldan & plus ſavoit de ſes privés ſecrez, lequel eſtoit cellui joyel en ſon treſor qui plus valoit & auquel il prenoit plus de plaiſance. Laquelle reſpondy & introduit le Roy, diſant que c'eſtoit l'ymage d'une Pucelle qui tenoit ſon Enfant en ſon giron, que avoit faicte Jeremie le prophete pour repreſenter ce que par lui avoit eſté prophetiſé que une Vierge enfanteroit, « car le jour, dit-elle, qu'il ne veoit ou aouroit ledit ymage, il ne povoit eſtre plaiſant ne joyeux. »

Comment le precieux ymage fut apporté par celluy Roy de France en l'egliſe du Puy, où ſe font miracles innumerables.

Et comme il entra oudit trezor où il vy joyaulx infinis moult precieux, les regarda & viſita en grant diligence, & tous lui eſtoyent deſplaiſans, juſques à ce qu'il ot veu le ſaint & joyeux ymage. Et incontinent, meu de grant affection, diſt audit Soldan en ceſte maniere : « Je ne demande tes richeſſes, ne deſire tes trezors, & ne veul autre choſe ſeulement, fors qu'il te plaiſe moy donner ceſt ymage fait en remembrance de la benoitte vierge Marie. Et je te promets de la porter & colloquier à tousjourſmais en aucune egliſe pour eſtre gardée & honnourée continuellement. » Mais jaçoit que ledit Soldan euſt mieulx amé lui donner le plus riche & precieux joyel de ſon trezor, neantmoins, à grand regret, & tant envis que voulentiers, la lui donna. Dont il lui rendi grandes graces & mercis. Et avec ledit ymage, icelluy Roy de France s'en retourna en ſa terre. Et quant il ot fait ſon paſſage de mer, la premiere cité où il entra en ſon royaulme fu celle du Puy. Et en grande ſolennité, hympnes & loenges, pour l'acompliſſement & ſatis-

faction de ſon pelerinage, le donna & preſenta à l'egliſe & ſaint oratoire de laditte vierge Marie, où elle eſt & repoſe aujourd'uy, & en laquelle Dieu, pour l'honneur de ſa Mere, demonſtre chacun jour grans miracles & vertus, & y viennent à remede gens de toutes parties & nations tant par terre comme par mer*. Et ainſi, en effect, ſe treuvent toutes ces choſes eſcriptes ès anciennes croniques & hiſtoires.



* D'après la légende et une tradition constante, la célèbre Statue de Notre Dame fut apportée au Puy par un roi de France, à son retour de la Terre-Sainte. Quel était ce roi? On s'est accordé à y reconnaître saint Louis, et avec raison, car, des trois rois de France qui sont allés en Palestine, il est le seul qui, en revenant d'outremer, soit venu au Puy, et aussi, parce que c'est seulement à partir de son règne, que le type de cette Statue, la Vierge tenant son Enfant *en son giron,* apparaît sur les monuments sigillographiques. — Antérieurement, le sceau du Chapitre, la médaille de la Confrérie des Chaperons Blancs et une enseigne de pèlerinage, représentaient la Vierge tenant son Enfant. *à son bras,* imitée d'une plus ancienne Statue qui, suivant Odo de Gissey (*Disc. hist. de la très-anc. dév. de N. D. du Puy,* Tolose, 1626, p. 219), *a été longuement conservée derrière le maître-autel.* — Depuis saint Louis, au contraire, le type adopté est celui de la Statue nouvelle; il se trouve notamment sur le sceau de la Confrérie de N. D. et des pauvres de l'Hôpital (v. la Notice de M. Aymard, *Congrès scientifique de France,* XXII[e] session tenue au Puy en 1855, tome II, p. 615). — La nouvelle *Ymage,* connue sous le nom de *Vierge noire,* et consacrée depuis le XIII[e] siècle par la vénération des fidèles, fut brûlée le 8 juin 1794, sur la place du Martouret. — En 1777, Faujas de Saint-Fond étudia ce curieux monument, et en publia la description et le dessin dans ses *Recherches sur les Volcans éteints du Vivarais et du Velay* (Paris et Grenoble, 1778, p. 417 et suiv.). M. Fr. Mandet a donné le *fac-simile* de ce dessin dans son *Histoire du Velay* (t. II, p. 204), et il nous a permis, avec une bienveillance dont nous le remercions, d'en reproduire la gravure.

Du trèsdevot & recommandé Ymage de la Vierge Marie veneré en la très ſacrée egliſe du Puy d'Anis, duquel ſainct Ymage, en la cronique de ladite ſaincte egliſe, je en ay cueilli ce que s'enſuyt :

Glorieuſe & prudente
Auprès de Dieu Preſidente
En ſa ſouveraine court,
Où en gloire eſt evidente
La Trinité reſidente!
Borne à qui chacun acourt!
En ta bonté n'a riens court.
Chacun vers toy fuit & court,
Et doibt bien avoir attente.
Ung ſeul à toy ne recourt,
Que ta pitié ne ſecourt.
Chacun de toy ſe contente.
Qui te veult, ſans rencherir,
Bien honnorer & cherir,
Vierge Dame trèshaulteine!
Jamais ne pourroit perir;
Ainçoys ſe voit remerir
De ta largeſſe certaine.
O des Cieulx bon Cappiteine!
O precieuſe Fontaine,
Où Dieu vint le baing querir
Pour laver nature humayne!
Ton trèſſainct acueil me maine
Vers toy pour grace acquerir.
A toy m'en viens affuyant,
De ton aide confiant,
Pour achever mon empriſe,
Trèshumblement ſuppliant
Qu'en tes vertus ampliant,
Je ay ceſte œuvre compriſe.
Dieu, que chacun croit & priſe,
Baſtit en toy l'entreprinſe,
Nous envers ſoy raliant,
D'aler reſcourre la prinſe
Que l'Ennemy avoit priſe
En Eve contrariant.
Tant monſtra de ſa puiſſance
La divine Congnoiſſance
Pour toy, par toy & en toy,
Que, de ſa bonne plaiſance,
Pardonna la deſplaiſance
D'Adam & de ſon deſroy.
Tu fis alloyer la loy
De la trèſchreſtienne loy
Par ton humble obeiſſance.
Comment ce fut, ne pourquoy,
Nature en ſçeut aſſez poy;
Mais foy fut ſa ſouffiſance.
La Saincte unie Trinité
Fiſt en toy infinité
Par affinité infinie.
Ça-bas vint la Divinité
Pour finir noſtre finité
Par fin mortelle indiffinie.
Lors fut achevée & finie
La grant ſentence diffinie
Par toute la Trinité.
Il n'eſt qui contre diffinie,
Ne qui de ſon dit la fin nie,
Puiſqu'il eſtoit diffinité.
En toy, Marie, s'affina
A nous Celluy qui jà fin n'a,
Pour noſtre miſere finer.
Son ſang la finance fina,
Lorſqu'en la Croix vie fina
Et voult pour nous à Dieu finer.
Cher luy coſta nous affiner
A bien purger et affiner

De la fin qu'Adam confina.
Toute humilité definer
Le fift, fans autre confiner,
Qui de mort nous defaffina.
  Dieu fuft noftre frere & affin
Pour toy, Vierge benoifte, affin
Qu'euffions part en fon Paradis
Et en fa gloire qui n'a fin.
Il nous ayma bien de cueur fin,
Dès qu'il nafquit de toy jadis.
Et des Prophetes plus de dix
Te prefcharent d'œuvre & de dits,
Parmy la terre en maint confin;
Et, en fa naiffance, je dis
Qu'à chanter furent esbaudis
Anghes, Cherubin & Seraphin.
  O Dieu! que grant fut ce miftere
Qui nous gecta du cimentiere
Des grans Abifmes infernaulx,
Et nous mift fus en la frontiere
De la faincte gloire, rentiere
De tes richeffes eternaulx.
Là conquiz-tu droicts maternaulx
Pour nous, qui nos biens paternaulx
Raquitas, Vierge trèfentiere.
Fortfaicts furent par nos deffaulx.
Mais toy, qui ne faillis ne faulx,
En fus la leale heritiere.
  Dès que Dieu tout ce demonftra
Qu'en toy toute nature oultra
Et t'efleva de terre ès cieulx,
A toy fervir nous remonftra
Pour les biens qu'en toy acoultra
Plus qu'en toutes & beaucop mieulx.
On doibt cherir toy & tes lieux
Et honnorer, jeunes & vieulx,
Veu l'amour qu'il te monftra.
Tu fus le joyel precieulx
Pour qui Dieu fut fi gracieux
Que paffé à la mort oultre a.
  On ne fçauroit dire combien
Tu vaulx, car ce nous favons bien.
Tu es caufe de noftre vie.
Tu traictas à Dieu le moien
De le mectre en noftre lien.
Telle grace as-tu deffervie :
Doncques, doibs-tu eftre fervie,
Qui noftre franchife affervie
Recouvras, chacun le fçait bien.
Se tu ne nous euffes plevie
Des biens dont tu es affouvie,
De noftre falut ne fut rien.
  Les grans vertus que en toy font,
A celer mye ne fe font.
Mal faict feroit de les couvrir.
A tous ceulx qui viennent & vont
Et la congnoiffance n'en ont,
Se doibvent dire & defcouvrir.
Dieu fift fon grand trefor ouvrir,
Sans fa Deité apouvrir
Où tu puifas du plus parfont.
Si, as de quoi tous fecourir,
Et ceulx qui veulent acourir
Envers toy, par toy fe refont.
  Pourtant, affin que meritoire
Me foit, en ton fainct oratoire
Du Puy, aucun fervice fayre,
Ay-je faict ung preparatoire
De mectre fi toute l'iftoire
Du lieu & de ton fainct affayre,
Si que les gens en puiffent traire
Chofe qui puift leurs cueurs attrayre
D'avoir de toy fouvent memoire,
Ainfi que je l'ay fceu extraire
Et veu en ung livret retraire,
Si que chacun ce doibve croyre.

Comment ces choſes ont eſté manifeſtées.

Explicit ce que j'ay trouvé
Par les hiſtoires approuvé
De ton egliſe, ſaincte Dame,
Sans que j'aye rien controuvé,
Du lieu comme il fut exprouvé
Et ſacré ſans aide d'ame,
Comme eſt l'Ymage qu'on reclame
De boys, qui ne craint feu ne flame,
En ton oratoire eſlevé,
Qu'il n'eſt Chreſtien, homme ne femme,
Qui n'y eſpoire eſtre ſaulvé.

Qui peult louer, pour abreger,
Aſſez ce ſainct lieu, de legier?
Nature s'en deſmeſura,
Quant Dieu y fiſt l'eſté neigier.
Ung cerfs, pour l'egliſe aſſieger,
L'entour de ſes pas meſura.
Sainct George qui mort endura,
Reſſuſcité, tant procura
Qu'il fiſt le pais alleger
Des ydoles qu'il conjura,
Et en saincte foy les vira
Pour ès cieulx leurs âmes loger.

A oublier ne ſe faict mye
Ton Ymage, que Jheremye
Fiſt faire en la Loy ancienne,
O trèſſaincte de Dieu amye
Et à l'Ennemy ennemye,
Née fus la Loy Moïſienne!
La ſentence prophecienne,
Prinſe en la court celeſtienne,
Fuſt bien par toy deſandormie
Pour fonder la Loy Chreſtienne,
Qui eſt vraye phiſicienne
De l'infernale impedimie.

Puiſque veons que ceulx de loing
Te viennent, à leur grant beſoing,
En ceſt ton ſainct lieu reclamer,
Ce nom doibt eſtre aſſez teſmoing,
Nous qui ſommes près, d'avoir ſoing
Te voir ſouvent & aymer,
Devant ton Ymage clamer
Merci de noſtre mal amer,
En chandelles noſtre plain poing,
Tant que te puiſſons enflamer
A nous gecter hors de la mer
Et mettre en gloire en quelque coing.

Je te prie finablement
En ton oratoire humblement
Devant ton trèsdevot Ymage,
Que me gardes feablement
Comme tien, qui totalement
Te faicts, de corps & d'ame, hommaige.
De deshonneur & de dommaige
Me deffends, car en toy, Dame, ay-je
Mon eſperance entierement.
Secours-moy en ce mondain ramage,
Si que devant le Juge Mage
Je vive pardurablement.

Amen.



Aucune calculacion sus l'ediffication de la ville du Puy.



E treuve que la conftruction & ediffication de la trèffacrée eglife & fingulier temple Noftre Dame du Puy d'Anis, enfemble la cité & ville du Puy, commença l'an de la creacion du monde cinq mil quatre cens quarante neuf ans, l'an de Noftre Seigneur Jhefus Chrift deux cens cinquante ans, eftant en fon pontificat Cornelius pape, trèffainct, devot & vertueux homme, emperant à Rome Decius vingt huitiefme imperateur des Romains, cruel & tyran plain de toute pravité, qui ledit Cornelius pape fit ignominieufement decoller & martirifer.

Aucuns difent que Julles Cefar y befoigna premierement.

Quel prince dominoit en France lors appellée Gaule, n'ay merité trouver : car ce fut avant Ymbert, qui fut duc de Luteffe qu'on dit maintenant Paris, & eftoit ladite Gaule fubgecte à l'Empire Romain, à celluy de grans deniers tributaire, nonobftant qu'il y eut bien de grans feigneurs parmy ladicte Gaule, defquels les noms oncques n'ay peu ne fceu trouver en croniques, ne autres hiftorieux livres, qui fiffent au propos.

Prefuloit à Sainct Paulien, la Vielle Cité, Vofi, trèsdevot homme & de faincte vie, foubs lequel le fiege epifcopal fut tranfporté dudit Sainct Paulien au Puy d'Anis. Or, avoit demouré ledit fiege à Sainct Paulien, la Cité Vielle, par avant, durant le temps de fept evefques qui y refidarent l'efpace de deux cens trois ans, defpuis fainct George, premier evefque dudit lieu, qui y fut efleu l'an de Noftre Seigneur quarante neuf ans, jufques à Vofi, duquel nous parlons, qui ledit fiege tranflata. Ladite ville de Sainct Paulien fut atiltrée de Sainct Paulien pour ung devot evefque qui y prefula, d'entre les fept deffufdits, qui s'appelloit Paulianus, qui fut fainct en Paradis & par l'Eglife canonifé, & fit audit lieu de beaulx & excellens miracles, qui fut la caufe efficiente de abditer le primitif nom de ladicte ville que, ainfi que j'ay fceu par curieufe inveftigacion, fe nommoyt premierement Chaftel Fornel, & perdit ce nom & fut nommée Sainct Paulien pour icelluy devot evefque Paulianus, & après que le fiege epifcopal fut transferé au Puy d'Anis, on l'appella acoftuméement Sainct Paulien, & les aucuns autres l'appellarent la Cité Vieille, pour ce que precedente fut du Puy d'Anis.

Tant demonftra Dieu de fa grace en ce Puy d'Anis, que de toutes parts y

habundoit les pelerins à venir visiter le sainct lieu. Pourquoy, plusieurs furent curieux à promptement y marteler maisons & loges, rues & ruetes, lesquelles ils atiltrarent & appellarent par les noms que ycelles rues de ladite cité Sainct Paulian se nommoient & nomment encore, & dont pour icelles prindrent premierement leurs noms; & tant soigneusement y travaillarent qu'ils en ont faict une des recommandées cités de toute la Langue Occitane. Laquelle Dieu & sa trèssaincte Mere venerée en ladite ville gardent de toute incommodité à tout jamais !

Des sainctes Reliques de l'eglise Nostre Dame du Puy.



LES reliques qui sont & reposent en diverses parties au dedans de ladite venerable eglise du Puy d'Anis, lesquelles aucunes y ont esté apportées miraculeusement par les saincts Anges & autres Saincts de Paradis, autres apportées de diverses parties par les roys, princes & seigneurs par la grande recommandacion dudict sainct lieu, autres acquises par l'industrie & honneste conversacion des devots evesques, chanoines & autres habitués en ladite saincte eglise qui ont tousjours cultivé à illustrer ce sainct temple, lequel, je ose dire, obtient le primat, par singularité de miracles, des Eglises Gauloises.

Premierement, la trèsdigne chair ou prepuce qui fut à Dieu ostée en sa trèsglorieuse & sacrée circoncision; de la sçainture de la vierge Marie; du precieux laict de la vierge Marie; des cheveux d'icelle noble dame la vierge Marie; le solier aussi de la benoiste vierge Marie 1).

1) De ce solier, maistre Jehan Chappuis, au tiers chappitre de la septiesme partie de son livre intitulé : *Baculus pastoralis,* où il parle *de nominibus & intitulationibus septuaginta duorum discipulorum Christi,* dit ainsi : « De beato Martiale invenitur in historiis fide dignis * quod beato Petro idem Martialis semper adhesit, protomartyris Stephani consanguineus. Qui olim, cum esset quindecim annorum, cum parentibus suis venit ad Jesum in tribu Benjamin predicantem; qui, jubente Domino, baptisati sunt a sancto Petro apostolo. Parentibus autem ad propria remeantibus, Martialis remansit semper cum Domino & semper ei adherens, factus est unus de septuaginta duobus Christi discipulis. Qui fertur fuisse puer ille quem Dominus in medio discipulorum statuit,

* Bernard Guidonis, *Speculum Sanctorale,* au chap. intit. : *Nomina & gesta Lemovicensium episc. a protopresule & primate Aquitanie B. Martiale usque ad an.* 1273. — P. Labbe. *Nov. Bibl. Mss. lib.* Paris, 1657, t. II, p. 265.

Encore y a en ladicte faincte eglife partie de la nappe où Dieu fift la faincte Cene à fes Apoftres & Difciples 1); la coppe où Jefus bevoit en fon enfance, & ung petit boton que portoyt au col; le trèsdigne couvre-chiefs ou fainct voil duquel furent tappits les humains fecrets de Jefus par les mains de la vierge Marie, eftant eftandu nu & coché fus la croix de fa paffion; partie de la dure coronne d'efpines dont Jefus fut coronné 2).

Encore y a, en ladite faincte eglife, partie du fuaire dont Jefus fuft enfepveli; du precieulx fuft de la trèsdigne & vraye croix; de la manne glorieufe que Dieu envoya au peuple d'Ifrael au defert de Sin, qui eft entre Helin & le mont Synay; une des pieces des cinq pains que Dieu multiplia & en reffazia cinq

& illi in Cena fpecialiter miniftravit. Et fuit delegatus ad urbem Lemovicam, in qua Deo innumerabilem populum acquifivit. Beatus ergo Martialis de quo fupra, Aquitaniam intrans, de pretiofo fanguine protomartyris Stephani, cum multis aliis pretiofis reliquiis, fecum tulit, habuitque in comitatu fuo virum Dei Amatorem & uxorem ejus, nomine Veronicam, que valde familiaris & precordialis amica fuerat beate virginis Marie matris Dei. Predicti vero conjuges, Amator & Veronica, fecum tulerunt de lacte beate Marie & de capillis ejus & duos ejusdem beate Marie fotulares. Sanctus igitur Martialis, in rupe Anicii que nunc Podium Domine Noftre dicitur, & prius Civitas Vetula, propter antiquitatis privilegium, quondam vocabatur, fed divinis revelationibus, ficut in geftis ejusdem ecclefie legitur, fuit mutata, altare in honore ipfius beate Noftre Domine dedicans, fotularem ipfius ibi pofuit, & alterum pofuit in Rutheno. De capillis vero ejusdem pofuit partem in civitate Alvernica que nunc Clarus Mons dicitur, & alteram in Mimate. His quatuor fedibus ab ipfo in honore ejusdem beate virginis Marie dedicatis, Lemovicis & Biturigis, Caturcii, Agenni ac Tholofe reliquias Stephani protomartyris pofuit, ecclefias ibi dedicans in honorem ipfius. » — *Médicis.*

1) Aucuns tiennent que c'eft celle où Dieu dina chez Simon le lepreux. — *Médicis.*

2) En ladite faincte eglife a une efpine de la dite coronne, laquelle le devot roy fainct Loys de France y envoya, par un don fingulier, noblement ploiée dans une lectre de recommandacion*, efcripte de fa propre main. — *Médicis.*

* *Ludovicus Dei gratia Francorum rex, dilectis fuis decano & capitulo Anicienfibus falutem & dilectionem. Prefentium tenore vobis fignificamus quod, die qua fufcepimus facrofanctam Coronam fpineam que reverendo capiti Jefu Chrifti Domini Noftri fuit impofita tempore Paffionis, de Conftantinopoli nobis allatam, nos dilecto & fideli noftro B.* epifcopo veftro de eadem fancta Corona conceffimus fpinam unam, ob reverentiam beate Virginis & honorem veftre Ecclefie conferendum. Actum Senonis anno Domini M. CC. XXXIX, menfe augufto.* — *Odo de Giffey,* Difc. de la très-ancienne dévotion de N. D. du Puy, *Tolofe,* 1626, p. 453. — *Le Fr. Théodore (Bochard de Sarron de Champigny),* Hift. de l'Eglife Angélique de N. D. du Puy, *le Puy,* 1693, p. 60. — *Gallia Chrift,* 1720, *t. II,* Eccl. Anic., *col.* 714. — *Fr. Mandet,* Hift. du Velay, *le Puy,* 1860, t. IV, p. 93.

* Bernard de Montaigu.

mil hommes; le fenglon, fçainture & riche colier d'or que Aaron, le grant Evefque de la Loy, portoit, quant il facrifioit à Dieu, & fut portraict en icelluy l'image de la vierge Marie; l'ung des pots ou ydrie où Dieu mua l'eau en vin aux nopces qu'on dit de Architreclin, en la Chane de Galilée; le doy de monfeigneur fainct Jehan Baptifte tout entier, duquel yl monftra Jefu Chrift aux Juifs, difant : *Ecce Agnus Dei;* des reliques de fainct André apoftre; le bras de fainct Laurens; le bras de fainct Heuftace; partie d'ung doy de fainct Jacques le Mineur; deux des faincts Innocens, Tullia & Teturlin; le corps de saincte Galle; le corps de fainct Dompnin 1); le corps de faincte Conforce; le corps de fainct Florent 2); deux cierges qui, pour lors, quant l'eglife fut miraculeufement confacrée, fe trouvarent tous ardens; les deux foliers de fainct Marcial; l'ung des bras de fainct Blaife; le corps de faincte Eugine.

Item, il y a encores, en ladite faincte eglife, des reliques de plufieurs Saincts & Sainctes de Paradis, defquelles les tiltres enfuyvent: de la faincte Terre fus laquelle Jefus fouffrit amere paffion; des reliques de faincte Anaftafie, de fainct Criftofle, de fainct Cornelin, de fainct Prothopin, de fainct Cancimian, de faincte Fufce, de fainct Cyprian, de faincte Segolene, de fainct Victour, de faincte Heleyne, de fainct Canciamille, de fainct Grifogon, de faincte Cecille, de fainct Bartholomy l'apoftre, de fainct Anthoyne, de fainct Mathieu l'apoftre, de fainct Sulpic, de fainct Ferreol, de fainct Jehan Chrifoftome, de fainct Theodore, de fainct Cofme; l'une des pierres dont fainct Etienne fut lapidé; de fainct Germain, de fainct Quentin; des veftemens de fainct Jehan l'Evangelifte; de faincte Tecle, de faincte Dorothée, du fepulchre Jhefu Chrift, de fainct Cancin, de faincte Craffine, de fainct Nicolas, de faincte

1) Maiftre Jacques Philippe de Bergame, en fon *Supplement des Croniques,* en fon VIII[e] livre où il traicte de la perfecution des Chreftiens faicte par Diocletian & Maximian, empereurs de Rome, environ l'an trois cens & cinq, entre aultres par eulx cruellement martirifés, de fainct Domnin dict en cefte maniere :

« Domninus quidam, vir fanctiffimus, his temporibus, cum perfecutionis rabiem declinare vellet, a fatellitibus Maximiani protinus comprehenditur, & judici prefentatur; qui ftatim extra urbem in via Claudia eum perducens, feptimo ydus octobris, gladio ipfum percuti fecit, & cum gloria martyrii ad Chriftum deftinavit. » — *Médicis.*

2) Treuve, en la *Mer des Hiftoires,* que fainct Florent, du temps de l'empire du severe Diocletian, vint en France par revelacion de l'Ange, & rendit l'efprit en Jhefu Chrift le XXI[e] de feptembre, environ l'an CCC. — *Médicis.*

Helismunde, de saincte Eufemye, de sainct Agapit, de sainct Pierre l'apostre, de saincte Anne 1), de saincte Marie Magdeleyne, des vestemens de Jhesu Christ, du chief de sainct Thomas apostre, de sainct Ambroise docteur de l'Eglise, de sainct Jheroisme docteur de l'Eglise, de sainct Felix, de sainct Eusege, de sainct Eloy, de sainct Sigismond qui fut roy, de sainct Panthaleon, de sainct Machaire, de sainct Liberal, de sainct Eludayre, de saincte Barbe, de sainct Meucie, du sepulcre de la vierge Marie, de sainct Fortunat, ung os des doigs de sainct George martir & chevalier, de sainct Eleuthere, de sainct Gregoire pape & docteur de l'Eglise, de saincte Marie l'Egipciagne, de sainct Pol premier hermite.

Plusieurs autres nobles & sainctes reliques y a, desquelles n'ay oncques peu sçavoir les noms.

Des plus antiques Reliques de l'eglise Nostre Dame du Puy.

Ils sont plusieurs cités & villes fameuses qui ne se peuvent extimer, eulx, avoir, en leurs lieux, joyaulx exquis que eussent esté de longue main avant l'avenement de Jesu Christ en ce monde, comme peult faire la petite, toutesfois insigne ville du Puy d'Anis, là oùt sont departies telles graces que d'avoir en ycelle, dont j'en ignore les moyens.

Premierement, après estre yssus de la terre d'Egipte, les enfans d'Israel se trouvarent estre entrés au desert appellé Syn, qui est entre Elyn & le mont Synay. Et, là, ce peuple murmura, leur faillant vivres. Et Dieu, en ce lieu, leur envoya la manna, de laquelle, ainsi qu'il est escript en Exode *(chap.* 16), furent repeus environ quarante ans qu'ils errarent par le desert, que leur commença le XV[e] jour du second mois après leur yssue d'Egipte. Ceste manna tumba en façon de pruyne ou verglas, chacun matin la terre couverte. Ce fut l'an du monde 2453. Et de ceste precieuse manna, ainsi divinement transmise à ce peuple pour le nourrir en ce desert, on a, en la saincte eglise du Puy d'Anis, une portion en une boyte : qu'est chose celebre & d'ancienneté. C'estoit avant l'advenement de Jesu Christ l'an 2746.

Semblablement, ce peuple d'Israel ainsi yssus de la terre d'Egipte, conduicts par leur duc le sainct patriarche & prophete Moyse & par son frere le

1) C'est à sçavoir : l'un de ses doigs. — *Médicis.*

bon Aaron, qu'il avoit inftitué evefque & fouverain pontife fur tout ce peuple, le fecond an après leur dicte yffue d'Egipte, eftans errans au defert, oùt là, ainfi que Dieu, pour luy fervir, leur commanda, firent ordonner un fomptueux & riche tabernacle, bien compofé de toutes chofes y appartenantes & neceffaires; duquel on en a, en l'eglife du fusdict Puy, le collier, pectoral & riche fanglon, tout faict de fin or, que le bon evefque & fainct homme Aaron portoit, faifant à Dieu les facrifices & oraifons, comme il eft efcript en Exode (*chapp.* 39 *&* 40). Par une fingularité, en la fusdicte eglife du Puy, les femmes ençaintes ou que ne peuvent avoir enfans, on les fçaint de ce fanglon. Ce fut avant l'avenement de Jefu Chrift 2750 ans.

Aultre chofe de bonne ancienneté eft trouvée en la faincte eglife du Puy d'Anis, c'eft le trèsdigne, fainct & facré ymage de la vierge Marie, faict jadis regnans roys en Judée, c'eft à fçavoir Jofias, Sedechias & Heliachim, foubs la principaulté defquels eftoit tenu en grande reputacion le bon, fainct, facré & bieneureux prophete Hieremye, qui prophetifoit & declairoit chofes futures; d'entre lefquelles fes vaticinations & divines propheties, difoit qu'il debvoit une Vierge venir au monde, que concepvroit & enfanteroit ung Fils qui feroit roy, le Meffias & Saulveur du monde. Et, pour donner au peuple figne de ce pour l'advenir, feift entailler ung ymage d'une Vierge tenant fon Enfant en fon giron. Dont après confideré la aulteur de continuables & veritables fes propheties, les princes de ce temps, comme fut Nabuchodonofor, roy de Babilonne, & aultres plufieurs princes, fuceffivement, gardarent cherement en leurs trefors ce prophetique & devot ymage, que, après longue fubmiffion de temps, parvint à ladicte faincte eglife du Puy, oùt Dieu demonftre grands miracles. Ce fainct ymage de la vierge Marie venerée au Puy, tient le primat des aultres ymages de la bonne Dame de toute Chreftienté. Ces chofes furent en l'an du monde 4577, & avant l'advenement de Jefu Chrift 620 ans.

Aucunes fingularités fus la faincte eglife Noftre Dame du Puy.

J'ay recoligé, dedans ladicte faincte eglife, en ung tablier qui eft audevant de la porte par où monfeigneur l'evefque du Puy entre en ladite faincte eglife, ce dictie :

Audite mirabilia,
Quibus fulget Ecclefia
Podienfis egregia,
Per multos vifitata.

Monialis jam languida
Membris fuit valida;
Quod fecit Virgo florida,
Domo non inchoata.
Tantum Ara mirifica
Eſtabat, qua Virgo celica,
Cincta manu angelica,
Sedebat coronata.
Que dixit in ſubſidium
Reorum atque languentium :
Michi fiat hic atrium,
Quo ſedes ſit tranſlata.
Sanata, dic Evodio :
Mira fiunt Anicio
Que dixerat Georgio
Mulier viduata.
Qui certis mirabilibus
Aram clauſit cum ſentibus,
Tractans de parietibus;
Huic eſt vita ſublata.
Legata juſſa retulit;
Evodio cor fervuit,
Fidem narratis tribuit,
Videns quod eſt ſanata.
Triduo flens abſtinuit,
Cui Virgo poſt apparuit :
Ara prefata monuit
Ut faciat mandata.
Gaudens ad Papam graditur;
Quod vult Virgo, concepitur;
Scrutarius huic jungitur;
Hiis ſacra multa data.
Per hos, ardenti jullio,
Dicto loco non alio,
Domus eſt, ſigno previo,
Mirifice fundata.
Quanta ſit, ubi ſiſtitur,
Ubi figura jungitur;
Jullius ſtupet; noſcitur
Quod ſit ſic fabricata.
Sedem quam urbe Vetere
Regebat, vult transducere
Locum in hunc quem colere
Vult Virgo decorata.
Prudenter ut hec compleat
Et hanc ſacrare valeat,
Adiit Papam, quod faciat
Que ſibi ſunt hortata.
Prope locum Anicii,
Duo ſunt celi Nuntii,
Sacra dantes hiis obvii :
Pandunt quod eſt ſacrata.
Qui erubeſcunt attoniti;
Sunt Patres ab iis moniti
Regredi ſacris predicti,
Sede ſanctificata.
Cum Angelis a Virgine
Celi chriſmatis myſtice
Nunquam deeſt, nec deeſſe
Liquet Ara ſignata.
Sabbatis, in hac, omnibus,
Matutinas cum Laudibus
Cantat Virgo, cum pluribus
Angelis ſociata.
Succentor credit parvulo
Matutinis oraculo,
Fuiſſet pro miraculo
Dum cantat quando nata.
Quam audivit ab agmine
Celi, preſente Virgine,
Cantare cum dulcedine,
Quo fuit revelata.
Bernardus clauſus incipit,
Matutinas ſic precipit
Virgo, qua Doctor ibi ſit
Hac miſſa celebrata.

Miſſe veſtes hic ſunt
Ab Angelis, nocte pluit,
Merſos Virgo reſtituit,
Hec ab hoc inſignita.
Cantatur per clericulum
Gabrielem archangelum;
Judeus necat parvulum,
Suſcitat hunc Beata.
Digna fuit expulſio
Judeorum a Podio;
Non intrent, quia captio
Clericulis eſt data.
Quieſcit in qua proprium
Jheſu Chriſti prepucium,
Quo fit feſtum pereximium
Aula Dei prefata 1).
Unum par ſotularium
Marie, parſque crinium,
Fruſtum zoneque nimium,
Sunt ibi demonſtrata.
Velumque Matris Virginis,
Quo plagas Veri Luminis
Terſit, hoc gutta ſanguinis
Eſt multiplex ſtillata.
Cum ſpina pars ſudarii,
Multumque ligni proprii
Crucis jam Dei filii,
Sunt in hiis exaltata.
Datur cibus hominibus
Quinque mille de panibus,
Quinque unuſque piſcibus,
Pars panis ſit ſervata.
Manna de celo mittitur,
In quodam vaſe clauditur,
Sed interdum oſtenditur
Hac ede dedicata.
Stat hic Aaron correus,
Cum hoc ſuperhumereus,
Hiiſque cum gemmis aureus;
Hiis feſta ſunt ornata.
Johannis ſancti digitus
Qui Agnum Dei penitus
Oſtendit, eſt hic redditus,
Carne non devaſtata.
Bartholomei capitis
Pars, Jacobi de digitis
Juniorum antiſtitis,
Divis hic hec portata.
Caput Andree, brachium
Heuſtachii, reſidium
Cereorum celeſtium
Dictorum, hic letata.
Plures digne Reliquie
Coruſcant in hac alie.
Sanatur hic quotidie
Plebs egra deſolata.
Cum hora Nona dicitur,
Sotular alter ducitur;
Salve Regina canitur,
Cur Hora prelibata.
Campane cuncte ſonitum
Tunc dant ultro gratuitum;
Quod Alme ſit, eſt cognitum
Per cymbala pulſata.

1) Ce devot & ſainct reliquiaire fut ouvert il a longue ſaiſon, dans lequel fut trouvé ung petit brevet où ſont eſcripts ces deux carmes:

Circumſciſa caro Chriſti, ſandalia clara,
Ac umbiculi viget hic precioſa chara.

— Médicis.

Sunt hic Innocens, Tullia,
Teturlinus, Galla pia,
Florentius, Confortia,
Dompninus, mancipata.
Domne ter mille martiria
Paffe funt cum victoria;
Ceteris patientia
Non fuit feparata.
Fulget multis miraculis
Pre ceteris oraculis;
Que fiunt ibi populis
Que effent fero narrata.
Civitas nunquam vincitur,
Nec vincetur, fic legitur :
Per Mariam protegitur
Hac privilegiata.
Domus in qua reficitur
Collegium, non patitur
Venenofa : quod igitur
Sumit immaculata.
Cloaca nunquam fetida
Manent ibi, nec fordida;
Sunt ifta tua liquida
Miris mundi relata.
Lapides, ut in India,
Preciofi Vallavia
Fluunt in abundantia,
Virtus quorum probata.
Adefto, dicti prepucii
Carmina profolarii,
De celo data Podii,
Sunt hic mire cantata.
Qui predicta cantaverint
Confeffi vel audierint
Annuatim, dum vixerint,
Abhorrebunt peccata.
Poft vite curfus fpatium,
Capient magnum bravium,
Perhempne celi gaudium,
Cum Virgine laudata.
Nota fanctum Georgium,
Prefulem noftrum primum,
Sufcitatum per focium,
Forma fic recitata.
Porro Papa condoluit
Frontoni, cui prebuit
Suam croffam, qua fuit
College vita data.
Poft Papam, nullum decuit
Uti croffa, fic vetuit.
Sed Preful quifque potuit
Fungi prenominata.
Evodius, Scrutarius,
Benignus, Hermentarius,
Suacrius & Aurelius,
Per hos urbs gubernata.
Quam fuceffive Prefules
Fuerunt ab hiis exfules
Qui funt Ydolorum Confules;
At Ydola fugata.
Sex iftis floret fanctitas,
Conjunctofque focietas,
Quorum fit celebritas
Ede primo vocata.
Cum hiis dormit Perpetua
Martir, fanctaque ftrenua
Tenens Innocens, congrua
Stat aula devotata.
Agrippanus Anicio
Quiefcit templo proprio
Preful, migrans martirio,
Kalenda februaria.
Podii preful Pallio
Gaudet, ceterofque nefcio :
Sed hunc per quem facratio
Pape fit honorata.

Gaude, gaude, tu, Podium,
Nuncuparis Anicium,
Dans egenis remedium,
Urbs tantis decorata.
Christo demus preconia
Qui nobis tot insignia
Contulit hic salubria;
Sit Virgo salutata.
Que Virgo, plena gratie,
Triclinium munditie,
Regem concepit glorie,
Manens Inviolata.
Regina semper humilis,
Est nulla tibi similis.
Tuo Nato sis utilis
Pro nobis advocata.
Tu, placa tuum Filium;
Fac nobis hunc propitium;
Intremus ejus atrium
Quo venias coronata.

Hic incipiunt Indulgentie Aniciensis Ecclesie.

Festis ejus sollempnibus,
Ac in Rogacionibus,
Ascensio, sequentibus,
Primo sit memorata.
Dompninum cum Consorcia,
Sic Innocentes socia :
Festis hiis, indulgencia
Confessis est donata.
R. cardinalis presbiter,
Legatus, dedit dulciter
Quinquaginta, salubriter
Dum tendit ad legata.
Post, papa Innocencius,
Innocencius alius,
Quadraginta quisque pius :
Hec sunt abreviata.
Alexander apposuit
Octoginta, sic placuit :
Clemens annum jam tribuit,
Dies decem quadruplata.
Nicolaus letissime,
Prout Clemens largissime,
Fecit gloriosissime :
Sunt hic bullis probata.
Nullis horum Ascensio,
Sed Clementis presidio,
Cui car. M. Rogacio;
Cunctis est Virgo grata.
Clemens cum M. primo facias;
Octabas tu recipias :
Similes indulgentias
Sumunt festa signata.

Summa Indulgentiarum predictarum.

Trium annorum sexcies
Minus uno reperies
Venie summam C. dies.
Hec annue presta.

Des Dictons & Carmes heroïques efcripts en divers partiz de l'eglife Noftre Dame.

Ces deux vers font efcripts derriere l'autel Noftre Dame du Puy, là où eft la cifterne en laquelle on prend l'eaue pour faire l'eau benifte en ladite faincte eglife :

Fons, ope divina, languentibus eft medicina,
Subveniens gratis, ubi deficit ars Ypocratis.

Ces deux vers font efcripts ès degreds de la grant porte de ladite faincte eglife, de la partie devers l'Hofpital :

Ni caveas crimen, caveas contingere limen,
Nam Regina poli vult fine labe coli.

Ces deux vers font efcripts en la porte de ladite faincte eglife, de la part devers le Fort :

Lubrica fi vita fuerit, tu limina vita,
Sanctaque ne violes, dum mala mentis oles.

Ces deux vers font efcripts en la faincte pierre ou roche,* qui eft entre les deux chœurs de ladite faincte eglife du Puy, où fe font jornellement les miracles des febricitans :

Plebs, hac rupe fita, fit fana fopore potita;
Si queras quare : virtus afcribitur are.

Ces deux vers font efcripts au deffus de l'ymage Noftre Dame qui tient fon Enfant, laquelle eft au chœur Saincte Croix, en ladite faincte eglife :

Nate Dei ventrifque mei, tu, farcina grata,
Te moneo, fub honore meo concede rogata.

* Cette pierre, de nature phonolithique, paraît avoir été, originairement, la table supérieure d'un dolmen : en maintes localités, la croyance populaire attribue, comme on sait, à ces monuments, une vertu curative. Placée d'abord au pied de l'autel N.-D., *ou my des clers* (v. plus haut, p. 21), elle fut dans la suite transportée au-delà du chœur, *du cofté & proche de la porte qui entre dans l'Evesché*, afin que l'accès en fût plus aisé aux malades (Odo de Gissey, *loc. cit.*, p. 99; Théodore, *loc. cit.*, p. 88). Dans le remaniement que l'église subit au dernier siècle, sous Mgr de Galard, elle changea encore de place et fut encastrée dans le pavé du palier qui est au sommet du grand escalier, en deçà de la porte Dorée, où on la voit aujourd'hui. Lors des réparations exécutées sous Mgr Darcimoles, elle a été taillée sur ses bords et a reçu une forme rectangulaire. Au moyen-âge, elle fut brisée par la foudre en quatre pièces, dont il ne reste plus que la principale.

Au deſſoubs, y a, en eſcript, mys par feu meſſire Pierre Odin :

Continet in gremio celum terramque Regentem
Virgo, Dei genitrix ; proceres comitantur herilem.

Ces vers ſont eſcripts ſoubs le grant clochier de ladite ſaincte egliſe :

Ferrari argvtv Qvi ante qvam hic Nonne ferocem *

De ſancto Marcellino epiſcopo Vallavenſi cronica.

Poſt Romulee urbis Marcellinum presbiterum, Petri exorciſte ſocium, poſt alium Marcellinum Ebredunenſem epiſcopum tercium, nichil ſanctius habuit Vallavenſis Eccleſia pontifice beatiſſimo Marcellino, qui nunc apud Monaſtrolium ** requieſcit. Qui, dum in hoc ſeculo vixit, die ac nocte in lege Domini meditatus, tertius Vallavenſem rexit Eccleſiam, & mandata Dei non negligens, commiſſum ſibi populum diligenter viam Dei edocens, eumdem attentius cuſtodivit. Inconſequentaneum quidem non erat ut paranymphum Eccleſie ſequeretur, operando que per fidem imitabatur credendo.

Mira quidem ſunt hujus beati viri facta & valde ſtupenda, audientibus tamen incunctanter credenda, credentibus in exemplum dicenda, & dicentibus ad edificationem Eccleſie recenſenda. Quis crederet talem virum in noſtris temporibus

* Ce passage du Ms. de Médicis n'avait éveillé l'attention de personne et était resté sans intérêt, lorsque M. Aymard découvrit, en 1856, sur la paroi extérieure du mur oriental de l'abside de la Cathédrale, *sous le grand clocher*, avec divers bas-reliefs antiques, une portion considérable d'inscription tumulaire de l'époque gallo-romaine, le tout caché sous un épais crépi. Voici les trois lignes qu'on lit sur trois blocs de pierre juxtaposés :

. . . .

FERRARIAR*(um)* GVTVATER, PRAEFECTVS COLON*(iæ)*,
QVI, ANTEQVAM HIC QVIESCO, LIBEROS MEOS
VTROSQ*(ue)* VIDI : NONN*(ium)* FEROCEM, FLAM*(inem)*, IIVIRVM *(duumvirum)* BIS

. . . .



** Monistrol-sur-Loire, arrondissement d'Yssingeaux.

ſignis effulſiſſe & tot ac tantis virtutibus preditum fuiſſe? Adſunt ſuperſtites, veri aſſertores, nugarumque contemptores, qui miraculorum fuere conſpectores. Ab eisdem miraculum aſtruitur ibidem effectum. Quia cuidam qui, per tres annos, loquendi defectum ob infirmitatem paſſus fuerat, articulate vocis conceſſum eſt organum rectum, & ſurdo auditus velamen eſt detectum. Chriſtus, quidem, qui oculos ceci nati linivit luto, per beatum Marcellinum operatus eſt in muto. O quam pia populi Dominum benedicentis confeſſio, cum exhibita eſt mirifici operis oſtenſio quam fieri confeſſoris impetravit interceſſio, ut diri hoſpitis fugaretur obſeſſio. — Igitur, a Chriſto per beatum Marcellinum ab impugnatione demonis homine liberato, aliud de iſto glorioſo confeſſore miraculum audiamus. — Quidam etiam vir fuit, cujusdam operatoris filius, qui in eccleſia licet precio operatus eſt diutius, pro nimio dolore capitis effectus cecus, ante ſepulcrum beatiſſimi pontificis eſt adductus, ibique veniens, totam noctem inſomnem ducens, flexis digitis mirum in modum pectus tondens, laborabat in oratione, &, ut lux perdita ſibi reſtituatur, petiit. Cumque ſpargeret jubar crocei matutinum coloris, quamvis multiplici cruciatur labore, adhuc plenius fremebunda anxietate doloris, recepit lumen, ingenteſque gratias beatiſſimo reddidit confeſſori. Ex eo, igitur, qui videt ſanari exterius, diſcat ſanari interius. — Aliud ergo huic ſimile genus miraculi preclaruit, cum ad locum ſepulcri beatiſſimi viri adoleſcens quidam fuiſſet adductus, omni ex parte pene premortuus, ita ut ei uſus lingue, aurium, manuum ac pedum per omnia fuiſſet ablatus. Septem diebus a cuſtode oleo ſancto perunctus, octava die omnia memoratorum membrorum officia uſui ſunt priſtino reſtituta. — Multa alia miracula interceſſione ipſius facta ſunt, preſtante Domino Jheſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat. Amen.

Comment, pour une adulteration, le fouldre cheut ſur la pierre appellée des fiebvres.

Maiſtre Vincent de Beauvais *, en la tierce partie morale de ſon *Miroir Hiſtorial,* au chappitre *de ſacrilegio locali,* en la diſtinction vingt et unieſme, entre autres choſes, dit ainſi :

Archiepiſcopus Lugdunenſis aliquando queſivit a quodam Fratre predicatore ** unde erat, quod loca ſacra plerumque fulminibus ferirentur & frequentius quam

* Auteur du *Speculum Majus* ou *Grand Miroir,* divisé en *Miroir naturel, Miroir moral, Miroir doctrinal* (scientifique) et *Miroir hiſtorial* (historique).

** L'Ordre des Frères Prêcheurs fut fondé par saint Dominique en 1215.

loca prophana. Et cum Frater refponderet ei quod fibi occurrebat, refpondit Epifcopus quod expertus erat, quod ideo loca facra Deus puniebat, vel concremando, vel alio modo, propter inhoneftates que ibi male fiunt, et adjunxit quod, de novo, vifitaverat ecclefiam beate Marie Podienfis : qui locus eft valde venerabilis & multis divinis miraculis & beneficiis illuftris, & a multis frequentatus, in quo dicitur effe & oftenditur calciamentum beate Virginis & digitus quo Johannes Baptifta Dominum demonftravit. Ibi etiam, ut dicitur, Sarraceni occidentales mittunt munera, ut beata Virgo eos liberet a fulgoribus & tempeftatibus & agros fuos. Ibi, parum antequam veniffet dictus Archiepifcopus, fulgur cediderat, & etiam ipfos lapides pavimenti combufferat : quod multis fiebat in ftuporem. Cum autem non rediret ad ipfam ecclefiam dictus Archiepifcopus, fed iniffet cum Podienfe Epifcopo ad quemdam locum qui Silva * vocatur monialium, ad vifitandam quamdam fanctimonialem ** quam beata Virgo curaverat, que fuerat guta, fiftula & aliis morbis ita corrofa & perforata, ut interiora apparerent, vifitata a beata Virgine, eft curata fubito. Hoc datum fuit ei, ut fingulis fabbatis in extafin rapta, multas ibi revelationes accipiebat. Cum autem dictus Prelatus quefiviffet ab ea que effet caufa dicte fulminationis, ait quod due perfone, adulter & adultera, cum non haberent alium locum ubi fine fufpicione convenire poffent, locum illum peccato fuo contaminaverant. Ideo, Dominus igne illo locum predictum voluit purgare. Et dixit dictus Archiepifcopus quod Epifcopus Podienfis ei poftea dixerat, quod invenerat per utriufque perfone confeffionem qui peccatum commiferant, ita verum effe, ut eis dicta fanctimonialis dixerat.

Cecy advint environ l'an de Noftre Seigneur fix cens ***.

De fancto Agrippano epifcopo & martire ****.

Sanctus Agrippanus ex ftrenuis parentibus oriundus fuit & ex Hyfpania regione. Qui, dum litteris daretur ad imbuendum, in modico tempore taliter proficiebat quod in fcientiis omnes focios ejus fuperabat, cumque magifter ejus, pro refectione cibi, prandii hunc quereret hora, in ecclefia Dei flexis genibus reperiebat.

* La Séauve Bénite, couvent de femmes de l'ordre de Cîteaux, situé dans le diocèse du Puy, sur les confins du Velay et du Forez, et fondé avant 1228.

** La bienheureuse Marguerite de la Séauve.

*** Médicis n'aurait-il pas dû plutôt dire : *vers l'an* 1200 ?

**** Saint Agrève paraît avoir vécu vers le milieu du VIIe siècle (Odo de Gissey, *loc. cit.*, p. 166; *Gallia Christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 691). Bollandus a publié (*Acta Sanctorum Februarii*, t. I, p. 204) deux versions de ses actes peu différentes de celle qui a été copiée par Médicis.

Cum autem annos pubertatis attingeret, parentes ejus, cum unigenitus effet, uti matrimonio compellebant, infcii fue voluntatis. Quod cum ad ejus notitiam perveniffet, Romam perrexit, amori Pape aliorumque Sedis Apoftolice infcriptus. Poft Evodium tempore multo, Pater Beatiffimus in prefulis dignitatem antiftitem Vallavenfem cum gaudio fublimavit. Accepto dignitatis officio licentiaque Romani Pontificis, pravitatem hereticam extirpare fatagebat. Predicationis eloquio gentiles ac fideles ad fidei veritatem inducendo, Trinitatem in unitate in divino fuppofito oftendebat. Crebris monitionibus credere perfuadebat colore retorico nec contra ejus fcientiam refiftere valebant. Emerferat enim error quod Jofeph, vir Marie, poft Chrifti nativitatem, multos filios ex Virgine Maria genuerat. Qui extirpare fatagens, hereticos argumentis confundebat. Vitam apoftolicam tenebat. Non aurum, non argentum, nec pecuniam in zonis poffidebat, nifi tamen veftimenta pontificalis dignitatis. Omni tempore predicationis onus propriis humeris gerebat, nec erat ei perfonarum acceptio. Jejuniis continuis macerans corpus, carnibus non fovebatur, nec vino utebatur. Totus populus ad ejus confluebat predicationem, nec ejus detractores & emuli hunc audire ceffabant, non ut addifcerent, fed ut reprehenderent. Quodam enim tempore, dum detractores & emuli, a via veritatis exorbitantes, difputationis pugna vincere non poffent, Deum pre oculis non habentes, cum barbitonfore barbam ejus rafuro, multo numifmatis pretio, convenerunt, ut eum radendo jugularet fecrete, ne tumultus fieret in populo. Scientes hunc gratiam populi habere, palam eum occidere formidabant. Sed Ille qui Danielem in lacu leonum protexit, verbum propheticum ori ejus contulit. Inquit enim ad barbitonforem : « Propofitum tuum non potes perficere. Habeo enim longius ambulare. » Quod ille audiens, capite demiffo vultuque verecundo, fuaviffime barbam ejus rafit. Quam fibi retinens, ecclefie Gratianopolitane contulit, in qua curantur morbi circa faciem enafcentes. Contigit autem, continuo nomen Dei predicando, in villa que, tunc temporis, Gignacum * dicebatur. Quedam mulier nobilis fimulachra deorum totum populum fibi fubjectum adorare permittebat. Quam preful gloriofus increpavit, magnis enigmatibus & argumentis inducens. Dum autem hec fe videret fuperatam, juffit confeftim turpiter in carcere intrudi, poft triduum fuadens decollari. Die vero tertia, e carceribus ejicientes, cum a verbo veritatis nec prece nec pretio avertere poffent, impius tortor crudeliffime jugulavit; & fic martir Dei, a mundi carcere dejectus, nafcens in celo martirium confummavit, cujus corpus Chrifti fideles fepulture honorifice primis kalendis februarii tradiderunt, quod poftmodum, ad villam Anicienfem eft tranflatum.

* Gignacum ou Chiniacum, aujourd'hui Saint-Agrève, arrondissement de Tournon (Ardèche).

*Vita ſancti Theofredi martiris**.

Beatus Theofredus, licet nobilium natalium proſapia ortus, patriam parenteſque ſuos, ſapientia & morum honeſtate, nobilitavit. Principis vero filius fuit Auraſice urbis, quam nam ex nobiliſſimis Provincie civitatibus fuiſſe, ceſſantibus aliis indiciis, edificiorum culmina ipſa evidenter declarant. Quem cum parentes ejus divitiarum & dignitatis ſue heredem fore deſiderarent, in puerilibus annis, ad litterales diſciplinas erudiendum applicuerunt. Qui, primeva in etate conſtitutus, cepit adhuc puer, provecte etatis viros, & morum gravitate & ingenii alacritate, anteire, ut, ſecundum Apoſtolum, malitia parvuli perfecte etatis virum ſenſibus adimpleret. Erat quippe converſatione gratus, ſermone jucundus, ad audiendum promptus, ad interrogandum ſubtilis, ad reſpondendum maturus, ac per omnia Dei & hominum dilectione dignum ſe exhibere ſtudioſus. Inerat ei tanta indoles, ut jam tunc indubitanter concipi poſſet eum non ſibi ſoli profuturum, ſed etiam multis aliis, ſicut reipſa de eo poſtea compertum eſt, ſaluberrima conſilia proviſurum.

Quodam itaque tempore, cum beatus Eudo, cujus ſucceſſor in Calmiliacenſis** cenobii regimine ſanctus Theofredus extitiſſe cognoſcitur, vir Deo dignus ac per omnia laudabilis, cauſa reviſendi Lirinenſe monaſterium, unde in abbatem aſſumptus fuerat, per Provinciam iter faceret, contigit ut Tricaſtrinam perveniret ad urbem, ubi, aliquantiſper commoratus, obvium habuit fratrem ſuum nomine Leofredum, gratia viſendi patruum comitante puero Theofredo. Videns vero puer inſignem reverendi ſenis preſentiam, cepit animadvertere vultus ejus ſeveritatem, ſermonum gravitatem, habitus religionem, ac complendi deſiderii dudum concepti ſibi demum oblatam opportunitatem mente revolvere. Quid plura? Relicto carnali patre ac neglectis ſecularibus ſtudiis, de patruo patrem fecit, ac ſpiritualibus ejus diſciplinis ſe per omnia obtemperaturum mancipavit. Non hunc no-

* Saint Théofrède, dont le nom a été transformé par l'euphonie locale en saint Chaffre, fut martyrisé par les Sarrazins en 732 (Reinaud, *Invasions des Sarrazins en France*, etc., Paris, 1836, p. 26 et suiv.). Mabillon a publié *(Acta Sanct. ord. S. Bened.* sec. III, pars I, p. 476), une vie de saint Théofrède, écrite par un anonyme avant le XI[e] siècle; elle a été reproduite par les Bollandistes *(Acta Sanctorum Octobris*, t. VIII, p. 527 et suiv.). P. Labbe (*Nov. Bibl. Mss. lib.*, t. II, p. 684 et suiv.) a donné deux autres vies de ce Saint, dont la première n'est qu'un fragment de celle qu'a transcrite Médicis.

** Le Monastier s'appelait primitivement *Amnoric*. Calminius ou Calmilius, duc d'Auvergne, y ayant, au VI[e] siècle, transféré le monastère qu'il avait d'abord établi au Villard, le nom d'*Amnoric* fut délaissé et remplacé par ceux de *Calminium*, *Calminiacum*, *Calmeliacum* et *Calmeliacense monasterium*, et dans le langage vulgaire, successivement, par Carmery, le Monastier-Saint-Chaffre, et enfin le Monastier (*Gallia Christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 761).

bilitas generis, non senectus parentum, non certissima & unica tam locupletis hereditatis spes, non denique dehortantium carorum multitudo que aderat, revocare aut retardare potuerunt, quo minus Christum invitantem, duce & previo Eudone, subsequeretur. Quem intenta cordis aure audiens quoque invitantem atque dicentem: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego vos reficiam,* neglectis omnibus que in seculo haberi vel sperari vel concupisci poterant, fallacis ac perituri mundi onera atque labores devitans, ejusque prospera contempnens, adversa conculcans, vitiorum laqueos, velut cautissima avis', declinans, cum enim Apostolus dicat: *Bonum est homini mulierem non tangere,* intelligens puer, Deo plenus, ab omnibus carnalibus illecebris abstinere bonum esse, non solum a mulierum contactu, verum etiam ab omnibus illecebris in quantum fieri potuit alienis, non de mundo ad Deum, sed mundum quodam modo pretergressus, de Deo ad Deum convolavit. Securius enim ac facilius esse didiscerat non amare quam amata odire, non possidere quam possessa relinquere.

Age, jam Deo dilecte puer, comitare atque imitare tantum ac talem doctorem ab ipso tibi delegatum, nec sufficiat tibi magistrum equiparasse, sed supergredere non invidentem, atque etiam jugum Domini ab adolescentia tua portando super te ipsum extollere, ut solitarius sedeas quandoque, de virginitate candidatus, de confessione declaratus, de martirii corona purpurea coronatus. Suscipe de ore reverendi patris divini Verbi semina, que aliquando non solum tricesimo vel sexagesimo, sed etiam centesimo fructu multiplicata, ad Dominica horrea, velut fertilissima terra, reportare valeas.

Ex eo jam tempore, Deo devotus puer sanctissimi patris vestigiis adhesit, atque Calmiliacense cenobium cum eo gratanter ingressus, diu desideratum sacre religionis habitum, humilima devotione, ab eo suscepit. Qui ab ipso conversionis sue tempore, quam sancte conversationis in monasterio fuerit, quamque se senibus ipsis qui, ante ejus adventum, in monastica religione admodum promoti videbantur, imitatione dignum prebuerit, narratu difficile est. In oratione quippe assiduus, in lectione frequens, in vigiliis pernox, in meditatione invisibilium sublimis, omnibus se admirabilem magisque imitabilem exhibebat. In divinis denique peritus, in secularibus eruditus, in partem sollicitudinis, a patre sanctissimo atque discretissimo, assumi judicatus est dignus. Exteriorum itaque rerum monasterii curam a patre sanctissimo Theofredus suscepit, non quia in interioribus & regularibus disciplinis vir religiosissimus ineruditus putaretur, sed quia venerabilis pater declinantis etatis pondere jam gravabatur. Hic vero valide juventutis robore vigere videbatur.

Ecce de uno Helyas atque Heliscus in terris apparere videntur. Quadam enim proportione spiritus Helye in Helisco duplicatus est, & monasterii cura Theo-

fredo in partem commiſſa eſt. Sic Moyſes in deſerto, tam numeroſi populi regimen ſolus portare non valens, nimietate ponderis aggravatus, hujuſmodi curam in ſeptuaginta ſapientiſſimos viros partitus eſt.

Suſcepta igitur Theofredus exteriore cura monaſterii, que ad active vite ſpeciem pertinere videbatur, quam ſtudioſus circa nunc opera fuerit, ex factis ipſius liquido cognoſci poteſt. Paſcere quippe eſurientes, veſtire nudos, conſolari meſtos, providere improvidis, & cetera que hujus generis ſunt exercere, ingens illi cura erat.

Hujus ergo officii ſollicitudinem gerens, Arvernorum patriam peragrans, ad locum qui cognominatur Vallis Vaneris* forte pervenit, ubi, cum ſolis ardore ſimul & edendi neceſſitate urgeretur, cauſa reficiendi ac recreandi corpus, a publico itinere pauliſper declinavit, & ſub umbroſa arbore refectionem ſibi parari precepit. Eſtus quippe erat. Ubi cum diſcumberet, ſubito tres ignoti viri conſpectibus ejus ſe offerunt, quorum unus Meneleus, reliqui vero duo, alter Savinianus, alter Conſtantinus vocabantur. A quibus cum genus eorum & patriam, necnon & cauſas exilii perdiſciſſet (religionis enim cauſa exulabantur), monitoria atque conſolatoria verba eis faciens, ad ſanctiſſimum patrem Eudonem & corporaliter alendos & ſpiritualiter inſtruendos ſecum adduxit.

O bone Jheſu! quam, ineffabili providentie tue conſilio, factis tuis ſervi tui facta reſpondent! Tu, fatigatus ex itinere, ſic ſedebas ſuper puteum, & diſcipulis ad emendos cibos tranſmiſſis, Samaritanam mulierem interim ad fidem lucratus, hunc cibum te magis deſiderare, & illos ignorare proteſtatus es!

Hic vero ſervus tuus, eſtu ſimul & itineris labore coactus, corporali cibo ac momentanea quiete membra reficere parabatur, cum eſſet longe deſiderabilior refectio, dono tue gratie ei oblata eſt, ut videlicet famulum tuum Meneleum ſocioſque ejus, conſolatione atque hortatione ſua, in eccleſie tue interiora laudabili aviditate trajiceret.

Qualiter autem idem Meneleus Calmiliaci per ſeptennium educatus vel edoctus fuerit, vel quo modo locus edificandi oratorii divina revelatione ei innotuerit, vel quemadmodum grata licentia a beato Eudone ad locum a Deo deſignatum dimiſſus fuerit, vel quomodo, ſanctiſſimi Theofredi interventu, ab Arvernorum preſule

* *Vallis Vaneris* ou *Vaveris*, nom ancien de la vallée de la Sioule où est situé le bourg de Menat, arrondissement de Riom (Puy-de-Dôme). On lit dans la vie de saint Théofrède, écrite par un anonyme avant le XI[e] siècle et publiée par Mabillon et les Bollandistes : *Cùmque pervenisset (Theofredus) ad Vallem Vaveris, quæ mox Minarum mutuavit nomen pro regalibus minis, invenit virum Dei Meneleum ibidem orationis ædificantem domum.* Le monastère fondé à Menat par saint Ménelé a subsisté jusqu'au siècle dernier (*Gallia Christ.*, t. II, Eccl. Clarom., col. 366.) — L'explication étymologique donnée par l'hagiographe est d'une exactitude plus que douteuse, car le bassin de Menat n'offre pas de gisements métalliques.

tonſuratus fuerit, vel quibus virtutibus exinde claruerit, in hujus operis brevitate enarrare ſuperſedendum duximus, preſertim cum virtutes ejus ac facta peculiariter ac plenarie a ſuis ſcriptoribus digeſta referantur.

Evoluto interim longo tempore, venerabilis pater ſanctiſſimus Eudo, plenus dierum ac virtutibus conſummatus, terrena relinquens, ad celeſtia, Domino vocante, commigravit. Qui, circa obitum ſuum, convocatis undique fratribus quampluri-mis, ſalutaria monita eis ediſſerens, Theofredum, jam per omnia probatum, in abbatem eligendum atque inſtituendum, conſuluit. Qui una omnium ſententia, pari voto atque una voce, ab omnibus poſtulatur, ab omnibus acclamatur, omnium denique ſuffragio omnium pater efficitur.

Ex illo igitur tempore, quantus & qualis vir Dei, Theofredus, in ſuſcepto fratrum regimine emicuerit, quantoque ſapientie & ſanctitatis ſue odore non ſolum vicinas, ſed etiam exteras regiones impleverit, narrare lingua non ſufficit.

Aſcenſiones quippe virtutum jam pridem in corde ſuo diſpoſuerat, per quas de hac valle lacrimarum ad montem veri gaudii & eterne exultationis ipſe quandoque pertingeret, & gregem ſibi creditum, recto tramite, eodem perduceret. Erudiebat itaque aſſidue bonus paſtor filios ſuos ſalutaribus diſciplinis, dubia corda fide firmans, deficentia ſpe certificans, tepentia ardore caritatis inflammans; mulierum conſortia, velut peſtem mortiferam, repellebat, prediorum ſive pecuniarum peculiares poſſeſſiones omnino prohibebat, obedientie jugum humiliter ſubeundum ac perpetuo portandum ſuadebat, negligentes increpans, pigros concitans, effrenos quoſque ac immoderatos intra modeſtie metas coarctans, exemplo precedens, admonitione ſubſequens, ut, neque dextera neque ſiniſtra deviare permittens, intra Dominici ovilis ſepta, recta via gradientes, tandem reconderet. Ad hec altius intimanda, antiquorum patrum adhibebat exempla. Quorum quoſdam firmitate fidei, quoſdam vero certitudine ſpei, quoſdam autem caritatis ardore, alios divitiarum contemptu, alios ſeveritate continentie, atque alios perſeverantia obedientie, in vita ſua glorioſos effectos, frequenti narratione recenſebat. Hiis aliis talibus virtutum operibus inſignitus, atque, ut ita dixerim, quantum ad perfectionem confeſſionis attinet, celitus ſublimatus, tandem triumpho martirii a Deo meruit conſummari. Nos quoque, pro capacitate noſtra, divina opera verbis proſequentes, quia, poſt hujus vite curſum, celeſti remuneratione glorioſores aliqua, prout potuimus, de vita & moribus hujus ſancti vidiſſe videmur, jam nunc ad agonem martirii ejus enarrandum, ſi Deus donaverit, attingamus. *

Regnante in perpetuum Domino noſtro Jheſu Chriſto ejuſque miſericordia ſuccurrente, corda fidelium magis ac magis creverunt, & adhuc de die in diem creſ-

* Passage altéré.

cunt ad confitendum nomen ſanctum ejus. Quam rem manifeſte poſſumus elucidare, beatum Theofredum martirem, cujus hodie natale celebramus, trahentes in exemplum.

Qui, juxta illud quod Dominus, in Evangelio ſuo, dicit : *Qui odit animam ſuam propter me in hoc mundo, in vitam eternam cuſtodit eam,* odio habuit, propter Deum, animam ſuam in hoc mundo, in vitam eternam jam cuſtodiens eam, cujus ſanctiſſime paſſionis manifeſtationem enarrare conabimur, prout poterimus, ſi Deus tempus conceſſerit.

(Igitur *, beatus Theofredus, habens parentes adhuc gentilitatis errorem credentes, audiens chriſtianos Dominum Chriſtum fateri, ſeſeque de paganorum inſidiis ſuperſtitioſis deſiderans liberare, evangelicum ſequens preceptum, ubi dicit : *Omnis qui reliquerit patrem aut matrem aut filios aut ſorores aut agros propter me, centuplum accipiet & vitam eternam poſſidebit,* patria parentibuſque relictis, res proprias ſuas pauperibus tradidit, Chriſtum Dominum ſequi jugiter concupiſcens. Itaque, ab urbe Provincie Tregreſſin videlicet civitatis digreſſus, via cepta ad comitatum Vallavenſem, uſque pervenit in vicum qui vocatur Sollemniacus **, ibique Laurentium presbiterum repperit, virum doctum & religioſum, cui amicitia ſe jungens & quaſi familiaritatis obſequium prebens, aliquandiu apud illum tranquillam duxit vitam.

Erat autem, eo tempore, quidam e vicino locus intra Vallavenſem comitatum quem vulgus lingua ruſtica Calmilium vocat. Erat autem juxta ipſum locum rivulus quidam, qui dicitur Colentia ***, longius vero fluvius qui vocatur Ligeris. In quo loco ſimulachrum quoddam habebatur, quod multitudo ruſticorum, ritu prophano, conſecrarat.

Audiens hec, beatus Theofredus, Laurentium presbiterum, ut ad locum accederent, fanumque deſtruerent, & populum de perfidia gentilitatis eriperent, vel ab impulſu demonum liberarent, orabat.

Cujus verbis Laurentius adquieſcens, mox iter arripuit. Cum autem ad locum quo tendebant perveniſſent, plurimam catervam populi ibi ſacrificare Diis repperere. Qui dum Chriſtum precarentur ut erroris ignaviam ab ipſis repelleret, plebs Arvernenſis in circum ſiſa, auribus comminans, dentibuſque ſtridens, inſanire cepit, ita ut lapidibus & fuſtibus eorum corpora percutere non ceſſarent.

* La partie de ce texte comprise entre deux parenthèses a été publiée par P. Labbe, comme nous l'avons dit plus haut (p. 48).

** Solignac-sur-Loire, près le Puy.

*** La Colanse, rivière qui coule au-dessous du Monastier et se jette dans la Loire près de Chadron.

Sanctus vero Theofredus beati Stephani prothomartiris sequens exemplum, expansis ad celum manibus orabat, ut non reputaret Dominus illis hoc peccatum, sed magis per suum martirium eos juberet convertere animasque eorum suo exemplo salvaret.

Tunc, quidam e circumstantibus, iniquo repletus spiritu, accepto lapide, acriter percussit eum in capite; de cujus effusione sanguinis locum illum Dominus consecravit. Quem Savinianus abbas exanimatum colligens, simul cum presbitero Laurentio, etiam quod de ipsius infusione cruoris oblatum fuerat, diligentissime sepelierunt. Ex quo tempore, multas Dominus virtutes per servum suum Theofredum manifestissime facere dignatus est. Plurimi autem ex ipsis, qui ejus neci consenserunt, remedia frequentius postulabant, & pristina sanitate recepta, ad baptismi gratiam convolabant.

Hec quoque sub Lothario rege gesta sunt *.

Tunc autem temporis erat quidam Roricius nomine, natione Vellaycus, inclitus princeps ipsius patrie. Eo ipso tempore preerat ipsi civitati quidam episcopus Basilius nomine, vir religiosus, divinis sacrisque litteris eruditus. Qui audiens quod Dominus tanta & tam assidua miracula per servum suum Theofredum in ipso loco dignaretur ostendere, basilicam parvam & elegantem in honore sancti Petri apostoli, cum devotione fabricavit, in qua homines ceci illuminati sunt, claudi erecti & surdi auditum receperunt, loquelam etiam adepti sunt muti; & dum per devotionem populi vota solverentur, multitudo demonum torquebatur, & corpora ab ipsis obsessa, invocato nomine beati Theofredi martiris, recipiebant sanitatem. Multi quoque variis infirmitatibus fatigati, cum pristina redibant sospitate. Dum talia Dominus per servum suum Theofredum juberet ostendere, longe lateque opinio cepit percurrere).

Interea Valentinianus, tunc temporis, Romanis imperabat gentibus**. Qui hujus supradicti martiris sufflagitans auxilium pro se suisque salvandis in prelio, in ejus amore fieri jussit calicem argenteum, hiis verbis suo nomine titulatum : *Valentinianus Augustus sancto & beatissimo Theofredo martiri pro se suisque omnibus votum vovit et reddit.*

Post hec vero, dum per longum tempus perquireret qualiter devotum calicem sancto martiri transmitteret, accidit clericum ex Arvernensi ecclesia beatum Petrum apostolum Romane ecclesie visitare. Prefatus autem Rex, clericum ipsum

* Le texte donné par Labbe porte : *Sub Chlothario rege.*

** Il est inutile de chercher, dans un écrit où maints détails sont évidemment apocryphes, quelque respect de la chronologie. Composé à une basse époque, ce panégyrique n'est qu'un remaniement déclamatoire et sans intelligence de plus anciennes légendes.

intuens, ex qua esset provincia, vel si nomen martiris audisset, diligenter inquirit. Clericus itaque cuncta se nosse respondit, & omnia Regi exposuit, scilicet & nomen martiris & gentem. Qui, recepto a Valentiniano devoto calice, ad patriam suam regressus est, beato Theofredo ipsum delaturus. Nescio autem si ipse clericus aut amentia deceptus aut cupiditate sui pontificis fuerit, calicem supradictum in sacrario Arvernensis ecclesie accidit repositum esse.

Quod perventum est occulte ad aures Roricii, qui, tunc temporis, Basilio, Vallavensi pontifici, in episcopatum successerat. Ipse autem Roricius presul, causa orationis, Arvernensem civitatem, proximo in tempore, aggressus est. Qui benigne a sancto & apostolico viro ipsius civitatis episcopo susceptus, die dominica, ut missam populo caneret, detentus est a jam dicto pontifice. At, ubi calices, more solito, ministri detulerunt altari, contigit ut calicem, quem rex Valentinianus Theofredo martiri transmiserat, inter reliquos, ministrarent. Roricius vero antistes, dum vasa altaris perquireret, calicem beati martiris cernit. Quo viso, titulum legit, in quo expressum nomen Theofredi reperit. Post acta vero missarum solempnia, calicem apprehendit, & titulum pontifici legit, nomenque Regis invenit, ac secum usque ad locum ubi corpus sancti Theofredi sepultum est, asportavit.

Contigit autem, ut Burgundiorum exercitum, pro resistenda Ebusiorum * gente, Rex Francorum superiores partes juberet adire. Factum est autem ut prefatus exercitus, usque ad monasterium in quo beati martiris Theofredi corpus sepultum est, advenisset. Unus vero ex supradicta caterva, non metuens Dei potentiam, nec ipsius martiris sanctitatem, ostia sacrarii quantocius penetrans, patenam argenteam prefati calicis reperit, eamque, intra vestimentum proximum carni, latenter abscondit, & viam suam init usque ad villam Cobone **, que est super fluvium Ligeris tribus fere millibus ab ipsa diocesi distans, una cum patena quam absconderat; perveniensque ad supramemoratum exercitum, maligno invasus spiritu, cepit febrescere, sudare, pallescere & cunctis adstantibus clamare : « Miserere & parce, sancte Theofrede, quia furtum pessimum feci. » Patena enim argentea ita carni adheserat, ut nullatenus a circumstantibus abstrahi posset. Ipse vero qui sacrilegium fecerat, retrogressus est usque ad locum in quo beati viri corpus est humatum, prostratusque ante tumulum ipsius, pro scelere veniam sibi prestari

* Peuple inconnu. Le ms. original portait peut-être : *Helviorum*. Toutefois, remarquons que le nom *Ebusii* se rapproche assez de celui des Esubii ou Esuvii, peuplade gauloise mentionnée par César (*de Bell. Gall.*, II, 34. III, 7. V, 24.), mais comme cette peuplade occupait le territoire du département de l'Orne, il est évident que ce n'est pas d'elle qu'il s'agit ici.

** Coubon, près le Puy.

popofcit. Mifericors namque Dominus, qui mifericordiam miferis preftare non definit, de oleo ipfius linito corpore fupradicti viri, argentum quod carni adhefum fuerat, facerdotum manibus abftrahi permifit. Ipfe vero rediens ad exercitum unde difcefferat, licet cicatricum fignum appareret, corpore tamen fe fanum fore gaudebat.

Interea, fi quis parentelam predicti martiris inquirere voluerit, patrem ejus fciat effe Theofredum, matrem vero Leuthildim, Heudonem quoque germanum patris fui qui, fub tempore domini paftoris Roricii, abbas extitit fanctus & religiofus, in cujus tranfitu, per virtutem Dei, infirmi fanitatem & ceci multi lumen receperunt.

Igitur, nec mens tanta figna comprehendere valet, nec loquela humana dicere, quanta fervis fuis Dominus invocantibus ejus nomen preftare dignatus eft.

Cum annua quippe feftivitas ipfius fancti martiris, more folito, celebraretur, unus e populo, more frenetico, arreptus a diabolo, evaginato gladio, currebat poft populum. Quidam autem facerdos, dum miffarum ibi follempnia celebraret, verens ne, ingreffus ecclefiam, homicidium perpetraret, calicem de altari apprehendit, eique obviam ftetit. Mira res & multum obftupefcenda! cum enim presbiterum gladio interficere voluiffet, proftratus in terram ruit, diuque ftetit immobilis, ita quod quafi pene mortuus haberetur a multis. Preterea, cum prius demonia de obfeffo corpore ejeciffet, ipfum fanum reddidit, & populum de periculo mortis liberavit.

Multi namque negociatores de tempeftate maris per ejus interceffionem fe dicebant fuiffe liberatos, & ob hanc caufam, accepta baptifmi gratia, paganos falvatos fuiffe. Nam cum ad feftivitatem fancti martiris, quodam tempore, ex multis regionibus plurima caterva hominum conveniffet, teftabantur aliqui ex negociatoribus fe in Mare Mortuum periffe, nifi, per invocationem nominis Theofredi, eos Dominus liberaffet. Ita namque illorum pandebat aborta relatio : « Cumque per pelagum fluctuofum remigaremus, mutata pelagi undarum fluctuatione & ruente procella ventoque flante, ita tumultuabat mare, ut pene omnes mergeremur. Et cum nos invicem confpiceremus et de vite liberatione incogniti effemus, de mortis vero periculo tremeremus, jamque inter fpem metumque pofiti formidaremus, unus e nobis, nominis Theofredi recordans, clamavit, dicens : ***Sancte Theofrede de Calmiliis, libera nos.*** Ad cujus vocem omnes unanimiter clamantes, dicebamus : ***Sancte Theofrede, libera nos.*** Statimque ut hec cum lachrimis precari cepimus, ita ab undarum impulfione placidum fuit mare, ut omnis timor a nobis expelleretur. Nos autem, qui antea mori timueramus, cum gaudio ad littus pervenimus, & munera ad fepulchrum fancti Theofredi letanter detulimus, agentes

omnipotenti Deo gratias, eo quod, per servum suum, de mortis periculo liberati essemus. »

Talia, ut diximus, signa & multa alia hiis similia per beatum Theofredum martirem suum operatus est Dominus. Ergo glorificemus & superexaltemus Dominum nostrum Jhesum Christum, qui hec signa fecit, & laudemus jam dictum Triumphatorem propter quem facta sunt.

Festivitas autem ipsius decimo quarto kalendas decembris celebratur. *

Sufflagitemus ergo Redemptorem nostrum, ut, intercessione ejus & precibus, in hac vita muniamur, & illi adjungi in celesti regno mereamur, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit et glorificatur Deus per infinita secula seculorum. Amen.

Lothaire, roy de France, tiers empereur des Gauloys, fils de Loys surnommé le Piteux, regna puis l'an D.CCC.XLI. jusques en l'an D.CCC.LVI., que sont XV. ans, & en ce temps fut martirisé le devot & glorieux martir monseigneur sainct Chafroy.

De Translatione beatissimi Georgii, primi Vallavensium episcopi & presulis.

Preclaras actiones Sanctorum & Justorum quorumlibet opera gloriosa ita mandare litteris consuevit Ecclesia, ut eadem quoque lectione sollempni censeat frequentanda, & in altero quidem posterorum memorie consuluisse videtur, ut illud quod scriptum fuerit de sanctis viris ab aliis transmittatur ad alios, & nulla unquam debeat diuturnitate deleri; in altero sane fidelibus intra sinum Ecclesie constitutis generalis Providentie pietas exhibetur, ut ex assidua lectione virtutum mentes eorum qui legerint vel audierint, informentur, & gratiam sancte edificationis acquirant, cujus perfectionis cumulus est, ut ex gestis Sanctorum valeat comprehendi, non illa solum opera que fecere viventes in corpore, sed ipsorum quoque magnalia gesta post mortem scriptis publicis exarare. Ubique siquidem edificatur Ecclesia, quia & in operibus conversationis eorum ac vite invenit viam justitie quam sequatur, & nonnullorum triumphis celebratis post transitum, discat quanta sit servis Dei reverentia serviendum. Unde & nos sequentes Ecclesie volun-

* Dans le couvent du Monastier et le diocèse du Puy, la fête de saint Théofrède se célébrait le 18 novembre *(XIVe calendas decembris)*; mais, dans le Martyrologe romain, elle est fixée au 19 octobre *(XIVe calendas novembris)*, et c'est à cette date que les Bollandistes ont donné la vie de ce Saint.

tatem, poſt beati Georgii vitam & quo potuimus ſtilo deſcriptam,* ſeriem quoque Tranſlationis ipſius enarrandam ſuſcepimus, ut gloria ſancti viri que claruit in vita ejus, in rebus quoque poſt obitum ejus geſtis mirabiliter innoteſcat.

Glorioſus Domini confeſſor Georgius, Jheſu Chriſti Salvatoris auditor & diſcipulus, per manum beati Petri apoſtoli poſt Vallavenſium conſecratus antiſtes, poſt mortis guſtum Frontonis ſtudio revocatus ad vitam, Vetulam Civitatem advenit, in qua per annos plurimos digne Deo ſacerdotium adminiſtrans, poſtquam imbuit ſacramentis fidei regionem, poſtquam exhibuit in commiſſos pietatis opera vel virtutis, plenus dierum & vite, in ſancte confeſſionis titulo migravit ad Dominum. Qui, videlicet, apud eam quam diximus urbem, ſicut decebat Domini confeſſorem & preſulem civitatis, ſollempnes exequias & honeſte debitum tumulationis accepit. Sepulto, cum honore & gloria, viro Dei in eccleſia quam ad honorem beate Virginis ipſemet dedicaverat, fidelium devotio que per eum ſuſceperat chriſtiane fidei rudimenta, tumulum ſacroſancti corporis devotiſſime frequentabat, & paſtori ſuo honorem debitum exhibebat. Satis digno compenſationis effectu credimus contigiſſe, ut eorum miniſterio in prefata eccleſia corpus viri ſanctiſſimi digne veneraretur, in quorum pectoribus idem vir adhuc immanens templum Deo ſpiritualiter exſtruxiſſet. Fiebat concurſus populi ad noviter erectam eccleſiam; frequentabatur ab incolis tumulus ſancti viri, nec patrocinio preſulis fruſtrabantur, qui ſublimis patroni virtutem votis ſupplicibus flagitaſſent.

Beatiſſimo patre Georgio paradiſum glorie feliciter, ut credimus, jam ingreſſo, multi in epiſcopatu ejus ſanctiſſimi ſucceſſerunt, qui apud Vetulam Civitatem ſacerdotium fideliter adminiſtrantes, ſicut Eccleſia confitetur, celeſte premium ſunt adepti. Ex eorum numero fuiſſe legitur Evodius, conſularis, qui unanimitate populi Vallavenſis in antiſtitem deſignatus, ſecularis militie faſtum pro epiſcopatus humilitate mutavit. Qui, divina revelatione commonitus, pontificalem ſedem que apud Vetulam Civitatem duraverat per multos annos, in illum montem qui Anicium dicitur, generali favore & gaudio populi tranſponendo mutavit. Quod ipſum, in diebus beati Georgii, viſione ſimul & miraculo fuiſſe denun-

* Ce passage prouve que ce récit et la légende latine de saint Georges (à laquelle il faut joindre celle de saint Vosi qui en est le complément) (v. plus haut, p. 7 et 13), sont dus à un seul et même auteur, resté anonyme. — Nous le voyons rappeler plus bas (p. 61) l'ouverture de la châsse de saint Georges par un Evêque du Puy, qu'il ne nomme pas. La châsse de saint Georges a été ouverte, au moyen-âge, par deux Evêques du Puy; en 1162, par Pierre IV, et en 1428, par Guillaume de Chalencon. C'est à la première de ces visites qu'il est ici fait allusion. Le nom de l'Evêque n'est pas indiqué, sans doute parce qu'il était tombé en oubli. Cette circonstance nous induit à penser que la rédaction de nos documents ne remonte pas au-delà de la fin du XIII[e] siècle, ou même des premières années du XIV[e].

ciatum ut fieret, liber, qui de vita ejusdem conſcriptus eſt, apertiſſime manifeſtat. In quo videlicet Anicienſi monte prenominatus Evodius conſtruxit eccleſiam, honeſtam ſatis opere vel ſtructura, quam in honore beate Virginis Matris Dei, ſicut hactenus ad nos uſque fama decurrens aſſeruit, non benedixit hominis dextera, ſed manus celica conſecravit. Quem locum beata Dei Genitrix in tantam altitudinem extulit, in tantam ſublimitatem erexit, ut illuc ad ejus limina veneranda, non ſolum Gallia Ciſalpina, verumetiam remote & finitime regiones accurrant, & quaſi preſentiſſimam illic inveniant, orandi gratia, inceſſanter excolunt & frequentant. Ita, a tempore ſancti Evodii, Anicienſis eccleſia & meritis beatiſſime Dei Genitricis Marie prorſus effloruit, ut ſedem cathedre paſtoralis titulo diuturniore poſſedit. Succeſſerunt interea beato Evodio quamplurimi ſacerdotes : vita precipui, ſpectabiles honeſtate, virtutum inſignibus ſuſceptum ſacerdotium honorantes, privilegiis meritorum regna celeſtia perceperunt.

Plurimum temporis fluxerat, annorum multa fuerant evoluta curricula, cum, epiſcopis Anicienſibus ſibi ſuccedentibus alternatim, Guido venerabilis preſul factus, Vallavenſem eccleſiam gubernandam accepit. Regebat more eccleſiaſtico commiſſam plebem, & in cuſtodiam gregis ſui pervigil paſtor et ſedulus excubabat. Eo tempore, conſuetudo talis occupaverat Gallicanam Eccleſiam, ut cujuſlibet civitatis epiſcopo moriente, niſi permiſſu regio, in epiſcopatum alius ſubrogari poſſet. Ad nutum regie majeſtatis ſucceſſuri pontificis fiebat electio, & ille tantum intronizabatur ad ſedem, quem Rex Francorum, aut viſiſſet imperio, aut conceſſiva dignatione ſignaſſet. Contigit Guidonem venerabilem Anicienſem epiſcopum Romam, ad viſitandum Summorum Apoſtolorum limina, proficiſci, vel pro incumbentibus ſibi negotiis, vel, quod magis credendum eſt, orationis gratia peculiariter invitante. Diſpoſitione divina que, prout vult, cuncta moderatur & ordinat, predictus epiſcopus Roma regrediens, morbo graviore correptus, conditionale tributum publice mortalitatis exſolvit. Tranſitus pontificis latuit Regem Francorum; ſed ceſſantibus nuntiis hominum, revelatio divina non defuit, que illum & de preſulis obitu certum fecit, & de ſubſtituendo epiſcopo plenius informavit. A laboribus hujus mundi expedito Guidone pontifice, cum necdum perlata fuiſſet ad curiam mors illius, nocte quadam, Rex Francorum, lecto decumbens, ſolutus eſt in ſoporem. Viſa ſibi per ſomnum eſt aſtitiſſe perſona, ſpectabilis ſatis & elegans, que regiam quietem his vocibus interrumpere videbatur : « Tene certum, ne dubites Guidonem Anicienſem epiſcopum migraſſe de ſeculo, eumque fine debito mortalitatis tenebras exuiſſe. Sed quoniam eccleſiam deſtitutam paſtore oportet celerius conſolari, tu, de lecto, die luceſſente, conſurgens, eum quem primo tibi occurſu repereris obviantem, deſtinabis Anicium, & in preſulem facies conſecrari. » His dictis, evigilatur Rex a ſomno, reducit ad memoriam viſionem,

& intelligens esse divinum quod viderat, diem exspectat proxime affuturum.

Inclaruerat aurora lucescens, rex erumpit de lecto, & compulsus reverentia visionis, illum qui sibi post occurrit, quisnam esset interrogat. Inquisitus ad interrogata respondit, & Norbertum proprio nomine se vocari humilima responsione professus est. Erat autem Norbertus iste, Pictaviensis comitis & ducis Aquitanie germanus frater, liberalis pariter & honestus, atque illius dignitatis & gratie quam in eo Deus ipse, qui eumdem ad episcopatum vocaverat, presciebat. Rex benignus homini valedicens, intellexit eum esse quem sibi substituendum in pontificem divina dignatio presignasset. Usus consuetudine prudentis viri, celare voluit secretum celi, ut hominum quoque judicio probaretur, qui celesti examine fuerat comprobatus. Omnia voluit facere cum consilio, ut, juxta viri sapientis vocem, post factum minime peniteret.

Altior dies increverat, & curie regalis amplitudinem numerosa militie multitudo complebat. Assistebant lateri regio sacerdotes Gallie vel primates; proceres vel comites palatini regalem honorificentiam ambiebant. In auribus totius curie Rex evolvit emissam superius visionem, & quod sibi sit opus facto prompta investigatione discurrit. Accepto divine visionis oraculo, cuncti qui aderant in eodem consentiunt, ut Domini voluntas fiat, & quod celestis revelatio jusserat, impleatur. Advocat Rex Norbertum, iter injungit ad Podium, litteras secretas tradit, & ut eas Aniciensi capitulo represenset, jubet ex regali auctoritate preceptum. Norbertus inscius totius negotii, & ignorans omnino quid ferret, aggreditur injunctum iter, & emenso labore vie, Podiensi civitati exhibet se presentem.

Erant in eo tempore studia partium in Ecclesia Aniciensi, & altera quidem portio clericorum fratrem vicecomitis Podomniacensis in episcopum sibi eligerat; altera pars, alium sibi assumens, in contrarietatem alterius, totis viribus nitebatur. Ipse populus Aniciensis sentiebat diversa cum clericis, & facta inter se divisione patenti, alii alios in electionis sententia sequebantur. Tumultus fuerat grandis in urbe; nec erat aliquis mediator, qui clericalis discordie strepitum sedare posset. Norbertus, litteras regias habens secum, ingreditur canonicale capitulum, salutat clericos ex parte Regis, & bullam proferens quam tenebat, eos ut legere debeant, adhortatur. Canonici, sigillo fracto, oblatas litteras perlegentes, descriptam inveniunt seriem visionis, & ab eo proprietate sui nominis inquisita, reperiunt eum esse quem regalis auctoritas jubeat in episcopum eligendum. Clerici prorumpunt in gaudium, &, concione populi advocata, uno animo parique sensu Norbertum episcopum intronizant. Ita ceteris refutatis, unus assumptus est qui dignus erat ut & populi seditio sedaretur & visio predicta debitos consequeretur effectus.

Ex premissis potest satis aperte colligi vel averti quanta cura Podiensem faveat

Dominus locum, cujus deſtitutionem non patiens, futurum proviſorem ipſius per revelationem voluit deſignare. Pium eſt opinari & credere celeſti judicio factum eſſe ut innocenter & pure deberet ad ſacerdotium promoveri, qui innocentis Georgii pia membra fuerat tranſlaturus. Credimus ſanctam tranſlationem beati pontificis uſque ad hec tempora divina diſpoſitione ſervatam, ut Norbertus, qui ſacerdotio dignus erat, ſacris reliquiis transferendis idoneus & aptus eſſet.

Sublimato cathedra pontificali Norberto, malignus ſpiritus inſurrexit violentius adverſus illum, & in ejus jacturam vel dampnum ſuorum corda diabolus inſtigavit. Excitavit adverſus eum quemdam abbatem Sancti Vitalis *, monachum ſpecie non affectu, quem ſupra diximus Podomniacenſis vicecomitis fratrem eſſe. Hic vehementiſſime dolens paſſum ſe fuiſſe repulſum ab epiſcopatu, diaboli furiis agitatus, cepit in preſulem alienigenam debacchari ubicumque poterat, ea diripiens que fuerant de jure pontificis, tam per ſe quam per ſuos; contumeliis afficiebat perſonam, poſſeſſiones depredationibus infeſtabat. Sanctus vir perverſitatem hominis ultra non ſuſtinens, nec habens manum que illius potentiam ſufficiat expugnare, nocturnum in Gallias iter aggreditur, ſuam conſpectui regio preſentiam illaturus. Gaudet Rex adveniſſe pontificem, itineris cauſas inquirit, & eiſdem acceptis, preſulem hortatur ut redeat, ſe promittens in proximo ſecuturum, & ſumpturum de inimicis ejus, ſi Deus vitam dederit, ultionem.

Tempore conſtituto, Rex Francorum, coacto exercitu, venit ad Podium, verbis ſuis & ſponſionibus facturus fidem. Ea juſtitia que conveniens erat Regi, pietatis inimicum abbatem inſequitur, diripit villas, ejus poſſeſſiones exterminat, vaſtatis exterioribus, extremum refugium perverſitatis ipſius, abbatiam invadit, evertit muros, munitiones dejecit in ruynam. Depopulatis omnibus, etiam ipſum manu cepit perſecutorem Eccleſie & qua debuit ultione mulctavit. Ita compoſitis omnibus & pace Eccleſie reformata, Rex dimiſſo exercitu quam paraverat, ad propria remeavit. Poſt digreſſum Regis, iterato diabolus inſtaurat prelium adverſus ſanctum, qui ſemper inquietare Sanctos, ſicut ſibi eſt proprium, non obmittit. Non defuere Norberto certamina vel labores, quia tota generatio vicecomitis Podomniacenſis erupit ſe immaniter adverſus eum. Una omnium erat intentio Norbertum auferre de medio, qui ita dehoneſtari fecerat affinem ſuum, ut ipſius afflictione vel morte notam infamie quam generi ſuo intulerat, expiaret. Sed, operante Deo qui ſibi ſervientibus tutor aſſiſtit, viri prudentes hanc viam conſilii repererunt ut, pro

* L'antagoniste de l'évêque Norbert était Vital, frère du vicomte de Polignac et abbé de Saint-Pierre la Tour (*Gallia Christ.*, t. II, Eccl. Anic. col. 693 et 753). Ce passage est donc fautif et doit se lire ainsi : *abbatem Sancti Petri, Vitalem*. Il n'y a jamais eu, d'ailleurs, au Puy, d'abbaye du nom de Saint-Vidal.

reformatione pacis, Vetulam Civitatem, que modo dicitur Sanctus Paulhanus, vicecomiti largiretur. Dictum placuit utrique parti, ea tamen conditione vel pacto ut primitus sanctorum corpora Georgii & Marcellini de Civitate Vetula efferentur, & ita locus ille in ditionem vicecomitis commigraret.

Prefixa est certa dies in qua sanctorum corpora tollerentur, atque ita constitutum est ut beatus Georgius, qui primus fuit pontifex & apostolus Vellavorum, sedi proprie redderetur, corpus vero sanctissimi Marcellini qui & ipse beato Georgio in pontifice successor fuit, apud castellum quod dicitur Monistrolium deferretur, ibique honorifice sollempni tumulo conderetur. Itaque suspensus Aniciensis populus prestolatur cum gaudio diem illum in quo translata sanctorum corpora confessorum preordinatos sibi titulos obtinerent.

Advenerat optata dies in qua civitas Podiensis votis & precibus ambiebat ut sibi beati Georgii desiderata patrocinia redderentur. Venerabilis Norbertus episcopus, assumptis secum clericis & honestis personis, ad Vetulam Civitatem ubi pignora beati viri fuerant tumulata, pertendit. Accedit reverenter ad tumulum, aufert humiliter sacrosancti Georgii membra de loculo, & humeris eorum qui delaturi fuerant superponens, cum exultatione & tripudio ad Aniciensem revertitur civitatem. Universus populus egreditur in occursum. Clerici cunctaque nobilitas, plebs urbana vel rustica, cum gaudio procedentes, pastori suo gloriam quam debuerant, exhibebant. Communi omnium caritate intra muros urbis reliquie beati pontificis inducuntur. Generali totius populi favore suscepto, quesitum est diligentius in quo loco deberent membra sacrosancta reponi. Diversi sentiebant diversa, & alii quidem ad repositionem eorum novam hortabantur ecclesiam fundari debere. Alii vero aliter loquebantur. Sententie finis fuit & in hoc in unum pariter consenserunt ut in parva quadam ecclesia que in honore Stephani prothomartiris sacrata erat, pignora sancti presulis ponerentur. Ita Norbertus pontifex, cum processione solempni, deportans ad predictam ecclesiam reliquias beati viri, eas ibidem in loculo ligneo digne reposuit, et sic in vase lapideo, cum hympnis & laudibus, honorifice collocavit. Superposuit autem & epitaphium beati viri marmoreo lapidi sic impressum : *Hic requiescunt membra beati Georgii primi Vallavensis episcopi.* Tandem fidelium devotione est instructa nova basilica super tumulum sancti viri. Corpus ejusdem, de inferiori crypta ad altare superius, viri religiosissimi levantes, & cum Aniciensi episcopo & clero ad majorem ecclesiam sollempniter deferentes, eadem die in hac ecclesia cum honore debito infra tumulum lapideum condiderunt.

Processu temporis, venerabilis vir Vallavensis episcopus beati Georgii tecam aperuit, & singula membra recensens, ostendit epitaphium cunctis qui aderant, porrigens ad legendum. Ex quo manifestum est & probatum beati Georgii corpus

in hac ecclesia presentialiter contineri, in qua tot evidentiis declaratum est & ostensum *.

Celebratur autem solempnitas Translationis beati Georgii primi Vallavorum pontificis atque apostoli undecimo kalendas januarii, ad laudem & gloriam Domini nostri Jhesu Christi cui est honor & gloria in secula seculorum. Amen.

Singulier miracle de sainct Mayol abbé.

En la derniere leçon de l'office sainct Mayol, que fut natif d'Auvergne & abbé de Clugni, est traicté le miracle que s'ensuit, faict environ l'an du Christ D.CCCC.L. au Puy.

In loco sublimi monasterii Cluniacensis celeberrime collocatur, a fratribus officiosissime salutatur, & ab omnibus ut dominus & abbas honoratur & colitur. Inter omnes titulum sanctitatis preferentes, beatus Majolus precipuus apparuit. Fuit enim ad omnia utilis & per cuncta laudabilis, dicens cum Paulo : « Scio & humiliari, scio & abundare, & satiari, & esurire, & penuriam pati. » Ab imperatoribus & regibus & mundi principibus senior appellabatur & dominus. Honorabatur a pontificibus apostolice sedis, & vere erat, ipso tempore, princeps religionis monastice. Illum divus Cesar & maximus Otho diligebat cum pectore toto, Hugo rex Francorum cum magno honore tractabat.

Talibus igitur ornatus munimentis, pater Majolus, orationis gratia, Vallavorum adiit civitatem, que alio nomine dicitur Podium Sancte Marie : quo in loco ipsa beata Dei Genitrix magno oratur convenientium populorum privilegio. Excipitur & ei obviatur quanta debebatur reverentia. Circumstant pauperes, elemosinam implorantes. Ecce occurrit cecus precibus sanitatem postulans. Vir autem Domini misericorditer illum repellebat, quoniam inanem gloriam metuebat; nec ideo quiescebat pauperis improbitas. Interim pauper cecus ille discessurum audit abbatem. In itinere vero eo revertente, in loco qui dicitur Mons Gaudii**, unde possunt viatores ecclesiam beate Marie speculari, ibi latenter cecus quievit.

* V. pour les détails de cette ouverture, qui eut lieu en 1162, la curieuse charte de l'évêque Pierre IV (*Gall. Christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 687).

** Au moyen-âge, on donnait le nom de Montjoie, *Mons Gaudii*, à des monceaux de pierres entassées par les pèlerins, sur le bord de la route, au point extrême d'où ils découvraient et saluaient le but de leur pèlerinage. Dans les environs du Puy, il existe encore des vestiges de ces anciens Montjoie, notamment, l'un au village de Montferrat, commune de Saint-Etienne-Lardeyrol, sur la voie de Lyon et Vienne, et l'autre sur les hauteurs de Sainte-Anne, près de la voie de Clermont.

Obviat obvianti, rapit ocius habenas equitantis. « Eia! ſerve Dei, » inquit, « nunquam a te dimovebor, nunquam laxabo frenum, donec impetravero quod poſtulo. Adjuro te, per charitatem Dei, ne repellas meam petitionem. » Mira res! cecati oculos lavat, ſanitas preoccupavit orationem, & cecus ſtatim factus eſt videns. Stupent qui aderant perterriti. Indicit etiam illi illuminato, ne poſt hec diceret, ſed Deo & ſancte Dei Genitrici gratias referret.

De l'egliſe de Sainct Pierre le Moneſtier du Puy *.

UIT vir quidam ex nobili Francorum progenie ortus Guido nomine, qui, providentia Dei diſponente, traditus a parentibus litterarum ſtudiis, relictis ſecularibus pompis, factus monachus in cenobio quod vocatur Cormarinum**, viriliter militavit ibi ſub regula ſancti Benedicti. Patre vero illius monaſterii migrante ex hac luce, fratrum concordante conſenſu, abbas ibidem eligitur, atque juxta morem canonicum benedicitur.

Sublimatus autem ita bonis fulſit moribus, ut etiam fama bonitatis ejus perveniret ad aures Regis Francie, cujus Rex idem innixus conſilio, diſponebat quod bene placitum erat Deo & utile populo. Quo in tempore Anicienſi eccleſia viduata ſuo antiſtite, a clero & populo ipſius civitatis unanimiter legati mittuntur ad Regem, ut daret eis utiliſſimum paſtorem, prefatum ſcilicet abbatem, cui erat frater germanus nobiliſſimus comes Gaufridus, cognominatus Martellus. Unde Rex nimium gaviſus, convocans electum virum, multa prece monuit eum ut, pergens ad Podium, fieret ibi animarum paſtor, ſibi & populo fidiſſimus procurator. Hoc ille audiens, nec citius conſentiens, Rege cogente, velit, nollit, fratribus valedicens, ſumptis inde ſociis ad eum miſſis, Anicienſe iter aggreditur. Hoc factum audientes Pontius & Bertrandus ejus nepotes, Aquitanie clariſſimi conſules, cum matre eorum Adalaide ſorore ipſius, venerunt ei obviam, ſe & ſua ei dantes; cum quibus Podium ingreſſus, ei fit magna proceſſio clericorum, fit grandis exultatio laicorum, quod Deus talem eis patronum dediſſet.

Pontificali igitur cathedra ſublimatus, cogitans aſſidue de tenenda pace & de rebus eccleſie quas vi abſtulerant raptores hujus terre, juſſit ut omnes milites ac

* Cette *notice* a été publiée par P. Labbe (*Nov. Bibl. mss. lib.*, t. II, p. 749 et sq.), Denys de Sainte-Marthe (*Gall. Christ.*, Inst. Eccl. Anic., col. 223), et M. F. Mandet (*Hist. du Velay*, t. III, p. 103 et sq.).

** Cormery, abbaye de l'ordre de saint Benoît, aujourd'hui canton de Montbazon, arrondissement de Tours (Indre-et-Loire).

rustici de episcopatu suo convenirent in unum, auditurus ab eis quale sibi de regenda pace darent consilium. Ipse vero apud Brivatensem * vicum nepotibus suis mandans congregare exercitum, omnibus de pontificatu suo coadunatis in unum in prata Sancti Germani ** que sunt prope Podium, quesivit ab eis ut pacem firmarent, res pauperum & ecclesiarum non opprimerent, ablata redderent, ut sic, sicut decet fideles Christianos, ita se haberent. Quod illi dedignantes, jussit exercitum suum a Brivate tota nocte venire mane, volens eos constringere ut pacem jurarent, & pro ipsa tenenda obsides darent, rura & castella beate Marie, & res ecclesiarum quas rapuerant, dimitterent : quod factum fuit, Deo auxiliante.

Postquam vero Deus omnipotens, cuncta sibi subjiciens, dedit ei tranquillam & serenam pacem, convocavit majores ecclesie, dicens eis voluntatem suam esse ut clerici ibidem Deo servientes, haberent communiter victum & vestitum sufficienter. Hac de causa, bipartita oblatione altaris beate Marie, dedit unam partem canonicis Deo & ejus Genitrici servientibus, alteram vero reservavit suis usibus.

Preterea cum Truanno decano, optimo viro, maximo ingenio fecit incidi rupem quam vocant Aculeam ***, in cujus cacumine edifficavit ecclesiam in honore beati Michaelis Archangeli dedicatam, quam similiter cum magnis appendentiis dedit predictis canonicis.

Hiis ita compositis, divina inspirante clementia, dum idem dominus Guido, sancte Vallavensis ecclesie superno nutu episcopus, sollicita investigatione mentis arcano secum discuteret, qualiter pastorali officio a Deo sibi commisso ad utilitatem suarum ecclesiarum seu cenobiorum atque anime sue profectum, & ceteris que presulari cure congruere videntur, die nocteque invigilare deberet, semetipsum erga id officium pontificatus in multis Deum offendisse referens in terra, judicis Christi examinatione perculsus, Domini benignum cepit implorare auxilium, ne universe carnis iter perficeret, priusquam quicquid deliquerit, pro posse satisfaceret. Unde, Dei gratia succurrente, cum studiose secum tacita cogitatione revolveret qualiter facinorum fasciculos, Deo propitio, deponere potuisset, sibi memoria accidit quod ut ecclesiarum decus augeretur, per multas civitates, monasteria constructa haberentur; ipsa vero Aniciensis cui preesset, tali religione viduata manebat. Quocirca decus Vallavensis ecclesie augmentare contendens, ut peccaminum molem sibi internus judex remitteret, in Aniciensi suburbano cenobium construere, Deo largiente, disposuit. Suam igitur dispositionem sue sorori Adalaide comitisse, suisque filiis, videlicet Pontio & Bertrando, ejus nepotibus, cuncto-

* Brives-Charensac, près le Puy.
** Saint-Germain-Laprade, près le Puy.
*** Aiguilhe, près le Puy.

rumque canonicorum collegio manifestans, cunctis hoc laudantibus, in predicto suburbano pro anime sue, omniumque episcoporum qui ante se in eadem urbe pastoralem curam rexerunt, & suorum successorum, necnon Stephani sui cognati, Adalaide sororis, eorumque filiorum Pontii & Bertrandi, & omnium Aniciensis ecclesie canonicorum, animarum redemptione, suorumque peccatorum remissione, quamdam ecclesiam sub nomine Monasterii edificavit, quam in beati Benedicti honore in Christi nomine dedicavit. Postea vero, quadam die, ipso domino jam predicto Guidone episcopo, cum Guidone preposito Valentine sedis episcopo, & Truanno decano, Petroque abbate Vivariensis ecclesie episcopo, Guitardo archidiacono, & abbate Roberto, ceterorumque canonicorum collegio in capitulo residente, per ferulam sui presulatus indagatricem tradidit predicte ecclesie, de Sancte Marie terra, cunctis canonicis consentientibus, in territorio Vivariensi quamdam villam que dicitur Isla * cum omnibus appendentiis suis que ad episcopi partem pertinere videntur, excepta dumtaxat capella que in ipsa villa est edificata, atque in honore beati Cypriani martiris consecrata, vivente Truanno decano. Post cujus obitum similiter dedit ipsam capellam cum toto dominio suo, sive cum universa hereditate que ad ipsam respicere videtur, que est in ipsa villa Fastisuna de vinea, & in villa de Tauliaco ** mansus unus; rursus de proprio predio in Vivariensi territorio in villa nomine Gimellis mansos duos, quos acquisivit de Guidone, Desiderii nepote. In alio autem loco in villa de Nido Aquilino vineam unam quam decem solidos emerat de Ebrardo. In alio autem loco in territorio Vellayco in villa que vulgo nominatur Cuciacus***, totum quod modo ipse dominus Guido episcopus in dominium tenere videtur, videlicet prata, vineas, campos, silvas & appendarias duas. Et in eodem Vellaico, que Lanciacus **** dicitur, mansum unum quem Roffredus canonicus in beneficio tenebat; in villa quoque Sancti Germani ***** unam appendariam ad gallinas nutriendas, & in eodem Vellaico in pago quem Fines ****** vocant, unam ecclesiam in honore sancti Juliani dedicatam, suo episcopio Aniciensi subjectam, a suis nepotibus Pontio & Bertrando in emendationem accepit, eo quod Guigonem jam prefatum prepositum, captum violenter, a beate Marie Aniciensis ecclesia Mimate duxerunt. In ipsa autem civitate, cui preesse videtur, unum molendinum, quem nonaginta solidis Petrus sibi vendidit,

* L'Isle, en Vivarais. — Les autres localités du même pays sont Gimel et Nieigles. — Fastisuna, lieu inconnu.

** Taulhac, près le Puy.

*** Cussac, canton de Solignac-sur-Loire.

**** Nom altéré et qui paraît désigner Lantriac, canton de Saint-Julien-Chapteuil.

***** Saint-Germain-Laprade, près le Puy.

****** Fix, canton d'Allègre.

& unum furnum quem ab Ugone, Arcardi abbatis nepote, ob canonicam pro precio fexaginta folidorum accepit, & in ipfa civitate de terra illa quam vulgus proprie terram Sancte Marie nominat, quam epifcopus ipfius loci in propriis ufibus tenere femper folitus eft, totam fepulturam, & in Brolio dominico ad jumentorum pafcua tantum de prato, quantum homo unus in die cum falce valuerit fecare. In Arvernico quoque territorio claufum unum quem de Umberto presbitero centum folidos comparavit. Infuper pro cunctorum utilitate laborare contendens, ut fui fucceffores indeficientem a totius bonitatis largitore mercedem pro temporali difpendio accipiant, ex omnibus que, in ecclefia ceterarum Vallavenfium matre, que cunctis fibi fubjicientibus pontificali cathedra excellentius eminet, Chrifto Dei & hominum mediatori, pro requie defunctorum, falute vivorum oblata fuerint, decimam partem jam predicto cenobio tribuit; ut ita cenobite fub beati patris Benedicti regula in eadem monafterio Chrifto famulantes, decimam partem fub futuris epifcopis ex eorum femper medietate accipiant. Super hec omnia unam integram canonicam ex quadraginta dedit, ut omnes canonici tam prefentes quam preteriti nec non & futuri, fic ipfi in hac focietate perhenne, Deo concedente, bonum valeant adipifci. Hec autem omnia que fupra defcripta funt, fic ut legitur pro remedio animarum cunctorum predictorum, eo tenore ipfe dominus Guido predicto cenobio tradidit, ut, fecundum abbatis qui eidem loco prefuerit juffionem, cenobite ibi degentes, Chrifto Domino pro falute vivorum & requie defunctorum fervientes, proprietario jure ita habeant, teneant, firmiterque poffideant, ad fuorum ipfiufque cenobii utilitatem difpenfent, quatenus meliorando in ipfa femper ecclefia permaneant, & nunquam nifi ad Ecclefie & eorum utilitatem ab ipfa recedant. Canonicorum vero congregatio, ut partem fempiterne remunerationis a Deo accipiant, pro ejus rogatu promiferunt, fe talem focietatem pro ftabilitate hujus predicti monafterii poft mortem Guidonis epifcopi a futuris epifcopis ipfius loci petere, & hoc pro confuetudine ac lege teneri laudaverunt, qualem pro fua parte altaris & communia. Sic enim futuri epifcopi ipfius loci omnia que canonici ex eadem Anicienfi ecclefia in fua parte habere videntur, jurejurando confervare promiferunt, ita res hujus monafterii fupradictas, vel que Deo propitio ibi donate fuerunt, nullo modo a femetipfis epifcopis minorari jurejurando promittant. Denique pro certiori fecuritate & ftabilitate, ut certius credatur, & firmius teneatur, a fe & a fuis fucceffloribus, hanc cartulam in prefentia canonicorum prefatus dominus Guido epifcopus fcribere rogavit, quam manu propria inferius litterarum apicibus roborans, cunctis fancte Anicienfis ecclefie diverforum ordinum canonicis, quorum nomina inferius defcripta habentur, propriis manibus firmare precepit; nimis enim inhoneftum & indecens atque omnibus bonis operibus contrarium videtur, ut quod ordinatum

eſt ad eccleſiaſticam utilitatem, alter querat perperam fundere, & quod ſuo debet ſtudio adcreſcere, perniciose temptet prevertere. Quapropter ſi inſtigante diabolo aliquis inquietare temptaverit hujuſce modi ordinacionem, non ad dexteram Domini Patris omnipotentis collocari mereatur, ſed cum Dathan & Abiron accipiat partem hereditatis mortifere, & cum Juda peſſimo mercatore, ac veniant ſuper eum univerſe maledictiones que ſcripte continentur tam in novo quam in veteri Teſtamento.

Actum eſt autem hoc in Anicienſi civitate ydus aprilis, luna XVII, anno Dominice Incarnationis D. CCCC. XCIII. indictione VI, epacta XXV, concurrentes VI. Feliciter. Hanc cartulam firmaverunt Guigo prepoſitus Valentinenſis eccleſie epiſcopus, Truanus decanus canonicus, Petrus abbas Vivarienſis epiſcopus canonicus, Adhemarus abbas canonicus, Guitardus abbas canonicus, Robertus abbas canonicus, Theotardus abbas canonicus, Roffredus canonicus, Arnaldus canonicus, Robertus cuſtos eccleſie canonicus, Eldenus canonicus, Girbernus canonicus, Jarento canonicus, Odo canonicus, Grimaldus canonicus, Deſiderius canonicus, Sirus canonicus, Odalricus canonicus, Agarinus canonicus, Adraldus canonicus, Iſinbardus canonicus, Aſterius canonicus, alter Arnaldus canonicus, Truberctus canonicus, Anſerius canonicus, Hanno canonicus, Stephanus canonicus, Petrus canonicus, Bertrandus canonicus, alter Bertrandus canonicus, Ugo canonicus, Icterius canonicus, Arricus canonicus, Beraldus canonicus, Giſludeſus canonicus, Agiton canonicus, Gaucelmus canonicus, Fleotardus canonicus. S. Adaleide. S. Poncii. S. Bertrandi. S. Agni vicecomitis. S. Aldegerii. S. Guilhermi. S. Bertrandi. S. Stephani. S. Redentis. S. Ramerii. S. Ugonis.

De Aymar, eveſque du Puy.


RESDESIREUX tousjours de trouver quelque choſe pour ſatisfayre à mon deſir, c'eſt aſçavoir de voir par eſcript aucunes antiquités du Puy d'Anis, me trouvay en la librarie de l'egliſe dudit Puy jadis par feu & de recente memoire meſſire Pierre Odin, abbé de Sainct Voſi & chanoine de Noſtre Dame, trèsilluſtrée & eſtouffée de moult beaulx & exquiz livres, entre leſquels en trouvay ung dont le ſupereſcrit eſt tel : *Hiſtoria Raymundi canonici Podienſis*;* je ouvry ledict livre où trouvay tel commancement : *Incipit*

* Le récit de la première Croisade, par Raymond d'Agiles (que l'on croit avec raison avoir

liber editus tam a Fulcherio Carnotensi canonico quam a Raymundo d'Aguilers canonico Podiensi super expeditione Jherosolymitana, duquel livre, à la louenge de ce devot evesque du Puy Aymar susmencionné, en ay prins le plus succintement qu'ay peu l'istoire que ensuit :

L'an du Christ M. XCV., estant en son pontificat Urbain II[e] qui, avant sa papaulté, fut nommé Odon & fut moyne de Clugny, ung concille general de trois cens vingt tant archevesques, evesques que abbés, fut celebré à Clermont en Auvergne, imperant Henry le quart, empereur de Rome, & regnant Philippe premier de ce nom, roy de France. Lequel Urbain, noblement & par une melliflue arengue, en ce sainct concille, proposa comment le patriarche de Jherusalem luy avoit escript certaines nouvelles de la poureté, perdicion & calamité de la saincte cité de Jherusalem & Terre Saincte. Pour lequel sainct concille, à la requeste & postulacion dudit pape Urbain, ayans compassion de ladite Terre Saincte, plusieurs princes & barons de divers lieux se croisarent, & fut chief de ceste entreprinse le trèspieux & chevaleureux homme Godeffroy de Billon, & vicaire general pour le pape en iceste saincte expedicion trèsreverend pere en Dieu messire Aymar, evesque du Puy, homme de moult noble faculté, lesquels conduyrent leur ost par diverses bendes & partirent ensemble l'an après, M. XCVI. Conduisoient une partie de ladite armée ledit messire Aymar & le comte de Sainct Gile, dont eulx estre arrivés en Esclavonye, furent prins des Pincenes, & fut ledit messire Aymar blessé au chief. Mais après, par l'aide de Dieu, ainsi que plus à plain est contenu en l'istoyre, il fut gueri, & poursuyvit ledit sainct voiage. Et quant l'armée & tout l'ost des Christicoles fut ensemble, mirent le siege devant la cité d'Anthioche, & le y tindrent si longuement qu'ils en furent tous desolés tant pour la famine qui estoit en l'ost pour la carence des victuailles que pour l'occision qui estoit faicte journellement des Chrestiens. Dont Aymar l'evesque du Puy leur remonstra plusieurs choses & conclud que toutes ces choses leur venoient pour les pechés qui se faisoient en l'ost; pourquoy, conseilloit que bon seroit, pour impetrer la misericorde de Dieu qui donne les victoires à ceux qui ses commandemens acomplissent, de fayre le

tiré son nom du village d'Aiguilhe, près le Puy), a été publié sous ce titre : *Historia Francorum qui ceperunt Hierusalem,* par J. Bongars, *Gesta Dei per Francos,* Hanoviæ, 1611, t. I, p. 139, et Guizot, *Coll. des Mém. pour servir à l'Hist. de France,* Paris, 1823-1835, t. XXI.

jeufne trois jours & de corriger les delinquens, c'eſt aſçavoyr adulteres, fornicateurs, joueurs de dés, blaſphemateurs & autres tels enormes pechés; dont tous les barons & nobles chreſtiens ſi aſſentirent, & finablement s'en recongneurent fort amendés, car leur chief Godeffroy de Billon qui fort eſtoit malade, incontinent fut gueri, & dirent tous finablement que, par le conſeil de ce bon eveſque Aymar, leur faict, aidant Dieu, ſe porteroit bien. Ce que fut : car la cité d'Antioche fut prinſe & y entrarent les Chreſtiens. Mais ſi grant ſecours ſurvint aux Sarraſins que les Chreſtiens, que n'eſtoient guieres dans Antioche, eurent de grans meſaiſes. Ceſte choſe eſtre congneue par ledit noble duc Godeffroy, manda l'eveſque du Puy Aymar & tous les barons & ſeigneurs de l'oſt, les priant à mains joinctes que ils ne volciſſent laiſſer le peuple chreſtien illec en ceſt eſtat, car pluſieurs, voyant & ſentant la grant famine qu'ils avoient dans la cité d'Anthioche, s'en vouloient aller. Dont pour les bonnes admonicions que illec Aymar l'eveſque du Puy leur fiſt & notables demonſtrances, les barons changharent leurs propos & attendirent la miſericorde de Dieu.— En ces tribulacions, vint ung clerc des parties de Provence qui en l'oſt eſtoit à Aymar l'eveſque du Puy & au comte de Tholoſe, auſquels il dit que, par trois fois en une nuyt, s'eſtoit apparu ſainct André à luy, qu'il veniſt à eulx & leur dit que, en ung lieu, dedans l'egliſe Sainct Pierre d'Antioche, bien parfont en terre, eſtoit enfouye la lance dont Jeſu Chriſt euſt le coſté percé. Ceſte choſe revela ledit Aymar eveſque du Puy au noble duc Godeffroy & autres princes qui, tous, en grande devocion, après la jeuſne faicte, allarent audit lieu où le clerc avoit dit. Auquel lieu il fouyrent tant & de ſi bon couraige, les ungs en pourpoint, autres en chemiſe, & fouyrent ſi parfont que ils eſtoient hors d'eſperance de la trouver, & penſoient que c'eſtoit pour neant. Mais, peu après, virent paroiſtre le fer de la lance, dont moult ſe reconfortarent, & tant fouyrent qu'ils l'eurent toute entiere; dont ils en furent ſi resjouys que des maulx paſſés ne leur ſouvenoit. — Mais, toutesfois, la famine croiſſoit de jour en jour, & miraculeuſement crierent tous les Chreſtiens : *Bataille! bataille!* Et alors, au matin, fut, après pluſieurs entreparlers, la bataille decretée, laquelle chacun fort deſiroit. Et habillarent les Chreſtiens tout leur cas & ſe confeſſarent & ſe mirent en bon eſtat, oùt par les prelats & eveſques leur fut donnée la benediction avec abſolucion. Et, le lendemain, ordonna ledit noble duc Godeffroy douze batailles, dont la quatrieſme conduiſoit Aymar l'eveſque du Puy,

qui pourtoit la lance de Noſtre Seigneur. Et ledit jour, après grant labeur & occiſion faicte de grande quantité de Sarraſins & payens, moiennant l'aide de Dieu, fut gaignée la journée, & de ſi grans biens furent cueilliz par les Chreſtiens ſus l'oſt de ces mauldits chiens qu'ils en furent treſtous riches & reffectionnés. Le lendemain, par le conſeil dudit Aymar eveſque du Puy & du duc Godeffroy, fut commandé de nectier les egliſes, afin de rendre louenge à Celluy qui ainſi, par ſa grace, les avoit ſecourus. Et là demourarent aucuns jours, oùt parlamentarent d'aler parfaire leur voiage de Jheruſalem. Mais fut conclud d'envoyer querre plus grant ſecours & force à l'Empereur de Coſtantinoble. Et, durant ce temps, ſortit ſi grant mortalité en Antioche qu'ils y morurent plus de cinquante mil perſonnes, entre leſquels morut Aymar, le bon eveſque du Puy, qui moult fut plouré & plaint, & fut enterré honorablement au lieu meſme où la lance fut trouvée en l'egliſe Sainct Pierre. — Et après, par procès de temps, ledit noble duc paſſa oultre & vint devant Jheruſalem, là oùt il fit donner de terribles & merveilleux aſſaulx, et finablement, à trèſgrant travail & peine, par luy ladicte ſaincte cité fut prinſe d'aſſault. — Mais une choſe n'eſt de taire, car pluſieurs notables & ſainctes perſonnes teſmoignarent avoir veu Aymar eveſque du Puy qui mort eſtoit en Antioche, tout le premier deſſus les murs de la cité de Jheruſalem, incitant les Chreſtiens de monter amont; & auſſi y furent veus autres pluſieurs qui, en ce voiage, treſpaſſés eſtoient.

En ung autre livre traictant de matiere de croniques, ay trouvé qu'en la ſusdite & ſaincte expedicion, on ſe trouva, par un temps, eſtre de vivres ſi ſouffiſamment porveu & avitaillé, que on avoit ung mouton pour ung denier, & par le contraire, par ung autre, avoir telle carence de avivres, que les poures Chreſtiens furent contraincts manger des corps & cadavres des Sarraſins tous infects & puans : qu'eſt choſe eſtrange à conſiderer.

Je pourroie icy avoir mys pluſieurs autres choſes qui ſont diffuſement eſcriptes en l'iſtoyre & ſaincte cronique, mais pour ce que mon entente n'eſt que de parler de ceſt trèſvertueux eveſque du Puy Aymar, je m'en tais à tant.

Item à la fin dudit livre & hiſtoire, ay trouvé en eſcript ce que s'enſuit :

Anno Domini M. CCCC. XIIII., in menſe julii, nobilis Johannes Bartholomei, de Anicio, fecit ſcribere preſentem librum ſtratum a quodam magno & antiquo libro reperto in archiviis ſeu libraria venerabilis monaſterii prioratus Sancte Enimie, Mimatenſis dioceſis.

Auſſi, la preſente hiſtoire ſuſnarrée recite trèshoneſtement frere Nicole Le Huen *, religieux de Noſtre Dame du Carmel, du couvent de Ponteau de Mer en Normandie, au *Grant viatique* qu'il a faict *de Jheruſalem.*

La prinſe & aſſault ſusdit donné en Antioche trouverez traſſé en la tapiſſerie vieille, qui eſt au reffectouer ou ſale de chappitre de l'egliſe Noſtre Dame du Puy.

Des Privileiges & Libertés de l'Egliſe du Puy.



'ENSUIVENT aucuns privileiges & libertés données & concedées par les feuz Loys & Philippe, roys de France, à l'Eveſque, chappitre & chanoines de l'egliſe cathedrale Noſtre Dame du Puy, & confirmation desdits privileiges confirmés par Alexandre & Clement, papes de Rome.

*Univerſis preſentes litteras inſpecturis fiat manifeſtum quod nos, Raymundus Bonoti, decretorum doctor, prior prioratus de Neygulis Mimatenſis ** dioceſis, officialis Anicienſis, vidimus quasdam binas litteras regias & quasdam alias apoſtolicas in quodam libro in archivis theſaurarie epiſcopalis eccleſie Anicienſis exiſtentes, quas per notarium infraſcriptum exemplari, tranſſumi et in hanc formam redigi fecimus, quarum quidem litterarum tenor talis est :*

In nomine ſancte & individue Trinitatis, amen. Ludovicus Dei gratia Francorum rex ***. Dignum eſt clementia regie celſitudinis Eccleſiarum commoda & precipue regni noſtri tanquam propria eſtimare, & eorum patrimonia non ſolum jugiter conſervare illeſa, verumetiam augere, ampliare & eternis libertatibus ſuſtentare. Quoniam igitur Podienſem eccleſiam que ad jurisdictionem noſtram ſpectare dignoſcitur, multis oppreſſionibus, exactionibus & moleſtiis ſubjacuiſſe

* Auteur du livre intitulé : *Des ſainctes peregrinations de Jeruſalem & des lieux prochains du mont Synai, & la glorieuſe Catherine* (tiré du latin de Bernard de Breydenbach, par frère Nicole le Huen). *Lyon, Michelet Topie de Pymont et Jacques Heremberck*, 1488, *in-folio, goth. fig.* — Nicole le Huen avait été le confesseur de Charlotte de Savoie, reine de France. — J. C. Brunet, *Manuel du Libraire & de l'Amateur de livres*, 5e édition, t. I, 2e partie, p. 1249 et suiv. *Verbo* Breydenbach (Bern. de).

** Lisez : *Vivarienſis*. Nieigles, canton de Thueyts, arrondissement de Largentière (Ardèche).

*** Ce diplôme de Louis VII a été publié par Et. Baluze (*Hist. généal. de la Maison d'Auvergne*, Paris, 1708, t. II, p. 68).

& multa dampna gravia & enormia a Pontio vicecomite Podompniaci & predeceſſoribus ejus paſſam fuiſſe cognovimus multa alia de cauſa, ut credimus, niſi quia pacem & juſtitiam diligens, ſtratas, mercatores, viatores quoſlibet cauſa orationis incedentes defenſare curabat, compatientes Eccleſie & patrie providere volentes, pro communi commodo & pace perpetuo obtinenda, quia aliter firma pax inter Eccleſiam & Vicecomitem eſſe non poterat, habita conſultatione procerum noſtrorum & communicato conſilio Epiſcoporum & aliorum religioſorum virorum, donavimus & conceſſimus Anicienſi Eccleſie & Petro ejusdem Eccleſie epiſcopo & ſucceſſoribus ſuis ut nomine pedagii tresdecem denarii Podienſis monete de uno quoque troſſelo auctoritate noſtra infra civitatem Anicii accipiantur, quorum quinque percipiat Epiſcopus, tres Eccleſia, Vicecomes vero permiſſione noſtra & Eccleſie quinque percipiat ab Epiſcopo in feudum, ſed neque Vicecomes, neque filii ejus, neque ſucceſſores eorum, neque aliquis ex parte ſuorum pedagium augere vel lesdam neque aliud pedagium exigere, neque pro pedagio aliquid accipere etiam ultro oblatum vel alio modo preſumant. Huic autem noſtre promptiſſime liberalitati Eccleſie Anicienſis exhibere perpetuam firmitatem deſiderantes, amicabilem compoſitionem factam a venerabilibus viris Pontio Arvernorum epiſcopo & Roberto Vianenſi electo & Vivarienſi epiſcopo inter Petrum Anicienſem epiſcopum & Eccleſiam & Pontium vicecomitem Podompniaci corroboratam ſacramento ipſius Vicecomitis & filiorum ſuorum, ſcilicet Eraclii, Stephani de Rocha Savina, Hugonis canonici Brivatenſis & multorum aliorum Militum approbamus, confirmamus, & in perpetuum decernimus cuſtodiri. Quod ſi Vicecomes vel heredes ejus aut aliquis ſuorum adverſus ea que in preſenti pagina inſeruntur & adverſus predictam compoſitionem & juramentum preſtitum venire preſumpſerit, & ammonitus ab Anicienſi epiſcopo aut ejus ſucceſſore infra viginti dies emendare noluerit, non ſolum illa parte pedagii quam nos & Eccleſia pro remedio pacis ipſum habere permiſimus & omni feudo quod a nobis habet, privetur, verumetiam jus integrum quod ex tranſactione Pariſius facta coram nobis conſecutus fuerat Anicienſis Epiſcopus tam in caſtellis quam in lesdis & moneta & aliis uſaticis civitatis Anicii predicto Epiſcopo & ejus ſucceſſoribus conſervetur, & nihilominus donationem pedagii a nobis factam Epiſcopus & Eccleſia in perpetuum & ſine diminuatione habeant & ejus commodo perfruantur. Preterea prohibemus & modis omnibus contradicimus ne liceat Vicecomiti nova caſtella conſtruere ſine aſſenſu & voluntate Epiſcopi Podienſis & Eccleſie. Actum publice apud Fontem Blealdi anno ab incarnatione Domini M.C.LXXIII. aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. S. comitis Theobaldi dapiferi noſtri. S. Mathei camerarii. S. Guidonis buticularii. S. Radulphi conſtabularii. Vacante Cancellaria. *Monogramma Ludovici regis.*

In nomine ſancte & individue Trinitatis. Philippus Dei gratia Francorum rex. Noverint univerſi preſentes pariter & futuri quod nos privilegia bone memorie Ludovici avi noſtri & felicis memorie Ludovici quondam genitoris noſtri venerabilibus epiſcopis Anicienſibus Petro & Umberto & Eccleſie Anicienſi conceſſa inſpeximus in hunc modum :

Tenor autem privilegii avi noſtri talis eſt :

Ego Ludovicus Dei gratia Francorum rex *, Umberto venerabili eadem gratia Anicienſis eccleſie epiſcopo, amico & fideli noſtro, omnibuſque ſucceſſoribus ſuis canonice ſubſtituendis in perpetuum. Notum fore volumus cunctis ſancte Dei eccleſie fidelibus preſentibus & futuris, qualiter Umbertus Anicienſis eccleſie ſeu Vallavenſis epiſcopus celſitudinem noſtram expetierit, ut ea, que a predeceſſoribus noſtris predeceſſoribus ſuis data ſunt, noſtre preceptionis auctoritate confirmaremus ; cujus petitioni benignum prebentes aſſenſum, conceſſimus ei omnibuſque ſucceſſoribus ſuis totam civitatem que Anicium ſeu Podium vocatur, caſtrum ſcilicet Cornelie cum aliis omnibus munitionibus, forum, tholoneum, monetam & omnem diſtrictum, cum terra & manſionibus totius civitatis; ſalvo tamen in omnibus & per omnia noſtro jure, noſtra dominatione & univerſis conſuetudinibus noſtris. Et hec ita conceſſimus ut nullus comes, nullus judex, aut aliqua alia perſona ibi audeat aliquam exactionem facere, neque manſionaticos, aut paſtiones, aut aliquas reddibitiones exigere, ſine voluntate aut permiſſione Epiſcopi qui ipſam tenuerit eccleſiam, ſed omnia quecumque de civitate Anicii ſunt, in poteſtatem Epiſcopi redigantur : quod ne valeat oblivione deleri, commendari precipimus, & ne poſſit a poſteris infirmari, ſigilli noſtri auctoritate & nominis noſtri caractere ſubjecto firmamus. Actum Aurelianis publice anno incarnationis Verbi M.C.XXXIV., regni noſtri anno XXVII., Ludovico filio noſtro in regem ſublimato anno III., aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. S. Radulfi, dapiferi noſtri, Viromanduenſis comitis. S. Guillelmi buticularii. S. Hugonis conſtabularii. Datum per manum Stephani cancellarii. *Monogramma Ludovici regis.*

Tenor etiam privilegii patris noſtri talis eſt :

In nomine ſancte & individue Trinitatis. Ludovicus Dei gratia Francorum rex ** & dux Aquitanorum. *In augmentum cedit regie poteſtatis & ad honorem precipue regni noſtri ſpectare videtur, ut, dum divine Providentie clementia prin-*

* Ce diplôme de Louis VI a été publié par Odo de Gissey (*Disc. hist. de la tr. anc. dév. de N.-D. du Puy*, Tolose, 1626, p. 382), et doms Vaissete et de Vic (*Hist. gén. de Languedoc*, Paris, 1733, t. II, Preuves, col. 473).

** Ce diplôme de Louis VII a été publié par Odo de Gissey (*Disc. Hist. de la tr. anc. dév. de N.-D. du Puy*, Tolose, 1626, p. 386), Denys de Sainte-Marthe (*Gall. Christ.*, Inst. Eccl. Anic.,

çipalis regiminis locum tenemus, Ecclefiarum quieti & libertati in pofterum provideamus. Ea profecto confideratione, notum facimus univerfis tam prefentibus quam futuris quod, in anno quo fignum fancte Crucis pro Chrifti exaltatione fufcepimus, Petro venerabili Anicienfi epifcopo, & ecclefie fibi commiffe, gratie noftre ferenitatem reddidimus, & antiquam ecclefie libertatem quam in diebus predecefforum noftrorum habuerat, ipfi epifcopo & ecclefie perhempniter habendam conceffimus; civitatis etiam Anicienfis, que Podium appellatur, prout antiquitus ab antecefforibus noftris anteceffores fui jufte tenuerant, dominationem & firmitates, caftrum videlicet Cornelie cum ceteris omnibus municionibus, confuetudines quoque fori, thelonei, monete, & juftitie civitatis, cum terris & manfionibus ad fua jura refpicientibus, prenominato epifcopo fuifque fuccefforibus rationabiliter fubftituendis, perpetuo tenenda conceffimus, falva in omnibus regie dignitatis dominacione, & univerfis jufticiis, & confuetudinibus noftris. Epifcopus autem, fecundum fuorum confuetudinem antecefforum, nobis, & fuccefforibus noftris, & regno fidelitatem juravit, & univerfas firmitates ac fortalitia civitatis, quotiens ad Podium veniremus, ad voluntatis noftre preceptum, fe redditurum nobis firmavit. Ad majorem quoque Podienfis ecclefie libertatem ftatuentes, precipimus et per prefentis pagine preceptum confirmamus, ut nulli hominum omnino liceat, five in civitate, five in ceteris locis qui de jure prefati epifcopi vel ecclefie fuerint, five etiam infra metas ad ecclefiam & epifcopum refpicientes, videlicet a Rodano ufque ad Elagium, ab Alez ufque ad Montem Brifonis, a Sancto Albano ufque ad Podium, violenciam aliquam irrogare, nec aliquas exactiones vel confuetudines ponere, neque pedagium exigere, neque novas municiones aut aliqua receptacula edifficare, fine noftra & epifcopi Anicienfis permiffione. *Et preter hec omnia, quoniam, propter urgentem que nobis incumbit Hierofolymitane peregrinationis neceffitatem, oportuit ut epifcopus de pecunia civitatis ad tam arduum opus nobis fubveniret, providentes in pofterum, ne in ufum & confuetudinem ad gravamen ecclefie vertatur feu prenoceat epifcopo Petro & ecclefie, regie pietatis intuitu benigne conceffimus. Ad notitiam tam prefentium quam futurorum fcripto fignari voluimus, quod neque nos ipfi, neque noftrorum aliquis fuccefforum ex ufu confuetudinis ulterius id exigeret, nec in hunc modum ecclefiam moleftaret.* Ut igitur hoc noftre conftitucionis & conceffionis preceptum in futurum ratum permaneat & inconcuffum, fcripto commendari, figilli noftri auctoritate muniri, noftrique nominis fubfcripto karac-

col. 231), et Caillau *(Gloires de N.-D. du Puy*, Paris, 1846, p. 388). Dans le manuscrit de Médicis, il n'est pas reproduit d'une manière complète; nous avons rétabli *en italiques* les passages omis.

tere corroborari precepimus. Actum publice Podii anno ab incarnatione Domini M.C.XLVI., regni vero noftri X., aftantibus in palatio noftro quorum nomina fubtitulata funt & figna. S. Radulphi, dapiferi noftri, Viromanduenfis comitis. S. Guillelmi buticularii. S. Mathei camerarii. S. Mathei conftabularii. *Monogramma Ludovici regis.*

Nos etiam, ad petitionem dilecti confanguinei & fidelis noftri P. * Anicienfis epifcopi, predicta privilegia innovantes, ficut fuperius continentur, figilli noftri auctoritate & regii nominis caractere inferius annotato, falvo in omnibus jure noftro & alieno & appellationibus ad nos faciendis, prefentem paginam confirmamus. Actum Vernone incarnationis Verbi anno M.CC.XVIII., regni vero noftri XL., aftantibus in palatio noftro quorum nomina fuppofita funt & figna. Dapifero nullo. S. Guidonis buticularii. S. Bartholomei camerarii. S. Matthei conftabularii. Datum vacante cancellaria. *Monogramma Philippi regis.*

In nomine fancte & individue Trinitatis, amen. Ludovicus Dei gratia Francorum rex. Noverint univerfi prefentes pariter & futuri quod nos litteras inclite recordationis regis Philippi avi noftri vidimus in hec verba :

In nomine fancte & individue Trinitatis, amen. Philippus Dei gratia Francorum rex. Noverint univerfi prefentes pariter & futuri quod nos privilegia bone memorie Ludovici avi noftri & felicis memorie Ludovici quondam genitoris noftri venerabilibus epifcopis Anicienfibus Petro & Umberto & Ecclefie Anicienfi conceffa infpeximus in hunc modum :

Tenor autem privilegii avi noftri talis eft :

Ego, Ludovicus Dei gratia Francorum rex, Umberto venerabili eadem gratia Anicienfi epifcopo amico & fideli noftro omnibufque fucceflforibus fuis canonice inftituendis in perpetuum. Notum fore volumus, etc. **...

Tenor etiam privilegii patris noftri talis eft :

Ludovicus Dei gratia Francorum rex & dux Aquitanorum. Notum etc. ***...

Nos autem, fupranominati avi piis veftigiis inherentes, premiffa omnia, prout fuperius continentur, volumus, concedimus & auctoritate regia confirmamus, falvo in omnibus jure noftro ac etiam alieno. Quod ut perpetue ftabilitatis robur obtineat, ad petitionem dilecti & fidelis noftri Guidonis **** Anicienfis epifcopi,

* Lisez : R., *Roberti.* Le siége épiscopal du Puy, en 1218, était occupé par Robert de Mehun (*Gall. Christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 709, *note* a).

** Voir ci-dessus, p. 73.

*** Voir ci-dessus, p. 73 et 74.

**** Guy Fulcodi, depuis pape sous le nom de Clément IV.

presentem paginam, sigilli nostri auctoritate & regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius anno Dominice incarnationis M.CC.LVIII., mense junio, regni vero nostri anno XXXII., astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Dapifero nullo. S. Johannis buticularii. S. Alfonsi camerarii. S. Egidii constabularii. Datum vacante cancellaria. *Monogramma Ludovici regis.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei. Venerabili fratri Petro episcopo & dilectis filiis canonicis Aniciensis ecclesie tam presentibus quam futuris canonice instituendis in perpetuum. Cum universis sancte Ecclesie filiis ex Apostolice Sedis auctoritate & benevolentia debitores existamus, illis tamen locis atque personis qui specialiter Romane adherent Ecclesie, propensiori nos convenit affectionis studio immunire. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus libenter annuimus, & beate Dei Genitricis semperque virginis Marie Aniciensem ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus & presentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut quascumque possessiones vel quecumque bona eadem ecclesia in presenti juste & canononice possidet, aut in futurum, concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adhipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. In quibus hic propriis duximus exprimenda vocabulis : ipsam videlicet totam Aniciensem civitatem cum moneta & omnibus redditibus suis, Sollempniacum*, Castrum Novum, Meyras, Albeniacum, castrum Sancti Laurentii, Salavas, castrum Sancti Habundi, Rocham Fortem, Joncheyras, castrum Sancti Privati, Albusso, Spaletum, castrum & burgum & ecclesias Sancti Pauliani, castrum de Chalmelis, Grasacum, Castrum Novum, Cereseum, Bousolz, Servissas, ecclesiam & villam Sancti Germani, ecclesias & villas de Brinionis, Lardeyrol, Artithes, ecclesiam & villam de Retornac, Linhio, ecclesiam Sancte Segolene, ecclesiam de Bas, burgum & castrum de Monistrol, ecclesiam & castrum Sancti Desiderii & quicquid W. Sancti Desiderii in episcopatu Aniciensi habebat, tertiam partem castri de

* Voici les noms modernes de ces localités : Solignac-sur-Loire (Haute-Loire); Châteauneuf-en-Boutières (Ardèche); Meyras *(id.)*; Aubenas *(id.)*; Saint-Laurent-les-Bains *(id.)*; Salavas *(id.)*; Saint-Haon (Haute-Loire); Rochefort, près Alleyras *(id.)*; Jonchères *(id.)*; Saint-Privat-d'Allier *(id.)*; Albusso, *inconnu*; Espaly (Haute-Loire); Saint-Paulien *(id.)*; Chomelix *(id.)*; Grazac *(id.)*; Châteauneuf, près le Monastier *(id.)*; Sereys, près Saint-Jean-de-Nay *(id.)*; Bouzols *(id.)*; Servissas *(id.)*; Saint-Germain-Laprade *(id.)*; Le Brignon *(id.)*; Lardeyrol *(id.)*; Artias *(id.)*; Retournac *(id.)*; Saint-Maurice-du-Lignon *(id.)*; Sainte-Sigolène *(id.)*; Bas *(id.)*; Monistrol-sur-Loire *(id.)*; Saint-Didier-la-Séauve *(id.)*; Bonas *(id.)*; Champclause *(id.)*; Chan-

Bonas cum pertinentiis ſuis, eccleſiam de Champclauſa, villam de Chantemerle cum eccleſiis & pertinentiis ſuis, eccleſiam & villam de Arlaboſco, eccleſiam & villam Sancti Domnini, eccleſiam de Croſis, eccleſiam de Criſta, caſtrum & eccleſiam Sancti Geneſii, Montem Rotundum, eccleſiam Sancti Johannis de Brachiis, eccleſiam & villam de Quintenas, eccleſiam de Freſſac cum pertinentiis ſuis, eccleſiam Sancte Marie Nidi Aquilini, eccleſiam Montis Sancti Martini, eccleſiam de Beorzet, eccleſiam de Arſens, eccleſiam Sancti Amantii, eccleſiam de Pratis, eccleſiam de Charays, eccleſiam Crudeliaci, eccleſiam de Annons, eccleſiam & villam de Gordo, Sanctam Mariam de Dameita, Montem Celez, Varenas, medietatem caſtri de Turre, abbatiam Veteris Muri, caſtrum de Tanus, eccleſiam Sancte Marciane, eccleſiam de Cruſolis, villam & eccleſiam que dicitur Salvitas, abbatiam Sancti Theofredi, tertiam quoque partem caſtri de Bonas cum poſſeſſionibus & pertinentiis ſuis. Prohibemus autem & apoſtolica auctoritate interdicimus ut, a Rodano uſque ad Elarium, & ab Alez ad Montbriſon & Sanctum Albanum, nullus pedagium imponere vel recipere audeat, nec infra eosdem terminos nova caſtra vel novas municiones contra jus Anicienſis eccleſie erigere preſumat. Fideles etiam ad ejusdem Genitricis Dei eccleſiam, devotionis intuitu, venientes, in eundo vel redeundo, nullus in perſonis vel bonis ſuis audeat offendere, vel in aliquo moleſtare. Pallium vero fraternitati tue, plenitudinem videlicet pontificalis officii, Apoſtolice Sedis liberalitate conceſſum ad miſſarum ſollempnia, tu, frater epiſcope, ſubſcriptis diebus noveris induendum, id eſt : Natalis Domini, ſancti Stephani, ſancti Laurentii, ſancti Vincentii, Epiphanye, Ypapanthon, Cena Domini, Reſurrectione, Aſcenſione, Penthecoſte, omnibus ſollempnitatibus ſancte Marie, & in nativitate beati Johannis, in feſtivitatibus Apoſtolorum, in dedicatione eccleſie tue, commemoratione Omnium Sanctorum, & eorum Sanctorum quorum reliquie in Anicienſi eccleſia requieſcunt, in conſecrationibus eccleſiarum, presbiterorum & diaconorum, ac in anniverſario conſecrationis tue die. Preterea, predeceſſorum noſtrorum felicis memorie Paſchalis, Eugenii & Adriani, veſtigiis inherentes, manſuro in perpetuum decreto, ſancimus, ut tam tu quam tui deinceps ſucceſſores, nulli preter Romano metropolitano ſubjaceatis, & omnes

temerle *(id.)*; Arlebosc (Ardèche); Saint-Domnin *(id.)*; Le Cros de Géorand *(id.)*; Le Crestet *(id.)*; Saint-Genest *(id.)*; Montredon (Cantal); Saint-Jean-de-Brachiis, *inconnu;* Quintenas (Ardèche); Fressac (Gard); Nieigles (Ardèche); Saint-Martin *(id.)*; Burzet *(id.)*; Arcens *(id.)*; Saint-Amant *(id.)*; Prades *(id.)*; Charais *(id.)*; Cruas *(id.)*; Accons *(id.)*; Gourdan *(id.)*; Dameita, Montem Celez et Varenas, *inconnus;* La Tour-Daniel, près Coubon (Haute-Loire); Vielmur (Tarn); Tanus *(id.)*; Sainte-Marciane, *inconnu*; Crussol (Ardèche); La Sauvetat (Haute-Loire); Le Monastier-Saint-Chaffre *(id.)*.

qui tibi in eadem ſede ſucceſſuri ſunt per manus Romani Pontificis, tanquam ſpeciales Sedis Apoſtolice ſuffraganei, conſecrentur. Sancimus etiam ne perſona tua, frater epiſcope, a quoquam, niſi a Romano Pontifice vel cui ipſe commiſerit, judicetur. Preſentis quoque decreti pagina, confirmamus quicquid, perrochiarum jure, ad Anicienſem eccleſiam agnoſcitur pertinere. Prohibemus inſuper ut ejusdem eccleſie poſſeſſiones, niſi conſilio epiſcopi & cappituli, nulli liceat vendere vel ab ea quolibet modo alienare; & ſi quid contra hoc actum fuerit, irritum habeatur. In eccleſiis quas in aliis epiſcopatibus tenetis, honeſtos ſacerdotes eligatis, & dioceſanis epiſcopis preſentetis, quibus, ſi idonei fuerint, epiſcopi perrochie curam, cum noſtro aſſenſu, committant, ut ejuſmodi ſacerdotes de plebe quidem circa epiſcopos reſpondeant, nobis autem pro rebus temporalibus debitam ſubjectionem exhibeant. Decrevimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat prefatam eccleſiam temere perturbare, aut ejus bona ſeu poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere minime, ſeu quibuſlibet vexationibus fatigare, ſed omnia integra conſerventur, eorum pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura; ſalva in omnibus Apoſtolice Sedis auctoritate. Si qua, igitur, in futurum, eccleſiaſtica ſeculariſve perſona, hujus noſtre conſtitucionis paginam ſciens, contra eam venire temptaverit, ſecundo tertiove commonita, niſi reatum ſuum congrua ſatisfactione correxerit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei & domini Redemptoris noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque, in extremo examine, diſtricte ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem eccleſie ſua jura ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quathinus & hinc fructum bone actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Alexander Catholice Eccleſie epiſcopus. Ego Hibaldus Oſtienſis Epiſcopus. Ego Bernardus Portuenſis & Sancte Rufine epiſcopus. Ego Galterius Albanenſis epiſcopus. Ego Jacintus diaconus cardinalis Sancte Marie in Coſmedin. Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano. Ego Verza diaconus cardinalis Sanctorum Coſme & Damiani. Ego Petrus diaconus cardinalis Sancti Euſtachii juxta templum Agrippe. Ego Raymundus diaconus cardinalis Sancte Marie in Via lata. Ego Manfredus diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum aureum *.

* Le *datum* de cette bulle-pancarte d'Alexandre III a été omis dans le *vidimus*. Le *Gallia Christiana* mentionne cette bulle (t. II, Eccl. Anic., col. 706), mais sans en préciser la date. Nous savons, par Odo de Gissey (*loc. cit.*, p. 392), et le F. Théodore (*loc. cit.*, p. 258), qu'elle est de l'année 1164.

jus & dominium in caſtris de Chalanco, de Roca Baronis & de Glavenas Sancti Theofredi, terciam quoque partem de Captolio ac pertinentias eorumdem, a cariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo Francorum rege illuſtri, pia vobis liberalitate conceſſa & ad uſum epiſcopalis menſe proprie deputata; caſtrum de Aurec, caſtrum de Crapona, caſtrum de Tiranges, caſtrum de Pratelis, caſtrum de Seveyrac, caſtrum de Podompniaco, caſtrum de Fay, caſtrum Montis Regalis, caſtrum de Cayreria, caſtrum de Saxiaco, caſtrum de Senolio, caſtrum de Mercorio, caſtrum de Meſeras, caſtrum de Salſac, caſtrum Sancti Quintini, caſtrum de Volta, caſtrum del Luc, caſtrum de Malyvernat, caſtrum de Vocel, caſtrum de Caſalis, caſtrum Montis Lauri, caſtrum Arlempdii, caſtrum de Fara, caſtrum de Godet & Bellifortis, caſtrum de Capreſpina, caſtrum de Lapte, caſtrum de Duneria, caſtrum de Turre, caſtrum de Montibus, caſtrum Bellijoci, caſtrum Bellidinarii, caſtrum de Monte Regard, caſtrum de Bauſac, caſtrum de Uſſon, caſtrum de Vernaſalis, caſtrum de Cheyllo, caſtrum de Esbays, caſtrum de Charboneriis, caſtrum de Bellimontis, caſtrum de Valle, eccleſiam Sancti Martini d'Agrens, eccleſiam de Farges, comitatum de Bigorra cum omnibus pertinentiis ſuis, medietatem decimarum inſule de Re prope Rocellam, caſtrum de Brolio Bertini & villam de Lucero. Prohibemus inſuper & apoſtolica auctoritate interdicimus, ut a Rodano uſque ad Elagium, & ab Allez uſque ad Montbriſon & Sanctum Albanum, nullus pedagium imponere vel recipere audeat, nec infra eosdem terminos nova caſtra vel novas municiones contra jus Anicienſis eccleſie exigere preſumat. Fideles etiam ad ejuſdem Genitricis Dei eccleſiam, devotionis intuitu, venientes, in eundo vel redeundo, nullus in perſonis vel bonis ſuis, audeat offendere, vel in aliquo moleſtare. Pallium vero fraternitati tue, plenitudinem videlicet pontificalis officii, Apoſtolice Sedis liberalitate conceſſum ad miſſarum sollempnia, tu, frater epiſcope, ſubſcriptis diebus noveris induendum, id eſt : Natalis Domini, ſancti Stephani, ſancti Laurentii, ſancti Vincentii, Epiphanie, Ypapanthon, Cena Domini, Reſurrectione, Aſcenſione, Penthecoſte, omnibus ſolempnitatibus ſancte Marie, & in natale beati Johannis, in feſtivitatibus Apoſtolorum, in dedicatione eccleſie tue, commemoratione Omnium Sanctorum, & eorum Sanctorum

Lavoûte-sur-Loire *(id.)*; Mezères *(id.)*; Saussac, près Yssingeaux *(id.)*; Saint-Quintin *(id.)*; Lavoûte-sur-Loire *(id.)*; Luc (Lozère); Malivernas (Haute-Loire); Ussel (Ardèche); Chazeaux *(id.)*; Montlaur *(id.)*; Arlempdes (Haute-Loire); La Farre *(id.)*; Goudet et Beaufort *(id.)*; Chabrespine (Ardèche); Lapte (Haute-Loire); Dunières *(id.)*; La Tour, près Maubourg *(id.)*; Mons, près Saint-Georges-Lagricol *(id.)*; Beaujeu, près le Chambon *(id.)*; Beaudiné (Ardèche); Montregard (Haute-Loire); Bauzac *(id.)*; Usson (Loire); Vernassal (Haute-Loire); Cheylon, près le Puy *(id.)*; les Estreits? *(id.)*; Charbonnier, près la Sauvetat *(id.)*; Montbel *(id.)*; Vals (Ardèche); Agrain (Haute-Loire); Farges *(id.)*; Brolium Bertini et Lucero, *inconnus*.

Tholosa, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarius. Ego Umbertus sancti Eustachii diaconus cardinalis. Ego Jordanus Sanctorum Cosme & Damiani diaconus cardinalis.

Datum Viterbiis XIV. kalendas septembris, indictione decima, incarnationis Dominice anno M.CC.LXVII., pontificatus vero domini Clementis pape quarti anno III *.

Cui quidem vidimus sive transsumpto sigillum nostrum autenticum curie nostre spiritualis Aniciensis duximus apponendum, ad majorem roborem & firmitatem obtinendam. Datum & actum Anicii die IX. mensis aprilis anno Domini M.CCCC.XXXVII. Sic per me transsumptum Johannem Ayraudi, notarium regium & curie spiritualis dicti domini officialis juratum. AYRAUDI.

De l'ystoire des Chapperons Blancs, d'après maistre Simon de Hedin.

En regardant ce beau livre de cest grant historien romain Valere, j'ay trouvé, au tiers chappitre du premier livre qui parle *de la Dissimulée Religion,* aux Addicions du translateur maistre Simon de Hedin, frere de l'Ospital de Sainct Jehan de Jherusalem, docteur en theologie, lequel meyne à memoire une merveilleuse simulacion, laquelle, celon qu'il trouva en une cronique, advint au Puy l'an de grace M.C.LXXXV. Et dit que, après une guerre qui fut entre Henry le roy d'Angleterre & Henry aussi le fils (qui se disoit aussi roy), après la mort de Henry le Jeune, demoura en Acquitaine grant quantité de gens d'armes que l'on appelloit Routiers, car ils estoient par routes, ainsi qu'en maintenant Compaignies. Ces Routiers devantdits

* Les plus anciens titres, qui conférèrent aux Evêques du Puy la seigneurie de la ville et sur lesquels ces Prélats ont, depuis, basé leurs prétentions à la suzeraineté du Velay, source de leurs démêlés, durant deux siècles, avec les vicomtes de Polignac, ne remontent pas seulement aux premiers rois Capétiens. Dès la seconde race, le roi Raoul avait fait à l'évêque Adalard et à ses successeurs, concession des droits de marché, tonlieu, monnaie et justice : concession qui fut ensuite confirmée par Lothaire. Nous reproduisons ces deux diplômes, à cause de leur importance, quoiqu'ils aient été plusieurs fois publiés.

Diplôme du roi Raoul, de l'an 923.

« In nomine Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, Rodulphus divina ordinante providentia rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aurem serenitatis nostræ libenter accommodamus, id nobis, & ad vitam immortalem temporaliter deducendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquido credimus. Idcirco notum fore volumus cunctis

chans de toutes marchandises; & ainsi en amendoit la ville & aussi l'eglise, car les riches hommes donnoient à l'eglise de leurs biens largement.

Si advint qu'il y eust ung chanoine du Puy, qui eust grant desplaisir de ce que celle gent destruisoit ainsi le pays, & lui despleut que ils gastoient ainsi le monde, & aussi que il convenoit que par leur faict fut ainsi empesché la sollennelle feste de Nostre Dame. Si parla à ung jeune homme subtil, bien en langaige, non cogneu en la ville, & ordonnarent ensemble que le jeune homme seroit habitué en guise de Nostre Dame le plus proprement que l'on pourroit,

naliter tenemus firmissime profuturum. Quocirca notum fore volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus scilicet & futuris, qualiter veniens Godescalcus Aniciensis seu Vallavensis ecclesiæ episcopus, nobis per omnia devotus, nostram expetierit celsitudinem ac benignissimam voluntatem, ut ecclesiæ, cui Deo ordinante dignoscitur præsidere, ex rebus regii juris a predecessore nostro rege Rodulpho ecclesie digne collatis, faventibus sibi inclitæ comitissæ & amitæ nostræ Hadvidis, Hugonis ducis Francorum uxoris, petitionibus ac creberrimis postulationibus, renovationis nostræ præcepto facere dignaremur. Cujus petitioni benignum præbentes assensum, regium morem servantes, hoc præceptum immunitatis fieri jussimus, concedentes ei omnibusque successoribus ejus omnem burgum ipsius ecclesiæ adjacentem, & universa quæ ibidem ad dominationem & potestatem comitis pridem pertinuisse visa sunt: forum scilicet, teloneum, monetam & omnem districtum cum terra & mansionibus ipsius burgi. Et ita deinceps hæc nostri precepti auctoritas, quam pro nostro remedio animæ nostræ, sive patris nostri Ludovici, ac parentum nostrorum predecessorum, sanctæ Dei Genitricis ac perpetuæ semper Virginis Mariæ ecclesiæ predicto pontifici commissæ, firmiter concedimus, atque inviolabiliter deinceps ita conservetur, ut nullus comes, aut judex publicus, aut aliqua sæcularis potestas ibi aliquam audeat exactionem facere, neque mansionaticos, neque pactiones, nec aliquas redhibitiones exigere sine voluntate aut permissione episcopi qui ipsam tenuerit ecclesiam, sed omnia in potestatem episcopi redigantur, ut omnia ipse, prout recte sibi placuerit, ordinet, teneat, atque possideat. Si autem aliquis hæc statuta indigne violare præsumpserit, ac Dei omnipotentis clementia desperatus, audacter ac præsumptuose infregerit, juris privilegio apostolico semper sit damnatus, & cum Juda proditore Domini portionem habeat perpetualiter exurendus, & sit anathema maranatha, & a consortio fidelium exclusus, & in pœnis infernalibus æternaliter existat concremandus. Ut autem hæc auctoritas firmior atque credibilior habeatur, & a fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ futuris temporibus diligentius conservetur, annuli nostri impressione subter jussimus sigillari & cum anagrammate nostri nominis decenter ascribi.

R
Signum Lotharii H v S Francorum regis gloriosi.
L

Actum Lauduno Clavato, anno primo regnante gloriosissimo rege Lothario, VIII. idus martii, indictione VIII. »

Odo de Gissey *(loc. cit.,* p. 260); Vaissète et de Vic *(Hist. du Languedoc,* t. II., Preuves, col. 96.)

il y aura efcript: *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.* Après, celluy qui entrera en cefte paix ne jouera aux dés, ne aux tables, ne ira aux tavernes, ne aura veftement enbonbant, ne cotel à pointe, ne fera faulx ferement, ne deshonneftement ne nommera le nom de Dieu ne de Noftre Dame ne de Sainft ne de Saincte, ne de aucun membre deffoubs le nombril; & auffi jureront tous ceulx qui font de cefte paix de deftruire tous les ennemys de paix, c'eft à dire les Routiers.

Cefte paix fut efpandue par plufieurs pays & contrées. Si venoient de toutes parts Evefques & gens de tous eftas prendre cefte paix que ils cuidoient venue du ciel, car qui ne vouloit prendre ce chapperon de toille, ils le tenoient comme ennemy & pour ennemy. Et paioit chacun à l'entrée douze deniers de la monnoye du Puy, laquelle fomme monta en deux moys quarante fept mille frans. Les princes & les feigneurs terriens du pais avoient paour de celle gent & n'ofoient rien demander à leurs fubgets, fors leurs rentes bien efcharfement*.

Or, advint que les Routiers s'en venoient une grant partie d'Aquitaine vers Bourgoigne; & quant les Chapperons d'Auvergne le fceurent, ils leur coururent fus & en occirent dix fept mille; & en autre partie auffi, en euft occis neufs mille par les Chapperons, & enportarent la tefte du cappitaine, qui avoit à nom Curbarant**, en figne de leur victoire. Et monta à tel orgueil le fol & indifcipliné peuple que ils mandoient aux princes & aux feigneurs que fe ils demandoient rien à leurs fubgects, ils fentiroient leur indignacion. Et fut en adventure le monde que pis, fans comparaifon, ne advenift par le faict des Routiers.

Mais cefte chofe qui avoit efté faicte par fainte & fimulée religion, ne dura pas trop longuement, car Luparius, ung cappitaine des Routiers puiffant & fort, defconfit les Chapperons en telle maniere qu'il ne fuft depuis nul qui l'ofat dire qu'il fut de celle confrarie. Et après celluy Lupparius, fut cappitaine des Routiers ung qui avoit nom Marchad, qui fut puis appellé du roy Richard d'Angleterre pour luy aider contre le roy Philippe le Conquerant, & fit moult de grans maulx en France; & de cefte hiftoire pour le prefent me taiz.

* C'est-à-dire, mesquinement. — *Eschars*, économe, mesquin, avare.

** V. la *Chronique* (2e partie), de Geoffroy, prieur de Vigeois en Limousin, publiée par P. Labbe (*Nov. Bibl. mss. lib.*, t. II., p. 230 et suiv.), et traduite par M. F. Bonnélye, bibliothécaire de la ville de Tulle (Tulle, 1864, in-8°).

De l'ystoire des Chapperons Blancs d'après maistre Vincent de Beauvays.

Combien que j'aye traicté ci-dessus, après maistre Simon de Hedin, l'histoire des Chapperons, ay trouvé encore icelle estre escripte & recitée par maistre Vincent de Beauvays au XXXe livre, et XXVIIe chappitre d'icelluy, de son second volume du *Miroir Historial,* disant en cest estat :

De pace inter Regem Aragonensium & Comitem Sancti Egidii miraculose facta.

Orta autem dissensio magna fuerat, ex longo videlicet tempore, inter ipsum Regem Aragonensium & comitem Sancti Egidii Raymundum. Que cum nulla ratione pacificari posset, cuidam pauperi, Durando nomine, Deus apparuisse fertur in urbe Aniciensi que nunc Podium dicitur, eique tradidisse cedulam, in qua erat ymago beate Marie Virginis in throno sedentis, tenens in manibus pueri Jesu ymaginem, & in circuitu impressam hujusmodi similitudinem : *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.* Quod audientes principes, cum universis populis, apud Anicium convenerunt in Assumptione beate Virginis. Tunc illius urbis episcopus, cum clero & populo, pauperem illum carpentarium in edito ponentes, intentissime audierunt, eoque mandatum Domini de pace reformanda inter eos audacter referente, & cedulam cum ymagine beate Virginis pro signo omnibus ostendente, vocem cum lachrimis elevantes, mente promptissima se pacem servaturos sub juramento promiserunt. In signum autem servande pacis, predictum sigillum beate Virginis, in stanno impressum ac pectori superpositum, cum capuciis lineis albis ad modum scapularis Alborum Monachorum factis, semper portaverunt, &, quod mirabile est, omnes hujusmodi capucium cum signo portantes in tantum securi erant, quod, si quis fratrem alterius aliquo casu interfecisset, & frater superstes fratricidam cum signo jam dicto occurrentem videret, statim morte fratris oblivioni data, in osculo pacis illum cum lacrimis recipiebat, &, in propriam domum inducens, victui necessaria ministrabat.

De l'ystoire des Chapperons Blancs d'après maistre Jehan des Courtils.

De l'ystoire des Chapperons de toille dejà deux fois repeté, suivant ladicte histoire traictée par maistre Jehan des Courtils, au second volume de son livre intitulé : *la Mer des Histoires & Cronicques de France,* en la cronicque

& premier livre des faicts & gestes de Philippes, roy de France, que fut surnommé Dieudonné (qui fut environ l'an M.C.LXXXV.), il est imprimé quelque peu differemment des autres Historiographes, & dict en ceste maniere.

Comment le comte de Thoulouse & le Roi d'Arragon furent accordés par miracle.

Guerre & discention, qui de longtemps avoit esté commencée, fut renouvellée entre le comte Raymond de Sainct Gilles & le Roy d'Arragon, telle que nulle ne les povoit mettre en paix & concorde. De quoy les poures gens du pays estoient moult grevés par leur guerre. Mais Nostre Seigneur, qui ouyt la clameur & la complaincte des poures gens du pays, leur envoya saulveur, non mye empereur, ne roy, ne prelat, ne prince, mais ung poure homme que on appelloit Durand, à qui Nostre-Seigneur s'apparut en la cité de Nostre-Dame du Puy, & lui bailla une cedule, en quoy l'ymage de Nostre Dame estoit describte & sise sur ung throsne, & tenoit la forme de son cher Filz en semblance d'enfant. En la circuitude de ce scel estoient lettres escribtes, qui disoient : *Agneau de Dieu, qui ostes les pechés du monde, donne-nous paix.* Quant le grant prince & le meneur, & tout le peuple ouyrent ceste chose, ils vindrent tous à Nostre-Dame du Puy, à la feste de l'Ascention, ainsi comme ils souloient venir chacun an par coustume. Quant tout le peuple fut assemblé à la sollemnité de la feste, l'Evesque de la cité print celluy Durand, qui estoit nud & poure charpentier, & le mist ou millieu de toute la congregation pour dire le commandement de Dieu. Quant il vit que tous ceulx qui là estoient eurent des oureilles ententives, il commença à dire son messaige, & leur commanda hardiement, de par Nostre Seigneur, que ils fissent paix entre eulx; en tesmoing de verité, il leur monstra la cedule que Nostre Seigneur luy avoit baillée atoute l'ymage de Nostre Dame, qui dedans estoit empreinte. Lors, commancerent à crier à soupirs & à larmes, & à louer la pitié & misericorde de Nostre Seigneur. Et les deux princes, qui devant estoient en si grant guerre que nul ne les povoit metre en paix, jurarent sur les textes des Evangiles de bon cueur et de bonne volenté, & le promirent à Nostre Seigneur qu'ils seroient à tousjoursmais en amour & en concorde l'ung vers l'autre. Et en signe & en tesmoignage de cette reconciliation qu'ils avoient faite, ils firent empraindre en estain le scel de cette cedule atoute l'ymage de Nostre Dame, & le portoient avec eulx cousu sur chapperons blancs, qui estoient taillés à la maniere des capulaires que les Religieux des abbayes portent. Et plus grant merveille, car ceulx, qui ces signes portoient, estoient si seurs, que s'il advenoit par aventure que

aucun homme euſt ung autre occis, & il encontraſt le frere de celluy qui eſtoit mort & euſt ſceu encore bien la mort de ſon frere, il euſt mis tout en oubly pour le feſtoier & l'euſt receu entre ſes bras & l'euſt baiſé en ſigne de paix & d'amour à pleurs & à larmes, luy euſt donné à manger & à boire en ſa maiſon & toutes ſes neceſſités. Et celle paix fut faicte ou pays par Durand, ce prodhomme, qui moult longuement dura.

* * *

L'an M.CC.LIII. la ſixieme kalende de mars, fina ſes jours le bon eveſque du Puy meſſire Bertrand *, lequel fut enſepveli en l'egliſe conventuale de Sainct Laurens, au coſté gauche du grant autier, où luy fut faicte une chaſſe de cuyvre doré avec ſon eſtatue, autour de laquelle, à la loenge dudit bon Eveſque, un tel dicton eſt eſcript :

Bertrandus, vir diſcretus, affabilis atque facetus,
Sobrius & caſtus, pius & ſine crimine faſtus
Largus in expenſis, preſul jacet Anicienſis,
Hoc in ſarcophago preſens, ut monſtrat imago,
Cui de peccatis veniam det Fons pietatis.

* * *

J'ay trouvé en aucuns livres & cayers vieulx ces memoyres que s'enſuivent ainſi ſuccinctement miſes :

L'an M.CC.LIII. moric l'aveſque B. del Peu lo mars entre los dos careman-trans, & en aquel an fot elegit en eveſque dom Peire de Ventadour **, & el ſegond an reſignet.

Anno Domini M.CC.LIIII. fuit electus dominus Armandus de Podompniaco & conſecratus ab Archiepiſcopo Vianenſi in eccleſia Anicii.

Eſtoit abbé de Sainct Pierre la Tour par avant.

* Cet Evêque, d'après le *Gallia christiana,* se nommait Bernard de Montaigu. Le premier vers de son épitaphe portant :

B. vir diſcretus, affabilis atque facetus,

Médicis a traduit B. par *Bertrandus,* au lieu de *Bernardus.* Le *Gallia christiana* fixe sa mort à l'année 1248.

** Son nom était, non pas Pierre, mais Bernard de Ventadour.

Suivant le *Gallia christiana,* il n'aurait pas succédé immédiatement à Bernard de Montaigu; entre leurs épiscopats se place, de 1248 à 1251, celui de Guillaume de Murat.

Anno Domini M.CC.LVII., in fefto beati Barnabe, fuit electus Guido Fulcadi in epifcopum Anicii.

De ce Guido, evefque du Puy, ay trouvé qu'il fut natif de Narbonne, lequel eftoit fi hault homme en chacun droict, que, de toutes les parties gauloifes, il en obtenoit le primat. Fut confeiller du Roy. Ce Guido fut marié & eult de fa femme de moult beaulx enfans. Brief, fa femme morut, & il fe deflibera faire homme ecclefiaftic, & vacant l'evefché du Puy luy fut collacionné. Et tantoft après, obtint l'arcevefché de Nerbonne, & bien peu après, pour fa grande recommandacion, obtint le chappeau de cardinal evefque de Sabine. Lequel pour fa fainteté & devote converfacion, après Urbain quatriefme, fut efleu à Pape, luy eftre de retour d'Angleterre là envoyé legat pour ledit Urbain, & fut appellé Clement quart. Il euft efperit de prophecie. Il mift paix entre Henri, roy d'Angleterre, & le comte de Montfort, & entre les Florentins & les Senoys, & tant d'aultres biens fit qui trop feroient longs à racompter *. Après fon trefpas, pour ce qu'on ne trouva homme qui fut capable à eftre mis en cefte haulte dignité papale, tel comme il eftoit, telle contencion fordit entre les cardinaulx que le fiege appoftolique vacca deux ans.

J'ay volentiers volu metre icy ceft efcript pour l'honneur de fi noble homme qui fuft noftre prelat, & à qui advint fi grande dignité.

Anno Domini M.CC.LX. fuit electus epifcopus Anicii dominus Guilhermus de Rota ** circa feftum Marie Magdalene.

Anno Domini M.CC.LXXXIII., in vigilia fancti Laurentii, obiit dominus Guilhermus de Rota epifcopus Anicii apud caftrum de Bellojoco ***, & fuit traditus fepulture in ecclefia Cafe Dei.

Anno Domini M.CC.LXXXIIII., poft Penthecoftem, fuit provifum a domino papa Honorio de domino Fredolo de Sancto Bonito in epifcopum ecclefie Anicii.

Fut enfepveli en l'eglife de Sainct Laurens foubs la lampe du chœur.

* Par lettre datée du 4 des nones de juin, l'an 3e de son pontificat (2 juin 1267), Clément IV donna à l'église cathédrale du Puy des statuts réglementant le service des chanoines et des clercs, le mode des distributions, les assemblées capitulaires, l'habillement des chanoines, etc. — Martène et Durand (*Thefaurus novus Anecdotorum,* t. II, Clementis papæ IV Epistolæ, col. 476 et suiv.)

** La Roue, aujourd'hui château en ruines, près Saint-Anthême, arrondissement d'Ambert (Puy-de-Dôme), donna son nom à une famille, implantée au XIVe siècle en Velay, où elle posséda le fief (titré de baronnie) de Dunières.

*** Beaujeu, aujourd'hui commune du Chambon, canton de Tence, arrondissement d'Yssingeaux.

Du Pariage de la Court Commune.



'EST une confirmation* faicte par le roy Charles VIII[e] du pariage & affociation que fut jadis faicte par feu de très-noble memoire Philippes, furnommé le Bel, roy de France, & monfeigneur meffire Jehan de Cumenas, evefque du Puy, que morut & trefpaffa audit an, & fut enterré en l'eglife des Pères Cordeliers, en la chappelle Sainct Michiel, duquel encores eft remantu & recordé ung tel proverbe rudiculaire :

Ben fu l'Evefque del Peu bufe,
Quant changet le Peu per Andufe.

Carolus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus univerfis prefentibus & futuris nos infrafcriptas clare memorie Caroli, avi & predeceffloris noftri, Francorum regis, vidiffe litteras tenorem hunc in hac verba continentes :

Carolus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus univerfis tam prefentibus quam futuris nos vidiffe quoddam a regeftris curie noftre parlamenti extractum inftrumentum, in quo continentur certe littere a Philippo predeceffore noftro, quondam Francorum rege, conceffe, cujufquidem extractus tenor fequitur in hiis verbis :

Carolus Dei gratia Francorum rex, univerfis prefentes litteras infpecturis, falutem. Notum facimus quod nos, ad requeftam dilecti & fidelis confiliarii noftri Guillermi, epifcopi Anicienfis**, extrahi fecimus de regeftris noftre parlamenti curie Pictavis certas litteras ibidem regeftratas, quarum tenor fequitur in hiis verbis :

Carolus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus univerfis prefentibus & futuris quod nos de regeftris noftris extrahi fecimus litteras, formam que fequitur continentes :

Johannes Dei gratia Francorum rex. Notum facimus univerfis tam prefentibus quam futuris nos litteras cariffimi domini noftri regis Philippi confirmatorias quarumdam aliarum in eisdem infertarum in cera viridi & filis fericis figillatas vidiffe, formam que fequitur continentes :

Philippus Dei gratia Francorum & Navarre rex. Notum facimus univerfis tam prefentibus quam futuris quod nos vidimus, infpeximus & tenuimus ac de verbo

* Cette charte a été publiée, avec des notes très-étendues, par Secouffe (*Ordonnances des Rois de France*, Paris, 1741, t. VI, p. 341 à 348).

** Guillaume de Chalencon, évêque du Puy, de 1418 à 1443.

ad verbum legi cum diligentia fecimus quasdam patentes litteras non rasas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui corruptas, sigillo magno cere viridis inclite recordationis carissimi domini genitoris nostri quondam regis Francie sigillatas, ut apparebat prima facie, quarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum :

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum inter gentes nostras senescallie Bellicadri, ex una parte, & dilectum & fidelem nostrum Johannem Aniciensem episcopum & predecessores suos & ecclesiam Aniciensem, ex altera, diu esset agitata materia questionis, ex eo videlicet quod gentes nostre dicebant nos habere in civitate Aniciensi jurisdictionem omnimodam infra claustrum & limites claustri, necnon punitionem & correctionem officialium temporalium ipsius episcopi & familiarium canonicorum ipsius ecclesie ad nos spectare, dictumque episcopum non posse subditos & vassallos ac homines suos justiciare, & de hiis que a curia sua seu judice suo tam predicte civitatis quam castrorum emanebant, ad eum seu judicem suum appellationum appellare non posse nec debere, cum idem consistorium censeatur, & quod servientes & camerarios alios quam officiales suos, in suis officiis delinquentes punire non poterat, & quod baillivus Vallavie & alii curiales nostri, in civitate Aniciensi, moram contrahere continuam poterant & more magistratuum sedere; dicto episcopo in contrarium conquerente quod gentes nostre in suum & dicte ecclesie prejudicium sigillum baillive Vallavie in dicta civitate tenebant, & quod alia feuda acquisierant nobis infra dictum claustrum; super quibus omnibus lis pendebat & plures habiti fuerant processus. Tandem provida deliberatione prehabita per dictum episcopum, paci & quieti predicte ecclesie sue volentes providere, & in hac parte ipsi ecclesie consulere adversus ausus temerarios plurium qui jura ipsius ecclesie invadere & usurpare minime verebantur, inter gentes nostras, nomine nostro & pro nobis & successoribus nostris ex parte una, & dictum Johannem episcopum, nomine suo & ecclesie supradicte & pro se & successoribus suis, super predictis omnibus fuit facta transhactio & conventio, compositio & associatio concorditer, sollempniter & generaliter in hunc modum.

Dictus episcopus, pro se & suis successoribus in ecclesia predicta, ex causa hujusmodi compositionis, transhactionis & conventionis, nos associavit in dominio dicte civitatis & ejus territorii, mero & mixto imperio, jurisdictione alta & bassa & eorum executione, & in hominibus & fidelitate eorum, & in mercatis, nundinis, leudis & pedagiis, quecumque habet vel habere potest dictus episcopus & ecclesia predicta in dicta civitate & infra eamdem, & in ejus suburbiis & territoriis, & in omnibus pertinentiis, compendiis, emolumentis & accessionibus predictorum; novam tamen leudam in ipsa civitate & infra eamdem, vel novas

libertates nos concedere non poterimus, ſeu aliquo modo conſtituere ſine dicto epiſcopo, nec dictus epiſcopus poterit ſine nobis, retentis ipſi epiſcopo & ſue eccleſie domibus ſuis, furnis, molendinis, feudis, ſtagnis, vineis & aliis quibuscumque prediis ruſticis ſeu urbanis, redditibus, cenſibus, debitalibus, inveſtitionibus, deveſtitionibus ſuis, cum eorum emolumentis & aliis proprietatibus, poſſeſſionibus, privilegiis, franqueſiis, ſervitiis, preſtationibus, juribus & rebus ſuis, quecumque ſint & quocumque nomine cenſeantur, ſalvis ſibi etiam & retentis & dicte eccleſie comitatu Vallavie, honore ejusdem, moneta & jure faciendi eamdem, prout habere hactenus conſuevit.

Si, in prato ſuo Brolii, fiant ſeu concedantur pede ſeu loca ad edificandum, ſicut protenditur via recta per quam itur a portali dicto Sancti Egidii * ad domum Fratrum Minorum, emolumentum erit commune nobis & ſibi. Loca vel pedas concedere & veſtire ſeu deveſtire, nos ſeu gentes noſtre non poterimus, ſed dictus epiſcopus tantum; conceſſione tamen facta per eum, emolumentum inde proveniens ſit commune.

Civitas predicta & jurisdictio ipſius regetur communiter, & pro indiviſo pro nobis & pro dicto epiſcopo, per unum judicem & per unum bajulum inſtituendos communiter per ſeneſcallum Bellicadri, qui nunc eſt & qui pro tempore fuerit, pro nobis & per dictum epiſcopum & ſucceſſores ſuos, vel per deputatos a nobis, & ab eo; qui judex & bajulus, antequam ad adminiſtrationem ſui officii accedant, more ſolito jurabunt bene & fideliter & communi nomine ſuum officium exercere, & omnia ſupra & infraſcripta ſervare, & quidquid ante preſtationem hujuſmodi juramenti fecerint, nullum ſit ipſo jure. Si dictus epiſcopus & ſeneſcallus Bellicadri in creatione dictorum judicis & bajuli concordare non poſſent, dictus epiſcopus uno anno creabit ipſos pro nobis & pro ſe, & alio anno ſeneſcallus Bellicadri, eodem modo, & ſic annis ſingulis obſervabitur, & dicti judex & bajulus deputabunt communiter notarios, ſervientes, geolerios & alios officiales & miniſtros regimini predicto neceſſarios; qui ſervientes & alii officiales predicti portabunt baculos ſignatos ſigno noſtro & ſigno ſuo epiſcopali; & quia curia communis regi poterit ſine vigerio, officium vigerie ceſſabit omnino, vel ſi dictus epiſcopus & ſeneſcallus concordarent quod vigerius aliquis remaneret, nil recipiet de emolumento curie, ſed ſibi debeant certa vadia aſſignari, & ſi ille qui nunc tenet officium vigerie aliquod jus habet in ſuo officio, gentes noſtre facient ipſum ceſſare noſtris expenſis ab officio memorato.

Preconiſationes faciende in dicta civitate fient ſub communi noſtro & epiſcopi Anicienſis nomine, ex parte noſtra & ſua.

* La porte Saint-Gilles.

Si bajulus & judex prediƈti, vel alter eorum, in ſuis delinquant officiis, per ſeneſcallum & epiſcopum prediƈtos vel deputandos a nobis & ab eodem epiſcopo, communiter punientur. Alii vero inferiores officiales per ipſos communes judicem & bajulum communiter punientur de ſuis exceſſibus ſeu deliƈtis.

Idem judex & bajulus, quamdiu noſtre & diƈti epiſcopi ac diƈti ſeneſcalli, & noſtrum cujuſlibet placuerit voluntati, & non ultra, in ſuis officiis remanebunt in civitate prediƈta & pertinentiis ejusdem, ratione temporalitatis.

Unum ſigillum commune cum ſculptura ſigni communis ſtatuetur, quo ſigillo aƈta, inſtrumenta & alia munimenta in diƈta civitate conficienda, debeant ſigillari, ita quod in diƈta civitate & extra eam in Vallavia, de hiis que in ipſa civitate ſeu inter homines ejusdem civitatis habita ſeu geſta fuerunt, ullo ſigillo alio non utatur *.

Bajulus & judex Vallavie & alii curiales noſtri poterunt in diƈta civitate morari & ſuas aſſiſias tenere. Tamen de commiſſis in diƈta civitate in eorum preſentia vel abſentia, ſe nullatenus intromittant, ſed totum ad communem curiam pertinebit.

Poterunt diƈti judex & baillivus Vallavie habere in diƈta civitate proprium carcerem, & quoscumque ſuos proprios priſones adducere, & captos inibi dettinere, & diƈtus epiſcopus, idem; executioni tamen pœne corporalis infra diƈtam civitatem & ejus pertinentias, non poterunt exercere.

Aſſiſias vero ſuas tenere & cauſas audire in diƈta civitate diƈtus epiſcopus &

* Voici l'empreinte de ce scel. — M. Vinay, Maire de la ville du Puy, après en avoir retiré le moulage des Archives de l'Empire, et l'avoir fait graver pour le publier dans l'*Histoire de la maladrerie de Brives,* qu'il prépare, a bien voulu, avec une rare amabilité, nous communiquer son bois gravé, et se priver, en notre faveur, du plaisir de l'éditer lui-même. Nous sommes heureux de lui en exprimer ici notre reconnaissance.

L'original est appendu à une procuration du mardi après Pâques 1308, donnée par les bourgeois de la ville du Puy pour assister aux Etats-Généraux.



Légende circulaire : *Sigillum curie communis dominorum Francorum regis et episcopi Anicii.*

M. Douet d'Arcq l'a décrit ainsi :

« Champ du sceau parti, au 1, d'un semé de France, et au 2, d'un bras issant à dextre, tenant une épée nue, la pointe haute, et d'un autre bras issant à senestre, tenant une crosse. » (*Collection des Sceaux des Archives de l'Empire)* Paris, 1867, t. II, p. 203.)

vel quodcumque aliud acquirere contingat, in illis eum aſſociare cum recompenſatione debita & congrua teneamur.

Fuit actum & conceſſum in preſenti aſſociatione, quod dictus epiſcopus cum armis & ſine armis, omnes ſubditos & juſticiabiles ſuos vel ſuos alios homines, libere & impune abſque impedimento aliquo juſticiare poſſit, & in feodis & retrofeodis ſuis arma portare pro executione ſue juſticie.

Habebit etiam & habere poterit dictus epiſcopus judicem ſuum primarum appellationum proprium extra dictam civitatem, ad quem de omnibus preceptis & cognitionibus ſue curie proprie appelletur.

De cetero habebit punitionem dictus epiſcopus & correctionem ſervientum & baneriorum ſuorum in ſuis officiis delinquentium; bailliviorum vero, caſtellanorum & judicum extra dictam civitatem in ſuis officiis delinquentium, correctio pertinebit ad dictum ſeneſcallum, prout hactenus fieri conſuevit.

Pro quibus omnibus, ex cauſis ſuperius expreſſis, & in eorum recompenſationem, ultra predicta, gentes noſtre predicte dederunt & conceſſerunt dicto epiſcopo & ſuis ſucceſſoribus, quadringetas libras turonenſes in redditibus per ipſum epiſcopum & ſucceſſores ſuos hereditarie habendas & perpetuo poſſidendas; quas eidem epiſcopo; ut ſequitur, aſſignaverunt & aſſociaverunt dictum epiſcopum & ſuos ſucceſſores, in dominio, mero & mixto imperio & jurisdictione omnimoda, alta & baſſa, caſtri & territorii Anduſie *, prout protenditur parrochia Sancti Stephani dicte ville, exceptis hiis que pertinent ad communem jurisdictionem noſtram & monaſterii de Tornaco **, & ultra flumen Gardonis ***, & uſque ad ſummitatem Podii Hbroch ****, & territorium de Petramala *****, ubi homines Anduſie faciunt cabanam, & uſque ad territorium manſi de Comdelis ******, & in eorum exequtione, & in hominibus & in fidelitate ipſorum hominum, que nos habemus & habere poſſumus in caſtro ſeu tenemento & territorio Anduſie; que quidem quadringete libre dicto epiſcopo & ſuis ſucceſſoribus fuerunt aſſiſe prout inferius continetur; retento nobis hoſpicio regali quod habemus in dicta villa Anduſie; videlicet, media pars jurisdictionis dicte ville fuit aſſiſa & extimata pro centum & decem libris; *item,* quarta pars leude quam habebamus in dicto loco, pro quadraginta octo libris; *item,* medietas molendini Anduſie communis nobis & Pontio de Anduſia, quam

* Anduze, arrondissement d'Alais (Gard).
** Tournac, prieuré de l'ordre de Cluny, ancien diocèse d'Alais.
*** Le Gardon, rivière.
**** Nom de lieu altéré.
***** Peyremale, près Anduze.
****** Nom douteux et qui désigne peut-être Corbes, près Anduze.

Scilicet, quod nos seu gentes nostre non impedimus quominus homines dicte civitatis dictum episcopum sequentur cum armis pro tuitione jurium dicte ecclesie, sicut antea tenebantur, & curia communis ipsos homines debite compellere poterit & debebit.

Receptor pedagii qui nunc est Alesti, & qui pro tempore fuerit, per senescallum cogatur jurare in capite cujusque anni sibi, vel alio, mandato suo, dictas centum libras superius assignatas de dicto pedagio solvere & integre expedire.

Nos autem hujusmodi transhactionem, conventionem, compositionem, associationem, & alia omnia & singula supradicta, prout de verbo ad verbum superius sunt expressa, volumus, laudamus, ratificamus & approbamus, & tenore presentium confirmamus : salvo in aliis jure nostro, & in omnibus alieno. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum in abbatia regali beate Marie juxta Pontisaram *, anno Domini M.CCC.VII., mense septembris.

In quorum testimonium presentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius die XXIII. decembris, anno Domini M.CCC.XVI.

Quibus quidem litteris sic visis & diligenter inspectis, fuit nobis ex parte dilecti & fidelis nostri episcopi nunc Aniciensis ** supplicatum, ut ad dictarum litterarum confirmationem & approbationem procedere dignaremur. Nos igitur attentis premissis, hujusmodi transhactionem, compositionem, associationem & promissionem, ac alia omnia & singula supradicta, prout ab antiquo usque nunc de hiis usitatum est, volumus, laudamus, ratificamus & approbamus, ac tenore presentium de gratia speciali & auctoritate nostra regia confirmamus, ut supra. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum : salvo in aliis jure nostro, & in omnibus quolibet alieno. Actum & datum Parisius, anno Domini M.CCC.LXII., mense aprilis post Pascha. Sic signatum. Per Regem, ad relacionem vestram. G. Barbe.

Et nos presens extractum vim originalis habere, & eidem fidem ut originali adhiberi ubique volumus & jubemus. Et ut robur obtineat perpetuum, eidem sigillum nostrum duximus apponendum : salvo in aliis jure nostro, & in omnibus alieno. Datum Parisius mense augusti, anno Domini M.CCC.LXXVIII, & quinto decimo regni nostri. Sic subscriptum & signatum. Extractum de registris; & est collatio facta. De Montagu.

In cujus extractus testimonium nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum. Datum hujusmodi extractus in parlamento nostro Pictavis, secunda die

* L'abbaye de Notre-Dame de Maubuisson, près Pontoise.

** Bertrand de la Tour, évêque du Puy, de 1361 à 1382.

l'ung des trois eftoit evefque du Puy, nommé Nicolas, cardinal du Puy, homme de grande faconde, duquel, combien qu'il fut noftre evefque & pafteur, n'ay merité en trouver chofe plus recommandable.

*
* *

Anno Domini M.CCC.XVIII., fuit electus epifcopus Anicii magifter Durandus de Sancto Porciano, ordinis Predicatorum, & poft octo annos refignavit & fuit epifcopus Meldenfis. Fuit ifte Durandus doctor refolutiffimus, ut inquit magifter Johannes Gerfon, cancellarius Parifienfis. Ille fcripfit fuper libros Sententiarum fubtiliffime, & in quarto (libro), diftinctione XXIV., queftione III., ubi queritur utrum in fingulis ordinibus imprimatur caracter, dicit fic : « Secundum » ordinem antiquiffimum Ecclefie Anicienfis cui prefuimus, liber Evangeliorum » non tradebatur diacono in ordinatione fua, fed nos volentes nos conformare » ceteris Ecclefiis, pofuimus de manu noftra in margine dicti ordinarii, quod » liber Evangeliorum tradatur diacono cum confueta forma verborum. » Hec ille.

De l'invafion faicte par les Officiers de la Court Commune contre les Seigneurs de Chappitre faifant leur proceffion des Rogacions.

J'ay trouvé une memoire, entre autres chofes, aux regeftres de certaines efcriptures vieilhes de Meffegneurs de Chappitre, qui dit ainfi :

Item, eft quedam littera regia in ecclefia beate Marie Anicienfis, inter cetera continens quod, cum proceffio ecclefie Anicii rediret de Sancto Marcello in die Rogationum, faciendo proceffionem, ut confueverant, venerunt ad dictam proceffionem bajulus Anicii curie communis fraterque fuus cum pluribus fervientibus & aliis officiariis, diverfis generibus armorum armati, ad pontem de Troilhas, ubi tunc erat proceffio & domini canonici ceterique fervitores. Qui quidem dictus bajulus & alii officiarii predicti invaferunt prefatos dominos canonicos omnefque habituatos, frangendo cruces, verberando perfonas ufque ad effufionem fanguinis, & nonnullos dictam proceffionem fequentes, fuperpelicia fua dilaniando, multafque alias injurias eisdem inferendo; fuper quibus venerabile Cappitulum mifit Parifius pro remedio obtinendo. Unde rex Francie Philippus * hujus nominis fecundus, cognominatus Philippes Dieudonné, conceffit fuas litte-

* Philippe V, dit le Long, et non *Philippe II Auguste*.

canonicis & facriftis anni elapfi, ipfum inventarium tradiderunt viris venerabilibus Guillermo Bertrandi & Johanni Fumechonis, canonicis & facriftis anni prefentis, ipfo inventario prius recognito prefentibus ipfis dominis commiffis, prout eft fieri confuetum.

Et primo, quedam mitra, que condam fuit domini Johannis Chandoraci, Anicienfis epifcopi *, per eum data venerabili Cappitulo, cum pendentibus & perlis, cum frontali ** deaurato ante & retro, elevato ab utraque parte ufque ad caput, & in capite cujuflibet cornu unum faphier de trelia, & a parte ante cum quatuor magnis faphiers *** & quatuor magnis balays, & a parte retro totidem, & a parte ante cum fex emaudis tam parvis quam magnis, & a parte retro fimiliter, & in pendenti **** quinque magni lapides pretiofi tam faphiris quam balays.

Item, quatuor mitras albas de bocaffino pro domino epifcopo, quando confecrat & confirmat, que fuerunt pofite in quodam ftuy corii.

* Jean Chandorat, évêque du Puy, de 1342 à 1355 environ.

** De argento. *Inventaires de* 1410 *et de* 1432. — Archives départementales de la Haute-Loire *(Fonds du Chapitre cathédral).*

*** Les gemmes, telles que corindons *(saphirs)*, grenats, zircons, spinelles *(rubis)*, etc., que l'on trouve aux environs du Puy, et notamment dans le lit du *Riou Pezouliou*, près du village d'Espaly, jouissaient au moyen-âge d'une certaine célébrité, et étaient employées par les orfèvres pour enrichir les pièces de joaillerie.

On lit dans l'*Inventaire des joyaux de la Couronne*, dressé en 1418 :

« 207...... Un hanap d'argent doré..... *(à pied)*...... en façon de fontaine, laquelle fontaine eft affife fur un entablement à fix carres, & y a en trois carres trois gargoulles & un cochet deffus, & ès autres trois a une pierre d'euvre, où a en chafcun deux garnaz, deux faphirs du Puy, & une perle d'Efcoffe. Et femblablement fur le couvècle dudit hanap a trois desdictes euvres garnies de femblable pierrerie, que donna au Roy la ville de Cleremont en Auvergne en fon voyage du Puy..... (*en* 1394).

303. *Item*, Un petit joyau d'or en maniere de treffle, & y a une Anonciacion, eflevée, d'or, garnie de plufieurs garnaz, faphirs du Puy & perles.......

325. *Item*, un autre reliquiaire à faffon d'une treffle, ou millieu duquel eft l'Annonciacion, & fur le pié font fainte Marguerite & fainte Katherine, ouquel a cinq garnatz, quatre faphirs du Puy, & dix-neuf perles.......

360. *Item*, une ceinture longue, à femme, toute d'or, à charnières, garnie de perles, faphirs du Puy, efmeraudes & rubis d'Alexandrie, & ou mordant de ladicte ceinture un efcuçon de France & un de Navarre.......

525. *Item*, un camahieu enchacié en or & en façon de Damaz, bordé d'or, à quatre perles, quatre garnatz & quatre faphirs du Puy, pendant à un laz de foye....... »

Douet d'Arcq. (*Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI*, publiées par la Soc. de l'Hist. de France, Paris, 1864, t. II, p. 279 et suiv.).

**** In quolibet. *Inv. de* 1432.

Item, quatuor mitras panni albi figurati *, pro dominis canonicis officiantibus in feſtis ſolempnibus.

Item, una croſſa argenti deaurata, & in pede dicte croſſe emaudata & in medio croſſe, cum una modica cruce & Crucifixo, & ab utraque parte crucis, cum duabus parvis ymaginibus, cum tribus baculis deauratis, ponderis ſex marcharum & ſex unciarum, cum lo mochadour, cum armis domini Helie de Strangiis, condam Anicienſis epiſcopi.

Item, alia croſſa argenti deaurata, ſeminata armis Francie, & infra croſſam eſt ymago beate Marie cum duobus regibus, ponderis duarum marcharum & quinque unciarum, cum tribus baculis argento albo munitis.

Item, quedam boſtia eburnea alba munita de letone, & ab infra ſunt tres cirothece pontificales, & in qualibet ipſarum eſt pecia argenti deaurata, rotunda, circumquaque perlis, & in una ex ipſis peciis argenti eſt unus Agnus Dei, & in alia una manus ſignans, circumdata perlis & eymeraudis.

Item, plus tres acus argenti deaurate, cum tribus lapidibus, ad figendum pallium domini epiſcopi.

Item, unus anulus auri pontificalis, cum uno camayeu ſignato quatuor ymaginibus albis, ponderis unius uncie duorum denariorum cum obolo, circumdatum parvis emaudis.

Item, quedam capſa argenti, cum quatuor pedibus, deaurata, ſignata armis de Pelagrua ** in copertorio in quatuor partibus; & infra dictam capſam eſt quedam alia capſeta, cum quatuor pedibus argenti, deaurata, cum perlis, in qua eſt Circumciſio Domini bullata; ponderis ſex marcharum.

Item, quedam ymago beate Marie deaurata, habens in capite unam diademam, & in pede circumquaque ſunt ſex Angeli emaliati, & in pede dictorum Angelorum ſunt decem & octo ſcutelli armorum Francie & Flandrie *** qui ſubſtinentur ſupra tres leones tenentes in manu unum reliquiare cum criſtallo in quo eſt de lacte beate Virginis Marie; ponderis ſeptem marcharum & ſex unciarum.

Item, alia ymago Virginis Marie, coronata deaurata, & in pede **** cum armis

* Panni auri albi frigiati. *Inv. de* 1432.

** Pelagrue ou Pellegrue, maison de Guyenne, d'où est sorti Arnaud de Pellegrue, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Porticu,* en 1305. — Armes : *de sinople, à la grue d'or.*

*** Don de Marguerite de France, seconde fille du roi Philippe-le-Long et de Jeanne, comtesse de Bourgogne, mariée en 1320 à Louis II, comte de Flandres, de Nevers et de Rethel, dit *de Crécy,* morte en 1382. — Armes de Flandres : *d'or, au lion de sable armé et lampassé de gueules;* de France : *d'azur, semé de fleurs de lys d'or sans nombre.*

**** Cum uno ſcuto de armis Montis Acuti, condam magiſtri domini noſtri regis. *Invent. de* 1410. Jean de Montagu, vidame de Laon, seigneur de Montagu près Poissy, de Marcoussis, etc.,

de Vidames vocato de Montagut, in quibus ſunt ab una parte due aquile rubee, & ab alia parte, in capite ſcuti, duo meruli, tenentes in manu ſua unum reliquiare, cum quinque perlis groſſis, & in capite dicti reliquiarii, unum pulcrum balay; ponderis quatuor marcharum & ſex unciarum.

Item, alia ymago beate Marie deaurata, cum ſua corona & cum ſuo pede, & in dicto pede eſt unum ſcutum deauratum cum una barra d'azur cum ſex avibus nigris, in manu tenens unum foliagium de cirico, & in manu Pueri, unum pomum; ponderis ſex marcharum & quinque unciarum.

Item, quedam alia ymago beate Marie, ſedens in quodam banco, modica, tenens in manu ſua unum lilium, & infra dictum lilium, unum ſaphier, & in pede cum pluribus perlis & lapidibus; ponderis decem unciarum.

Item, quedam alia ymago beate Marie de argento alba, cum corona deaurata, parva, tenens Filium ſuum ſupra genua; ponderis unius marche.

Item, quedam parva ymago beate Marie, ſedens cum Filio, cum mantello deaurato, & cum feneſtris ab utroque latere, data per dominam de Perdiaco *; ponderis trium unciarum.

Item, quedam alia ymago beate Marie argenti, cum mantello deaurato, cum pede, & in quo pede ſunt partim arma Amalrici de Seveirac condam & partim relicte ſue **, tenens dicta ymago quoddam foliagium roſarum rubearum, & Puer tenet mundum cum cruce, data per dictam relictam domini de Seveirac.

Item, quedam alia ymago beate Marie de argento albo, cum ſuo pede, tenens Filium ſuum cum manu ſiniſtra per pedes, anno Domini M.CCCC.XXXVII. data per quemdam mercatorem Brachinone ***; ponderis duarum marcharum vel circa.

Item, unum reliquiare deauratum cum criſtallo fracto, cum multis quadriis & una cruce in capite cum Crucifixo, & infra dictum criſtallum ſunt involuta in cirico rubeo de panno infancie Domini & de ſudario ejuſdem & de ligno

conseiller et chambellan du roi, grand-maître de France, accompagna Charles VI dans son pèlerinage à N.-D. du Puy, en 1394.

Il portait *d'argent, à la croix d'azur cantonnée de quatre aigles de gueules.*

* Eléonore de Bourbon, fille de Jacques, comte de la Marche et roi de Sicile et de Hongrie, et de Béatrix de Navarre, mariée, en 1429, à Bernard d'Armagnac, comte de Pardiac, vicomte de Carlat et de Murat.

** Amaury, seigneur de Séverac, de Chaudes-Aigues, etc., sénéchal de Rouergue et de Quercy en 1410, maréchal de France vers 1420, mort en 1427.

Il portait *d'argent, à quatre pals de gueules.*

Le nom de sa femme, dont il n'eut pas d'enfants et qui lui survécut, est inconnu.

*** Lisez : *Barcinone.* Barcelone, en Espagne.

Crucis, ponderis duarum marcharum & ſex unciarum, ad modum circuli.

Item, aliud reliquiare argenti cum criſtallo rotundo fracto, in quo ſunt reliquie involute in cirico rubeo de pulvere beati Johannis Baptiſte; ponderis duarum marcharum & ſex unciarum.

Item, aliud reliquiare argenti cum criſtallo rotundo, fracto ab infra, & in capite dicti reliquiarii eſt ymago beate Marie modica cum Puero, & infra ſunt reliquie digiti beate Anne cum pluribus aliis; ponderis duarum marcharum & duarum unciarum.

Item, aliud reliquiare argenti deauratum, cum ſuo pede & criſtallo, ſatis groſſum, cum pluribus quadriis, fracto, & cum porta rotunda deſuper ab uno latere ſatis magna, & infra eſt de pannis in quibus fuit Chriſtus involutus in preſepe; ponderis duarum marcharum & unius uncie.

Item, aliud reliquiare argenti, cum ſuo pede, & in capite dicti reliquiarii, eſt ymago beati Jacobi, tenens in manu bordonum, & in capite capellum, cum criſtallo fracto, & infra dictum criſtallum eſt digitus beati Jacobi Majoris; ponderis unius marche & trium unciarum.

Item, unum caput unius undecim millium Virginum, tenens in capite unum rondellum cum diverſis lapidibus, circumquaque collum cum diverſis lapidibus, ante cum uno magno ambre, cum quatuor pedibus leonis; ponderis decem novem marcharum vel circa.

Item, aliud reliquiare argenti deauratum, cum duabus portis que clauduntur & aperiuntur, datum per dominam comitiſſam Valentinenſem *, & infra dictas portas, in qualibet, ſex ſtagia diverſarum reliquiarum, & in medio quatuor ſtagia diverſarum reliquiarum, ponderis quatuor marcharum & duarum unciarum, cum capitello deſuper operato.

Item, quedam capſa argenti quadrata, & deſupra ymaginem Domini noſtri Jeſu Chriſti deaurata, & circumquaque pluribus ymaginibus deauratis; ponderis trium marcharum & ſeptem unciarum.

Item, infra dictam capſam ſunt, primo, quoddam reliquiare argenti, cum pede albo, & deſuper auratum cum diverſis lapidibus, & eſt infra criſtallum ibidem exiſtentem de capite beati Bartholomei; ponderis ſeptem unciarum.

Item, plus quoddam aliud reliquiare argenti platum, in quo eſt deſuper ymago beate Marie Virginis, & deſubtus ymaginem reliquie de zona beate Marie Virginis, & deſubtus a parte retro Annuntiatio beate Marie Virginis; ponderis unius marche.

* Alix Roger de Beaufort, fille de Guillaume Roger I, seigneur de Beaufort, nièce du pape Clément VI et sœur du pape Grégoire XI, mariée à Aymar V de Poitiers, comte de Valentinois.

Item, aliud reliquiare argenti cum pede argenti, & desubtus est scriptum : *De tunica Domini inconsutili;* ponderis trium unciarum.

Item, aliud parvum reliquiare cum cristallo, cum diversis lapidibus & perlis, munitum argento, & in pede, cum quatuor serpentibus deauratis, in quo sunt reliquie sancti Thome & de capillis Marie Magdalene & aliorum Sanctorum; ponderis quinque unciarum.

Item, aliud reliquiare argenti, modicum, deauratum, quadratum, cum uno camayeu de retro, in quo sunt reliquie de capillis beate Marie, cum uno cordulo de cerico viridi; ponderis duarum unciarum.

Item, aliud reliquiare argenti, platum, deauratum, circumdatum desuper diversis lapidibus, & est ibi descriptum : *De sindone Domini,* & a parte retro, cum Sepulcro Domini deaurato, cum tribus Mariis & uno Angelo; ponderis sex unciarum.

Item, quedam capsa argenti quadrata, sine pedibus, ad modum sepulcri, cum foliagio deaurato ab utraque parte capitis, in qua est scriptum : *De velamine beate Marie cum quo tersit vulnera Christi;* ponderis quatuor marcharum & sex unciarum.

Item, alia capsa argenti deaurata, operata, cum Apostolis circumquaque, & Veronica * de retro, cum quatuor pedibus, & in copertorio cum uno tudel, ponderis duarum marcharum & unius uncie, & infra sunt tres acus, pro pallio quod est ibidem, ponderis sex denariorum in capite, cum uno lapide deaurato. Acus sunt superius inventariate.

Item, quedam capsa eburnea, cum octo ymaginibus a parte clavis existentis inter duos Angelos, in qua sunt diverse reliquie diversorum Sanctorum reposite in quadam bursa contexta de auro, & infra illam bursam, de reliquiis beate Marie Magdalene, sancte Pauline virginis & martyris, sancti Laurencii, sancti Anthonii, sanctorum Innocentium, sancti Blasii, sancti Stephani martyris, sancti Dionisi.

Item, una parva crux auri, cum quatuor Evangelistis a quatuor lateribus a parte ante, a parte retro est Agnus Dei nielatus, & ab infra est de ligno Crucis Domini, de novo datam per dominum d'Andalo ** anno Domini M.CCCC.XXXII.

Item, quedam parva capsa de cristallo quadrata, circumdata de argento deaurato, cum quatuor pedibus, ad formam canis, & desuper in copertorio, operata ad

* Une Véronique, la sainte image.

** Jacques Ier de Coligny, dit *Jacquemart,* seigneur de Coligny et d'Andelot, mort vers 1435. Il avait suivi, en 1395, Jean de Bourgogne, comte de Nevers, dans son voyage de Hongrie, et combattit à la bataille de Nicopolis, en 1396.

modum corone, & una manelia, ponderis unius marche & trium unciarum cum dimidia, quam dedit dominus Bertrandus Bajuli, forisdecanus, canonicus Anicii.

Item, magnum reliquiare argenti deauratum, ab infra cum diverſis emaudis, ſine fuſta, munitum vitro, cum diverſis reliquiis; ponderis viginti duarum marcharum argenti.

Item, due acus argenti, pro claudendo dictum reliquiare.

Item, aliud reliquiare argenti, cum pede, a criſtallo cadrato, in quo eſt digitus beate Johannis Baptiſte, ponderis trium marcharum.

Item, aliud reliquiare argenti, cum pede deaurato, & a capite dicti reliquiarii, eſt una crux modica, deaurata, cum Crucifixo ab utraque parte, in quo eſt una ſpinea de cruce Domini; ponderis quinque unciarum & ſex denariorum.

Item, aliud reliquiare argenti, deauratum ab infra, fraictiſſum, in quo ſunt ſotulares beate Marie; ponderis duodecim marcharum.

Item, unum reliquiare cum criſtallo deauratum in pede ab extra & in pomello, & in capite eſt imago beate Marie deaurata, ponderis unius marche & ſex unciarum, in quo ſunt modo reliquie ſancti Jacobi.

Item, quedam magna capſa argenti deaurata ab extra, cum quatuor pedibus, & tribus emaudis in copertorio, & in quolibet eorum, cum una manilia, in qua eſt ab infra corpus unius Innocentium; ponderis viginti ſex marcharum.

Item, quedam capſa, munita argento ab extra per totum, & circumcirca diverſis lapidibus, cum ymagine beate Marie, cum duabus ſarraturis, plena diverſis reliquiis, & inter cetera, corpus ſanctorum Florentii & Marcelli, Conſorcie & aliorum plurium, que moratur in archa que eſt ubi moratur lo baſſi juxta altare a parte rote candelle. Stat juxta altare.

Item, quedam ymago argenti, ad modum mulieris, cum uno ſcuto in pede, ab una parte albo, cum tribus feſſis rubeis *, ſeminatis in albo de herminiis, & ab alia parte ſcuti, cum tribus feſſis de azur, & aliis tribus de auro, & in capite, cum uno velo argenti, & in manibus, cum uno ſcuto de armis Armaignaci, ab una parte, & ab alia parte, cum armis de Mediolano**; ponderis quatuor marcharum & duarum unciarum.

Item, reliquiare argenti, in quo portatur Corpus Chriſti, cum criſtallo magno

* Cum tribus fayſſis rubeis. *Inv. de* 1432. Fasces de gueules.

** Offrande de Béatrix d'Armagnac, dite *la gaie Armagnageoise,* fille de Jean II, comte d'Armagnac, et de Jeanne de Périgord, qui épousa, en 1382, Charles Visconti, seigneur de Parme, fils de Barnabé Visconti, seigneur de Milan; morte en 1403.

Armagnac portait *d'argent, au lion de gueules,* et Milan, *d'argent, à la givre d'azur couronnée d'or, à l'issant de gueules.*

fracto, ab una parte deauratum, ponderans dictum reliquiare, fine pede, novem (*fic*), & pes dicti reliquarii fimpliciter deauratus, cum quatuor leonibus deauratis & quatuor emaudis; ponderis feptem marcharum & quinque unciarum.

Item, quedam crux argenti deaurata, cum duobus Angelis fupra Crucifixum tenentibus unus folem, & alter lunam, & ymaginibus beate Marie & beati Johannis ab utraque latere Crucifixi, & duobus Angelis fupra pedem dicte crucis ab utroque latere, tenentes quilibet unam capfam in quibus funt reliquie, & eft dictus pes ipfius crucis emailhatus de viridi, ponderans quatuordecim marcharum argenti, de novo empta per dictum Cappitulum anno M.CCCC.XXXVII.

Item, due ymagines argenti duorum militum armatorum, & datum hoc anno M.CCCC.XXXVII. per quemdam de Burgondia; ponderis quilibet unius marche vel circa.

Item, quidam oculus argenti, datus anno M.CCCC.XXXVIII. per dominum marefcalem de La Faieta *; ponderis unius marche.

Item, zona de Aaron, ex auro puriffimo, in uno capite cum tribus anullis & in alio capite cum uno crocheto rotundo cum capite ferpentis, in qua funt quatuor emaux rotundi, auri, circumdati perlis, & in quolibet emaudo, cum novem lapidibus groffis preciofis, ponderis quinque marcharum cum dimidia.

Item, duos pendentes five tintinnabula, ex auro puriffimo, dicti Aaron, in quolibet ipforum viginti groffi lapides preciofi & triginta perlas, & in capite crox ad modum aquile, & in quolibet pede, cum quinque fonailhas, ponderis quinque marcharum cum dimidia.

Item, humerale five pectorale dicti Aaron, fimiliter ex auro, in quo funt triginta novem pecie tam parve quam magne, in qua funt decem feptem figure perfonarum, inter quas eft ymago Chrifti, cum octo fonalhas, ponderis decem marcharum & fex unciarum : que omnia funt in quodam coffro, cum fex auriculariis parvis, de quibus unus eft de medio planus.

Summa jocalium de Aaron : ponderis triginti unius marcharum & fex unciarum **.

* Gilbert Motier, seigneur de la Fayette, de Pontgibaud, du Montel-de-Gelat, etc., conseiller et chambellan du roi et du dauphin, maréchal de France en 1421, mort en 1463.

Ses armes étaient *de gueules, à la bande d'or à la bordure de vair.*

** *Item,* quedam alia caxa rubea, in qua funt diverfa tabernacula & retaules de ebore & plures reliquie que morantur in dicta parte altaris, que fuit figillata dicta caxa dictis reliquiis ab infra remanentibus figillo domini precentoris & in dicto fuo loco repofita. *En marge :* Stat juxta altare a parte facriftie.

Item, quedam alia caxa, coperta argento ab extra per totum, & in quolibet cornu, cum una manelha, & in copertorio alia, & infra funt quatuor parve cruces argenti & due ftelle munite ar-

Item, ſtat in altari quedam capſa argenti magna, in qua eſt corpus beati Dompnini, & in qua eſt ymago Chriſti & ſunt due ymagines Apoſtolorum.

Item, aliud reliquiare ad modum brachii, copertum argento, in quo eſt de brachio ſanƈti Dompnini.

Item, duo ſotulares junƈti, coperti argento cum diverſis lapidibus, a parte retro de quercu.

Item, quedam capſa coperta partim de argento & partim de ferro albo, in qua ſunt reliquie beati Teturlini & plures alie, & eſt in capite pars unius coquilie.

Item, quedam alia capſa coperta argento, in qua eſt ſcriptum a parte ante : *In honore beate Marie.*

Item, quedam alia capſa parva fuſtea, munita frangiis, operata ab extra diverſis foliagiis elevatis, plena diverſis reliquiis.

Item, quedam alia parva capſa quadrata de corio, operata ab extra cum diverſis perlis & lapidibus vitriis modici valoris, in qua ſunt diverſe reliquie.

Item, quedam boſtia eburnea, munita argento.

Item, quedam boſtia eburnea nova, cum reliquiis, ut legitur in quadam cedula ibidem incluſa.

Item, quedam boſtia eburnea, alta, depiƈta, rotunda, repoſita in eadem lignum beati Andeoli, munita letone cum cordulo.

Item, unum caſtrum argenti diƈtum de Ventadour *.

Item, duo magni baſſini, ſive plats, ad lavandum, pro epiſcopis, cum armis ab infra in medio domini Johannis Chandoraci, condam epiſcopi Anicienſis, circumdati circumquaque bordatura auri; ponderis oƈto marcharum & quatuor unciarum.

Item, quidam platus argenti, ad ſervicium pro offerta & oblacionibus recipiendis; ponderis trium marcharum.

Item, duo alii plati argenti, ſive baſſis, qui morantur ſupra altare pro extinguendo candelas.

Item, ante altare, alius baſſinus argenti cum ſua cathena ſuſpenſus, cum armis de Pelagrua **.

En ce baſſin d'argent, aujourduy on tient la chandelle de la ville tousjours ardante, à l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie.

gento deaurate & unum reliquiare in modum de bulleta circumdatum perlis, in quo ſunt reliquie beati Demetrii, & etiam ſunt plures alie reliquie, que moratur in parte altaris a parte ſacriſtie, & fuit ſigillata diƈta caxa diƈtis reliquiis ab infra remanentibus ſigillo domini precentoris & in diƈto ſuo loco repoſita. *En marge :* Stat juxta altare a parte ſacriſtie. *Inventaire de* 1432.

* Eſt in Hoſpitali in vadio. *Inv. de* 1432. — Don de la maison de Ventadour, en Limousin.

** In quo ardet candela de Pelagrua. *Id.*

Item, alius baſſinus argenti, ante altare, datus per dominum Heliam, epiſcopum Anicienſem *, cum cathena ſuſpenſus.

Item, duo Angeli argenti deaurati, tenentes quilibet unum candelabrum; ponderis octo marcharum.

Item, duo parva candelabra argenti, ad ſervicium altaris, cum armis deſubtus domini Johannis Chandoraci, & deſuper pedes, cum tribus emaudis in quolibet domini Chandoraci.

Item, quatuor candelabra munita argento, duo magna, & alia duo magis parva, que non fuerunt ponderata propter taram ferri.

Item, unum thuribularium argenti album, cum cathena, de novo factum; ponderis ſex marcharum & ſex unciarum.

Item, aliud thuribularium argenti, ad ſervicium altaris, cum armis de Pelagrua; ponderis quinque marcharum.

Item, una naveta de argento, cum armis predictis de Pelagrua; ponderis duarum marcharum & trium unciarum.

Item, alie due vinagerie argenti, quarum una eſt deaurata, & alia alba; ponderis undecim unciarum cum dimidia.

Item, unum arſol ** cum yſopo argenti; ponderis ſex marcharum cum dimidia.

Item, una naveta de caſſidonio munita argento, cum pomo & ſuis repoſitoriis garnitis argento.

Item, in capite ymaginis beate Marie, ſupra altare, eſt quedam corona de auro, facta per modum crucis, perlis munita & lapidibus precioſis.

Item, ſupra caput Pueri, alia corona, ſimiliter de perlis & lapidibus facta, data per Johannem Bot, mercatorem Anicii, que fuit extimata valere quater viginti libras turonenſes.

Sequitur de hiis que ſunt in trabe ante altare beate Marie ***.

Et primo, octo lampades argenti.

Item, unus ſotular argenti.

Item, una turris argenti.

Item, duo oculi argenti ſimul juncti.

* Hélie de Lestrange, évêque du Puy, de 1397 à 1418.

** Unum urſſol. *Inv. de* 1432. Unum urſeolum. *Inv. de* 1410. Lisez : *urceolum.*

*** Sunt in trabe ante altare novem lampades argenti. *En marge :* Quarum fuit amota una cum armis regine Cecilie *(Sicilie). Inv. de* 1432. — Yolande d'Aragon, mariée en 1400 à Louis II de France, roi de Naples, de Sicile, de Jérusalem et d'Aragon, duc d'Anjou, comte de Provence et du Maine. Elle vint en pèlerinage au Puy en juillet 1419, avec Louis III d'Anjou, son fils.

Item, una lampas argenti, ad modum berroyer, per dominum noſtrum Francorum regem datam.

Sequitur de calicibus.

Primo, unus calix deauratus, cum patena deaurata cum una manu in medio, & ſubtus pedem eſt ſcriptura circumquaque, ponderis duarum marcharum & unius uncie, ad ſervicium altare Crucis *.

Item, alter calix cum patena, ponderis quatuor marcharum & unius uncie, deauratus ab infra & extra, & etiam cum patena **, & cum pomello emaillato in diverſis partibus & in pede, cum Crucifixo & beata Maria & beato Johanne, a latere Crucifixi, qui eſt ad ſervicium altaris Crucis.

Item, alter calix magnus, cum magna patena, totus deauratus & etiam patena, ponderis quinque marcharum & duarum unciarum cum dimidia, & eſt ſedes Mageſtatis in patena emaillata, & calix eſt emaillatus in pede & in pomello, cum armis domini Saturnici de Agrifolio, cardinalis Avinionenſis ***.

* *Item*, alter calix novus, emptus a magiſtro Johanne Granuheti, fratre & exequtore domini Vincentii Granuheti, condam canonici Anicienſis, deauratus ab infra & extra, cum ſua patena deaurata, fraytis, & poteſt dividi in tribus partibus, ponderis decem & novem unciarum argenti, & ſunt in pede duo ſcuta; in uno ſcuto eſt Crucifixus cum ymaginibus beate Marie & beati Johannis, & in alio ſcuto est una crux.

Item, alter calix deauratus cum pomello deaurato, cum ſua patena, datus per quemdam Ytalicum, & in patena eſt figurata una manus deaurata, & bornatura eſt deaurata, ponderis unius marche dempta una uncia vel circa.

Item, alter calix deauratus, cum pomello eſmaudato diverſis parvis eſmaudis, cum ſua patena deaurata cum Agno Dei, ponderis unius marche cum dimidia, cum armis de Bauſio....... *A la suite:* Quem calicem reſtituit Abbas ſancti Evodii. — Les barons de Baux (en Provence), princes d'Orange.

Item, alter calix, cum ſua patena argenti, deauratus ab infra & extra, cum ſuo pomello deaurato & emalhato in pluribus partibus dicti pomelli, in quo pomello erat ſcriptum : *Johannes Roberti*, & in pede dicti calicis, unum ſcutellum cum armis quatuor dimidiorum beſtionum ad modum alarum *(aquilarum)*, & in medio dictorum beſtionum erat una crux rubea.

Item, alter calix cum patena, parvus, deauratus ab infra & extra in pomello & in circuytu pedis, in quo pede erat Mageſtas Domini cum Annuntiatione beate Marie, & erat ſcriptum : *Qui timet Deum*, & patena erat deaurata in medio & in circuytu, cum una manu in medio deauraratura. *Inventaire de* 1410.

** Cum ſede Mageſtatis emalhata in patena. *Inventaire de* 1432.

*** Cum armis domini Fayditi de Agrifolio, cardinalis Avinionenſis. *Id.* — Faydit d'Aigrefeuille ou d'Arfeuille, en Limousin, évêque d'Avignon, cardinal-prêtre de Saint-Sylvestre et Saint-Martin-aux-Monts, en 1385, dit *le Cardinal d'Avignon*, mort en 1390. Il portait *d'argent, à trois étoiles de gueules, au chef de gueules chargé de trois besants d'argent.*

Item, alter calix cum patena, ponderis quatuor marcharum & duarum unciarum, deauratus ab infra & extra, totus emaillatus, & etiam tota patena in medio.

Item, alter calix totus deauratus, & etiam tota patena ab infra, cum ſex emaudis in pede, cum Crucifixo & aliis ymaginibus, & in patena, crux cum manu; ponderis quatuor marcharum.

Item, alter calix, ponderis duarum marcharum & trium unciarum, totus deauratus, cum patena ab infra & extra, cum ſex emaudis in pomello, & in pede uno ſcuto cum quatuor dimidiis volatilibus.

Item, alter calix totus deauratus, cum patena, ponderis duarum marcharum & trium unciarum cum dimidia, & in patena ſedes Mageſtatis emaillata, & in pomello de roſis, & in pede Crucifixi, beata Maria & beatus Johannes, & cum uno ſcuto & una cruce.

Item, alter calix totus deauratus, cum patena, cum ſede Mageſtatis cum duobus Angelis in patena, ponderis quindecim unciarum, & ſcutum in pede; ſunt quedam arma in pomello, cum Crucifixo emaillato etiam in pede.

Item, alter calix, cum patena, deauratus ab infra & extra, ponderis duodecim unciarum cum dimidia, cum una manu in patena, & in pede uno Crucifixo elevato.

Item, alter calix albus ab extra & in pomello cum patena deaurata, cum una cruce in medio patene & una manu & cupa deaurata ab infra, cum pluribus emaudis, & in pomello & in pede, cum una cruce deaurata & uno ſcuto cum cornetis nigris, ponderis duodecim unciarum vel circa. Eſt ad ſervicium altaris Crucis.

Item, alter calix parvus, ponderis marche unius ſex denariorum, deauratus ab infra, & in pomello, cum quadam cruce in pede, & in patena, quedam manus ſignans, de novo datus & poſitus in inventario per dominos Petrum de Folhoſa & Franciſcum Beſſonis, olim ſacriſtas.

Item, alter calix argenti, cum patena in qua eſt Jeſus, deauratus, & ab infra, cum ſex pomellis emaillatis, habentibus in quolibet pomello unum caput epiſcopi, & in alio, unum caput regine, datus per unum militem de Hiſpania; ponderis duarum marcharum & unius uncie.

Item, quidam alter calix argenti totus deauratus ab infra & extra, cum patena etiam deaurata, cum ſex emaudis in pomello, cum floribus de borrache, & quibusdam armis de azuro in pede, cum quodam rubeo & tribus leonibus, ponderis duarum marcharum, de novo anno Domini M.CCCC.XXXVII. datus per quemdam militem de Burgundia.

Item, anno Domini M.CCCC.XXXII., in principio menſis marcii, fuit obla-

tus, ex parte & nomine magiſtri de Rhodis *, unus calix argenti deauratus infra copam & in pomello, cum patena ſua, cum armis in pede calicis, quarum armarum campus eſt rubeus, & eſt in traverſo dicti ſcuti una barra aurea; ponderis trium marcharum.

Item, alter calix argenti deauratus ab infra, & in pomello, cum ſex emaudis, & deauratus circumquaque in pede, cum uno Crucifixo & ymaginibus beate Marie & beati Johannis in pede deaurato, & in medio patene cum ſede Mageſtatis deaurata, datus per dominum Stephanum Garnerii, preſentis eccleſie canonicum, anno Domini M.CCCC.XXXIV.; ponderis (*ſic*). Eſt in cappella Sancti Anthonii.

Item, unus calix parvus, albus, cum patena deaurata ab infra, ponderis ſex unciarum, in quo calice eſt in pede unus Crucifixus elevatus in medio, & ab una parte ymago beate Marie, & ab alia unus Angelus annuncians, cum certis ſcripturis. Fuit datus anno Domini M.CCCC.XL.

Item, alius calix deauratus, cum ſua patena etiam deaurata, ponderis duarum marcharum trium unciarum & decem & octo denariorum; in pomello ſunt octo emaudi percici cum una roſa in quolibet, & in pede unus Crucifixus cum duobus ſcutis elevatis ab utroque latere cum liliis Francie, & in medio patene eſt ymago Jheſu Chriſti prout apparebit in judicio, cum duobus Angelis, uno albo tenente unam crucem, & alio nigro tenente unam lanceam.

Item, alter calix magnus, cum ſua patena, totus deauratus ab infra & extra, cum ſex emaudis in pomello, ſcilicet, tribus ymaginibus, & aliis tribus armis diverſimode partitis ſive eſcartelatis, & pede ſive baculo etiam emaillato, & in pede ſunt tres emaudi triangulares, ad modum trifoleti, quorum in uno eſt ymago Crucifixi cum certis ſtellis in campo, & in aliis duobus ſunt ymagines beate Marie & beati Johannis, & in patena ſedes Mageſtatis Jheſu Chriſti exiſtentis in judicio, cum mantello de viridi in campo percico & duobus Angelis collateralibus; ponderis ſex marcharum unius uncie & duodecim denariorum.

Item, alius calix, cum ſua patena, totus deauratus ab infra & extra; in pomello ſunt quatuor Evangeliſte cum quatuor lapidibus, & in baculo pedis ſunt certi lapides modici valoris, & in pede ſunt duo Crucifixi, & due ymagines Virginis Marie, & quatuor lapides, ad modum balayorum, modici valoris; in patena eſt quedam ymago Virginis Marie circumquaque ſcripta; ponderis trium marcharum argenti.

*** Antoine Fluvian, Espagnol, 34e grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, alors en l'île de Rhodes, de 1421 à 1437.**

Item, alius calix, cum ſua patena, ab infra deauratus & in pomello & baculo pedis, habens in pede quatuor ymagines Virginis Marie elevatas & deauratas ad modum amigdali, & circumquaque deſcriptas; patena tota deaurata cum una manu in medio, & una cruce circumvallata certis crucibus minimis in magna multitudine; ponderis duarum marcharum & duarum unciarum.

Item, alter calix cum ſua patena, totus deauratus ab infra & extra, & in pomello ſunt ſex emaudi cum capite Jeſu Chriſti & aliis quinque capitibus Sanctorum emaillatis, cum aliis ſex parvis emaudis rubeis cadratis, cum quadam roſa in medio cujuſlibet, & in medio, in baculo pedis ſunt diverſe feneſtre ſubter & ſuper, & in pede ſunt tres emaudi cum ymagine Crucifixi, & in alio eſt Coronacio beate Marie Virginis, & in alio eſt Obviacio beate Marie pregnantis, & ſunt alie tres partes dicti pedis deaurate cum certis operaturis; in patena vero eſt ſedes Mageſtatis ſignans, & in manu ſiniſtra tenens unum baculum cum una parva cruce, & jacet in campo percico diverſimode emaillato ad modum roſe circumquaque; ponderis quatuor marcharum argenti.

Item, tres patene ſine calicibus, ponderis inſimul duodecim unciarum, quarum una major eſt deaurata ab utraque parte, cum una manu ſignans in medio, & circumdata cum certis obragiis deauratis, ad modum borraginis; minor vero deaurata ab utroque parte emaillata in medio cum ymagine Jheſu Chriſti exiſtentis in judicio, & ab utroque latere, ſunt duo Angeli, unus a dextris tenens crucem & clavos, & alter a ſiniſtris tenens lanceam Jheſu Chriſti.

Item, unum candelabrum argenti ante altare cum banas de cerfs * & cum uno Angelo a parte anteriori tenens arma domini de Borbonio, oblatum & datum nomine domini Karoli, filii ſui **, anno Domini M.CCCC.XXVII.; ponderis novem marcharum & quinque unciarum.

Sequitur de crucibus.

Primo, eſt ante altare, excepto pede, una crux auri ***, in qua eſt de ligno crucis Domini, munita diverſis lapidibus & circumdata, cum pede de letone acuto, cum ſex leonibus deauratis.

* Unum candelabrum argenti, factum ad modum cornuum cervi. *Inventaire de* 1432.

** Charles Ier, fils aîné de Jean Ier, duc de Bourbon, et de Marie de Berry, mort en 1456. — Les armes de Bourbon étaient *d'azur, à 3 fleurs de lys d'or, à la bande de gueules.*

*** Una crux operata auro, in qua eſt de ligno crucis Domini, munita diverſis lapidibus precioſis, in qua nichil deficit, cum baculo argenti deaurato, diverſis lapidibus circumdato, cum pede de letone cum ſex leonibus deauratis. *En marge :* Deficit dictus pes hodie anno XXXIIII., XVI. decembris. *Inventaire de* 1432.

Item, fex magne cruces fupra altaria, quarum quinque funt de argento, & una de jaet *.

Item, una magna crux antiqua.

Item, alia crux argenti pro fontibus benedicendum.

Item, quedam parva crux argenti, cum fuo pede argenti, ad modum oratorii, tota deaurata, ponderis duarum unciarum feptem denariorum, tota fcripta certis litteris, data per dominum Johannem de Sancto Severino, condam prepofitum ecclefie Anicienfis **.

Item, quamdam coronam argenti albam, ponderis unius marche unius uncie tres denarios.

Item, quamdam magnam croffam argenti totam deauratam, datam per bone memorie dominum Guillermum de Chalenconio, condam epifcopum Anicienfem, & in medio croffe fummitatis, eft Annuntiatio beate Marie, & circumquaque ufque ad pedem, funt ab una parte decem ymagines Sanctorum elevate, jacentes fupra campis emaudatis viridi & percico, & ab alia parte funt etiam circumquaque eadem modo novem ymagines Sanctorum diverforum elevate, jacentes etiam in campis emaudatis viridi & percico; & ultra, deficit una ymago in fummitate croffe que jacebat in percico; *item,* circumquaque fummitatis dicte croffe ab extra, retro & ante, funt duodecim Angeli deaurati, & in pede partis fuperioris dicte croffe funt quatuordecim diverfe ymagines argenti deaurate & elevate, quarum decem jacent in diverfis campis emaillatis viridi & percico, cum diverfis obragiis, ad modum tabernaculorum defuper, & alie quatuor jacent in pillaribus dicti pedis.

Item, in eadem croffa, funt alii tres baculi argenti deaurati, & cadrati fex cadris, & operati diverfis obragiis ad modum borraginum, & in primo baculo poft croffam in fummitate, eft unus pomellus fatis groffus deauratus, cum fex emaudis viridibus, & in medio cujuflibet funt arme domus de Chalanconio.

Item, quedam ymago argenti alba, ad modum mulieris exiftentis genibus flexis & manibus junctis, data per dominam Bonam, comitiffam Armaignaci condam ***, jacens in quodam pede argenti firmato fupra quatuor pedes aquile, & in pede

* De jayet. *Inventaire de* 1432.

** Jean de Saint-Séverin était prévôt de la cathédrale du Puy en 1370.

*** Bonne, fille de Jean de France, duc de Berry et d'Auvergne, et de Jeanne d'Armagnac, mariée en secondes noces (1393), à Bernard VII, comte d'Armagnac, depuis connétable de France, morte en 1435.

Le comte d'Armagnac portait *écartelé au* 1 *et* 4 *d'argent au lion de gueules*, *et au* 2 *et* 3 *de gueules au lion léopardé d'or.*

Les armes de la maison de Berry étaient un *semé de France, à la bordure engrelée de gueules.*

dicte ymaginis ſunt quedam arme partite domini comitis Armaignaci & ducis Bituricenſis condam, cum quodam foliagio viride; ponderis decem marcharum.

Item, due vinagerie quadrate argenti, deaurate, emaillate diverſis emailliis, cum ymaginibus duodecim Apoſtolorum in ambabus, ponderis (*ſic*).

Item, alie due vinagerie rotunde, deaurate in circuitu capitis & pedis, cum duobus circulis in collo deauratis, ponderis decem unciarum & medie vel circa.

Item, unus parvus croquetus, cum duobus frangiis rubeis modici valoris, deargentatis in duobus capitibus, quaſi longitudinis unius uncie digiti.

Item, duo parvi oculi argenti.

Item, quedam ymago magna, cum duobus pedibus argenti, que fuit data per dominum ducem Sabaudie, cum quodam colari deaurato in collo, & capillis deauratis, ponderans, cum duobus pedibus, viginti unius marche & quatuor unciarum *.

Item, unus coretus argenti, ponderis unius marche.

Item, quedam lampas argenti, ponderis quatuor unciarum & trium quartuum.

Item, quedam ymago beate Marie Virginis tota deaurata, tenens in una manu Filium ſuum, qui quidem Filius ſignat cum manu dextra, & in alia manu tenet pomum, & ymago Virginis tenet in alia manu dextra quemdam parvum baculum perforatum ad ponendum flores; ponderis decem marcharum argenti vel circa.

Item, unus calix argenti, ponderis unius marche.

Item, duo taſſelli argenti pro capis, ponderis duodecim unciarum & dimidie vel circa, quorum unus eſt cadratus, ad modum boraginis, cum uno emaudo cadrato in medio, & uno flore lilii elevato in campo de azuro, ſeminato de ſtellis, & ſunt in quatuor cornibus quatuor lapides valoris modici.

Item, alter taſſellus eſt etiam operatus ad modum Damaſci, cum certis lapidibus modici valoris.

Item, alius calix ſine patena, ruptus, deauratus in cupa ab infra & in pomello, cum pede rotundo, & in pede eſt ymago Crucifixi deaurati, ponderis duarum marcharum argenti.

Item, unus pes argenti, ad modum graduum, ponderis quatuor marcharum & duarum unciarum.

* *Item,* quamdam magnam ymaginem argenti domini comitis Sabaudie, que ſtat ſupra crucem in theſauraria nova. *Inventaire de* 1410. — Amédée VIII, dit *le Pacifique,* premier duc de Savoie, sous lequel le comté de Savoie fut érigé en duché, l'an 1416.

Item, de novo fuerunt data jocalia per potentem virum dominum ducem de Borbonio, ad honorem ipsius ecclesie :

Et primo, unus calix, cum sua patena, deauratus ad longum, cum armis ipsius domini ducis.

Item, due vinagerie argenti deaurate, cum armis dicti domini ducis in summitate copertorii.

Item, una pax argenti deaurata, emaillata a parte ante, in qua est ymago beate Marie, cum mantello, seminata armis dicti domini ducis.

Item, duo candelabra argenti deaurata, cum armis dicti domini ducis.

Item, una campana argenti, deaurata, cum dictis armis, & fuerunt data per dictum dominum ducem anno Domini M.CCCC.XLV *.

Sequitur de mapis.

Primo, quatuor mape de cirico, in quodam escry fusteo rotundo, que sunt colligate in baculis, quarum una est alba, alia nigra, & alie due virides, satis antique **.

Item, quedam mapa de cirico, operata de rubeo & albo, ad modum vinee, cum diversis litteris, & in capitibus cum frangiis de cirico diversorum colorum, signata in una frangia per J.

Item, duo tersoni de lino, operis Francie, cum frangiis de cirico diversorum colorum in capitibus, dedicati ad dicendum in spiritu humilitatis tempore kadragesime.

* *Item*, duas cordas, unum par ferrorum, & unam ratellam, cum uno vase argenti, que omnia fuerunt reposita in caxa quadrata, coperta de corio. *Inventaire de* 1410.

** *Item*, alia mapa de cerico albo cum barris de indio, cum duobus scutis cum armis ad effigiem lupi. — Ces armoiries parlantes sont très-probablement celles de la maison le Loup, en Bourbonnais *(d'azur, au lion passant d'or)*. Blain le Loup, seigneur de Beauvoir, etc., était sénéchal d'Auvergne en 1427.

Item, alia mapa cum diversis scutis, carrellis & uno rubant.

Item, tres mapas, quarum una est cum frontali & frangiis ejusdem coloris broudata, alie due sunt plane, datas per dominum Johannem Montis Acuti, magistrum hospitii domini nostri Regis condam, cum vestimentis suis.

Item, alia mapa cum crucibus & uno ruban.

Item, alia mapa, operis Francie, cum quinque barris in quolibet capite, tradita domino Ramundo de Chambarlhaco, ebdomadario, pro servicio majoris altaris.

Item, alia mape tele, operis Francie, cum tribus crucibus, una in medio, & in quolibet capite alia cum tribus barris.

Item, alia mapa grossa, in qua est scriptum in quolibet capite : *Ave Maria*.

Item, alia mapa plana tele, cum sex oratoriis a duobus capitibus, una cruce in medio. *Inventaire de* 1410.

Item, alia mapa de cirico albo, ſatis brevis, cum ſexdecim barris de cirico pers, cum quatuor ſcutis.

Item, alia mapa de lino, operis Francie, cum parvis barris in capitibus de pers, ſeminata de crucibus de pers.

Item, alia mapa de lino, operis Francie, in quolibet capite, cum octo parvis barris de coto pers, & una magna barra in medio dictarum barrarum, cum tribus crucibus in medio, ejusdem coloris.

Item, alia mapa de cirico, cum barris aureis, de cirico diverſorum colorum, nondum benedicta.

Item, alia mapa de lino, operis Francie, magna, operata in quolibet capite cum tribus barris magnis de cirico rubeo & aliorum diverſorum colorum.

Item, alia parva mapa de canapi, ad modum tele, cum tribus barris parvis in uno capite, & in medio cum aliis tribus de filo pers, & in capite feneſtrata.

Item, quedam parva mapa de cirico, cadrata, cum orfres a duabus partibus de cirico jaune & aliis diverſis.

Item, unum manutergium planum, de lino fino.

Item, aliud manutergium de lino.

Item, aliud manutergium de lino.

Item, aliam mapam, operis Francie, barratam in capitibus cum tribus crucibus, in capite ſcriptam : *Priez Dieu pour moy*.

Item, aliam magnam mapam, operis Francie, de lino, cum quatuor barris de percico.

Item, alium terſonum de lino, quaſi duarum ulnarum, ſine aliquibus barris.

Item, unam theobaliam de canapi, hoc anno M.CCCC.XXVIII. datam, cum tribus barris & quatuor parvis in quolibet capite diverſorum colorum, & multis aliis, tam de longo quam ex traverſo.

Item, aliud terſonum de lino, habens in quolibet capite duas barras de cotone albo.

Item, quedam ſervieta modici valoris, cum pluribus barris percii coloris in quolibet capite.

Item, alia mapa de canapi, cum tribus magnis barris, una de rubeo, alia de nigro, & alia de viride in quolibet capite.

Item, duas pecias de cirico albo, parvas, cum diverſis operibus circumquaque, ad ponendum ſuper reliquias, quando oſtenduntur.

Sequitur de pannis aureis.

Item, unus pannus de Damas, lo champ in albo, in uno capite cum veta alba, & in alio capite cum frangia alba, & ab utraque parte cum veta rubea.

Item, alter pannus aureus, campus de caneto, ſeminatus cum avibus & papegeays & aliis diverſis avibus & animalibus & foliagiis, cum capitibus de panno, & ab utraque parte, cum veta alba*.

Item, alius pannus aureus in campo albo, ſeminatus cum leonibus jacentibus

* *Item*, alter pannus auri rubeus, ſeminatus de papagays ſive avibus de Damaſco.

Item, alter pannus auri antiquus, ſubtus indii coloris, cum folhatgiis, parvi valoris. *En marge :* Eſt in ſervicio domini Comitis Dalphini condam. — Beraud II, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne et seigneur de Mercœur, dit *le Comte Dauphin*, mort en 1400.

Item, alter pannus de cotone, cum duobus ſcutis d'azur, qui eſt ante armarium reliquiarum.

Item, unus pannus aureus albus, vocatus diaſpe, ſeminatus paonibus auri.

Item, unus pannus auri de Damas albus, circumdatus de rubeo.

Item, alter pannus auri jacens in rubeo cum leonibus & folhatgiis, & tenent leones unam coronam.

Item, tres panni albi & tres rubei, dati per dominum noſtrum Regem, de quibus fuerunt facta veſtimenta & mantellum beate Marie, ut conſtat in precedentibus inventariis, & ſic domini ſacriſte moderni non receperunt. — Don du roi Charles VI, qui vint en pèlerinage au Puy en 1394.

Item, unus pannus auri albus, ſeminatus de lhaupardis & arboribus.

Item, alius pannus de cerico, cum armis regis Aragonum & Braſſalonie, & unum paramentum de eisdem armis.

Item, plus alter pannus auri, jacens in rubeo cum folhatgiis auri, circumdatus de treulets viridis coloris cum roſis de percio, datus per dominum Heremitam de Faya, ſeneſcallum Bellicadri & Nemauſi. — L'Hermite de la Faye était sénéchal de Beaucaire et Nîmes en 1410.

Item, anno Domini M.CCCC.VII., de novo, unum pannum antiquum auri, cum armis domini comitis Bellifortis, noviter datum per dominam comitiſſam Valentinenſem condam, ultimo defunctam. *Inventaire de* 1410. — Cette comtesse de Valentinois était Alix de Roger de Beaufort, femme d'Aymar V de Poitiers, comte de Valentinois, morte en 1406. Il ne peut être question de sa nièce, Cécile de Roger de Beaufort, femme de Louis de Poitiers, comte de Valentinois, car celle-ci ne mourut qu'en 1410. Armes des Roger de Beaufort : *d'argent, à la bande d'azur, accompagnée de six roses de gueules en orle.*

Item, alius pannus de cerico, per modum paramenti, jacens in pers, ſeminatus leonibus incathenatis cum rotulis & arboribus, cum armis regis Aragonie in quinque partibus, ab utraque parte cum una magna pecia tele de pers. *En marge :* Fuit traditus pro beata Maria de Gordono.

Item, unum frontal altaris de predicto panno, cum armis dicti regis Aragonie de dicto panno, foderatus de tela perſa cum frangiis rubeis & croceis. *En marge :* Fuit poſitus extra numerum anno XXIX. pro faciendo ſtolas.

Item, alius pannus antiquus, jacens in pers, ſeminatus cum magnis papagays aureis, & in collo avium, cum litteris paganorum, circumdatus de bocaſſi toalhat, foderatus de tela percia modici valoris, qui poni conſuevit in cathedra domini epiſcopi.

Item, quoſdam orfres cum octo ymaginibus per longum, & in capite, ymago Chriſti tenens in manu mundum, & etiam quedam alia modica pecia aliorum orfres, in qua eſt imago cujusdam regis tenens unum baculum. *En marge :* De iſtis octo, ſex fuerunt anno XXVIII. in caſula alba ad ſervicium altaris beate Marie; alia duo remanſerunt. *Inventaire de* 1432.

in pede arboris, habentes in collo unum rubrum cum capitibus modicis de cirico ejusdem coloris, & ab utraque parte cum veta rubea.

Item, alius pannus aureus in campo de pers, ſeminatus diverſis magnis foliagiis, aliquibus ad modum rote beate Katherine, & aliquibus ad modum coris in rubeo, & infra cor, cum duabus bichis jacentibus in rubeo, in ore tenentibus unum ſoliagium, & in capitibus cum vetis eſcharatis de albo & de pers ab utraque parte, cum veta alba.

Item, alius pannus aureus, in campo ſeminatus cum magnis compas, & in cruce dos compas, una roſeta de pers, & infra dictum compas, cum quadam pluma de paon, circumdata de trifoletis, cum uno ſcuto & capitibus ſciſis & ab utraque parte cum una veta alba.

Item, alius pannus aureus, jacens in rubeo, ſeminatus arboribus, & in pede cujuſlibet arboris cum uno ſcutel, cum colari de pers, cum capitibus, cum modica veta auri, & ab utraque parte, cum una veta alba.

Item, alius pannus aureus, jacens in rubeo, ſeminatus magnis foliis & leonibus tenentibus coronas cum capis cum modica veta alba, etiam ab utraque parte cum veta alba.

Item, alius pannus aureus, jacens in diverſis barris per longum de caneto rubeo & viridi, & in duabus ex dictis barris ſunt foliagia, in alia littere moriſque *.

Item, alius pannus aureus, jacens en pers, ſeminatus cum foliagiis & leonibus aureis in dictis foliagiis, ad opus ſepulturarum.

Item, alter pannus aureus, jacens in albo, ſeminatus grifonibus & pavonibus, cum capitibus & pedibus & rotundo alarum deauratarum, & in quolibet capite cum duabus parvis vetis deauratis.

Item, quoddam paramentum ad portandum Corpus Chriſti, quod eſt de duobus pannis aureis, uno albo ab infra, & alio ab extra viridi, ſimul junctis, frangiatis circumquaque frangiis de cirico albo & rubeo, cum armis domini cardinalis Saluciarum **.

Item, alius pannus de ſati vermeilh, ſeminatus ſignis *** aureis, tenentibus in ore unam margaritam, & ſubtus pedes unam tezam **** albam, cum duabus plu-

* Caractères arabes.

** Amédée de Saluces, fils de Frédéric, marquis de Saluces, et de Béatrix de Genève, cardinal-diacre du titre de Sainte-Marie-la-Neuve en 1385, doyen de la cathédrale du Puy en 1410, mort en 1419. Il portait *d'argent, au chef d'azur.*

*** Lisez : *cycnis.* Cygnes.

**** Lisez : *teſam* candele. Cierge.

mis, & cum aliis avibus tenentibus foliagia, vetatus veta alba circumquaque.

Item, alius pannus aureus antiquus, jacens en pers, cum folconibus & liliis in auro, cum armis Bellifortis, modici valoris.

Item, alius antiquus de coto, jacens in percico cum uno compas in medio, & in quolibet capite uno fcuto percico & uno chardo rubeo & tribus floribus lilii albis & tribus capitibus leonum auri.

Item, alius trocus panni de cirico, cum quatuor barris rubeis & aliis diverfis barris.

Item, unum frontale altaris, feminatum, cum Coronacione beate Virginis & ymaginibus Apoftolorum, cum armis domini Bonifacii de Auratis, legum doctoris, qui eum donavit, cum fuo fcuto in medio cum fuis armis.

Item, alius pannus de cirico pers, barratus per traverfum cum barris de auro, de viridi & rubeo.

Item, plus quidam alter pannus aureus antiquus, crocei coloris, cum vinea deaurata, cum armis de Belliforti, in bornatura, & duplicatus tela crocea.

Item, alter pannus aureus, jacens in percico, cum foliagiis & griffonibus aureis, datus per dominum Johannem de Vachareffas, condam canonicum Anicienfem, & fuit bornatus de cirico nigro.

Item, alter pannus grenat in medio percii coloris de cirico, circumquaque barratus barris croceis & rubeis, datus per heredes domini Lamberti de Serviffaco anno Domini M.CCCC.XXXVIII.

Item, duo panni five gremails aureis, cum magnis compas & barris rubeis & croceis, frangati, duplicati de bocaffino percii coloris.

Sequitur de mantellis fancte Marie.

Primo, unum mantellum de veluto indio, feminatum perlis, ad modum liliorum & radiorum, in quo funt triginta novem flores lilii & triginta novem radii folis perlarum, cum uno cordone cerici & quatuor botonibus perlarum*.

Item, alter mantellus panni aurei, operatus cum acu diverfis hiftoriis, cum folraturis de cirico rubeo.

Item, alius mantellus de veluto rubeo, feminatus Coronacione beate Marie & tribus regibus, cum cordone rubeo, foderatus de cirico viridi & jaune, cum modico pectorali ejusdem panni, cum duobus parvis tacellis argenti deauratis cum quibus clauditur, ubi eft Nativitas Chrifti.

* *Item,* alius *(mantellus)* panni de Lucas rubei, feminatus avibus & folhatgiis rotundis aureis, cum una veta auri circumquaque, cum fuo cordono viridi & folratura de cerico viridi vetata. *Inventaire de* 1432.

Item, alius mantellus de tela alba, broudatus de rosiers, diversis armis, cum quadam corrigia viridi.

Item, medietas unius mantelli panni aurei rubei, seminatus serpentibus volantibus, sine folratura, cum medietate unius cordoni viridis.

Item, alius mantellus de veluto rubeo, datus per la Peira de Avinione*, in quo sunt additi duo crocheti argenti deaurati, cum perlis, cum quo clauditur.

Item, alius mantellus de veluto viridi, cum magnis foliis auri, datus per dominum Ludovicum de Chalanconio anno Domini M.CCCC.XXXII.

Item, unus mantellus de cirico, cujus medietas est coloris viridis & alia coloris percii, fodratus de cirico rubeo, modici valoris.

Item, unum pavolionum cirici albi, indii, rubei & viridis coloris, cum dictis & divisiis : *Je le vouldroye*, datus per dominum de Lestinoys **, qui est in primo stagio armarii vestimentorum sacerdotalium.

Item, quedam chadareta in qua portatur ymago beate Marie in Rogacionibus.

Sequitur de corporalibus.

Et primo, quedam corporalia, coperta & munita desuper perlis, cum quatuor Evangelistis & Magestate Domini in campo, & subtus coperta de veluto rubeo, cum armis domini episcopi Condomiensis, oriundi de Mimata, de genere Alamandorum ***, in quibus est ala, & est scriptum desuper litteris aureis : *Jesus Christus*, cum suo repositorio.

Item, quedam corporalia, munita de veluto nigro, cum ymaginibus Domini nostri in cruce & beate Virginis Marie & beati Johannis Evangeliste, cum quatuor botonibus perlarum, broudata circumquaque, data per Annetam Monrevela, uxorem Dalmacii de Bonassio, burgensis Anicii.

Item, quedam alia corporalia, cum suo repositorio viridis coloris, cum cordulo operato, que sunt ad servicium majoris altaris.

Item, alia corporalia cum suo repositorio albo ab extra, cum arbore portracta,

* La Pieyra, uxorem Johannis Garensonis, burgensis Avinionensis. *Inventaire de* 1432.

** *Item*, de novo, unum pavalhonum cerici albi, indii, rubei & viridis, cum dictis & devisa : *Je le vouldroye*, domini de Lestinois, dicti de Monte Acuto, cum superveste rubea armorum ejusdem domini, cum falconibus. *Inventaire de* 1410. — Louis Aycelin, seigneur de Montaigut-Listenois, près Billom en Auvergne, gouverneur du Nivernais en 1420, mort en 1427, ne laissant qu'une fille. Il portait *de sable, à trois têtes de lions arrachées d'or, lampassées de gueules.*

*** Bernard Allemand, d'une famille du Gévaudan, évêque de Condom de 1371 à 1401. Il avait fondé, en la cathédrale du Puy, une messe solennelle qui se célébrait le 29 septembre, fête de saint Michel.

Item, aliud bannum cirici rubei cum Annunciacione beate Marie.

Sequitur de veſtimentis.

Primo, in prima capſa inferiori magni armarii dicte ſacriſtie, ſunt ea que ſecuntur :

Et primo, capa domini cardinalis Saluciarum alba*.

Item, capa domini Petri de Crotis rubea.

Item, capa domini Richardi de Area, de veluto violato.

Item, capa domini Petri Fabre, in qua fuit poſitus unus tacellus de inventario domini theſaurarii, in quo tacello eſt ymago Virginis Marie cum duobus Angelis.

Item, capa domini Johannis Graſſeti rubea.

Item, capa domini Hugonis de Genaſio, alba, de cirico, folrata tela rubea**.

Item, una capa de ſatino percii coloris, ſoluta per dominum Nicholaum Pontani, cum ſuis orfreſiis de auro, tradita anno Domini M.CCCC.XXXII.

Item, capa domini Mathelini de Chaſis***, abbatis Sancti Evodii, de panno aureo velututo de percico.

Item, capa domini Petri Gaytani percii coloris.

Item, capa domini Lamberti de Serviſſaco, tradita anno Domini M.CCCC. XXXVIII.

In ſecunda capſa in qua ſunt veſtimenta de veluto rubeo data per dominum de Lode****, ea que ſecuntur :

Primo, una capa, *item* una caſſula, *item* due dalmatice, de veluto rubeo, cum armis de Lode.

Item, tres albe ornate de dicto veluto.

Item, tres amicti ornati de eodem panno.

Item, due ſtole & tres manipulos ejusdem panni.

Item, tres ſuccinte.

Item, capa domini Petri de Foreſta, condam theſaurarii, de veluto rubeo, cum

* *Item,* alia capa, quam ſolet dominus cardinalis Saluciarum ut decanus, alba, ſine tacello. *Inventaire de* 1410.

** *Item,* caſula, ſtola & manipulum panni velueti viridis & rubei, data per dominum Humbertum de Grolée, ſeneſcallum Lugdunenſem, cum armis dicti domini. *Inventaire de* 1432.

Imbert de Grolée, bailli de Lyon en 1419, vint au Puy rejoindre Bernard d'Armagnac, comte de Pardriac, et la noblesse du Velay, avant le siége de Serverette en Gévaudan, et contribua à chasser les Bourguignons du pays.

*** Mathelin des Chases était abbé de Saint-Vozi en 1429.

**** Loudes, fief titré de baronnie, aujourd'hui chef-lieu de canton, arrondissement du Puy.

orfres perlarum munitarum pro majori parte prediſtarum, folrata de tafetas verd.

In tercia capſa in qua ſunt veſtimenta bone memorie domini Johannis Chandoraci, panni albi ſunt :

Primo, due cape cum ſuis armis, quarum una eſt munita in pectore, loco tacelli, quatuor botonibus perlarum.

Item, una caſſula cum armis ſuis.

Item, due dalmatice cum armis ſuis ejusdem panni pro diacono & ſubdiacono.

Item, una dalmatica cum tunicella pro prelato, ſine armis, de ſatino albo.

Item, ſandalia & ſotulares, & ſunt tria paria.

Item, una alba cum amicto, ſtola, manipulo & ſuccinta.

Item, una caſſula, tunica & dalmatica de panno de veluto albo, ſeminato de arboribus viridis coloris, cum duabus ſtollis & tribus manipulis, data per dominum Lode cum ſcutellis ſuis.

In quarta capſa, in qua eſt capella domini Petri Gerardi bone memorie cardinalis Anicienſis *, panni rubei ſine folraturis :

Primo, due cape cum ſuis armis.

Item, una caſſula cum dictis armis.

Item, due dalmatice cum eisdem armis.

Item, due tunicelle de alio panno rubeo cum eisdem orfres & armis.

Item, due ſtole & tres manipuli ejusdem panni.

Item, copertura cathedre ejusdem panni, circumdata de percio & rubeo cum frangiis **.

Item, ſandalia & ſotulares de panno rubeo diaſprato.

Item, alba cum amicto.

In quinta capſa ſunt veſtimenta *** :

Primo, una capſa de Pelagrua, cum armis ſuis, de ſatino refforſato, rubeo, cum tacello argenti deaurati cum ipſis armis.

* Pierre Gérard, évêque du Puy en 1386, cardinal-prêtre de Saint-Pierre-ès-Liens en 1390, dit *le cardinal du Puy*, mort en 1415. — Ses armes, d'après P. Frizon *(Gallia purpurata,* Paris, 1638, p. 456) étaient *d'azur, à un chevron d'or,* ou, d'après Théodore *(loc. cit.,* p. 331), *d'azur, à une bande d'argent, et une bordure chargée de neuf besans.*

** *Item,* unum gremiale panni auri rubei cum frangiis folratis de cerico viridi. *Inventaire de* 1432.

*** In quinta caxa ſunt veſtimenta domini noſtri Regis Francie panni auri rubei :

Primo, una caſſula cum armis ſuis.

Item, una alba, ſtola, amictum, manipulum & ſuccincta.

Item, due dalmatice ejusdem panni, pro diacono & ſubdiacono. *En marge :* Fuit tradita *(caſſula)* pro beata Maria de Gordono, & etiam ſtola & manipulum fuerunt tradita, & etiam iſte due dalmatice ſequentes. *Inventaire de* 1432.

Item, due tunicelle panni dicti de tercelli *, rubee, munite panno aureo, que fuerunt date per dominum Johannem de Vacharessas, condam canonicum Aniciensem.

Item, anno Domini M.CCCC.XXVIII. et die XX. augusti, per exequtores bone memorie domini Johannis de Brunaco, cardinalis Ostiensis, Vivariensis nuncupati **, fuerunt missa que secuntur & legata per ipsum dominum cardinalem ad servicium hujus sancte Aniciensis ecclesie, videlicet : unum pluviale de panno cirico de Damasco viridis coloris & sine auro, & cum aurifregiis de panno aureo non braudato, sed de se ipso operato, cum Angelis tenentibus arma ipsius domini cardinalis.

Item, unam cassulam etiam de panno cirico, percii coloris, diasprato de rubeo, & operato rosis viridibus & albis & pannis aureis, & cum aurifregio de panno aureo de ipso operato, cum armis dicti domini & sine Angelis.

Item, stolam & manipulum ejusdem cassule, datam per dictum dominum cardinalem.

Item, una cassula dalmatica & tunicella, due stole & tres manipuli cum armis domini de Perdiaco.

In sexta capsa in qua sunt vestimenta domini ducis de Mediolano, panni aurei coloris indii, foliati de auro & rubeo, cum armis suis :

Primo, una cassula cum alba & amicto.

Item, una stola cum manipulo de veluto rubeo.

Item, due dalmatice pro diacono & subdiacono cum armis predictis.

Item, ultra hoc, cassula de Pelagrua, facta ad modum avium de siconiis auri, cum armis suis, seminata cum orfres de canos argenti deaurati.

Item, una cassula antique forme, panni auri, diversorum colorum, boni valoris.

In septima capsa sunt posita vestimenta data per dominum Heliam, condam Aniciensem episcopum ***, & per antea erant vestimenta dedicationis Ecclesie reposita in primo armario vestimentorum :

Item, una cassula alba de Damas cum orfres.

Item, una tunicella & dalmatice ejusdem panni albi.

Item, alia tunicella & dalmatica alterius panni albi.

* Due tunicelle rubee panni, dicti de tercely. *Inventaire de* 1432.

** Jean de Brogny, évêque de Viviers en 1380, cardinal-prêtre de Sainte-Anastasie en 1385, dit *le cardinal de Viviers,* évêque d'Ostie en 1398, mort en 1426. Il présida le concile de Constance. — Armes : *d'or, à la double croix de gueules, à la bordure de même.*

*** L'évêque Hélie de Lestrange portait *de gueules, à deux lions affrontés d'or, à un léopard d'argent en chef.*

Item, due cape de Damas albo cum orfres.

Item, tres albe & tres amictos & una fuccinta, due ftole & tres manipuli ejusdem panni.

Item, duo paramenta altaris Damafci cum armis dicti domini Anicienfis epifcopi condam.

Item, unum paramentum cathedre ejusdem panni.

Item, unum capucium album de cirico, operatum ramagiis & avibus.

Item, duas cirotecas panni auri.

Item, fandalia cum fotularibus ejusdem panni de Damas.

In octava capfa in qua funt veftimenta mortuorum nigra pro mortuis, que fuerunt domini Bertrandi de Turre, condam Anicienfis epifcopi :

Primo, una capa magna pro mortuis.

Item, una caffula, cum alba, munita ftola & fuccinta & duobus manipulis.

Item, due dalmatice pro diacono & fubdiacono.

Item, due tunicelle pro prelato.

Item, paramentum cathedre ejusdem panni.

Item, quatuor cape pro mortuis.

Item, plus una ftola & duo manipuli dicti panni nigri.

In nona capfa in qua funt veftimenta domini Clementis pape de panno albo :

Primo, una capa fatis antiqua de panno diafprato.

Item, alia capa de panno albo cum ymaginibus, cum uno tacello argenti in quo eft unus flos lilii cum certis lapidibus.

Item, una caffula facta noviter de panno auri albo, cum orfres de Virginibus, folrata de bocaffino percio.

Item, una ftola & manipulum & una alba munita.

Item, due dalmatice pro diacono & fubdiacono.

In decima capfa in qua funt veftimenta Regine Francie*, cum armis Francie & Borbonii, de veluto rubeo :

Primo, una caffula cum alba, munita amicto, ftola, manipulo & fuccinta.

Item, una mapa altaris, cum paramento in ea futo & facto cum frangiis & armis predictis.

Item, una dalmatica & una tunicella, cum armis Regine Francie.

Item, ultra predicta, eft caffula panni de veluto rubeo, data per condam nominatam La Peira, uxorem Johannis Garenfonis, burgenfis Avinionenfis, cum fuis armis.

* Jeanne de Bourbon, fille aînée de Pierre I, duc de Bourbon, & d'Isabelle de Valois, mariée au roi Charles V *le Sage* en 1349, morte en 1377.

Item, plus caſſula, de novo data per dominum ducem Borbonii, de panno de veluto percii coloris, cum orfres & armis ejusdem domini ducis, alba, ſtola, amiƈto & manipulo, cum duobus ornamentis altaris ejusdem panni, in quibus in uno eſt Annunciacio beate Marie & in alio Coronacio beate Marie.

In undecima capſa in qua ſunt veſtimenta pro oƈtabis Paſche & Penthecoſtes :

Primo, quatuor albe, munite quatuor amiƈtis & quatuor ſuccintis pro dominis canonicis, ornate de panno aureo rubeo.

Item, quatuor albe cum ſuis ſuccintis pro clericulis.

Item, quatuor tabule, munite cum pendentibus frangiis, cum floribus lilii faƈtis perlarum de nacre, & ſunt diƈte tabule eburnee, coperte ab una parte de argento, cum quatuor caternis pro cantando verſiculos & alleluya in diƈtis oƈtabis.

In duodecima capſa in qua ſunt veſtimenta panni albi, data per dominum Montis Acuti, magiſtrum hoſpicii domini noſtri Francorum Regis :

Primo, una caſſula de diƈto panno, ſeminata diverſis floribus perciis & viridibus *.

Item, due dalmatice.

Item, una alba, munita amiƈto, ſtola, manipulo & ſuccinta.

Item, ultra prediƈta, tres dalmatice panni albi diaſprati, pro diacono & ſubdiacono.

Item, una capa panni albi diaſprati, cum uno orfre ymaginis Domini noſtri Jheſu Chriſti ſignantis cum manu dextra & tenente mundum in ſiniſtra **.

In decima tercia capſa ſunt diverſa veſtimenta :

Primo, due dalmatice de panno albo diaſprato, pro diacono.

Item, una tunicella ejusdem panni, pro ſubdiacono.

Item, una alba de cirico albo ſine vetis.

Item, alia capa antiquiſſima pro feſto Paſche, parvi valoris, cum tacello argenti deaurato.

* *Item,* unam caſulam albam, panni de ſatino albo, folratam de cerico rubeo, ſeminatam foliis cogoularum cum viridario, cum orfres ſeminatis de herminiis, datam per dominum Johannem de Monte Acuto, olim magiſtrum majorem domus domini noſtri Regis.

Item, unum paramentum altaris, de ſatino albo, ejusdem coloris, cum quinque ſcutis de ſuis armis & ejus uxoris. *Inventaire de* 1410.

Jean de Montagut, grand-maître de France, avait pour femme Jacqueline de la Grange, fille d'Etienne de la Grange, président au parlement de Paris.

** *Item,* una capa panni albi diaſprati, cum ſex botonibus de broudadura a parte anteriori, modici valoris. *En marge :* Deficiunt botones quia fuerunt amoti quia non valebant, & fuit poſitum orfre ymaginis Domini Noſtri ſignantis cum manu dextra & tenentis mundum in ſiniſtra. *Inventaire de* 1432.

Item, veſtimenta data per dominum Petrum Balene, condam canonicum Aniciensſem, videlicet : caſſula, dalmatica, tunicella & capa panni de cirico crocei coloris, cum duobus ſtolis & tribus manipulis, tribus albis & tribus amictis, munitis de eodem panno, cum armis domini Petri Balene in caſſula, dalmatica, tunicella & capa.

Sequitur de libris.

Primo, duo textus, unus magnus & alter parvus, muniti argento.

Item, alter textus magnus pro kadrageſima, munitus argento ab una parte cum ſede Mageſtatis, & ab alia cum Crucifixo.

Item, duo libri, unus de evangeliis & alter de epiſtolis, coperti de argento cum ymaginibus portractis Domini Noſtri.

Item, unum pontifficale quod fuit domini Johannis Chandoraci, & finit: *Quod ipſe.*

Item, unus liber epiſtolarum, qui incipit in primo folio, in nigro: *Propter Syon non tacebo*, & finit : *Quod debuimus facere confecimus*, ad ſervicium altaris.

Item, unum miſſale vocatum tixtum, qui incipit in ſecundo folio: *Jam prima*, & finit in ultimo folio : *Scripturis. Dicatis unam miſſam pro eo*, cum duobus ſarraliis argenti; quod miſſale dedit dominus Yterius de Materiolo, olim epiſcopus Anicienſis *.

Item, unam bibliam cum duabus ſarraliis argenti, cum armis domini Raymundi de Cadris, antiquam **.

Item, unam collectam, que incipit in ſecundo folio : *Caritatis augmentum*, & finit in ultimo folio : *Letentur.*

Item, paſſiones notatas in magno volumine, copertas pelle alba.

Item, unum proſarium quod incipit : *Veniat Rex*, & finit : *Sapiencia.*

Item, unum proſarium qui incipit in ſecundo folio : *Veni Redemptor*, & finit in penultimo folio : *Tibi Chriſte.*

Item, alter liber de epiſtolis qui incipit in primo folio, in rubeo : *In Vigilia Natalis Domini*, & finit in ultimo folio, in nigro : *Fecimus.*

Item, aliud proſarium, quod incipit in ſecundo folio : *A principio & exultacio*, & finit in penultimo folio : *Fecit Dominus*, cum cathena.

Item, unum miſſale datum per dominum Hugonem Troncheti, condam canonicum, quod incipit in ſecundo folio : *Poſt officium prime dominice Adventus ejus noſtre venturus*, & finit in penultimo folio : *Principatum.*

* Itier de Martreuil, évêque du Puy, de 1390 à 1394.

** Raymond de Cayres, dit *d'Agrain*, doyen de la cathédrale du Puy, de 1376 à 1393.

Item, alius liber epiſtolarum & evangeliorum qui incipit in ſecundo folio, in rubeo : *Lectio epiſtole beati Pauli*, & finit in ultimo folio : *Fecimus*.

Item, unum pulchrum officiarium quod incipit in tercio folio : *Ad te levavi*, & finit in ultimo folio : *Amen*.

Item, dictus dominus Johannes Fumechonis in ſuo inventario reſtituit libros, per ipſum captos ab eccleſia ſive cappella ſancti Anthonii a manibus domini Georgii Lagarda, arrendatos dicte cappelle :

Et primo, unum librum collectarum, in principio cujus eſt ſcriptum : *Canon Miſſe*, & incipit, poſt kalendarium, in primo folio, in principio quarte linee : *Deo noſtro*, & finit in penultimo folio ejusdem libri : *Pervenire mereamur*.

Item, alium librum reſponſorium, notatum, incipientem in ſui tercio folio : *Ecce Virgo concipiet*, & finit in penultimo folio : *Chriſtus ex te prodiit*.

Item, alium librum expoſicionum incipientem in ſecundo folio : *Modo locuti ſunt prophete*, & finit in penultimo folio : *Cuilibet*.

Item, alium librum evangeliorum & epiſtolarum, incipientem in ſui quarto folio : *Ecce ego ipſe qui loquebar*, & finit in penultimo folio : *Neque horam*.

Item, alium librum notatum officiarium, modici valoris, incipientem in ſecundo folio : *Notas fac michi*, & finit in penultimo folio : *Gravi carne*.

Item, alium librum pſalterii, gloſatum, incipientem in ſecundo folio : *Cum gentes fremuerunt*, & finit in penultimo folio : *Preceptum* *.

A la fin dudit inventaire, ay trouvé que ceſt an M.CCCC.XLIV., honorables hommes meſſieurs Guillaume Furnet, Jehan Rocel, Audibert de Alzon,

* *Item*, unus liber feudorum qui incipit in rubeo : *Ex qua cauſa*, & finit : *Scribi non poſſunt*.

Item, unum miſſale, emptum ab exequtoribus domini Raymundi de Cadris, quondam decani eccleſie Anicienſis, quod incipit : *Summe ſacerdos*, & finit : *Ite, miſſa eſt*, & eſt ad ſervicium altaris Crucis.

Item, unum pſalterium gloſatum, de littera curiali, quod incipit in ſecundo folio : *Enim gentes fremuerunt*.

Item, quidam liber dictus Job, magni voluminis, qui incipit in primo folio : *Prologi libri Job*, & finit in ultimo folio : *In ſeptuageſima*, qui eſt ſupra armarium veſtimentorum.

Item, liber qui incipit poſt kalendarium : *Orationes collecte*, decem foliis intermediis.

Item, liber Jheremie, magni voluminis, qui incipit in primo folio : *Matris ejus*, qui eſt ſupra armarium veſtimentorum.

Item, ympnos notatos, qui incipiunt in tertio folio : *Ut cum dies acceſſerit*, & finit in penultimo folio : *Illicita vite*.

Item, liber completorii, qui incipit in primo folio : *Magdalene*, & finit : *Beate Marie*, ad ſervicium chori.

Item, aliud officiarium antiquum, quod incipit in primo folio : *Hyleyſon*, & finit in penultimo folio : *Per quorum*, ad ſervicium chori. *Inventaire de* 1432.

Pierre de Chafes, Jehan de Raffac*, licencié en chacun droit, Guigon de Auriac, chanoines de l'eglife Noftre Dame, furent commis & deputés par le venerable Chappitre de ladite eglife, aller en Avinion prefenter la election faicte, en leur dit chappitre, de leur Evefque à meffire Jehan de Borbon, pour laquelle ambaffade fayre empruntarent audit Avinion de meffire Guillaume Chapteulh, chanoine de Sainct Disdier de Avinion, la fomme de quatre vingts huyt moutons d'or, & s'en obligarent. Et pour ce que ladite fomme ne luy fut poyée au temps convenu, ledit Chapteulh les fit excommunier, & leur cofta ceft acceffoyre trente moutons d'or; tant que pour ceci ou pour la fomme principale, fut engaigée une croffe & quelques autres bagues de l'eglife entre les mains dudit de Raffac, & après fix moys furent recouvrées par lesdits Meffieurs dudit Chappitre.

De la Rode de Lymoges.



'AN M.CCCC.LXI., l'eglife & ville de Lymoges & certaine partie de leurs villages circunjacens, eftans vehementement trevaillés & affaillis de contagieufes maladies comme de pefte, de epidimye, fiebvres caufonnes & tempeftes, & aultres miferes qu'on endure en l'hofpital de ce monde, lefquels de Lymoges oyans & pretendans les grandes graces, benefices & miracles que jornalement Dieu demonftroit en l'eglife de Noftre Dame du Puy d'Anis, ayans ardente devotion en ce lieu, dont pour obtenir fecours de ladicte bonne Dame en leur dure neceffité, promptement dreçarent une devote confrarie qu'ils atiltrarent la Confrarie de Noftre-Dame du Puy, & ce feirent-ils pour affembler argent pour venir faire à icelle bonne Dame du Puy quelque debonnaire offrande, afin qu'elle leur fecourut & fut proclive de prier Dieu, fon Fils, que en cefte dure anguftie leur fut propice & mifericordieux, caufant l'effort de leurs maladies que metoient à dolente fin leurs habitants & fupposts, ce que les contriftoit incrediblement. Et bien foubdain ayans perceu quelques deniers d'icelle frairie & pour les bayles & commis fur ce deputés, que furent gens remplis de vertu & probité, que furent à ces fins prompte-

* Lisez : *Jean de Raviffac.* Ce chanoine fut désigné par Jean de Bourbon pour prendre, en son nom, possession du siége épiscopal du Puy (*Gallia Christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 733).

ment envoyés à Noſtre-Dame du Puy, leur baillant charge ſe retirer devers ung citadin de Lymoges appellé François Guybert (*), orfebvre, que audict Puy s'eſtoit nouvellement repatrié par mariage; leſquels legats ou commis eſtre en diligence là parvenus, communiquarent & diviſarent entre eulx avec ledict Guibert le moyen de proceder de faire à Dieu & à la bonne Dame quelque nouvelleté de honorable offrande. Et pour ce qu'ils vouloient offrir le pois de ung quintal de cire, toutesfois, après pluſieurs advis & deviſes, le moien fut entre eulx arreſté que feroit faicte une rode de ladicte cire. Mais fut conſideré que ne ſe povoit faire ſans bois & que le bois d'icelle rode feroit couvert entierement de ladicte cire, & que en icelle feroient miſes les armes de la cité & ville de Lymoges bien eſtoffées, que portent (*ſic*) ** à un chief de ſainct Marcial, leur patron, avec boquets de diverſes fleurs eſtachés à la cire. Dont pour icelle rode conduire & l'aler preſenter & porter à Noſtre Dame furent affutés, ainſi que ſur ce fut adviſé & conſideré, par charpentiers, y eſtre eſtachée une longue corde que aulcunes gens ou enfans tiroient, que faiſoient aide & ſecours à ceulx qui avoient charge la mener par ville & de la metre dans l'egliſe de Noſtre Dame, entrant par la porte des Graſes; qu'eſtoit ung peu penible. Auſſi avoit eſté ordonné eſtre portés avec ladicte rode quatre torches de cire, leſquelles portarent allumées les deux commis de Lymoges & aultres deux du Puy emprumptés avec aultres auſſi dudict Puy enprumtés que portoient juſques au nombre de quatre chandelles cire du pois de demy carteira comme deſſus allumées. Ce que fut plaiſant à veoir, *ymo* honneſte, agreable & bien extimé par les gens de la ville du Puy comme choſe nouvelle. Et les enfans du Puy que pour leur plaiſir tiroient la corde, leſquels eſtre arrivés en l'egliſe Noſtre Dame, par lesdicts commis de Lymoges fut donné à chacun ung denier tournois, deſquels y en avoit beaucop, & pluſieurs bonnes dames & bourgeoiſes du Puy, voyans ceſte œuvre fundée en grant devotion & faict non acouſtumé d'eſtre portée ceſte grande rode

(*) Lisez : *Gimbert.* Le nom de cette famille, qui a compté plusieurs générations d'orfévres, a été quelquefois confondu avec celui d'*Imbert.* C'est ainsi que le *Compois* de la ville du Puy, de 1544, mentionne *François & Furien Imbert, argentiers,* comme possédant, le premier, *une maiſon au pié des Tables, audevant du four de Cotuol,* et le second, *une boutique,* même rue, *joignant aux degreds montant à ladite rue.* — Archives municipales du Puy.

** Les armes de Limoges sont : *de gueules, à un buste de saint Martial d'or, accosté d'une* S *et d'une* M *gothiques, de même, au chef cousu de France.*

par la ville du Puy, esmovoient leurs enfans à aller tirer la corde, elles pensant que ce viendroit comme chose pie au salut & boneur de leurs dicts enfans. Et les seigneurs de l'Eglise du Puy, par eulx consideré ladicte devotion, par lesdicts commys envoyarent à Lymoges une baniere de fin taffetas en laquelle estoit paint l'ymage de Nostre Dame du Puy, ensemble de monseigneur sainct Marcial, leur demonstrant amyables congratulations. Laquelle baniere lesdicts commis eulx estre retournés & repatriés en leur ville de Lymoges, ils la mirent & pendirent en l'eglise de Sainct Marcial, & par la providence & divine permission de Dieu & de la benoicte Vierge Marie, leurs miseres, maladies & calamités cessarent & prindrent fin. Parquoy furent en deliberation lesdicts de Lymoges chacune année en faire le semblable à l'honneur de Dieu & d'icelle bonne Dame la Vierge Marie venerée au Puy d'Anis, esperans en avoir tousjours auxiliation & secours, eslisant le jour pour ce faire le mecredi de Roisons.

De messire Jehan de Bourbon, evesque du Puy.

L'an M.CCCC.LXXXV. & le second jour du mois de decembre, à Sainct Rambert en Forez, rendit son âme à nostre très-misericordieux Sire, feu de noble & honorable memoire monseigneur messire Jehan de Bourbon, evesque du Puy, abbé de Clugny & prieur dudict Sainct Rambert, gouverneur pour le Roy au pays de Languedoc, descendu de la claire & illustre generation & maison ducale de Bourbon, lequel en son vivant avoit esté homme de grant port & auctorité, et lequel en la cathedrale eglise Nostre Dame du Puy dont il estoit presulant, fit moult de biens & dons, tels comme sont grand nombre de riches chappes, chasubles & dalmatiques tant de draps d'or que autres riches & sumptueux draps de soye, les tapisseries du chœur, le pavillon sur le grant autel, divers paremens & carreaux, mille livres qu'il laissa pour le voultement sur le vestiaire & acoultrement du lieu où reposent ces devotes & sainctes reliques de ladite eglise, & plusieurs aultres biens qu'il y feict; & plus en y eust faict davantaige, se par les seigneurs du venerable Chappitre luy eust esté concedé & permis d'estre enterré dans icelle saincte eglise, ce que moult il desiroit.

Ce fut un prelat de aulte entreprinse & auquel plaisoit faire ediffices. Il feict ediffier la maison episcopale & reduire en l'estat qu'elle est de present,

car par avant c'estoit une maison vague, faicte à crotemens à la mode antique. Aussi feict-il edifier ses chasteaulx d'Espali, Monistrol & Yssinghaux qu'estoient presque tous ruynés, & en plusieurs aultres lieulx, tant à Clugny que ailleurs, feict de singulieres & recommandables œuvres, que trop retarderoit nostre sermon à les escrire & dechifrer.

Il funda pour le repos de son ame en certaines eglises, tant cathedrales que colliegeS, couvents ou monasteres reiglés, chacun jour de l'an perpetuelement, trente messes en note, convenu & donné en chacune desdictes eglises pour l'entretenement & fundation d'icelles messes grosse somme de deniers qu'il leur paya comptant, avec calice d'argent doré & vestemens propres, & partout les armes de Bourbon differentes en la barre*.

Le corps de ce bon seigneur Evesque fut porté à Clugny, & là, avec l'abit de sainct Benoict, en grand celebrité & pompe funebre, furent de luy celebrées honorables exequies. Dieu le pardoint. Disons *Amen*.

De venerable homme messire Pierre Odin, en son vivant, abbé de Sainct Vozi & chanoine de Nostre Dame.



UISQU'IL vient à parler & elucider les faicts vertueux de ce tant singulier & scientificq homme, je ne sçay par quel endroict y adresser ma plume pour suffisamment describre & prononcer la discrecion, le sens & l'industrie de ce valeureux & noble personnaige. Duquel je treuve qu'il fut natifs de la ville de Dighon en Borgoigne. Et après avoir vacqué à l'estude, tant à Paris que autres tels insignes lieux & fameuses universités, où mediocrement n'avoit pas aprins, fut faict chanoine du Puy, et tantost après, obtint l'abbaye de Sainct Vozi, & par la copieuse science dont il estoit replet, fut official de hault & excellant prelat monsieur messire Jehan de Borbon, evesque du Puy.

Il fut si grant orateur que, par son mellifiu & suaviloquent langaige, fut commys plusieurs fois estre ambassadeur devers le Pape, à la requeste de très excellant & redoubté prince Loys XIe, roy de France, lequel dudit Pape en obtint grande loenge & avoir. Ce que il employa en diverses façons &

* Il était le bâtard de Jean I, duc de Bourbon et d'Auvergne.

moyens, & le tout principalement au ſervice de Noſtre Seigneur, en aulmoſnes, & à la decoracion de ceſte ſaincte egliſe du Puy, en laquelle fiſt mectre la chappelle du Sainct Crucifix en l'eſtat que de preſent la voyez : qui eſt choſe moult devote & de ſinguliere conſideracion. *Item,* il fiſt fayre la librarie * de ladicte egliſe, la paindre & eſtouffer ainſi qu'eſt preſentement, & y pourveut de beaucop de livres qui n'y eſtoient point, qui eſt ung treſor très honnorable à ladicte ſaincte egliſe & de grande recommandacion. *Item,* le chœur Saincte Croix, enſemble la chapelle, fiſt acoutrer & appointer, & remectre en meilleur ordre les deux coffres qui ſont ſus ledit autel de la chappelle de la Croix, qui ſont tous plains de moult dignes & nobles reliques. *Item,* & en oultre fiſt faire à l'Hoſpital la chappelle où l'on celebre jornalement & dit-on la meſſe des poures malades. *Item,* auſſi audit Hoſpital, pour ce qu'en icelluy n'avoit que vaiſſelle de terre ou de boys pour ſervir & alimenter lesdits poures malades, il les fiſt faire tous d'eſtaing. Grandes fondacions fiſt en ladite egliſe.

Que vous diray-je? Ce fut un homme duquel la louenge ſera inmortelle par ſa bonne converſacion & vraye habitude. Ceſt noble homme faiſoit cothidiennement grandes aulmoſnes & povoit eſtre en ſon temps appellé le Pere des poures. Auſſi, diſoit-il tousjours qu'il vouloit mourir poure.

Item, plus en plus, en ladite ſaincte egliſe fiſt aucuns reliquiaires d'or & d'argent. *Item,* pour ce que l'an M.CCCC.XCII. & le jour de la vierge ſainte Marguerite, par une merveilleuſe & vehemente inſufflation du vent de auſtre, fut rué jus & dilaceré le beau arbre & tant joly, qui eſtoit au milieu de la place du Fort tholoneal ** de ladite egliſe Noſtre Dame, qui moult y eſtoit conſolatifs, au-deſſoubs duquel eſtoit la chaiere qu'on preſchoit, pour-

* Cette librairie était placée dans le bâtiment qui reliait la cathédrale à la tour Saint-Mayol. M. Prosper Mérimée, inspecteur-général des monuments historiques, a découvert, en 1850, partie des peintures qui la décoraient. Ce sont quatre Arts libéraux, la Grammaire, la Logique, la Rhétorique et la Musique, représentées sous la forme de quatre jeunes femmes magnifiquement parées, accompagnées de personnages qui ont particulièrement illustré chacun de ces arts.

M. Mérimée en signala l'importance artistique dans un rapport au Ministre de l'Intérieur (*Moniteur universel,* 1850), qu'il résumait ainsi : « Je crois avoir vu toutes les peintures murales qui existent encore en France : je n'en connais pas de plus remarquables ni de mieux appropriées à la décoration d'un monument. »

** Cette appellation, imaginée par Médicis et reproduite par Odo de Gissey, Théodore, etc., est due à une méprise. Notre chroniqueur, ayant rencontré dans les diplômes des rois Capétiens

quoy, voyant cefte chofe, ledit noble meffire Pierre Odin mift diligence de fayre conftruire audit lieu (où eftoit ce bel arbre) ce tant noble & excellent oratoire qui à prefent y eft, lequel moult amplement decoure ladite place, & enfemble la belle chaiere où l'en prefche. — Et auffi fift fayre le fainct fepulchre qui eft au cloiftre de ladite eglife, audevant duquel il eft enterré. Lequel trefpaffa ancien & plain de jours en mars l'an du Chrift M.D.II.

Je ne fcauroie efcrire le quartier des biens qui eftoient en luy, ne ma plume n'y fauroit fubvenir à la defcripcion de fa vertu & memorables faicts.

Prions Dieu que luy doint ce qu'il cherchoit : qu'eft paradis. *Amen.*

De la election & entrée de meffire Anthoine de Chabanes, evefque du Puy.

L'an M.D.XIIII., le XIIe de jullet, fut faicte au Chappitre de Noftre Dame du Puy l'election de meffire Anthoine de Chabanes.

Item, fit fon entrée en la ville du Puy le Xe de novembre l'an M.D.XVI., veille de fainct Martin. Ledit meffire Anthoine de Chabanes evefque avoit obtenu de Noftre Sainct Pere le pape Leon X^e ung jubilé & pardon de plenaire remiffion, fans rien excepter, en l'eglife cathedrale Noftre Dame du Puy, en donnant chacun confès & repentant, 'vifitant ladite eglife, celon fa devocion *dumtaxat;* lequel jubilé commença ledit jour, veille de fainct Martin, que ledit feigneur fift fon entrée, à l'heure de vefpres, & dura jufques à lendemain, XIe de novembre, jour de fainct Martin, à foleil entrant; lequel fainct jubilé fut publié en plufieurs parts, & y vint beaucop de peuple; & ledit jour fainct Martin, ledit feigneur & evefque chanta en ladite eglife fa premiere meffe pontificale fus ung efchaffault, que fut faict au-devant des neuf Preux, fus la petite porte entrant au chappitre, là où autre fois avoit

les mots : *forum teloneum,* a cru qu'ils s'appliquaient à la place du For, qui précède le porche méridional de la cathédrale, tandis qu'en réalité ils ne désignent que les droits seigneuriaux de marché *(leyde)* et de tonlieu *(octroi),* concédés aux Evêques du Puy. — La place du For (improprement écrit *Fort),* est nommée dans les anciens actes *Forum;* c'était le siége de l'officialité. Dans une transaction de 1342, entre l'Evêque et le Chapitre, on lit : « *Item,* tranfigimus, etc., quod gentes domini Epifcopi Anicienfis poffint prifonerios fuos ad Chefiam *(palais épifcopal)* ducere per carreriam de Chambalha & per gradarium Fori, ubi Curia fpiritualis tenetur... » — Archives départementales *(Ms. Statuta Anicienfis Ecclefie,* p. 222).

efté faict au pardon precedent, & entroit le peuple par la porte du Fort, & venoit paffer foubs ledit chaffault, an donnant au tronc de l'œuvre de l'eglife chacun felon fa devocion, & fortoient par la porte devers Sainct Jehan, & de là chacun alloit où bon luy fembloit.

Le grant Campanier de l'eglife Noftre Dame du Puy.

S'enfuyvent les dits efcripts autour des cloches du grant campanier Noftre Dame du Puy :

Et, premierement, en l'eftaige des groffes cloches :

La premiere cloche dudit eftaige, regardant vers Cornille, a en efcript, devers le bas, du cofté devers l'eglife : *Durantus Senherii. Sancta fides. Deus. Quis me fecit;*

De la partie devers Sainct Georges, auffi devers le bas : *Fronto vocor.*

Ladicte cloche a en efcript, devers l'hault, en la premiere ligne : *Guillelmus Bellaudi, operarius beate Marie, me fecit fieri;*

En la feconde ligne :

Cum fonat hoc fignum, fugiat procul omne malignum,
Mox auram fedat, ne terre germina ledat. M.CCC.XX.

L'autre cloche dudit eftaige regardant vers le Fort a en efcript, devers le bas, de la partie devers l'eglife : *Durantus Senherii. Sancta fides. Deus. Quis me fecit;*

De la partie devers Sainct Georges, auffi devers le bas : *Georgius vocor;*

Ladicte cloche a en efcript devers l'hault, en la premiere ligne : *Guillelmus Bellaudi, operarius Sancte Marie, me fecit fieri M.CCC.XX;*

En la feconde ligne :

Laudo Deum verum, plebem voco, congrego clerum,
Defunctos ploro, peftem fugo, fefta decoro,
Vox mea cunctorum fit terror Demoniorum.

La premiere cloche du fecond eftaige, en montant, regardant vers le Fort, a en efcript en la premiere ligne : *Petrus Afpafii, operarius Anicienfis, anno Domini. M.CC.LIIII.;*

En la feconde ligne :

Domninus dictus, fugo peftem & fulminis ictus,
Vique mei mira fonitus, fugit aeris ira.

L'autre cloche dudit fecond eftaige, regardant vers Cornille, a en efcript en la première ligne : *Petrus Afpafii, operarius Anicienfis, anno Domini M.CC.LIIII.;*

En la feconde ligne :

Inde fonus proprius refonat bonus in Deo tantus
Nuncupor Evodius : en bonus o dam que cantus.*

La premiere cloche du tiers eftaige, en montant, regardant vers le Fort, a en efcript en la premiere ligne : *Anno Domini M.CC.LIIII.;*

En la feconde ligne : *Paulus ego dictus, fub Paulo fum benedictus.*

L'autre cloche dudit tiers eftaige, regardant vers Cornille, a en efcript en la premiere ligne : *Hoftem debello tempeftatemque repello.;*

En la feconde ligne : *Excito torpentes, & ad ecclefiam voco gentes. Anno Domini M.CC.LXXXIII.*

Au quart eftaige, qui eft la fummité dudit campanier, n'a que une cloche en laquelle eft efcript ainfi :

Jhefus.
Sit procul a nobis & corruat omne malignum,
Dum canimus laudes intacte Virginis alme.
Maria vocor. Anno M.CCCC.LXXX.

Le petit Campanier de l'eglife Noftre Dame.

Les efcripteaulx que font ès cloches du petit campanier de Noftre Dame :

Premierement, en la cloche de laquelle on fonne la myote & nonne, au plus hault d'icelle, y a : *Excito torpentes & ad ecclefiam voco gentes.*

Et au bas : *Hoftem debello tempeftatemque repello. Chriftus.*

En la cloche appellée la Padella, *nichil.*

En la cloche de quoy on fonne entrer & retour, au hault d'icelle, y a : *Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.*

En la groffe, au plus hault, y a : *Mentem fanctam, fpontaneum honorem Deo & Patrie liberationem.*

En la grande accordant, au plus hault, y a : *Laudate Dominum in cymbalis benefonantibus.*

* Légende altérée.

En la petite accordante, au plus hault, y a : *Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.*

En la premiere des deux plus haultes, y a : *Chriftus Rex venit in pace, Deus Homo factus eft.*

Et ung peu plus bas : *Ave, Maria. L'an M.CCCC.L.*

En l'aultre cloche, y a : *Frogerius fecit.*

*
* *

D'aucunes prerogatives de l'Evefque du Puy & des lions de pierre & autres chofes.

J'ay trouvé en ung livre intitulé : *Aurea Pratica libellorum juris civilis doctoris domini Petri Jacobi*, de Aureliaco, Gallici*, etc., les chofes qui s'enfuivent, au chappitre dudit livre qui traicte *de fucceffione regni Francie*, adjoufté audit livre l'an M.CCC.XXIX :

Regi Philippo datum fuit femel intelligi quod non debebat habere jurisdictionem temporalem, juxta illud verbum quod fcriptum eft : *Reddite que funt Cefaris Cefari, & que funt Dei Deo;* & executio preceffit fententiam, quia preconifatum fuit Parifius quod nullus effet aufus trahere laicum coram officiali, nifi in cafibus fpiritualibus. Confiliarii non advertebant bene qualiter, centum & triginta anni funt vel circa, auctoritate Ecclefie & ex pactis & transhactionibus Rex Francie acquifivit comitatum Tholofanum & Biterrenfem, in quibus nullum jus habebat, & qualiter tunc dominus Montiflauri tenebat in feudum caftrum Albenaftri** a comite Tholofano, & comes ab Ecclefia Aniciensi, & Ecclefia a nullo. Sed poftmodum beatus Ludovicus, quia Alfonfus, frater fuus & comes Tholofanus, non erat etatis preftandi fidelitatem, mandavit quod dominus Montiflauri immediate preftaret fidelitatem Epifcopo Anicienfi. Et illud factum eft ufque hodie, quia Rex

* Pierre Jacobi, d'Aurillac, auteur de la *Pratique*, avait été official du Puy, sous les évêques Durand de Saint-Pourçain, Pierre Gogueil et Bernard Brun. Il est souvent mentionné dans les protocoles du notaire Jean de Peyre *(de Petra)*, conservés aux Archives départementales de la Haute-Loire et provenant du fonds de l'ancien Chapitre cathédral. Il prenait le titre de *legum doctor* ou *professor*. — M. E. de Parieu, vice-président du Conseil d'Etat, a consacré une intéressante notice *(Revue de législation et de jurisprudence*, année 1844) à ce juriste, dont le livre a eu, au XVIe siècle, plusieurs éditions.

** Aubenas (Ardèche).

Francie, qui fucceffit Alfonfo in comitatu, nullo modo preftaret fidelitatem Epifcopo Anicienfi. Nec credat Rex Aragonum fe habere jus in predicto comitatu Tholofano, quia quidem Rex Aragonum, fi quod jus ibi habebat, illud amifit, quia fuit fautor & venit in propria perfona in adjutorium comiti Tholofano, quoniam Papa notaverat eum de herefi, & comitatum illum contulerat Regi Francie occupandum. Et hoc notant doctores magne auctoritatis. Et de hoc eft bene munitus, ut credo, Rex Francie per inftrumenta publica; fed forte confiliarii fui projecerunt ea in igne, ex fuperbia fua credentes quod nemo poffit nocere Regi Francie. Et anno Domini M.CC.LXXXX. fuit abfcifa lingua publice in mercato caftri Narbonenfis cuidam homini cementario, quia affirmaverat in judicio, coram fenefcallo, quod Rex Aragonum habebat jus in comitatu Tholofano, & ego vidi abfcindi fibi linguam. *Item,* non advertunt bene confiliarii qualiter Epifcopus Anicienfis eft comes Vallavie, & vicecomitatus Podompniaci tenetur ab eo in feudum, quod Epifcopus tenet a nullo. Nec advertunt qualiter, a pauco tempore citra, Rex acquifivit ab Ecclefia Magalonenfi jus vaffalli quod habebat in Regem Majoricarum, quod jus illa Ecclefia tenebat a nullo. *Item,* non advertunt qualiter una de bonis defencionibus juris quas Rex habet contra Regem Anglie eft prefcriptio, circa quam poteft habere bonam fidem, quia multi Reges predeceffores ejus, boni & catholici, jam prefcripferunt ea, & fuerunt in poffeffione, in qua ipfe etiam eft hodie. Utinam figna leonum, que funt in Alvernia & in Vallavia, debito tempore fuiffent rupta, & licet in via juris non noceant, tamen vulgo male intelligentibus videtur quod noceant, & arguunt, quia fignum reprefentat fignatum, ut Codicis lib. XI., tit. XLII., *de aqueductu,* L. X., *decernimus. Item,* videtur eis quod adverfarius retinuit poffeffionem per leones qui ibi erant, & ad hoc argumentum Digestorum lib. XLIII., tit. XVI., *de vi & vi armata,* L. I., § XLV., *non alii autem;* nec videtur poffeffio libertatis alicui acquifita, quia illa figna non fuerunt obdurata; argumentum Digestorum lib. VIII., tit. II., *de fervitutibus prediorum urbanorum,* L. VI., *hec autem jura;* fed ex vilipendio & fuperbia fuerunt ibi dimiffa & adhuc funt. Non igitur credant confiliarii etc. *Vide librum.*

* * *

Johannes Ferault, utriufque juris licentiatus, *de altis & precipuis liliorum ac fereniffime Corone juribus,* inter cetera, au nombre V^e, traictant des Evefchés oùt le Roy de France prend regale, duquel le Puy en eft l'ung, dift en cefte maniere:

Quintum jus liliorum eft quod Rex in Ecclefiis capit regalia.... Sunt ille Ecclefie, ut ex regiftris Parlamenti & Compotorum accepi, fcilicet:... In archiepifcopatu

ſeu provincia Bituricenſi, tam pro ipſo archiepiſcopatu quam epiſcopatibus Claromontenſi, Sancti Flori, Tutelenſi, Caſtrenſi, Caturcenſi & Anicienſi.

* * *

L'Eveſque du Puy, pour la taxe du vacant que doibt payer en court de Rome, quant on l'a de don de Noſtre Sainct Pere le Pape.... 2550 florins.

* * *

Summaire du revenu de l'Eveſché du Puy.

Summaire du revenu que monſeigneur l'Eveſque du Puy prend annuellement, tant en la ville du Puy que aultres ſes places, chaſteaux, chaſtellanies, villes, bourgs & villaiges, en divers lieux aſſis dedans ſon eveſché.

Premierement,

Froment, meſure podieſſe : 46 ſextiers.
Seigle, meſure podieſe : 651 ſextiers 1/3.
Avoyne & orge, dicte meſure : 420 ſextiers.
Argent, compris divers loyers : 900 livres.
Gellines : 820.
Sel : 14 raſas.
Vin : 25 muyds.
Cire : 20 livres 1/3.
Pebre : 51 livres 4 onces.
Fers de cheval : 6.
Boys : 2 charretées.
Cleuls de paille : 441.
Myel : 4 pots.
Fabves : 1 carton.
Œufs : 100.
Pots de terre : 8.
Peghas de pegha : 4.
Item, outre loz, juſtices, amendes, graſſes, boys, ſon ſcel.

*Secuntur nomina Epiſcoporum Anicienſis ecclefie a principio erectionis Epiſcopatus uſque in hodiernum diem**.

Primo S. Georgius. *Fut tranſlaté ſon corps de Sainct Paulien à Sainct Georges du Puy.*
S. Marcellinus. *Fut tranſlaté ſon corps de Sainct Paulien à Moniſtrol.*
*S. Paulianus***.
Machrius.
Roricius.
Euſebius.
S. Evodius. *Feiſt edifier l'egliſe Noſtre Dame du Puy.*
S. Scrutarius.
Epipodius.
S. Suacrius.
S. Ermentarius.
S. Aurelius.
Benignus. *Fundavit hoſpitale Anicii.*
S. Agrippanus. *Fut tranſlaté ſon corps de Chignac au Puy.*
Dulcidius.
Higelricus.
Corpio.
Guido. *Ceſtuy fit baſtir l'egliſe de Sainct Pierre le Monaſtier & Sainct Michel.*
Orbertus. *Ceſtuy fit porter le corps de S. Georges de Sainct Paulian au Puy.*
Adalardus.
Gonfealcus.
Arduynus.
Regno.
Hertor.
Petrus.
Guido Fulcadi. *Iſte etiam fuit Clemens quartus papa.*

* La succession chronologique des Evêques du Puy présente, dans ce catalogue, de nombreuses interversions.

** Le nom de cet Evêque a été inscrit par une main récente.

Bernardi Bruni.
Petrus Girardi.
Petrus de Aliaco.
Umbertus.
Theotardus.
Fredelodi.
Stephanus.
Petrus.
Adhemarus. *Fut vicaire general du Pape en l'expedition de recouvrer la Terre Saincte. Morut en Anthioche.*
Pontius de Corno. *Abbas Case Dei, & postea fuit Aniciensis episcopus.*
Pontius.
Umbertus.
Johannes Chandoraci. *Iste fuit abbas Case Dei.*
Bertrando Alamandi.
Bertrando de Castaneto.
Petrus.
Petrus.
Aynardus.
Bertrandus.
Robertus.
Stephanus.
Bernardus.
Durandus, *dict de Sainct Porsain. Doctor resolutissimus.*
Bernardus.
Johannes de Cumenis. *Iste associavit Regem & fecit pariagium.*
Bertrandus de Turre. *Enterré aux Cordeliers du Puy.*
Helias de Lestrange. *Enterré aux Cordeliers du Puy.*
Guillermus de Rota.
Guillermus de Chalenconio.
Johannes de Borbonio. *Iste fuit abbas Cluniacensis.*
Gaufridus de Pompadorio.
Anthonius de Cabanis.
Franciscus de Sarcus.
Martinus de Beaune. *Nominatus solum a Rege.*

Anthonius de Senectere. *Abbas monasterii Sancti Theoffredi.*
Messire Jacques de Serres, abbé de Montebourc *.

Du sainct Pardon du Puy de l'an M.CCCC.VI.

L'an M.CCCC.VI. ans, fut le sainct pardon & jubilé du Puy, auquel pardon morurent sept personnes, & ce à cause que les portes demorarent toutes ouvertes, & y eust grant faulte de pain, & ce à la faulte des seigneurs de l'Eglise que ne voulçirent prononcer qu'il y eust pardon.

Du sainct Pardon du Puy de l'an M.CCCC.XVIII.

L'an M.CCCC.XVIII., fut le sainct pardon & jubilé du Puy, que on fist durer quatre jours après ledict pardon, & y morurent XXXIII personnes, & ce à la faulte des seigneurs de l'Eglise, pour ce qu'ils ne tindrent que les portes des Grases ouvertes, les portes de Sainct Jehan & de Sainct Robert & toutes les autres parties estoient fermées de ladite claustre. Lesquels seigneurs firent sept autiers (lesquels n'en debvoient que fayre ung) : l'arche de l'eaue beniste de Nostre Dame, le sainct solier, à la pille de Sainct Jehan, l'œuvre de l'Eglise, à la porte de Sainct Cler, l'autre de Sainct Gabriel, l'autre de Sainct Michel. Auquel pardon eust grand habundance de vivres, nonobstant qu'il y eust garnison des gentilshommes, laquelle garnison poia la ville & non les gentilshommes : que fut mal faict.

Une desliberation sus la conduite du sainct Pardon du Puy que fut l'an M.CCCC.XXVIII.



SSIT principio sancta Maria meo. Anno Domini M.CCCC. XXVIII., & die XXVI februarii, fuit ordinatum memorari super indulgentia salutari in die Veneris sancta proxime futura labente, ad laudem Dei gloriosequé Virginis Marie ejus matris, ville presentis Aniciensis patrone, & salutem omnium orthodoxorum ibidem affluentium & ejus oratorium visitantium.

* Le nom de cet Evêque est d'une écriture du XVII[e] siècle.

Sequuntur nomina dominorum Confulum prefentis annate, videlicet honorabiles viri : Vitalis Chabade, Petrus Davinionis, Joannes Salamonis, Adhemarius Alegre, Petrus Vialeta, Gabriel Ayraudi.

A la laufor de Diou & de la gloriousa Vergena Marie, fa beneita Maire, & a la falut de las armes de touts aquels que y vendrant romyaulx & y ferant, & a la falvacion & garda de la ville del Peu, laqualla Diou garda de trahifo & de tout autre blafme, dommaige & mala adventure, & que noftra maiftra Noftra Dona, que en aqueft faincł luoc a faicł & eligit fon fingular oratori, y prenda plafer & joya, & nous donne noftras peticions & defirs de couraige, & nous donne trobar via & chamy que nengun efcandol & perils non y venia, juxta illud : *Delectare in Domino & dabit tibi petitiones cordis tui,* & : *Revela Domino viam tuam & ipse faciet,* & a toutes aultres fis plafens a Diou, del commandament de meffeignors Coffols, es iftat, fus las chaufas que s'en fegont, avifat, & principalement fus lo gouvernament d'aqueft pardo, fegurtat de la viala & dous habitans & venens en aquella, al bon honor & garda de la feignoria del Rey & Monfeignor del Peu, noftres fobeiras feignors, comme s'en fec :

Et premeirament, *quia a capite est addenda ratio,* es a avifar que la garda & rocha de Cornilha fia ben eftablida fegurament, & que y fia commes per bon confeil ung homme notable entre los autres, al qual ly feignour de la gleifa & de la viala fe degan fifar.

Item, & que las portas de clauftra fiant eftablidas de gens d'armes, & toute la clauftra, & la gleifa, & lo cluchiers, & que y aga ung cappitani, de qui on fe peuffia & dega confiar.

Item, & femblablement, la roche d'Agulia & viala deldit luoc fiant eftablits, & que y aga ung ou dos des feignors de la gleifa.

Item, & per fo que plufiours efcandols fe font veguts per l'intrar de la gleifa, & que s'en poiria mais fegre, fi non y era provegut faigement, es a advifar, fus la faincta Ymage, que fia affiza en luoc que chafcun la peuffia vifitar, & far fa devocion, & fegre la gleifa out fe gaitgne l'indulgence, a meins de peril que fe poira fayre.

Item, fembla expedient que, lay out fo meffa l'autre ves fus ung bel efchadaffault, devant la chapella Sainct Peire, devers la porta de Sainct Johan, que al plafer de Diou, lo feria ben faict, & que la gent entre per la porta de las Grafas; &, tanquas a la grant porta, fiant faictas de chaque ladrier barreiras de grans pavas, que devers la Rocheta, ne devers l'Ofpital, nengus non y venia; & que, a la cima de l'efchalier de la grant porta, aga gens que non en laiffont defcendre nengun per aquella porta.

Item, & que devers Sainct Johan fe faffent grans barreyras fortes, que nengun

non entre ny ſailhia, mas tout tire vers Sainct Robert & vas l'Eſpital, & que lo chantos, devant l'oſtal de Johan Johanni, en la Traverſa, ſia fermats & claux, que nengus non torne a la grant rue de las Taulas per tornar far lo viatge.

Item, & car pluſiours vouldriant dire que lo ſeria meillour que la gent montes al portal Sainct George & vengues devers lo Fort, ſembla que trop y a de virada, & ſi poiriant mais en devenir de morts & de perils, & la chauſa ſeria plus perilhoſa de prendre & trahir la clauſtra, laqual a grant beſoing de gardar, car la grant porta de las Graſas es plus advantagoſa de recular gens & claure que non es le portal Sainct George.

Item, vouldriant dire aucus que en las Graſas ſe devriant far doas barreyras an barras levadiſſas, & que a chaſcune y agues gardes per aretenir la gent quant y auria grant preiſſa, affin que plus eſpacioufament lo viatges ſe podes far ſans peril, car lo es vegut en autres luocs que on fay faire lo paſſaige a folops, & ſi ſe faſia aneyſſi tout lo jour, ſeria a meins de preiſſa, & adonc ſe devria cridar per la viala ſouvent de ves.

Item, & affin que chaſcus eſtrangiers podes meys paſſar, ſeria ben faict ſi la gent de la viala agueſſant certaina hora per anar romyaux a Noſtre Dona devers mati, & peus ſe donneſſe garda de lours hoſtals.

Item, & las gens d'armas entre doas ves agueſſant certan luoc per out intrar & ſaillir una ves lo jour, & que a la porta per out intrarant y aga dos de la viala anbaquels que ly ſeignor de la gleiſa y aurant ordenat per lour far ubrir.

Item, & qual es iſtat ſus dit que Cornilhia, la gleiſa & clauſtra ſiant ben eſtablit de gens d'armas, & entre els de clauſtra & de la viala aga certana enſeigna que dega advenir & que ſe ordene quantes portas de la viala ſerant ubertas, & ſembla expediant qu'en y a prou de tres, & que aquellas ſiant eſtablidas de bonnes gens ben armadas, & en chaſcune agha dos hommes des plus notables de la viala ben acompaignats d'autres armas & de traict.

Item, & que non laiſſont intrar nengun arneys invaſible, & que aquellas gardas y ſiant meſſas de bon hora, affin que on ſia adviſat que non ſe faſſe acrochs, ny congregracion devant hora, ny per charradas ny per trouſſes de fe ny per fuſtes non ſe eſconde arneys.

Item, & que a gardar lous arneys & viſitar las portas & las hoſtalarias, ſiant faict & ordenat aucuns des cappitanys particulars ben acompaignats, apres que on deu adviſar lo gait de la Court & en parlar aux ſobeyras baile & juge & autres officiers.

Item, & non ſe deu pas laiſſar en oblit que de bonna hora las tours de la viala ſiant ben eſtablidas de bonas gens, & majorment las tours des portals, & garnidas de traict & canos que dega advenir.

Item, & toutes las portes des eschaliers de la muraille debvont esser reparadas & fermadas en clau & an farraille, & que teignant las claux aquels que serant establis en las tours, affin que sans lour congiet nengun non y entre.

Item, & que de bona hora las chadenas de la viala siant ordenadas & appareilladas, & deputat en las charreiras homs que las tenda si luocs era, & a certanas personas en sia donnada la charge.

Item, & si era vegut que aux charreiroux que montant a l'ault de la viala se fcissant barreyras & que el plus hault de las maysos d'ung las a d'aultre se feyssant ponts, & las fenestras siant garnidas de peiras.

Item, & qual es faicta mencion d'establir las tours & las portas, es advis que Sainct Johan la Chevalerie devria esser ben & grandament establit, & que als despends del seignour de qui es, se devria ordenar ung cappitany que agues la garde & en respondes per meys sagrament & bona obligance.

Item, & si era advisat eytal, devria-on faire de la gleisa de Sainct Peire le Monestier & de Sainct Peire la Tour, & en advisar lo priour & l'abbat, si say sont.

Item, & per gardar escandol de fuoc, far fayre provision d'aygua de bonna hora en chascun hostal, & far ordenar qui s'en prendra garde.

Item, & car toutes aquestas chausas non se podent far sans manghar & bioure, chal que y sia saigement & seguramant provegut, & es advis que on deu far visitar lous arneits de la viala & far monstra, & que sia tout per escribt & per bonna ordenance, & que lo cappitani mager sia mes sus en bonna ordenance & nombre de bonnas gens, & que y aga los heut cappitanis que sont ordenats en la ville per desenas & cappitanias reconsiliats, & vegut lour ordonnance & poissance, & entreprendra en losdits cappitanis certana enseigna, & elegissia certan luoc out se degan ajoustar, & que a ung simple mandament deldit cappitani mager veniant & siant tut prest en armas en la meillour maneire & abillament & saigament que fayre se poira, affin que si nenguts tumults, ensindeus ou bastemens entreveinant a la viala ou a la muraille, que lodit cappitani sia tout prest a resister & secourre.

Item, & que sia ordenat gens aux forniers de bona hora per molre farinas, grant soiso froment & segial, & que iste per escribt & per inventari, & que y siant certanas gens commessas que non fassant altre, car aquo es lo plus fort, & que aquil agant poder dous Cossols de far provision el nom del commung, si lo pa lour restava, de lour istar del dommaige rasonnablament.

Item, de present far far une creida que tout homme de viala, segont son poder & facultat, fasse molre & coire per provision a la bona gent que vendrant, oultre los forniers & oultre sa provision.

Item, similiter de vis, de peissos, de chars & autres aviouvres, & que sia

ordenat que non ſiant charſit au mains de gayre, ſo que ſira regardat an lous officiers per meſſeignors de Clauſtra & meſſeignors Coſſols & Conſeillers.

Item, de adviſar los paſticiers que faſſant proviſion de farine & de l'eigua & autres chauſas per proveſir en temps de careſma & de charnal a la bona gent, tallament que per faulta de vioures, ny de forniers, ny paſticiers, eſcandols ny perils non aveignant, & que la viala non ſia diffamada.

Item, ſus lo faict dous hoſtaliers, que ſiant charghat de inſtruyre & enſeignar lours hoſtes ſi ant arneyts, ou ſi veſiant ou ſentiant congregacion, de las revelar tantoſt aux ſeignours Coſſols & autres que ſeria a revelar tantoſt que a lour noticie vendria, per trobar remedi devers juſticia.

Item, de lour far taxas & ordenance ſur las torchas, vioures & liouraſos que ſia una communa extima portabla, & en aquo ſia faicte proviſions & commes a certans prodhommes & deputats, & aquo ſia publiat & manifeſtat per la viala lo joux ſainct & autres jours enſeguens, affin que la bona gent d'eſta viala y aga advis, & ſia faict per lo ben public.

Item, & que ſus aiſſo on parle a monſeignor le beyliou de Vellay et juge reals que aneiſſi ou meys on faſſant fayre foras lo Peu per tout lo pais de Vellay, & que a Eſpali faſſant fayre proviſions & aux autres luocs de lour baylliage.

Item, & que ſia parlat an lo chaſtella de Bouſols que ſemblablament faſſe far en la terra de monſeignor de Perdriac & de Bouſols, & que ſia appellats a ung certan jour el conſeil out ſeriant ly ſeignor del pays et de la viala per aiſſo et per autres tals adviſamens que ſe debvont fayre.

Item, & que lo ſeignor de Sainct Vidal ſia adviſat & appellat que a Pauliac*, el bas de la viala, faſſe far proviſions de vioures, & ſi fay beſoing, de reculir gens que non poirant logar en eſta viala, ſans aultre chareſtia.

Item, es d'aviſar car desja pluſiours querentis ſe aprochant per lo pardo que ſont ben a doubtar *maxime diebus iſtis,* car lo dreicts lous a doubtats *in materia de mendicantibus et validis* etc., & per ſo, de bona hora, ſia faicta proviſions que ſiant boutat foras la viala, & lour ſia faicta proviſions, & y ſia deputat qualcun de la Court per tout mectre a execucion, car pluſiours ves *ſub ſpecie boni, concipitur & ſit malum.*

Item, & car proveſion faicte en la viala non ſuffis pas, ſi non es de long aviſada, es advis que on deu mandar & eſcrioure a dex legas d'eiſſi, & plus & meyns, aux luocs notables de las eſtradas communas que venont en eſta viala, aux ſeignors & gouvernadors d'aquellas, que ſiant adviſat de la gent que paſſarant per

* L'île de Paulha, formée du groupe de maisons comprises entre la rue Grangevieille et la porte des Farges, la rue des Farges et celle de la Juiverie.

lours luocs, & si y vesiant ou sentiant gens d'armes ou de traict ou fossant gens que on s'en dega doubtar, que encontinent mandessant en esta viala tout quant qu'en poiriant saber ny sentir.

Item, & car toutes aquestas chausas non se podont ny debvont mectre en faict ni excequcion, sans so que premeirament siant advisadas & communicadas entre messeignors de claustra & de la viala, es advis que on deu parlar a Monseignor del Peu & de Chappitre ben & saigament & discretament, & aver lour advis sur tout & d'uns commun conseil & consentiment; *item*, semblablament a messeignors los officiers del Rey & de la Court Communa d'esta viala & autres que bon semblara.

Item, & an la correction de tous aquels que plus y sabont, attendut que jamais lo temps non fo tant perilloux ny tant doubtoux comma es ara per la guerra del reaulme & per la tres-grande & dampnable division que y es & *maxime* en aquest pays, affin que ledit pardo se peussia segurament far & los romyaulx que y vendrant peussiant segurament venir & tornar, dont nous en consciencia en sen tenguts, & per especial ly seignor del pays que sont grant seignor & ausquals aparte de trobar via & chamy que aneissi se face & la viala sia segura, es advis estre expedient que Monseignor del Peu*, que es lour seignor & el qual tous debvont fidelitat & hommaige, lous en deu preghar, exortar & requerir en la meillour maniere que bon ly semblara.

Item, es advis que l'on deu escrioure el Rey ** sur aquesta segurance & ly suppliar que escripva a monseignor de Bourgoigne *** & de Savoye ****, Charles de Bourbon *****, d'Armaignac ****** & de Perdriac *******, que lour plase de gardar lours terras & lours gens que tant bon viage non se perda per faulta d'ious, & plus que plasse el Rey donnar segurance que Engles, Bergoignos & toutes nacions y peussiant segurament venir.

Item, semblablament ly tres Istats d'aquest pays debvont escrioure & suppliar ausdits seignors tantost & de bona hora & aver lour segurtat & per especial de monseignor de Bergoigne, de monseignor de Savoye, de monseignor d'Armaignac, de monseignor de Perdriac, de monseignor Charles & autres de que sera regardat.

Item, & car aisso non ages de temps, es expedient de tramectre a Monseignor

* Guillaume III de Chalencon, évêque du Puy, de 1418 à 1443.

** Charles VII, roi de France.

*** Philippe *le Bon*, duc de Bourgogne et comte de Charolais.

**** Amédée VIII, *le Pacifique*, duc de Savoie.

***** Charles Ier, duc de Bourbon et d'Auvergne, comte de Forez.

****** Jean IV, comte d'Armagnac, de Fezensac et de Rodez.

******* Bernard d'Armagnac, comte de Pardriac, depuis connétable de France.

del Peu, a Monſeignor de Rocha *, Montlaur **, Chalanco ***, Jaughoſa ****, gens ordenadas & aptas en aiſſo, affin que ſe meta en excecucion.

Item, ſembla que aiſſo ſia expedient a monſeignor lo beyliou de Vellay d'ordenar gens el pays & per lous luocs out a agudas & begudas, & far far proveſions, & ly ſeignor chaſcun en ſon luoc juſta la maneyra que deſſus.

Item, affin que Diou nous endreiſſe a ben faire & ben gouvernar, ***quia niſi Dominus cuſtodierit civitatem, in vanum vigilat qui cuſtodit eam,*** etc., que on prege Monſeignor del Peu & de la gleiſa que, ung jour d'avant, lour place de far une proceſſion general & un bel ſermo, en que lo fraire que lo dira admonneſta chaſcun que ſe meta en bon iſtat, l'ung pardonne l'autre, toutes diviſions ceſſont, chaſcun ſe humilie l'ung a l'autre, & que tous pregont Diou & Noſtre Dona, al bon plaſer de Diou & lauſor de ſa beneyta Maire, ledit pardo & indulgence ſe peuſſia far & gaignar a la ſalut de las armas, & que Diou face ceſſar las guerras & tribulacions juxta illud : ***Clamaverunt juſti, & ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos Dominus.***

Item, & que digha comment Noſtre Seignor lo Sainct Paire al ſainct conſeyl general de Coſtanſa, a la ſupplicacion de bona memoria meſſire Helyas de Leſtrange, eveſque del Peu, alonget lo ſainct pardo al ſabtes ſainct, dimenche, lus & mars de Paſcias, & que ledit predicadour en manifeſte, affin que l'us en diga aux autres.

Item, & que lo joux ſainct & lo mecres ſainct, ſe faſſe creidar, affin que non y aga ſi grant preiſſa & la gent plus adviſadament & de plaſſa peuſſiant far lours devocions & venir plus & demourar mays.

Item, & quant en l'obratge de cera & autres offerendas & ſeignats & merſarias ſe fant d'abus & de fraux beaucop, que y ſiant ordenat aucuns bons hommes viſitadours, & que ſia deffendut que non ſe vendant las chauſas outre raſo ny deguda meſura, affin que tout barat & decepcion ceſſont & la viala non ſia diffamada, comme es ſus dit doux avioures, habitacions, hoſtalages & liouraſos, en que es neceſſari de mectre grandes proveſions & remedi.

Item, que ſe faſſe creida, per avant, per pluſiours ves reyterada, que nenguna perſonne, de qualque iſtat que ſia, non porte arneys, ſinon lo gayt de la Court & de la Viala, & que ly hoſtes en adviſent lours hoſtes.

* Philippe IV de Lévis, vicomte de Lautrec, baron de Roche-en-Régnier, Annonay et Pradelles, comte de Villars.

** Louis, seigneur de Montlaur et d'Aubenas en Vivarais.

*** Louis, seigneur de Chalencon en Velay.

**** R ndon II, baron de Joyeuse en Vivarais et de Saint-Didier en Velay, chambellan du roi Charles VII.

Item, & que d'autres ves es vegut que aucuns d'aquels, que s'aſſalhont & deffendont la preiſſa, batont & fieront cruelament, ſembla per bon advis que ce deu deffendre & privadement & publicquament, & vous, Meſſeignors de la gleiſa, en debvez encantar voſtres ſervidours, *quia non debent naſci injurie unde jura naſcuntur, nec nocere debet illud quod proficiendo paratur.*

Item, & ſia adviſat que las claux de las portas de la viala & de clauſtra, per toute aquella ſepmana, ſiant mudadas & beyladas aux plus grans de la viala, & que las portas, que iſtarant ubertas, non ſe ubrant pas trop mati, ny ſe claugant trop tard.

Item, & que ly fraire dous Ordres ſiant adviſat que ſe reclaugan de bonhora, & non ubrant pas mati lours clauſtras, car on non ſap d'emboſchas de malvaſas gens, ſi lay ſe botavant, que ſeria chauſa ben perillouſa quant ly portal ſe ubririant, & per ſo ſeria bon conſeil que las gardas de las portas devers mati, devant que ubrigueſſant las grans portas, que chaſcun, devers ſon coſtat, adviſes & deſemboſches los Ordres*.

Item, ſembla que ſe deu far creida que tout hoſtalier de ceias amorte le fuoc, ſinon en lampeza ou chaleilh, en ſa chambre, non reteigne ges, affin que incendis ny fuocs per maulvaſas gens ſia botat ny mes en la viala, car autrament non ſe pot meys trahir : de que Diou nous gard !

Item, que, per las feneſtras, de neut, teniant chandialas alumadas, affin que lo gait y vega meys anar per la viala, & aquil que ant talant de mal faire s'en gardont : *quia qui male agit, odit lumen.*

Item, ſembla que lo cappitani mager diou far far bon gayt, & iſtar en bona ordenance lous heut cappitanis que ſont ordenats per deſenas, & chaſcun far iſtar en armas en ſa deſena, affin qu'il ſiant tut preſt quant lous mandara.

Item, que aquil que ſerant en las murailles, per ren que augant, non ſe devont partir de lour garda, mas ſe eſtendre per la muraille & gardar dedins coma deforas.

Item, que, entre tous lous autres luocs de la viala & clauſtra, deu l'on adviſar qui lougara a Cornilio a l'oſtal de monſeignor lo Viſconte, & que ſia reforçada la poſterla, & que aga garda en Jayant.

Item, que ly ſeignor Coſſol ſe degant tenir tousjours enſemble el Coſſolat, affin que, qualque chauſa que aveigna, on lous trouva per remediar ou far reſpoſta.

Item, que tout ayſſo que deſſus es eſcript ſe revele & participe a Monſeignor

* Les couvents des Jacobins, des Cordeliers et des Carmes.

del Peu *ante omnia* & a Meffeignors de la gleyfa & curials d'efta viala, & y fia meys advifat fobre tout.

Du faint Pardon du Puy de l'an M.CCCC.XXXIX.

L'an M.CCCC.XXXIX. fut le grant pardon de Noftre Dame du Puy, duquel n'ay peu trouver chofe que j'aye fceu metre au prefent *de Podio* qui foit digne de memoire.

Du fainct Pardon du Puy de l'an M.D.II.

L'an M.D.II., & le XXVe de mars qu'eft le jour de l'Annunciacion Noftre Dame, fuft le fainct jubilé du Puy où afflua grant & indicible nombre de peuple.

Et pour ce que, l'an precedent, tant de indulgences & remiffions avoient couru, le peuple du Puy cuida n'y venir fi grand nombre de gens qui y vint, car il s'y affembla tant de monde & de tant de quartiers que les chemins ne fouffifoient à paffer, ains eftoient, en plufieurs parts, contraincts paffer par champs, vinhes, prés, jardins : qu'eftoit cas eftrange.

Mais, à la caufe fusdite, le peuple du Puy n'avoit pas pourveu fi amplement de vivres comme il euft efté bien de neceffité. Pourquoy, on euft aucune petite indigence de pain; mais Dieu pourveut à tout. Plufieurs de la ville vendirent leur pain, leur vin & victuailles trop chier. Je m'en rapporte à leurs confciences.

La porte de Vienne, avoit été paffé par confeilh que demoureroit fermée : ce qui eftoit très-bien advifé. Mais par l'avarice d'aucuns du Cloiftre qui, pour faire vendre les denrées à ceulx de la rue de Vienne, trouvarent moien la faire ouvrir : qui fuft une chofe très-mal faicte, & dont proceda ung moult grant efclandre. Car le peuple avoit fon paffaige bien ordonné, mais eftre affavantés que ladite porte de Vienne eftoit ouverte, chacun difoit qu'ils auroient meilleur chemin à paffer dehors ville & venir entrer par ladite porte de Vienne & qu'ils feroient de là plus prochains de ladite eglife. Chacun couruft à cefte porte, non pas comme pelerins, mais comme droicts enraigés. Dont en peu d'heures tout ce parti fut fi très-cumulé & farcy de gens que merveille, & tousjours couroient là. De l'afcendant devers la ville n'en avoit

pas moins. Parquoy la folle eſtoit trop dure ſoubs la porte devanct Sainct George, à cauſe des deux venues. Pourquoy furent contraincts ceulx qui eſtoient paſſés de dehors s'arreſter là, pour faulte d'expedicion de paſſaige, où avoit moult grant peuple. Dont ce temps pendant ils entrarent parmy tous ces jardins de Vienne, leſquels ils mirent tout à ſac & n'y laiſſarent rien. Et de faict, une muraille cheuſt du jardin de François Ginbert, argentier, qui cauſa la mort de dix neuf perſonnes : qui fuſt grant dommaige. Dieu les pardoint : *Amen.*

Voiant ceſt eſclandre, pluſieurs eurent conſideracion paſſer derrier la roche de Cornille et venir vers la porte Sainct Robert : qui eſtoit très-mal penſé à eux, conſideré que l'iſſue eſtoit de ce coſté et qu'ils venoient à l'oppoſite. Toutesfois, ils y vindrent et firent ſi groſſe reſiſtance à ceulx qui yſſoient de la porte Sainct Robert que le peuple ne ſavoit plus que faire, aller avant ou arriere. Dont pour ceſte cauſe ſi grant preſſe & ſi ſerrée fut ſoubs la tour du Chappitre que le poſtan qui eſtoit faict ſoubs la maiſon d'Alegre (qui gardoit la deſcendue derrier l'Oſpital, affin que tout ſortit par Sainct Robert) par violence de la preſſe fut rué jus, demoly et rompu, derrier lequel avoit groſſes pierres de Blavoſer que quelcun avait faict là conduire pour ediffier quelque choſe. Lequel poſtan, ainſi rué jus & abattu, donna quelque petit elargiſſement, lequel ſentant ceulx de derriere poulſarent ſi rebellement ceux qui eſtoient devant, que, tant à cauſe des poſts que desdictes pierres, l'ung cheoit ſur l'autre en ceſte deſcendue : que eſtoit cas eſpouventable à veoir. Tellement qu'en ceſte folle, par l'opreſſion des gens & cheute de l'ung ſur l'autre, y rendirent leurs ames à Dieu plus de cent perſonnes.

Dieu les abſoueille et vueille reſtaurer et conſoler leurs parens et amys!

On ferma l'egliſe juſques à ce que ces bons pelerins treſpaſſés furent retirés dans la maiſon de l'Hoſpital. L'Egliſe, la ville, le peuple eſtrangier, tout eſtoit tant eſtonné qu'on ne ſçavoit que dire ou penſer. Et après fut prins le devot ymage de Noſtre Dame, qui eſtoit ſus ung eſchaffault qui eſtoit entre les deux pilles qui regardent de front le devant de la chapelle du Saint Crucifix, où le peuple paſſait deſſoubs, & fut porté en une feneſtre ſus la porte du Chappitre regardant la maiſon d'Alegre, & delà on en donnoit la benediction au peuple qui eſtoient léans deſſoubs moult eſpouventés. Les morts furent enſepvelits au Cloſel & peu de temps après par l'Egliſe cathedrale les obſeques desdits treſ-

paſſés furent honorablement faiꝺtes audit grand Clouſel. Des autres choſes je m'en paſſe.

Du ſainꝺt Pardon du Puy de l'an M.D.XIII.

L'an M.D.XIII., le jour de l'Annunciacion de Noſtre Dame qu'eſt le XXV[e] de mars, fut le très-ſainꝺt & renommé jubilé de Noſtre Dame du Puy, auquel vint & afflua grant & indicible nombre de peuple, où, pour la diſcrecion des incoles de la ville, moiennant la pourvoyance divine, il fut ſi aſtucieuſement conduit & gouverné qu'il n'y euſt creature qui y print nul inconvenient, & fut faiꝺt en tel eſtat :

L'ordre que tint la ville.

Durant le temps kadrageſimal, furent faiꝺtes preconiſacions ſouvent reiterées que chacun, recordant ce ſainꝺt jubilé, euſt memoyre de purger ſa conſcience comme la choſe plus neceſſaire, en après de faire reparer les choſes mal ſeures & ruyneuſes par leſquelles eſcandale pourroit ſuyvre, & que chacun, celon ſon eſtat, euſt à faire proviſions de viꝺtuailles pour nourrir, alimenter & ſoubſtenir la bonne gent venant icy querre le remede & ſalut de leur ame. *Item,* par toutes les entrées de la ville fut miſe une epitaphe en leꝺtre moult liſable, contenant pluſieurs *items* & articles entre leſquels eſtoient tauxés les deſpends des pelerins, c'eſt à ſavoir de homme à cheval XII. ſous VI. deniers pour jour, & de homme à pied VI. ſous III. deniers, traiꝺtés raiſonnablement. *Item* & auſſi y contenoit le advertiſſement deſdits pelerins de ne venir à l'oppoſite l'ung de l'autre, mais que tinſent tel voye que par leurs hoſtes leur feroit aprins pour eviter de rencheoir au precedent peril par tel moyen.

La voye que tint le peuple.

Premierement, venoient par Panaſſac, par la rue Sainꝺt Jacques, par la rue Sainꝺt Gile, par la rue de la Correyrie, & toutes ces venues ſe aſſembloient audevant du griffon ou fontaine appellée la Bidoira, & deambuloient enſemble par la rue de la Chanebaterie & de Raphael où, en pluſieurs parts, par les habitants deſdites rues, eſtoient miſes barrieres, leſquels, celon la qualité neceſſaire, les laiſſoient tirer avant ou faiſoient tirer arriere pour tenir ledit

peuple en repos & en ordre, & pour les garder de eulx foller en la presse qui estoit maxime.

Item, & aussi pareillement montoient par la rue des Forghes, & se accumuloient de deux venues au pied de la rue des Tables, là oùt par les seigneurs Consuls avoit esté estably ledit lieu de gens de bonne sorte à une puissante barriere, lesquels en chevirent très-notablement & y mirent grande police, laquelle y estoit très-necessaire pour le peuple qui là des deux venues se rencontroyt, c'est à sçavoir de Raphael & des Farges.

Item, lesdits pelerins en tel estat, passant par ces voyes & chemins, trouvoient parmi lesdites rues plusieurs notables bourgeoys & marchans de ladite ville qui leur distribuoyent, pour l'honneur de Dieu, recreacions de plusieurs & diverses victuailles pour les corroborer à plus facilement soubstenir le insupportable faix de la presse qui diffuse & copieuse estoit; & de ce lieu se montoient tout doucement par la Court du Roy, par la Frenarie, par soubs la porte de Crebacor, tirant par Viane, & de là passoient par la porte devant Sainct Vosi, & Sainct George, & sous l'arch de Grateloup, & par derriere le grant clochier, & par le Fort de ladite eglise, & là, par la porte devant Sainct Anthoine, entroient pour gaigner ledit sainct jubilé en ladite très-saincte & très-catholique eglise.

L'ordre de ladicte eglise.

Item, entrant par ladite porte, venoient jusques sus la pierre miraculeuse aux febricitans, & droit au devant du drap où sont depaincts les neufs Preux, avoit ung bel eschaffault, d'une pille à l'autre, où, au-dessus d'icelluy, environ le milieu, au front devers devant, avoit ung autel richement estoffé sus lequel, devers main dextre, estoit, en une moult belle custode d'argent surdoré, le precieux Corps Nostre-Seigneur, lequel souventesfois prenoit entre ses mains ung notable chanoine d'icelle eglise qui en donnoit la benediction sur le peuple qui passoit soubs ledit eschaffault: qui estoit aux poures repentans chose moult lachrimable; & du costé gauche dudit autel, estoit le glorieux ymage Nostre Dame du Puy. Et en passant soubs ledit eschaffault & dit autel, tiroient lesdits pelerins vers la chappelle du Sainct Crucifix, là où avoient grans troncs & arches pour mectre & donner à chacun celon sa devocion, & au devant de ladite chappelle, de la partie devers le chœur, avoyt ung petit eschaffault tout decouré & garny de belles & devotes reliques.

Item, pareillement à la main feneftre, fous l'arch qu'on appelle de Saincte Katherine, avoit ung autre femblable chaffault, tout femblablement muny de reliques, & le tout fort refplendiffant, tant pour les reliquiaires qui y eftoient d'or & d'argent moult riches que pour la clarté lumineufe des cierges qui continuellement y eftoient ardens.

De l'iſſue de l'egliſe.

Item, fortoient de ladicte eglife par la porte devers Sainct Jehan, tirant droict vers la maifon de monfieur d'Alegre, où avoit certaines petites loghes où les aucuns chanoines & choriers de ladite eglife diftribuoient le fainct vin à qui en demandoit; & puis defcendoient foubs ledit hoftel où avoyt deux chemins, defquels l'ung tiroit vers la porte Sainct Robert, defcendant vers Sainct Michel ou vers le couvent des Jacopins, oùt, à bas, vers le molin de Barlieiras, avoit grans barrieres fixes avec grandes gardes pour contredire l'oppofite du peuple : ce que fut très-fouffifamment advifé. L'autre chemin eftoit paffant par deffoubs l'arch de la maifon des Maurins, defcendant par derriere l'Hofpital, & là ung peu plus bas, au devant de la maifon des Dolefons, au front duquel hoftel eft l'ymage de Noftre Dame, regardant droict vers la rue de la Traverfe, avoit auffi autres gardes pour garder la montée, qui eftoit moult neceffaire, & defcendoit le peuple par Montferrant, & fortoit par la porte des Farges, & de là s'en alloit chacun où bon luy fembloit.

De l'abundance du ſainct Pardon.

Grande habundance de peuple, grande habundance de merciers portant indicible quantité d'ymages & autres denrées, logés par tous endroits autour du Puy & dans la ville & efpecialement devant l'eglife des Jacopins, lefquels fayfoit moult beau voir; grande habundance de victuailles & provifions de toutes fortes, tellement que de pain cuyt en miches de fornier yl s'en trouva de refidu qui ne peut avoir defpeche par plus de cent livres, & les arencs, le fabmedy fainct, furent criés, au devant du griffon de la Bidoyre, pour ung denier tournoys les fept, qui eft chofe merveilleufe, confideré l'affluence des gens, & je, qui ay ce efcribt, l'ay veu & ouy. Mais une chofe eft à confiderer, car plufieurs pelerins y vindrent pourveus, aians confideracion à la faulte qu'ils en eurent le pardon precedent. Plus grant habundance de feigneurie y vint que n'avoit eu audit pardon precedent. Grant habundance

de police fut tenue tant pour les habitans que pour les pelerins, & plus grande crainte de justice, & est à noter que pour formider les brigands, larrons, mutins & tel maniere de billon de gent qui ne cherchent que maleurte, furent mises à l'entrant de chacune des portes de ladite ville, pilliers, potences & gibets, qui causa aux malfaicteurs & malignes esperits ne fayre chose reprehensible.

Le tout bien rumyné & profundement consideré, soit creu que Nostre Seigneur & la Vierge Marie conduisoient tout cest affaire, ausquels très-affectueusement prie & flagite que doint grace à ceulx & celles qui verront les jubilés subsequens qu'ils le puissent ainsi ou mieulx conduyre.

Plusieurs autres choses assez dignes de memoire je obmets, pour eviter prolixité & pour ce qu'à tout sain entendement sont facilles à considerer.

Du sainct Jubilé du Puy d'Anis de l'an M.D.XXIIII.

Considerant proffundement comment le très-devot & recommandé temple de Nostre Dame du Puy d'Anis est doté de moult de dignités, graces & prerogatives, entre lesquelles a ung don & grace de especiale preference, là conferé divinement, c'est le très-recommandé pardon & sainct jubilé qui, par observée consuetude, est celebré toutes & quantes foys que il eschet que le jour de l'Annunciacion Nostre Dame (qui est le XXV[e] de mars) est le vendredi aouré.

O don singulier! o precieux douayre dont tu es dotée, noble Eglise! qui pourroit ymaginer, narrer & escrire ung lieu plus excellant que celluy auquel on treuve la porte de Paradis ouverte! ce n'est pas merveille si le peuple est inspiré de venir, songé la grace & celeste don qui y est à tous presenté. O peuple devot, qui en ceste presente année M.D.XXIIII. y estes venus, qui le vous a dit ou denuncé? qui vous a esmeu à y venir? dont vous est procedé ce noble vouloir? Certes ne sçay, se n'est le Sainct Esperit qui vos cueurs a illuminé par l'intercession de la Vierge Marie, singuliere patronne & maistresse dudit Puy d'Anis.

Persuasion aux citoiens du Puy.

O nobles incoles & citoiens du Puy d'Anis qui estes prochains de telle grace & d'ung si exquis bien, le recongnoissez-vous point? Estes-vous point

ingrats, que voiez les eſtrangiers y venir de tant de parties & d'une ſi fervente devocion, en grant trevailh de leur corps & effuzion de leur pecune, mal traictés, mal repeus, leſquels ont acceptable tout ce trevailh pour l'amour de Dieu, eſperans en avoir grande remuneracion? & vous qui eſtes au lieu, je vous prie & exhorte en charité que, pour le preſent & pour le temps advenir, vous ſouviengne de ce tant noble treſor que vous poſſedez dans voſtre ville du Puy, & qu'il vous plaiſe avoir en recordacion ledit ſainct Jubilé, & les pelerins que y viendront qu'à votre deffaulte ne tumbent en eſcandalle pour non y avoir ſouffiſamment penſé, combien que je dits que de vous ne pour vous n'y pourroit eſtre ſouffiſamment pourveu, ſi ce n'eſtoit l'aide de Dieu & de la Vierge Marie, conſideré l'affluence du peuple qui y eſt tant grande, qu'eſt choſe admirable! Pourquoy, ſeigneurs preſens & poſterieurs qui eſtes & ſerez au renc des vivans & aurez l'opportunité de voir les jubilés ſubſequens, ne vous vienne à deſplaiſir ſe, pour advertir vos ſeignories, je mets en ce preſent livre, celon mon lourt ſtille, de proceder comme memoire de la façon qu'a eſté tenue tout ainſi comme s'enſuit, toute correction humblement preſupoſée.

Le nom des ſeigneurs Conſuls de la preſent année :

Noble Jacques David, bourgeoys;
Sire Guot de Lequas, marchant;
Maiſtre Vidal Eſpert, notaire royal;
Sire Guillaume Jorda, marchant;
Sire Jehan Pelliſſe, marchant;
Et ſire Guillem Vigouroux, auſſi marchant.

Cappitaine mage: meſſire Nicolas Felicis, licencié en chacun droict, lequel y fut commys ledit an, du conſentement & vouloir des bourgeois qui eſtoient en leur renc.

Leſdits ſeigneurs Conſuls, après leur creacion conſulaire que fut faicte le jour de la Puriſſicacion Noſtre Dame, ſecond jour de febvrier l'an M.D.XXIII., tout ainſi qu'il eſt de bonne & ancienne coſtume, ſentens le temps eſtre brief qu'un ſi grant nombre & floc de gens ſe debvoit icy congreger pour venir gaigner ce très-ſainct & recommandé jubilé, ne furent pas remys, mais de cueur ententif & ſoigneux penſement, mirent ſi à point la main à l'œuvre à pratiquer ſus les choſes concernans ledit ſainct pardon que finablement ils en acquirent honneur & loz, de toutes leſquelles choſes par ordre en dirons, & premierement

Des consultacions.

Plusieurs louables assemblées par maniere de conseilh furent faictes tant au venerable Chappitre Nostre Dame que en la maison consulaire de la ville pour communiquer & traicter de l'urgent affaire de ce sainct pardon, là oùt assistoient messeigneurs les doyen & autres dudit Chappitre, messeigneurs les officiers tant de la Court Roialle de Vellay que de la Court Commune, & autres plusieurs tant clercs, nobles, bourgeois, marchans & mecaniques de ladicte ville, lesquels conseils semblent estre moult utils & proffitables, en ensuyvant la sentence du Saige, ainsi qu'il l'a escript au XXIII[e] chappitre du *Livre des Proverbes,* là où il dit : *Erit salus ubi multa consilia sunt.* Car, en continuant le parlamenter de cest affaire, tousjours procedoit de la bouche de quelcun quelque notable & fructueux conseilh ou raisonnable dit. Si fut resolu, devisé & advisé par les plus saines oppinions illec ventilées, de proceder ainsi qu'il sera après declairé, tant de l'ordre de l'Eglise, de la Court Royale, de la Court Commune & police, des seigneurs Consuls & citoiens.

De l'ordre mys par la Court Royale.

Noble Bartholomy Maurin, bailly de Vellay, baron de Chasteauneuf, seigneur d'Ours & Mortesaigne, dressa une commission roiale à tous officiers ordinaires dedans son baillage, qu'ils eussent à reparer ou faire reparer & rabiller les ponts & chemins publics & autres passaiges, affin que plus aiséement les pelerins vinssent & passassent leur chemin, sans folle & sans dangier d'eulx ne de leurs bestes.

Item, estoit en la charge dudit noble Bartholomy Maurin, bailly de Vellay, de escribre aux seigneurs prochains de faire commander à tous leurs subgects demourans aux lieux & passaiges, oùt a repeues & couchées, faire deues & souffisantes provisions pour alimenter & soubstenir lesdits pelerins passans & repassans, & qu'en cella faisant ne feissent extorçion, pillerie ou rançonnement ausdits pelerins, ne trop excessifs taux en la vendicion de leurs denrées. Desquels, ainsi que j'ay sceu, aucuns s'y sont moult bien portés, autres ont rançonné, & en est tel le restat que la ville a trop mieulx traicté les pelerins & à meilleure condicion qu'on n'a faict hors ladicte ville.

De l'ordre mys par la Court Commune.

Yl eſtoit aux ſeigneurs Officiers de ladicte Court Commune de faire criées & preconiſacions ſouventesfois reiterées que nulli ne fut ſi hardi doreſnavant de jurer ne blaſphemer Dieu, la Vierge Marie, ne les conſors de Paradis, ſentens le temps que la grace de Dieu approuchoit.

Item, faire commandement au maiſtre, appellé le Maiſtre des œuvres des reparacions, ou à ſon lieutenant, qu'il viſitaſt la ville tant d'un cartier que d'autre, et diligemment conſideraſt les lieux que pourroient pourter ruyne ou incommodité à la choſe publique.

Si ſuyvirent la ville desdits Officiers avecques leur procureur, enſemble les ſeigneurs Conſuls & leurs commys qu'eſtoient tant pour le Chappitre que pour la ville, leſquels nommerons ſur la fin du traicté de ce ſainct pardon. Si firent grans commandemens à ung chacun qu'ils euſſent à reparer et rabiller leurs pavés, nectoyer cheminées & icelles deuement mectre en ordre, nectier rues, places communes, ruetes, chantons, eſtables et tous tels autres lieux occupés, de toutes ordures et immundicités, & les gecter hors la ville, pour en icelle collocquer & loger plus honorablement telle noble compaignie de pelerins, deſquels on actendoit la venue eſtre prochaine.

Item, fut faict commandement à tous les ſergens de ladite Court Commune que, pour l'honneur dudit ſainct pardon, de la ville & de ladite Court, chacun euſt à faire ſa robe neufve, mi-parti de pers & rouge, que ſont les armes du Roy & de l'Eveſché du Puy, enſemble faire forbir leurs arnois & armeures.

Item, fut ordonné & commandé à tous hoſteliers de adviſer leurs hoſtes qu'ils n'euſſent point à pourter arnois invaſibles parmi la ville, leur diſant ou demonſtrant gracieuſement : « *Monſeigneur* ou *mon amy, j'ai commiſſion & commandement tant de Meſſeigneurs de juſtice que de la police vous dire de ne porter point d'arnois. Pour ce, laiſſez-le, car il me deſplairoit pour l'amour de vous, s'il vous en venoit mal ou dangier.*

Item, pareillement eſtoit enjoinct & commandé à tous hoſteliers & à toutes autres manieres de gens tenans logis que ils euſſent à adviſer & advertir leurs hoſtes qu'ils euſſent à ſuivre le chemin ordonné pour aller gagner ledit ſainct pardon, ſans point venir à l'opoſite ne à rebours, ne faire nul empeſchement ou moleſtacion aux autres pelerins.

Item, ſemblablement eſtoit commandé à tous & chacun des habitans du

Puy que, venu le ſoir du jeudi ſainct, à l'heure de l'Ave Maria ou devant, euſſent à tenir en leur feneſtre ou porte une lanterne, atout une chandelle ardent dedans, affin de ſolacier aux pelerins la nuyt en allant gaigner ledit ſainct Pardon, & affin que gens qui ont talent de mal faire s'en gardaſſent, *quia qui male agit, odit lucem.*

Item, eſtoit faict commandement à toutes manieres de belliſtres deſquels en y avoit grande quantité, qu'ils euſſent à vuider la ville & aller dehors mendier où bon leur ſemblerait.

Item, fut ordonné & commandé à tous hoſteliers & autres habitants de la ville qui tenoient logis qu'ils n'euſſent point à rançonner les pelerins leurs hoſtes, mais les traictaſſent benignement, jouxte la forme & qualité du taux faict & ordonné par les Seigneurs de juſtice & de la police tant à gens à cheval que à pied, aians grant regard à la chierté du poiſſon qui eſtoit grande celluy an au Puy, ſi eſtoit-il bien ailleurs, mais aucuns tindrent le taux, autres le ſurhaulcerent, autres le diſmynuyrent, celon la qualité de leurs ſervices.

Item, que nulli n'euſt à faire ponts ne traverſieres à travers des rues pour paſſer, car en ces lieux court le peuple, qui cauſe de faire beaucoup de rançonnements & pilleries, comme en firent pluſieurs deſquels je tais les noms, qui, par leurs portes derriere, faiſoient paſſer les pelerins *precio appreciato* continuellement, qui eſt choſe de mauvais gouſt & ſent un peu de reproche, combien que je dis qu'à aucuns eſt de faire plaiſir et non point proffiter par tels moiens ſur les poures pelerins.

Item, lesdits ſeigneurs Officiers de ladite Court Commune ayans grant regard à un tas de meſchantes gens qui ne cherchent que la deſolacion du poure peuple comme ſont larrons, pendars, coppeurs de bources, pilleurs, tranſgreſſeurs de chemins & tel autre billon de gens qui ſuyvent volontiers foires, pardons, marchés & tels autres lieux où a grandes aſſemblées, pour leſquels formider & iceulx faire craintifs de la main de juſtice, firent eriger & dreſſer certain nombre de potences ou gibets en diverſes parties, c'eſt à ſçavoir : l'une joignant le taillouer ou pillori de la place du Martoret, l'autre à la porte de Panavayra, l'autre à la porte de Avinion, l'autre à la porte Sainct Gile, l'autre à la porte Sainct Jacques, l'autre à la porte de Panaſſac. Les ſeigneurs de Chappitre en firent dreſſer autres deux, l'une à la porte Sainct Robert, ſus le tertre qui eſt ſus le jardin du ſeigneur de

Turenne*, l'autre à la porte Sainct Agreve, vers la borne droite qui despart les quatre voyes, soubs la maison de Cleron qui à present est de saige homme maistre Gabriel Pradier, notaire royal du Puy.

De l'ordre mys par mes très-honorés seigneurs les Consuls qui ont le regime & gouvernement de la police.

Les seigneurs Consuls, très-desireux de mectre ordre & police audit sainct Jubilé, ausquels la chose moult touchoit, de tout leur cueur s'y emploiarent, laissans leurs besoignes privées & particulieres, & jusques à la perfection des choses necessaires pour ledit sainct Pardon, furent veillans & solliciteux à songer comment ils pourroient fayre que le tout fut bien conduict & excequté au proffit & honneur de la ville du Puy & de toute la chose publicque. Sy pensarent, du commancement de leur administracion, de pourvoir d'avoir ung bon prescheur & bien doct, affin de prescher & admonnester le populaire, durant le temps de karesme, de se preparer & mectre chacun à son debvoir pour dignement recepvoir la grace de ce sainct Pardon.

Des victuailles & provisions.

Item, lesdits seigneurs Consuls, vueillant humaynement traicter les pelerins en ce sainct Pardon, & congnoissans que, entre toutes choses, n'a riens que soit plus loisible ne plus necessaire à pourvoir qu'est d'avoir forniture de vivres, affin d'alimenter & nourrir les pelerins que icy viennent, que ne tumbent en escandale par faulte de victuailles, si mirent premierement la main à l'œuvre à radresser & rabiller toutes les fontaines de la ville pour n'avoir carence d'eaue, ce que fut moult saigement advisé, consideré la grande consolacion, utilité & service que l'eaue donne, qu'à tout sain entendement est assez facille à penser.

Cecy estre mys à exceqution, appellarent les bolengiers de la ville à venir au Consulat. Si leur communiquarent de l'affaire dudit sainct Pardon & comment il estoit à eux de pourvoir aux pelerins force pain. Lesquels trestous se declararent en cuyre habundamment & de souffisamment les en pourvoir sus certaine obligance & promesse qu'ils firent. Si leur fut baillé le pris du blé auquel debvoient cuire ledit pain, & leur fut promis par lesdits seigneurs

* François II de la Tour, vicomte de Turenne, baron de Bouzols (près le Puy).

Confuls & communité, que fi le cas advenoit que ils euffent reftes dudit pain que ne fut defpeché par ledit Pardon, que nul habitant de la ville ne cuyroit pain que prealablement le leur ne fut vendu. Si firent une faulte lesdits bolengiers, car ils commançarent de cuire le pain dudit fainct Pardon le lundi fainct, & debvoient avoir commancé le fabmedi, veille des Rams, ou le vendredi, car les pelerins croiffaient journellement. Quoy voiant, lesdits feigneurs Confuls qui grande peur avoient de tumber en efcandale par faulte de pain, ne ceffoient de courir & fuivre les botiques des bolengiers, leur difant : *Hé! mon amy tel, je vous prie, pour l'honneur de Dieu, cuifez force pain.* Defquels les ungs difoient : *Je n'ay plus blé ne farine,* autres difoient : *J'en ay affez;* & à ceulx que point n'avoient, ils en faifoient bailler ce qu'ils en demandoient à l'argent ou fans argent, & mouldre tant & quant. Si euffiez veu mectre telle diligence que c'eftoit merveilles toute la femaine, & leur aidoient moult volentairement & de bon cueur les bolengiers eftrangiers qui eftoient venus pour gaigner le Pardon. Et a efté relaté pour vray que lesdits bolengiers ont cuyt de pain de unze à douze cens ceftiers podies, & ne cuirent pain que de deux deniers & de quatre deniers piece.

Item, cuida faire grant dommaige les logis prochains de la ville d'une lieue & de deux lieues, lefquels tantoft defpecharent leur provifion qu'ils avoient faicte de pain. Si venoient haftivement en ville & acheptoient le pain desdits bolengiers à beaux facs & à charges, lesquels en avoient grande quantité. Laquelle chofe cuida faire fouffrete à la ville, mais toutesfois Dieu habunda à tout. Si eft-il bien de advifer pour le temps advenir, car cella cuida caufer quelque petit defordre.

Item, en oultre, lesdits feigneurs Confuls en plain confeilh, fuppliarent & requirent, tant en commung que en particulier, les habitans de ladite ville, qu'ils euffent, oultre leur façon acoftumée, à cuire avantageufement de leur pain ordinaire : ce que ils firent. Car il avoit de pain cuyt de l'ordinaire des maifons, par ung vray fummaire confideré, environ quatre cens ceftiers podies, duquel pain plufieurs pelerins, fentans la carence qu'ils en avoient eue par leur chemin, en acheptarent & l'emportarent quant & eulx, en s'en retournant.

Si fut advifé encore de rechief ausdits feigneurs Confuls de dire en plein confeil & autrement particulierement, & prier qu'un le communiquat à

l'autre, qu'un chacun particulier de la ville euſt à faire proviſions, celon ſa faculté, de pluſieurs & diverſes victuailles neceſſaires en temps de kareſme, comme huille, vin, poiſſon tant frais que ſalé, des ortalices, & autres viandes, & proviſions neceſſaires, comme ſont bois, avoine, fein & paille.

Item, & que ung chacun meſnagier euſt à nectier ſes linges, faiſant ſes buées, acoutrer lits, ſe pourvoir de voirres, vaiſſelles & autre meſnage d'hoſtel.

Item, & que tous paſticiers fiſſent proviſion de farines pour faire crouſtes, affin que la ville ne fut eſcandaliſée par faulte de non y avoir ſouffiſamment pourveu.

Item, pour ce que, durant la preſſe des gens, on ne pourroit aller ne venir querir eaue aux fontaines, que chacun de bon heure euſt à faire grande proviſion d'eaue, tant pour ſon ſervice que pour l'inconveniant d'ung feu, ſi ſurvenoit, & que ung chacun s'en euſt bien à donner ſoigneuſe garde.

Autre conſideration desdits ſeigneurs Conſuls concernant la ſeurté de la ville.

Item, en après, lesdits ſeigneurs Conſuls, conſiderans ceſte grande aſſemblée eſtre ſus l'arriver en la ville, & que pluſieurs y ſont pour bien, autres pour mal, & que difficile choſe eſt à juger des cueurs des gens, & que auſſi le Roy & le roiaume avoient de grans ennemis, pourquoy, penſarent de mectre la ville en ordre & demonſtrer quelque force. Si firent ordonner les chaines des portes de la ville, des carrefours & des autres lieux où elles ſont aſſiſes. *Item,* faire rabiller les degreds par leſquels on monte aux murs de la ville & fermer les portes d'iceulx degreds à clé, mectre en eſtat preſt & de deffence deux cens bonnes pieces d'artillerie & les aſſeoir aux lieux à ce convenables.

Item, firent faire, le dimenche des Rams, à leur Cappitaine mage & autres Cappitaines particuliers qu'on appelle Diſeniers, la monſtre en armes, pour voir de quoy on ſe pourroit aider, ſi beſoing eſtoit. Si ſe aſſemblarent au couvent des Carmes, & partirent delà, environ trois heures après midi, en moult belle ordonnance, marchant de deux à deux, tenant bonne gravité, où furent nombrés de cinq à ſix cens compaignons & davantaige, tant haquebutiers, arbaleſtiers, archiers, picquiers, & pluſieurs autres portans halebardes, voulges, javelines & autre diverſe nature & façon d'arnois. Si

donnarent ung tour parmy la ville où ledit Cappitaine mage s'y monftra moult bien, ce que fift moult beau voir, & l'eftimarent bien plufieurs bons perfonnaiges jà arrivés pour gaigner l'efficace de cefte noble indulgence.

Item, durant ledit fainct Jubilé, les portes de la ville, que ne font guiere neceffaires, demeurarent & furent fermées, & celles, qui eftoient utiles & ferviables, furent ouvertes & gardées par perfonnaiges à ce commys & depputés; & furent ouvertes la porte de Panavaira, d'Avinion, Sainct Gile, Panaffac, les Farghes; *item* riere Chappitre, Sainct Robert, Sainct Agreve.

De la venue des pelerins, de la voye qu'ils tindrent, des barrieres & autres chofes ordonnées par lesdits feigneurs Confuls, du bon vouloir des habitants, & de l'ordre qu'ils tindrent.

Lesdits feigneurs Confuls, congnoiffans les pelerins eftre fus le venir, pour leur bien & utilité, par toutes les venues & entrées par lefquelles on vient en ville, & en diverfes autres voies, rencontres & carrefours, tant dehors que dedans la ville, firent mectre grans epitaphes bien lifables, contenans aucuns advertiffemens ausdits pelerins, affin qu'ils fuffent plus proclives à eulx fe bien conduire, & par ce moien, ne pretendre caufe d'ignorance.

Puys la my-carefme jufques au jour du fainct Jubilé, arrivarent tousjours quelques pelerins, autres y envoiarent gens pour prendre logeis. Si commençarent d'arriver en tel flote le mardi, mecredi & jeudi fainct, que les voyes & eftrades n'y povoient fubvenir. Si paffaient parmy champs, prés & vinhes prochains desdits chemins, qui grant dommaige y firent. Et, par ainfi, fe affemblerent tant de gens de diverfes contrées & regions, que cas eftoit admiratifs. Lefquels fe logharent dans la ville, aux faulxbourgs, à Efpaly, en Val *, à Polignhac, & en plufieurs autres parts, villaiges & lieux circumjacens entour ladicte ville du Puy. Si furent les ungs bien, autres mal. Toutesfois Noftre Seigneur & la Vierge Marie pourveurent à tout, & fe contenta moult gracieufement chacun.

Item, par les confeils jà tenus precedens entre les feigneurs de l'Eglife, juftice & la police, eftoit ordonnée telle voye que feroient les pelerins ainfi qu'ils firent. C'eft afçavoir que la venue de la rue de la Correiria, la venue Sainct Gile, rue Sainct Jacques, & la rue de Panaffac, s'affembleroient au

* Vals, près le Puy.

griffon de la Bidoira, & pafferoient enfemble par la rue de la Chanabaterie, de Raphael, & jufques au pied de la rue des Tables, & là enfemble avec la venue de la rue des Farges, s'en monteroient par la Court du Roy appelée en Montpeiroux, la rue de la Frenarie, foubs la porte ou arch de Crebacor, la rue des Portes & de Vienne, devant Sainct George, foubs l'arch de Grateloup, venant au Fort, entreroient par la porte dudit Fort, audevant de la chappelle Sainct Anthoine, fi vifiteroient le fainct lieu & devot temple, & gaigneroient cefte noble grace, & fortiroient par la porte devers Sainct Jehan, paffans les ungs vers la grande Efcole, tirant vers la maifon de Chalancon & chappelle de Sainct Pierre le Vieulx, & tireraient oultre, prenant le chanton à main gauche, allant vers la porte en Jayant, prendroient le violet ou ruete qui defcend vers la porte Sainct Agreve, & delà où bon leur fembleroit; autres pafferoient par la porte Sainct Robert, tirant vers l'Efguille Sainct Michel ou vers le couvent des Jacopins, & delà, où bon leur fembleroit; autres pafferoient foubs l'arch de la maifon des Maurins, defcendant derrier l'humble Hofpital Noftre Dame, prendroient la decife par la rue de Montferrant, venant vers le griffon de la rue des Farges, & delà où bon leur fembleroit. Et toutes autres voies, rues & chantons ou paffaiges, quels qu'ils fuffent, ne ferviroient nullement. Car le tout bien feurement eftoit eftouppé & ferré de bons poftans bien ordonnés, & eftoit neceffaire qui y vouloit aller de paffer par les rues, lieux & paffaiges fusdits.

Item, lesdits feigneurs Confuls ordonnarent leurs barrieres en divers lieux cy après declairés, & y advifarent moult bien & faigement pour tenir le peuple en bonne ordonnance. Sy commirent & eftablirent certain nombre de gens de bonne forte, forts & robuftes, pour fe donner garde & conduire ledit peuple en leur voie & ausdits lieux où la neceffité eftoit, cognoiffans la chofe eftre de grande utilité, priant très-debonnairement lesdits compaignons & perfonnaiges à ce depputés & commys que ils euffent à donner la meilleure conduicte & ordre que poffible leur feroit, & fuffent à cella veillans & intentifs, les admoneftant en oultre, pour l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie, qu'ils n'euffent à batre, frapper, ne injurier ou faire de reproche ausdits pelerins, mais leur donnaffent toute confolation & refrigere, en les traictant à leur povoir le plus humainement & benignement que faire pourroient : *quia non debent nafci injurie, unde jura nafcuntur, nec nocere debet illud quod proficiendo paratur.*

Si ordonnarent premierement une grande barriere fixe à travers le chemin qui eſt audevant de l'egliſe ou commanderie Sainct Jehan de Jheruſalem ou de la Chevalerie, joignant le champ du Garait, en l'aſcendant de la porte de Vienne, pour eviter qu'on ne montaſt par là, car trop grant & eſcandaleux dangier en advint l'an M.D.II. que fut autrefois ledict ſainct Jubilé, de quoy pour l'heure me tais; & en ceſte barriere furent eſtablits quatre bons perſonnaiges, car par la montée de là ils fuſſent venus vers la porte Sainct Agreve ou par la porte Sainct Robert, paſſans par derriere le roch de Cornille, qui eſtoit partie des iſſues de l'egliſe, qui euſt eſté choſe trop contraire & dangereuſe.

Semblable autre barriere, croiſée & fixe, eſtoit ordonnée par lesdits ſeigneurs Conſuls vers le molin de la communité de la ville, appellé le molin de Barlieiras, joignant le canton dudit molin & le foſſé du propugnacle ou bolevert de la porte de la rue des Farges, là où eſtoient eſtablits huit perſonnaiges pour garder que nulli ne fut ſi hardi de monter par là pour venir vers Sainct Robert, qui eſtoit partie de l'iſſue de l'egliſe.

Item, en après, dans la ville, lesdits ſeigneurs Conſuls firent faire & ordonner une barriere à la fontaine de la Bidoira, laquelle eſtoit aſſiſe de la maiſon de noble Guigon Guitard, bourgeois du Puy, ſeigneur de Sainct Privat, contre la maiſon de Jehan Mage, marchant du Puy, & ſur le lieu où ſe met & atache la chaine d'une maiſon à l'autre, en temps de neceſſité, & vous promets qu'en ceſte barriere y avoit plus de beſoigne que en nulle autre du Puy, car là habundoit plus le peuple que venoit de la rue Sainct Jacques, Sainct Gile, la Correiria & Panaſſac; & là furent eſtablits douze bons perſonnaiges à garder ce lieu pour cauſe desdictes venues. Si fut ordonnée ladicte barriere double, c'eſt à ſçavoir : l'une haulte de la toiſe d'ung homme, & l'autre baſſe juſques à cuiſſe d'homme; laquelle barriere fut moult bien deviſée. Sus la baſſe ſe tenoient lesdits commis, chacun ſon baſton au poing, & y avoit bien neceſſité, & ſe appuioient ſus la barre ſuperieure; & quant temps eſtoit qu'il falloit eſlargir ladicte barriere, lesdits commis deſcendoient treſtous à terre, & levoient en hault la baſſe barriere juſques à l'autre, & paſſoit le peuple de beau front moult aiſéement, & quant ung grant ſelop de gens avoit paſſé, & congnoiſſans qu'il en y avoit aſſez pour la fois, ils laiſſoient coler en bas ladicte barriere, & remontoient deſſus pour deſcendre ladicte barre, & en ceſt eſtat firent, durant le temps que la preſſe y eſtoit.

Icy faillirent aucunement mesdits ſeigneurs Conſuls, pour ce qu'ils n'eſtablirent gens aux trois venues, ung peu loignet, devant ceſte barriere, c'eſt à ſçavoir à l'entrant de la rue de la Correirie, & fermer le paſſaige entre le Four & la Table de la revendereſſe, à l'entrant de la rue de Panaſſac, & devant la fontaine venant devers Sainct Gile, car tout le peuple ſe venoit de beau renc de tous ces endroicts gecter audevant de la dicte barriere, oùt, je vous promets, ſe trouva avoir trop dure preſſe. Mais, par les circunvoiſins, d'ung parti & d'autre, chacun de ſon coſté y miſt barriere & ordre qui y fut trèsneceſſaire, & ſi ce n'euſt eſté attendu la grant oppreſſion des gens qui y eſtoit, il s'en fut ſuivi quelque gros eſclandre, car lesdits voiſins faiſoient vuider à la fois partie du peuple de la venue devers la Correirie, autres fois devers Sainct Gile & Sainct Jacques, autres fois devers Panaſſac, & ainſi continuoient en tel ordre entre tous les lieux du Puy : ceſtuy eſt à conſiderer.

Item, une autre barriere avoit ordonnée plus avant vers l'image Noſtre Dame de la rue de la Chanabaterie, qui eſt de front en la pille de la maiſon des heritiers de feu Pierre Lhiautard, à travers la rue de Raphael, contre la maiſon des heritiers de feu Jehan Ayraud, appothicaire; pour laquelle garder eſtoient eſtablits deux bons perſonnaiges, & icy euſt une faulte, car, en ce lieu, devers la rue de la Saunerie, venoient tant de gens de la charreira Maymac, de la Plaſtreira, Rochataillade & autres lieux devers ce parti, qu'eſtoit choſe moult merveilleuſe, qui aux commys de ceſte barriere donnoient ung grant ennuy & empeſchement. Pourquoy, pour le temps advenir, ſera bon de conſiderer s'il ſeroit bon de fermer ceſte rue de la Saunerie ou faire barriere, car je vous promets qu'il y a bien du nota.

Item, une autre barriere par lesdits ſeigneurs Conſuls eſtoit ordonnée audevant de la maiſon où eſt l'image Noſtre Dame, en Raphael, qui eſt de Jacques Arnaudo, *alias* Mathevet, contre la maiſon de noble Garine del Roux, pour laquelle gouverner eſtoient eſtablits deux bons perſonnaiges.

Item, une autre avoit ordonnée en ladicte rue de Raphael, audevant de l'image de Noſtre Dame qui eſt aſſiſe en la pille de la maiſon de maiſtre Bartholomy Solier, notaire, entre les maiſons de noble Guillaume Rougier, bourgeois du Puy, & de maiſtre Jehan Servientis, notaire roial; pour laquelle conduire furent commys quatre hommes, & en ce lieu, devers la venue de la Saunerie, avoit ung poſtan auquel on avoit laiſſé une porte qui ſe fermoit à ung verroilh de fer pour le ſervice de ladicte rue. Mais, pour

ce que plusieurs maisons de Raphael avoient porte derriere, & en icelles faisoient passer aucuns pelerins qui venoient à ceste porte pour gaigner une instance, pourquoy, par force de reiterer l'ouvrir & serrer, finablement ils la mirent en pieces.

Item, en ladicte rue de Raphael, plus avant, avoit une autre barriere entre les domiciles de Estienne Bompar, drappier, & de Vidal Eymera, chaussatier, en laquelle furent mis deux hommes.

Item, encore plus avant, en ladicte rue de Raphael, avoit une autre barriere entre les maisons de noble Glaude Davinon, bourgeois du Puy, & la botique de sire Guot de Lequas, marchant, pour lors consul, pour laquelle bien gouverner avoient mesdits seigneurs les Consuls establi huit bons personnaiges, pour ce que là avoit prochaine la venue des Farges, & y estoit moult necessaire pour la folle qui peust avoir esté là à cause desdictes deux venues.

Item, semblable barriere avoit en la rue des Farges, entre les maisons de noble Ysabeau d'Arlempde, femme au dessusdit noble Glaude Davinon, bourgeois, & la maison de honneste homme Jacques Doleson, marchant, & là avoient establi messeigneurs Consuls autres huit bons personnaiges pour garder ce passaige, car là affluoit ung grant peuple pour les deux venues de Raphael & des Farges, & avoient cesdictes deux barrieres tel gouvernement & ordre que la barriere de Raphael laschoit deux fois de beau ranc, pour ce qu'en ce parti le peuple habundoit le plus, & celle des Farges ne laschoit que une foys.

Item, une autre barriere avoient ordonnée lesdits seigneurs Consuls entre les maisons de sire Guot de Lequas, marchant, pour lors consul, & la maison des heritiers de Anthoine Robinarde, devers la rue de Montpeiroux, oùt furent establits deux hommes.

Semblable autre barriere estoit plus avant ordonnée en la croisiere des ruetes dont l'une tire vers la Plastreira, & l'autre vers la maison des heritiers de feu messire Artaud Cenat, qui est le fons dudit chanton, & là furent mis deux hommes.

Plus avant avoit une autre barriere vers la ruete qui faict decise pour aller à Sainct Pierre la Tour, & la gardoient deux hommes.

Item, une autre barriere estoit ordonnée en la rue de Vienne entre les maisons de noble Gabriel de Alzon, bourgeois, & la maison des heritiers de

feu Pierre Ginbert, argentier, foubs la porte Sainct George, & là furent eftablits douze perfonnaiges, c'eft afçavoir : huit par les feigneurs de Chappitre, & quatre par les feigneurs Confuls.

Soit advifé, au temps advenir, des portes de derriere l'abbaye Sainct Vofi, & des degreds derriere l'eglife dudit Sainct Vofi, car là couroit le peuple, & furent contraints les feigneurs Confuls, durant la preffe, d'y aller mectre ordre.

En plufieurs autres parties, entre les lieux fusdits & ailleurs, furent mifes barrieres non pas par mesdits feigneurs Confuls, mais par aucuns notables habitans de ladicte ville du Puy, pour ce qu'en ces lieux y en avoit neceffité, s'appellant l'ung voifin l'autre d'ung bon zele, pour mectre ordre que le peuple ne fe oppreffat, & fut ce en la rue Sainct Gile, Panaffac, la Chanabaterie, les Farges & en Montpeiroux autrement dit la Court du Roy, dont en ce faifant fe montrarent humains & caritatifs.

Il eft bien à noter aux pofterieurs que les barrieres font très-utiles, car elles tiennent le peuple fans oppreffion & dangier d'efchauffer & en plus grand aife que fi eftoient en ung monceau, car en chafcune barriere y a quelque efpace devant & derriere, & par ainfi fe peuvent lesdits pelerins tenir mieulx en alaine & mieulx fe efventer. Et autre chofe, car ce temps pendant que lesdits pelerins font ainfi entre deux barrieres actendant leur yffue & defpeche, s'il y a personne que ait quelque neceffité, il eft tantoft fecouru des manans prochains lesdictes barrieres, comme ils furent en ce Jubilé; car je vous promets que le peuple de la ville s'y montra auffi charitable & bon envers lesdits pelerins que poffible leur fut. Car par force de crier : *Allez tout beau*, ou *Reculez arriere*, ou en leur prefentant quelque bien, ou pour le fervice de leurs hoftes ou conduicte des barrieres, plufieurs en furent enroués fi à point que, plus de huit jours après, à peine on les entendoit parler.

Item, eft auffi à noter que lesdits habitans compaffionnés fur les poures pelerins ainfi ferrés aux rues, ungs gectoient pain, à belles menues pieces, trempé en vin, de leurs feneftres, autres le gectoient fans tremper, autres pruneaux & figues, autres de leurs portes donnoient à boire aux pelerins vin, autres eau felon leur povoir, autres confictures & autres retiroient dans leurs domiciles plufieurs perfonnaiges debilités pour avoir foubftenu & trevaillé leur corps en la dure preffe. Brief, lesdits citoiens s'y montrarent vertueux

& en rapportarent finablement honneur & loz. Dieu veuille le tout avoir en acceptable, & le veuille retribuer à ceulx & celles que ainsi y ont emploié leur sens, leur corps & leur avoir.

Item, durant le temps dudit sainct Pardon, tousjours residenment se tenoient trois des seigneurs Consuls en la maison consulaire pour estre prests & prompts à faire responces, attendant illec comment les affaires se portoient pour y mectre le meilleur ordre qu'ils pourroient. Les autres troys estoient vacans aux negoces de la ville, deçà & delà, aux bolengiers, aux barrieres, aux portes & autres divers lieux, pour sentir tousjours comment les choses alloient; en laquelle chose faisant, monstrarent la dilection qu'ils avoient à la chose publicque, desirans que nul reproche ou diffame ne s'ensuyvit, mais tout honneur & loz en demeurast, tant en commung que en particulier, à ladicte ville.

Comment les seigneurs Chanoines ordonnarent de leur Chappitre, de leur eglise & de la decoracion d'icelle, des troncs ou gazofilaces, du sainct vinage, des troncs de l'humble & religieux Hospital Nostre Dame, de Sainct Michel & autres choses.

Premierement, est à sçavoir que lesdits seigneurs Chanoines, environ quinze jours avant l'entrée dudit sainct Pardon, ordonnarent de faire une très-noble, devote & solempne procession generale, affin que Dieu & la Vierge Marie nous fussent en aide à preparer nos consciences & nous donner grace de bien ordonner & conduire l'affaire du sainct Pardon qui moult approuchoit.

En ceste noble procession, furent precedens la grande croix de l'eglise Cathedrale; la grande croix de l'eglise Sainct Pierre le Monastier; les petiz enfans masles, les testes nues, deux à deux, crians à haulte voix : *Sire Dieu, misericorde!* Les filles jeunes innocentes, aournées de linge blanc, deux à deux, criant haultement & chantant : *Saincte Marie, ora pro nobis!* ainsi qu'il est de louable costume. Après venoit la croix & freres Saincte Clere. Après venoient les Carmes, Mineurs & Jacopins. Après venoient les prebstres seculiers des parroisses de Sainct Pierre le Monastier, Sainct Pierre la Tour, Sainct George, Sainct Vosi, Sainct Agreve, de l'Hospital, la pluspart en chappes, portans chacun des reliques de leurs eglises. Après ce, venoient les religieuses Augustines de Val, les religieux moines Sainct Pierre. Puis ve-

noient enſemble les croix desdiĉtes parroiſſes, avecques les croix de la grant eglife. Puis venoit l'eglife Cathedrale en moult bon ordre, et pourtoit le dommadier * ung reliquaire faiĉt en façon de l'image Noſtre Dame, au dedans duquel avoit aucunes reliques de ladiĉte bonne Dame, avec quatre torches ardentes que portoient quatre choriers habitués en chappes. Après tout ce, venoit le ſuffragand de très-reverend pere en Dieu Monſeigneur du Puy **, meſſeigneurs le bailly & juge de Vellay & officiers de la Court Commune, meſſeigneurs les Conſuls, & après, les ſeigneurs bourgeois, marchans, mecaniques, laboureurs, nobles dames, bourgeoiſes, marchandes & autres de inferieur eſtat de ladiĉte ville. Ceſte devote proceſſion avoir tournoyé parmy la ville & eſtre arrivée au Fort de ladiĉte eglife, fut là dit ung bon ſermon par le beau pere qui preſchait le kareſme, auquel il parla principalement & traiĉta le ſainĉt Jubilé & de l'efficace de celluy, admoneſtant tant gens eccleſiaſtiques que les laiz & temporels & toutes manieres de gens, à ſe preparer & diſpoſer pour recepvoir ceſte grace, & gens hoſteliers qu'ils euſſent, pour l'honneur de Dieu, à traiĉter benignement les pelerins leurs hoſtes, & pluſieurs autres belles & nobles demonſtracions, que ſur ce leur fit. Ce ſermon finé, on alla dire une très-devote meſſe audevant du ſainĉt ymaige Noſtre Dame, laquelle ouyrent grant partie du peuple qui ladiĉte proceſſion avoit aſſocié, & la meſſe diĉte, ſe retira chacun en ſon parti.

Item, lesdits ſeigneurs Chanoines, environ ce temps, firent faire en leur eglife grande & groſſe proviſion de fuſtayes, pour condicionner, appoinĉter & meĉtre en ordre le dedans de ladiĉte ſainĉte eglife & quelcuns autres lieux prochains d'icelle.

Si firent premierement metre, à l'entrée de la porte devers le Fort, par dedans l'eglife, ung tref qui tenoit de ladiĉte porte juſques en la pille où eſt painĉte l'image Sainĉt Chriſtofle, & de l'autre coſté, devers la chambre de la garde par oùt on monte au petit campanier, en avoit ung autre, tous deux, juſques à ſçainture d'homme, garnis de bons aiz juſques à terre, afin que le

* Lisez : *l'hebdomadier*, chanoine de semaine pour faire l'office.

** L'évêque Antoine de Chabannes, impliqué dans le procès du connétable de Bourbon, était alors arrêté. — Mignet, *Rivalité de Charles-Quint et de François Ier*, Revue des Deux-Mondes, 1860, t. XXV, p. 868 et suiv. — L'information criminelle, dans laquelle l'Evêque du Puy déposa plusieurs fois comme témoin, est conservée à la Bibliothèque Impériale, *Fonds Dupuy, ms.* 484.

Item, l'alée de deſſus par oùt on va aux orgues, avecques tout le devant du chœur, eſtoit tout tapiſſé de belles chappes, dalmatiques & tuniceles de drap d'or, qui eſtoient léans, dont de moult nobles & riches en y a, que moult faiſoit beau veoir. Le ſol auſſi dudit chaffault eſtoit auſſi tapiſſé, deſſus & deſſoubs, de certaines tapiſſeries de laine & autres velutées à l'antique; & du coſté devers Sainct Nicolas, ne devers le Sainct Crucifix, n'eſtoit le chaffault ſerré nullement, ſe n'eſt qu'un bien peu devers le bas, affin que mieulx le tout fut veu & conſideré deçà et delà.

Item, fut paré & honnorablement aourné le lieu ou arche de l'Œuvre de l'egliſe, qui eſt auprès la ſaincte ydrie prochaine dudit chaffault, en ſon lieu couſtumier, & de l'autre coſté, vis à vis, au pied de la pille qui eſt audevant, fut mys ung autre tronc ou arche pour recepvoir les aulmoſnes & oblacions des pelerins.

Item, auprès de ce bel chaffault, environ demy braſſe de la partie de deſſoubs les orgues, eſtoit dreſſé & appointé ung autre chaffault bien tapiſſé & bien ordonné, & fut ce faict pour cauſe, car lesdits ſeigneurs de Chappitre mirent & retirarent dans leur egliſe pluſieurs grans ſeigneurs d'Egliſe & temporels, dames, damoiſelles, & autres barons, chevaliers & gentilshommes, qui eſtoient cy venus pour gaigner ledit ſainct Pardon, dont la plus grande partie eſtoient logés en leur cloiſtre. Si les faiſoient entrer en l'egliſe, puis par les portes des poſtans qui y eſtoient de la porte de la maiſon de l'Eveſque juſques à la porte de leur Chappitre, les colloquoient là derriere vers la chapelle Dominique, la chappelle & chœur Sainte Croix & vers Sainct Nicolas, là oùt avoit pluſieurs peres & notables confeſſeurs pour ladicte ſeignorie & gentilleſſe, qui leur adminiſtroient le ſacrement de penitence, & après leur confeſſion faicte, pluſieurs alloient monter en ce chaffault par ung degré expreſſement faict, de la partie devers la librarie. Si diſoient là leurs penitences & devotes prieres à Dieu & à la Vierge Marie, & autres s'atendoient à veoir paſſer le peuple dudit Pardon.

Item, autres deux troncs ou coffres, l'un deçà & l'autre delà, eſtoient à la ſortie de deſſoubs ledit grand chaffault, vers une porte qui entre ſoubs le ſibori, tirant vers la chappelle Sainct Crucifix oùt il y a certains miracles en plate painture.

Item, plus avant eſtoient deux trefs, aux pilles qui ſont de front devant ladicte chappelle Sainct Crucifix, qui tiroient d'ung coſté & d'autre juſqu'en la

porte de ladicte eglise, devers Sainct Jehan, de l'hauteur de sçainture d'homme, garnis de posts jusqu'à terre, pour faire passer le peuple plus à renc, & affin, comme j'ay dit des trefs de la porte devers le Fort, que le peuple ne se mist par ces extremités & confiniades, & derriere chacun de ces trefs, estoit deçà & delà ung tronc assez longuet, à façon de coffre, pour recepvoir les offrandes des bons pelerins.

Item, audevant de la chappelle Sainct Crucifix, de la partie devers le chœur, droictement sus les degreds par lesquels on entre en la chadaraita, avoit ung petit chaffault, tout decouré & garny de belles & devotes reliques.

Item, pareillement à la main senestre, sus les degreds du lieu qu'on dit de Saincte Katherine, avoit ung autre semblable chaffault, tout muny de reliques, & le tout fort resplendissant, tant pour les reliquiaires qui y estoient d'or & d'argent, moult riches & de value à moy impreciable, que pour la grande clarté lumineuse des cierges qui ardoient illec continuellement, que moult estoit recreatifs aux pelerins.

Item, en sortant de ladicte eglise, avoit ung grant postan, tenant à travers, qu'on ne voyoit pas la porte de la chappelle Sainct Jehan, en laquelle on baptise les enfans, affin qu'on tirast vers Sainct Robert. Si avoit là, entre la pille dudit Sainct Jehan & la maison des clerghons qu'on appelle la maison ou chappelle *de custodia Episcopi,* oùt a une petite porte sur trois ou quatre degreds, oùt, soubs ce porche ou voultement, avoit ung autre petit chaffault bien tapissé & aourné dessus & dessoubs, où estoit l'une des sainctes croix de ladicte eglise qui est garnie d'or & pierres precieuses, en laquelle a certaine porcion du fust de la Vraye Croix, oùt Nostre Seigneur journalement monstre en icelle evidens miracles, & si avoit partie de la nape oùt Dieu fist la saincte Cene, & plusieurs autres reliques, desquelles n'ay merité sçavoir les noms.

Item, plus oultre, on trouvoit deux petites loges dont l'une estoit audevant de la porte par oùt on entre en Chappitre, l'autre en l'extremité que est entre le chemin montant en la maison de Sainct Mayol, & descendant vers la porte qu'on met les crimineux en la tour desdits seigneurs du Chappitre, & en ces deux loges estoit donné le sainct vinage par aucuns des habitués de l'eglise aux pelerins qui le requeroient, & en fut donné, par le raport sur ce faict par les commys, deux muits que valent dix huit barraulx.

Item, en tirant plus avant, droictement sus le jardin de l'humble Hospital

Noſtre Dame, devant la tour du baron de Sollempnhac*, près la premiere porte Sainct Robert, en ſortant hors les murs du Puy, eſtoit l'ung des troncs dudit Hoſpital, avec une petite loge qu'on y avoit baſtie, en laquelle avoit ung eſcripteau ainſi diſant : *Yci on donne aux poures malades de l'Hoſpital;* & l'autre tronc eſtoit vers la porte derriere dudit Hoſpital, oùt eſtoit partie de l'iſſue de l'egliſe & paſſaige des pelerins; dont en l'ung ſe tenoit le miniſtre de l'Hoſpital & la dona de léans avec une donada, & en l'autre le curé de léans avec deux desdites religieuſes donades.

De Sainct Michel.

En ce noble roch de Sainct Michel, qui eſt de ſinguliere recommandacion, & duquel eſt parlé au livre qui eſt intitulé *de Mirabilibus mundi,* mesdits ſeigneurs les Chanoines, environ huit jours avant que ledit ſainct Pardon entraſt, commirent deux notables Chanoines pour gouverner ledit lieu, dont l'ung ſe tenoit en la chapelle Sainct Gabriel, l'autre ſe tenoit là-hault vers Sainct Michel, oùt, en chacun de ces lieux, avoit tronc pour recepvoir les dons des pelerins. Et pour ce que l'aſcendant dudit roch eſt aucunement peneux, & que le monter et deſcendre des pelerins eſtoit grant, lesdits ſeigneurs avoient ordonné, parmy les virades des degreds, pluſieurs commys, atout leur baſton chacun en ſon poing, pour faire paſſer les montans d'ung coſté des degreds & les deſcendans de l'autre, qui y eſtoit moult neceſſaire. Laquelle voye jamais ne ceſſa guiere pour la merveille du lieu que gens eſtrangiers deſirent moult à voir. Et peu de pelerins viennent cy, que n'aillent faire ce voiage, & combien que le lieu ſoit penible, ſi eſt-il de gentile conſideracion, duquel dirons ung mot par maniere de incidence.

Incidence.

L'an de l'Incarnacion Noſtre Seigneur D.CCCC.XLIIII., au VIIIe du regne de Lothaire, roy de France, preſulant meſſire Guido eveſque du Puy, fut faict l'edifice dudit Sainct Michel par meſſire Truanninus**, doyen du

* Solignac-sur-Loire, près le Puy.

** Lisez : *Truannus*. Ce fut, vers l'an 962, sous l'épiscopat de Guy d'Anjou, qu'il fonda l'église de Saint-Michel. La charte de fondation est rapportée dans le *Gallia christiana* (t. II, Eccl. Anic., col. 755 et 756).

venerable Chappitre Noſtre Dame commis par ledit ſeigneur Eveſque, avec la confirmacion & conſecracion dudit lieu faicte par ledit Eveſque, lequel lieu fut donné à la communité de meſdits ſeigneurs les Chanoines.

En ſuyvant le propos du ſainct Pardon, ung homme de bien du lieu d'Agulhie me raporta que, pour ce que pluſieurs pelerins en ce Jubilé, en tournoiant, ainſi qu'on faict, ladicte egliſe ou chapelle Sainct Michel, par maniere de paſſetemps, ainſi que c'eſt une façon de joyeulx parler de ceſte fatuité qu'on dit *del ſault de la Pioucella**, furent auſſi intentifs, croiant ceſte ſotiſe eſtre vraie, d'aller voir le jardin là bas comme de voir de hault en bas. Si y furent tant de gens vers ce jardin, curieux d'entendre ce ſot miſtere, que pluſieurs enportarent par ſingularité de la terre dudit jardin, & me diſt, par ſa conſcience, qu'ils avoient enporté plus de terre qu'il n'en pourroit tenir dans une meſure ou cartoniere podieſe. Je n'oſe pas dire qu'on miſt ung baçin en ce lieu pour cueillir pecune des bons pelerins.

De l'entrée dudit ſainct Pardon.

Eſtre venu le jour du jeudi abſolu, meſdits ſeigneurs de Chappitre ordonnarent dix hommes, leurs officiers ou autres, en la porte de l'egliſe devers le Fort où debvoit eſtre l'entrée de ladicte egliſe, leſquels avoient une barriere à travers ladicte porte, quant beſoing eſtoit. Si avoient charge leſdits là commys & ordonnés de preſenter aux pelerins pain & vin, ſi perſonne y avoit qu'en euſt neceſſité; duquel pain & vin, en ung lieu prochain delà, en eſtoit faicte par meſdits ſeigneurs bonne & ſouffiſante proviſion.

Or, le peuple ſentant approucher l'heure de dix heures, qu'eſt l'heure de veſpres en temps de kareſme, & que l'egliſe en icelle heure ſe debvoit ouvrir & ledit ſainct Pardon entrer, la gent ſe miſt par les rues & paſſaiges deſtinés & ordonnés pour aller illec, dont le tout eſtoit preſque cumulé & farcy. Et ladicte heure de dix heures martelée, leſdits ſeigneurs firent ſonner les cloches tout enſemble tant du grant que du petit campanier, dont quant le peuple ouyt ainſi ſonner les cloches qu'en ce temps doibvent ſilence, ſentans pro-

* « On montre quaſi vers la cime *(du roc ou aiguille de Saint-Michel)* une pierre appellée le Saut de la Pucelle, où c'eſt la tradition qu'une fille, en témoignage de ſa virginité, ſe jetta deux fois à terre ſans ſe faire aucun mal, & ſe tua miſérablement voulant continuer par vaine gloire. » (Théodore, *Hiſt. de N. D. du Puy,* p. 177.)

chaine cefte grande grace, levoient les mains à Dieu, criant : *Mifericorde!* en frappant leur pis*, que moult eftoit piteux à ouyr. Dont plufieurs de compaffion en gectarent de leurs yeulx de très-chauldes larmes. Et après ce que lesdites cloches eurent fonné, comme ung petit demy-quart d'heure, on ouvrit les portes de l'eglife. Si commençarent d'entrer les bons pelerins, & tantoft commença de faire une petite doulce pluye qui ne dura guiere & que lesdits pelerins endurarent moult benignement.

Lesdits pelerins, eftre entrés jufques fus la pierre des Fiebvres, virent de front ce noble chaffault, duquel venons de parler, qui moult eftoit confolatif & à plufieurs defiré de voir, & fus lequel avoit certain nombre des feigneurs de ladicte eglife, entre lefquels avoit ung devot Chanoine qui fus le peuple donnoit la benediction, tenant fa faincte cuftode où eftoit le precieux *Corpus Domini,* & là chacun, devotement, en doleur & defplaifir de fes pechés, demandoit à Dieu mifericorde, dont la plufpart gectoit groffe effufion de larmes, & en marchant plus avant pour venir paffer foubs ledit chaffault, trouvoient quatre hommes là commys vers la porte du chœur, deux deçà & deux delà, qui faifoient avancer la gent, affin que chacun euft loifir de paffer, & ceulx ycy bien fouvent advifoient les pelerins de garder leurs bourfes, car on ne fçait qui eft bon pelerin : l'ung penfe à Dieu, l'autre au diable.

Item, vers l'arche de l'Œuvre de l'eglife & ès autres troncs, eftoient plufieurs gardes & commys tant desdits feigneurs Chanoines que autres habitués de ladicte faincte eglife. Si gectoient leurs oblacions, dons & offrandes, les ungs en l'arche de l'Œuvre de l'eglife, autres aux autres troncs, ainfi que l'efpace ou l'affection eftoit, & autres les gectoient fus ledit chaffault, & en paffant deffoubs, plufieurs gectoient leurs chappeaux, bonets & autres chofes, en hault, pour faire attoucher ledit chaffault, fus lequel eftoit Dieu & ce devot, merveilleux & prophetique ymage Noftre Dame, par tous lieux invoqué & recommandé, & paffant entre, venoient vers l'iffue de ladicte eglife oùt ils regardaient moult curieufement lesdits deux chaffaulx vers la chapelle Sainct Crucifix, tous plains de reliques, defquels avons parlé cydeffus.

Item, au fortir de ladicte faincte eglife, lesdits pelerins rencontroient l'autre chaffault, foubs ce voultement qui regarde vers Cornille, oùt eftoit la noble croix & fainctes reliques dont deffus avons parlé. Si gectoit le peuple fes

* Poitrine.

chappeaux, bonets, pour faire toucher ledit chaffault, comme avoient faict au grant chaffault dedans l'eglise.

Item, tirant plus avant, trouvoient les loges où l'on donnoit le sainct vinage. Si passoient les ungs vers la grande Escole, en la porte de laquelle estoient deux hommes pour faire avancer les gens. Si venoient ceulx qui prenoient ce parti, sortir par la porte Sainct Agreve, en laquelle porte estoient establis quatre hommes de garde pour repugner à ceulx qui vouloient entrer par là, car c'estoit l'une des yssues.

Les autres qui prenoient le chemin devers la porte Sainct Robert, trouvoient quatre hommes là establits, ung peu soubs la porte de la tour de mesdits seigneurs du Chappitre, qui faisoient avancer lesdits pelerins, leur disant qu'ils povoient passer & faire leur yssue par la porte Sainct Robert ou passer derriere l'Hospital, & descendre par Montferrant pour venir à la porte des Forges ou parmy la ville. En ladicte porte Sainct Robert, estoient commys six hommes pour garder que nulli n'entrast par là, pour ce que c'estoit l'une des yssues & quasi la principale.

Ceulx qui passoient derriere l'Hospital trouvoient, ung peu dessoubs ledit Hospital, proprement audevant de la maison du seigneur de la Conche, en laquelle a ung ymage Nostre Dame qui regarde droictement la rue de Seguret, douze personnaiges là establits, c'est à sçavoir : huit par messeigneurs du Chappitre, & quatre par messeigneurs Consuls; & ce fut prudemment advisé de bien contregarder ce passaige, car plusieurs fussent peuz venir de la rue des Tables ou de la rue de la Traverse, autres monter par Montferrant pour venir derriere l'Hospital contre le chemin & voye destinée pour faire partie de l'yssue de l'eglise; & de ces trois yssues, c'est à sçavoir : de Sainct Agreve, de Sainct Robert, & derrier l'Hospital, se evacuoit le peuple et pelerins qui avoit passé & visité le sainct lieu & gaigné le Pardon, & prenoit chacun le parti que bon luy sembloit. Et me semble ladicte voye & façon, que lesdits seigneurs ensemble ont procedé, très-utile & vallable.

Des merciers.

Tant de bons marchands vindrent deça & delà de diverses contrées, comme de Paris, de Lion, de Lymoges, & de tant d'aultres lieux desquels je ignore les noms, dont plusieurs se logharent dans la ville & plusieurs bons lieux & carrefours, où ils eurent lesdictes maisons & botiques à grant loyer,

& là ils desploiarent de moult bonnes denrées. Autre grant nombre de paquetiers, menus merciers & contreporteurs y vindrent, lesquels presque tous desploiarent les jours dudit sainct Pardon, devant l'eglise de Sainct Laurens & par le long de la rue de Montferrant, car là principalement respondoient les yssues de l'eglise. Si tenoient du pont de Troilhas jusques ung peu soubs la porte Montferrant & jusques l'oratoire de la porte de Panassac, oùt chacun avoit là faict & dressé tables & estaux couvers & appointés, que moult faisoit beau voir & plus gracieux ouyr, car merciers jargonnent souvent, comme chacun sçait. Si y vendirent lesdits merciers presque tous leurs pacquets & denrées, & Dieu sçait quelle provision, au Puy & ailleurs, on avoit faict d'ymages, que tout y fut despeché.

De la recompense du sainct jour Nostre Dame.

Pour ce que la grande & indicible negociacion que les habitans eurent à soubstenir le jeudi & vendredi aouré, & que le peuple n'eust aucunement l'opportunité de festiver, ne pourter telle honneur & reverence qui appartenoit à ce sainct jour, l'Annunciacion Nostre Dame, tant pour le service des pelerins, leurs hostes, que vendicion de leurs denrées ou autres moyens ausquels le peuple estoit granment occuppé, fut ordonné par les seigneurs d'eglise, justice & les seigneurs Consuls, par maniere de satisfaction & reconpense dudit sainct jour, de faire icelle festivité & veneracion le mardi après le mardi de Pasques, laquelle chose fut signiffiée ausdits habitans par leurs curés & vicaires. Si futil par cri & preconisacion publicque faicte aux carrefours de la ville, oùt telles proclamacions sont costumées de faire par commandement de justice & requeste des seigneurs Consuls, oùt il fut dit qu'on feroit ledit jour ladicte festivité, procession generale, sermon, messe solemne, & tous tels autres suffrages & serimonies à tel affaire requises, tenir portes fermées & s'abstenir de toute operacion mecanicque, manuelle ou temporelle, laquelle chose fut excequtée ledit jour bien honnorablement.

Accidens survenus.

Yl est à considerer que plusieurs pelerins venans ycy pour gaigner le sainct Pardon, qui estoient gens vieulx, impotens, mal sains, ou fatigués & debilités par la voie longue des lieux dont ils estoient partis, furent constitués en egritude en plusieurs parties parmi le pais, dans la ville & en l'Hospital. Dont

aucuns eurent convalefcence, autres changharent leur vie avec la mort. Dieu leur pardoint! *Amen.* Ce n'eft pas à merveilles, confideré tant grande affemblée.

En ce fainct Jubilé, ne fçauroie mectre nul accident ou inconvenient qui y foit furvenu, fe n'eft qun poure homme trop haftifs qui, pour fe cuider avancer, voulut monter fur ung poftan en la rue de Vienne, fi fe renverfa de hault en bas, où il fe froiffa tout, qui lui caufa la perdicion de fa vie temporelle, & l'ala-on tantoft incarcerer à Sainct Pierre la Tour, au ventre de la terre. Dieu le pardoint. *Amen.*

Item, à la porte Gautheron, foubs la porte Sainct Robert, entre les gardes de ladicte porte, qui eftoient là pour à la foys & non pas continuellement donrier quelque paffaige & ouverture à ceulx de l'Aguille Sainct Michel, fe mutinarent illec contre quelque bande de pelerins Gafcons qui par là voloient paffer par force contre l'ordonnance faicte. Si fut là donné par l'ung desdits Gafcons un cop de poignal à l'ung desdictes gardes, mais toutesfois il n'en valut pas pire, car on le fift foigneufement panfer à l'Hofpital : fi s'en alla fain & gaillard peu de temps après.

S'enfuit le nom de ceulx qui furent commys, tant pour le venerable Chappitre que pour le commung de la ville, pour advifer & ordonner fus la conduicte du fainct Pardon.

Premierement, par mesdits feigneurs du venerable Chappitre furent commys : venerable homme meffire Geoffroy des Tours, doien de ladicte faincte eglife,

Item, venerable homme meffire Netere de Saint Netere, abbé de Sainct Vofi,

Meffire Anthoine Civeirac, chanoine,

Meffire Guillaume de Alzon, chanoine.

Item, pour la communité de la ville et confeilh fur ce affemblé furent efleus & commys, avec les fusdits feigneurs de l'eglife, c'eft à fçavoir :

Noble Bartholomy Maurin, bailly de Vellay,

Meffire Gabriel des Arcis, licencié en chacun droict, juge de Vellay,

Meffire Jehan Luquet, licencié en chacun droict, baile de la Court Commune pour la partie de Monfeigneur du Puy, lequel eftoit en fon année.

Noble Jehan de Lobeyrac, dit Coderc, bourgeois, baile de ladicte Court Commune pour le Roy,

Messire Jehan Montaignac, bachelier, juge de ladicte Cour pour Monseigneur du Puy.

Item, mes très-honorés seigneurs les Consuls susnommés, c'est asçavoir : noble Jacques David, bourgeois, sire Guot de Lequas, marchant, maistre Vidal Espert, notaire, sire Guillaume Jorda, marchant, sire Jehan Pelisse, marchant, & sire Guilhem Vigouroux, aussi marchant;

Item, sire Glaude Davinon, bourgeois, seigneur de Monteils,

Sire Pons Yrailh, marchant, seigneur de Longeval,

Sire Jacques Mege, marchant, baile de la maison de l'Hospital,

Sire Guigon Guitard, marchant,

Et maistre Gabriel Pradier, notaire royal.

Item, les seigneurs susdits furent commis, tant d'ung cartier que d'autre, à commectre, ordonner, conduire & proceder sus les affaires dudict sainct Pardon, lesquels avoient toute puissance, tant pour ledit Chappitre que pour la communité. Et fut ce, affin que tout le Chappitre ne tout le commung ne se assemblast si souvent, comme il eust esté de necessité, pour traicter lesdits negoces; car plustot estoient assemblés vingt-cinq ou trente que tout le Chappitre & communité de la ville. Si ordonnarent par leurs soigneuses porsuites en la qualité & maniere que nous avons touché dessus.

Item, en oultre, lesdits seigneurs commys pour la ville eurent faculté & povoir & à eulx fut de tauxer les journées, travaulx, peines, vacacions que avoient prinses tant monseigneur le Capitaine mage de la ville, qui moult s'y estoit bien porté, que ceulx des barrieres & plusieurs autres qui avoient vacqué au service de ladicte communité, en excequtant les negoces & affaires dudit sainct Pardon. Lesquels taux furent faicts dans la quinsene d'après Pasques, eulx assemblés en la maison consulaire, & y allarent si prudemment que chacun fut moult content de leur ordonnance.

Conclusion finale.

Je tiens & confesse, les choses prémises considerées, que tel affaire ne se povoit conduire ne ainsi ordonner se n'eust esté Dieu par sa divine Providence & l'intercession de la benoiste Vierge Marie, nostre bonne regente, maistresse & dame, ausquels en soient très-humblement rendues devotes graces &

louanges, leur priant que le tout leur ſoit acceptable, & les faultes, ſe point en y a, nous veuillent pardonner, & le reſidu de noſtre brefve vie finer en tel eſtat que finalement nous puiſſions tous aller gaigner le grant Jubilé au royaulme de Paradis. Diſons *Amen.*

Tout ce que deſſus du ſainct Pardon j'ay eſcript & mys en l'*Officier* annuel du Conſulat, à la requeſte desdits ſeigneurs Conſuls.

S'enſuit encore dudit ſainct Pardon par maniere de l'approbacion d'icelluy.

Ceſte ſexte ferie & ce tant ſainct, celebrable & ſolempnel jour, quant il eſchet au XXVe jour du mois de mars auquel Noſtre Seigneur volut prendre paſſion pour nous rachepter, pluſieurs dignes choſes ont eſté faictes en divers temps que ung très-noble poète en a redduit les plus principales, qui s'entendent par ces vers qui enſuivent :

Salve, feſta dies, que vulnera noſtra coerces.
Angelus eſt miſſus; eſt Chriſtus in cruce paſſus;
Eſt Adam factus, & eodem tempore lapſus;
Ob meritum decime cadit Abel fratris ab enſe;
Offert Melchiſedech; Iſaac ſupponitur aris;
Eſt decollatus Chriſti Baptiſta beatus;
Eſt Petrus captus, Jacobus ſub Herode peremptus.
Corpora Sanctorum cum Chriſto multa reſurgunt.
Latro dulce tamen per Chriſtum ſuſcipit omen;
Eſtque conceſſa plenaria ſancte Eccleſie Anicienſi venia.

J'ay eſcript ſideſſus, au lieu oùt j'ay parlé de la venue des pelerins, qu'ils y vindrent en ſi grande quantité & nombre que c'eſtoit cas admirable. Toutesfois en fut-il venu beaucop plus, ſi ce n'euſt eſté les raiſons qui s'enſuivent :

Premierement, pour la guerre qui eſtoit entre le Roy de France* & le Roy d'Angleterre ** tant aux pais de Picardie que de Flandres, dont de ces partis n'y vindrent guiere de gens. *Item*, pour la guerre qui eſtoit entre ledit Roy de

* François Ier.
** Henri VIII.

France & le Roy d'Efpaigne* delà les monts, pour ce que ledit Roy d'Efpaigne, efleu Empereur, occupoit audit Roy de France fa duché de Millan, pour laquelle guerre & difcenfion meue entre lesdits deux princes, Ytaliens ne Efpaignols n'y vindrent comme point. *Item,* auffi pour ce que Charles, duc de Bourbon, comte de Montpencier, avoit confpiré trahifon contre le Roy de France, fon indubitat & naturel feigneur, pour laquelle chofe il avoit fi empoifonné le roiaulme & gendarmerie qui y couroit de maulvais & villain voulloir que le roiaulme en eftoit durement trevaillé, & faifoient, foubs une fainĉte fimulacion d'eftre vrays ferviteurs du Roy, par la fubornacion dudit de Montpencier, de groffes moleftacions & villennies parmy le royaulme, & n'en fut pas le Roy ne le royaulme trop affeuré de l'affaire, qui caufa à plufieurs fe defifter d'entreprendre ce fainĉt voiatge : qui fut grant mal & perte; toutesfoys, y en vint-il tant que je ne fçay comment, fi plus en fuffent venus, on s'en fut peu chevir. Et me pourroient demander icy plufieurs comment je ofe efcribre qu'on vienne gaigner icy ledit Pardon d'Angliterre, d'Efpaigne, de Italie, je vous refpons que fi font & de plus loing. Car l'an de l'Incarnacion Chriftiffere M.D.II. que fut autresfois ledit fainĉt Jubilé, y vindrent des parties de Grece, dont s'en efmerveillarent moult les feigneurs de l'eglife, & leur monftrarent par fingularité une Bible qu'a en ladiĉte fainĉte eglife efcripte en grec, entre lefquels euft une devote femme Gregoife, qui ladiĉte Bible lifoit auffi courant que faiĉt icy ung bon doĉteur le miffel, de laquelle chofe lesdits feigneurs eurent grande joye & confolacion, & leur faifoient figne d'avoir moult agreable leur venue & fainĉte vifitacion, & leur monftrarent moult voluntairement les biens de l'eglife.

Item, auffi pareillement deftourna plufieurs d'y venir ung tas de prefcheurs qui, de leur povoir, en prefchant la karefme en plufieurs parties, detraictoient lediĉt fainĉt Jubilé contre droiĉt & equité, en dilacerant l'honneur, le bien & le loz du très-fainĉt, devot & fingulier habitacle de Noftre Dame du Puy d'Anis & dudit fainĉt Pardon, là de toute ancienneté cultivé, ainfi qu'il appert par beaucop de vieulx efcripts. Dont à plufieurs de ces prefcheurs n'en print pas trop bien, car ung devot prebftre du diocefe de Bourges raconta làhault en ladiĉte fainĉte eglife que, en fa perroiffe, ung prefcheur affirmoit au peuple le Pardon du Puy eftre une fatuité & que ce n'eftoit qu'un fol vouloir

* Charles-Quint.

d'y venir, lequel tantoſt lesdites paroles ainſi laidement proferées, la chiere & luy, tout rua jus, & vint ſoubdainement auſſi noir que charbon; de quoy ledit peuple, qui cella avoit ouy & veu, s'en eſmerveilla moult; ſi ſe recommandarent humblement à la Vierge Marie du Puy, & y vindrent la plus grande partie de la perroiſſe bien devotement rendre graces à Noſtre Dame & gaigner le ſainct Pardon, & racontarent tout au long le contenu de ce miſtere.

Cecy eſtre ouy, fut là dit par un venerable chanoine de léans, appellé meſſire Pierre des Fayes, official, qu'il avoit autresfois veu & leu entre les anciennes eſcriptures du Chappitre comment ung autre tel volaige & indiſcret preſcheur, en preſchant, mediſoit & detractoit comme l'autre deſſus, diſant ycelluy eſtre de nulle efficace, ſoubſtenant ſon propos par telles ou ſemblables paroles: « Je vous aſſeure, ſeigneurs qui ouyez ma predicacion, que le Pardon du Puy, duquel les gens font ſi grant exclamacion, n'eſt tout que fauſſeté & ſans approbation, & veulx ſoubſtenir cella & tout incontinent mourir de male mort, au cas qu'il y en aye point, » lequel, avant que finir ſondit ſermon, cheuſt là tout roide mort, qui cauſa groſſe peur à tous les eſcoutans & grande collodacion à la bonne Dame du Puy d'Anis & à ſon ſainct lieu que les langues de ces faux infames detracteurs veulent perturber, ce qu'ils ne peuvent deturper ne empirer : *Teſtimonia tua credibilia facta ſunt nimis, domum tuam*, etc. (Pſaume XCII).

Item, en ce meſme dit an, ung tel preſcheur comme ceulx deſquels venons de parler, preſchoit à Lion, affirmant le contraire de la verité de ce ſainct Pardon. Mais finablement la bonne Dame du Puy n'en fut pas bien contente, car ne tarda guieres qu'il fut apprehendé, & l'appelloit-on Meſgret, qui ſoubſtenoit les erreurs de ce mauldit apoſtat & heretique Martin Luther.

Ce n'eſt pas petit de choſe de oſer entreprendre de parler ainſi deſordonnéement de la noble maiſon imperiale de la bonne Dame, de laquelle tous bons chreſtiens reçoivent tant de graces, dons & beneffices, & oùt Dieu, pour l'honneur de ſa benoiſte Mere, monſtre journellement evidens ſignes & miracles.

De la prolongacion dudit ſainct Pardon faicte par pape Martin cinquieſme au ſainct Concille de Conſtance.

Le très-noble, vertueulx & magnanime prince Sigiſmond de Lucembourch, XXV[e] imperateur des Germains, roy de Hongrie & Boheſme, le-

quel combien qu'il fut ſeigneur temporel, voyant l'eſcandaleux ſciſme en quoy l'Egliſe eſtoit, pour lequel temps trois Papes eſtoient tenans le Souverain Pontifficat, c'eſt à ſçavoir Jehan XXIII, Napolitain, qui par avant ſe nommoit Balthesar Coſſa, Gregoire XII, Venicien, qui par avant ſe nommoit Angelus Coronarius, Benedict XIII, qui par avant ſe nommoit Petrus Luna, ſéant en Avinion, pour laquelle cauſe on ne ſavoit à quel Pape courir; car ung prince favoriſoit l'ung, l'autre l'autre, & chacun bailloit pardons & s'eſſayoit uſurper & cueillir les patrimoines de l'Egliſe & revenus d'icelle tant par force que par gré. Brief, c'eſtoit groſſe pouvreté du faict de l'Egliſe. Sy fut meu ledit empereur Sigiſmund, pour abolir ce mauldit ſciſme qui duré avoit par trente-neuf ans, du conſentement de tous les princes chreſtiens, faire celebrer Concile general, lequel fut aſſigné en la ville de Conſtance, qui commença l'an M.CCCC.XIV., auquel ſainct Concile ne ſe aſſemblarent que cinq nacions chreſtiennes, à ſçavoir eſt: François, Anglois, Ytaliens, Germains, Hiſpaniols; lequel Concile dura quatre ans, auquel temps pour les prudens & ſaiges clercs qu'on peult dire piliers de la foy qui là furent convoqués, furent abdités du Souverain Vicariat lesdits trois ſciſmatiques Papes. Dont par le ſainct Concile & par le conſeil dudit Sigiſmund fut meu propos & decreté que de chacune nacion fuſſent eſleus ſix ſaiges hommes ayans la crainte de Dieu, & que ceulx-là, avec les cardinaulx qui là eſtoient, feiſſent election nouvelle de quelque notable perſonnaige qui ſuccedaſt au Sainct Siege Apoſtolique, leſquels eſtre mis en conclave, tous d'ung conſentement, eſlirent Othon Colunnoys, Romain, qui fut appellé Martin le quint, lequel eſleu, tout le ſainct Concile en loua Dieu devotement, regraciant audit empereur Sigiſmund qui tel noble & vertueux faict avoit pourchaſſé, & là tantoſt ledit Empereur ſe inclina pour baiſer le pied audit Sainct Pere, lequel tantoſt le releva en le magniffiant ainſi que tel affaire le requeroit, & là furent faicts de moult nobles, dignes & excellents miſteres & ſerimonies & inſtitucions de moult beaux decrets & ſaincts ſus l'eſtat & reformacion de l'Egliſe. Et pour ce que ne font à mon propos, m'en paſſe oultre & reviens à mon intendit, & eſt à ſçavoir que les plus ydoines & ſouffiſans clercs en theologie qu'on ſceut pour lors en France & de chacune des autres nacions ſusdictes, furent mandés en ce ſainct Concile, entre leſquels ne faillit le bon Eveſque du Puy meſſire Helie de Leſtrange, grant & auctoriſé docteur & devot preſcheur, lequel après le Concile tenu, qui fina l'an M.CCCC.XVIII., ſe gecta aux pieds dudit Sainct

Pere nouvellement efleu, auquel benignement raconta comment la devote eglife Noftre Dame du Puy d'Anis avoit jouy de toute ancienneté du fainct Jubilé, quant il efcheoit que le jour du vendredi aouré eft le jour de l'Annunciation Noftre Dame, lequel ne dure partout que ledit jour, luy remonftrant en oultre comment l'affluence du peuple ce jour y eft tant grande que merveilles, & qu'il fut fon bon plaifir prolongier perpetuellement ledit Pardon, de fon exhuberante grace, jufques au mardi de Pafques fubfecutivement. Lequel pour la recommandacion dudit fainct lieu du Puy d'Anis & informacion faicte dudit bon Evefque, il approuva tout ce qu'il lui pleuft demander. Si en rapporta fur ce bulle plombée, laquelle mesdits feigneurs de Chappitre ont, & s'en aiderent au Pardon prochain qui fut tantoft après contant l'an M.CCCC. *(fic)* *, lequel firent durer jufques au mardi de Pafques.

Tantoft après le bon Evefque, eftre arrivé au Puy, fut prevenu de mortelle maladie. Si que le XVIIe de jullet M.CCCC.XVIII., Dieu luy evoqua fon ame en paradis, & fon cadaver demoura en ce monde, lequel fut tumulé en l'eglife conventuelle des Mineurs, au cofté feneftre du grant autier, avec pleurs & plainte du peuple & obfeques moult folempnelles.

Item, encore pour approbacion dudit fainct Jubilé peult eftre icy amenée la bulle du pape Eugene quatriefme, qui fut Venicien, laquelle faict pour ladicte indulgence dudit Puy d'Anis, de laquelle la teneur enfuit :

Eugenius, epifcopus, fervus fervorum Dei, univerfis Chrifti fidelibus prefentes litteras infpecturis, falutem & apoftolicam benedictionem. Splendor paterne glorie, qui fua mundum illuminat ineffabili claritate, pia vota fidelium de clementiffima ipfius mageftate fperantium tunc precipue benigno favore profequitur, cum devota ipforum humilitas pia largitione & charitatis ftudio adjuvatur. Cum itaque, ficut accepimus, cappitulum generale dilectorum filiorum Fratrum ordinis Predicatorum, qui, pro integritate & veritate chriftiane fidei confervanda & falute animarum, fructus perhempniter in Dei ecclefia falutares...., in domo feu conventu eorum civitatis noftre Avinionenfis fefto Penthecoftes proxime futuro fit celebrandum, ficque domus in edifficiis ac ftructuris non modica reparacione nofcitur indigere, nec fumptus habet unde valeat Fratrum multitudinem illo tempore fubftentare & hujufmodi edifficia reparare & inftaurare, nifi ad id pia Chrifti fidelium fuffragia erogentur, nos cupientes ut dictum capitulum, fecundum ejusdem ordinis lauda-

* Lisez : 1439.

bilia inftituta, debite celebretur, & ecclefia domus prefate congruis honoribus frequentetur, & ut Chrifti fideles ipfi eo libencius confluant ad eamdem & pro reparacione neceffariorum edifficiorum, ecclefie, domus & conventus predictorum manus promptius porrigant adjutrices, qui fe propter hoc ibidem dono celeftis gracie uberius confpexerint effe refectos, de Omnipotentis Dei mifericordia & beatorum Petri & Pauli Apoftolorum ejus auctoritate confifi, omnibus vere penitentibus & confeffis, qui, a primis vefperis dicti fefti Penthecoftes ufque ad vefperas tercie ferie immediate fequentis inclufive, ecclefiam ipfam devote vifitaverint, & pro Fratrum recepcione & cappituli celebracione feu edifficiorum predictorum reparacione & conftructione, juxta facultates fuas manus porrexerint adjutrices, illam indulgenciam & peccatorum remiffionem concedimus & elargimur, quam confequntur vifitantes ecclefiam beate Marie Virginis Anicienfis die Annunciacionis beate Virginis, quando dictum Virginis feftum occurrit feria fexta ebdomade fancte, prefentibus femel pro hac vice dumtaxat valituris. Datum Florencie anno Incarnacionis Dominice M.CCCC.XLI., nonas januarii, pontifficatus noftri anno undecimo.

Extracta eft hujufmodi copia ab originali bulla & facta collatio cum dicta bulla per me Jacobum Giraldi, Anicienfis diocefis, civem & habitatorem Avinionis, publicum Apoftolica & Imperiali auctoritate notarium, in quorum fidem & teftimonium ego dictus notarius hic me propria manu fubfcripfi & figno meo manuali fignavi die XII. marcii anno ab Nativitate Domini M.CCCC.XLII.
J. Giraldi.

Ainfi l'ay trouvé.

D'une proceffion oùt le devot ymage Noftre Dame du Puy fut porté & du merveilleux efclandre que en advint.



L eftoit de louable coftume, le temps paffé, de porter proceffionallement, les jours des Rogacions, chacun an, le devot ymage Noftre Dame du Puy, & en ce portement fe faifoient ordinairement, en ladicte ville, fi grant triumphe & bruit que c'eftoit merveilles. Pour laquelle caufe s'affembloient au Puy tant de gens d'ung parti & d'autre, les ungs pour pelerins, autres par curiofité de voir le triumphe & affemblée, autres y venoient pour vendre leurs denrées, tant que finalement la devocion torna pluftoft à train de foire ou marché que de proceffion, & commençarent par ce moien les foires de Roifons.

Si advint que l'an M.CC.LV. l'eglise & ville du Puy, cultivant tousjours cest ordre, se desliberarent que si bien avoient faict le temps passé, que mieulx se essayeroient de faire pour le present, tant pour observer & entretenir la façon costumiere, que aussi pour rendre graces à Dieu & à la Vierge Marie de ce qu'il leur avoit pleu ramener le roy Lois (qui après fut canonisé sainct en paradis) de son voiage qu'il avoit faict outre mer, lequel estoit prochainement arrivé en France. Pourquoy ceste noble procession estre ainsi declairée & manifestée estre faicte, tant de gens se trovarent en ladicte ville, que la memoire est digne d'estre escripte.

Or, fut le premier jour de Roisons, ledit an, le jour de l'Invencion saincte Croix, tiers jour de may, que ceste noble & très-devote procession se fit. Si avoient ordonné & advisé aucuns que pour autant qu'on portoit ledit sainct ymage Nostre Dame, qu'on trouvast moien que les pelerins passassent en quelque part soubs ycelluy. Si devisarent un chaffault à la porte de la rue des Farges, sus lequel, la procession estre arrivée, on mectroit ledit ymage, & tout le peuple suivant ladicte procession passeroit là dessoubs & sortiroit hors la ville & se estendroit à bas vers le couvent des Jacopins, qui pour lors se fabriquoit, car le bon pere sainct Dominique, fondateur d'icelle religion, trespassa de ce siecle l'an M.CC.XXIII., que fut devant ceste procession trente deux ans. Si fut l'advis prins en ceste qualité que, le peuple ainsi sorti de la ville, ledit ymage seroit descendu, & prendroit de rechief son ordre ladicte procession, tirant vers Panessac, & suivroit le peuple après comme dans la ville.

Or, le très-devot & sainct ymage estre mys là, le peuple indiscret, meu de singuliere & affectueuse devocion, se lança celle part pour passer dessoubs, non pensant y avenir pour la multitude & grosse quantité du peuple qui y estoit, car, de la porte des Forges (oùt l'ymage estoit mis) jusqu'en l'eglise, tout estoit comble & farcy de gent & davantaige. Pourquoy, pour le poulsement que firent les derniers aux premiers, atendu que la rue desdictes Forges est en decise, & que nul bon ordre ou conduicte n'y avoit souffisamment esté mise, & que le passaige soubs ledit ymage estoit petit, la force des derniers poulsarent les premiers & en telle maniere les oppressarent & si violentement, que l'ung y cheust sus l'autre. Dont, pour ce malicieux & mauldit desordre & moien, ils y finarent leurs derniers jours en ceste dure oppression, en ladicte rue ou porte des Forges, plus de quatorze cens personnes, car l'ung y mouroit sus l'autre.

Ce dur esclandre fut moult triste & desolatifs à plusieurs qui là trouvarent, en ces lieux, leurs propres peres, meres, enfans, nepveux, cosins, comperes & amys, tous roides morts, les ungs parmy les autres, que causa à plusieurs grant dueih & desplaisir, voire & telle tristesse, que par prolixité de paroles ne sçauroit estre racontable. L'ung parent tira l'ung, l'autre tira l'autre, & les personnaiges que nuls parens prochains n'y avoient, furent prins, par commission baillée à certains personnages, pour enterrer leurs poures cadavers & les rendre à ecclesiastique sepulture, honorablement, en divers cimentieres & eglises de la ville du Puy *, ainsi que l'ordonnance sur ce en fut faicte & decretée, affin que chacun se contentast.

Tantost après ce, vindrent gens de diverses parties voir l'affaire, car ces doleureuses nouvelles furent tantost espandues en mains lieux. Si trouvarent plusieurs estrangiers leurs parents morts & deffinés, lesquels en demenoient dueih & desconfort très-excessif, lesquels au mieulx qu'on peust on consola. Si firent iceulx biens & obseques pour leursdits amys & parents. Et après plusieurs tristesses, pleurs & gemissemens, chacun print parti, en s'en retornant moult desolés, lesquels à plusieurs racontarent la piteuse & dolente desconvenue. Et est bien à noter que si les estrangiers menoient du dueilh, que les poures habitans n'en faisoient pas moins, mais davantaige, car la pluspart estoient de la ville.

Or, laissons cy à parler plus de ce dueilh, pour ne gaster langaige, ne des morts aussi, & venons comment messeigneurs du Chappitre Nostre Dame avoient bien noté & songé comment cest esclandre estoit grant, & que lesdits pelerins, pour l'utilité d'eulx & de leur eglise, singulierement, estoient cy venus mourir, lesquels, ceste chose sainement considerans, consultarent diligentement en leur Chappitre sur ledit affaire, dont par resolucion de leur conseilh fut ordonné, par statut sur ce passé, tant par reverend pere en Dieu, mon-

* Sur l'un des murs du cimetière de Saint-Pierre-la-Tour, on lisait encore au siècle dernier, suivant le *Gallia Christiana* (t. II., Eccl. Anic., col. 716), l'inscription suivante :

Undecies quinque elapsis cum mille ducentis
Annis, Anicii fuit ingens pressio gentis.

Odo de Gissey (loc. cit, p. 455) remarque que toutes les victimes ne furent pas mises en terre. *On y en voit encores,* dit-il, *plusieurs tous entiers, qui furent gardés pour souvenance, & sont appellés Transits.*

feigneur meffire (fic) * evefque du Puy prefulant, que par lesdits feigneurs de Chappitre, que chacun an, perpetuellement, le lendemain de la fefte de l'Afcenfion Noftre Seigneur, on feroit la commemoracion desdits trefpaffés par le clergé de ladicte eglife, en la façon que s'enfuyt :

Premierement, que lesdits habitués de ladicte eglife feront proceffion comme les jours de Roifons, & pourteront toutes les croix, & iront en proceffion à Sainct Agreve, & là diront les trois premiers pfeaulmes & les trois premieres leçons de l'office ou agende des Morts; puis partiront en proceffion & iront à Sainct George dire les autres trois pfeaulmes & trois leçons audit office fubfequens; puis partiront en proceffion & iront à Sainct Vofi dire les autres trois pfeaulmes & les trois dernieres leçons; puis partiront en proceffion & iront à Sainct Pierre la Tour dire les laudes dudit office; puis partiront en proceffion & iront à Sainct Pierre le Monaftier dire la meffe desdits trefpaffés; puis après, toujours en proceffion, fuivront le cimentiere dudit Sainct Pierre & le grant Claufel, & fera diftribué aux clercs de ladicte eglife quatre deniers podies & aux Chanoines huit deniers, & fe prendroit ces deniers, c'eft à fçavoir : du commung aport de l'autier, les deux parties, & l'autre tierce partie par les bayles desdits clercs : & ainfi eft faict & obfervé chacun an jufques à prefent.

* * *

Sur ce, ay trouvé tel memoire que dict :

L'an M.CC.LV., fuit oppreffio gentium in fefto fancte Crucis in portale de las Farghas prima die Rogationum.

* * *

Sur ce, ay trouvé, en ung livre vieulx appellé *Pierre Chardenal* **, une memoire difant :

* Bernard III de Ventadour, évêque du Puy de 1251 à 1254.

** Nom d'un des anciens possesseurs du volume, écrit sur la tranche ou la feuille de garde. Il y a eu, en Velay, au moyen-âge, une famille du nom de Chardonal ou Chardenal. Mathieu Chardonals et Raymond Chardonals figurent parmi les quinze cautions (*coadjutores*) de Beraud de Solignac, dans une transaction intervenue entre ce seigneur et Gilbert de Goudet, le jour de l'Ascension 1235, au Puy, dans le couvent des Frères Prêcheurs de Saint-Laurent. — Arch. dép. de la Haute-Loire. Série E. Parchemin, latin.

En l'an M.CC.LV., fo ly mortandats * del Poy lo lus de Rosols que fo ly festa de la Croux.

*
* *

L'an M.CCC.LXXV., fut porté le digne ymage Nostre Dame du Puy les trois jours de Roisons, duquel portement n'ay trouvé qu'on fit chose que j'eusse sceu mectre en escript.

*
* *

L'an M.CCCC.IIII., & le VIIIe de juin, fut gecté le très-digne ymage Nostre Dame du Puy hors de son habitacle, & porté au Fort de ladite eglise, & ce pour troys causes : la premiere, pour la monstrer à la region de l'air pour le temps pluvieux qu'il faisoit, car il ne cessoit de plouvoir continuellement : pour quoy, les biens de terre ne povoient venir à maturité; la seconde, pour la paix & union de saincte Eglise, duquel temps y avoit scisme très-escandaleux; la tierce, pour la santé & prosperité du roy de France regnant Charles VIe, lequel estoit constitué en diverse maladie.

Comment le sainct ymage Nostre Dame du Puy fut porté pour impetrer paix au roiaulme de France.

L'an M.CCCC.XXI., & le dimanche XIIIIe de septembre, fut porté le très-devot & sainct ymage Nostre Dame du Puy pour la paix & union de saincte Eglise & à celle fin qu'il pleust à Dieu & la Vierge Marie donner victoire au roy de France Charles VIe, & à monseigneur le Dauphin, de leurs ennemys; & la portarent en moult noble ordre à la porte Sainct Robert, & la mirent regardant vers France; & d'illec fut portée & conduicte honorablement au Fort de ladicte saincte eglise, où elle demoura par l'espace de deux heures; & là, fut dit ung bon sermon que dit maistre Guillaume Beanebot, & plusieurs gens & quasi tout le populaire plouroit à chauldes larmes devant ce devot ymage, lesquels demandoient affectueusement à la Vierge Marie qu'elle impetrast paix & concorde au royaulme de France.

* Lisez : *morfonduts,*



L'an M.CCCC.LXVIII., & le X[e] jour de jullet, fut porté processionalement le devot ymage Nostre Dame du Puy d'Anis, à la requeste de très-hault & excellent prince Loys XI[e], roy de France, affin que Dieu luy donnast lignée masculine, sapchant les grans miracles qui journalement se font illec par ladite bonne Dame. Auquel portement, tant pour le debvoir de l'honneur que appartient à la Vierge Marie & à son sainct & devot ymage que aussi en obtemperant au vouloir du Roy (qui ce avoit mandé par herault exprès & lectre patente), furent faictes, en icelle devote procession, en divers rencontres & carrefours de la ville, de moult belles histoires tant du Vieulx que du Nouveau Testament, & plusieurs autres triumphes & cerimonieuses choses, qui moult seroient longues à racompter. Dont s'en ensuyvit que, bien peu de temps après, moyennant, ainsi qu'est de croyre, la intercession de la benoite Vierge Marie, très-illustre princesse madame Charlote de Savoye, royne de France, fut ençainte d'ung beau fils, qui finablement succeda à la coronne de France, & fut appellé Charles VIII[e] de ce nom, surnommé le Liberal, qui conquist le royaulme de Naples.

Comment on fist procession en laquelle le devot ymage Nostre Dame fut porté.

L'an M.CCCC.LXVIII., & le X[e] de julhet, par le commandement du Roy, affin de impetrer paix au roiaulme de France, fut porté en noble procession & moult bel ordre, le très-devot & sainct ymage Nostre Dame du Puy d'Anis, où presidoit en ceste procession messire Jehan de Borbon, evesque du Puy; & fut la ville appointée comme le jour du Corps de Dieu, & furent faictes, en plusieurs & diverses parts, parmy ladite ville, toutes les histoires qu'on peult faire de la Vierge Marie. Et tira ladite procession, derrier l'Ospital, les Tables, les Farghes, hors la ville, entra par Panassac en la Correyria, & se posarent au Martoret, & delà s'en retorna par la Correyria mesmes, la Chanabaterie, Raphael, la Court du Roy, Viane, & entra dans l'eglise, & la posarent devant le benistier hault, vers le mur de la porte du Chappitre & les Anges qui jouent des instrumens, restarent là dessoubs, & là chantarent moult devotement ung oraison à Nostre Dame, & ploroit le

peuple merveilheusement, & estoient en armes le Cappitaine & Deseniers de ladite ville du Puy.

* * *

L'an M.CCCC.LXXX., & le second jour de febvrier, jour de la Puriffication Nostre Dame, fut processionalement porté le devot ymaige Nostre Dame du Puy, oùt fut faict grant triumphe en la ville du Puy, tant en paremens, luminaire, que histoires.

* * *

L'an M.CCCC.LXXX., fut porté processionalement le devot ymage Nostre Dame du Puy, le jour de la Purificacion, second jour de febvrier, pour impetrer de Dieu remede au temps qui moult couroit pestiffereux.

* * *

En cest an M.D.II. (que fut l'an du sainct Pardon du Puy duquel avons parlé), plusieurs à l'aventure y conquirent & acquestarent de biens, comment qu'ils le fissent, qu'ils ne jouyrent guieres; car la peste tantost se mit en la ville (Dieu le permetant), qui forment la trevailla. Si que, pour obvier à la fureur & contagion de ladite peste, plusieurs habitans de ladite ville furent fugitifs çà & là parmy le pais. Autres demorarent en la ville, qui y essayarent beaucop pour la caresfcence des vivres qui n'y venoient pas pour crainte de la peste ou des seigneuries qui leur mectoit contradiction par estroit commandement, & pour autres causes que pouvez entendre, & pour ce qu'en ce temps poures gens ne gaignent guieres qui sont menesteraulx, qu'en partie vivent soubs les marchans. Pourquoy lesdits habitans, se voyant assaillis de terribles & contristables aguilhons, c'est à sçavoir : perdre leurs amys d'ung costé, voiant d'autre n'avoyr ce qui leur estoit moult necessaire pour leur vivre nonobstant qu'il fut temps fertile & exhuberant, & d'autre costé aussi, cothidienne peur de la mort, qui journelement pilluloit & faisoit de terribles & lourds cops, ledit peuple, ce voiant, requist sire Jehan Ayraud, qui, pour l'heure estoit, seul de sa compaignie des Consuls, demouré en la ville, qu'il

priast, suppliast & requist cherement aux seigneurs Chanoines de l'eglise Cathedrale qui estoient demourés, qu'il leur pleust qu'on fit une moult devote procession où l'on portat le precieulx & sainct ymage Nostre Dame du Puy, & que ce fut dans la ville *janvis clausis* & sans le communiquer à nully des forains, & le plus tost qu'il seroit possible, & qu'en faisant ceste très-devote & saincte procession, on priast très-humblement & devotement à Dieu & à la Vierge Marie qu'il leur pleust estendre l'oueil de misericorde sus la ville du Puy, en faisant cesser ceste epidimye qui tant les molestoit. Ce que par messeigneurs tant Chanoines que sire Jehan Ayraud, consul, & autres gens de bien de la ville, ladicte chose fut mise en exceqution, & fut faicte ladite saincte procession & devote l'an dessus, & le XXXe de jullet, moyennant laquelle, par les prieres des bonnes gens, ainsi que je croy, cessa ladite peste.

*
* *

Ung marchant du Puy, par maniere de recreacion, fist sur icelle procession ung tel dicton qui s'ensuit :

L'an de grace mille cinq cens & trois,
Atropos, par ses sentiers estroicts,
Fit passer en la noble cité
Du Puy, par ses faicts mal courtois,
Tant infects & si plains de desrois,
Plusieurs qui avoient felicité.
O mort! avois-tu necessité
Nous avoir si durement cité
Par excitacion de si dur pois!
O grefve ponderosité!
Mort, tu nous as cecy concité :
Tant inhumayne je te congnois.

O mort, & qui t'a entre nous mys
Pour nous tollir ainsi nos amys,
Peres, meres, freres, seurs & parens?
Tu les as à ceste fin soubmys;
De longue main le leur avois promis :

Les ſignes, certes, en ſont trop apparens,
Car nous cuidions & eſtions eſperans
En avoir aide, ains que compter par ans
Guiere de temps; mais tu leur as mys
Ta main deſſus & as couppé leur temps.
De quoy leurs amys ne ſont mye contends,
Car faulcement tu les en as deſmys.
  Si grande peſte nous ſignifia
Saturne, qui ainſi nos desfia.
De ceſt année ſignifficateur,
L'aſtrologue le nous pronoſtica,
En nous diſant, & point ne ſe mocqua,
Que treſmontains en ſouffriroient doleur.
Auſſi nous remonſtra le bon docteur
Qui preſchoit le Careſme, diſant de bon cueur,
Que rendre ce compte & reliqua
Nous failloit envers Dieu Noſtre Seigneur,
Et nous diſoit, comme vray enſeigneur :
Aller s'en fault, il n'y a ne ſi ne qua*.
  Voyant cecy, les nobles habitans,
Que la peſte & ce terrible temps
Sur eulx grandement dominoit,
Et comme de ceſte choſe mal contens,
L'Egliſe, la ville furent conſentans
Que le ſainct ymaige on porteroit
A ceſte cauſe, & que on feroit
Proceſſion où chacun prieroit
Dieu, qui nous oſtat de ces contends.
Et fut dit, comme ung chacun racomptoit,
Que la plus devote proceſſion c'eſtoit
Qu'on fiſt en la ville yl a cent ans.
  Donques, le trentieſme de jullet,
Fut faicte ladicte proceſſion, et

* **Il n'y a ni *si*, ni *cas*; c'est-à-dire, tout est inutile.**

Fut geсté hors le sainсt ymage
Par messeigneurs Rouchier & Jauguet
Qui la portarent sans aucun arrest
Jusques en ung autre lieu & passaige.
Qui à l'heure ne plouroit n'estoit pas saige,
Voyant du Puy le glorieux paratge,
Nostre Nourrice que ainsi on pourtoit.
Puis Pellissac & Davinon, de vray couraige,
La portarent à brief langaige
Jusques au lieu du Martoret.
  Là, on la mist, sans nul deffault,
Sus ung très-noble eschaffault;
Je le diray, puis qu'il m'en recorde,
Et alors chacun, par cry très-hault,
Petit & grant, ou peu s'en fault,
A genoulx, crioient : « Misericorde!
» Misericorde! Royne de concorde,
» Oste nous de ce dangier & nous accorde
» Santé que si grant tresor vault.
» Las! si sommes de Dieu en la discorde,
» Faicts que sa grace à nous s'accorde. »
Cecy disant, chacun plouroit bien chault.
  Puis on chanta, par chant de musique,
Devant cest ymaige magnificque,
Une très-devote oraison.
Cella tout chanté, comme j'explicque,
Cest ymage très-aultenticque
On descendit, comme estoit raison,
Et la print messire Anthoine Davinon
Et sire Jehan Ayraud qu'en icelle saison
Gouvernoit la chose publique,
Et la porta jusques en sa maison.
Là, la laissa, & reprint le pavillon,
Et s'en remontarent sans nulle replicque.
  Or, prions tous de bon cueur

Celluy, qui ſur tous eſt greigneur,
Qu'il nous preſerve perpetuelement
D'epidimie & tout autre malheur,
Et qu'en paradis, à la fin, ſans rancueur,
Nous trouvons tous pardurablement.
Amen.

D'une devote proceſſion où le ſainct ymage Noſtre Dame du Puy fut porté.



EDIT an M.D.XII., & le dimenche XI[e] jour de jullet, qu'eſtoit le jour feſtive de la ſaincte Dedicace de la très-divine egliſe, miraculeux & ſacré temple Noſtre Dame du Puy, par deliberacion d'un grant conſeil tenu par avant au Chappitre par les ſeigneurs Chanoynes, convoqués en icelluy les Conſuls & pluſieurs autres notables perſonnaiges, incoles de ladite ville, fut determiné & entrepris fayre une très-noble & ſolempne proceſſion, en laquelle on porteroit le ſingulier ymage Noſtre Dame du Puy, jadis par les Jheremiennes Prophecies fabriqué; par laquelle cauſe furent faictes, devant, pluſieurs grandes preconiſacions reiterées, ſignifiant au peuple par icelles la declaracion du conſeilh, & comme on avoit deſliberé à l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie, pour le Roy, la paix et union du royaulme, & pour le ſalut tant de la ville que du pays & conſervacion du fruict de la terre, porter ce ſainct & devot ymage, où le ſabmedi avant ledit dimenche, le bayle de Chappitre, noble Jehan Pome, bourgeois du Puy, euſt, au nom du Chappitre, trois trompetes, avec leſquelles il fiſt la monſtre des hommes dudit Chappitre, chacun ſon arnois en main, & luy, au milieu, à cheval, ayant lacquais habitués de livrée. Puis, le lendemain, jour de ladite ſaincte proceſſion, pour la ville, le Cappitaine mage noble Jacques de Cobladour, bourgeois, fut à cheval avec autres troys trompetes, avec lacquais abillés de livrée, & avec ſes Deſeniers à cheval, chacun ayant en ſa compaignie pluſieurs bons perſonnages gens de pied, bien embaſtonnés, qui precedoient ladite proceſſion.

Sortit ladite proceſſion de matin environ ſix heures, paſſant par derrier

l'Hofpital. Prindrent à porter le pavillon monfieur le Vifconte de Polignac* & autres feigneurs & barons du pays, lefquels le portarent jufques au pied des Tables, & puis autres feigneurs le prindrent, puis les feigneurs Confuls, & après autres gens de bien, bourgeois & marchans, les feigneurs Chanoines; chacun, par fon tour, porta ledit fainct ymage. Grande quantité de luminaire y fut portée, c'eft à fçavoir : les gros cierges des Meftiers, les torches des feigneurs Chanoines, des feigneurs Confuls, des Confrairies & de plufieurs gens de bien qui y faifoient porter leur torche atout leurs armes ou merque. Une hiftoire fut faicte là-hault au Fort. Il y vint grant peuple tant pour le jubilé que pour veoyr le triumphe. La proceffion fut bien devote. Dieu l'ayt prinfe à gré & nous doint grace d'eftre tousjours fes bons zelateurs !

* * *

L'an M.D.XVII., le lundi XXII[e] de mars, la ville du Puy, informée de la naiffance de monfeigneur François de Valois, daulphin de France, pour regracier Dieu de tel benefice, firent faire une folempne proceffion, en laquelle par les feigneurs de Chappitre fut porté le reliquiaire de la Circumcifion avec le poile que portarent les feigneurs Confuls. Fut tapiffée la ville & le fermon dict au Martoret. Les enfans y furent crians : *Vive le Roy & le Daulphin*, portans penonceaulx aux armes desdicts feigneurs. Les Confuls y envoiarent fix torches cire aux armes de la ville. Y furent portées les groffes torches des Artifans. Avoit efté enjoinct qu'on feift fefte ledict jour, & devers le foir faire les feux de joye.

Comment par aucunes rayfons ʃi-après eʃcriptes le devot ymage Noʃtre Dame du Puy fut porté.

Item, ledit an M.D.XXIII., pour ce que plufieurs grans aftrologues & prenofticateurs avoient vaticiné & difoient ou communiquoient par efcripts reiterés, le moys de febvrier, ledit an, eftre conjunction de fignes qui debvoient caufer grande incomodité aux humains, ainfi que, par une raifon

* Guillaume-Armand III, vicomte de Polignac.

de leur philofophie fpeculative, ils affignoient, dont ne fe parloyt guiere d'autre chofe aux tables des gens de bien. Pourquoy, en la ville du Puy, fut confeillé, affin que Dieu & la Vierge Marie gardaffent la ville & le pays de tout dangier & nous euffent en leur faincte protection, & gardaffent le Roy & le royaulme de France & le fruict de terre, faire en l'eglife Cathedrale tous les dimenches du moys de janvier proceffions generales parmy la ville & fermons, & que le jour de la Puriffication Noftre Dame de febvrier, fut porté le fainct ymage Noftre Dame du Puy. Dont eftre venu le jour vigile de ladite fefte, le peuple fe mift en bon eftat, car guieres n'y euft que ne fuffent confeffés & repentens, & plufieurs qui receurent le precieulx *Corpus Domini*. Et ce jour, tout ainfi qu'il eft de louable cof-tume (quant on porte ledit fainct ymage au Puy), le Cappitaine mage de ladite ville, fire Gabriel Ayraud, arromateur, pour lors cappitaine, monté à cheval & armé foubs fon feyon, avec fes laquais abillés de livrée, & fes Difeniers à pied, avec leurs bendes, firent leur monftre parmy la ville où ledit Cappitaine fi trouva bien en ordre, & y nombra-on cinq cens gentils compaignons & de bon eftat, tant haquebutiers, arbaleftriers, archiers, halebardiers & autres qui portoient d'autres façons & qualités d'arnoys : que faifoyt bon veoyr.

Semblable monftre fift faire le venerable Chappitre de l'eglife Cathedrale à fire Benoyt Lacourt, leur baile, lequel monté à cheval avec fes lacais habitués de livrée, & avec les hommes des mandemens dudit Chappitre arnefchés celon leur capacité, firent ung autre tour parmy ladite ville.

Le lendemain, jour qu'on debvoit faire ladite faincte proceffion, lesdits Cappitaine mage de la ville & bayle de Chappitre, en bon ordre, avec leurs bendes, fe trouvarent tous de ranc, quant la proceffion fortift de la porte des Farghes jufques à la porte de Panneffac, tenans tous ordre d'une porte à l'autre. Ladite proceffion eftre entrée par ladite porte de Panneffac, le Cappitaine mage la fift faluer par fes haquebutiers, lefquels eftoient environ quatre-vingts ou cent, & delà s'en allarent attendre que ladite proceffion fut fortie de la porte Sainct Gile jufques à la porte de Avinion, tenant tel gravité & ordre que par avant avoient tenu entre les portes des Farghes & de Panneffac.

Entrée ladite proceffion en ladite porte de Avinion, fe retirarent les bendes avec leur Cappitaine au Breulh pour fayre une reveue, & après le

ſermon dit au Martoret, ſe trouvarent en pluſieurs parts parmy la ville, voyre juſques au Fort de l'egliſe, juſques que ladite proceſſion fut redduicte dans ſon egliſe.

Ladite proceſſion arrivée au Martoret, on repoſa le ſainct ymage ſus ung eſchaffault bien noblement eſtouffé, audevant de la mayſon du Poix du Roy, & là fut preſché le peuple. Dont là & ailleurs, durant ladite noble & très-devote proceſſion, furent gectées de chauldes larmes, & de grans cops ſus le pis de pluſieurs catholiques furent donnés, crians de cueur, & par une lamentable vociferacion, demandans à Dieu & à la Vierge Marie miſericorde. Le ſermon finé, on retorna d'où on eſtoit parti.

Ladite proceſſion fut très-belle, noble, ſaincte & devote, audevant de laquelle eſtoient precedens grant partie des habitans de ladite ville, portans chacun ſa torche de cire en ſa main, & autres venoient après, icelle aſſocians avec leur cierge ſelon leur eſtat.

Les gros cierges des Meſtiers n'y furent point portés, ne n'y euſt point de trompetes pour eviter bruit, & affin qu'elle en ſut plus devote; mais ſaulve la reverence de ceulx qui cella conſultarent, car tout ce, de mon oppinion & d'autres pluſieurs, à la louenge de Dieu, y euſt eſté bien ſeant. Le pavillon fut porté par monſeigneur le Viſconte de Turenne * & autres grans ſeigneurs barons du pays, par les ſeigneurs Conſuls & autres gens d'eſtat, bourgeois & marchans de ladite ville. Grant peuple y aſſiſta. Et nonobſtant après tout ce, perſevera ladite egliſe Cathedrale à faire proceſſions & ſermons durant tous les dimenches dudit moys de febvrier. Et moiennant la grace de Dieu & de la benoiſte Vierge Marie, paſſa ledit moys où il fiſt temps doulx et bien tranſquile. Louenges immortelles leur en ſoient randues!

*
* *

L'an M.D.XXV., & le dimenche des Rams IX[e] jour d'apvril, fut decreté & ordonné, tant par meſſeigneurs les Doien & Chappitre Noſtre Dame, que auſſi par meſſeigneurs les Conſuls ſire François Columb & ſes compaignons, faire porter proceſſionalement par la ville du Puy, ainſi qu'il eſt de trium-

* Antoine de la Tour, vicomte de Turenne, baron de Bouzols, Fay et Servissas (près le Puy), mort en 1527.

phante coftume, le devot ymage Noftre Dame du Puy pour impetrer de Dieu, au moien de la benoifte Vierge Marie, paix au roiaulme de France & bonne nouvelle de noftre très-cher fire le Roy, qui peu par avant, par les Efpaignols, avoit efté prins prifonnier en Ytalie, devant la ville de Pavye, & ce par aucunes conjuracions & traiftreufes entreprinfes faictes & confpirées contre fa Roiale Majefté par plufieurs gens & mefmement des fiens, ainfi que le commung bruyt eftoit. Lequel jour le Chappitre, enfemble la ville, avoient bien excequté leur cas pour bien devotement & excellemment icelle proceffion faire, mais n'y peurent vacquer pour le temps qui fut pluvieux, laquelle chofe voiant, remirent à ce faire le dimenche de Quafimodo XXIIIe d'apvril, lequel jour eftre venu, fut de matin fort couvert & obnubilé, venteux & de terrible forte; fi furent les meffeigneurs du Chappitre, enfemble meffeigneurs de Juftice & les feigneurs Confuls & plufieurs autres notables perfonnaiges en confeilh pour veoir que on debvoit faire, attendu que le peuple eftrangier y eftoit, & fe on debvoit dilayer encore plus avant. Si eut beaucop de contradicions & opinions fur ce d'ung cofté & d'aultre. Si fut finalement refolu que Dieu y mectroit ordre au temps & l'embelliroit, & qu'on fortiroit le fainct ymage, ce que fut faict; mais ne fut pas au pied des Tables, que vecy bonne pluye que commença à donner deffus. Si tira la proceffion plus avant en tel forte qu'il fallut bien que la toille du pavilhon fut bien cirée. Si vindrent par la porte de Panaffac jufques à la Bidoire & par Raphael en grant hafte, car fort plouvoyt. Si s'en remontarent & fe reduyrent dans l'eglife. En cefte proceffion fit mectre en ordre l'abbé de Sainct Pierre la Tour les celiers du Puy avec leurs targuetes, mais la pluye deftourna tout. Plufieurs gens furent fort foueilhés de la pluye, ce qu'ils prindrent en gré pour l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie. Dieu veuille avoir eue acceptable ladite proceffion. Je ne feroye point d'avis qu'on deuft gecter hors ung tel & fi fingulier reliquiaire, qu'on ne congneuft le temps bien difpoufé. Les caufes & raifons font plufieurs moult faciles à confiderer.



LES

ANTIQUITÉS ET CHRONIQUES

DE LA VILLE DU PUY.

Cronique ſur la conceſſion des Armes de la ville du Puy.



LES habitans de la ville du Puy que jadis treuve avoir eſté fondée & encommancée par le très-illuſtre, redoubté, magnanime monarque & prince chevaleureux, Julles Ceſar, premier empereur des Romains, & bientoſt après ſon commancement, d'an en an, multipliée, augmentée & accrue juſques au temps concernant la preſent chronique, que les adminiſtrateurs de la republicque d'icelle ville qui eſtoient pour lors, à ſçavoir eſt : ſires Jehan de Mons, Jacques Ponchet dict Legrand, & Jehan Sabbatier, honnorables perſonnaiges, leſquels, avec aultres de leur conſeil, bourgeois & marchans, habitans d'icelle ville, pour lors conſiderans pluſieurs nobles, magnificques & inſignes cités & villes de la marche & pays de la Langue Occitane (que, en partie, eſtoit alors *a Rege Majoricharum,* c'eſt à dire au Roy de Mailhorque, &, depuis, icelluy pays acquis par les feus Roys de France, à beaux deniers comptans, dudict Roy de Mailhorque), & que avec aultres villes parmy le royaulme de France eſtoient dotées de povoir porter & avoir armes & enſeignes en leurs maiſons conſulaires pour ſceller & faire actes publicques

& exercices politiques deppendens de leurs communaultés & de beaucop d'aultres ſinguliers dons, franchiſes, privileiges & libertés munyes, lesquels, par dons eſpeciaulx, ils avoient obtenu des feus Roys de France, leurs princes de louable & eternelle memoire.

Or, penſant donc iceulx citoyens habitans en ladicte ville du Puy, & voyant l'augmentation & continuel accroiſſement de leur dicte ville & l'affluence des pelerins que journalement y venoient de toutes les parties du monde vers la bonne Dame pour les grands & evidens ſignes & miracles que Dieu demonſtroit en ce lieu, & aultres auſſi que y venoient pour trafficquer & faire faict de marchandiſe, & que, à cauſe de ce, leur bruit & recommandation croiſſoit ſans aulcune intermiſſion, & que auſſi juſques à ce temps, ils avoient eu des Eveſques, leurs prelats & paſteurs, ſeigneurs de ladicte ville, gens de probité & bonne reputation qui leur pourchaſſoient, à leur pouvoir, tout plain de bien & d'honneur, pour la bonne & morigenée police & gracieux traictement qu'ils avoient tant envers les pelerins & eſtrangiers que envers eulx-meſmes. Dont iceulx citoyens ſe retirarent devers leur ſeigneur eveſque & prelat, eſtant pour lors Guido ainſi nommé, homme de grant port & auctorité, deſcendu de lignée royale de la noble maiſon de France, & lequel avoit ung ſien frere germain nommé Geoffroy, ſurnommé Martel, prince d'Aquictaine, homme de ſinguliere preference, & ſa femme nommée Dalainde *, princeſſe & dame de noble memoire, & deux fils vaillans & preux chevaliers, l'ung nommé Pons, & l'aultre Bertrand, eulx treſtous ayans grand credit à la court du Roy de France, appellé Lothaire IVe de ce nom, alors regnant.

Pourquoy lesdits habitans du Puy, gens vertueux, voulans pourchaſſer choſe memorable à leur poſterité, penſant en eulx que, tant par le moyen de Guido, leur Eveſque, que auſſi par ſon frere le prince d'Aquictaine, & par ſes deux fils tant aymés & cheris à la court dudict prince pour la preſtabilité de leur generoſité, & pour l'adveu d'iceulx, leur ſembloit eſtre facile obtenir le don & licence de pouvoir avoir armes en ladicte ville du Puy & conſulat d'icelle. Ce que par iceulx citoyens leur fut prié atoute deue inſtance & reverence, eulx eſtre trouvés enſemble venus pelerins à la bonne Dame au Puy, oùt ils furent reçeus à grand triumphe, joye & celebrité, & après, là

* Adélaïde.

eſtans, y faiſant quelque petit ſejour, requis unanimement de toute la commune d'eſtre leurs vrays amys & interceſſeurs envers le Roy, de leur vouloir impartir de ſon exhuberante grace, licence & congé de pouvoir avoir armes. Leſquels ſeigneurs enſemble, ayans entendu leur requeſte, que leur ſembloit eſtre civile, deſiroit moult en ce leur complaire, promectant s'y employer de tout leur eſtomach. Et leſquels, après ſans long delay, eſtre parvenus à la court, priarent & humblement ſuppliarent au Roy pour lesdicts habitans de ladicte ville du Puy de leur donner armes en leur conſulat & ſe pouvoir ayder du ſcel d'icelles en leurs affaires communs & politiques. Ce qu'ils impetrarent aſſez facilement de ſa très-chreſtienne & ſacrée Mageſté Royale, moyenant ung don gratuit que luy fut preſenté, de la part desdits habitans, de certaine finance, baillée pour le ſcel, en pieces d'or lors ayans cours, que n'ay ſceu entendre la value, cauſant l'antiquité du temps. Si octroya le Roy leur requeſte ausdicts ſupplians pour l'honneur & reverence de la bonne Dame la benoicte Vierge Marie, que en ce lieu eſt cherie & venerée & à laquelle il avoit ſinguliere devotion, & auſſi pour complaire ausdicts ſuppliants, gens extraicts de ſon noble ſang, donnant congé, licence & auctorité, par don royal & grace eſpecial, ausdicts habitans de ladicte ville du Puy, de pouvoir porter, tenir & avoir les armes en ladicte ville *, que par lesdicts ſeigneurs fu-

* Médicis, en composant cette chronique qu'il avait trouvée *aſſez ſuccintement miſe en eſcriptures antiques,* s'est évidemment mépris sur le sens et la portée de ces *eſcriptures* dont les éléments avaient été empruntés à des documents d'objets et d'âges divers.

Les armoiries de la ville du Puy ne peuvent remonter au règne de Lothaire, en 982, car l'usage du blason n'est devenu général qu'au XII[e] siècle, et c'est seulement depuis Philippe-Auguste que les Rois de France ont adopté pour leurs armes un écu au champ d'azur semé de fleurs de lys d'or.

En dépouillant ce récit des amplifications dont Médicis l'a chargé, on voit qu'il y est question de deux choses distinctes : le sceau et les armoiries.

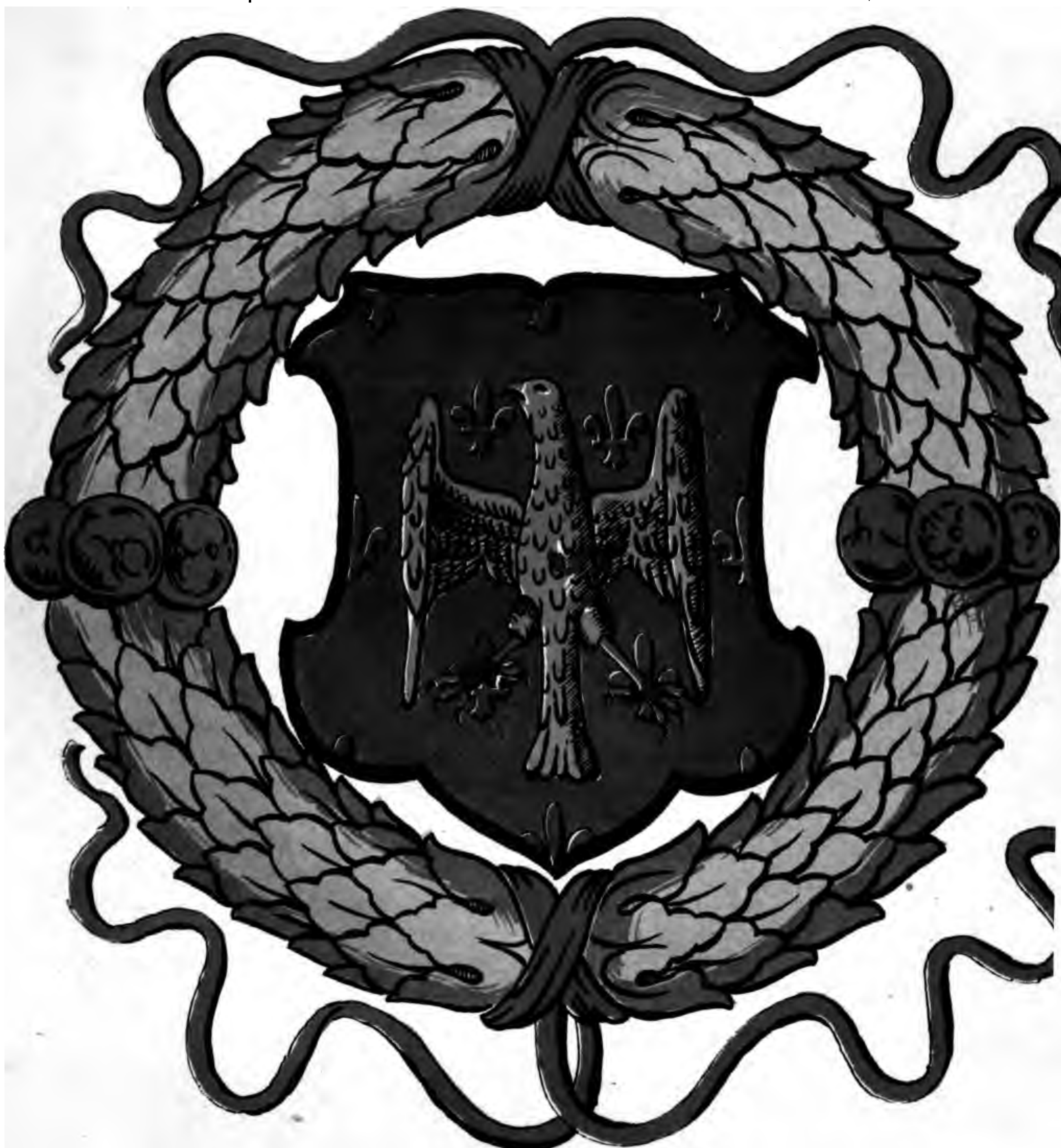
Le droit de sceau a été reconnu aux habitants du Puy par la charte de Philippe-Auguste, de 1218, et il avait pu être antérieurement exercé. Sur ce point, on peut s'expliquer dans une certaine mesure l'intervention du roi Lothaire, et admettre que l'aigle eût déjà existé comme simple emblème sur le sceau de la ville du Puy.

Quant aux armoiries, le fond de l'écu *(d'azur, semé de France)* induit à penser qu'elles furent une concession de saint Louis, lors d'un de ses voyages au Puy, après son retour de la Croisade. Sous son règne, le siége du Puy fut occupé, de 1257 à 1260, par un Evêque du nom de Guy (Guy Fulcodi, depuis Clément IV), et il serait possible que Médicis eût confondu cet Evêque avec Guy d'Anjou, son prédécesseur (976-998?).

rent là, en sa presence, demandées, devisées & pourtraictes, que sont telles : *d'azur, à ung aigle d'argent, armée de gueules, & le champ semé & remply de fleurs de lys d'or sans nombre,* comme cy contre sont paintes & estouffées; leur octroyant sur ce letres royales, scellées de son grand scel aultentique. Ce que fut concedé à Troye en Champaigne, l'an de l'incarnée Divinité D.CCCC.XXXXII.

De ces armes, se à moy estoit parmys & deu les povoir & sçavoir extimer & leur donner tel blason & à tel avantaige qu'il seroit convenable & requis, je les extimeroye aussi nobles que les armes de l'Empire Romain. Toutesfois, ne vouldroye pour rien du monde avoir pronuncé de ma bouche & escript de ma plume, en nulle comparaison, chose que fut contre l'honneur, reverence, magnanimité, force, vertu & excellance des armes du sainct & sacré Empire Romain, que porte *d'or, à un aigle de sable à deux testes*, ladicte aigle *armée de gueules*, & lesquelles deux testes, ainsi que on les blasonne, l'une est regardant l'Alemaigne, & l'aultre regardant l'Ytalie, comme se l'une disoit : *Alamania,* & l'aultre disoit : *Ytalia,* que sont les deux plus singulieres souveraines & especiales seigneuries de tout l'Empire.

Mais, toutesfois, revenant à parler des armes susdictes de la ville du Puy, je ne sçay aultre ville en ce royaume, ne consulat d'icelluy, que porte plus exquises, efficaces & nobles armes, sans mesdire des aultres, que ladicte ville du Puy. Et ce n'est pas sans cause, car le bon roi Lothaire, volant aultement satisfaire à la priere & requeste de ces tant nobles seigneurs, extraicts & yssus du sang royal, & mesmement de ce bon evesque Guido, homme de renommée vie, adorné de la fleur de toute vertu, lequel, pour sa religieuse conversacion, par le vouloir dudict roy Lothaire, fut sacré evesque du Puy, & lequel bon evesque Guido, après fist faicts memorables audict Puy, à ses seuls despends, que sont dignes d'estre recordés, à sçavoir est : l'ediffice sur le roch Sainct Michiel d'Agulie (chose subtile & moult bien inventée, — en ce le conseillant & conduysant Truanus ainsi nommé, doyen de l'eglise Cathedrale, homme de singulier esperit), & aussi l'eglise conventuale de Sainct Pierre le Monastier dudict Puy, avec leurs revenus, fundations & appendences. Et lequel bon pere & pasteur Guido, après estre descendu en extreme & decrepite vieillesse, & parvenu, par le repos de naturelle mort, à la fin de la peregrination de ce monde, laissant preuve memorable de ses vertus, fut enterré avec grand pompe funebre & plainte des citoyens soubs



Ce font les armes de la ville du Puy :

Ung aigle à la renverfe

le grant autel de l'eglise conventuale dudict Saint Pierre, qu'il avoit faicte construire, disant : *Hec requies mea in seculum seculi. Hic habitabo, quoniam elegi eam.*

J'ay voulu voluntiers metre cy ceste familiere chronique concernant la concession des susdites armes de la ville du Puy, que j'ay trouvée assez succintement mise en escriptures antiques, pour remetre à memoire les choses susdites que estoient perdues & ensepvelies au gouffre de oblivion par longueur de temps.

De la mortalité & famine universelle.

L'an M.LXV., fut famine & mortalité par tout l'universel monde, ainsi que le recite Vincentius Gallus *, en son XXVI[e] livre.

Des grans croniques de France de maistre Robert Gaguin, aux gestes de Lois, qui fut fils de Lois le Gros.

J'ay trouvé, ausdits croniques, en l'histoyre qui parle dudit Roy, entre autres choses, escript ainsi que s'ensuit :

En ce temps, advint que le comte de Clermont en Auvergne, & Guillaume, le comte du Puy, son nepveu, & le viconte de Polignac, qui avoient acostumé à demener leur vie en rapine & en roberies, comme ceulx qui roboient les eglises & les pellerins & exilloient les poures gens, les griefs & les maulx que ces desloiaulx faisoient ne peurent plus souffrir l'Evesque de Clermont en Auvergne ne celluy du Puy. Pour ce qu'il ne povoient contester à eulx, ne à leur force, eurent conseil qu'ils s'en viendroient plaindre au roy Lois. A luy s'en vindrent tout droict & luy prierent pour Dieu qu'il mist conseil à amender les maulx que ces tirans faisoient à Dieu & à saincte Eglise. Quant le doux Roy debonnayre eust ouy la plainte de l'outrage que ces desloyaulx faisoient par leur desloiaulté, assembla son ost activement & chevaucha en ces parties tout encoragé de venger la honte & le dommaige de saincte Eglise. Si estoit trop griefve ceste chose de prendre guerre contre tels gens qui estoient riches & forts en leur pais & bien garnis d'avoir & de gens. A eulx se combatit en champ, & par l'aide de Dieu & de saincte Eglise, laquelle il

* Vincent de Beauvais.

deffendoit, luy advint si grant honneur, qu'il les desconfit et prist en champ de bataille, & les emmena avec soy en chetivoison & les tint en prison tant qu'il luy pleust, & luy jurarent à la parfin qu'ils cesseroient des maulx qu'ils avoient acostumé à faire; bons hostaiges donnarent, & puis furent deslivrés.

Ces propres paroles susdites met & recite l'istoriographe ou croniqueur, & fut ce l'an M.C.LXIII. Grant peine, trouble & incommodité povoit estre à l'Eglise & aux habitans du Puy pour la retardacion des pelerins qui, en ce temps, venoient en affluence visiter le sainct lieu, & tout pour la pravité & empeschement de ces mauldictes gens. Alors n'estoit point l'Evesque du Puy comte de Vellay, mais estoit ung seigneur temporel.

* * *

J'ay trouvé, en ung caier vieulx, une telle memoire ainsi succinctement mise :

Anno Domini M.CC.XVIII., fuit prima guerra civitatis Anicii, & aquel an donnet lo Rey los privileges a la viala del Peu *.

* Ces priviléges, dont les documents connus jusqu'à ce jour ne permettent pas de préciser l'origine, sont confirmés par le roi Philippe-Auguste, dans un *accord* intervenu sous sa médiation, entre Robert de Mehun, évêque du Puy, et les habitants de la ville. Voici le texte de la charte royale:

Philippus Dei gratia Francorum Rex &c. Notum &c. quod cum discordia esset inter dilectum consanguineum & fidelem nostrum Robertum Aniciensem Episcopum ex una parte & cives Anicienses ex altera, tandem de consensu partium sopita est in hunc modum. Si aliqua collecta fuerit facienda vel propter nos vel propter communem utilitatem ville Aniciensis, ita tamen quod non sit pro facienda guerra contra nos vel Ecclesiam Aniciensem, cives Anicienses eam facient, ita quod si Episcopus Aniciensis voluerit scire summam illius collecte vel nos, cives tenentur certificare Episcopum, si voluerit, & nos, si voluerimus, de summa collecte per juramentum levantium collectam, & ipsi non possunt levare aliquid ultra summam illam & ultra competentes expensas. Episcopus debet mittere servientem suum ad levandam talliam, si exinde fuerit requisitus. Et si Episcopus requisitus vel mandatum ejus, si forte Episcopus esset extra regnum, nollet mittere servientem suum ad levandam collectam, cives Anicienses ad nos vel ad ballivum nostrum qui esset in Alvernia possent habere recursum, ut mitteretur eis serviens ad levandam collectam. Et sciendum quod cives Anicienses possunt habere sigillum, in quo possent sigillare litteras mittendas domino Pape vel nobis vel aliis pro communi utilitate ville, vel etiam litteras de mutuo faciendo pro communi utilitate ville. Contractus autem alios & ea que facerent prejudicium nobis vel Episcopo vel Aniciensi Ecclesie non possunt sigillare illo sigillo. Preterea sciendum quod cives Anicienses nunc habentes territoria in civitate Aniciensi tenebunt eadem

Comment l'an M.CC.XXXVI. fut faicte la closture ou muraille que tend du portalet de la Chabraria jusques à la porte de Panavaira, ce qu'est escript & engravé en pierre sur lesdicts portaulx.

Le superescrit ou tiltre, qui est sus la posterle dicte le portalet de la Chabrarie, est tel :

De l'encarnacion Nostre Seignor M.CC.XXXVI. ans, qu'a fo comensada la clausos de la Chabraria, & aquo a la quinzena de Pascias, & fo faicta tro al portal

territoria in omnibus sicut ea tenuerunt ipsi vel eorum antecessores per XL. annos retroactos quiete & pacifice. Cives autem debent exercitus & cavalcatas Episcopo Aniciensi pro defensione & obsidione castellorum que tenet in manu sua Episcopus de nobis. Preterea idem cives debent Episcopo predicto exercitus et cavalcatas contra predones viarum & raptores manifestos pro forisfactis perpetratis contra Ecclesias & domos religiosas, quando illi qui pacem juraverint ibunt cum eis. Quod si illi qui pacem juraverint nollent ire pro vindicta dictorum forisfactorum, vel si pax forte non esset jurata, Episcopus bona fide submoneret omnes illos qui debent ei exercitus & cavalcatas, nec eos poterit pro pecunia exinde relaxare, & cum illis sepedicti cives ire tenentur cum Episcopo pro predonibus viarum & raptoribus manifestis & forisfactis perpetratis contra Ecclesias & domos religiosas, vel mittere quilibet eorum focum habens unum servientem sufficientem pro se, si personaliter ire noluerit. Et si contingeret quod illi qui debent exercitus & cavalcatas Episcopo Aniciensi non venirent ad submonitionem Episcopi, cives Anicienses nihilominus ire tenerentur cum Episcopo. Et Episcopus debet secundum legem patrie levare emendam tam a civibus Aniciensibus quam ab aliis debentibus ei exercitus & cavalcatas qui non venerint ad ejus submonitionem. Episcopus etiam tenetur civibus ad defensionem eorum & rerum suarum bona fide ubicunque potestatem habeat & ubicunque eos ducet. Cives autem fortericias, munitiones, muros, clausuras, & fossata facta inter claustrum & civitatem Aniciensem occasione hujus guerre tenentur diruere, ita quod non oporteat domos eorum factas dirui. Balistarie eorum de novo facte propter guerram penitus obstruantur. Nullus presumat clamare ad arma contra servientes Episcopi qui ejus jurisdictionem exercebunt. Et qui hoc attentare presumpserit, per judicium curie Episcopi emendabit. Si Episcopus traxerit in curia sua aliquos vel aliquem vel universitatem pro forisfacto aliquo, universi & singuli debent coram Episcopo respondere & Episcopus tenetur diffinire causam illam secundum consuetudines hactenus observatas. Quod si non fecerit, cives possunt appellare ad nos, & Episcopus debet supersedere & respondere coram nobis super iis que ad nos spectant. Conspirationes aut conjurationes vel consules non possunt facere cives Anicienses contra nos nec contra Episcopum nec Ecclesiam Aniciensem quandiu Episcopus & Ecclesia Aniciensis erga nos se habuerint sicut debebunt. Si latro, vel multrarius, vel predo, vel homicida sit in claustro Aniciensi, cives Anicienses, si velint, nuntiabunt Episcopo vel ejus ballivo ut eum capiat quando claustrum vel locum sanctum exibit. Quod si Episcopus vel ejus ballivus facere noluerit, cives eundem latronem vel multrarium vel predonem seu homicidam capere poterunt, si voluerint, quam cito exibit de claustro vel loco sancto, ut eum justitiandum ducant ad Episcopum vel ejus ballivum. Episcopus autem vel ejus ballivus latronem, multrarium, predonem, & homicidam eripere poterit ubicunque eum invenerit extra locum

que s'te a la maiſo de Johan Rey, a la feſta de Sainct Peire intrant aouſt, & coſta XIII. mil ſols de Poges*.

Tel ſemblable ſupereſcrit ou tiltre eſt ſus la porte de Panavaira, & en ce temps tout ce pan de mur & cloſture fut faicte d'une porte à l'autre.

Telle raparacion eſt digne d'eſtre eſcripte. Dieu doint repos aux treſpaſſés !

*
* *

J'ay trouvé en ung breviaire vieulx, en l'egliſe Sainct George du Puy, une ſuccincte memoire ainſi diſant :

Anno Domini M.CC.XXXVII., fuit portale de Crebacor edifficatum per Cappitulum Anicii.

*
* *

Aultre memoire ay trouvé, diſant en ceſte maniere :

Anno Domini M.CC.XXXIX., fuit guerra inter clericos & laycos civitatis Anicii.

Ledit an M.CC.XXXIX., fut le grant feu de la Saunerie du Puy par Roiſons.

*
* *

Aultre tel memoire ay trouvé, où eſt ainſi eſcript :

Anno Domini M.CC.XLV., in feſto beati Dominici, fulgur dirupit clocherium Aculee.

ſanctum, & de eo tenetur facere juſtitiam. Univerſitas civitatis Anicienſis non poteſt facere exercitum nec equitationem niſi per nos vel per Epiſcopum Anicienſem. Sed ſi aliquis civium Anicienſium voluerit aliquos ducere ad juvandum aliquem amicorum ſuorum, dum tamen hoc non ſit contra nos vel Epiſcopum vel Eccleſiam Anicienſem, id ei licebit. Hec autem omnia bona fide ab utroque parte firmiter in perpetuum obſerventur, ſalvo in omnibus jure noſtro, & ſalvis appellationibus ad nos faciendis, & ſalvis privilegiis Epiſcopo & Eccleſie Anicienſi a nobis & anteceſſoribus noſtris indultis. Quot ut perpetuo robur &c. Actum Vernone anno Domini M.CC.XVIII., menſe martio. Hec ſunt nomina juratorum pacis & plegiorum de ſeptingentis marcis : Guillelmus de Podio, Hugo de Caſa Dei, Stephanus Bunus *(de Bonas?)*, Robertus Bertranni, Petrus Benedicti, Dalmas Roſſil...., ... Mauſac, Guillelmus Boillo, Johannes de Bonofonte, & Johannes..... (Baluze, *Miſcellanea,* lib. VII., Paris, 1715, p. 336-339).

* Deniers du Puy, *denarii Podienſes.*

*
* *

Aultre memoyre ay trouvé, disant :

L'an M.CC.LIIII., tornet lo rey Lois d'oultra mar el mes de mars el Peu en la maiso de Peire Cambafort *.

Ce fut le bon roy sainct Loys.

*
* *

Aultre memoire ay trouvé, ainsi escripte :

L'an M.CC.LXVII., chevaugeront li home del Peu a Rieutort ** per mossen Guillaume de la Roda, avesque del Peu, el mes de septembre.

*
* *

J'ay trouvé tel autre memoire que dict :

L'an M.CC.LXXI., trames lo reys Philips el Peu mossen Florens de Varenas, chevalier, & mossen Guillaume de Villenova, chanoni de Chartres, que ressoupegueront la sesentat dous hommes del Peu per sacrament a Sainct Laurens lo dia de sainct Marti d'ivern.

* Louis IX ne vint au Puy, en 1254, qu'au mois d'août. Le rôle suivant apprend qu'il y séjourna trois jours, du 9 au 11 août, et qu'il perçut le *droit de gîte* qui lui était dû par la ville, l'Evêque élu (Bernard III de Ventadour) et le Chapitre :

Gista que dominus rex Ludovicus cepit anno Domini M.CC.LIIII.

Dominica in vigilia S. Laurentii, apud Podium. Pro gisto burgensium VI[xx]. lib. C. sol. turon.

Die lune ibidem. Pro gisto Electi Podiensis. VI[xx]. lib. C. f. t.

Die martis ibidem. Pro gisto Capituli Podiensis. VI[xx]. l. C. f. t.

« Saint Louis, » remarque Brussel, « revenu en 1253 (*lisez : 1254*) d'outremer, où il s'était endetté prodigieusement par les frais de la guerre contre les Infidelles, mais principalement pour le paiement de sa rançon qu'ils avoient portée à une somme exhorbitante, s'appliqua presque aussitôt à recueillir de ces *droits de gîte,* en visitant pour cet effet les villes et les monastères de son royaume; ce qu'il fit jusqu'à son décès. »

Brussel, *Nouvel examen de l'usage général des fiefs en France*, Paris, 1750, p. 553.

** Riotord, canton de Montfaucon, arrondissement d'Yssingeaux.

Du grant excès du baile du Puy qui fut occis, le viguier & quatre fergens.



E treuve, comme j'ay dit fideffus, que l'an CC. fus mil & LX. fut efleu à Evefque du Puy meffire Guillaume de la Roue, homme de forte maifon & grande parentelle. Or, en ce temps, monfeigneur l'Evefque du Puy eftoit unement feigneur du Puy. Ledit Evefque, pour fon nouveau advenement à cefte epifcopale dignité, inftitua & ordonna, comme vray prelat & naturel feigneur du Puy, fes officiers tant de fa juftice que autres fes negociateurs, & entre les autres, inftitua pour fon bayle du Puy meffire Guillaume de Rochebaron, homme de pravité fi plain & malice que merveilhes.

Ce baile ainfi inftitué avec fes fergens, la Cour, foubs luy, fut conduicte tellement quellement. Toutesfois, eft-il à prefumer que ce baile eftoit de maulvaife converfacion, ebeté & charnel. Car, par fuceffion de temps après, trouvons qu'il convoita tant une jeune femme qui mariée eftoit à ung jeune conpaignon de bouchier, recent & eftourdi, lequel demouroit en la Bocherie que nous appelons lo Mafel Soteyra *.

Et fut fi très-expris de fon amour pour la grant pulchritude & formofité dont elle eftoit comblée, qu'il en devenoyt perdu & ne povoit penfer quel moyen il pourroit trouver pour en avoir ce qu'il defiroit. Toutesfois, fe deflibera-il, foubs la couleur & umbre de juftice & de fon office, l'envoier querir pour aucun affaire fecret en fon hoftel: ce qu'il fift. Et quant la poure jeune innocente jouvencelle, qui pas ne confideroit la dolofité & mauldite fin que le dampnable bayle pretendoit, fut audevant de luy en fa chambre, il fit figne à fes familiers & domeftiques que chacun fe retiraft; à quoy ne defobeirent point. Et alors cet homme s'effaya la calumpnier par doulces colloqucions & amoureux propos, luy priant qu'elle fe voulçift condefcendre à l'exceqution de fon mauldit vouloir, la penfant trouver imbecille & ignorante. Mais la vertueufe & prudente femme, ayant Dieu en fon confpect, & craignant l'honte

* C'est-à-dire la Boucherie basse, rue joignant celle de la Chèvrerie.

La Boucherie haute, ou *lo Mafel Sobeyra,* était située entre la rue des Farges et l'abbaye de Séguret, sous l'Hôpital.

& dilaceracion de ſon honneur, ne s'y voluſt oncques conſentir, mais tousjours le poyoit de très-honneſtes reffus. Quoi voiant, ceſt homme, comme deſeſperé, fut ſi très-aſſailly des aguilhons de la chair que oncques les faulx Juges qui accuſarent ſaincte Suſanne, ne Tarquin, l'opreſſeur de Lucreſſe, ne le furent plus. Pourquoy, de faict, oultrageuſement la print, tant pour aſſouvyr le plaiſir de ſa charnelle volupté que auſſi pour vindicquer ſon eſcondiſſement. Toutes reſiſtances que la poure femme peut ne ſceut fayre, il cultiva en ſon irreprochable jardin, & parfit par violence ce que entreprins avoit.

Ce que trop cher luy coſta, car ceſte femme, triſte & doleureuſe, avec face trop explorée, s'en retourna en ſa maiſon, & ainſi demeura par aucuns jours, ſans ſe povoir jamais ſaouler de gemir ou plourer amerement. Toutesfois, n'oſoit-elle rien dire, tousjours cuydant affubler le cas. Mais pour ſon mari & aucuns ſes parens fut ſi eſtroictement examinée ſus la cauſe de ſon grant dueilh, qu'elle, nonobſtant groſſe erubeſcence, leur confeſſa tout le cas comme il avoit eſté faict, ſans rien obmectre de la verité, & que, pour peur qu'elle ne fut repudiée, ne l'ouſoit deſcouvrir.

Le mary & ſes parens, ouyans l'horreur de ceſte mauldicte & villayne entreprinſe, furent forment eſmeus & troublés, car bouchiers ſont gens de ſang & de facile mocion.

De faict, entr'eulx, ſans avoir autre conſultacion, entreprindrent quelque conſorce de leurs complices pour eſtre plus ſeurement, & de faict, firent telle conjuracion enſemble qu'ils promirent icelluy baile tuer en quelque part qu'il fut trouvé. Ce qu'il fut, car guiere de temps ne tarda.

Ce fut l'an M.CC.LXXVI., & le jour de ſaint Tiburtin, tenant XIIIIe d'apvril, que ung cappitaine avec ſa bende paſſoit audevant des portes du Puy, menant grande quantité de deſpoilles qu'il avoit en quelque part raſvies. La ville du Puy, voiant la rapine qu'avoit commys ce cappitaine & la rancune des poures qu'avoient eſté pillés, congnoiſſans eſtre plus forts que ledit cappitaine, prindrent & ſaiſirent leſdites deſpoilles ſus ledit cappitaine, lequel cappitaine eſtant forment de ce mary, implora l'aide de l'Eveſque monſieur Guillaume de la Roue, eveſque & ſeigneur du Puy, luy ſignifiant diſcretement les incommodités & dommaiges que les Conſuls & manans de ſa ville du Puy luy avoient faits.

Ledit ſeigneur & Eveſque, avoir entendu ce cappitaine & ſa quereleuſe

complainçte, manda aux Confuls & habitans avoir à reftituer entierement les biens que on lui avoit tollus. Ce que lesdits Confuls & communité à faire furent contredifans, allegans aucune extorcion avoir efté faicte par ledit cappitaine. Ledit Evefque, fe voiant eftre feigneur, leur en fift faire le commandement; mais tousjours plus endurcis & contredifans. De faict, ledit Evefque y envoia force, c'eft à fçavoir : fon baile, noble Guillaume de Rochebaron fusmencionné, fon viguier, & fes fergens, & autres plufieurs.

Le commung de ce eftre informé, fe trouvarent au Confulat, & par la cloche qui léans eftoit, fut eslevé le menu peuple & principalement les bouchiers qui grant maltalent & hayne mortelle avoient contre ce baile, recordant l'outraige à eulx faict tant par la violence de ladicte femme que par autres importunités qu'il faifoit journellement. Tel tumulte & tel bruit fe dreça que, après plufieurs debats de cecy, de cella, vint à tirer efpées & groffe efmocion de peuple. Tellement que, pour ce qu'on dit communement que *males gens font trop*, lesdits de la ville mirent en fuite lesdits baile & officiers & autres de la partie dudit Evefque. Et fe retrayerent dans la maifon des Cordeliers qui, pas n'avoit long temps, avoit efté faicte & edifiée*.

* Voici le texte de l'arrêt de la Cour du Roi, rendu au parlement de Pâques 1277, qui priva la ville du Puy du droit de commune, pour la punir de cette sédition populaire:

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus univerfis, tam prefentibus quam futuris quod accedens ad nos dilectus & fidelis nofter Anicienfis Epifcopus nobis conquerendo monftravit quod fyndici univerfitatis civitatis Anicii cum multis civibus ad domum Pontii de Champlas (1), militis, cum armis quadam nocte venerunt, & animalia dicti militis & hominum fuorum, contra eorumdem voluntatem, fine caufa rationabili, capientes, infra civitatem Anicienfem, cujus jurisdictio ad ipfum Epifcopum nofcitur pertinere, cuftodienda pofuerunt, & quia dicti fyndici, moniti quod dicta animalia reftituerent militi & hominibus fupradictis, ea reftituere noluerunt, nec aliquam caufam rationabilem dicere feu probare propter quam cepiffent animalia fupradicta, bajulus, vigerius & alii quatuor fervientes curie, de mandato ipfius Epifcopi, ad locum ubi dicta animalia capta tenebantur iverunt, & dicti cives, ad arma clamantes, dictos bajulum, vigerium & alios fervientes curie fecuti fuerunt, qui bajulus, vigerius & alii fervientes, de fe timentes, ad ecclefiam Fratrum Minorum Anicienfium fugerunt, & ufque ad fummitatem dicti monafterii ad evitandum eminens periculum afcenderunt, cumque quidam Frater Minor, ad ipforum fervientium tuitionem, dictis profecutoribus Corpus Domini noftri Salvatoris oftenderet, dicti profecutores dictum Fratrem cum baculis verberaverunt, & non contenti predictis, fcalis appofitis, defuper ecclefiam afcenderunt, & dilacerantes tectum dicte ecclefie dictos baju-

(1) Chamblas, aujourd'hui commune de Saint-Etienne-Lardeyrol, canton de Saint-Julien-Chapteuil.

Ce menu peuple, non content ainſi avoir mys en fuite lesdits baile & ſes conſors, vindrent après en la maiſon desdits Cordeliers, & de faict volurent jus mectre la porte & illec faire gros explect & oultrage. Quoy voiant, les poures Freres de léans furent moult etonnés. Quel remede mectre à ſi grant & indiſcret peuple tant furieux & eſmeu?

Ung beau Pere de léans, y penſant pourvoir & y mectre ordre, alla prendre la cuſtode où eſtoit le precieux *Corpus Domini* & vint à la porte & l'ouvrit, & leur preſenta le corps Noſtre Seigneur Jeſus, diſant : « Meſſeigneurs, que voulez-vous faire? Vecy Dieu : aiez-vous pas vergoigne de proceder à voſtre temerité en preſence de voſtre Createur. Pour l'honneur de luy, ne procedez oultre. »

Qu'eſt cecy? Hellas!

Le peuple, plus furieux que oncques, print Noſtre Seigneur & beau Pere, & tout fut illec rué jus villainement. Et entrarent parmy ledit couvent, batant, frapant, cherchant baile, viguier, ſergens, en telle ſorte qu'il occirent le viguier & quatre ſergens. Et le baile qui au clochier de ladite egliſe s'eſtoit caché, ils gectarent en bas & occirent, & encore après ſa mort pluſieurs

lum, vigerium & alios quatuor ſervientes dicte curie, ſibi primo eruptis oculis, timore Dei poſtpoſito, in eccleſia occiderunt, & occiſos, denudatos & ſpoliatos inhumaniter a ſummitate dicte eccleſie uſque ad terram, coram gentibus dicte civitatis circumſtantibus, projecerunt; que gentes, zelo inimicitie commote, dictos mortuos cum baculis projiciebant ac etiam lapidibus lapidabant; quibus perpetratis, dicti proſecutores infra dictam civitatem ſe receptaverunt, & exclamantes unanimiter per civitatem predictam ad arma, cathenas levantes & erigentes, per carrerias dicte civitatis facientes barrerias & foſſata, & munientes dictam civitatem contradictum Epiſcopum & munitam per plures dies tenentes, in ipſius Epiſcopi & jurisdictionis ſue prejudicium & gravamen; cum non poſſemus tantum facinus clauſis oculis pertranſire, de conſenſu dicti Epiſcopi & ſyndicorum univerſitatis predicte, ſeneſcallo Bellicadri & ballivo Alvernie noſtris dedimus in mandatis ut, apud Anicium perſonaliter accedentes, ſuper predictis inquirerent plenius veritatem, & hujuſmodi inqueſtam factam ad nos, ubicumque eſſemus, afferrent, vel remitterent fideliter ſub ſigillis ſuis incluſam. Inqueſta vero predicta, facta diligenter per noſtros ſeneſcallum & ballivum predictos, ad parlamentum noſtrum Candeloſe fuit per dictum ballivum Alvernie apportata, in quo parlamento predicto Epiſcopo pro ſe & ſyndicis univerſitatis predicte pro ipſa univerſitate in noſtro preſentia conſtitutis, dictam inqueſtam inſpici & examinari fecimus diligenter; & ea examinata & viſa, utriuſque partis auditis rationibus & plenius intellectis & etiam omnibus que partes proponere voluerunt, quia fuit inventum dictam univerſitatem fore valde culpabilem de facinoribus ſupradictis, nos dictam civitatem in triginta millibus librarum Turonenſium per judicium curie noſtre duximus condemnandam, videlicet in duodecim millibus & quingentis libris Turonenſium nobis reddendis & ſolvendis, & in aliis duodecim & quin-

grans coups de javeline & d'autres arnois luy lançarent à travers son corps mort : qui chose aigre & escandaleuse estoit.

De cest affaire fut merveilleusement contristé messire Guillaume de la Roue evesque, & de faict fist ensepvelir ses gens, & leur fit fonder une belle messe de Morts, chacun an, en la chappelle Saincte Croix, à Nostre Dame, & en achepta la chevance, laquelle se prent au terroyr de Chassende. Cella ay-je veu en la maison de Sainct Mayol.

Ces bouchiers qui ainsi eurent faict ce villain & dolent explect, s'enfuyrent, non pas tous, car aucuns en furent prins & incarcerés, qui n'y gaignarent guiere.

Cest Evesque, qui estoit homme de cueur, encharcha soigneusement de ceste chose, & de faict, par aucune malveuilhance qu'il avoit & rancune avec les Consuls, conjectura qu'ils estoient cause de ce, & les print pour partie formelle, & de faict, pour ce qu'il estoit de grant maison, ou pour faveur de tesmoings, ou aultrement, il fut trouvé aucun erreur sus les aucuns des Consuls. Je ne sçay comment il en estoit. Grant chose est avoir saiges gouverneurs en la police. Toutesfois, il fut si diligemment poursuivi pour l'Evesque, & si mollement deffendu pour les Consuls, que aucuns desquels je me tais furent condempnés à estre pendus à cheynes de fer, & les autres furent en amende de trente mille livres tournois, c'est à sçavoir : audit Evesque douze mil cinq cens

gentis libris Turonensium predicto Episcopo solvendis, & in quinque millibus librarum Turonensium heredibus occisorum & Fratribus Minoribus predictis solvendis & reddendis, ad nostrum arbitrium dividendis; privantes etiam perpetuo universitatem predictam per judicium curie nostre sigillo, archa communi, clavibus ville & custodia clavium ac etiam portalium & muris & fossatis & aliis omnibus fortalitiis civitatis predicte, armatis communibus & cathenis, syndicatu & consulatu & confratriis & assembleya, congregatione seu convocatione buccinis, & omni statu & generaliter omnibus juribus ad universitatem, communiam seu communitatem quoque jure seu causa, privilegio seu consuetudine, seu quacumque alia causa, pertinentibus vel pertinere valentibus, quoquo modo. Et arma & omnia ad dictam communiam spectancia ponantur in manu nostra, per nos reddenda dicto Episcopo vel cui reddi debebunt. Quod ut ratum & stabilem permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M.CC.LXXVII., mense aprili.

Inventaire des Archives de l'Empire. Actes du Parlement. — L. Delisle. Essai de restitution d'un volume des *Olim*, dit *le Livre Pelu Noir*, n° 267, Paris, 1863.

Quant à l'arrêt criminel rendu contre les auteurs de la sédition, et auquel Médicis fait allusion en rappelant que *certains furent pendus à cheynes de fer*, il n'a pas encore été retrouvé.

livres; à la reparacion des Cordeliers, pour faire leur dortoir ou autres choses, cinq mil livres; aux parens des trepassés, douze mil cinq cens livres. Et de faict, par arrest de Parlement fut dit la ville estre desormais inhabile & incapace d'avoir consulat : qui fut grant amertume aux poures habitans. Et le XVe jour de juing après, fut faite l'excequcion & justice de ces poures bouchiers & autres, etc., qui, à cause de ce, honteusement finarent leurs dolens jours.

L'Evesque alors se saisit des documens & escriptures de la ville & les mist en son Tresor, là où elles sont encore, où yl y a de moult nobles antiquités.

*
* *

J'ay trouvé aultre memoire disant ainsi :

Anno Domini M.CC.LXXX., comes de Torena * festivitatem fecit beate Marie mensis augusti in Brolio.

*
* *

Ay trouvé aussi semblablement certaine aultre memoire ainsi disant :

L'an M.CC.LXXXI., fo pres Laurens lo mazeliers el Fort, a la porta de la gleisa.

C'estoit ung de ces bouchiers qui feyrent l'homicide du bayle & des sergens en la maison des Cordeliers.

*
* *

Ay trouvé une memoire en tels termes :

L'an M.CC.LXXXII., lo rey Philip trames gens an armas sobre Monpelier, & li home del Peu anet, qui se volia, per luy & per l'Evesque, aquil que se volgront; & lo Reys & l'Evesques aviant lours baneiras el Breulh, & cridet-on per la viala del Peu de par chascu, & chascus anet per aquel que li plasia, & renderont

* Raymond VI du nom, vicomte de Turenne (en Limousin). — C. Justel, *Hist. gén. de la maison de Turene,* Paris, 1645, p. 45 et suiv.

ſe a la marce del Rey de France aquil de Montpelier ſeix dias avant la Magdalena 1).

*
* *

Le roy Philips, qui fut fils du roy ſainct Loys, vint au Puy.

L'an M.CC.LXXXIII., venc el Peu lo rey Philips, X dias avant la Touſſaincts, ung ſabtes, & s'en anet lo lus; & moſſen Guillaume de Monrevel, preboſt del Peu, & li autre chanoni renderont li las claux de la viala & de la clauſtra, a la maiſo de Barthoulmiou Cambafort; & beilet las lo Reys a meſſire Guillaume de Pont Chabron, ſeneſchal de Belcaire. Et en aquel an, ſo elegit a eveſque del Peu moſſen Peire d'Eſtaing, archidiacre de Rodes, lo mars avant Touſſaincts, & non en volguet prendre.

Des pilles du Martorel.

L'an M.CCC.XII., & le Xe jour du mois de octobre, regnant Philippe, ſurnommé le Bel, roy de France, & preſulant meſſire Bertrand de la Tour *, eveſque du Puy, certains habitants en ladicte ville du Puy, comme Vidal & Guillaume de Lardeirol, & Hugues & Beraud Plantevighne, avec autres ſecrets, leurs adherans & conſors, ainſi qu'il eſt couſtume & facile ès villes & communaultés populeuſes tousjours ſe mouvoir par quelques moiens, controverſes & debats, ſi que ces gens ſuſnommés, alienés de paix, voyans quelques abus eſtre faicts ſur la vendicion du bled que eſtoit, ainſi qu'ils diſoient, contre la liberté & utilité populaire, à ces fins vont impetrer lettres royaulx du fusdict Roy addreſſantes par commiſſion au bayle & juge de la Court Commune du Puy, par teneur d'icelles, remonſtrans lesdictes faultes & abuts, demandant que lieu fut aſſigné en quelque endroict dans ladicte ville du Puy, là oùt le bled fut vendu & meſuré. Et lesdictes lettres preſentées esdicts baile & juge, furent deliberés icelles excequter ſelon leur forme & man-

1) L'an M.CC.LXXXII., lo reis Philips trames gens en armas ſobre Montpelier, & y aneront aquil del Peu, los ungs el nom del Rey, aultres el nom de l'Aveſque, & erant deſpliadas el Breul las enſeignas del Rey & las enſeignas de l'Aveſque, & ſervigueront aquel que bon lour ſemblava, & ſe renderont aquil de Montpelier ſeix dias avant la Magdalena. — Médicis, *Table mſſ.*

* L'évêque du Puy, en 1312, était Bernard IV de Castanet, qui siégea de 1308 à 1316.

dement. Mais la ville compoſée de ſaiges & reſolus citoiens, moderateurs & bien gouvernans la Republicque, par l'oppinion & conſeil de la plus ſaine & greigneur partie des habitans en icelle, n'y volurent obeir, mais uſarent comme par avant, & ſe rendirent pour appellans desdicts commiſſaires, diſans que c'eſt la plus exquiſe & eſpeciale marchandiſe & traficq de ladicte ville & la plus commune, & que chacun, ou peu s'en fault, en tient botique. Pourquoy, belle choſe eſtoit garder la liberté du peuple. Dont à ces cauſes, pluſieurs plaides ſur ce furent mys en termes & grandes raiſons deduictes pour y contredire. Ce que ne fut rien, car par aultres letres, inſtigans lesdicts querelans, fut enjoingt & commandé plus expreſſement ausdicts Officiers de ladicte Court Commune, commiſſaires depputés, à promptement y pourvoir aux deſpends du Roy, & portoit ladicte commiſſion que ce lieu fut aſſigné en lieu comode dans ladicte ville, & que par le conſeil de ſaiges prodhomes, fut arbitré & tauxé moderément, ce que le Roy & ledict ſeigneur Eveſque prendroient ſur ceulx qui audict lieu viendroient vendre & meſurer ledict bled. Sy firent lesdicts ſeigneurs commiſſaires commancer à conſtruire certaines pilles en la place du Martoret, au lieu qu'ils trouvarent le plus convenable, pour commancer forme de halle pour y vendre le bled & y aſſigner lesdictes meſures. Mais quant bien les habitants eurent ſoigneuſement penſé à la charge & eſmolument que le Roy & ledict ſeigneur Eveſque pretendoient prendre & exhiger audict lieu ſur chacune meſure de bled, tant pour la meſurer que pour vendre, & que ce leur revenoit à nouveau ſubſide & très-dommageuſe conſequance, & quoy pire, par ce moyen ils perdoient la liberté qu'ils avoient de pouvoir vendre & meſurer en leurs maiſons leur dict bled, pourchaſſarent envers lesdicts ſeigneurs commiſſaires ce tout bellement ſuperceder & dillayer de faire ſi haſtivement ledict ediffice. Ce qu'ils firent, mais bien envys & par grant miſtere.

Il eſt bien à conſiderer & moult à craindre comment pluſieurs gens volaiges, que n'entendent que vault liberté au peuple, ſont faciles à demander & pourſuyvre beaucop de choſes ſiniſtres, ne penſant le mal que à la fin leur en peult advenir, pour ne s'aider du conſeil des ſaiges. Si demorarent lesdictes pilles & l'ediffice ainſi imparfaict par grant laps de temps. Et finalement on feiſt le tout coler en ruyne pour de ce abattre la memoire. Et de ces plaides, lettres impetrées, commiſſions & aultres choſes, appart par inſtrument ſur ce retenu par maiſtre Hugues Blanc, notaire royal & fermier ordi-

naire, efcripvant en ladiɛte Court Commune dudiɛt Puy, en laquelle prefidoient pour baile noble Guillaume de Agrifolio, chevalier, & pour juge honorable homme maiftre Pierre Mourelli, doɛteur en chacun droiɛt. Et par les chofes ainfi fuccedans, font à louer ces bons citoiens, que telle recommandable œuvre pourchaffarent, comme de garder à leur pofterité telle perpetuelle liberté.

De la reftauration du Confulat du Puy.



OMME j'ay efcript fideffus de ce grant exceis & efclandre du meurtriffement & occifion de noble Guillaume de Rochebaron, baile du Puy, & des autres, qui fut la caufe, moiennant les foigneufes pourfuites de meffire Guillaume de la Roue, evefque du Puy, de faire abditer & defapointer la ville du Puy de confulat, & comme j'ay fidevant repeté, il en fut, fur ce, prononcé arreft en la court de Parlement à Paris, en la faveur dudit Evefque contre la communité du Puy. Ce que demoura en tel eftat par l'efpace de foixante ans. Et voyans lesdits habitans du Puy la grande defolacion & opprobre en quoy ils eftoient conftitués, à caufe que une fi noble communité ne povoit excequter ne fayre chofe fans le confentement de l'Evefque, & fentant la carefcence des grandes libertés, defquelles par avant jouyffoient paifiblement, leur caufer une maxime erreur & regret, ce que bien envis tolleroient; confiderant les villes circunvoifines du Puy, qui n'eftoient pas de leur eftoffe, qui eftoient dotées de confulat, par lequel entr'eulx communiquoient leurs affayres politiques; quoy voiant, par les plus faiges bourgeoys, marchans & autres incoles de la ville, fut tenu ung fecret & eftroiɛt confeil pour veoir ce qu'on pourroit remedier à ce defordre; & de faiɛt, l'avis prins fur ce confeil, fut deffiberé qu'on envoyeroit legats en court devers le roy Philipes de Valoys, VI[e] de ce nom, pour lors roy de France, pour obtenir de luy & de fa copieufe grace le don d'eftre reintegrés en leurs priftines libertés, & firent leurs memoyres très-pertinentes, notées de tout ce que povoit concerner l'affaire du commung de la ville du Puy, avec relacion des chofes paffées. Laquelle reintegracion & liberté, par le moien d'aucuns qui furent intercefſeurs & vrais amys de la ville, facilement obtindrent dudit prince ledit don, moiennant toutesfois la fomme de cinq mil cinq cens livres tournois.

La teneur de la grace & don que leur confera ledit roy Philippes eſt imprimée en tel ſtille tranſlaté de latin en françoys :

« Philippes, roi de France*. A tous ſoit notoire que comme les citoyens du Puy nous ont faict humblement ſupplier que nous, combien que, par infelice enormité advenue par aucuns excès par aucuns citoiens par lesdits exceis corpolement & civilement pugnis, ladicte cité à l'Eveſque par nos predeceſ-

* Voici le document original :

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris quod, cum cives Anicienſes & civitas que Podium appellatur, nobis fecerint humiliter ſupplicari, ut nos, quamvis ob infelicis enormitatis eventus quorumdam exceſſuum, per aliquos dicti loci pro tunc cives ex hiis corporaliter & civiliter punitos commiſſorum, civitas ipſa ad Epiſcopum Anicienſem, predeceſſorum noſtrorum largitione deventa, conſulatu, communitate, confratria, ſigillo, archa, domoque communibus, & cuſtodia portarum prefate ville, clavium, necnon pluribus aliis juribus, quibus a priſtinis citra tunc temporibus multipliciter inſignita, in communi gaudebat, auctoritate arreſtorum noſtre aut predeceſſorum noſtrorum curie, fuerint, ob prefatorum committentium delicta, ignominioſe privati, & hujuſmodi deſolationis opprobrium ſexaginta annis proxime preteritis, vel circiter, humiliter patiens, adventum gaudii reconciliationis devotiſſime preſtolarit, cum eiſdem ſupplicantibus & eorum poſteris, qui ex priorum iniquitate patiebantur jacturam, ſuper predictis diſpenſare aut alias agere miſericorditer dignaremur, ſtatumque civitatis prefate, multis olim refferte opibus, qui, caſu contingente premiſſo, miſerabiliter corruerat, dono benignitatis regie reformare. Nos autem pie conſiderantes regali clementie expedire interdum in illis, nedum juſticie mollire rigorem, qui exercitatione patiencie virtutes animi confirmarunt, ymo ad indultum venie ſe piis intuitibus inclinare, attentis etiam dampnis & incommodis que dicti cives tot annis ex diſpoſicione ipſa, utpote deffencione & preſidio in communi carentes, ex quo etiam & in reddendis nobis ſubvencionibus & aliis ad que ſubditi regni tenentur, minus ſolito potentes, eos agnovimus, ſunt perpeſi, & in quantum eoſdem cives, quos & locum ipſum ob pie devotionis affectum quem ad oratorium Virginis glorioſe inibi precellentius dedicatum gerimus, apud nos volumus ſpeciali prerogantia gaudere, proſperatos in melius regalibus obſequiis promptos ſperamus eſſe deinceps pariter & intentos, eorum, inquam, ſupplicationi benigniter annuentes, cives prefatos pro ſe & eorum ſucceſſoribus, habitatoribus, & incolis civitatis prefate, ad priſtina jura, libertatem, & plenariam poteſtatem, quibus antequam caſus ille contingeret, & dicta arreſta & privationes ſecute fuiſſent, utebantur predeceſſores eorum, ſcilicet conſules eligendi, conſulatum exercendi, & illis ex communitate, univerſitatem & confratriam habendi, cum ſigillo, archa & domo communibus, & aliis omnibus que ad conſules & conſulatus, communitatis & univerſitatis officium poterunt pertinere, reducimus & reſtituimus, & predicta omnia & ſingula in omnem eventum, ſub titulo carte & conceſſionis noſtre preſentis, ab ipſis, & eorum ſucceſſoribus habenda & perpetuo poſſidenda, de novo concedimus, & largimur eiſdem, & cum ipſis, ut ea omnia & ſingula perpetuo ſucceſſivis temporibus habeant & teneant, ut eſt dictum, ac ipſis plene gaudeant; privacione & decreto, arreſtis predictis & clauſulis, ſi que obſtent, in communicacione nobiſcum aut cum noſtris predeceſſoribus per eccleſiam Anicienſem de juridictione dicte civitatis expreſſis, & aliis quibuſcumque, per que iidem cives ad hec redderentur, vel dici poſſent inhabiles, aut fore alias non capaces, nequaquam obſtantibns, ſed rejectis, diſpen-

ſeurs devenue, & de conſulat, communité, fraternité, ſeau, arche, maiſon commune, & garde des portes & clefs, & pluſieurs autres droicts que des predeceſſeurs & anciens eſtoit grandement decourée, en en commung jouyſſoyt, & d'iceulx biens par l'auctorité de noſtre arreſt & de notre court, pour iceulx les exceis commetans, ignominieuſement privée, & ce deſolable opprobre aient humblement ſupporté environ ſoixante ans paſſés, humblement

ſamus, de ſpeciali gratia, & ex certa ſcientia, ac de plenitudine noſtre regie poteſtatis pariter, & ex cauſa, tenore preſentium litterarum, eiſdem civibus ſe pro dicta electione facienda, quantumcumque voluerint, congregandi dictos conſules eligendi, & ſic electis & eorum ſucceſſoribus in dicto conſulatu de anno in annum perpetuo, ſi & in manibus bajuli & judicis curie Anicienſis, aut eorum loca tenentium, qui ſunt & pro tempore fuerint, aut alterius eorum, aut in eorum vel alterius ipſorum deffectum vel moram, in manibus bayllivi & judicis noſtrorum Vallavie, aut eorum alterius, vel eorum loca tenentium preſentium & futurorum, ſolitum preſtiterint juramentum, conſiliarios ex civibus aut incolis dicte civitatis, ſi & quot voluerint, quorum conſilio, ſi expediens videatur, tractent negocia conſulatus, ſecum adhibendi & aſſumendi; dictam univerſitatem & communitatem aggregandi, jura, utilitates & commoda ejuſdem procurandi & deffendendi, tallias & contributiones communes civibus & incolis indicendi, & eas levandi, & duos aut plures clientulos aut ſervientes, ſive miſſores, ſpecialiter ad negocia conſulatus, etiam & ſuper miniſteriales, artifices civitatis predicte, & res publicas & communes ejuſdem civitatis, ut ſcilicet recte, juſte & debite, fraudibus & maliciis ceſſantibus, operentur, proviſionem & obſervationem habendi, quam & prout alii conſules locorum inſignium ſeneſcallie Bellicadri habere noſcuntur, & alias in omnibus conſulatus officium exercendi, ceteraque omnia & ſingula faciendi & explectandi, que poſſunt & debent facere conſules, corpus legitimum & conſilium approbatum de conſuetudine, vel de jure, inſuper & ſibi in dicta civitate domum predictam, in qua ſe congregare, & negocia conſulatus tractare valeant, acquirendi in feudis, retrofeudis, cenſivis & alodiis noſtris, aut alienis, illamque pro ſe & ſucceſſoribus eorum in dicto conſulatu, abſque cohercitatione vendendi, vel extra eorum manum ponendi, aut dandi pro ea aliquam financiam, perpetuo poſſidendi, licentiam & auctoritatem pari gratia, & ex certa noſtra ſcientia, harum ſerie concedentes. Quod ut firmum & ſtabile permaneat in futurum, noſtrum preſentibus litteris fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius anno Domini milleſimo treſcenteſimo quadrageſimo tercio, menſe januarii. Per dominum Regem, ad relationem conſilii ſtantis in camera compotorum, de mandato ipſius domini Regis per litteras. Clavel.

Dicti cives Anicienſes compoſuerunt pro dicto conſulatu, &c., ad IIII mille libras Turonenſes debilis monete, & ad XV libras Turonenſes fortis monete, de quibus duabus ſummis ſit mentio ſuper ipſo in debitis Bellicadri. H. De Rocha.

Notre texte diffère un peu de celui qu'a publié dom Vaissète (*Histoire du Languedoc*, t. IV, Preuves, col. 197-198); nous l'avons tiré d'un *vidimus* inséré dans une transaction du 27 janvier 1373, entre Henri de la Tour, archidiacre de Paris, frère et procureur de Bertrand, évêque du Puy, et Mathieu Barthélemy, consul du Puy et procureur d'André de Bonas, Jacques Julien, Jacques Muret, Pierre Bastier, Jean de la Faverge, Jean Vilette et Mathieu Galien, *ses compagnons*, sur le Consulat du Puy, la police des marchés, boulangerie, poids et mesures, etc., dont l'original (parchemin, *latin*) est conservé aux Archives municipales du Puy.

eulx adhiber & affeumer toute la univerfité & la communité congreger, les droicts, utilités & prouffits d'icelle procurer & deffendre, tailles & contribucions communes aux habitants indire & icelles lever, & deux ou plufieurs meffeurs ou ferviteurs efpecialement aux negoces du Confulat, auffi & fus les artifices minifteriaulx de ladite cité & chofes publicques & communes de ladite cité, affin que juftement, deuement, toutes fraudes & malices ceffans, foient ouvrées, ayans obfervacion & provifion, ainfi que les autres Confuls des lieux infignes de la Senefchaulcée de Beaucaire, excercent ledit office, ayant maifon pour fe congreger, & illec traicter des negoces dudit Confulat, permetant acquerir en fief & arriere-fiefs, cens & aleux voftres ou d'aultruy, fans cohaction de vendicion, ne hors de leur main mectre ou donner pour iceulx nulle finance, perpetuelement pofceder licence & auctorité par femblable grace & par certaine noftre fcience, par la teneur des prefentes, concedons, & affin que eftable demeure au temps futur, noftre fcel avons faict cy mectre. Donné à Paris, en janvier l'an M.CCC.XLIII. »

Item, & pour ce que, nonobftant ladite grace obtenue par lesdits citoiens, Bertrand *, evefque du Puy, qui pour lors prefuloit, les mift fur ce en gros procès, & pour à icelluy obvier & pour y cuider trouver moien d'y mectre fin ou remede par quelque bout, lesdits citoiens fe retirarent vers Loys, duc de Calabre, lequel pour iceulx très-humblement fupplia à Clement VI[e] **, pour lors Pape, qu'il commandaft audit Evefque & à tous autres ne perturber lesdits citoiens, & qu'il lui pleuft congnoiftre de ceft affaire, luy demonftrant bien à plain tout le droict desdits citoiens du Puy. Lequel Clement, avoir bien au long congneue la grace ausdits citoiens faicte par Philippe, roy de France, lesdites graces leur confirma & approuva par decret, nonobftant la queftion & procès pendant à Paris, entre ledit Evefque du Puy & lesdits citoiens, & ce, fur peine de anathematifacion, leur impofant fur ce perpetuel filence. Donné à Avignon, la XVII[e] kalende de may & de fon pontificat l'an quart ***.

Item, fur ce s'enfuivit un arreft provifional prolaté à Paris, l'an M.CCCC. IV., le XIX[e] de julliet, en la faveur desdits habitans contre monfeigneur

* Bertrand de la Tour, évêque du Puy (1361-1381).
** Lisez : Clément VII.
*** 15 avril 1382.

l'Evefque du Puy, en enfuyvant la teneur d'ung precedent arreft donné à Paris l'an M.CCC.XLV.

Item, & pour ce que Jehan Nicolas, excequteur dudit arreft, fans avoir fur ce puiffance, en excequtant ledit arreft, conceda plufieurs privileiges & libertés ausdits Confuls & habitants du Puy, fans que fuffent contenus en fa commiffion, mais de fon auctorité propre, voulant complaire ausdits Confuls & habitans, de laquelle excequcion ledit Evefque fe rendit pour appellant, & fe retourna mouvoir tel procès que finablement par arreft diffinitif fut dit, après plufieurs & grandes porfuites, replicques & duppliques, tant d'ung cartier que d'autre, que lesdits Confuls auroient dix livres que acoftumé avoient en robes à l'honneur dudit Confulat & leur ufaige, & femblablement le falaire à leurs ferviteurs acoftumé ou partie d'icelluy en robes pour lesdits ferviteurs, ainfi qu'ils verront eftre expedient, pourront convertir, & quant aux meftiers, les fusdits Confuls efliront de chacun meftier deux perfonnes que pourront vifiter & vifiteront chacun, celon fon eftat, fon meftier, avec le procureur de ladite Court Commune, fi à ladite vifitacion veult eftre prefent, ou autre par ladite Court à cella fayre depputé. Et ainfi efleues lesdites perfonnes par lesdits Confuls, lesdits Confuls au juge & bayle de la Court Commune auront à prefenter & prefenteront, lefquels bayle & juge desdites perfonnes ainfi efleues prendront le ferement, & lesdites perfonnes ainfi efleues & prefentées, fi ydoines font, ne pourront recufer ne autres inftituer, ne outre fus les chofes premifes ne fe pourront lesdits Confuls entremectre.

Et par ledit arreft a efté dit que lesdits Confuls pourront avoir deux bedeaux ou ferviteurs pour leurs congregacions & autres fervices fayre, ainfi que lesdits Confuls l'avoient acoftumé du temps dudit arreft de l'an M.CCC.XLV., fans ce que aient autres fergens pour les debtes dudit Confulat.

Et auffi par ledit arreft a efté dit que lesdits Confuls ne auront l'auctorité des cheynes, ne la cure ou auctorité fus la mundifficacion des voyes publicques de ladite cité, ne des tabliers, avans *, ne de poix, ne de mefures, ne auffi cloche par eulx demandées & lefquelles vouloient avoyr, fera oftée de la maifon de ladite ville, de laquelle la porte fe ouvrira pour ufer icelle par lesdits Confuls, ainfi que par avant avoient ufé. En temoingnaige de quoy

* Auvents.

aux presentes lectres avons commandé mectre notre seau. Donné à Paris, en nostre Parlement, le IVe de septembre l'an M.CCCC.V., de notre regne le XXVe.

Plusieurs autres belles ordonnances, reigles & status sus l'estat du Consulat du Puy, ont esté depuis dressées par les Seneschaulx de Beaucaire, & pour ce que chascun les peult voir & congnoistre facilement, de plus en parler pour l'heure me tais, & faicts fin sus la restauracion du Consulat du Puy.

Aucunes choses encore du Consulat.

Combien que j'aye parlé sidessus du restablissement du Consulat, toutesfois est-il à sçavoir que en l'an M.CCC.XLIII., que ledit Consulat fut restabli par don du Roy, furent esleus aux Cordeliers ledit an dix Consuls, & ce fut pour eviter les contradicions de l'Evesque.

Item, deux ans après, chacun an, autres huit Consuls, & l'an après, dix Consuls.

Item, l'an après, furent esleus neuf Consuls.

Item, l'an après contant M.CCC.XLVII., furent esleus huit Consuls, & ainsi dura quarante deux ans.

Item, après les Consuls devantdits, qui fut l'an M.CCC.LXXXIX., furent esleus quatre Consuls, & ainsi dura quatre ans.

Item, durant le temps, après l'octroy du Consulat, que lesdits Consuls furent ainsi esleus que j'ay sidessus rememoré, aucuns ans dix, autres ans neufs, autres ans huit, autres ans quatre, furent tout ensemble, despuis ledit restablissement, cinquante ung ans, oùt lesdits seigneurs Consuls estoient & alloient vestus de drap pers, robes, manteaux & chapperons.

Item, contant l'an M.CCC.LXXXXIII., prindrent les Consuls de nouveau robes, manteaulx & chapperons de drap roge, & ne furent que esleus six Consuls. Et en tel estat a duré & a esté entretenu jusques à present, & sera tant qu'il plairra à Dieu & à la Vierge Marie, patronne du Puy.

* * *

L'an M.CCC.XLVIII., fut grosse mortalité au Puy & à pays de Vellay.

*
* *

L'an M.CCC.LIII., & le dimenche, XXVe jour de aouſt, feſte de ſainct Loys, fut percé outre d'un grant coteau, de derrier juſques devant, & mort, devant l'autel de Noſtre Dame des Carmes du Puy, Jehan Proet, ſergent d'armes du Roy & bailly de Vellay; & fut ce faict par ung nommé Gerenton Albin, du Devès, qui eſtoit ſon parent, lequel s'eſtoit diſné avecques luy en la confrarie dudit ſaint Loys. Lequel Gerenton, le lendemain, perdit les deux poings, & fut trayné & pendu au gibet de Ronſon.

*
* *

L'an M.CCC.LXV., & le premier jour de may qu'eſtoit jeudi, fut deſconfit Loys Rinbault* par les gens de Vellay & du Puy; & le priſt le ſeigneur de la Roca **; & y eſtoient beaucop des gens du Puy & le frere du viſconte *** Randonet. Et un tuarent qu'on appelloit Limoſin, que avoit vingt cinq hommes d'armes, & furent tous morts ou prins.

De la maiſon du Conſulat.

L'an de noſtre ſalut M.CCC.LXIIII., & le jour de la Decollation ſainct Jehan Baptiſte, XXVIIIe d'aouſt, regnant meſſire Charles, roy de France, & preſulant meſſire Bertrand, eveſque du Puy, les ſeigneurs Conſuls de ladite ville, à ſçavoir eſt : Jehan Ganhia, Philip de Conches, Pierre Plainchamp, Jehan David, Pierre Gary, Jehan Maury fils, Guillaume Montagut & Guillaume Rey, voyant n'avoir aucun domicile expreſſement dedié pour traicter des negoces de la ville, mais iceulx traictoient tant aux Cordeilhers

* Voyez, pour les circonstances de ce fait d'armes, le piquant récit que Froissard met dans la bouche du bâtard de Mauléon. *Chroniques de Jean Froiſſard,* édition Buchon, liv. III, chap. XVII, intitulé : *Comment un nommé Limouſin ſe rendit François & comment il fit prendre Louis Raimbaut, ſon compagnon d'armes, pour la vilainie qu'il lui avoit faite à Brude* (Brioude). — Raimbaut et Limousin étaient deux lieutenants du fameux capitaine de routiers, Seguin de Badefol.

** Guigues de Lévis-Lautrec, seigneur de la Roche-en-Régnier (canton de Vorey, arrondissement du Puy).

*** Armand, dit le Grand, vicomte de Polignac, mort en 1385.

que autres couvents ou en autres maisons privées & particulieres de marchans ou bourgeois, acheptarent la maison du Consulat de Marguerite Solace, femme à Philip Maurin, argentier de ladite ville. Laquelle maison est assise au Puy, en la rue de Villenova, & est noble, franche, ne se tenant ou movent de nul seigneur par fief ou alleus, & costa trois cens vingt francs d'or. Fust faict cest achept au Puy, en la rue de Raphael, en la maison de André de Conches, constant instrument sur ce receu par maistre Jehan Gondonis.

Ceste maison fut acquise après le restablissement du Consulat qui avoit esté perdu par l'exceix du meurtre faict aux Cordeliers, qui tant substitua de misere l'an M.CC.LXXV., dont à ceste cause fut abdité le Puy de consulat par arrest de Paris, & ainsi demoura par soixante & ung an; mais après, par la grace du roy Philippes, ils en furent reintegrés sus l'an M.CCC.XLIII. Et par ainsi, c'estoit vingt un ans qu'elle fut après acquise après ledit restablissement. Et après, l'an comptant M.CCC.LXXX., que sont seize ans après, icelle maison qui vieilhe, caducque, inveterée & mal conditionnée estoit, fut par le commun ediffiée & construite en l'estat qu'elle est presentement.

De frere Jehan de Ruppe Scisa *ou bien de Rochetaillade, Cordelier, natif du Puy.*

Il me semble chose raisonable de retenir place en ce present livre pour y povoir escrire & metre par maniere de double ce que j'ay trouvé de frere Jehan de *Ruppe Scisa* *, du Puy, & de sa bonne & saincte conversation.

* Jean de la Rochetaillade, cordelier du couvent d'Aurillac, emprisonné, en 1345, à Figeac, par son provincial, et en 1356 au château de Bagnols, par ordre du pape Innocent VI, auteur de prophéties et de traités d'alchimie et de théologie, l'un des hommes les plus extraordinaires du XIVe siècle, fut, suivant Nostradamus, *(Hist. de Provence)*, brûlé à Avignon, en 1362, comme hérétique ; d'après le P. Jacques Foderé *(Narr. hist. & top. des Convens de St-François, de la prov. de St-Bonaventure*, Lyon, 1619, in-4°), il mourut dans le couvent des Cordeliers de Villefranche-sur-Saône, ou, suivant Wading, dans celui de Villefranche-en-Rouergue, où il avait été conventuel. Le lieu de sa naissance n'est pas plus certain que celui de sa mort. Si Médicis le revendique pour le Puy, une tradition ancienne place son berceau à Yolet, près Aurillac. — Bayle, *Dict. hist. & crit.*, — Moréri, *Dict. hist.* Verbo : *Roquetaillade.* — Froissard, *Chroniques*, édit. Buchon, *Panthéon litt.*, liv. I, part. II, chap. CXXIV et liv. III, chap. XXVII. — Baluze, *Vit. Paparum Avenion.*, t. I, *passim.* — *Dict. hist. & statist. du Cantal*, 1859, t. V, H. Durif, art. *Yolet.* — J.-C. Brunet, *Man. du Lib. et de l'Amat. de liv.*, 5e édit. Verbo : *Rochetaillée.*

Par aulcun temps après l'expedition & ſainct paſſaige general que feiſt en Hieruſalem pour recouvrer la Terre Saincte au nom de toute la Chreſtienté preux & chevaleureux prince & noble duc Godeffroy de Boillon (ce environ l'an M.C.), où il acquiſt lods inmortel, ſe treuve que en ce temps, en la ville Noſtre Dame du Puy, fut ung homme natif & originaire d'icelle, né de bons parens, demourant en la rue en latin appellée *Ruppe Sciſa, vulgo* en icelle Rochetaillade. C'eſtoit auſſi environ la ſaiſon que commença à reſplendir la religion du benoiſt ſainct François. Et lequel enfant ainſi né au Puy & en ladicte rue de Rochetaillade, après, au pourchas de ſes parens, avoir eſtudié & non mediocrement aprins, on le nomma maiſtre Jehan de Rochetaillade. Lequel par ſa devocion veſtit l'abbit dudict bon pere ſainct François, & ſe ſentant par la vigilance & continuance de ſon eſtude faict & occuppé en bonnes letres, auquel il avoit moult bien proffité & emploié ſon temps tant en philoſophie morale que expeculative & aultres arts, & luy vivant en bonnes meurs, qu'eſtoit le moyen pourquoy il eſtoit jugé eſtre quaſi ſainct homme, & lequel fut meu par une grande & ſinguliere devotion aller faire le ſainct voyage & peregrination de Jheruſalem & viſiter le ſainct ſepulchre de Noſtre Seigneur. Ce qu'il feiſt & excequta, mais non pas ſans grant labeur de ſon corps & paſſé pluſieurs fortunes, & là eſtre parvenu, il y preſcha le ſainct Evangile de Dieu & y convertit & baptiſa pluſieurs gens. Et Dieu, à ſa priere, y demonſtra de beaux ſignes & eſvidens miracles.

En ce temps ſe meuſt queſtion en Jheruſalem ſus l'advenement du Meſſias, dont pour decider ce doubte fut ordonné par les magiſtrats de leur ſecte faire congreger tous les legiſperits & gens docts tant de leurs loys que aultres tenans loy evangelique à ung jour que ſur ce fut aſſigné, & à ceſte congregation & aſſemblée ſe trouva & y aſſiſta ce bon pere Cordelier frere Jehan de *Ruppe Sciſa,* que par ſes fideles demonſtrations & allegances ſe trouvarent ſuccumbés & grandement errer en leur ſçavoir. Mais Dieu, auquel n'eſt rien caché, cognoiſſant leur depravée malice, miraculeuſement feiſt deſcendre ſur eulx d'eſtincelles de feu en ſi grant nombre que les illec eſtans ſoubſtenans contre la prouvée verité, en furent tous marqués tant ſur leurs perſonnes que veſtemens.

Or, ce frere Jehan *de Ruppe Sciſa,* après ce & aultre laps de temps qu'il demoura en Jheruſalem, avoir devotement ſuyvy & viſité les Saincts Lieux & Terre Saincte, & ſe deſirant repatrier au Puy en ſa maiſon, ſe prepara faire

ſon retour, & après pluſieurs journées de grant travail & ſouffert pluſieurs naufrages ſur mer, arrive au Puy, & là eſtant en repos, vacca à compoſer de livres en medecine, aultre livre *de Duobus Ante-Chriſtis,* aultre livre par maniere de prophecie *de Agitacione navicule Petri,* aultre livre *des Quintes Eſſences* & de la *Pierre du philoſophe,* & auquel eſt eſcript ſon nom, en ung livre de ceſt art appellé le grant *Roſarium Mundi,* commençant par Adam, & aultres livres compoſa celebres. De ſa fin *non bene conſtat.*

Du Conneſtable de France meſſire Bertrand du Claiſquin, comte de Longueville.

Je treuve que l'an du Chriſt M.CCC.LXXX., ledit meſſire Bertrand du Claiſquin, comte de Longueville, chevalier & valeureux perſonnaige, pour lors Conneſtable de France, fut commys & depputé pour le Roy regnant pour lors, Charles ſixieme, roy de France, avec aucun nombre de gens, à expulſer certaines bendes & compaignies de gent Angloiſe, pour lors occupateurs de certaines places, chaſteaulx & fortreſſes, tant en ce pais de Vellay que en pluſieurs autres places parmy le roiaulme. Lequel ſeigneur Conneſtable, voulant excequter le commandement du Roy, entre autres lieux, vint audevant du Chaſteauneuf de Randon, en Javauldan, pocedé desdits Anglès, oùt, pour leur force & repugnance, fut contraint ledit ſeigneur Conneſtable y mectre ſiege. Lequel ſiege tenant, pour fortifier ſon armée, manda aux ſeigneurs Conſuls de la ville du Puy qui pour lors eſtoient, qu'ils luy envoiaſſent ſecours & gens en armes ce qu'ils en pourroient fornir. Leſquels ſeigneurs Conſuls, comme vrays ſubgects & loiaulx ſerviteurs du Roy, d'ung bon cueur, promptement & en toute diligence, envoiarent audit ſeigneur Conneſtable beaucoup de vaillans gens, leurs citoyens, tant à cheval que à pied, artilleurs, archiers, arbaleſtriers, & en outre, force artillerie, traicts, canons, pouldre, arcs, arbaleſtes, engins & tels autres municions belliqueuſes, force pain, vin, victuailles : deſquelles choſes ledit ſeigneur Conneſtable ſe tint très-content. Mais, finablement, ainſi qu'il pleuſt à Dieu diſpoſer les choſes, ledit ſeigneur Conneſtable, ainſi tenant illec ledit ſiege, fut frappé d'une egritude ſi vehemente & ſi mortelle, qui luy fiſt voler ſon ame ès cieulx ; & ſon corps mortifié demeura là, au grant deſplaiſir, doleur & contriſtacion

de tous ses gens, & principalement de ses parens & amys, qui trop grant dueilh en demenoient.

Or, ay-je trouvé en la *Mer des Histoyres* que, après son trespas, fut ledit chastel rendu aux gens dudit seigneur Connestable & les clefs apportées sus son corps qui estoit mys en biere. Après ce, fut ordonné par ces gens, après plusieurs deplorations & griefves plainctes & lamentables, le metre & rendre en ecclesiastique sepulture, dans l'eglise des Freres Prescheurs de ladite ville du Puy, seigneurieusement, ainsi qu'il luy appertenoit. Et par lesdits citoiens de ladite ville du Puy fut reçu très-honorablement, avec torches, dueil & grande pompe, & toute habondance de triumphes mortuaires : qui ne fut pas faict sans grande despence. Et fut tumulé sondit corps, dans ledit temple desdits Freres Prescheurs, en ung beau monument qui fut tout recentement construit audevant du grant autel de ladite eglise, soubs la chappelle de Saincte Magdaleine & de Sainct Roch, qu'a fait nouvellement edifier sire Jacques David, bourgeois du Puy.

Le dueilh que les parens dudit seigneur menarent est indicible. Toutesfois, par les consolations, reconforts, presentacions qui à cesdits parens furent distribués tant par lesdits seigneurs Consuls, bourgeois, marchans & autres habitans de ladite ville du Puy, ils furent en partie tous consolés, & se tindrent grandement contends de toute la ville & d'ung chacun en particulier.

J'ay volentiers mys cette histoire icy pour l'honneur de si hault & excellant seigneur qui fut icy enterré : Dieu luy pardoint !

De la tour Sainct Gile.

L'an M.CCC.LXXXV., estans Consuls sires Jehan Rochier, André de Conches, Guilhem Avellana, Jehan Muret, Guigon Chadeu, Guillem del Rieu, Vidal Vassailha & Jehan Bonafe, fut commencé l'ediffice de ladite tour Sainct Gile. Et l'année après contant M.CCC.LXXXVI., estans Consuls sires Philip de Conches, Vidal Bergonghas, Delmas de Bonas, Jehan David, Gregoire Bernard, Jacques Bergier, Pierre Boteira & Jehan Boschet, fut icelle tour du tout parfaicte.

Item, l'année après comptant M.CCC.LXXXVIII., estans Consuls sires Jehan Rocel, Jehan de Conches fils, Pierre Marcel, Jacques Pompinhat, Pierre Bastier, Pierre de la Roche, André de Chasals & André Verdier,

furent mys dans ycelle tour les documens & lectres perpetuelles de ladite ville.

Mathieu Avellana, bourgeois du Puy, aiant en ſinguliere recommandacion l'affaire publicque, laiſſa par ung legat en ſon teſtament cent livres de ſes propres biens pour eſtre emploiés en l'ediffice de ceſte tour.

Comment le roy Charles ſixieme vint pelerin à Noſtre Dame du Puy.

L'an M.CCC.LXXXXIIII., & le mecredi XXIIIIe de mars, entra ledit roy Charles en la ville du Puy, acompaignié de ſes oncles, à ſçavoir eſt : monſeigneur de Berry, monſeigneur de Bourgoigne, & pluſieurs autres grans ſeigneurs, barons, chevaliers & eſcuiers. Dont eſt à noter que les ſeigneurs Conſuls ci-après nommés, eulx eſtre ſouffiſanment advertis de la venue dudit ſeigneur, traictarent ſur ce de conſeil pour le recevoir très-honorablement. Sy fut ordonné audit conſeilh que ſeroient eſleus & commis dix notables prodhommes que, en la compaignie des ſeigneurs Conſuls, auroient entierement la charge de pratiquer & ordonner ſur la venue & recepcion dudit noble prince; leſquels, haſtivement, firent lever ſus les habitans deux tailles communes. Si allarent aucuns d'iceulx à Paris pour pourveoir nobles joiaulx & bagues d'or & d'argent pour donner au Roy & aux ſeigneurs, leſquels leur furent preſentés après leur entrée & deſquels ſe contentarent moult. Si fut donné au Roy ung joyel de la value de cinq cens cinquante livres, à monſeigneur de Berry une bague de ſix vingts livres, à monſeigneur de Bourgoigne une bague de ſix vingts livres. *Item,* à pluſieurs autres ſeigneurs furent données de menues bagues ſe montant enſemble juſques à la value de ſix vingts livres, & en ce ne ſont comprins ung grant tas de deſpends menus ſur ce faicts pour l'acoutrement de la ville, qui couſtarent beaucoup, qu'à tout bon entendement ſont facilles à conſiderer.

En ce temps eſtoient Conſuls ſire Jehan Vera, ſire Vidal Vergonghas, ſire Mathieu de Montpeiroux, ſire Pierre Lhiautard, ſire Jacques de Ruailhac * & ſire Giri Vaiſſeira.

* Nom altéré et dont la véritable lecture doit être : *de Ravissac.*

*
* *

L'an M.CCC.LXXXXIIII., fut moult grande ſechareſſe.

*
* *

L'an M.CCC.LXXXXV., fut refaicte l'arche du pont de Troillas, qui eſt la prochaine audevant des prés qui ſont ſoubs ledit pont, devers la partie de la Bedorſe, la grant mer de l'eau entre lesdits prés & ladicte arche.

Du frere Vincent de Jerrieres, ſaluberrime declamateur de la foy catholicque.

L'an M.CCCC.XVI., le III[e] de octobre, arriva au Puy très-honorable homme maiſtre Vincent de Ferrieres*, religieux de l'ordre des Freres Preſcheurs, docteur en theologie, natif de Valencie en Catheloigne, lequel alloit preſchant la parole de Dieu parmy le royaulme de France. Et entra ledit jour, environ veſpres, en la ville du Puy. Et avoit avec luy de quatre vingts à cent religieux, habitués en façon de hermites, qui tousjours le ſuyvoient pour ouyr & apprendre ſa ſaincte doctrine, & alloient enſemble, de deux en deux, comme en maniere de proceſſion. Et avoient une baniere devant, que portoit l'ung d'eulx, en laquelle avoit un devot Crucifix. Et ainſi s'en allarent loger au couvent de Sainct Laurens.

Et le lendemain, il fiſt faire un bel eſchaffault au pré du Breulh, jogniant la muraille des Cordeliers, où il y avoit, an ung coſté dudit chaffault, ung bel autier pour dire meſſe, & près dudit autier, avoit ung petit parquet pour les chantres qui luy aidoient à dire ſa meſſe, car ledit frere Vincent ne chantoit guiere que ne fut en note. Et faiſoient moult noble & devote proceſſion lesdits Freres venant audit lieu, & chantoient devotes antiennes & oraiſons, & ſe battoient & diſciplinoient, en ce faiſant, dont le ſang en yſſoit habundamment, exhortant le peuple à prendre ceſte diſcipline pour le purgement de leurs pechés : dont pluſieurs gens de bien ſe diſciplinoient, voyant & con-

* Saint Vincent Ferrier.

templant ces devotes gens ainſi, pour avoir la remiſſion de leurs pechés, ſe batre. Et s'en venoient deſſus l'eſchaffault, & portoient alors une baniere devant eulx oùt eſtoit painct l'ymage de Noſtre Seigneur, quant fut ataché au pilier pour eſtre batu. Et là ainſi arrivés, diſoit ledit frere Vincent ſa meſſe, & la meſſe dicte, ſe mectoit à preſcher en moult noble ordre. Et le ſuyvoit le peuple en ſi grande quantité, qu'on ne ſçauroit le nombre dire, pour ouir ſa ſaincte predicacion, & y venoient de dix lieues, quinze lieues, vingt lieues; & ſembloit à ſa parole qu'il n'euſt pas trente ans, combien qu'il fuſt homme vieulx & tenant ſaincte vie, lequel ne mangeoit que une fois le jour.

En ſes predicacions, il reprenoit fort tous les eſtats du monde pour les offences qu'on faiſoit contre Dieu, & l'avoit chacun moult agreable, excepté les clercs *, & faiſoit miracles, & fiſt quinze ſermons au Puy oùt il parla de moult nobles matieres.

Et, par l'eſpace de dix neuf ans, tint & demena ſa vie en tel eſtat; puis alla mourir à Nantes en Bretaigne, où il eſt enterré. Et y demonſtre Dieu, pour l'honneur de ce glorieux ſainct, de très-excellans miracles. Pourquoy pape Calixte tiers, ſon compatriote, l'an M.CCCC.LV, le redduyt au ranc des saincts Confeſſeurs, & fiſt ſa feſte celebrer les nones de apvril.

Des Croniques de France aux geſtes de Charles ſixieme, ſurnommé le Bien Aymé.



'AY trouvé aux faicts de ce noble Roy qu'il euſt de groſſes percecucions de batailles & guerres entre pluſieurs Roys & princes, leſquels luy donnarent beaucop d'ennuy & de triſteſſe, & par eſpecial le Roy d'Angleterre & le duc de Bourgoigne. Ce duc de Borgoigne **, par ung temps, le tint de ſi près qu'il luy occuppa preſque les trois parties du royaulme de France. A noter eſt que ce roy Charles eſtoit maladif homme & ung peu debilité d'entendement, & non pas tousjours, mais par temps. Ce nonobſtant, ſi euſt-il de la Reyne, ſa femme, trois beaulx fils & une fille qui, puis, fut reyne d'An-

* Le clergé.
** Jean Sans-Peur.

gleterre. Ces fils, à caufe de l'egritude de leur pere le Roy, fecouroient, au mieulx qu'ils povoient, aux affaires du royaulme.

Or, advint que ce duc de Bourgoigne, tousjours veuillant ufurper de plus fort en plus fort les droicts feigneuriaulx de la coronne de France, anvoya au pais de Lenguedoc le prince d'Orenge * & autres plufieurs grans feigneurs, à main armée, pour mectre le pais en fon obeiffance; & fut ce l'an M.CCCC. XIX. Et monfeigneur le Daulphin, gouvernant le royaulme au lieu de fon pere, de ce informé, envoya legats audit pais de Lenguedoc, leur fignifiant qu'ils ne preftaffent nulle obeyffance au duc de Bourgoigne, mais à luy qui en eftoit naturel feigneur. Mais monfeigneur le Daulphin, par la relacion des legats, ne trouva audit Languedoc, foubs fon obedience, que le pais de Vellay, Gevauldan & Viveroys, car toute la refte eftoit foubmife au duc de Bourgoigne. Dont lesdits pays, Vellay, Gevauldan & Viveroys, en eurent moult à fouffrir, par efpecial la ville du Puy Noftre Dame. De laquelle ville furent envoyés devers mondit feigneur le Daulphin gens notables de par les Confuls de ladite ville, pour luy offrir toute obeiffance de corps & de biens jufques à la mort. Dont monfeigneur le Daulphin envoia bien peu après en ladite ville du Puy le doyen de Paris **, moult grant clerc & faige homme, pour les remercier & prier que tousjours voulçiffent continuer & perfeverer en leur bonne intencion & volenté.

Après ce, le prince d'Orange, chief au pays de Lenguedoc pour ledit duc de Bourgoigne, enfemble le feigneur de Rochabaron de Forefts *** & autres feigneurs, fentant la contradiction de la ville du Puy, Gevauldan & Viverois, propofarent y venir à force. Dont le pays eftoit en grant defolacion, car ils eftoient grant compaignie & faifoient grandes deftructions fur le pays.

A cefte caufe, fe affemblarent au Puy contre lesdits Bourguignons le vifconte de Polignac, le fire de Montlor, le fire de Roche, le fire de Chalancon,

* Louis de Chalon, prince d'Orange (1418-1463), fils de Jean de Châlon, sire d'Arlai, et de Marie de Baux, princesse d'Orange.

** Jean Tudert, doyen de Notre-Dame de Paris (1414-1439), conseiller du roi et maître des requêtes de l'hôtel.

*** Antoine de Rochebaron, seigneur de Rochebaron et de Berzé-le-Châtel (en Mâconnais), qui avait épousé Philippa, bâtarde de Jean-Sans-Peur. — Vallet de Viriville, *Hift. de Charles VII*, Paris, 1863, t. I, p. 332. — Le château de Rochebaron était situé près de Bas, arrondissement d'Yssingeaux, sur la lisière du Forez et du Velay; ses ruines existent encore.

le seigneur de Pierre *, le seigneur du Tornel, & les autres chevaliers & escuiers desdits pais, s'alliarent avec ladite ville du Puy tous ensemble, & mirent gens d'armes au pays pour obvier à la mauvaise intencion dudit sire de Rochebaron & de ses complices; & y avoit grosse bande d'ung costé & d'autre. Et pour ce qu'en la bende de ceulx de Vellay avoyt plusieurs personnaiges, prochains & affins dudit seigneur de Rochebaron, vindrent à traicter de paix, & après plusieurs pourparlers, fut promys sur ce, des deux costés, de se assembler à Salgue**, oùt se trouva le comte Daulphin d'Auvergne***, messire Jehan de Langhac, seneschal dudit pais d'Auvergne, & d'autres seigneurs & gens notables desdits pays. Firent ung appointement, lequel, pour eviter prolixité, ne mets point icy, & jurarent tous de tenir l'appointement.

Toutesfois, sçavoit bien le seigneur de Rochebaron que son maistre, le duc de Bourgoigne, estoit costumier de rompre tousjours les appointemens. Ce qu'il fist de cest appointement mesmes, car il ne tint foy ne promesse, ne laissa tenir à ses gens, mais le tout realement rompit : qui causa plus grant guerre que devant. Et à cause de ce, furent conquises les tours de Pradelles, & soubstenoit le pais tousjours grant molestacion pour ceste gendarmerie.

Et monseigneur le Daulphin, voiant la destruction de ces loiaulx obeissans, envoia en ladite ville du Puy le comte Daulphin d'Auvergne & l'Arcevesque de Rains **** pour trouver moyen de bon accord & paix; & trovarent lesdits deux seigneurs que lesdites deux parties avoient entr'eulx donné quelques triefves assez courtes. Et pareillement, en ce temps, furent données triefves entre le Roy & ledit duc de Bourgoigne. Et cependant, par le traictement de plusieurs notables personnaiges, l'appointement fut faict entre le Roy & ledit duc de Bourgoigne. Et combien que ledit seigneur de Rochebaron sceut l'appointement estre faict entre les deux princes, ce neantmoins, quelque appointement que le comte Daulphin d'Auvergne, ne l'Arcevesque de Reins, sceussent traicter, jamais ledit seigneur de Rochebaron ne s'y voulust consentir, jaçoyt ce que le Roy luy pardonnast son offence & luy fist fayre restitucion de ses places

* Peyre, baronnie, en Gévaudan.

** Saugues, chef-lieu de canton, arrondissement du Puy.

*** Beraud III, comte de Clermont et de Sancerre, dauphin d'Auvergne, mort en 1426.

**** Regnauld de Chartres, archevêque de Reims (1414-1444), lieutenant du roi Charles VI en Languedoc et Dauphiné, depuis chancelier de France.

& autres biens, & encore oultre, luy fût prefenté troys mille livres que lesdits trois pais luy donnoient. Mais oncques ne s'y voluft confentir, mais refpondit qu'en brief donneroit refponce s'il tiendroit accord ou non.

Pendant ce, le fire de Salnouve* arriva à Montbrifon à bien mil & cinq cens chevaulx, lefquels il avoyt envoyé querir pendant les triefves & le traictié.

Lesdits feigneurs des trois pays, Vellay, Gevauldan & Viveroys, fceurent que ledit Rochebaron avoit envoié querir ledit Salnouve & fa compaignie pour venir devant la ville du Puy. Si mandarent le cadet Bernard d'Armignac, comte de Perdriac, que lors alloit devers monfeigneur le Daulphin, en moult grans prieres, qu'il vint à l'aide du Puy contre les Bourguinyons. Lequel capdet, de cefte affaire deuement informé, y vint acompaigné & en bon ordre. Lequel y fut efleu chief & gouverneur, & fe logea dans le Puy, & ordonna l'affaire de la ville, & la mift en point de deffence. Moult faifoit beau voir cefte feigneurie qui dedans le Puy eftoit, par murailles & rues, montés, armés, chevauchant parmy la ville & portes d'icelle, attendans la venue des Bourguinyons, leurs ennemys.

Et ce pendant, lesdits feigneurs, avec leurs compaignies & avec ceulx du Puy, comme monfieur meffire Pierre Rocel, chevalier, le baile de ladite ville nommé Vilaret, Jehan de Bonas, Durand du Portal, Pons d'Alzon & autres bourgeois, marchans & mecaniques artifans, habitans de ladite ville, voyans iceulx Bourguinhons, leurs ennemys, eftre venus courir jufques aux portes de la ville, ne fe peurent tenir de faire des yffues & efcarmouches fur iceulx Bourguinhons, aufquelles fut pris monfieur Lois de Chalencon; & fut ce le jour fefte du Corps de Dieu M.CCCC.XIX., qu'on ne fit en ladite ville fervice, fermon, ne proceffion; ains chacun eftoit en befoigne à deffendre la ville, mefmes les femmes portoient de grant cœur les pierres fur les murs.

Et ce voyans & entendans, lesdits Bourguinyons s'allarent loger près ladite ville en ung villaige nommé Val**, oùt a une religion de nonains; laquelle religion fut toute plaine de gens & de chevaulx de ces Bourguinions, voire l'eglife jufqu'à l'autier. Et là demourarent deux jours & deux nuyts, cuydant entrer en la ville du Puy, laquelle ils avoient intencion de piller & tout tuer &

* Ce chef de partisans était Savoisien.

** Vals (canton sud-est du Puy), où était un couvent de religieuses Augustines, réformées en 1312 par Bernard de Castanet, évêque du Puy. — Odo de Gissey, *loc. cit.*, p. 495.

meƈtre à mort. Mais, voiant que guieres ne povoient proffiter, veu que la ville eſtoit moult bien garnye de gens & de deffence pour leur reſiſter, ſi s'en retournarent à honte & confuſion & allarent parmy le pays, faiſans maulx indicibles.

Quoy voiant, les ſeigneurs qui dedans le Puy eſtoient, que ces Bourguinions s'eſtoient deſpartis de Val, faiſans ainſi ces dommaiges parmy le pais, eurent ſur ce conſeil de les ſuivre après & les chaſſer. Dont ſortirent de ladite ville toute la ſeigneurie, c'eſt aſſavoir : le comte de Perdriac, le viſconte de Polignac, le ſeigneur de Roche, le ſeigneur de Montlor, le ſeigneur de Pierre, le ſeigneur de Beauchaſtel, le ſeigneur d'Apchier, monſieur de la Faieta, le nepveu de l'Eveſque du Puy, fils du ſeigneur de Chalancon, & ſon fraire, & autres pluſieurs, allarent après : que faiſoit moult beau voyr.

Quant les Bourguinions ſentirent que la bende de la gendarmerie qui dedans le Puy eſtoit, les ſuivoit à la queue, eurent peur, & par le conſeil du ſeigneur de Rochebaron, ſe retrairent en une petite ville cloſe, nommée Serveireta *, audevant de laquelle ledit capdet d'Armignac fiſt meƈtre le ſiege. Et là ſurvint le Seneſchal d'Auvergne qui renforça de plus fort ledit ſiege.

Noſtre Dame, qui tousjours avoit ſadite ville preſervée & gardée de dommaige & peril, & que tous temps ſe trouvoient pugnis ceulx qui contre ſadite ville eſtoient venus, volut, pour mieulx demonſtrer ſon miracle, que lesdits Bourguinions fuſſent pugnis & deſconfits, ſi comme ils furent. Car le feu fut par tout le chaſteau & ville de Serveireta tout à cop que les ſeigneurs de dehors, illec tenant le ſiege, n'en ſçavoient rien juſques qu'ils virent le feu partout. Et y ſe miſt le feu, ainſi que dit la cronique, par ung arbaleſtier, qui s'eſtoit mys en ung molin près de ladite ville, lequel y miſt le feu ; & tantoſt ledit feu s'eſpanuit & faillit dedans la ville. Et par ainſi furent deſconfits & deſtruits lesdits Bourguinions, car les ungs furent prins, les aultres ards, aultres s'enfuyrent & perdirent quant que avoient vaillant, & aultres ſe vindrent rendre aux François vies & bagues ſaulves. Mais ledit ſeigneur de Rochebaron & Salnouve eſchapparent & s'en allarent tous esbahis & dolens.

En leur conpaignie, en avoit deux de la ville du Puy qui leur avoient promys les meƈtre dans ladiƈte ville du Puy, dont l'ung avoit nom Lanthenas,

* Serverette, arrondissement de Marvejols (Lozère).

orfeuvre, & debvoit eftre baile du Puy; l'autre fe nommoit Efcure, qui eftoit tavernier.

Après ladite defconfiture, furent là faicts chevaliers ledit capdet d'Armaignac, le feigneur d'Apchier, meffire Lois de Chalancon, le fils au feigneur de Roche, meffire Lois de Verghafac, meffire Lois de la Tour de Malbourg, meffire Pierre Rocel *, de ladite ville du Puy, & plufieurs aultres qui allarent avec les aultres feigneurs mectre le fiege à Montaurous **, lequel leur fut rendu, & tout le firent abatre & defmolir. Et pareillement firent du chafteau de Prades ***. Et puis allarent devant Rochebaron le chafteau, pour en fayre ainfi comme des aultres. Mais aucuns trouvarent moien de paix, par laquelle ledit capdet & aultres feigneurs fe defpartirent. Dont par ladite guerre le pays fut deftruict & cofta plus de cent mille livres.

Et bien peu après, fut faict l'appointement entre le Roy & le duc de Bourgoigne, dont en furent merveilleufement joyeulx parmy le roiaulme de France, & principalement au Puy qui, cinq jours après, en eurent nouvelles de par la Reyne de Cecille ****, qui mere eftoit à madame la Daulphine ***** qui lors eftoit venue au Puy, avec le duc d'Anjou, en pelerinaige à Noftre Dame. Laquelle Reyne receut une lectre de par ladite madame la Daulphine, fa fille, le fabmedy après que l'accord fut faict, qui avoit efté faict le mardi devant, laquelle lectre monfeigneur le Daulphin avoit envoyé à madame la Daulphine, fa femme, à Meun en Berry, où elle eftoit lors.

Ladite Reyne receut ladite lettre & fift venir les bourgeois de ladite ville du Puy, èfquels monftra & bailla la coppie de ladite lectre, en laquelle eftoit contenue la maniere de la paix & le jour que fut faicte. Et lors fut ordonné incontinent & cryé à fon de trompe par la ville que toute la nuyt on fift grans feux

* Le comte de Pardiac, les barons d'Apchier, de Chalancon, de Roche-en-Régnier et de la Tour-Maubourg, L. de Vergezac et P. Roussel furent créés chevaliers, au Puy, par Charles VII, alors dauphin, le 16 mai 1420, jour de l'Ascension, à l'issue de la messe solennelle de Notre-Dame. *Gall. Chrift.*, t. II, *Eccl. Anic.*, col. 732. — Vallet de Viriville, *Hift. de Charles VII*, t. I, p. 214.

** Montauroux, commune de Laval-Atger, canton de Grandrieu, arrondissement de Mende (Lozère).

*** Prades, chef-lieu de commune, canton de Langeac, arrondissement de Brioude.

**** Yolande d'Aragon, reine de Sicile et duchesse d'Anjou.

***** Marie d'Anjou, mariée en 1413 à Charles, comte de Ponthieu, depuis dauphin et roi de France sous le nom de Charles VII.

de joye & dancer par toutes les rues. Et fust lors faicte la plus grant joye que n'avoit esté faicte par avant de memoyre d'homme. Et, le lendemain, on fist grant procession par le long de la ville, après laquelle alloit ladicte Reyne & le duc d'Anjou, avec toute leur compaignie, laquelle faisoit moult noble voyr, & ouyt tout le sermon & la grant messe en l'eglise Nostre Dame. Et après disner, toutes les bourgeoises & femmes d'estat ne firent que dancer & faire feste avec le duc d'Anjou *.

* * *

L'an M.CCCC.XVIII., fut traicté d'avoir forge de monoye au Puy **.

Double d'un rotle vieulx touchant avoir forge de monnoye au Puy, traicté, en langaige maternel dudict Puy, assez grossierement, comme s'ensuit :

Enformation faicta sur lo faict de la nouvella farge de moneda que se deu far el Peu.

Premeirament, es vray que lo Peu es assis en luoc plasent & delectable el pays de Vellaic, loqual pais & viala del Peu es envirenat & confrontat an lo pays de Aulvergne, de Gevauda, de Rouergue, de Vivares, de Valentines, & en lo pays de Lionnes & de Fores.

Item, el dict pays non a nenguna farge de moneda, synon tant solament a Lion que es loing del Puey vingt-doas legas grossas, & en Aulvergne, a Sainct Porsa que es loing del Puey trente-heuct legas.

Item, per so es advis que eldict luoc seria tres-ben assisa una farge de moneda, a tres-grant profeict & utilitat del Rey & de monseignor lo Dalphi & de la chausa publica.

Item, cy tant ben quaras, la viala es ben forta & segura & poblada de gens, & y

* Louis III, duc d'Anjou et comte du Maine, alors âgé de 17 ans.

** Un atelier monétaire fut, vers cette époque, créé au Puy par Charles VII, encore dauphin. Ce qui le prouve, c'est que parmi les titres de la Maison Consulaire se trouvait, avant l'incendie du 10 octobre 1653, le *vidimus* d'une quittance donnée le 27 novembre 1420 à Jean de Grabily (?), *maistre de la monnoie du Puy,* d'une somme de 2,000 livres, par André de Villeneuve, commis par le Dauphin de Viennois, régent de France, à recevoir les profits et émoluments des monnoies à Bourges, Saint-Pourçain, Limoges, Guise, Mousson, *le Puy* et Villefranche. *Invent. des titres et priviléges de la ville du Puy,* publié par M. Aymard, *Ann. de la Soc. acad. du Puy,* 1850, p. 707. — L'établissement de cet atelier ne fut qu'éphémère.

affluant & venont moult grans gens eſtranghas & de pluſors riaumes, tous los ans, a cauſa del romanage de Noſtre Dame del Puey.

Item, es aſſis lodict luoc en pais plantureux & fructuos de blads, de vins & vioures a tres-bon marchat, out y trobariant toutas las univerſals chauſas que y poiriant eſſe neceſſarias a la moneda.

Item, plus en ladicta viala trobares pluſors places & hoſtals out ſe fara ladicta moneda, tres-plaſens & ben aſſis de toutas las chauſas que ſe poiriant deviſar, & ſe poiria dire una de las monedas meys aſſiſas de tout le riaume, ny mais de Daulphinat.

Item, en ladicta viala, a cauſa del grant romanage que y es, tout jour portariant a ladicta moneda los romyous, marchans & aultres que ſont d'aultre riaume & d'eſtranges pays, aur, argent & bilho, ſi era la farge en ladicta viala, & ſeria moult grant profeict al Rey & el riaume.

Item, car la farge non y es, es grant domage el Rey, car lasdictas eſtranghas gens & romyous non y portant, mas tant ſolament lors deſpes, & aneiſſi lodict bilho tant d'aur coma d'argent demora fora d'aqueſt riaume, que non a feira pas coma es dict deſſus.

Item, en ladicta viala ſe fant cinq groſſas feiras chaſcun an, ſo es a ſçaber a Rozols, a las quatre Feſtas principalas de Noſtre Dona, de toutes marchandias, en eſpecial de miouls & de mioulas que ſe neuriſſont eldict pays.

Item, a cauſa desdicts miouls, venont eldict luoc & feiras del Puey plus que aultres gens de Pueymontes & Savoyngs, de Aragonnes, de Cathalas, de Bordales & de Gaſcos, que y venont crompar tant grant quantitat d'aquels miouls, que es enpoſſible lo grant argent & aur que laiſſant eldict luoc del Puey & pais.

Item, ſi eldict luoc del Puey foſſa ladicta farge, aquels marchans, que ſont foras d'aqueſt riaume, apportariant lor bilho tant d'aur coma d'argent, & per ſo ſeria moult grant profeict al Rey & el riaume, quant on apportariant a ladicta moneda; lo profeict non ſe poiria extimar, tant grant bilho apportariant.

Item, per ſo car el Puey non a farge de moneda, es grant dommage del Rey & del riaume & de la viala & pais, car non apportant toute la finance en billo.

Item, ſeria tres-grant profeict el Rey & a monſeignor lo Dalphi, car lo pays & ſa viala n'en ſeria trop melior & plus richa & ne valria mais perpetualement, & ſans ſo que las autres monedas del riaume ne valueſſant myns, attendut las chauſas deſſus dictas, car ladicta farge atrairia & faria venir lo bilho de loing pais & dels aultres riaumes en ladicta farge.

Item, es vray que, quant lo jour de Noſtra Dona es lo jour del vendres ſainct, el Puey venont tant grant multitud de gens a cauſa del pardo que y es, que a cauſa de la preiſſa, que non chabond en la viala, en tant que y moront pluſors

gens; & y venont de Anglaterra & de touts aultres riaumes, & y apportant tant de bilho & d'aur veilh qu'es enpoſſible a ſçaber.

Item, ſi era la farge de ladicta moneda el Puey, la viala ſeria fornida de moneda contant, que tout lodict bilho tant d'aur coma d'argent demoraria; & per faulta de moneda, losdicts romyous entorneront el darrier pardo, que fo l'an mial quatre cens & dex-ſept, tant grant quantitat d'aur veilh, que non ſe pot eymagenar ny extimar.

Item, ſi lo Rey ou monſeignor lo Daulphi avia meſtier d'argent ou de far tailla a la viala & el pais, aucunas ves non ſe a trobat argent contant preſtament, car la viala es tant loing de la farge de la moneda.

Item, ſi la farge fos el Peu, ſeria tos temps preſta la finance que lo Prince volria ny demandaria a la viala ou el pais.

Item, plus que tout lo bilho que tumba en ladicta viala, ſo es a ſçaber : a la gleiſa & els marchans, reſtaria a ladicta farge, & lo profeict ſeria del Rey.

Item, per ſo car non y a farge, venont el Puey aucuns eſtrangiers changhadours, & l'enportant foras le riaume, & aneiſſi es grant domage el Rey.

Item, ladicta farge ſe faria eldict luoc per bon marchat, attendu lo bon marchat que on y fay de baſtimans & meillour que en luoc del riaume de France.

Item, attendut las chauſas deſſus dictas, ſi la farge de la moneda era pauſada el Puey, coma es dict, ſeria profeict el Rey & el riaume, car la viala en ſeria plus richa, & per conſequent ſe fariant el dict luoc pluſors reparations, en reforſant la viala en beaux foſſats, coma faſent bellas tours l'entour de la viala per ſo que peuſſiant reſiſtir als ennemys del riaume.

Item, que ſi lodict luoc ſe perdia (que Diou non veulia), tous los pais qui ſont l'entour ſe perdriant, car aquel luoc del Puey es clau & chap de tout lo pais enviro, & aneiſſi ſeria grant domage el Rey & el riaume.

Item, es vray que, prop del Puey, a ung traict d'arbaleſta, a una forta place de une rocha aulta que s'appella l'Agulia de Saint Michial que, ſi era dels ennemys del Rey, ſeria moult grant domage & peril que la bona viala del Peu ſe perdes.

Item, quant lo ſeignor de Celanova & Rochabaro, an lour grant compaignia de gens d'armes, foront venguts devant lo Puey, certanament, tous los ſeignors del pais & de la viala del Peu non aviant aultre doubte, ſinon que losdicts adverſaris prezeſſant ladicte place d'Agulia, car per aquela partida il vengueront devant lo Puey, & fo per miracle que non la preferont (1).

Item, ſi a Diou plaſia & el Rey que ſe podes joignir & clore lo Puey an ladicta

(1) Ce fut l'an M.CCC.XIX. *Médicis.*

place d'Agulia, feria una de las plus fortas & bellas vialas del riaume, & feria grant utilitat el riaume & grant noblefa, attendut la place; & del profeict & gaing que faria la viala a caufa de la farge de la moneda, si era el Puey al temps advenir, tout fe poiria far & accomplir.

Item, feria moult grant profeict el Rey a la viala & el pais, si era ladicta moneda el Peu, car pres del Peu s'es trobada una bona mina d'argent en la terra de monfeignor de Montlaur, & fe dy certanament que mais s'en trobariant el pais, si faifiant diligence de charchar, car si la moneda fe fay el Puey, lay vendrant Allamans & gens que gouvernant las mynas, a caufa de la moneda.

Item, si la moneda non si fay, es perils que las mynas fe perdant, & lo Rey & lo pais n'en valria myus, & feria grant domage, car tals gens de minas fegont voluntiers lay out fe batont las monedas.

* * *

L'an M.CCCC.XIX., commença-on de faire quelque peu de foffé autour de la ville du Puy, que par avant eftoit plain jufques aux murs de ladite ville.

* * *

L'an M.CCCC.XX., & le mardi XII[e] de may, trefpaffa de ce fiecle meffire André Ayraud *, abbé de la Chaife-Dieu, natif du Puy, lequel avoit bien & louablement gouverné ladite abbaye par l'efpace de quarante-deux ans & quatre moys, & fut enfepveli audit monaftere de la Chafe-Dieu, à l'entrée du chœur, oùt au deffus de fon fepulchre eft une grant lamine de cuyvre doré nerrant le contenu deffus. Ceftuy abbé fift conftruire la librarie de léans, & y fift aucunes fundacions fus la pictance du vin des Freres Religieux de léans, & autres biens qu'il y fift.

Comment monfeigneur le Dauphin vint au Puy.

L'an M.CCCC.XX., & le mardi XIIII[e] de may, après que monfeigneur le Daulphin euft redduit en fon obeiffance tout le pais de Lenguedoc, s'en

* Ses armes étaient *d'argent au chef d'azur, au chevron de même, accompagné de 3 rofes de gueules, 2 & 1.* Dom Eftiennot, *Antiquités Bénédictines,* N° 12,749. Biblioth. Impériale. MSS.

vint pelerin à Noſtre Dame du Puy, lequel y fut receu atout honneur & joye de ceulx de la ville & des ſeigneurs du pays, leſquels deſiroient moult ſa venue; & y demoura le mecredi, le jeudi feſte de l'Aſcencion, juſques le lendemain, à veſpres, qu'il partit & alla coucher à Lode*, puis à Langhac, à Brioude, à Uſſoire, à Clermont, & là fiſt aſſembler tout ſon conſeil.

* * *

En celluy an M.CCCC.XX., preſchoit parmy le royaulme de France ung Cordelier, nommé frere Thomas, du pais de Bretaigne, lequel preſcha au Puy, ledit an, au XXVI[e] de jullet, & diſoit que mondit ſeigneur le Daulphin auroit victoire, en ladite année, du Roy d'Angliterre & autres ſes adverſaires, & domineroit ſur tous autres princes. *Item,* diſoit que toſt & bien brief, viendroit tel accident, par tout le monde, que hommes, femmes, petits enfans, mourroient ſubitement, en dormant, veillant, manghant, bevant, allant, parlant parmy les rues, le prebſtre chantant meſſe. Et pour obvier à ladicte mort, enſeignoit que chacun ſe confeſſat ſouvent, amendant & corrigeant ſa vie, & que le lundi on ne manghaſt point de chair, ne le mecredi, & que le vendredi, on ne manghaſt choſe qui priſt mort, ne eufs, ne fromaige, & que ce jour on jeunaſt expreſſement, qui ne pourroit les aultres.

De terribles & merveilleux ſignes que du Puy on viſt au ciel.

Audit an M.CCCC.XX., au moys de jullet, du Puy on viſt au ciel une grant eſtoille & la croix ſainct André, la moitié rouge & l'autre moitié noire, par l'eſpace de demy quart d'heure. Ladite croix fut veue à ſoleil cochant, & ladite eſtoille à une heure de nuyt; mais ladite eſtoille demoura plus longuement, & fut à ung mardi, & ladite croix le jeudi enſuyvant.

Item, en celluy moys & an, on viſt, au pais de Vellay, cheoir le feu du ciel ſur la riviere de Loire, de grant jour.

* Loudes, chef-lieu de canton, arrondissement du Puy.

Item, en celluy an mesmes, à la fin de janvier, fut veu audit pais de Vellay en divers lieux, à souleil couchant, cheoir le feu de l'air à grant flamme; de quoy chascun s'esmerveilloit, pour ce qu'estoit en yver & que faisoit grant froit.

D'aucuns Bourguinions qui vindrent courir près du Puy.

L'an M.CCCC.XX., le XVe d'aoust, feste de Nostre Dame, vindrent au pays de Vellay trois cent soixante chevaulx bourguinions, lesquels prindrent le chasteau de Fay & les chasteaulx de Bousols & Servissas, par le moien des cappitaines desdits chasteaulx & d'ung nommé Pierre de Granant, lequel leur donna entrée; dont le chief * desdits Bourguinions estoit ** Ferriere, Macé de Rochebaron, & le bastard de Mascheirac; lesquels chasteaulx estoient près de la ville du Puy. Et pour ce, le cas venu à la notice des bourgeois & habitans de ladite ville & des seigneurs du pays, lesquels avoient leurs gens ensemblé pour aller devers monseigneur le Daulphin contre les Anglois, allarent mectre le siege ausdits chasteaulx, lesquels à leur volenté eurent en briefs jours.

*
* *

En l'an M.CCCC.XXI., & le sabmedi IVe de octobre, environ mynuyt, commença à plouvoir, & dura le dimenche, le lundi, le mardi, le mecredi, le jeudi, le vendredi, le sabmedi. Dont, à cause de l'abundance de tant d'eau, les rivieres s'en enflarent estrangement, & firent de dommaiges merveilleux, rompant les ponts en plusieurs parts, tant en Vellay, Gevauldan, Forests & Auvergne. Et est à noter que Doleson, Borne & Loyre y firent bien leur debvoir.

Comment le roy Charles septiesme, qui fut surnommé le Glorieux & Bien-Aymé, vint au Puy avec la Reine.

L'an M.CCCC.XXIV., le XIIIIe de decembre, vint ledit roi Charles au Puy, & y mena la Reyne sa compaignie, & y furent receus honnorablement

* *Lisez* : les chiefs.
** *Lisez* : estoient.

par messire Guillaume de Chalencon, evesque du Puy, & alla loger le Roy au chasteau d'Espaly avec la Reyne. Et ung jour entre autres, monseigneur de Montlor donna à disner à la Reyne & son train, en la maison du Doienné. Et demourarent au Puy ou à Espali despuis ledit XIIII[e] de decembre jusques au tiers jour de janvyer, visitant souventesfois Nostre Dame.

Ledit Roy avoit avec luy grant gendarmerie qui donna grant dommaige en Posarot, en la charreira de Viane, en la charreira Sainct Jacme, aux faulxbourgs de ladite ville, ouvroirs & molins, & aux ordres & couvents, & en plusieurs villaiges prouchains du Puy. Puis partit le Roy & alla coucher à Alegre.

Estoient Consuls de la ville du Puy, cest an, François de Bonas, Jehan de Mercuer, Pierre Davinon, Jehan Salamon, Jehan Bellaut, Jehan Pagès.

De la terre tremblant qui advint au Puy.

L'an M.CCCC.XXVII., & le jour de la Purificacion Nostre Dame, deuxsieme jour de febvrier, la terre trembla en telle sorte que le voultement de l'eglise Nostre Dame du Puy, devers la partie de la chappelle de Sainct Nicolas, en rua jus. Pareillement, partie du ciel ou voultement du lieu sus lequel on baptise les enfans en l'eglise Sainct Jehan, en tomba semblablement.

De la construction du Monastere des Seurs Minoretes du Puy, faicte l'an M.CCCC.XXX.


GREGE & spectable dame madame Glaude de Rossillon, relaissée de bonne memoire feu messire Armant, vicomte de Polignac, laquelle de long temps & dès maintenant avoit disposé à la louenge de Dieu, funder & construire, dans la cité Nostre Dame du Puy, ung monastere ou religion, soubs la reigle du benoist sainct François, des religieuses & honorables Dames de l'observance de saincte Clere, & de ce desjà avoit obtenu le don du Sainct Pere le Pape Martin le quint, & aussi de très-excellant prince Charles, roy de France, ensemblement de messire Guillaume de Chalancon, evesque du Puy. Si furent par ladicte noble dame pour ce faire acheptés cer-

taines maisons & jardins contiguts & atouchants, sçitués en la ville du Puy, en ung parti remot, appellé vulgairement de Posarot (1.

De laquelle chose estre informés honorables hommes François de Bonas, bourgeois, Vidal Theulenc, Pons Beneit, Robert Muret, Jehan Johanny, & Pierre Gabriel, consuls du Puy, & que cest achept estoit au grant prejudice de la chose publicque, pour ce que lesdites maisons qui souloient estre alibrées & servoient à poier les tailles royalles & communes, & que, en ce faisant, se amortissoient; pourquoy, procès en fut sur ce meu & demené. Si disoient lesdits Consuls debvoir estre la ville recompensée de la perte desdites maisons & jardins, qui leur estoit incommodité perpetuelle.

Toutesfois, après plusieurs questions & debats sur ce demenés entre lesdits seigneurs Consuls & ladicte noble dame, tant en justice que dehors, & considerans lesdits seigneurs Consuls tant louable œuvre estre entreprinse par ladicte dame, & aussi demonstracions faictes par plusieurs notables personnaiges tant d'ung parti que d'autre, d'ung commung consentement, fut ordonné que pour eviter les grans despends que à cause de ce pourroient venir, seroient commys nobles & discrets hommes maistre Jacques Gaillard, bachellier ès loix, Vidal Chabade, bourgeois, & Jehan Fabre, marchant, comme amys de chascune desdites parties, lesquels auroient faculté de veoir & regarder l'interest que ladicte ville y avoit, & que sur ce ils diffiniroient & diroient en quoy ladicte dame seroit tenue envers ladicte ville à cause de ce, & que ce que par eulx seroit jugé seroit stable, comme s'il estoit dit par arrest de Parlement.

La relacion desdits arbitres & commys fut sur ce faicte le tresieme de decembre M.CCCC.XXX. assemblés au Consulat, presens lesdits seigneurs Consuls & honorable homme Robinet de Berantone, procureur de ladicte dame Vicomtesse, lesquels desiroient escouter, conceder & accorder ce que seroit dit & prolaté de ce different par l'arbitraige desdits commys.

Lesdits commys ensemblement relatarent que eulx avoir veu les maisons,

1) Ces maisons debvoient de cens au seigneur Prevost de l'eglise Cathedrale chacun an VI sous IX deniers obole, & se nommoient les tenanciers d'icelles : Jehan Chevalier, Bonafe Meynard, Jehan Meynard, Jehan Clusel, noble Pierre Ahond, Astrugha Bordela, relicte de Pierre Fabre, Vidal Barbier, André Monnac, Martin Sucre, Jacme Ayraud, Vidal Charbonel, Vidal Clamens. — *Médicis.*

vergiers, jardins acheptés & consignés, & veu les metes de tous cartiers où debvoient estre ediffié ledit couvent & monastere pour lesdictes Seurs, & avoir veu aussi les rolles où estoit escripte l'extime & alibracion desdictes terres & circuit dudit lieu, & considerée toute l'incommodité que tout ce povoit porter au commun du Puy, & eu aussi sur ce l'advis, conseilh & desliberacion de plusieurs saiges gens en telle affaire expers, fut dit que ladite noble dame seroit tenue de assigner, donner & asseoir ausdits seigneurs Consuls & université du Consulat pour recompense & pour l'interest & dommaige pour les tailles perdues & à tout jamais par rayson de l'achapt desdictes maisons & jardins pour ledit ediffice, la somme de cinquante sols de rente en l'assiete de Vellay, lesquels seroient baillés & assignés à la communité du Puy à prendre en quelque bon lieu, & que en outre, nulles autres places, maisons ou jardins n'auroit ladicte dame opportunité de achepter pour amplier ou eslargir ledit monastere, ou ce seroit du consentement desdits Consuls & communité, & que, moyennant ce, seroit paix & amour deformais entre lesdictes parties. Ledit arbitraige ainsi declairé fut approuvé de chacun d'eulx.

Et ainsi par approbacion dudit compromis attendre, ledit Robinet de Barantone, procureur de ladicte dame illec present, pour la satisfaction & poye desdits cinquante sols de rente, bailla & expedia ausdits seigneurs Consuls, realement presens ceulx que dessus & plusieurs autres, la somme de quatre vingts dix escuts d'or neufs & de bon poix, desquels en avoyt au marc soixante trois, desquels cinquante sols de rente, moiennant ladite somme, & de tout l'interest de la communité, quitarent ladite noble dame, ainsi que de tout ce appert plus à plain par acte sur ce instrumenté par maistre Pierre Servientis, notaire royal. Si fist incontinent ladicte noble dame marteler & fabriquer ledit monastere & devot couvent.

L'an & jour susdits, sire Jehan Teulenc & ses autres compaignons consuls, au nom de la communité du Puy, acheptarent de noble François de Bonas, bourgeois & premier consul en leur compaignie, quarante sols debitals, lesquels il prenoit chascun an sus la maison du Consulat, laquelle est assise dans ladite ville du Puy en la rue de Villenova, & pour ce, la somme de soixante dix escuts d'or vieulx, qui furent prins de l'argent poyé pour la place baillée à noble dame madame Glaude de Rossillon pour edifier le devot monastere des Seurs Saincte Clere, duquel venons de parler ci-dessus. Ladicte maison consulaire tient la ville en fief noble.

Item, audit an M.CCCC.XXX., que la fusdicte dame madame Glaude de Roffillon voulut faire ce devot monaftere des Religieufes Saincte Claire, autre contradicion fur ce luy fut donnée par le Chappitre de Sainct Vofy, difant ledit Chappitre que tout le circuit de ce couvent eftoit de leur parroiffe & que ce feroit au Chappitre & Curé d'icelluy perte perpetuelle. Ce que fut tantoft accordé par aucuns gens de bien & traictables, moyennant une fomme d'argent que, à caufe de ce, leur fut baillée. Laquelle fomme ledit Chappitre promift emploier en quelque achept au prouffit d'icelluy, en recompenfe de la perpetuité qu'ils perdoient. Mais *l'argent receu, le propos change*, car l'argent fut dividé entre eulx pour en ufer chacun en fon particulier. Dont Dieu n'en fut pas content, car dans ledit an revolu que ce miftere fut faict, tous les Chanoines dudit Colliege ou Chappitre changharent leur vie avec la mort : qu'eft cas très-digne d'eftre recordé *.

De Pierre Boniol, marchant au Puy.

Il fut jadis ung marchant, au Puy, nommé Pierre Boniol, à qui fortune aida beaucop, car j'ay calculé que, de fon commencement, ce n'eftoit mye grant chofe; mais, ainfi que les chofes font conduictes par la Providence Divine, fault qu'elles fe parfacent.

Ceft homme fut natif du lieu d'Alver, perroiffe d'Eftrac **, diocefe de Sainct Flour, & vint habiter au Puy, & s'y maria affez pouretement. Mais fortune luy aida fi bien qu'il proffita en marchandife, & euft & acquift des biens de ce monde tant meubles que immeubles, & euft des honneurs de ladite ville du Puy beaucop. Il fut, au temps du *Bien-Public* ***, efleu des citoyens du Puy pour eftre cappitaine & confierge de la maifon de Sainct Jehan la Chevalerie. Finablement, voyant qu'il ne poffedoyt de fa femme nuls enfants, fe desdia à Dieu & fift voulter l'eglife de Sainct Hilaire à fes feuls defpends,

* V. pour l'histoire de ce couvent, dont la fondation amena sainte Colette au Puy, la *Narration hiftorique & topographique des Convents de l'Ordre St-François & Monaftères Ste-Claire érigés en la province anciennement appellée de Bourgongne, à préfent St-Bonaventure*, par le R. P. Foderé, *Lyon*, 1619, in-4°, réimprimée, en 1861, par l'Académie de Clermont, sous le titre : *Cuftoderie d'Auvergne*.

** *Malvert, paroisse de Thiézac*, aujourd'hui arrondissement d'Aurillac (Cantal).

*** En 1465.

ainſi que la voyez de preſent, car par avant eſtoit couverte comme toiz de maiſon ou de granche. Il fiſt à ladite egliſe vitres, pontils, beneitiers, chappelle, laquelle il intitula de Sainct Jacques & Saincte Barbe où eſtoit ſa devocion; & icelle chappelle dointa & fonda, & yllec eſt enterré. Et y laiſſa pluſieurs legats, & en ladite egliſe fiſt moult d'autres biens, ainſi que clerement peult apparoir par ſes armes & merques qui y ſont en maints lieux empraintes & figurées.

Ce fut environ l'an CCCC. ſus M. & XXXII.

*
* *

L'an M.CCCC.XXXVIII., le roy Charles VII[e] de ce nom, &, en ſa compaignie, monſeigneur le Dauphin (qui puis fut nommé Loys XI[e]), entrarent au Puy, venans pelerins vers Noſtre Dame.

D'aucuns miracles advenus au Puy.

L'an M.CCCC.LV., au moys de julhet, ung galand, bon matin, venant de l'egliſe Noſtre Dame du Puy, paſſant derriere l'humble Hoſpital, viſt une belle fleur de giroflée que quelque noble & devot perſonnaige avoit mys, avec ung peu de cire, au devant de l'ymage Noſtre Dame, qui eſt aſſis en la rue de Seguret qui regarde de front la rue de la Traverſe. Lequel fut bien ſi oſé entreprendre de oſter ladite fleur pour en faire ſes plaiſirs & voluptés; & s'en allant atout ladite giroflée, ne fut point environ quatre vingts pas de là, ſus le Maſel Sobeira, qu'il perdit entierement la vue.

Item, l'an M.CCCC.LXXXXV., au mois de ſeptembre, fiſt ung ſi terrible vent que abbatit le devot ymage Noſtre Dame qui eſt aſſis ſus la porte de Paneſlac, laquelle cheuſt au milieu du chemin tout plain de boe & fange. Et tout ſubitement l'alla lever de ce lieu, gettant ſon bonet à terre, ung bon marchant prochain d'illec, appellé Jehan Eſcut, qui la print entre ſes bras & la porta au logis de noble Glaude de Lobeirac, bourgeois du Puy, bien prochain habitant dudit lieu. Laquelle, combien que fut tombée en ce lieu tant ord & ſale comme il eſtoit, n'en fut deturpée, maculée, ne enlaydie aucunement; qui eſt choſe de difficile credence à qui ne l'auroit veu.

Item, l'an de noſtre ſalut M.CCCC.LXXXXVII., au mois d'aouſt, une

moult devote femme, demourant à la rue de la Traverſe, avoit coſtume, chacun ſoyr, de illuminer ung devot ymage Noſtre Dame de Pitié, qui eſt en ladite rue de la Traverſa, quant on prend le chemin montant pour venir ſoubs la maiſon de l'Eveſque, tirant à l'egliſe Noſtre Dame. Laquelle, ung ſoir, par aucuns negoces fut occuppée & n'y put venir à l'heure accouſtumée. Si vint tantoſt après bien haſtivement vers l'ymage pour voir ſi aſſez y avoit huyle en la lampe, en laquelle n'en trouva pas ſouffiſamment. Si alla querir de l'huyle & du feu en ſa maiſon qui joignoit ledit lieu où eſtoit aſſis le devot ymage; laquelle, en y retornant, trouva ſa lampe illuminée & en très-bon ordre, qui fut cas miraculeux, & ſe aſſemblarent en ce ſpectacle ung grant nombre de gent.

*De ſonner l'*Ave Maria *à l'heure de midi.*

L'an M.CCCC.LVI., fut ordonné & decreté par Noſtre Sainct Pere le Pape Calixte tiers de faire ſonner l'*Ave Maria* à l'heure de midi, comme de matin & de ſoir, affin qu'il pleuſt à Dieu & à la Vierge Marie ſecourir, aider & donner victoire aux Chreſtiens qui, pour lors, en une ſaincte expedicion, eſtoient allés debeller les Turcs & Infideles. Ainſi le dit maiſtre Jacques Philippe de Bergame, au *Supplement des Croniques*.

*
* *

L'an M.CCCC.LVI., noble Heuſtace Rochier, ſire Jacme Gondo, ſire Jehan Tiern fils, ſire André Mege, ſire Jacme Paes, ſire Bartholomy Yrailh, conſuls audit an, firent faire le livre *Officier* du Conſulat, car par avant n'y en avoit point. Et fut ce, affin que plus facilement chacun voye, par le conſpect d'icelluy, les noms & ſurnoms des gens de bien du temps paſſé qui ont ſervy à la choſe politique, & affin que les jeunes gens ſoient curieux d'entendre à ſuivre les veſtiges & honorables termes de leurs devanciers, peres & parents. Si fut eſcript & ainſi redigé par le ſecretaire du Conſulat, appelé maiſtre Pierre Bourgoignon, lequel alla chercher tous les livres des années precedentes, commençant aux premiers Conſuls, qui furent du temps de l'octroy juſques à ladicte preſente année, que ſont en nombre cent treize ans.

Le roy Reignier vint au Puy.

L'an M.CCCC.LX., vint ledit roy Reignier* pelerin à Noſtre Dame du Puy, lequel avoit avec luy certain nombre de Mores habitués de moult eſtrange facon; que faiſoit moult beau voir.

De l'an des Diviſions.

L'an M.CCCC.LXV., ſe miſt groſſe diviſion au royaulme de France entre le roy Loys XIe de ce nom & monſeigneur le duc de Berry, ſon frere, & les ſeigneurs de France qui tenoient divers partis, & meſmement en ce pays, car vous euſſiez trouvé tenant le parti du Roy monſeigneur de Montlor, monſeigneur d'Apchier, & du parti de monſieur de Berry l'Eveſque du Puy, meſſire Jehan de Borbon, le Viſconte de Polignac; & chacun tenoyt ſes places eſtablies de garniſons, & ne ſavoient les bonnes gens du plat pays quel parti tenir, tant eſtoient tormentés de divers aſſaulx. A meſſire Jehan de Borbon eſtant en ce temps à Eſpali ſe adreſſarent certains gens envoyés de par monſeigneur de Berry, leſquels firent faire au Puy & ailleurs par le pays cris & preconiſacions publicques que n'y euſt homme qui euſt à paier tailles, charnages, ſixieme du vin, ne nuls aultres tels ſubçides, car monſeigneur de Berry les affranchiſſoit.

Cecy venu à la notice de Rauſet de Balſac, ſeneſchal de Beaucaire, qui eſtoit à Bouſol**, fuitifs pour la peſte qui eſtoit à Niſmes, fiſt adjourner les hommes d'Eſpaly à ung jour pour luy venir preſter ſerement de fidelité au nom du Roy. Ce que les hommes d'Eſpali mandarent à Mercuer*** à monſieur du Puy meſſire Jehan de Borbon, comment ſur ce ſe debvoient gouverner. Lequel leur manda qu'ils ne luy preſtaſſent nul ſerement, mais s'en excuſaſſent le plus gracieuſement qu'ils pourroient. Et cependant ledit meſſire Jehan de Borbon ſe fiſt preſter à luy par leſdits hommes d'Eſpali ledit ſere-

* René d'Anjou, roi de Sicile et comte de Provence, dit *le bon roi René.*

** Bouzols, commune de Coubon, près le Puy.

*** Mercœur, commune de Malrevers, près le Puy. Cette seigneurie appartenait aux Evêques du Puy depuis 1306, par suite d'une transaction entre l'évêque Jean de Comines et Armand V, vicomte de Polignac, qui avait reçu en retour la terre de Saint-Paulien.

debatirent d'appointement. Si fut conclud que ils rendroient ladite place entre les mains dudit ſeneſchal au nom du Roy, leurs vies & bagues ſaulves, & ſe miſt dedans ledit ſeneſchal.

D'ung villain cas qui, peu après, fut faict audit chaſteau d'Eſpaly.

Peu de temps après que ledit ſeneſchal euſt ainſi conquis le chaſteau d'Eſpali & y euſt eſtabli bonne garniſon, il fit prendre pour quelque meffaict ung nommé Jacquet Criſtal & ung autre appellé Eſtienne de la Maladiere *, & les miſt en priſon dedans ledit chaſteau d'Eſpali, & puis s'en alla ledit ſeneſchal devers le Roy. Or, eſt ainſi que le curé de Sainct Marcel, nommé Jehan del Pi, frequentoit ſouventesfois ledit chaſteau & les hommes de ladite garniſon, & la femme dudit Criſtal qui léans eſtoit priſonnier, auſſi y viſitoit ſouvent ſon mari, & ung jour entre les autres luy apporta ſecretement une corde, ainſi que ledit Criſtal luy en avoit baillé l'induſtrie, pour luy aider à s'en ſortir. Et ce jour meſmes que ladicte femme porta ladite corde, le curé meſſire Jehan Dupin vint ſoper avec ladite garniſon audit chaſteau, & ce temps pendant qu'ils ſouppoient enſemble, ledit Criſtal & Eſtienne de la Maladiere s'en ſortirent atout ceſte corde par les privées. Si euſt ledit curé ſouppé & desja s'en fut allé, ains que ladite garniſon s'aperceut que lesdits deux priſonniers s'en fuſſent iſſus. Et quant ils virent qu'ils ne trouvarent leurs priſonniers, ſuſpeçonnarent ledit curé, combien qu'il en fut innocent. Si l'envoiarent querir & le mirent dans le chaſteau & avec luy ung nommé Bertrand Gibert, dudit lieu d'Eſpaly, qui auſſi ledit chaſteau frequentoit pour viſiter Eſtienne de la Maladiere, les accuſant du cas, diſant qu'ils en avoient faict aller lesdits priſonniers, leſquels ils avoient prins en leur garde. Si liarent ledit Bertrand Gibert au plus hault d'une eſchelle & le laiſſarent là pendu par les bras. Puis prindrent le curé & l'eſtacharent au bout de la chambre qu'on appelle *la chambre de Monſeigneur*, & luy mirent ung baillon en la bouche, & luy faiſoient boire de la ſuye deſtrempée dans ung gobelet, & puis chauffoient fort une poille, & toute aulbe la luy metoient ſus le ventre, & luy piſſoient dedans la gorge, & lui firent tant de martire que finablement il en morut. Et cependant que le poure curé eſtoit en l'agonie de la mort, arriva audit chaſteau ung cappitaine, lequel, voyant ce deſordonné exceiz, les en

* Aujourd'hui la Malouteyre, commune de Polignac, à l'ouest du Puy. Ce hameau a tiré son nom d'une *maladrerie* qui y était établie.

reprint & vitupera laidement, & fist destacher ledit Bertrand. Et tout ce venu à la cognoissance de la Court Roialle de Vellay, furent prins lesdits malfaicteurs & menés au Puy en la Court du Roy, & en fut excequtée justice; dont trois en perdirent les testes, aultres furent fustigés, & aultres eschapparent par grace. Et, après tout ce, fut rendu ledit chasteau d'Espali entre les mains de Monseigneur du Puy.

Comment, par le commandement du Roy, les habitants de la ville du Puy se mirent en armes pour aller assieger le chasteau de Polignac.

Pour ce que, durant le temps susdit des *Divisions* que venons de parler sidessus, le seigneur Visconte de Polignac * avoit aucunement tenu le parti de monseigneur de Berry & des aultres seigneurs contre le vouloir du Roy, pour laquelle cause noble homme Gilibert de la Faieta **, seigneur de Sainct Roma, escuyer du Roy, fut depputé commissaire à sur ce faire informacion, & especial mandement à faire beaucop de besoignes; laquelle informacion il fist au Puy quatre ou cinq jours secretement & sans bruyt.

Ladite informacion ainsi faicte, le XIIII[e] de janvier M.CCCC.LXVII., ledit noble Gilibert de la Faieta, commissaire, fist preconiser à son de trompe, par tous les carrefours de ladite ville du Puy, par vertu de sa commission, que tous & chacun des habitans de ladite ville du Puy qui seroient pour deffendre leur corps & pourroient porter arnoys, que se eussent à pourvoir desdits arnois & s'armer & appointer pour lui donner le meilleur secours & ayde qu'il leur seroit possible, & fut ce crié de bon matin.

Item, plus, ledit jour mesmes, fut faicte une autre criée environ midy que chacun sus peine d'estre faulx, traistre & desobeissant au Roy, & sus la peine de confiscacion de corps & de biens, que incontinent & sans delay, eussent à partir armés & acoutrés & aller devant le chasteau de Polignac pour y metre le siege & là demourer jusques ladite place seroit rendue.

Pourquoy, incontinent, au meilleur ordre que peurent, lesdits habitans de ladite ville du Puy ou la plusspart allarent à Polignac armés & acoutrés.

* Guillaume-Armand.

** Gilbert Motier de la Fayette, IV[e] du nom, seigneur de Saint-Romain (près Siaugues, canton de Langeac), troisième fils du maréchal de la Fayette.

Item, fut informé ledit commiffaire que le bailly de Villars, qu'on appelloit Aymar Delbos, alloit en hafte du Puy à Polignac, lequel tousjours avoit foubftenu les affaires dudit feigneur Vifconte. Si fut fuivy après par ledit commiffaire & aultres gens à cheval courant après, lequel ils trouvarent au chamin tirant à Polignac, fus l'oratoire qu'on appelle de Portier; & yllec ledit commiffaire luy cria qu'il vouloit parler à luy & près que fut de luy, luy mift la main fus l'efpaule, difant : « Je vous fais prifonnier du Roy. » Quoy voiant, ledit Aymar Dubois cuyda refifter par voye d'exceis, mais n'y peut remedier, car d'un cop de voulge, fon cheval fut tué foubs luy. Si fut prins & mené au Puy & du Puy, ramené à Polignac, & mys en la maifon du curé avec bonnes gardes.

Item, ledit jour, auffi furent prins meffire Jehan Audibert & le juge meffire Artaud Cenat, officiers dudit feigneur Vifconte, & incarcerés au Puy en la Court du Roy.

Après tout ce, partit du Puy ledit commiffaire avec plufieurs bourgeois & marchans de ladite ville tous à cheval & en bel ordre, acompaignés avec plufieurs de fes gens, & environ l'heure de l'*Ave Maria,* de nuyt, furent à Polignac, & là fit mectre ledit commiffaire toutes fes gens en bon ordonnance. Si vint à la porte dudit chafteau & cria par troys fois : « *Ouvrez, de par le Roy.* » Si fut refpondu par ceulx du chafteau qu'eft ce qu'il demandoyt en ladite place, & ledit commiffaire declaira fa commiffion. Si fut mandé par ledit feigneur Vifconte qu'on luy fit ouverture. Si luy ouvrirent la premiere porte & la feconde, & quant ce vint à ouvrir la tierce porte, là fe trouva madame la Vifconteffe*, madame de Vilars** & aultres dames & damoifelles qui léans receurent ledit commiffaire en grant honneur & reverence. Si trouva ledit commiffaire caché ledit feigneur Vifconte, comme par moyen de franchife, dans l'eglife du prioré de ladite place. Si print ledit commiffaire les clefs & dominacion de tout ledit chafteau, excepté du tinel*** qu'il laiffa pour le fervice des dames & damoifelles.

Le lendemain, print ledit commiffaire le feigneur Vifconte & le conftitua

* Amédée de Saluces, fille de Manfred, maréchal de Savoie.

** Jeanne de Polignac, sœur du vicomte Guillaume-Armand et veuve d'Antoine de Lévis-Lautrec, comte de Villars et baron de Roche-en-Régnier.

*** La grand'salle du château.

prisonnier pour le Roy & l'emmena devers le Roy. Et quant ils furent à Cusset en Aulvergne, là se trovarent plusieurs grans seigneurs, ses parents, & aultres qui ledit seigneur Visconte pleigerent* corps pour corps. Si se traicta là appointement que, pour pacifier cest affaire, on donnast par mariage audit noble Gilibert de la Faieta, seigneur de Sainct Roma, commissaire, la fille dudit seigneur Visconte**, laquelle estoit très-acomplie damoiselle, & qu'il traictast l'appointement dudit seigneur Visconte envers le Roy. Ce que en brief temps fut acompli & mariage & appointement***.

* * *

L'an M.CCCC.LXIX., & le mardy XXVe de octobre, à l'heure de l'*Ave Maria,* messire Jehan de Borbon, evesque du Puy, envoya audit Puy une lectre comment la paix estoit faicte entre le Roy & les seigneurs, & fist-on incontinent sonner les grosses cloches, & toute la ville y**** monta, & là fut leue publicquement ladite lectre, & fut chanté *Deum te laudamus,* & fut dit qu'on fist feu de joye, & le lendemain fut dicte une belle messe & sermon, & ne fist rien le peuple de tout ce jour.

Item, l'an M.CCCC.LXIX., le mardi XXe de septembre, fut au Puy criée la paix faicte entre le Roy & son frere monseigneur de Guienne, dicte messe, faicte procession, & dit sermon, & faict feu de joye devers le soir.

Monseigneur de Guienne, frere du Roy de France, vint pelerin à Nostre Dame du Puy.

Ledit an M.CCCC.LXIX., & le VIIe de mars, premier jour de karesme, entra au Puy monseigneur de Guienne*****, frere du Roy, & y venoit pelerin à Nostre Dame, & y arriva environ une heure après midi, auquel fut faict

* Pleger, *cautionner.*

** Isabeau de Polignac.

*** Voyez la savante et dramatique étude de M. du Molin sur *les Polignac dans la Ligue du Bien-Public.* Ann. de la Soc. acad. du Puy, année 1859, p. 225 et suiv.

**** *C'est-à-dire,* à la Cathédrale.

***** Charles de France, duc de Berry, puis duc de Normandie et de Guienne, fils de Charles VII et de Marie d'Anjou, et frère de Louis XI. Il fut l'un des chefs de la Ligue du *Bien-Public.*

grant honneur à ſon entrée, & l'allarent querir les Ordres en l'oradour du Colet, & l'Eglise Cathedrale au portal Sainct George, ainſi qu'il eſt de coſtume à ceulx du ſang royal. Les rues par où il debvoit paſſer furent tendues comme le jour du Corps de Dieu, & pluſieurs belles & nobles hiſtoires furent faictes, & de plus belles par commung bruyt que celles qui par avant avoient été faictes au portement du ſaint ymage duquel eſt ſideſſus parlé *. Ledit ſeigneur ne menoit pas oultre de quatre cens chevaulx, & demoura au Puy faiſant ſes devocions ſept ou huit jours, & ung ſoir entre les aultres, veilla dans l'egliſe Noſtre Dame, & y offrit ung moult beau ſierge de cire, & au ſainct ymage donna une robe de veloux à or batu avec ſes armes. Ce bon ſeigneur eſtoit clerc & ſe fiſt monſtrer à meſſire Pierre Odin, pour lors official du Puy, ſa librarie, laquelle ſoigneuſement viſita, & au deſpartir, ledit meſſire Pierre Odin luy donna ung petit livre.

Ma très-honorée dame madame Charlote de Savoye, royne de France, vint au Puy, pelerine à Noſtre Dame.

L'an M.CCCC.LXX., & le mecredi, dernier jour de octobre, vigile de la Touſſaincts, vint ladite dame pelerine à Noſtre Dame du Puy, un petit laps de temps après l'enfentement de ſon fils monſeigneur le Daulphin Charles de Valoys, & entra en ladite ville du Puy devers le ſoir environ l'*Ave Maria*, & menoit en ſa compaignie madame de Borbon ** & pluſieurs autres nobles princeſſes, dames & damoiſelles, où yl avoit XIIII chariots. Ladite ville la receut moult honnorablement, & furent faictes force hiſtoires parmy la ville, entre leſquelles, au milieu de la rue de Panaſſac, fut faicte l'hiſtoyre des Neuf Preux ***, & faiſoient leſdits Neuf Preux les neuf plus belles filles de ladite rue : laquelle hiſtoire fut entre les autres moult eſtimée. Pluſieurs autres honneurs & paſſe-temps, avec riches dons & preſents, furent faicts à ladite noble princeſſe, deſquels pour l'heure me taix. Si fiſt ladite noble dame ſon roméage en la ſaincte Egliſe devotement, & briefvement s'en retorna.

* Page 193.

** Jeanne de France, fille de Charles VII, mariée à Jean II *le Bon*, duc de Bourbon.

*** Hector, Alexandre, César, Josué, David, Judas Machabée, Artus, Charlemagne et Godefroi de Bouillon.

*
* *

L'an M.CCCC.LXXV., & le XVIe de janvier, à la fupplication de trèschreftien prince Lois XIe, roy de France, & de la Reyne, le Sainct Pere Sixt fecond conceda indulgence perpetuelle, par bulle plumbée, audit prince & à tous fes regnicoles, que, chacun jour, diront, genoux flefchis, à l'heure de midy, trois fois *Ave Maria,* à l'honneur de l'Annunciation de la Vierge Marie, pour la paix & confervation du Roy & de fon royaulme, gaigneront trois cens jours de indulgence, & fera dicte l'*Ave Maria de la Paix*. Et ladite bulle fut enregiftrée & publiée par toutes les diocefes du royaulme de France. Et ledit jour que furent publiées au Puy, fut faicte proceffion folempne, avec meffe & fermon. Et, à cefte caufe, fut enjoinct par toutes les cités du royaulme & aultres lieux comme perroiffes & bourgs, que, chacun jour, à l'heure de midy, fut fonnée ladite *Ave Maria* à fon de cloche. Et eft dit en ladite bulle, que, aux lieux oùt n'a cloches, congnoiffans l'heure de midy, & fe metant à genoulx, & difant trois fois *Ave Maria,* pour raifon que deffus, gaignent femblable indulgence : ainfi qu'il appert par le double de ladite bulle que eft en l'Eglife du Puy.

*
* *

En ce temps floriffoit au Puy en l'art de metrificature ou rethorique françoife Simeon Crofet, orfeuvre, demorant en la rue de Seguret, derrier la mayfon de l'Hofpital Noftre Dame 1). Lequel, en fon temps, compila par perfonnaiges la Paffion Noftre Seigneur, & plufieurs autres vies de Saincts & Sainctes de paradis, & fans nombre de moralités, comedies, farces & autres divers mifteres, joyeufes chanfons & hiftoires.

*
* *

L'an M.CCCC.LXXV., & le vendredi VIIIe de mars, entra le fusdit roy

1) En ce mefmes temps eftoit en bruit en ladite ville du Puy en l'art de la fçience gaye de metrificature ou bien rethoricque françoife, ung orfebvre de ladite ville, nommé Symeon Crozet, que, en fon temps, compila la Paffion de Noftre Seigneur..... *Table de Médicis.*

Loys XI[e] au Puy, y venant pelerin à Noſtre Dame, & y demoura juſques au lundi matin, lequel donna à la ſaincte Egliſe de moult bons dons, entre leſquels donna cent marchs d'argent pour faire la *chadaraita* en laquelle le ſainct ymage, de preſent, repoſe & eſt aſſiſe, & le fit Francois Ginbert, orfeuvre du Puy, & deux beaulx chandeliers en argent, & une coppe ou voirre de criſtalh eſtouffé de pierres precieuſes & perles, qu'eſtoit de grant value.

Item, audit an, revint ledit roy Loys au Puy pelerin vers Noſtre Dame, le vendredy, vigile de ſainct Pierre & ſainct Pol, & y fiſt une neufvayne, & de ce temps octroya à la ville du Puy qu'il aymoit ſingulierement, franchiſe de tailles pour dix ans.

Et de ceſt temps furent faicts les foſſés, la tour & le bolevart de la porte des Forghes, & le bolevart auſſi de Panaſſac, & furent faictes auſſi pluſieurs canonieres.

*
* *

En ce temps flouriſſoit & eſtoit en bruyt en ladite ville du Puy maiſtre Guillaume Tardivi, natifs de ladite ville, qui moult ſcientificque homme eſtoit & de ſinguliere eloquence, lequel compoſa certain livret de grammaire lequel j'ay veu en mes tendres jours en impreſſion & ſe intituloit ainſi : *Gramatica Guilhermi Tardivi Anicienſis;* & en autres ſciences fut approuvé & elegant & de noble engin & très-agu en diſputacion.

De las Nodas de Sainct Mayol *.

L'an M.CCCC.LXXVI., preſulant Eveſque del Peu monſeignour meſſire Jehan

* *Noda,* contraction de *Noſtra Dona,* Notre Dame (du Puy), dont cette monnaie avait l'image pour type. La dénomination de presque toutes les monnaies du XV[e] siècle, *écus à la couronne, moutons, chaises,* etc., et du XIV[e], *angelots, lions, pavillons, saluts,* etc., se tirait de l'objet qui y était représenté.

L'usage et la contrefaçon des *Nodes* durèrent bien plus que ne l'indique le document recueilli par Médicis, car, dès 1447, des lettres de rémission étaient accordées à *ung moyne de l'ordre de Grantmont, nommé frere Pierre Roy, lequel faiſoit d'une monnoye, nommée* Nodes, *en laquelle eſtoit l'enſeigne de Noſtre Dame du Puy, qui avoit cours en la ville & dyoceſe du Puy.* — Ducange, *Gloss. mediæ et infimæ latin.,* V[o] Moneta.

de Bourbon, la venerable Univerſitat des Clercs de Sainct Mayol eſtant auculnament en neceſſitat d'argent menut per faire en l'egliſe Cathedrale las diſtributions ordinarias & cothidiennes per lo ſervice qu'on y fay a Diou & a la Vierge Marie en ladicte gleiſa ſeguent lours fundations, agront conſeil per l'interiu & affin que chaſcun habituat en ladicte gleiſa ſe pogues adjudar de ſas diſtributions, de metre en valour certanas nodas faictes & eſtanpadas de feulhia de leton an une ymage de Noſtre Dame, que ſeriant beiladas per ung denier la pieſſe per losdicts clercs & habituats, en tal condition que tant qu'en auriant reſſauput & s'en ſeriant adjudat, qu'els las retourneſſant ou feiſſant retournar aux bailes de ladicte Univerſitat de mes en mes ou de quinze en quinze jours, & que losdicts bailes ſeriant tenguts de beilar, el luoc de lasdictes nodas, de bon argent: ſo que troberont que ſeria faict & eſtre bon, utial & ſerviable per lo ſolaghament tant des clercs que de toute la Gleiſa, ainſi que ſe fay en pluſiours aultres Gleiſas & Chappitres en aultres parts.

Si feiront gravar coings & poinſſos & en eſtanpar ung grand nombre que montava una bona ſomme. Et ſo faict, ſo publiat per auctoritat de reverend paire en Diou lo ſusdict meſſire Jehan de Bourbon, gouverneur per lo Rey en ſon pais de Lengadoc, abbat de Clugni & priour de Sainct Ranbert, & auſſi per l'auctoritat de la Court Communa de la ville, y conſentent los ſeignours Coſſols, que chaſcun per l'interiu vendeſſant lours denrees, pa, vin, char, frut & aultres chauſes & en eſtre paiat de nodas, en laſqualles tournant el temps ſusdeclarat aux bailes de Sainct Mayol, lour ſeria randut bon argent, moneda de Rey ou de Savoye ou aultre argent de bona ley & de bona miſa. Eyſſo duret enviro quatre ans. So pendent, avenc que certans argentiers de las Taulas, ben entenduts a gravar coings & poinſſos, feiront de ſemblables coings & poinſſos a l'inſtar qu'erant faicts los premiers, & s'en adjuderont los leyroux. Per que tantoſt apres la Maiſo deldict Sainct Mayol, quant on lour tournava tant de nodas, ſe troberont fort deſſauputs, car las gens que per aquellas nodas aviant fornit denrees, demandavant bon argent vallable, juſte lours fornitures, en rendent lasdictes nodas qu'els aviont receu de lours denrees; ſo que grevet ladicte Maiſo de Sainct Mayol, conſiderant la perte eyvidente qu'ils faſiant, car las nodas ſurmontavant de beaucop. Et ſe plaignens d'aqueſt affar, ſe retireront devers lodict ſeignour Eveſque, aux Officiers de la Court Communa & aux ſeignors Conſuls, que reſponderont n'y aver ren affar; toutes ves, per lodict bon Prelat que era tant grant perſonnage, ſo adviſat de metre ordre ſus aqueſt errour que prejudicava a la Gleiſa & a chaſcun.

Et ſo tel ordre mes, chaſcun y conſentent, que ſeria cridat a ſon de trompe: que toute perſonne que auria pres nodas en payement, las agueſſa a portar a Sainct Mayol dins lo jorn. So faict, vengueront tantoſt forniers, paſticiers, taverniers, maſeliers, revendeiris, & tant d'aultre maneira de gens portans nodas, que ladicte

Maiſo de Sainct Mayol en ſo ben empachada a y reſpondre. Si ſo accordat que toutes lasdictes nodas feriant beiladas en garde aux ſeignours Coſſols & meſas dins lour Coſſolat, & que per lo ben de la Gleiſa & de la Maiſo deldict Saint Mayol, lour feria adjudat per monſeignour l'Eveſque de XX liouras, & lo Coſſolat per los ciautadas de XV liouras qu'els feiront paſſar per conſeil, & la reſta feria perduda per lodict Sainct Mayol, fazent inhibition & deffence que nengun d'ores en avant non ſe adjudeſſa ny donneſſa cours en aqueſtas nodas, ſur pena de perdre lours denrees & aultra pena arbitraria. Si foront portadas el Coſſolat lasdictes nodas & beiladas aux ſeignours Coſſols, lasquallas foront meſas aux coffres ou arches faſen doſſier, que ſont en la chambra des Conſeils ſoubs l'ymage del Sainct Crucifix. Lo murmur ſo grant en la viala, car chaſcun ſe dobtava qu'en vendria ſo que en advenguet.

De l'an qu'on dit de la Male Annada.

Pour rememorer les choſes paſſées qui ſont dignes de ſouvenance dont en ce livre faitz recordacion, ne veulx metre en oblivion ceſt an que l'on comptoit M.CCCC.LXXXI., lequel fut aſſez fertile. Toutesfois, quant approucha la ſaiſon qu'on doibt metiver* les champs qui aſſez capablement eſtoient veſtus de la paſture dont nature eſt ſoubſtenue, par indiſpoſition du temps ou autrement, Dieu permetant, fiſt une ſi horrible & cruelle tempeſte qui endommaigea & gaſta les fruits de terre autour du Puy, tenant ung grant pais, lequel miſt en tel eſtat qu'à grant peyne on peut recueillir la paille des champs; des grains je ne parle point. Ceſte mauldicte tempeſte cauſa grande chierté: la raiſon ſi fut, car le peuple ne peut torner couvrir les terres par la carence des ſemences, & demorarent beaucop de terres ſans couvriſon; &, qui pis eſt, l'année ſubſequente, ce peu qui eſtoit couvert ne fut point fertile & ne rendit fruict à demy.

Pourquoy, ces deux ans cauſarent la grant poureté qui ſurvint, car le proverbe commung dit que *mal ſus mal n'eſt pas ſanté.* Vous euſſiez veu venir des pays & lieux circonvoiſins de quinſe & vingt lieues le poure peuple qui cherchoit les villes, mendiant, cuidant trouver aucun remede pour reſlacier leur famelique appetit, & tant ſe ferra de ces poures gens dedans la ville du Puy, venant d'ung parti ou d'autre, que c'eſtoit une confuſion. Leſquels ſem-

* Moissonner.

belle ordre de dire la messe le dernier dimenche de chacun moys & autres belles ferymonies qui se font à cause de ce en l'eglise des Freres Prescheurs du Puy.

Ceste noble devocion prescha ung nommé frere Geoffroy Quentin, du marquisat de Saluces, de ladite religion, grant prescheur & très-auctorisé docteur, qui, en ses predicacions, nous donna de moult belles doctrines, & bailloit à qui en vouloit la bulle dudit Chappellet imprimée pour six deniers tornoys piece.

Le Cry de ladicte Messe.

Demain se dira la Messe du Chappellet
A Sainct Laurens, à l'heure acoustumée.
Venez-y, Seigneurs & Dames, s'il vous plaict,
Pour saluer & servir la Vierge honnorée.

* * *

L'an M.CCCC.LXXXXII., & le jour de sainct Vincent, XXIIe de janvier, par tout le pays cheust de neige environ cinq quartiers en haulteur de l'aulne du Puy. Pourquoy, on deschargha le tois des maisons, & estoit si grande la quantité de la neige parmy les rues que l'ung voisin ne voyoit la porte de l'autre, ce n'est que par aucuns passaiges qu'on y avoit faict. De ce s'ensuyvirent grosses inundations de l'eaue de Loyre, Borne & Doleson.

Des Ymages des Carrefours.

L'an M.CCCC.LXXXXIII., commença-l'on de faire les bailes & bailesses, le soir de sainct Jehan Baptiste, qui amassent les sabmedis de l'an, parmy la rue de Panassac, pour avoir l'uyle pour illuminer de nuyt le devot & sainct ymage de la Vierge Marie qui est sus la porte dudit Panassac. Et de ce faire fut le motifs sire Glaude de Lobeyrac, marchant, habitant de ladicte rue. Et secutivement après eulx, plusieurs trouvant la chose utile & consolative, en plusieurs parts, parmy la ville, en divers lieux, portaulx, carrefours & autres rencontres, ont faict semblablement : qui est chose, à mon estime, de grande collaudacion. Et peut-on bien dire du Puy que c'est la vraye ville de Nostre

Dame pour les devots & fainćts ymaiges de la glorieufe Vierge Marie, Mere de Dieu, qui y font reverés en tant de divers lieux & places que ne fçauroie le nombre relater.

*
* *

L'an M.CCCC.LXXXXIII., fut auffi grande fechareffe, car il ne pleut puys le commancement de may jufques à la fin d'aouft, tellement que le befal devant le couvent des Jacopins fut aride & carefcent d'eaue par l'efpace de deux moys : dont l'année en fut bien debile.

De l'Uche des Ames de Purgatoire des lundis.

L'an M.CCCC.LXXXXIIII., commença-l'on de faire crier tous les lundis devant le point du jour par ung homme qui eft commys à ce fayre, qu'on appelle *le Huche des Ames du Purgatoire,* qui porte fus fon bras dextre en brodure les Ames de Purgatoire au feu, lequel a, de deux en deux ans, du Confulat du Puy, une robe & deux livres tournoyfes chacun an & ce qu'il peut avoir du baffin des Ames de chacune perroiffe du Puy, celon la faculté des baffins, & le demande chacun dimanche quant on dit la meffe perrochiale.

Ceftuy Huche tire parmy la ville les lundis, comme dit eft, devant jour, atout une petite clochete tousjours fonnant, & s'arrefte en chacun carrefour de ladite ville ou au moins aux principaulx lieux, & crie, ainfi difant :

Bonnes gens, dormy avez affez!
Vueillez voftre cueur donner
A prier pour les bons Trefpaffés.
Que Dieu les vueille pardonner!

Du mal Napleux.

L'an M.CCCC.LXXXXVI., après le retour victorieux de très-vertueux & redoubté prince Charles VIII[e] de ce nom, roy de France, qu'il fift de fon royaulme de Naples, furvint une maladie entre le peuple qu'on appela *les pupes;* autres l'appelloient *la groffe verole,* autres *le mal de Naples.*

Et fut l'oppinion d'aucuns que, en paſſant parmy les Itales pour aller faire ceſte recommandée conqueſte dudit Naples, fut adminiſtrée quelque poiſon à la gendarmerie de l'oſt françois, dont leur ſurvint ceſte deshonneſte egritude; leſquels retournés en France, ſe eſpanuyt parmy chacun pays, & la prenoient les ungs des autres, & principalement par volupté charnelle.

Toutesfois, ai-je trouvé en ung livre que ceſte maladie s'appelle en lengue hebraicque *malfronzos,* & en latin *variola croniqua,* & dit que ceſte maladie a regné autresfois en l'an de la Creacion du monde deux mil quatre cent trente ſix.

Ceſte maladie tua beaucop de gens au Puy & ailleurs, ains qu'on y ſceut trouver bon remede. Mais aujord'huy, par la grace de Dieu & par l'aſtuce & ſageſſe des medicins & cirurgiens qui y ont ſoigneuſement penſé, on y a trouvé de bons & utils remedes. Dieu nous en garde! car pluſieurs en ont tant ſouffert que pitié ſeroit l'eſcrire, & de bien grans perſonnaiges en ſont finablement volés au gibier des Cieulx.

De l'oratoire de la place du Martoret.

L'an M.CCCC.LXXXXVI., ſire George Eymar, dit de la Peira, marchant canavaſſier & ferratier du Puy, par ſinguliere devocion, fiſt fayre ceſt devot oratoyre, à ſes ſeuls deſpends.

Des obſeques & funerailles faictes au Puy pour feu de très-noble memoire Charles huitieſme, roy de France.

Il eſt vray que, après le decès dudit roy Charles qui ſes derniers & plus extremes jours parfiſt au chaſteau d'Amboiſe le ſabmedi VIIe du mois d'apvril, en l'an de noſtre ſalut M.CCCC.LXXXXVIII., le roy Loys XIIe luy ſuccedant comme plus prochain de la Coronne, manda au Puy chevaucheur exprès, portant lectres miſſives adreſſantes aux gens d'Egliſe, nobles, bourgeois, manans & habitans de la ville du Puy, qu'ils euſſent à faire honnorablement les obſeques dudit ſeigneur. Leſquelles lectres furent communiquées au Chappitre Noſtre Dame, ausdits ſeigneurs de Chappitre, meſſieurs les

Confuls, lefquels enfemblement defliberarent ycelles debvoir faire. Mais altercacion fordift entre lesdites parties pour excequter les defpends provenans à caufe de ce. Si difoient les feigneurs Chanoines ne debvoir rien en ce fornir, ce n'eft tant feulement faire fonner les cloches, & que tout le reftat debvoit eftre faict aux feuls defpends de la ville & du pays. Pourquoy, fur ce fut advifé faire communiquer lesdites lectres à monfeigneur le Vifcomte & à tout le pays. Ce que fut faict. Et fut à ce commys ung notable Chanoine avec l'ung de meffeigneurs les Confuls. Lefquels, en ce faifant, ne proffitarent rien : car le feigneur Vifcomte leur refpondit que le pays n'en poyeroit une feule maille. Pourquoy, meffieurs Confuls, voyans la contradiction fur ce faicte tant par les feigneurs de Chappitre que monfeigneur le Vifcomte au nom du pays, fe defliberarent, comme vrais obeiffans du Roy, de fe metre an debvoir de faire lesdites obfeques aux defpends de la ville le jeudi X[e] du mois de may en l'an fusdit. Si firent appareiller quatre douzaines de torches de cire de deux livres pefant piece; plus, pour mectre fus la chappelle ardent, firent faire trois cens foixante chandelles de cire de fept en la livre, lefquelles firent ordonner fus ladite chappelle ardent, le long du chœur Saincte Croix & aux pilles parmy l'eglife, deux en chacune. Si firent au mecredi, à vefpres, dire l'office des Morts audit chœur Saincte Croix bien honorablement. Et, le lendemain, pour l'honneur du Roy & de la folempnité desdites obfeques, tindrent les habitans leurs portes fermées par tout le jour. Et furent portées les torches des Meftiers au Confulat, où furent convoqués les Ordres Mendiens & les Eglifes perrochiales & collegiales de ladite ville. Sy partirent de ladite maifon du Confulat fort honorablement, chantant par la ville les letanies, chacun en fon ordre, avec leurs croix, en maniere de proceffion. Lefquels paffés, venoient après les torches tant des Meftiers que les quatre douzaines fusdites, toutes ardentes, avec l'efcu de France en chacune. Après, venoient en très-honorable compaignie meffieurs les Officiers tant de la Court Royale que Commune, meffieurs les Confuls & plufieurs autres bourgeois, marchans & mecaniques de ladite ville. Lefquels tous enfemble, à l'heure de prime, s'en montarent à Noftre Dame, paffant par la Granghe, par Paneffac, la Chanabaterie, Raphael, la Court du Roy, la Court Commune, Vienne, devant Sainct George, puis vers Noftre Dame par la porte du Fort. Sy fut diftribué à ladite proceffion trois deniers à chacun. Et fut dit léans de matin autres fois l'office des Morts; puis, fut dicte la meffe moult folempnement par reverend pere en Dieu meffire Jehan de Beaulenco, evefque de Troye & chanoine du

Puy, suffragant de monseigneur l'Evesque du Puy messire Geoffroy de Pompadour. Sy fut baillé à chacun ung denier tournois pour aller à l'offrande. Et allarent offrir ensemble messieurs les Juges de la Court Royale & Commune & messieurs les Consuls, portans le drap d'or qu'estoit sus le lieu representant la biere au dessoubs de la chappelle ardent signifiant les obseques, & les gens faisans le dueilh dudit feu Roy. Sy fut dit, après, ung beau sermon à la louange dudit seigneur. Puis, fut, à la fin de la messe, distribué tant aux Chanoines & Chappitre que autres gens portans lesdites quatre douzaines de torches, tant seulement cinq livres tournois, que distribua l'ung des habitués de ladite eglise. Le service parfaict, se retirarent lesdits seigneurs Consuls, avec leur compaignie, en la maison du Consulat, & de là print chacun son parti.

Item, furent faicts douze grans escus de France & quatre-vingts petis de demy-fueille, tant pour mectre aux pilles de l'eglise que aux torches. Et tout ce que dessus fut faict aux seuls despends de la ville, excepté que le Chappitre fit faire la chappelle ardent, sonner leurs cloches, acoutrer ladite chappelle, ensemble le chœur Saincte Croix, de toille noire tout autour, à leurs despends, & baillarent leurs bons vestemens; plusieurs autres services & triumphes mortuaires firent, desquels me passe. Aussi fut faict commandement à toutes & chacune les eglises du Puy de faire sonner leurs cloches nuyt & jour durant que icelles de l'eglise Cathedrale sonnarent.

Du cler des Morts qu'on sonne chacun dimenche au soir.

L'an M.CCCC.LXXXXIX., pour l'honneur & reverence des seigneurs Trespassés, fut conclud & delliberé entre les perroisses de la ville du Puy sonner ung cler chacun en son eglise tous les dimenches, au soir, à l'entrée de la nuyt, & ce pour esmouvoir les cueurs des devots chrestiens & chrestiennes à faire obseques & prieres pour lesdits Trespassés : ce que fut bien trouvé. Car, en ce oyant, n'est celluy (ou trop a le cueur volaige), qui ne prie ou pense ausdits Trespassés. Je supplie affectueusement Nostre Seigneur que les vueilhe collocquer en sa gloire. *Amen.* Il est escript : *Sancta & salubris est cogitacio pro deffunctis exorare ut a peccatis solvantur* (Machabeorum lib. II, vers. XII).

* * *

S'ensuyvent les noms des personnaiges habitans du Puy qu'on doibt meri-

toirement louer, lesquels marqués de toutes vertus & graces, pour le salut de leur ame, se soubmetans à la divine tutelle de nostre bon Dieu, ne craignans le labeur de leur corps, les dangiers de la terre, l'instabilité, naufraiges & eminans perils de la mer, — du temps de moy, Estienne Medicis *, — ont faict le sainct voyage d'oultre mer, visité le Sainct Sepulcre de Nostre Seigneur en Jherusalem, & suyvy les Saincts Lieux, ausquels nostre benoict Saulveur Jesu Christ parfeict le fructueux ouvraige de nostre redemption.

Ce fut, premierement, venerable homme & maistre en theologie nommé frere André Joufre, religieux cordelier du couvent du Puy, lequel en la compaignie de sires Jacques Doleson & Glaude de Bonefont, marchans de ladicte ville du Puy, y firent leur voyage ensemble l'an M.CCCC.LXXXX.

Item, après feist ledict passaige & sainct voyage François de Celles dict Gigault, peletier, l'an M.D.XIIII.

Item, après feist ledict sainct voyage honneste religieux frere Hugues Reynard, cordelier dudict couvent du Puy, que fut l'an M.D.XXX.

Item, après feist semblable pelerinaige honneste homme nommé Armand Peirard, marchand dudict Puy, que fut l'an M.D.XL., & après fut chanoine de Nostre Dame; & trestous les susdicts eurent de leur voyage eureuse yssue.

Je ne suis d'avis d'obmetre cy en ce chappitre, combien qu'il ne soit du Puy, honorable seigneur noble Anthoine de Rochefort, escuyer, prochain du Puy trois lieues **, perroisse de Sainct Jehan Lachalm, qui, de mon temps, entreprint faire le susdict voyage de Jherusalem en la compaignie de plusieurs devots pelerins qui se embarquarent ensemble l'an M.CCCC.LXXXVII., lesquels y visitarent devotement les Saincts Lieux. Et ce faict, ledit de Rochefort, au departir de Jherusalem, se trouva malade. Toutesfois vint-il jusques au port de Jaffé où les pelerins rentrent en mer, mais ne lui fut possible passer oultre. Ains là, en vray chrestien, fina ses jours à la grant plainte des pelerins, car prodhomme estoit. Si fut enterré audict Jaffé. Et après ce, lesdicts

* Quelques années après Médicis, un habitant du Puy, Gabriel Giraudet, marchand, fit aussi le pèlerinage de la Terre Sainte, et en publia la relation sous ce titre : *Discours du voyage d'outre mer au Sainct Sepulchre de Jherusalem & autres lieux de la Terre Saincte & du Mont de Sinay qui est ès deserts d'Arabie.* Lyon, chez Michel Jove, in 8°, 1575. — Du Verdier, *Bibliothèque Françoise,* édition de 1773, in-4°, t. II, p. 9.

** Il était seigneur de Séjalières (commune de Saint-Jean-Lachalm, canton de Cayres).

pelerins montarent en mer à la garde de Dieu, & eſtre parvenus en Rodes, s'y arreſtarent pour illec honorablement celebrer les exequies de leur frere & confort lediċt noble de Rochefort. Dieu lui pardoint! Diſons : *Amen.*

S'enſegont las charreyras ordonnadas a faire las gardas aux portals de la ville del Peu 1).

El portal de las Farghas.

Toute la charreira de la Traverſa, comprehendent las Graſas & la Rocheta, tirant d'ung cartier & d'autre, deſpeus l'hoſtal de Simon Croſet, deſſoubs l'Oſpital, juſques aux hoſtals de monſieur lo juge Montaignac*, que fo de meſſire Guillaume Chabot, & l'hoſtal de ſen Mathiou Lequas, s'en deſcendent per la Court del Rey, d'ung cartier & d'autre, juſques a l'hoſtal de Girard Grouſelier, incluſent l'hoſtal.

Item, toutes las Taules, d'ung cartier & d'autre, juſques aux hoſtals de ſen Glaude Davinon & des heritiers de ſen Johan d'Arlempde, s'en deſcendent per las Farghas, d'ung cartier & d'autre, juſques el portal de las Farghas. Plus, tout lo Maſel Sobeira & tout Montferrant, d'ung cartier & d'autre, comprendent lous charreyroux juſques el dit portal.

El portal de Paneſſac.

Toute la charreira de l'Oucha, d'ung cartier & d'autre, toute la charreira de Sainċt Julia pres la Grangha, tout lo chanto del Conſulat juſques a l'hoſtal de ſire Mercier, s'en tirant vers lo Chamarlenc, & tout lo Chamarlenc, d'ung cartier & d'autre, s'en retournant vers la Grangha.

Item, toute la charreyra de la Grangha, d'ung cartier & d'autre, & de la charreyra de Paneſſac tout lo cartier deſpeus l'oſtal des heritiers de ſen Goſabaud juſques a l'hoſtal de la Chadena de ſen Peire Frances pres la Bidoyra.

El portal de Sainċt Jacme.

Tout l'autre cartier de la charreyra de Paneſſac, commenſant a l'hoſtal d'Aſtier

1) Comment les rues du Puy ſont ordonnées & aſſignées pour faire la garde des portaulx en temps de neceſſité, ainſi qu'a eſté obſervé d'ancienneté. — Médicis, *Table.*

* Ce règlement paraît avoir été fait dans les premières années du XVI[e] siècle. A cette époque, Guillaume Montaignac, licencié en chacun droit, était juge de la Cour Commune du Puy.

pres lo portal de Paneſſac juſques a l'hoſtal de Vialeta devant Sainct Peire, comprendent tout lo Pos en Vera & tout Granoillet; plus, toute la charreira Sainct Jacme, d'ung cartier & d'autre, deſpeus los hoſtals de Vialeta & de ſen Tiern, a l'intrant de ladicte charreira, juſques eldict portal.

El portal Sainct Gery.

Toute la charreira Sainct Geri deſpeus lodit portal, d'ung cartier juſques a l'hoſtal de ſen Tiern, a l'intrant de la charreira Sainct Jacme, & de l'autre cartier juſques devant Sainct Peire, comprendent lo chanto devant l'hoſtal de Margharit & los orts des Morgues; plus, la charreira de l'Olaria el Martoret juſques a l'hoſtal de Peire Cordier, tochant la porte de Porte Aygueira; toute la charreira de la Correiria, d'ung cartier & d'autre; plus, toute la charreira de Chanabateria, d'ung cartier, deſpeus l'hoſtal de la Chadena de ſen Guigo Girard juſques a l'hoſtal de George Bedos, & de l'autre cartier, tirant l'iſle de Johan Barthoulmiou, deſpeus l'hoſtal de ſen Guigo Guitard, s'en tirant vers la charreira Maymac, & lo cartier devers lo Clauſel de ladicte charreira Maymac.

El portal d'Avignon.

Toute la Chauſſade, en commenſant, d'ung cartier, a l'hoſtal de Bonafes, pres lo portal de Porte Aigueira, juſques a l'hoſtal de Barthoulmiou Symonet, pres lo portal d'Avignon, & de l'autre cartier, deſpeus l'hoſtal de ſen Boſſillo el Pla de la Moneda, comprehendent tous los hoſtals touchans la foant de la Chauſſade juſques el Martoret, a l'hoſtal que fo de maiſtre Loys del Peu, s'en tirant vers la charreira de la Sabbataria Veilha, juſques a l'hoſtal de Mathiou Coilhabaud, s'en devalant per lo Beſſac, d'ung cartier & d'aultre, juſques a la Chauſſade.

El portal de Panavaira.

Deſpeus l'hoſtal de ſen Glaude Davinon & l'hoſtal de Girard Grouſelier en Raphael, tirant d'ung cartier, juſques a l'hoſtal de maiſtre Bernard Roſſon, paſſant per la Saunaria Veilhia, d'ung cartier & d'aultre; & d'aultre cartier, paſſant per Raphael juſques aux hoſtals de ſen Lhioutard & de George Bedos, d'ung cartier & d'aultre; plus, toute la charreira de Rocha Taillade, d'ung cartier & d'aultre; plus, de la charreyra Maymac deſpeus l'hoſtal de Jacme de Laira, en tirant per la charreira de la Sabbaterie Veilha juſques a l'hoſtal de Mathiou Coilhabaud; & d'aqui s'en tirant vers la Fabva Freza, d'ung cartier & d'aultre; plus, s'en devalant per

la charreira en Porchet jufques el Pla de la Moneda, & tout lo Mafel Soteira; plus, l'autre cartier de la charreira d'Avignon, tirant vers l'hoftal de Broa; & d'aqui toute la charreira defpeus los hoftals de Broa & de la Sarreta, tirant jufques el portal de Panavaira, comprendent las eftubas & los hoftals que font touchant las murailles jufques en Panavayra.

El portal de Vienna.

Defpeus los hoftals de Tacho Robinard & de meffire Jacques Jauguet, en la Traverfa, tirant jufques el portal de Vienna, comprendent ſo que es reire la ville; plus, tot Pofarot an fas limitas & appartenences.

De la cherté du blé qui fut l'an enfuyvant.

L'an M.D.IV., les bleds furent de belle monftre; toutesfois, par la grant fechereffe qu'il fift, furent cueillis en petite quantité, dont en furvint cherté tant en Aulvergne, Forez, Lionnois & plufieurs autres parts, & mefmement au Puy fe vendit le blé environ vingt fols le carton; pour laquelle caufe aucuns des Confuls dudit an allarent en Aulvergne pour achepter du blé, faifant femblant voloir fubvenir au populaire en cefte neceffité. Mais plus penfoient à leur prouffit particulier, & dudit blé firent faire quantité de petits pains qu'ils vendirent en la mayfon confulaire. En quoy finablement n'aqueftarent pas grant honneur, & en furent, par dictons & libelles diffamatoyres, publicquement mocqués.

*
* *

L'an M.D.V., fut faict & ediffié en la place du Martoret, joignant le petit Claufel, le lieu où l'on poyfe les farines 1).

*
* *

L'an M.D.V., les bailes de la Confrarie des maçons & charpentiers, que

1) Comment l'an M.D.V., fut faict au Martoret le lieu oùt on poyfe les farines, pour les Confuls & commun, lequel eft joignant le cimentiere de Sainct Pierre & l'aultre maifon du Pois du Roy. — Médicis, *Table.*

font leur patronaige de la Dedicace de l'Eglife du Puy (qu'eft le unzieme de jullet), faifant faire les aubades la nuyt prochaine qu'ils voloient le lendemain faire leur confrarie, ainfi qu'ils avoient acouftumé, fe trouvarent devant la porte d'ung maçon, foubs le monaftere & devot couvent des Sœurs de Saincte Claire en Pofarot, & faifaient, pour faire icelles aubades, porter à ung jeune garfon une faraffe allumée. Ledit garfon, en faifant là une aubade innocemment, repofa fa faraffe bien ardente contre une muraille, en laquelle avoit ung petit feneftron que refpondoit à ung galetas tout plain de paille & prochaine dudit feu; laquelle paille, tout fubitement, fe alluma, & de telle forte s'enflama qu'il ne fut poffible remedier que unze maifons ne fuffent embrafées dudit feu & toutalement brulées. On y apporta le precieux *Corpus Domini* du couvent des Carmes, & grant peuple y furvint. Mais tout le fecours n'y vallut riens, car l'effort du feu eftoit vehement & efpouvantable. Je prie à Dieu que vueille confoler ceulx que ainfi y ont perdu leurs biens, & les aultres par fa douce & benigne grace en vueille garder!

*
* *

L'an M.D.VII., en l'Advent devant Noë, fut planté l'oulme que eft affis devant la maifon de l'Hofpital de Sainct Laurens, le befal entre deux, & ce par Jehan Guiard, marefchal groffier, demourant là audevant, lequel y mift grant peine & follicitude à l'entretenir.

Comment le torrent de Dolefon, le jour de faincte Anne, exceda fes bornes.

L'an de l'incarnacion du Verbe divin M.D.VIII., & le très-remembrable jour de madame faincte Anne, mere de noftre patronne la Vierge Marie, qu'eft cellebré & feftivé en faincte Eglife par les devots Chrifticoles le XXVI[e] du mois de jullet, eft à rememorer & digne de grande recordacion que ledit jour, environ deux heures après midi, (ainfi que par la permiffion du hault Altitonant fut accordé), il fe mift à plouvoir & tempefter fi feverement & defmefuréement que ce fut chofe merveilleufe & quafi aux fubfequens & pofterieurs chofe de difficile credance, & par affiduité perfevera par l'intervale & efpace de quatre heures, & n'ocupoit ladite pluye & tempefte tant dangereufe

& dommageable que environ une lieue françoise autour de la ville du Puy. Et pleut en telle façon que la riverote de Dolefon en enfla & s'en agrandit fi advantageufement qu'elle exceda fes metes, fi que fes limites extendirent jufques au my du Breulh, pré epifcopal : qu'eftoit cas de grande admiracion & chofe lachrimable à concerner. Car de la vertice du lieu de Val jufques au pré de l'humble Hofpital Noftre Dame où Borne & Dolefon fe confederent, elle rompit, caffa & defmolit parois, heriffons, botiers, levadas, barris, faifant foffés & profundes concavacions à travers champs & prés, & fit indicible & quafi innumerable depopulacion d'arbres, & (qui plus eft) rua jus ung beau pont de pierre jadis noblement conftruict au devant de la porte du couvent Noftre Dame des Carmes, et ausdits Freres Carmes, enfemble en l'efglife desdiée à l'honneur du glorieux apoftre fainct Bartholomy, fift terribles, angoiffeufes & quafi irreparables moleftacions, abbatant ouvroirs, jardins, molins & autres domiciles, & (qui eft le pire) fit rendre le naturel tribut, par fureur repentine, à deux bonnes & notables filles vierges & à deux poures enfans michelets qui, pour la pluye, s'eftoient retirés à Sainct Bartholomy, environ le fiege de la maifon de léans, lefquels furent vehementement prevenus de l'inondacion de l'eaue, & par les grans vagues d'icelle, ainfi que par oppinion on l'a ventillé, tranfportés en la riviere de Loire, foubs le pont de Sainct Rambert en Forez; defquels Dieu vueille avoir mys les ames en gloire!

Les grans dommaiges-interefts & inenerrables maulx qui nous furent diftribués par ce deluge feroient trop prolixes, & furent beaucoup plus exceffifs & ineftimables que ne furent ceulx que du precedent deluge avoient efté faicts par femblable inundacion de ladite riviere, ainfi que par inveftigacion je l'ay trouvé en une antique cronique qui, du precedent deluge, avoit efté en noble ftile traffée.

Et fut ce deluge l'an du Chrift M.CCC.LXXVIII., la VI[e] yde du moys de octobre *, auquel jour pleut defpuis fept heures du matin jufques à foleilh cochant, où audit jour rompit le pont de pierre qui eftoit plus hault ediffié que celluy devant les Carmes, droict au chemin tirant vers Roch Arnault, & autres gros dommaiges qu'il fift au plus près des precedens equiparés.

Dieu doresnavant nous en vueille deffendre! car trop eft grande, dolente &

* *C'est-à-dire* le 10 octobre.

contriſtable la cronique, & plus dure & lamentable à ceux qui y perdirent porcion de leurs biens.

Voyant ledit deluge eſtre tout eſtrange, ung marchant du Puy le miſt en tel ordre en rethoricque françoyſe comme s'enſuyt :

Contemplant ſus ce monde miſerable,
Remply d'ennuys & ſi très-decevable,
Naguieres fus eſprins de grant triſteſſe,
Et ma triſteur ſi ſera bien prouvable,
Car la rayſon de ma doleur grevable
Eſt le dangier où nous ſommes ſans ceſſe.
Peine, ſoulcy jamais ne nous delaiſſe;
Mourir enfin par moien de foibleſſe,
Ou accident qui nous eſt guerroiable.
Soyons très-forts ou tous plains de jeuneſſe,
Conſiderons que, après toute lieſſe,
Mourir nous fault : c'eſt choſe veritable.
Offences faiſons plus que à milions,
Et à Dieu point ne nous humilions;
A treſtout mal noſtre cueur eſt ſoubmys.
Plus fiers ſommes que ne ſont les lions.
De tous mauldits pechés nous allions.
En ce faiſant, faiſons fol compromis,
Quant les vices que nous avons commys
Ne corrigeons, car il nous eſt promis,
Se envers Dieu faiſons rebellions,
D'eſtre livrés aux cruels ennemys.
Doncques, Jeſus, ne ſoit par toy parmis
Que envers eulx jamais nous nous lions.
Ainſi doncques, l'année que, par bon ſens,
On faiſoit compte de mil & cinq cens
Et huit, d'aouſt la cinquieſme kalende,
Qui eſt le jour glorieux, comme je ſens,
De ſainčte Anne, ou mes cinq ſens
Me faillent, ainſi fault qu'on l'entende,

La riviere Dolefon fut fi grande
Que fes metes exceda, dont l'afmende
Du grant dommaige que fift eft fans
Eftime, nulli ne fi attende.
Ung autre fois, Dieu nous en deffende!
Car, en tel faict, pas bien je me confents.
  Deux heures après que midy fut fonné,
Lorfque le peuple euft affez bien difné,
La pluye vint, qui dura d'heures quatre,
Si roidement qu'on eftoit eftonné.
Grefle cheoit par cas defordonné,
Batant les biens de terre plus que plaftre.
Eolus, en l'ayr, faifoit les vents batre;
O que piteux les faifoit veoir combatre!
A Dieu avoient plufieurs leur cueur donné.
De cecy rien il n'en fault rebatre,
Ne en façon que ce foit debatre,
Car tel faict ne vift oncq homme né.
  Dolefon creut impetueufement
Et defcendoit fi rigoureufement
Que fes prochains eftoient en grant dangier.
Le lieu de Val, fans mentir nullement,
Yl cuyda emmener certeynement,
Et du tout confondre & fubmerger.
Les gros arbres emmenoit de legier
Qui tout abbatoient, pour abregier,
Devant eulx, fi malicieufement;
Parois, heriffons faifoient defloger,
Et pardeffus floter, auffi naiger,
Qu'eftoit à veoir grant esbahiffement.
  A voir une telle inundacion,
On povoit dire, fans nulle fiction,
Que Neptunus avoit la mer menée
Pour entendre cefte deftruction.
C'eftoit divine pugnicion

Que Dieu nous envoya ceſte journée.
Je ne ſçay pas qui l'avoit adjournée.
Que n'eſtoit-elle de repos ſejournée ?
Et non pas faire tel excequcion.
Le beſtail menoit comme forcennée.
Mais croyez qu'eſtoit à force née
Contre nous pour dure vindicacion.
  Qui ne prioit Dieu n'eſtoit pas ſaige,
Quant Doleſon vint faire paſſaige
Au Breulh. Certes, là eſtoit l'ennemy.
Pluſieurs ovroirs abbatit par oultrage,
Et menant trefz & autre bernage,
S'en vint heurter à Sainct Bartholomy.
Là, rempliſt l'egliſe juſqu'au my.
Pourquoy, le precieulx Corps de l'Amy
De nos ames, duquel portons l'ymage,
Rua par terre comme ung formy.
Autel, ymages, tout caſſé & fromy
Fut dans la boue; velà piteux ouvraige.
  De pluſieurs léz abbatit la muraille :
Cella eſt vray, & point je ne m'en raille.
Qui pire eſt, ſurprint deux michelets
Que s'eſtoient, ſans que point je faille,
Pour la tempeſte, vaille que vaille,
Là par deſſoubs les autres retirés.
On peut dire : *Illi ſunt martires,*
Comme furent. L'eau les a tirés
Et faict poier de mort la dure taille.
Dieu leur pardoint ! *Amen* treſtous direz,
Et, enſuyvant, encores ouyrez
Les maulx que fiſt tant d'eſtoc que de taille.
  Semblant ainſi ung deluge merveilleux,
Tomba maiſon en pluſieurs & divers lieux,
Et ſi entra bien avant dans la ville.
Voiant ce faict eſtre ſi perilleux,

Plusieurs en plorarent de leurs yeulx ;
En voiant desconfiture si ville,
C'estoit justice plus forte que civile.
Puis tomba, qui estoit chose utile,
Le pont des Carmes. Ha ! à ce meust Dieux !
Des années y a trop plus de mille
Que chose n'advint plus inutile :
Les dicts en sont trop merencolieux.
  Perseverant tousjours en ceste sorte,
S'en vint viste aborder à la porte
Des Freres Carmes & entra dans l'eglise,
Leur chœur desfit, les ymages emporte,
Tous leurs livres par l'eglise transporte,
Lesquels elle a en laide façon mise.
Puis l'eglise perfora de telle guise,
Que plusieurs choses, sans nulle faintise,
Emmena dehors. Dieu les conforte !
De malice estoit si très-exquise
Que pour neant aide on eust requise,
Car elle donne & aucunes fois oste.
  Non saoulée d'avoir tant de mal faict,
Continuant son doleureux fortfaict,
Au molin de Fuoc qui est là bien près,
Par son outrage orde & infect,
Tua deux filles, qu'est un grand meffaict.
C'estoit chose plus noble que ciprès.
N'avoit-elle pas assez gasté de prés ?
Hellas ! ouy. Doncques, par don exprès,
Createur, soit consolé & reffaict
Le dueilh des parens qui sont prests
De desespoir, & chacun en après
T'en supplie, Altitonant parfaict !
  Qui tant de dommaiges vouldroit compter
Yl ne sçauroit, ne pourroit sans doubter ;
La chose seroit trop ennuyeuse.

Mais prions Dieu que reconforter
Yl vueille ceux que desconforter
A volu par tel œuvre merveilleuse.
Se cest infortune tenebreuse
Ay faict en rime mal savoreuse,
Plaise-vous doulcement la supporter,
Car d'entente très-affectueuse
L'ay-je faict, pour eviter oiseuse,
Et pour au temps advenir reciter.

Du devot ymage de Nostre Dame de la rue de la Chanebaterie.

L'an M.D.X., fut faict le devot ymage Nostre Dame, qui est en la pille de la maison des heritiers de feu Pierre Lhioutard, assise au front de la rue de la Chanebaterie. Et, en l'an M.D.XXII, le dimenche de Quasimodo, tenant VII jours d'apvril, fut benist ledit sainct ymage par messire Estienne de Pressuris, evesque de Troye, cordelier, suffragant de reverend pere en Dieu messire Anthoine de Cabanes, evesque du Puy, lequel y conceda à chacun disant *Pater* & *Ave Maria* devotement, pour chacune fois, XL jours de pardon, & les jours de feste LXXX jours, — constant instrument sur ce receu par maistre Valentin Borguinon.

Du pillory de la place du Martoret.

Ledit an M.D.X., en ladite place du Martoret, fut fabriqué ledit pillori ou taillouer où l'on excequte les malfaicteurs, & ce, aux despends du Roy regnant Loys XIIe de ce nom, & de messire Geoffroy de Pompadour, evesque du Puy. *Item*, un gentilhomme de ce pays, appellé monsieur du Mas, ung jour, bevant à la taverne prochaine de ce lieu, regardant besoigner les ouvriers dudit pillori, dit en se jouant : « *Il sera heureux cil qui estrenera ce lieu.* » Mais, peu de temps après, ce fut luy-mesmes qui l'estrena, & y eust la teste tranchée tout le premier.

De l'oratoire ou croix de la porte des Forghes.

L'an M.D.XI., fut faict ledit oratoire aux despends des habitans de la

rue des Forghes, & fut prinſe la pierre du marbre blanc qui y eſt, en la maiſon de l'Abbaie de Sainct Pierre la Tour, par grant cautelle : dont l'Abbé en fut moult troublé. Toutesfois, par la gracieuſeté & doulx parler d'aucunes honneſtes dames de ladite rue, il s'en appaiſa. Et fut ledit oratoire beniſt ſolempnellement par meſſire Jehan de Beulenco *, eveſque de Troye, ſuffragand de reverend pere en Dieu meſſire Geoffroy de Pompadour, eveſque du Puy, lequel y conceda aucuns pardons.

Comment partie du voultement de l'egliſe des Cordeliers du Puy rua jus.

L'an M.D.XI., le lendemain de la feſte de la Purification Noſtre Dame, tiers jours de febvrier, environ trois heures après minuyt, tomba partie du voultement de ladite egliſe, tout incontinent que les Freres de léans furent ſortis de dire matines : que fut grant miracle. Et tantoſt après obtindrent ung jubilé pour la reédificacion de leur dite egliſe, & après ce, pluſieurs notables gens de leurs biens leur aiderent beaucoup, comme monſieur meſſire Geoffroy de Pompadour, eveſque du Puy, la ville & communauté du Puy en commung, la maiſon de la Viſconté de Polignac, & pluſieurs autres ſeigneurs & dames & autres devots perſonnaiges, gens d'eſgliſe, bourgeois & marchans.

De la deſmolicion des tabliers & avants du Puy, faicte par le commandement du Roy.

Le double & teneur de la commiſſion eſt telle :

Loys, par la grace de Dieu, Roy de France, à noſtre Juge de la Court Commune du Puy, ſalut. Noſtre Procureur General en noſtre grant Conſeilh nous a faict remonſtrer que la ville du Puy en Vellay eſt la principale & meilleur ville de toute la comté de Vellay, & en icelle afflue grant nombre de gens de pluſieurs contrées & nacions, meſmement à l'occaſion du voiage & pelerinage qu'ils font journellement en l'egliſe de Noſtre Dame du Puy, & auſſi paſſent & repaſſent

* Jean de Pressuris, dit de *Beulenco;* il était chanoine du Puy, évêque de Troie, *(in partibus Infidelium)* et administrait le diocèse du Puy comme vicaire de Geoffroy de Pompadour. — Etienne de Pressuris, qui vint après lui, était son neveu.

plufieurs marchans qui y font & y diftribuent beaucop de marchandifes. Et pour ce qu'en ladite ville y a plufieurs avans, eftaulx, tabliers, galleries, qui donnent empefchement en noftre dicte ville aux voies publiques, & obfufquent l'ayr d'icelles, dont fouventesfois font caufes de peftilences, fiebvres & autres maladies qui fe engendrent, feroit bien requis & neceffaire, pour le prouffit de ladite ville & chofe publicque, & auffi pour eviter ausdits inconveniens, que telles chofes fuffent defmolies & abbatues, ainfi qu'il a efté faict en plufieurs autres bonnes villes de noftre roiaulme, que avons ordonné eftre faict pour la decoracion & embelliffement d'icelles, en nous humblement requerant par noftre dit Procureur que veuillons eviter ausdits inconveniens au bien & utilité de la chofe publicque. Pour ces caufes & autres à ce nous mouvans, vous mandons & commectons, par ces prefentes, que vous faictes & faictes faire commandement de par nous, fus certaines & grans peines à nous applicquer, à toutes les perfonnes qu'il appartiendra, aians les chofes deffus dites, que, dedans quatre jours après lesdits commandemens faicts, ils abbatent & defmoliffent ou faffent abbatre & defmolir & ofter iceulx eftaulx, avans & galleries & autres prejudiciables chofes à ce que dit eft, & en reffus ou delay, ledit terme paffé, les faictes ou faictes faire, incontinent & fans delay, ofter & defmolir & abbatre realement & de faict, à leurs defpends, en contraignant ou faifant contraindre à ce faire & fouffrir tous ceulx qu'il appartiendra, & qui, pour ce, feront à contraindre, par la prinfe de leurs biens & explectation d'iceulx, condempnacion de peines & amendes, & par toutes autres voyes & manieres deues, en tel cas requifes, & nonobftant oppoficions ou appellations quelconques, pour lefquelles ne voulons eftre differé : car ainfi nous plaift-il eftre faict, nonobftant quelconques lectres impetrées ou à impetrer, à ce contraires; de ce faire vous donnons povoir & commiffion par ces dictes prefentes, mandons & commandons à tous nos jufticiers, officiers & fubgects que à vos commys & depputés obeiffent diligemment, preftent & donnent confeil, confort, aide et prifons, fe meftier eft & requis en font. Donné à Bloys le douzieme jour de decembre, l'an de grace mil cinq cens & unfe, & de noftre regne le quatorfieme. Par le Roy, à la relacion du Confeil. DEBUTOUT.

La preconifacion en enfuyvant ladite commiffion.

On vous fait affavoir, de par le Roy noftre Sire, & par la vertu de la commiffion dudit feigneur impetré à la requefte de monfieur le Procureur General dudit feigneur en fon grant Confeil, & par ordonnance donnée par monfeigneur le Juge Commiffaire nommé ès lectres de ladite commiffion, que on faict commandement de par le Roy, fur la peine de cent marcs d'or & autre peine arbitraire audit feigneur, à tous & chacuns les manans & habitans de la prefent ville du

Puy & faulxbourgs d'icelle, à tous les perſonnaiges aians avans, tabliers, eſtaulx & galleries qui donnent empeſchement aux voies publicques & obfuſquent l'air d'icelles, que, dedans quatre jours après la date des preſentes acommenſant, ils abbatent & deſmoliſſent ou faſſent abbatre & deſmolir & oſter iceulx eſtaulx, tabliers, avans & galleries & autres choſes prejudiciables, comme eſt contenu ès dites lettres de commiſſion, avecques inthimacion que, en leur reffus ou delay, ledit terme paſſé & eſcheu, incontinent & ſans delay, ſera procedé à la totalle exceqution de les oſter, deſmolir & abbatre realement & de faiɛt, à leurs deſpends, & à ce fayre & ſouffrir ſeront contrainɛts par la prinſe de leurs biens & expleɛtacion d'iceulx, condempnacion de peines & amendes, & par toutes autres voies & manieres dues & en tel cas requiſes, & celon la forme & teneur des leɛtres de ladite commiſſion. Donné au Puy, le mardi XXVIIe de febvrier l'an M.D.XI *. MONTAIGNAC, juge & commiſſaire. GUITARD, ſubſtitut de noſtre Procureur General.

Les bons habitans du Puy, voiant & ſentant ceſt eſtroiɛt & très-tremen commendement du Roy, comme vrays obeiſſans, obtemperarent à ladite commiſſion, &, enſuivant la teneur d'icelle, deſmolirent avans, autres eſtroiſſirent tables & eſtaulx, combien qu'il leur fut grandement prejudiciable, & à moult grant regret le firent. Dont s'en enſuivra finalement plus de mal que de bien, car procès, cavillacions, s'en enſuivront, & autres erreurs & dommaiges à pluſieurs qui ne le cognoiſtront de piece. Tel pourchaſſa ce brouet à la ville, dont pluſieurs bien poures meſnagiers ſouffrirent, qui, peu après, fut cité devant Dieu, en la fleur de ſes ans, & ne luy ſceut-on trouver nul meilleur moyen que tappir ſon cadaver au devant du glorieux levite & martir Laurens.

De la reparacion de la porte de Montferrant.

L'an M.D.XII., pour ce que partie de la muraille de la ville du Puy, devers la porte de Montferrant, cheuſt & venoit à grande ruyne pour ce que caducque & inveterée eſtoit, fut icelluy pan de mur nouvellement reffaiɛt

* Durant tout le Moyen-Age et jusqu'à la fin du XVI[e] siècle, au Puy et dans le Velay, il a été d'usage de faire commencer l'année au 25 mars; dans le Nord de la France, elle s'ouvrait, en général, le premier janvier.

& bien fortiffié, & fut prinſe la pierre pour excequter ledit ouvraige d'une grande piece de roch qui fut ſubtilement rompue & miſe à quartiers, laquelle eſtoit dans le jardin de monſeigneur de Turenne qui eſt au devant de la porte Gautheron, ſoubs la porte Sainct Robert; laquelle piece de roch cheuſt de Cornille & tomba dans ledit jardin & caſſa & enfronda une petite louge ou habitacion qu'il y avoit, l'an M.CC.LXXXII., la veille de Sainct Thomas, ainſi que l'ay trouvé entre autres anciennes eſcriptures.

*
* *

Ledit an M.D.XII., & le XXIVe de may, par le commandement du Roy noſtre Sire regnant Loys XIIe, fut faicte la monſtre en armes des habitans du Puy, leſquels bien appointés & armés donnarent ung tour parmy le Puy, & furent nombrés environ mil perſonnes, que faiſoit moult beau voir. Eſtoit commiſſaire de ce noble Barthelemy Maurin, bourgeois du Puy, bailly du Vellay; & eſtoient conduicts par noble Jacques de Cobladour, auſſi bourgeois du Puy & cappitaine mage de ladite ville, & alloit ledit cappitaine tout derrier après toute la gent à cheval; & les deſeniers eſtoient auſſi à cheval, chacun au milieu de ſa deſene. Semblable monſtre fut faicte ledit an parmy toutes les villes de France, mandemens & autres lieux qui peuvent ſervir au Roy, & en ce faiſant, vouloyt ſçavoir le Roy la force de ſon royaulme.

*
* *

Ledit an M.D.XII., le XXIVe jour de juing, jour de monſeigneur ſainct Jehan Baptiſte, par ung heraud envoyé de par le Roy fut ſigniffié à Monſeigneur du Puy, Doyen & Chappitre, qu'ils euſſent à dire cothidiennement, en leur meſſe meridienne, à l'elevacion du Corps Noſtre Seigneur, & ſemblablement le fiſſent dire aux aultres egliſes de leur dioceſe très-devotement, ces deux verſets ci-après exprimés, & ce pour la paix & union du royaulme, lequel pour lors eſtoit aucunement en trouble. Voicy les verſets :

O ſalutaris hoſtia,
Que cesli pandi oſtium,
Bella premunt hoſtilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit ſempiterna gloria,
Qui vitam ſine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

* * *

Ledit an M.D.XII., pour le doulx temps que fiſt aux moys de novembre & decembre, s'affolarent grande quantité de chairs, tant beufs que pourceaulx qu'on avoit occis pour proviſions, & n'y ſi peut trouver remede : qui fut grant dommage & incommodité aux habitans du Puy, & s'en plaignoient & doloient les ungs aux autres.

* * *

Ledit an M.D.XIII., le XXV[e] de juing, pour la ſeurté & fortifficacion de la ville du Puy, l'en commença à conſtruire le propugnacle de la porte Sainct Gile, & auſſi pareillement audit an, commença-l'en à concaver le foſſé qui eſt entre la porte Sainct Jacques & ladite porte Sainct Gile. En ce temps, on fayſoit bruyt que les Suiſſes deſcendoient par la Bourgoigne pour venir à Lion, auquel Lion auſſi on fiſt fayre gros ramparts & fortes deffences.

* * *

L'an M.D.XIIII., & le premier de janvier, treſpaſſa à Paris le bon roy Loys XII[e], auquel, après le *(ſic)* de may, on lui fiſt ſemblables obſeques comme ſi deſſus* eſt touché, combien qu'on n'en euſt point eu de mandement.

Du pont des Carmes.

Je treuve que ce pont des Carmes fut deſmoly, rompu & dilaceré l'an

* Pages 266 et suiv.

du deluge qu'on appelle de saincte Anne, qui fut le XXVIe de jullet, l'an M.D.VIII., ung très-cruel, tempestueux & malin jour, & qui causa de gros dommaiges. Mais il me semble que d'en parler plus avant seroit redite, attendu que ci-dessus, en ce mesme livre, en est parlé longuement. Or, n'ay-je mye trouvé qui fist faire ledit pont qui ainsi par ceste inundacion fut cassé, ne quant il fut faict, lequel n'estoit pas vieulx, mais bien de recente monstre, bien assemblé, nectement ouvré & maçonné à deux gentils archs. Or, est-il ainsi que, après ce terrible jour que ce pont fut rué jus, les Freres Carmes, pour le passaige de leur eglise, y firent ung planchis de trefs, & en cest estat demoura jusques l'an de Nostre Seigneur M.D.XV., que très-noble & très-recommandé docteur de l'université de Paris, ung des grans deça les monts, nommé maistre Michel Perrin, provincial des Carmes, qui longtemps par avant avoit esté prieur dudit couvent des Carmes, & par aucuns ans grant-maistre des Escoles du Puy, meu de charité, se voiant caduc & cheu en senectute, mais assez opulent pour faire ceste charitable œuvre que de fayre radiffier ce pont & redduire en son premier point, se desslibera le faire, & finalement excequta son voloir & propos, & le fist fabriquer à ses seuls despends, en l'estat que le voyez.

Aussi, en ce mesmes an, fist faire la chaiere pour prescher qui est au dedans de ladite eglise, & en son temps fist aucun traictié sur le Maistre des Sentences.

Que vous diray-je de cest homme ? C'estoit ung notable personnage, & qui, en ses preschemens, nous donna moult de salubres doctrines.

Disons à Dieu que le pardoint. *Amen.*

Du Pont neufs.

Je treuve que l'an M.CCCC.LXIX., le VIe d'aoust, qui est le jour de la saincte & illuminée Transfiguration de nostre redempteur Jesu Christ, que ce jour fut si très-dispofé à pluye que merveilles, tellement que la riviere de Borne s'en enfla si desmesuréement & en telle façon exceda ses bornes, qu'elle flota jusques dans l'eglise & couvent de Sainct Laurens, passant par leur pré, leur cloistre & reffectoir, &, briefs, leur fist tant de maulx que les poures Freres en furent constitués en supplice & calamité ; &, ce mesme jour, abbatit deux arcs dudit Pont neufs devers le pré de saige homme sire André Mege,

marchant du Puy, & ſubvertit toute l'arche qui eſtoit entre lesdits deux arcs, à cauſa du deſcendant de l'eriſſon du molin de la maiſon de Sainct Marcel qui eſt prochain dudit pont, laquelle, en y colant, y urtoit ſi vehementement que choſe oultrageuſe eſtoit à voir & eſpouvantable, & par ainſi laiſſa ledit pont rompu, caſſé, dilaceré & en poure eſtat, & en telle façon demoura ledit pont en ruyne par longtemps, tellement que le mandement d'Agulhie & tous ceulx qui ont paſſaige audit pont neuſs, faiſoient ſouventesfois tailles communes pour faire planchis audit pont, qui couſtoit grande ſomme de deniers; & eſtoit choſe de coſtaige reiterable & choſe dangereuſe, car il n'eſtoit année que quelque beſte ne s'y affollaſt & ne cheuſt de ce planchis en bas en la riviere, aucunesfois chargée, autres fois vuide.

Pourquoy, l'an M.D.XV., fut deſliberé par ung bon advis entre tous ceulx qui ſont en contribucion ſoubs le mandement d'Agulhie, à cauſe de leur poceſſoire tant de la ville que d'Agulhie, que d'ailleurs, & eurent conference enſemble d'avoir lectres pour faire tailles communes pour faire lesdits deux arcs de pierre, & de faict y mirent ſi à point la main que lesdits deux arcs furent remys ſus.

Qui premierement fiſt faire ledit pont, ne quant, n'ay merité trouver.

De l'arch du pont de Brive.

L'an M.D.XV., pour ce que par pluſieurs inundacions la riviere de Loire avoit ſi fort tormenté & aſſailly une arche dudit pont tant pour la deſmeſurée quantité de l'eaue que pour les gros cartiers des glaces yvernaulx, arbres & gros rochiers qui contre ladite arche trop roidement urtoient, qui fut la cauſa que ladite arche, enſemble ſes deux arcs contigus, devers la partie de la tour de monſeigneur le Viſconte, en eſtoient cheus en grant ruyne, & meſmement l'un des arcs eſtoit du tout abbatu, & l'autre eſtoit ſi dangereux que merveilles. Pour laquelle choſe, ainſi qu'il ſera après en ce livre touché, où yl ſera parlé du peatge du Colet, procès ſe enſuivit ſus la reparacion de ce pont entre ledit ſeigneur Viſconte & la ville du Puy. Mais moiennant l'appointement dudit peatge, qui tantoſt fut traicté entre lesdites parties, tant ledit ſeigneur Viſconte, la ville & le pays en tant que dioceſains, comme je cuyde, ainſi qu'il paſſa aux Eſtats de Vellay, le firent ediffier & rabiller tout nouvellement, & firent de ces deux arcs vieulx, dangereux & caducs, ung bel &

gentil arc, beau & bien faict, que Dieu vueille garder pour l'utilité des poures paſſans & tout le pont avec !

*
* *

L'an M.D.XV., & le premier jour de febvrier, veille de Noſtre Dame la Chandeleur, fut faicte la depopulacion des arbres de la ſainhie ou graviere de Heuſtace Achard, joignant le pré de ſire Glaude Mege, marchant du Puy, & fut ce faict heure nocturne ; & le firent, ainſi que fut le commung bruyt, meſſire Nicolas Felicis, qui pour lors eſtoit conſul, & maiſtre Jehan Ivayres, notaire, hoſte de l'*Eſcu de France,* pour quelque malveuilence qu'ils avoient conceu enſemble contre ledit Achard.

De la fouldre qui cheuſt en l'egliſe & grant clochier de Noſtre Dame du Puy.

L'an M.D.XVI., le premier jour de jullet, par la indiſpoſition du temps, ou ainſi qu'il fut le bon plaiſir de Dieu, après ung gros & merveilleux tonnerre qu'il fiſt, ce jour, de matin, entre ſix & ſept heures, cheuſt repentinement ladicte fouldre, & entra par la ſummité dudit clochier, & fiſt ung trou bien près ſoubs le ghail *, & deſmolit grant partie du baſtiment du feneſtrage du lieu où ſont les cloches qu'on appelle *les terciaulx,* devers la partie de l'egliſe & quelque petit plus deſſus & deſſoubs, & cheuſt tout cella ſus le couvert de la *chadaraita* & de la chapelle du Sainct Crucifix, qui grandement le empira, rompit & froiſſa (qu'eſtoit choſe eſtrange) la pluſpart des fuſtailles où les cloches ſe treuvent, qui ſont de bon chaine **, bien liées de fer, (Dieu ſçait comment), & autres grans dommaiges que fiſt dans ledit clochier, & gecta dudit clochier une groſſe pierre contre l'oratoire du Fort, qui cheuſt à ung pas près ou environ : qu'eſt choſe admirable ; puis, entra en l'egliſe où il rompit en pluſieurs parts la vitre qui illumine le chœur, & rompit la corde qui eſt derrier l'autel en laquelle a tant de beſoignes qui y ſont atachées, &

* Le coq de la girouette.
** *Liseȝ* : chêne.

mist le feu aux yraignes qui estoient sur le pavillon du grant autel, & esteingnit toutes les chandelles, & espovanta tellement messire Jehan Pialoux, chorier de ladite eglise, qui disoit la matineuse au petit autel, voiant le feu, ouyant le bruyt, sentant une puantise pire que soufre alumé, lequel estant sur la celebracion du Corps de Dieu fut si ravy, remys & plain d'une crainte, qu'il perdist memoire & ne sçavoit qu'il faisoit, tellement que calice, administracion & tout cella cheust jus, & blessa en plusieurs lieux beaucop de gens qui oyent ceste messe, & les laissa quasi tous esvanouys. Yl est de croire que la Vierge Marie y demonstra evident miracle que nully n'y prist mort. Prions le divin Verbe incarné & la Vierge pucelle, sa Mere, que nous tiennent en leur garde! *Amen.*

* * *

Ledit an M.D.XVI., fut faicte la reparacion du grant autel Sainct Pierre le Moustier du Puy, par messire Guillaume du Mas, prieur de ladite eglise & ouvrier de la Chaise Dieu.

* * *

Ledit an M.D.XVI., fut transmuée la maison lupanare ou bordeau des filles joyeuses (qui estoit en la place de la Plastreira), auprès la porte appellée le portalet de la Chabraria, prochaine de la font Borsès : ce que fut très-notablement advisé.

* * *

L'an M.D.XVII., on mangea de pain de blé nouveau au lieu de Ceyssac, à une lieue du Puy, le VIII[e] jour de juing.

* * *

Ledit an M.D.XVII., fut grande mortalité de arbres de toutes sortes, & disoient paisans que ce procedoit par deux raisons : la premiere, pour le grant & terrible yver precedent qu'il avoit faict ; la seconde, pour cause de l'esté, qui fut, après, excessivement chault & sec.

*
* *

Item, l'an M.D.XVIII., le jour de la glorieuſe Magdaleyne, à l'heure d'environ ſoleil couchant, apparut au ciel une grande comete, comme, à mon aſpect, de la longueur d'une lance, venant de biſe & declinant vers midy. Et pluſieurs autres admirables ſignes furent veus en divers partis, ainſi que pluſieurs recordarent. Mais de leur preſaige, mon eſperit y eſt obnubilé.

Du pont de Cobon.

Pour ce que grans dangiers ſurvenoient journellement audit pont de Cobon, tant pour le planchis qui pourriſſoit & ſe gaſtoit, pour ce que le paſſaige y eſt moult grant & fort cultivé de paſſans, que par aucuns qui, pour cuider eviter le dangier dudit pont, ſe mectoient à paſſer la riviere à gué, de quoy s'en ſurviennent grans inconveniens. Pourquoy, voiant ce, noble Bartholomy Maurin, bailly de Vellay, ſeigneur de Chaſteauneuf, Morteſaigne & Ors, impetra lectres de la chancellarie du Roy, l'an M.D.XVIII., pour contraindre tous les mandemens qui ont paſſaige audit pont, à contribucion de taille pour la reparacion d'icelluy; leſquels, de leur bon gré, y conſentirent. Et pluſieurs cotaulx & voituriers promirent donner l'un ung eſcu, l'autre trente ſouls, l'autre vingt ſols, & que la commiſſion ſortit ſon plain & entier effect. Ce que s'eſt mys à excequcion, & de preſent y martelle-l'en au fort. Dieu leur donne grace de perſeverer juſques à la totalle perfection de ceſte très louable œuvre!

Du temps que le pont vieulx fut faict, ne du temps qu'il cheut, je le ignore.

*
* *

Item, audict an & le dernier jour du moys d'aouſt, environ l'heure de unze heures devers le ſoir, trouva repos par naturelle mort feu de noble memoire monſieur Guillaume, dict Armand, vicomte de Polignac, chevalier & docteur en chacun droict, conſeiller du Roy en ſon grant Conſeil, homme doté de belles prerogatives & graces, & que, en ſon temps, par ſa ſinguliere prudence, avoit excecuté de grants affaires. Lequel en grant pompe funebre fut

enterré en l'eglife conventuale de Sainct Laurens avec fes progeniteurs. La fepulture & proceffion paffa par la ville, & tenoient le drap ou lenyer mys fur fon corps meffeigneurs les fix Confuls de la ville du Puy, portans leurs robbes rouges; aufquels les feigneurs, là affemblés ès fin dudict enterrement, firent grande acareffe & honneur ausdicts feigneurs Confuls & gens de bien de la ville. Si y envoyarent lesdicts feigneurs Confuls douze torches de cire avec les armes de la ville.

De l'oratoyre de la Bedoffe.

L'an M.D.XVIII., au mois d'aouft, fut faict ledit oratoire, lequel eft affis au devant de la chappelle & maifon de la Reclufe du pont Eftroillas, aux feuls defpends de maiftre Mathieu Paulet, notaire.

*
* *

Ledit an M.D.XVIII., furent faicts les merlés & tournelles de la tour Gaillarde.

*
* *

L'an M.D.XIX., furent couvertes de feulhe de fer blanche les deux tornelles qni font fus la tour Sainct Gile.

Ledit an, femblablement fut couverte de feulhe de fer blanche la tour devant le Bruelh.

Ledit an, le Roy de France regnant François, premier de ce nom, mift les Efleus au pays de Lenguedoc, & en print les entrées; mais, par la demonftrance que le pays luy fit de leurs libertés, le Roy les ofta, moiennant que le pais retourneroit les deniers prins & receus des entrées, qui fe monta environ 70,000 livres tournois.

*
* *

L'an M.D.XX., frere Jehan de Cavaillo, hermite, dreffa fon hermitage en Cornille, du vueilh des feigneurs de Chappitre.

De l'oratoire de la Bidoire.

Ledit an M.D.XX., & le vendredi, premier jour de febvrier, meffire Pierre Lando, dit de Bas, habitué du furpelis de Sainct Pierre le Moneftier, à fes feuls defpends, fit eriger ledit oratoire qui eft à la font de la Bidoire, & le lendemain, jour de la Purification Noftre Dame, le fift beniftre par meffire Eftienne de Prefluris, evefque de Troye, cordelier, fuffragand de reverend pere en Dieu meffire Anthoine de Chabanes, evefque du Puy; lequel y conceda à chacun difant au devant *Pater* & *Ave Maria* devotement, pour chacune fois, XL jours de pardon, & les vendredis CXX; confte inftrument fur ce receu par maiftre Pierre Mondot.

De la pefte & feux qui furent au Puy.

Les ans M.D.XX. & M.D.XXI., on fe moruft au Puy de la pefte, & y morurent environ de trois à quatre mil perfonnes. Les habitans du Puy, ces deux ans, furent fugitifs pour la plus grant partie, qui defpendirent beaucop; & furent plufieurs des villaiges, parmy le pays, actaints de la pefte.

Semblablement, durant ces ans, fe bruflarent cinq maifons en ladite ville, entre lefquelles fe brula partie du domicile des Seurs Saincte Claire; pour laquelle caufe furent contrainctes s'en fortir & vuider leur devote maifon, & s'allarent heberger, par le confeil d'aucuns, au Mafel Soteira, en la maifon de Anthoine Giraud, bochier. Mais après, dans une heure, le feu print parti, & monfieur Nicolas Felicis, licencié, pour lors Premier Conful du Puy, bien & notablement accompagné de deux des devots freres & beaux peres de léans & de plufieurs autres nobles, bourgeois & marchans, de belle nuyt, à force torches, les allarent querir & les remirent dans leur religion. Et fut ce l'an M.D.XXI., le jour de monfeigneur fainct Jehan de Noel, oùt ce jour fift fi grant vent que merveilles. Et fut le peuple granment eftonné, car, de matin, le feu avoit bruflé la maifon de Eftienne Vigne, fçituée en la rue Sainct Jacques, &, l'après difnée, fut icelluy feu desdites Seurs, & toujours duroit le vent, dont on en eftoit en grant doubte, car trop fut le cas efcandaleux, ennuyeux & merencolique.

Ledit an, femblablement fe brufla au lieu d'Efpaly la maifon du fieur Jehan de Lobeirac, marchant du Puy, joignant la porte principale dudit lieu, & auffi pareillement plufieurs villages, en ce temps, fe bruflarent parmy le pays de Vellay.

Auffy, eft vraye chofe que ledit an M.D.XXI., le jour de Noftre Dame la Chandeleur, fecond jour de febvrier, de matin, en l'Efchaffault du lieu de l'Aguille Sainct Michel, fe bruflarent trois maifons, dont après ledit feu eftaint, un tas de gens regardant l'incommodité & dommaige que avoit donné ledit feu, lefquels aucuns venoient de l'eglife d'ouyr leur meffe perrochiale, furent douze d'iceulx morts & fubfocqués foubs partie des murailles desdites maifons qui leur cheurent deffus, car vieilles, caducques & mechantes eftoient, &, en oultre, en y eut troys de lordement bleçés, qui refchapparent de mort. Grant peuple alla veoyr le dolent efclandre, qui leur caufa grande compaffion, voiant les morts tous roydes eftendus, & ouyant les lamentables cris & urlemens de ceulx qui leurs enfants & amys y avoient perdus & autres plaignans la ruyne de leurs domiciles.

De monfeigneur fainct Agreve.

L'an M.D.XXII., & le dimenche, VI[e] jour d'apvril, du confentement des feigneurs Chanoynes de l'efglife collegiale de Sainct Agreve du Puy, bien & folempnellement & à force lumiere, fut vifité le fainct corps de monfeigneur fainct Agreve, & faifoit l'office reverend pere en Dieu meffire Eftienne de Preffuris, evefque de Troyes, de l'abit Sainct François, fuffragant de meffire Anthoine de Chabanes, evefque du Puy, lequel y dift meffe pontificale, prefcha, & fift-on le fervice bien & devotement. Et fut averé ledit fainct corps d'une châffe qui eft fus fon autel, au dedans de celle de bois, laquelle eft de pierre, & eftoit ferrée à crampons de fer bien feurement, & trouva-on léans dedans ung coffre de bois femblant tout neuf, où eftoient les offemens dudit fainct, & eftoit fon chief dedans deux coppeaux de plomb, le tout bien ployé d'un drap de foye vieulx & de linge blanc & net, femblant y avoir efté mys ledit jour. Ledit fainct corps demoura par aucun temps au confpect de plufieurs, qui l'alarent vifiter, & y trouvarent aucuns, celon leur rapport, alegement de leurs egritudes.

Ce bon fainct fut natif d'Efpaigne; & vaccant l'evefché du Puy, luy fut

conferé par pape Martin le premier l'an fix cens quarante huyt; & venant audit Puy, quant fut au lieu de Sainct Agreve, qui allors fe appelloit Chignac, au diocefe de Viviers, voyant là ces gens qui cultivoient les Dieux des payens, leur en voulçift, par une predicacion, faire publicque & exquife demonftracion. Pour laquelle caufe, ainfi que fa legende recite, à la requefte d'une dame du pays, le bon fainct fut condempné avoir la tefte trenchée; & au lieu où fon dit chief tomba, fortit une moult noble fontaine, qui encore y produit journellement habundance d'eaue. Environ dix ans après, à la requefte & priere de l'Evefque du Puy, fut, par le confentement de l'Evefque de Viviers, transferé & tranfporté ledit corps fainct au Puy, en l'eglife collegiale de Sainct Agreve, qui pour lors s'appeloit Sainct Eftienne.

Ledit fainct Agreve fut efleu Evefque du Puy après les fept qui repofent en l'eglife de Sainct Vofi; ledit fainct Agreve fut le XIIIe Evefque du Puy.

Item, trois jours après la demonftracion dudit fainct corps, on trouva là deffoubs, ou bien près dudit lieu, une grande pierre foubs laquelle avoit ung coffret oùt fe trouvarent de moult nobles reliques, c'eft afçavoir : de fainct Saturnin, de faincte Gertrude, de la faincte Croix, du fainct Sepulchre, de fainct Gerauld, de fainct Martin, de la Magdelaine & de plufieurs autres.

Item, ledit an M.D.XXII., & le dymenche, XIXe de octobre, fut decreté par meffire Anthoine de Chabanes, evefque du Puy, & fon confeil, eftre feftivée la fefte de la Tranflacion dudit fainct Agreve par tout fon diocefe, laquelle fefte de Tranflacion eft le VIe de novembre.

Item, ledit an, & le dimenche, VIIe de decembre, fut remys ledit fainct corps en fon premier lieu, excepté le chief & l'ung de fes bras qu'on laiffa dehors pour enchâffer en argent. Le fervice fut faict follempnel. Prions Dieu que ce bon fainct nous foit advocat!

Item, ledit an M.D.XXII., & le jeudi, XIe de feptembre, la fouldre (Dieu permetant) dilacera, rompit & froiffa le grant oratoire qui eft en la my voye entre la ville du Puy & la maifon de la Maladerie de Brive, & plufieurs autres fois, y avoit donné ladite fouldre de grans actaintes, qui moult y eftoient apparefcentes. *Item,* l'an M.D.XXVI., fus la fin de janvier, la communauté du Puy, eftant Confuls fire Durand Raviffat & fes compaignons, firent dreffer & remectre en eftat ledit oratoire, & y mirent les armes de la ville.

Item, ledit an M.D.XXII., après la my mars, les habitans de la rue

de Panaſſac, à l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie, firent eriger le devot oratoire qui eſt au dehors de la porte dudit Paneſſac, tirant à l'egliſe conventuale des Freres Preſcheurs, des deniers qui ſe lièvent les ſabmedis pour illuminer l'ymage Noſtre Dame qui eſt ſus l'entrée de ladite porte. *Item*, l'an M.D.XXV., le firent paindre les Conſuls de l'année precedente, ſires Jacques David, Guyot de Licques & leurs compaignons. *Item*, ledit an, & le dimenche, IIe de juillet, fut beniſt ledit oratoire par meſſire Eſtienne de Preſſuris, cordelier, eveſque de Troie, ſuffragant de monſieur meſſire Anthoine de Chabanes, eveſque du Puy; lequel conceda à chacun y diſant les dimenches de Kareſme & les jours Sainĉte Croix *Pater*, *Ave* & *Credo*, XI jours de pardon, — conſtant inſtrument ſur ce receu par maiſtre Pierre Mondot.

Item, ledit an M.D.XXII., VIIIe de janvier, fiſt un ſi terrible vent auſtral que abbatoyt les tieules des tois des maiſons, rompoit viĉtres d'eſgliſes, arrachoit arbres, &, entre autres choſes, rua jus le gibet de Ronſon juſques à terre, pilles, trefs & ung pendu qu'il y avoit : que fut cas admiratifs, conſideré que les piles eſtoient de pierre taillée, fortes & puiſſantes.

Item, le lendemain, IXe dudit moys, fut meurtri en la place appellée de la Plaſtreira ung clerc qu'on appelloit Boquet.

Item, le XIVe dudit moys, arrivarent au Puy certain nombre de gens d'armes piétons, qui diſoient eſtre ſept ou huit cens gaillards, & qui alloient bien en bon ordre, leſquels on laiſſa familierement entrer en la ville. Mais, ainſi qu'on ſceut, ils avoient deſliberé y faire quelque deſordre. Et par les habitans d'icelle qui tout ſoubdain s'armarent, ils en furent virilement expulſés, & n'y euſt point d'eſclandre. Bien y euſt aucuns gendarmes bleçés, & diſoit-on que ce vent merveilleux devinoit toutes ces aventures.

De pluſieurs choſes dignes de memoire de l'an M.D.XXIII.

Ledit an M.D.XXIII., & le Xe jour de may, tout ſoubdaynement pour une pluye ſe miſt hors de ſes termes fort avantageuſement le ruyſſeau de Doleſon, & diſoit-on que, puis le jour ſainĉte Anne oùt il fiſt tant de dommaiges, l'an M.D. & VIII., n'avoyt eſté ſi enflé.

Item, ledit an & le XXe de juing, par une autre ſemblable pluye, ledit ruiſſeau de Doleſon ſe torna de rechief meĉtre hors de ſes bornes en la qualité

que deſſus, oùt fiſt de très-grans dommaiges, dont le peuple s'en eſmerveilla moult.

Item, ledit an, par tout le pays de Vellay & ailleurs parmy le royaulme de France, alloient par routes & diverſes bendes ung tas de gendarmes ou pluſtoſt larrons, qui faiſoient de moult grandes deſtructions, pilleries, bateries, ranſonnemens & meurtres, aſſaulx & prinſes de villes & chaſteaux, ſans ce que nul y peut mectre ordre. Au lieu de Sanſac * mirent à mort certain nombre de gens. Ils prindrent le bourg de Sollempnhac ** par violence. Ils prindrent la ville de Pradelles *** le tiers jour de juing qu'eſtoit le devant jour du Corps de Dieu, où ils mirent à doleureuſe fin un grant nombre de gens (dont Dieu ayt les ames!) & là dedans firent tant de villains faicts que horreur feroyt l'eſcrire! Dont après bien peu, ledit an, en furent apprehendés aucuns de ces malfaicteurs, qui, en la place du Martoret du Puy, furent publicquement par leurs demerites excequtés, auſquels on coppa & mutilla bras & jambes, avant qu'on leur tranchaſt le chief : dont d'icelluy exploict & excequcion les ſeigneurs de Juſtice en furent moult loués.

Item, ledit an, & la veille de la feſte ſainct Pierre, quelcun duquel le nom je tais, heure nocturne, par oultraige ou folle arrogance, entreprint de ſortir de la ville du Puy par la porte Sainct Gile, en rompant & dilacerant ſereures & verroux. Celon la doctrine de meſſieurs les legiſperits, c'eſtoit ung grant fortfaict.

Item, ledit an, en ladite ville du Puy, euſt deux garniſons : l'une de Lombards, &, après, une autre de François, qu'eſtoient environ cinquante chevaulx; qui coſtarent beaucop en ladite ville.

Item, ledit an, & le premier jour de jullet, fiſt un ſi grant froict que, en pluſieurs parts du pays, negha, gella & fiſt habundance de verglas, ou, ainſi qu'on nomme au Puy, *penperelets* ****. Laquelle choſe ſemble eſtre en ladicte ſaiſon merveilleuſe & contre la qualité du temps.

Item, ledit an, à cauſe de la gendarmerie qui tant le pays domma-

* Sanssac-l'Eglise, chef-lieu de commune, canton de Loudes.

** Solignac-sur-Loire, chef-lieu de canton, arrondissement du Puy.

*** Chef-lieu de canton, arrondissement du Puy.

**** Mot formé par *onomatopée.* Dans le patois des habitants du Puy, le grésil est encore aujourd'hui appelé *pinpelrin.*

ghoyt, & pour aucunes comminacions qu'ils faisoient contre la ville, & autres raisons que obmets, fut indite au Puy sus les habitans une taille commune pour achepter d'artillerie pour fortiffier ladite ville, oùt par avant n'y avoit heu taille commune de XXXV ans.

Item, ledit an, causant toutes ces tribulacions, furent faictes les barbacannes ou mantelés entour les creneaux des murs de la ville du Puy par les habitans de ladite ville, oùt plusieurs en iceux mirent leurs armes & mercques.

Item, ledit an, messire Anthoine de Chabannes, evesque du Puy, fust constitué prisonnier à Lion & mené à Paris, & fut intitulé d'avoir machiné quelque trahison contre le Roy en la faveur de messire Charles, duc de Borbon *.

*
* *

Item, après ledit pardon **, dans ledit an mesme M.D.XXIIII., après prou bien prou mal, fut travaillée la ville du Puy de peste, qui y fit moult de lours coups. Et s'en fussent fuits beaucop de gens, se n'eust esté la peur des gendarmes qui couroient, comme j'ay sidessus repeté, qui fit attendre à la pluspart des gens la misericorde de Dieu.

Item, ledit an, fut grant chierté de toutes victuailles, excepté que froment & seigle qui furent à raisonnable pris; mais avoyne, vin, cif ***, beurre, fromaige, huille, boys, sel, poisson, œufs, fruits, espiceries, pollailles & autres choses furent moult cheres.

Item, fut ladite ville granment subsidiable au Roy de grant charge de tailles, car, audit an, furent levées douze tailles & demye, & fallut aussi ledit an fornir certaine grande quantité d'avivres pour avitailler l'armée qui estoit en Prouvence contre Charles de Montpencier, laquelle forniture costa beaucop, & se paya tout ce l'an ensuyvant.

Item, pour la crainte de ceste mauldite guerre que la ville sentoit si prouchaine, furent bastis & murés à pierre, chaux & sablon, le portalet

* Voir, sur le rôle joué par l'évêque Antoine de Chabannes dans la défection du Connétable de Bourbon, la *Rivalité de Charles-Quint et François Ier*, par M. Mignet. — *Revue des Deux-Mondes,* 1860, t. XXV, p. 868 et suiv.

** Voir plus haut, pages 157 et suiv.

*** Suif.

de la Chabraria, la porte de Porte-Aygueira, la porte de Montferrant qu'on appelle de Mochafeda, & la porte Gautheron.

Item, furent faits, ledit an, en ladite ville du Puy, trois meurtres : dont l'ung fut faict au mois d'apvril d'ung nommé Glaude Vianes, coturier, demeurant en la rue de la Correiria, auprès de sa maison, environ l'heure de midy; l'autre fut de son voisin demeurant devant luy nommé Anthoine Johanny, canavassier, qui fut occis en la rue des Farges, environ l'heure de minuyt, le jour de la Concepcion Nostre Dame en l'Advent; l'autre, fut ung nommé Jamilhon * Cementeri, argentier, demeurant en la rue des Tables, devant le four du Poisson, en dormant en son lit, sur la minuyt, & fut ce le Ve de jullet audit an, lequel fut meurtri fort villaynement par ung amoureux de sa femme, nommée Glaude Mondote, laquelle y estoit consentente : qui fut un cas de grant exclamacion, & duquel les nobles femmes de ladicte ville furent en grande indignacion contre elle d'avoir pourchassé à son mary ung si meschant & lourt brouet, lequel estoit si bon prodhomme. — Les meurtriers dudit Jamilhon furent excequtés à Tholose, le jeudi XIIe de apvril, & furent portées leurs testes au Puy avec ung bras, & furent mises les testes au Martoret, & le bras aux Tables, devant la maison dudit Jamilhon, l'an M.D.XXVI.

Item, en ce mesmes an M.D.XXIIII., la maison de l'Hospital fit faire ce bastiment qui est derriere ladite bonne maison, là oùt ils pretendoient & vouloient faire leurs estableries & leur four, & estoit ce lieu tombé en grande ruyne pour ung feu qui brusla audit lieu quatre maisons l'an M.D., environ Noë. Pourquoy, ledit lieu vacquoit, & estoient à terre les murs de tous cartiers. Si se tenoient ces maisons de la directe & seigneurie de monsieur le Prevost de l'eglise Cathedrale. Si fut appointé que l'Hospital bailleroit ailleurs autant de chevance audit Prevost qu'il en prenoit en ce lieu, & l'Hospital se aideroit de ce à faire ce que dessus. Ce que fut faict & excequté ledit an & bien promptement mis en l'estat que voiez, estant ministre dudit Hospital messire Gregoire Breulh qui léans fit moult de biens.

* *Jamilhon*, diminutif de *James*, *Jacme*, forme méridionale du nom *Jacques*, Jacobus.

* * *

Item, ledit an M.D.XXIIII., & le dimenche V[e] de mars, vindrent au Puy, devers le ſoir, les pitiables & dolentes nouvelles comment noſtre armée, delà les monts, au ſiege devant Pavie, avoit eſté deffaiƈte par les Eſpaignols & le Roy prins priſonnier le jour de ſainƈt Mathias*; laquelle nouvelle cauſa groſſe contriſtacion aux citoiens.

Touchant les Harquebofiers du Puy.

Pour ce que le Jeu de l'Harquebofe eſt ung jeu meſmement à une bonne ville très-util, louable & neceſſaire, ce que je entends cy declairer par ceſte ſubſequance ou bien ſequelle que eſt telle : que la ville du Puy eſt fornie de pluſieurs jeunes gens de bon eſprit que à leur povoir deſirent icelle maintenir & entretenir en bonne, fidele & ſincere paix, moyenant l'aide de Dieu & de la Vierge Marie, advocate du Puy, s'il advenoit neceſſité (que Dieu ne veuille!), ſi eſt-il que l'an M.D.XXIIII fut preſentée aux ſeigneurs Conſuls de la ville du Puy, en leur Maiſon conſulaire, une requeſte civile de par le Roy des Haquebofiers tendent ès fins ſur l'entrenement dudiƈt Jeu de l'Harquebofe, eſtant conſuls noble Jacques David & ſes compaignons, que à ladiƈte requeſte ne baillarent nulle reſponſe, cauſant l'affaire tant urgent, *ymo* neceſſaire, que leur tomboit en celluy an de leur adminiſtracion, c'eſt du grant jubilé & pardon general Noſtre Dame du Puy.

Mais les choſes ainſi ſuccedans, en l'année après comptant M.D.XXV., le jour XXIX[e] de janvier, eſtant conſuls ſire François Columb & ſes compaignons, fut aultrefois baillée & preſentée par le Roy des Harquebofiers, en leur Maiſon conſulaire, aultre ſemblable requeſte tendent ès fins dudiƈt Jeu de l'Harquebuſe, de laquelle requeſte le double eſt cy inſeré :

A Noſſeigneurs Conſuls & Conſeil de la ville du Puy, par le Roy des Harquebofiers & ſes conſors, ſalut.

* 24 février 1525. — Médicis dit 1524, parce que, comme on sait (voir plus haut, page 270, *note),* au Puy, l'année commençait au 25 mars.

L'honneur prefuppofé à vous appartenant, vous fera reduict à memoire comme le temps paffé il vous pleuft lire une autre requefte femblable par luy à vous dreffée, en laquelle eftoit contenu que les Haquebofiers du Puy avoient entreprins metre fus le Jeu de l'Aqueboufe & en icelluy fe esbatre à l'honneur premierement de Dieu & de la Vierge Marie & de la vierge faincte Barbe, ce qu'ils firent fans ce qu'il s'en foit fuyvi dangier ne mal advenu à perfonne.

Lequel Jeu, ainfi qu'ils fuppofent, a faict plufieurs profits à ladicte ville, premierement donné honneur, force, crainte à nos ennemys, que eft le bien de noftre prince le Roy de France & de toute la chofe publicque, & en après a follicité plufieurs jeunes gens & relevé d'oifeufe, & par le moien dudict Jeu ne fe font applicqués à jeux d'argent, ne à fuyvre lubricités, tavernes, ne fe occuper à mille autres paffions & diffolutions, en quoy jeuneffe eft fubjecte, & les a experimentés audict jeu que, peult eftre, en temps troublé (duquel Dieu nous gard !), nous pourroit prefter reconfort & grande affeurence, &, d'aultre part, profiter à plufieurs.

Or, eft-il, honorés feigneurs, que l'an paffé il vous pleuft leur faire ung appointement & offre de vos graces de donner & remetre fon cappatge *, pour celluy an, à celluy que, pour fon bien jouer, fe trouveroit Roy des Harquebofiers, duquel don & de voftre bon voloir & offre vous rendent graces & mercis; toutesfois, vous vouldroient donner à cognoiftre & faire entendre que le don eft ung peu debile, car, comme trop mieulx fçavez, ce ne peult eftre grant chofe que ce cappage, confideré que la plus grande partie desdicts Harquebofiers font compaignons à marier ou fils de famille, lefquels, vivant leur pere, de ce ne fe peuvent ne doibvent aider, confideré auffi que l'arnois eft de defpence, & que celluy qui eft Roy fault que faffe plufieurs accueils & entretemens aux Harquebofiers, fes conforts & compaignons, & que entretienne à fa bende le cordon à feu & l'appeau de la monftre. Par ce, feigneurs, lesdictes chofes confiderées, trouverez le prefme eftre infoffifant.

A cefte caufe, a eu advis entre le Roy des Harquebofiers & fa bende, tous vos humbles ferviteurs, vous remonftrer & prier vos debonaires feigneuries que, d'icy en avant, vous plaife faire paier le cappatge à qui le debvra & donner audict Roy des Harquebofiers, de quelque eftat qu'il foit, une fois l'an, au jour que par vous fur ce fera advifé, la fomme de dix livres tournoys, afçavoir eft : huict livres tournoys pour luy feul à faire à fon plaifir, & les aultres deux livres reftans tant à luy que à fes confors pour jouer ung pris ou deux ou trois ou aultrement applicquer au voloir dudict Roy & de fa bende, & par raifon de ce dict pris & fomme que

* Capitation, imposition due par tête ou par maison.

fera voſtre plaiſir leur donner & delivrer, pluſieurs ſe forceront de eſtre Harquebofiers & tenir en leurs maiſons ledict arnois bien appointé, que cauſera plus grant force à la ville & plus grant bruit, honneur & crainte, ce que ne fera pas grant ſomme à une telle ville qu'eſt le Puy.

Et, moiennant ce, celluy qui ſera Roy des Arquebofiers viendra ou ſera tenu de venir, en la maiſon du Conſulat, le lendemain qu'il aura tombé l'oiſeau, ſaluer vous, ſeigneurs Conſuls, acompaigné de ſa bende, l'arnois ſur le col bien appointé, & là prendra ſerement & prometra pour luy & ſa dicte bende de eſtre bons & fideles au Roy noſtre Sire & à la ville, Conſuls & Communité d'icelle, & de venir, luy & tous ſes conſors Haquebofiers que ſeront enrollés au rolle dudict Jeu de l'Oiſeau, pour ſervir de leur arnois lesdits ſeigneurs Conſuls & la ville, au lieu que par eulx ou leur cappitaine leur ſera ordonné.

Item, que par permiſſion & auctorité voſtre, povoir faire gatger & excequter de faict les Harquebofiers recuſans & deffaillans d'y venir eſcripts au rolle que deſſus, pour la ſomme de dix ſols tournois, en oultre telle ſomme que par vous ſera ordonné, & ce que en ſera cueilly, puiſſe eſtre applicqué au profit dudict Roy des Harquebofiers & ſes conſors, reſervée excuſation ſuffiſante.

Item, que ſoit tenu ledict Roy, moyennant ce, entretenir le cordon à feu & la monſtre à jouer, & ſolliciter, les jours de feſte, les compaignons à ſoy venir esbatre audict jeu, & cella faire, ſans blaſphemer Dieu, la benoicte Vierge Marie & Saincts de Paradis, ſe donner au diable, mesdire ou detraicter de perſonne, adviſer & admoneſter journalement les compaignons & ſupports dudict Jeu de l'Arquebofe que ſoient intentifs à bien ſaigement gouverner leur arnois à cette fin que nul inconveniant n'en advienne, &, en oultre, que luy, comme chief, ſoit prompt à appaiſer les noiſes, ſi aucunes ſurvenoient en la compagnie.

De ces articles ou aultres qu'il vous plairra aultrement les mieulx modiffier, avant que tirer ne jouer l'oiſeau, chacun an, leur en ſera faicte lecture en voſtre Conſulat, affin que nully n'y pretende cauſe d'ignorance.

Toutes les choſes fusdictes conſiderées par vous, ſeigneurs Conſuls, & voſtre Conſeil, vous plairra ne les eſcondire en leur raiſonnable requeſte, attendu que lesdicts requerans ſont enfans originaires de la preſent ville, & veu auſſi que leur demande faict pour l'utilité de la Republicque, ce faiſant, feront tous enſemble, à l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie & de leur patronne & cappitaneresse, la glorieuſe pucelle ſaincte Barbe, faire celebrer le jour qu'il vous plairra une belle, devote & ſolempne meſſe, chacun an, au devant de l'ymage de la glorieuſe ſaincte Barbe, en laquelle ſera prié Dieu pour la manutention de voſtre noble eſtat, ſalut & proſperité de la ville du Puy.

Appointé & accordé par les ſeigneurs Conſuls & Conſeil au Roy des Har-

quebofiers & fes confors fur le contenu aux fusdicts precedens articles.

L'an M.D.XXV., le XXIXe jour de janvier, par defliberacion du Confeil de la ville du Puy affemblé en la Maifon Confulaire d'icelle, & prefens & propofans meffeigneurs les Confuls, les fusdicts articles & contenu en iceulx ausdicts Confuls baillés & prefentés de la partie du Roy des Harquebofiers & leurs confors, leur ont efté accordés, en enfuyvant la defliberation d'un autre precedent confeil tenu & affemblé audict Confulat le XVIe jour dudict mois M.D.XXIIII. mefmement, a ordonné ledict Confeil bailler & delivrer, chacune année, de deniers communs de ladicte ville, audict Roy des Harquebofiers, la fomme de dix livres tournois demandée par lesdicts articles, pour en après icelle fomme eftre convertie & emploiée tout ainfi & en la maniere ès dicts articles declairée, & ce tant feulement qu'il fera le bon plaifir desdicts feigneurs Confuls & du Confeil. Ainfi ordonné. PRADIER.

* * *

Item, ledit an M.D.XXV., & le mardi XIIIe de novembre, heure nocturne, tomba le voultement de l'eglife Sainct Laurens du Puy, feulement la partie fus le chœur de ladite eglife, par lequel tombement furent rompus, dilacerés & gaftés les chaffaulx & eftaiges appointés & dreffés deffoubs pour faire de nouveau icelluy voultement qui moult eftoit caduc; qui fut dommaige à ladite religion & devot couvent. Si obtindrent tantoft du Sainct Pere le Pape Clement VII indulgences & remiffions pour de nouveau faire fabriquer ce voultement. Ce qu'ils ont fait & appointé, moyenant l'aide de plufieurs devotes perfonnes, qui y ont employé porcion de leurs biens.

* * *

Item, ledit an M.D.XXV., & le lundi Ve de febvrier, ung grant fenglier, fier & rebelle, vint tout acourant droict le pont de Troilhas, & paffant devant la porte de l'hofpital Sainct Laurens, vift quelque peu de mur du pré du couvent dudit Sainct Laurens rompu & abbatu comme jufque à fçainture d'homme, lequel par ce lieu fe jecta dans ledit pré. Ce que virent plufieurs gens qui y allarent, lequel trouvarent là dedans grumelant oultrageufement. Si lui lançarent tant de cops de verdun * ou de broches de cuifine

* Bâton à pointe garnie de fer, *vireton.* Ducange, *Gloss. med. et inf. latin.* Ve veretonus.

qu'ils le firent mourir. Si portarent l'hure deux devots Docteurs de léans au Consulat, la presenter à messeigneurs les Consuls sire Durand Ravissat & ses compaignons, qui moult leur en sceurent de bon gré.

*
* *

L'an M.D.XXV., la ville du Puy fut aucunement pestiffereuse, & principalement au devot monastere & couvent des Seurs Saincte Claire, où finarent leurs jours par peste douze des Seurs de léans, & ung devot Frere qui estoit leur pere confesseur. Et en reschaparent, combien que fussent prinses dudit dangier & egritude, autres six desdites Seurs & ung autre Frere. Pour laquelle cause, ledit couvent & habitans en icelluy furent constitués en griefve peine & desolacion; si fut toute la ville & habitans d'icelle, pour l'honneur, amour & bien qu'ils portent à ladite devote & saincte maison. A leur secourir le mains mal qu'il fut possible, fut toute la ville en commung; si firent plusieurs autres gens de bien en particulier.

*
* *

L'an M.D.XXVI., fut commencé en la ville du Puy par ung marchant d'icelle, nommé Jehan Mage, de faire crier le vin des tavernes nouvelles aux carrefours, ainsi qu'il est costume faire ès villes & pays circunjacens, comme en Auvergne, Lenguedoc, Lyonnois & aultres lieux, car par avant ne se crioyt point en ladicte ville; sy que depuis ce temps a esté mis en costume. Mais quant aucun vouloit ouvrir taverne nouvelle le temps passé qui n'estoit usagiere, on metoit une perche à sa fenestre avec une serviete pendent, que monstroit signe de taverne, & metoit-on aucunes fois à la porte fueille & voirres * avec du vin dedans, demonstrant le vin qu'on y vendoit (fut claret, rouge ou blanc). Et en ce temps passé ne se faisoient pas tant de tavernes comme au temps present. Je ne sçay sy le peuple estoit plus sobre ou sy c'est causant les modifications des Estats ** qui ont privilegié le pais sur la vente du vin du creu qui est exempt du subside du sixieme. Mais toutesfois ceulx qui se

* Verres à boire.
** Les Etats du Languedoc.

meslent de crier lesdicts vins en ladite ville du Puy, les crient assez de maulvaise grace.

*
* *

L'an M.D.XXVI., au moys d'apvril & may, le Chappitre de Nostre Dame fist ruer jus & effronder le voultement hault qui est dans leur dite eglise, droictement sus l'entrée du revestoir ou chappelle Sainct Pol, devers le Fort, pour ce que vieulx, caducque & dangereux estoit, & bien promptement après, le firent remectre au premier estat & deu.

Item, audit an M.D.XXVI., le commun de la ville, estant Consuls sire Durand Ravissat & ses compaignons, firent acoutrer & ordonner la maison du Poix du Roy qui est au Martoret, & en ycelle firent mectre les arnois & artillerie de la present ville, que par avant estoient en la Maison consulaire où elles se perdoient.

*
* *

L'an M.D.XXVII., au nom du Roy regnant messire François, roy de France, & de monsieur messire Anthoine de Chabanes, evesque du Puy presulant, fut achaptée la maison de la Court Commune du Puy de noble Bartholomy Maurin, baillif de Vellay, & de sa femme noble Miracle Dolesone, laquelle costa CCCC.XL livres; & y fut tenue la premiere court le vendredi, XX[e] jour de mars, audit an. Par avant usoient lesdits Conseigneurs de mayson à loyer.

*
* *

L'an M. D.XXVIII., & le dimenche des Rams qu'estoit le V[e] d'apvril, fut veue une comete ou brandon de feu, en l'air, tenant grande estendue, passant sus le pré de Barres auprès des Carmes, ce pendant qu'on se esbatoit à jouer audit pré les barres, après soper, où avoit grant nombre de peuple, hommes & femmes; laquelle chose a esté veue en autres divers partis jusques delà les monts. Ce que fut imprimé en plusieurs villes, & que pouvoit signiffier selon leur oppinion & savoir. Toutesfois, ay-je trouvé en diverses cronicques & traictemens d'histoires de nobles acteurs, que tels cometes ou semblables brandons sont souventesfois advenus le temps passé, qui n'avoient nulle male conjecture.

*
* *

L'an de noſtre ſalut M.D.XXIX., & le vendredi XIIII[e] de may, arriva au couvent des Carmes du Puy leur General nommé frere Nicolas Andet, homme, ainſi qu'on diſoit, de grande faculté, acompaigné de trois grans docteurs de ladite religion, lequel voloit refformer ledit couvent, & y demoura ſept jours; mais, à la requeſte des ſeigneurs Conſuls, il les laiſſa en leur eſtat.

Item, ledit an M.D.XXIX., & le ſabmedi, XXVIII[e] d'aouſt, devant la muraille des Cordeliers, regardant le Breulh, ſus ung chaffault, fuſt degradé, par ſes meſſaicts, ung appelé meſſire Laurens Chaſot, du Chambo * vers Duniere, ainſi qu'il eſtoit requis, par deux Eveſques & ung Abbé; & furent ceulx meſſire Eſtienne de Preſſuris, cordelier, eveſque de Troye, ſuffragant de monſieur l'Eveſque du Puy, — meſſire Anthoine Paſcalis, cordelier, eveſque de Roze près Veniſe, du couvent du Puy, — & l'Abbé de Doe **. Et, après les veſtemens ſacerdotals à luy baillés & reveſtus, fut deſrevetu & deſapointé de l'ordre de prebſtre, & luy baillarent ung petit ſayon de jaune comme ung aventurier, luy diſant qu'il s'en allaſt pelerin à Sainct Jacques, faiſant penitence des maulx qu'il avoit faicts. Lequel, en deſcendant ledit chaffault, fut happé par les Officiers de la Court Temporelle & mené en priſon, &, troys heures après, bruſlé au Martoret.

Item, audit an, fut grande cherté de blé parmy le monde, tellement qu'on ne ſçavoit où aller ne venir, car, ſe en ung lieu avoit neceſſité, on diſoit que en l'autre encore en y avoit plus; & fuſt mys taux au Puy au blé, mais la choſe par aucuns fut approuvée & par autres reprouvée, & toutesfois par tous cartiers ſe vendoit-il bien plus chier de beaucop.

A Lyon, le menu peuple cuyda uſer d'entreprinſe ſus les maiſons de ceulx qui blés avoient & firent victimes de faict, mais pluſieurs de ceulx qui de ce furent acteurs, furent la pluſpart pendus & excequtés par divers moyens de juſtice.

* Le Chambon, chef-lieu de commune, canton de Tence, arrondissement d'Yssingeaux.

** Claude de Burriane, abbé de Doue (monastère de l'ordre des Prémontrés, situé à l'est du Puy, aujourd'hui commune de Saint-Germain-Laprade).

Quant Dieu trevaille ſon peuple par famine, le gouvernement des communes eſt fort difficile!

Item, audit an, l'yver fut ſi très-doulx & attrempé qu'il ne fiſt ſemblant d'yver. Pourquoy, les fleurs des jardins eſtoient en pompe par Noë. Les gens vieilles jamais n'avoient veu ung tel yver.

Cronique des preconiſation, proceſſion, feux de joye, triumphes, hiſtoires, bendes des Meſtiers, dances, jeux & autres joyeulx esbatemens, que tant pour le mariage de noſtre très-cher Sire le Roy, que auſſi pour la reddiction de très-nobles & plains de generoſité noſſeigneurs les Enfans de France, ont eſté faicts en la ville du Puy.



LA veille de l'apoſtre ſainct Mathias, que eſt le XXIIIe du moys de febvrier, en l'an de noſtre ſalut M.D.XXV., fut la dolente prinſe du Roy noſtre Sire en Ytalie, devant la ville de Pavye, lequel en conflict de bataille prindrent les Eſpaignols avec pluſieurs autres princes & ſeigneurs de France, cauſant l'atiltrée trahiſon & mauldit pourchas de meſſire Charles, duc de Borbon, pour laquelle enſuyvit groſſe & quaſi inſupportable charge de ſubſides au royaulme de France. Et fut mené icelluy noſtre Sire le Roy priſonnier en Eſpaigne, oùt il demoura environ ung an, là oùt il triumpha de faire ſes miraculeuſes opperations, gueriſſant des eſcruelles, par laquelle choſe il fut ſouvent benedict audit royaulme d'Eſpaigne.

Et, après, par les ſoigneuſes pourſuites des ſeigneurs de ceſtuy très-illuſtre & recommandé ſang de la Coronne de France, fut trouvé appointement, mais non pas ſans grande effuſion de la pecune du royaulme, aſçavoir eſt que noſtre Sire le Roy fut relaché moyenant ce qu'il bailla en oſtaiges & pour gaitge ſes très-chers & bien aymés Enfans, monſeigneur meſſire François, daulphin de France, & monſeigneur meſſire Charles, duc d'Orléans, ſon frere, oùt ils demorarent oſtagiers par le laps de trois ans ou environ. Mais finalement Dieu, noſtre Createur, qui a ce ſceptre royal très-chreſtien et ſon peuple François en ſinguliere amour, ainſi qu'il eſt credible, feiſt moyenner concorde entre l'Empereur d'Alemaigne, Charles d'Eſpaigne, & noſtre très-cher Sire le Roy, par tel effect que ſes nobles & chers Enfans, tant deſirés du peuple François, furent redduicts en leur vray, naturel & pacificque do-

mayne & heritaige de France, & moyenant ce que noſtre Sire le Roy print en mariage très-illuſtre & puiſſante princeſſe madame Liénor d'Auſtriche, doairiere de Portugal, ſeur aiſnée du très-hault & très-excellent & très-auguſte Ceſar Charles, cinquieſme de ce nom, empereur regnant, & la ſomme de douze cents mil eſcuts ſol comptans, & aultres tiltres il y a en icellui appointement que pour le preſent n'ay merité ſavoir. Laquelle redduction fut faicte le premier jour de julhet l'an preſent M.D.XXX., & de laquelle tout le peuple François feiſt tant de joye que on pourroyt extimer eſtre faicte & comme le cas bien le requeroyt. D'entre leſquels monſtrarent bien en avoir leur cueur comble de joye les habitans de la ville du Puy, tant meſſeigneurs les gens d'Egliſe, meſſeigneurs les Officiers & gens de Juſtice, & meſſeigneurs les Conſuls qui repreſentent le corps commun d'icelle ville. Leſquels enſemble, duement advertis de ce tant exquis & extimé bien, d'ung meſme cueur, ſi à poinct mirent la main à l'œuvre à porchaſſer, faire proceſſions pour regracier à Dieu ce très-haultain benefice & celeſte don qu'il leur avoit faict, & faire les feux de joye. Dont pour ce faire s'en aſſemblerent tous au Chappitre de Noſtre Dame pour ſur ladite matiere concleure; & icelle entr'eulx amplement communiquée, affin que ne gaſte langaige, fut dit & reſolu eſtre tenu l'ordre que s'enſuit que fut tel :

Le mecredi, XXVIIe jour du moys de julhet, furent adjournés en la Court Commune tous les Bayles des Meſtiers du Puy, leſquels, comme ſubgects & vrais obeiſſans, comparurent perſonnalement; & par meſſeigneurs les Preſidens de ladite Court leur fut demonſtré comment, par joye & exultation de ceſte tant bonne nouvelle, ils debvoient eſtre proclives à demonſtrer l'entier cueur que eulx & leurs progeniteurs ont tousjours eu à la noble Coronne de France, leur priant que, à ceſte heure, tant pour le mariage de noſtre Sire le Roy que pour la redduction de ſes nobles Enfans, qu'on eſperoit eſtre nos princes & gouverneurs pour le temps futur, on debvoit monſtrer quelque joye, tout ainſi que un bon & vray ſerviteur eſt joyeulx (ou le doibt eſtre) de l'utilité, bien & honneur de ſon ſeigneur & maiſtre. Si leur fut enjoinct par iceulx meſſeigneurs les Preſidens que, le dimenche prochain, on eſtoit deliberé partir de Sainct Jehan de la Chevalerie, chaſcun Meſtier en ſa bende oùt auroit gens tant à cheval que à pied; & pour ce que tant de peuple qu'il y a en la ville & tant de Meſtiers ne pourroient eſtre mys ſi promptement en ordre & que la nuyt ſe pourroit ſuyvre, que chacun

d'iceulx Meſtiers euſt certain nombre & quantité de torches à baſton & portaſt enſeigne de taffetas faicte ſelon l'ordonnance & deviſe de leur meſtier, & y allaſſent de deux à deux bien embaſtonnés & au meilleur ordre & eſtat que poſſible leur ſeroit, à grans taborins d'Alemant & fifres, faiſant & demonſtrant toute la joye qu'ils pourroient, en tournoyant ladite ville, faiſant honneur & aſſociation aux ſeigneurs de l'egliſe Cathedrale, ſeigneurs de Juſtice, & meſſeigneurs les Conſuls, à metre le feu en leurs buchiers ordonnés en divers partis, & finalement aller dire avec meſſeigneurs de l'egliſe Cathedrale le *Te Deum laudamus* bien devotement; & que, le lundi après ſuyvant, pour l'honneur & reverence de Dieu & pour le regracier des choſes fusdites, on feroit proceſſion generale & ſollempne où feroit porté le precieux *Corpus Domini,* devotement & honnorablement, pour lequel acompaigner lesdits Meſtiers furent cotiſés en certain nombre de torches de cire. Ce qu'ils firent tout ainſi qu'il ſera relaté, quant parlerons de l'ordre de ladite proceſſion & de toutes les autres choſes que pour ce furent faictes.

Dont pour icelles entamer, commancerons ſus l'appointement d'une inveterée queſtion que, à cauſe des gravités & honneurs, eſtoit entre les ſeigneurs de Juſtice & meſſeigneurs les Conſuls, que pour ce fut appaiſée.

Au temps paſſé, aux aſſociations des eſpouſées, ſepultures ou autres divers negoces ou moyens, oùt competoit faire aſſemblées pour faire honneur à quelque partie, quant il eſcheoit que icelle partie demandoit ou emprunttoit eſtre acompaignée par meſſeigneurs du venerable Chappitre, meſſeigneurs de la Juſtice, ne meſſeigneurs Conſuls ne ſi vouloient trouver. Car meſſeigneurs Chanoines & Perſonats de l'egliſe Cathedrale diſoient qu'ils eſtoient dediés au ſervice de Dieu & Chanoines de l'egliſe Cathedrale, & ne debvoient eſtre mys ſoubs les Officiers de la Court, ne des Conſuls. A l'oppoſite, meſſeigneurs lesdits Officiers, enſemble meſſeigneurs les Conſuls, diſoient que ils eſtoient gens de juſtice & ſerviteurs du Roy, &, de plus, adminiſtrateurs de la choſe publicque, & qu'ils ne debvoient eſtre leurs inferieurs, attendu meſmement qu'il y avoit pluſieurs jeunes Chanoines qui n'eſtoient encore prebſtres, & que n'eſtoit raiſon iceulx Officiers & Conſuls eſtre mis au deſſoubs. Et tant avoit pillulé ce debat que, ausdites aſſociations, ne ſe trouvoient jamais, ne en nulle table où competaſt faire aſſiete ou tenir congru lieu d'honneur & de gravité. Laquelle debile & frivole queſtion gardoit de faire pluſieurs honorables & notables aſſemblées que ſe fuſſent

faictes au temps paffé, mais chacun tenoit fon ranc & fon ordre à part. Quant les feigneurs Chanoines y venoient, les meffeigneurs de Juftice & Confuls ne s'y trouvoient point, & quant lesdits Officiers & Confuls y eftoient, lesdits Chanoines ne s'y trouvoient point. Cecy, affez demené le temps paffé & qu'on n'y povoit trouver quelque appointement, s'eft fupercedé, tenu & obfervé en tel eftat jufque à l'an prefent M.D.XXX., que, en ces affemblées de ces feux de joye, entre autres chofes, fut tenu quelque propos de metre fin en ce vieulx differend. Et bien regardé d'un cartier & d'autre, affin que prolixe ne foye en mon dire, par aucuns honorables perfonnaiges, amateurs d'honneur, zelateurs d'amour & de paix, acquiefçant les parties d'ung coufté & d'autre, fut d'ores en avant traicté eftre tenu tel ordre que s'enfuit :

Quant le cas efcherra, qu'en quelque compaignie fe trouveront enfemble meffeigneurs les Perfonats de l'eglife Cathedrale, afçavoir eft : monfeigneur le Doyen, monfeigneur le Prevoft, les Abbés de Sainct Vofi & Sainct Pierre la Tour, ils yront enfemble des premiers, deux à deux; puis, après, les Baillif & Juge de Vellay, de ranc; puis, après, à main dextre, ung Chanoine, — à main gauche le Bayle de la Court Commune; après, ung autre Chanoine à main dextre, — à main gauche, le Juge de ladite Court Commune; après, à main dextre, ung Chanoine, — à main gauche, le Premier Conful; après, à main dextre, ung Chanoine, — à main gauche, le fecond Conful, & ainfi perfeverant jufques aux fix Confuls; & s'y a Chanoines davantaige, yront iceulx Chanoines deux à deux après lesdits Chanoines & Confuls.

Et fe cas eftoit que des Perfonats de l'Eglife en y euft trois, yront les deux premiers de renc, & le tiers après à main dextre, — le Baillif ou Juge de Vellay à fa main gauche; & s'il n'y a nul Perfonat de l'Eglife, mais ung fimple Chanoine, en ce cas, les Baillif ou Juge à main dextre, & le Chanoine à main gauche, & fe l'ung des Perfonats y eftoit avec autres Chanoines, & y fuffent les Officiers de la Court Commune ou les Confuls, quelcun d'iceulx yra à main gauche dudit Perfonat; & après continuant, les Chanoines à main dextre, & les Officiers & Confuls, comme eft dit deffus, à main gauche.

Et à tant fe conclud ledit different au Chappitre, prometant lesdites parties, l'une à l'autre, en faire paffer fur ce inftrument, que fera caufe pour

l'advenir de grande amiftié entre icelles parties, ainfi que mefmement en ce triumphe fut introduict & commancé, comme verra par fuceffion qui voudra pourfuyvre veoir le prefent traicté ou cronique au long, pour lequel pourfuyvre & tirer oultre, viendrons au fabmedy, penultieme de julhet, que fut faicte la proclamation & cry des chofes deffus manifeftées.

Meffeigneurs les Confuls, tant pour faire ces proclamations que pour la proceffion ou autres triumphes qu'ils pretendoient faire, combien qu'en la ville du Puy euft trois affez bons trompetes, fy en envoyarent-ils querir en Auvergne autres troys; lefquels eftre arrivés, firent iceulx Confuls eftoffer leurs trompetes de banieres de fin taffetas azuré & doré, oùt furent richement, en icelles banieres, paintes & figurées les armes du Roy & de monfeigneur le Daulphin.

Eftre venu ledit fabmedi, penultieme de jullet, environ deux heures après midy, fe affemblarent en la Maifon Commune, au Confulat, meffeigneurs les Confuls, le Cappitaine Mage & autres Officiers de ladite Maifon & autre gros nombre de gens d'eftat, nobles, bourgeois & marchans de ladite ville, oùt eftoient là leurs monteures, toutes preftes; & tantoft après eftre là treftout arrivé, chacun monta à cheval & s'en allarent en noble arroy parmy la ville, & aux carrefours ordonnés à faire crys publicques dans icelle ville, après avoir fonné les trompetes par trois fois, & le peuple affemblé en grant nombre, après bonne filence faicte, fut preconifé, dit & declairé les caufes & effects que, par le Confeil d'icelle ville, avoient efté determinés eftre faicts, pour ces bonnes & très-joyeufes nouvelles, tant des feus de joye, proceffion, & autres chofes contenues en ladite preconifation & cry, que font affez à fain entendement faciles à confiderer.

Le lendemain, dimenche, dernier jour de jullet, toutes manieres de gens de meftier eftre pourveus de leurs arnois, armeures, enfeignes, torches, & de tout ce que befoing leur eftoit, & advertis par le cry precedent qu'à deux heures après midi fe debvoient trouver audevant de Sainct Jehan la Chevalerie, ne faillirent point, & là debvoient attendre meffeigneurs de l'eglife Cathedrale & les Enfans de chœur qui ce jour triumphoient, car c'eftoit le jour de faincte Marthe. Si furent en noble arroy iceulx Enfans habitués & enrichis de groffes & nobles bagues d'or. Et là enfemble attendirent quelque peu meffeigneurs les gens de Juftice que encore n'eftoient arrivés. Et cependant les bendes fe permenoient parmy le champ du Garait Sainct Jehan & voyes voi-

ſines autour, tant que tout en eſtoit plain & farcy : que moult recreatif eſtoit à veoir. Et n'arreſta guiere que meſſeigneurs de Juſtice vindrent, & là eſtre arrivés, fut dit que chacun ſe rangeaſt près la porte Panavayra, vers les commys qui eſtoient là deputés pour faire entrer en ville par ordre les Meſtiers & bendes. Leſquels commys furent noble Jacques Maurin, baillif de Vellay, noble Jehan de Lobeyrac, baile de la Court Commune, noble Jacques Pome, premier conſul, & noble Jacques David, cappitaine mage de ladite ville, avec maiſtre Jehan Pradier, ſecretaire du Conſulat, qui, par ung rolle qu'il avoit en ſa main, appelloit les bendes & Meſtiers pour les faire paſſer & entrer par leur renc, tout ainſi qu'il avoit eſté conclud & ordonné.

Les premiers que pour marcher furent appellés après que les trompetes ſe furent mys en train, furent meſſeigneurs les Notaires, qui eſtoient non mediocre bende, mais par tel ordre & gravité alloient que merveilles. Ils avoient enſeigne de fin taffetas bleu, avec l'ymaige de leur patron monſeigneur ſainct Jehan l'Evangeliſte au milieu, fort bien eſtoffé, & toute la reſte ſemé en grand nombre de fleurs de lis d'or. Ils avoient leur conducteur ou ſergent de bende, comme ſi ce fut proprement pour marcher ſoubs quelque conduicte ou condition belliqueuſe, & la plus grande partie portoient baſtons à feu qu'ils faiſoient ſonner par telle ſorte que de bien loing on les entendoit venir. Leſquels pour la nuyt avoient tout preſt dix huict torches à baſton. Et eſtoient leurs bailes maiſtre Nicolas Borginhon & maiſtre Glaude Chabrol.

Après, venoient les Merciers de Noſtre Dame des Anges, & les autres Merciers & Agulitiers du Sainct Eſperit, pourtans les merciers de Noſtre Dame des Anges enſeigne de fin taffetas eſcartellé de bleu, rouge, violet, & la croix blanche, & les autres merciers & agulitiers portoient ſemblablement enſeigne de taffetas eſcartellé de noir, jaune yranghat * & verd, & la croix blanche, & alloient equalement leurs pourteurs d'enſeigne, & eſtoient moult belle bende & bien ordonnée. Et avoient les merciers de Noſtre Dame des Anges & pour la nuyt tout preſt quatre torches à baſton, & eſtoient leurs bailes Jehan Arnaudo, dit Botonier, & Anthoine Marlhac. Et les autres merciers & agulitiers, pour la nuyt, avoient tout preſt autres quatre torches à baſton, & eſtoient leurs bailes Jehan Paſcal & Glaude Guilhamy.

* Orangé.

Après ce renc, venoient & ſuyvoient les Medicins, Appothicaires, Arromateurs, très-gentile bende, que pareillement avoient enſeigne de fin taffetas eſcartellé de rouge & jaune & la croix blanche, tenant joyeuſe & très-gracieuſe faconde. Pour la nuyt avoient tout preſt ſix torches à baſton. Eſtoient leurs bailes ſire Glaude Coraille & Pierre Ayraud.

Incontinent après, furent appellés les Ferratiers & Tellatiers, aſſez prodhommes gens, qui ſuivoient leur renc & ordre, tenant bonne contenance, leſquels n'avoient nulle enſeigne; & pour ce jour ne furent cotiſés à porter nulle torche de baſton. Des ferratiers ne ſont nuls bailes, & ne tiennent ordre de confrarie. Des tellatiers ou canavaſſiers eſtoient bailes Blaiſe Boniol & Vincent Jacquemet.

Sy en ce renc après, vindrent les Saleiroux ou habitants de la Saunerie, qui n'eſtoient mye grant nombre. Toutesfois eſtoient-ils competemment en eſtat. Ils avoient enſeigne de fin taffetas eſcartellé de bleu, blanc & yranghat, la croix blanche. Leſquels pour la nuyt avoient tout preſt douze torches à baſton. Eſtoit baile de ladite Saunerie Bartholomy Raymond, ſergent royal, ſaulvegardien du Conſulat.

Vindrent, après, les Pintiers & Fondeurs, qui aſſez ſe trouvarent pertinenment, combien qu'ils ſoient peu en nombre : ils ne avoient point d'enſeigne. Toutesfois avoient-ils tout preſt pour la nuyt cinq torches à baſton. Ceulx icy n'ont nuls bailes, ne confrarie.

Après, ſuyvoient tout le grand pas des Hoſteliers & Taverniers, aſſez bonne & gentile bende, que avoient enſeigne de fin taffetas gris & la croix blanche, avec leur taborin d'Alemant; & le porteur d'icelle enſeigne eſtoit habitué de taffetas gris, portant ung chappeau tout couvert de giroflées ou oueillets, que avoit fort bonne grace. Et avoient iceulx hoſteliers & taverniers pour la nuyt tout preſt douze torches à baſton. Et eſtoient leurs bailes Anthoine Dauvergny & Jacques Baſtide.

De moult beau train marchoient après les Savatiers & Coiratiers, qui eſtoient grant bende & moult bien ordonnée, leſquels avoient taborin & enſeigne de taffetas gris & la croix blanche, & au milieu d'icelle croix, de chacun coſté, eſtoit ung eſcu de fin azur, ſur lequel eſtoit portraiſt & tiré d'argent ung outils de leur art, & avoient tout preſt pour la nuyt douze torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Symon Paſcal & Pierre Valy.

Après, furent appellés les Courieurs ou Taneurs qui n'eurent nulle enſeigne,

& furent iceulx courieurs pourveus qu'ils avoient tout preſt de quatre torches de baſton. Eſtoient leurs bailes Jehan Lavaſtret & Heuſtace Robert.

Aſſez gaillards, après, venoient les Parcheminiers & Blanchiers, qui eſtoient grant nombre & gent robuſte, qui avoient taborin d'Alemant & enſeigne de fin taffetas gris & la croix d'incarnat. Leſquels avoient tout preſt pour la nuyt dix huict torches à baſton. Eſtoient leurs bailes ſire Jehan Cordier & Anthoine Buſſinel.

Après, marchoient les Pelletiers, faiſant aſſez bonne contenance, qui avoient taborin d'Alemant & enſeigne de fin taffetas eſcartellé de blanc & bleu & la croix de fine penne de menu vair d'Alemaigne, que eſtoit ſelon leur art & meſtier. Et la portoit ung pelletier, homme de noble ſenectute, pour laquelle ſupporter luy fut parmys eſtre monté ſur ung moult beau cheval griſon, lequel combien qu'il fut conſtitué en multiplication d'ans, toutesfois faiſoit-il ventiler ſon enſeigne aſſez virilement. Et avoient lesdits pelletiers tout preſt pour la nuyt dix huict torches à baſton. Eſtoient leurs bailes ſire Heuſtace Coilhabaud & Anthoine Baraton.

Icy, après, ſuyvoit la bende des Bonetiers que, entre les autres, alloient de pied, & eſtoit la plus grande des bendes. Ils eſtoient armés de picques, haquebutes, voulges, eſpées, portans rondeles & ayans habits decopés, leſquels ſe faiſoient aſſez veoir & ouyr pour leurs canons & grans taborins qu'ils avoient. Ils avoient parmy eulx leurs conducteurs de bende & portoient enſeigne de fin taffetas eſcartellé de rouge & violet & la croix blanche, & pour la nuyt avoient tout preſt dix huict torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Anthoine Loyon, Michel Faurigolas & Pierre Belluc.

Après, vindrent les Chapeliers qui n'eurent point d'enſeigne. Toutesfois eſtoient-ils autrement en bon ordre, & avoient pour la nuyt tout preſt deux torches à baſton. Eſtoient leurs bailes André Nicolau & Jehan Rey.

En ce renc, après, ſe demonſtrarent honneſtement les Bolengiers & Paſticiers, gailhards & eſtourdits, leſquels portoient enſeigne de fin taffetas blanc purement, ſans quelconque differance, & pour la nuyt avoient tout preſt dix huict torches à baſton. Eſtoient leurs bailes forniers Anthoine Viviers & Michiel Marnhac; les bailes paſticiers Jehan Prunet & Vidal Leydier.

Incontinent après, ſuyvoient les Sçainturiers & Funeliers atout une enſeigne de fin taffetas eſcartellé de rouge & noir & la croix blanche, qui avoient pour

la nuyt tout preſt quatre torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Jehan Alirol & Artaud Faure, fils de Loys.

Après, venoient les Mareſchaulx groſſiers, Cotelliers, Seruriers, Eſpaſiers, ou Armeuriers, tous d'une bende, qui tindrent moult bonne gravité & demonſtrarent aſſez bon vouloir, car bien ordonnés eſtoient & en bon eſtat, ayans taborin d'Alemant & enſeigne de fin taffetas eſcartellé de jaune changhant, incarnat & gris, deux cartiers tous plains de jaune changhant, & les autres deux eſcartelés dudit jaune changhant, d'incarnat & gris; ils avoient tout preſt pour la nuyt dix torches à baſton. Eſtoient les bailes pour les mareſchaulx Pierre Ribas, dit Cheyrol; pour les mareſchaulx groſſiers, Vidal Rocel, dit Foilhos; pour les coteliers, Jehan Coſtaroſa, dit Veyro; pour les armeuriers ou eſpaſiers, Glaude Lode; & pour les ſeruriers, Anthoine Bertho.

Si après, ſe trouvarent en leur renc, combien qu'ils ne deuſſent eſtre ſeparés de l'*item* ſusdit, les Aleniers, bien peu en nombre, qui n'eurent enſeigne ne torche à baſton pour la nuyt. Eſtoient leurs bailes Peirot Alari & Bertrand Vali.

De beau train ſuyvirent, après, les Cirurgiens & Barbiers, fort bien ordonnés, ayant aſſez hardie contenance & qui ſe firent aſſez veoir, leſquels avoient enſeigne de fin taffetas incarnat & la croix blanche, & pour la nuyt avoient tout preſt huiđ torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Touſſainđ Prevoſt & petit Jehan Villedieu.

Après, vindrent les Baſtiers, aſſez gailhards, qui eurent enſeigne de fin taffetas eſcartellé de jaune & tanc, & qui demonſtrarent avoir bon cueur, leſquels pour la nuyt avoient tout preſt ſix torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Jehan Boas & Jehan Chabalier.

Sans arreſter, marchoient, après, les Coturiers, qui furent aſſez en bon ordonnance, & avoient enſeigne de fin taffetas eſcartellé & faiđ à flambes de gris & jaune & la croix blanche, leſquels pour la nuyt avoient tout preſt douze torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Laurens Chanut & Jehan Boyer.

Moult robuſtement venoient, après, les Bouchiers, très-bonne bende, que le plus ſouvent ſont plains de colere, leſquels en ce ſe monſtrarent moult notablement, & portoient enſeigne fort gentile de fin taffetas eſcartellé de bleu & tanc & la croix blanche. Leſquels, au Garait Sainđ Jehan, attendant les bendes, en ſe pourmenant, cuidarent avoir quelque petite noiſe avec la bende

des Orfeuvres qui ſont auſſi aſſez eſmeus; mais, tantoſt, par aucuns notables perſonnaiges, tout fut entr'eulx paciffié. Et avoient iceulx bochiers tout preſt pour la nuyt douze torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Jacques Blanc & Jacques Vigier.

Le renc & ordre vint après des Maçons & Charpentiers, que n'avoient nulle enſeigne; bien avoient tout preſt pour la nuyt ſix torches à baſton. Eſtoient bailes pour les maçons Anthoine Faure & Glaude Lagier; pour les fuſtiers Pierre Varenas.

Après, vindrent les Chevriers, que pareillement n'eurent nulle enſeigne; bien ſe mirent autrement à leur debvoir, & eurent pour la nuyt tout preſt quatre torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Vidal Bardon & Eſtienne Almeras le jeune.

Aſſez en bons prodhommes ſuyvirent après les Laboureurs de Poſarot, qui n'eurent enſeigne, ne taborin; mais pour la nuyt avoient tout preſt ſix torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Pierre Peyronet, dit Gamonet, & Anthoine Chabrier.

Les Muſniers entrarent après, qui avoient enſeigne de fin taffetas tout blanc ſans aucune differance, & pour ce que ne trouvarent taborins pour les ſuyvre, firent ſonner & jouer les auxboys devant eulx; & avoient tout preſt pour la nuyt douze torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Vincent Montbel & Vidal Maſſiot.

Après, marcharent les Peyroliers*, que avoient enſeigne de fin taffetas jaune & gris, & pour la nuyt avoient tout preſt douze torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Anthoine Bodet & Jehan de la Johanya.

Après, vindrent les Celliers qui n'avoient nulle enſeigne; bien avoient chacun ſa targe ou eſcu qu'ils portoient, l'ymaige de Noſtre Dame paint en chacune d'icelles. Ils ſont couſtumiers porter icelles targes ou pavois, en acompaignant l'Abbé de Sainct Pierre la Tour, quant on porte proceſſionalement le devot ymaige de Noſtre Dame du Puy. Ils furent aſſez en ordre, & avoient pour la nuyt tout preſt quatre torches à baſton. Eſtoient leurs bailes Anthoine Guiot & Maturin Borderet.

Aſſez ſimplement & en bons prodhommes entrarent, après, les Labou-

* Chaudronniers.

reurs de la rue Sainct Jacques, qui n'avoient nulle enseigne ne taborin, mais bien pour la nuyt avoient tout prest quatre torches à baston. Estoient leurs bailes Pierre Fabre & Pierre Sahuc.

Les Libraires ne faillirent, après, à se trouver en renc, lesquels ne sont guiere; toutesfois avoient-ils tout prest pour la nuyt deux torches à baston. Ceulx-cy n'ont bailes, ne confrarie.

Les Cordiers furent appellés après, que aussi ne sont mye grant nombre, qui pareillement n'avoient ne enseigne ne taborin; toutesfois avoient prest pour la nuyt deux torches à baston.

Après, vindrent les Tixerans, Gantiers, Paulmiers & Correctiers, qui, pareillement n'avoient enseigne, ne taborin, & sont mestiers que n'ont confrarie, ne bailes.

Les Pinhieurs* ou Peucheniers** cheminarent après, assez gentilment; n'eurent nulle enseigne, mais pour la nuyt avoient bien tout prest deux torches à baston. Estoient leurs bailes Jehan de Rhodes & Michiel Vedrinas.

Après, vindrent les Crochetons qui y furent sans enseigne, ne taborin; ne pour la nuyt nulle torche. Estoient leurs bailes Blaise Boniol & Michiel *(sic)*.

Les Espinoliers*** du Puy & d'Agulhie ne faillirent, après, à se trouver en ce renc, lesquels, selon leur art, monstrarent avoir bon cueur; si cheminarent assez de bon pas, bien appointés, avec taborin & enseigne de fin taffetas escartellé de rouge & verd sans croix, & pour la nuyt avoient tout prest six torches à bastons. Estoient leurs bailes Estienne Mondot & Jehan Alirol.

Après, vindrent entremeslés les Tailleurs, Broudeurs, Paintres & Cartiers, qui se monstrarent assez, mais ils n'avoient enseigne, taborins, ne torche. Ceulx-cy n'ont bailes, ne confrarie.

Après, furent appellés les Orfeuvres, lesquels marchoient par noble faconde & bien ordonnés, atout ung grant taborin d'Alemant & enseigne de fin taffetas azuré & la croix blanche, en laquelle estoient richement paintes à or & azur leurs armes, que portent *d'azur, à trois coppes d'or coronnées*

* Peigneurs de laine et de chanvre.
** Faiseurs de peluche.
*** Epingliers.

& une estoille d'argent au millieu, que feu de très-noble memoire Charles VIII[e], roy de France, leur donna en la ville de Tours, & volut que fussent portées par tous les orfeuvres de son roiaulme. Autour de leur porte-enseigne, que gailhard estoit, alloient trestous nuds, excepté de brayes, quatre compaignons de leur art, en Mores, à chappeaulx de fleurs, portans sus leurs espaules grosses massues : que fut assez plaisant à veoir. Lesquels pour la nuyt avoient tout prest huict torches à baston. Estoient leurs bailes Jehan Reynoard & Hugues Lovain, & leurs gardes Bartholomy Medicis & Jacques Huguet.

Après, marchoient en moult belle ordonnance, atout deux grans taborins d'Alemans & les fiffres tant & quant, messeigneurs les Marchans Drapiers, que fut la paragande * des bendes & les derniers de tous les Mestiers; lesquels en leurs habits n'avoient espargné le drap de soye, mais avoient icelluy aché & decopé comme par despit, & portoient picques, alabardes, haquebuses & rondelles estouffées de mesmes; & leur enseigne estoit de fin taffetas escartellé de gris, violet & incarnat. Et monseigneur le Cappitaine Mage du Puy, noble Jacques David, par une singularité, alloit au milieu d'eulx armé, & sur l'arnoys portoit ung seyon de drap d'or frisé, monté sur ung petit roussin, si bien assemblé qu'il sembloit estre faict comme cire, lequel faisoit moult bonne contenance sus icelluy, portant une petite hapche d'armes en sa main, & ses deux lacais, habitués de livrée, tenoient leur main sur la croppe. Et avoient iceulx drapiers pour la nuyt tout prest deux dozaines de torches à baston semées de fleurs de lis d'or & daulphins d'azur. Estoient leurs bailes Estienne Medicis, pour lors Consul, & sire Anthoine Mage.

Après, furent appellés messeigneurs les Gens de Justice, commençant les Sergens de la Court Commune, ausquels par le Baile & Juge de ladite Court avoit esté enjoinct & commandé à ceste cause faire de nouveau leurs robes, my-parties de pers & rouge, que sont les armes du Pariage, c'est assavoir le *pers* pour le Roy à main dextre, & le *rouge* à main gauche pour l'Evesché du Puy : ce qu'ils firent. Et iceulx compaignons sergens firent bien leur debvoir de tout ce qu'ils povoient; si avoient enseigne de fin taffetas bleu & rouge & la croix blanche, & en icelle estoient très-bien ordonnées les armes

* Parangon, *c'est-à-dire* le modèle.

de la Court Commune, que se doibvent ainsi blasonner : *d'azur & de gueules my-party; — l'azur,* à main dextre, *à trois fleurs de lis d'or* toutes pures, coronne dessus, que sont les armes du Roy ; — la partie, à main gauche, *de gueules, endenté d'or, à une main d'argent en chacun cousté,* la main du cousté dextre tenant *une espée nue d'argent,* signifiant la temporalité, & l'autre main au cousté gauche aussi *d'argent,* tenant *une crosse d'argent,* signifiant l'esperitualité, qui est le droit escu de l'Evesché du Puy. Ces sergens pour la nuyt n'eurent nulles torches à baston. Estoient leurs bailes Anthoine Bonguilhem & Antoine Pauc, dit Chadrac.

Après, entrarent les Sergens de la Court Royale de Vellay, que par messeigneurs les Presidens d'icelle Court avoient esté mandés, tant ceulx du siege du Puy que les autres du siege de Montfalcon *; lesquels se trouvarent en moult bon ordre, portant enseigne de fin taffetas escartellé de blanc & violet, semé de fleurs de lis d'or : les armes du Roy toutes pures, coronne dessus, au milieu, moult richement imprimées. Ceulx-cy n'eurent nulle torche à baston. Estoient leurs bailes Guillaume Panyot, dit Gay, & Mathieu Faurigolas.

L'ordre des gens à cheval.

Les premiers à cheval furent les Portiers & Gardes de l'eglise Cathedrale.

Après, marcharent les Choriers & Clarghastres d'icelle eglise.

Après, vindrent les Clerghons ou Enfans de Chœur que triomphoient ce jour, car c'estoit le jour qu'ils firent la festivité de saincte Marthe ; lesquels furent acoultrés & enrichis de grosses bagues d'or & pierreries fines, de grande value & extimation.

Après, furent grant nombre de bons Marchans de ladite ville, fort bien montés & moult en ordre.

Après, marcharent les Nobles & Bourgeois, que, dans icelle ville, vivent de leur revenu & domaine.

Après, messeigneurs les Advocats, Legistes & Canonistes.

Après, marcharent messeigneurs les Chanoines, aucuns premiers, de deux en deux, de renc ; & les autres meslés après avec messeigneurs les Consuls, les Chanoines à main dextre & lesdits seigneurs Consuls à leur main gauche.

* Montfaucon, aujourd'hui chef-lieu de canton, arrondissement d'Yssingeaux.

Après, marcharent pareillement avec mesdits feigneurs Chanoines, meffeigneurs les Prefidens de la Court Commune à main gauche desdits feigneurs Chanoines, tout ainfi que fur ce avoit efté accordé.

Après & finalement, marcharent meffeigneurs les Perfonats de l'eglife Cathedrale avec meffeigneurs les Prefidens, Baillif & Juge de la Court Royale.

Item, eft à noter que noble Guillaume David, fils à noble Jacques David, cappitaine mage de ladite ville, acompaigné d'aucuns marchans, notaires & autres bons perfonnaiges, couroit de çà & de là parmy les bendes, allant & venant ; lequel eftoit monté fur ung beau roffin grifon, acoultré d'ung bonet de vellours noir à ung plumail blanc, & fon fayon efcartellé de fin fatin gris & blanc.

Item, & oultre tout ce que deffus, n'eft à obmectre la bende des Chantres, Joueurs d'inftrumens, Joueurs de farce & plaifans dictons, que fuyvoient les bendes.

Item, eft à fçavoir qu'il n'y avoit celluy de toutes ces bendes à cheval que n'euft tout preft pour la nuyt fa torche de cire de deux livres pieffe pour le moins ; & fi aucun y avoit qu'euft torche à bafton, c'eftoit bien peu, combien que pour ceulx, la ville en euft donné quatre douzaines.

Lesdites bendes deffus mentionnées, entrant en la place du Martoret, voyent de beau front tout le devant de la maifon du Poix du Roy, tapiffé & ordonné de chaffaulx & couverture de toille ; dont l'ung desdits chaffaulx eftoit desdié pour jouer les jeux & devifes que, pour l'honneur du mariage du Roy, de la venue de la Reyne & redduction de meffeigneurs les Enfans, avoient efté faictes & compilées par finguliere metrificature.

L'autre lieu eftoit au fin devant de la porte où l'on poife les farines ; &, en ce lieu, avoit ung dreffoir faict à façon de botique, à belles eftagieres, où avoit environ quatre cens marchs vaiffelle d'argent, comme taffes, flafcons, bacines, plats, efcuelles, affietes, faillieres, chandeliers ; & au devant de cefte botique, avoit ung petit pourpris, où eftoient deux très-belles jeunes filles de refulgente beaulté, acoultrées d'ung mefme acoultrement de fatin & taffetas blanc, portans le bonnet de vellours noir avec une plume blanche à la Portugaloife. Lefquelles fembloit plus toft eftre Nimphes ou Deeffes que creatures mortelles, que donnoient la dragée à chacun illec paffant, de quelque eftat qu'il fuft, tant humaynement & gracieufement qu'il n'y avoit celluy que tout

ſon cueur ne miſt à conſiderer leur gracieux acueil ; & y avoit, dans ce lieu, pour garder icelles filles & ladite vaiſſelle d'argent, deux notables marchans, aſſis en deux chieres, ayans en leurs mains ung gros baſton & tenant ſinguliere gravité.

Item, au deſſoubs de ce lieu, eſtoit ung autre pourpris, dans lequel eſtoient gens ordonnés pour ſervir de vin pour donner collation aux paſſans ; & au devant, dans une voye que eſtoit faicte (de la largeur que deux hommes à cheval povoient paſſer de renc ſerré) de aix & trefs, avoit quatre compaignons acoultrés de livrée, que donnoient à tous paſſans, avec taſſes de trois marchs pieſſe, la collation ; & ung autre qui y eſtoit, portoit une eſguiere d'argent, plaine de belle eau clere & criſtaline, pour en ſervir à qui en demandoit, lequel n'y ſervit de guiere.

Item, & au devant de tous ces chaffaulx & pourpris, comme de ſix à ſept braſſes, eſtoit un buchier fort bien ordonné ſur pillotis, & le bois bien renché deſſus, montant en aguille, en la ſummité duquel eſtoit mys ung eſtandart.

Item, & auſſi eſtoit ordonné par meſſeigneurs Conſuls, pour triumpher, de l'artillerie de la ville où a de moult bonnes & belles pieſſes, comme bombardes, ſerpentines, faulcons, faulconneaux, canons, haquebutes à crochet, cortaulx, petars & autres pieſſes en grant nombre, tant de fer que de potin ou de cuyvre, demy-douzaine de compaignons de ladite ville fort experimentés en ceſt art ; leſquels avoient aſſignées leurs pieſſes aux tours des murs de la ville au Breulh, au Clouſel & en autres divers partis, où ils alloient & venoient pour les faire ſonner & ſaluer icelles bendes, quant paſſoient ; & portoient iceulx artilleurs chacun ſon penoncel ſur petis dards, aux armes du Roy, à or & azur avec flambes ; leſquels firent bien leur debvoir & par tel moyen que, de trois lieues autour de la ville, on les entendit facilement.

Lesdites bendes, entrées au Martoret, tiroient droictement vers le party du Poix des farines, & entrant dans le parquet ordonné, trouvoient les compaignons qui leur donnoient collation. Après, tirant oultre, trouvoient ces deux belles filles qui leur donnoient la dragée, & paſſoient oultre, & faiſoient le limaçon autour du Martoret juſques à ce que le tout fut arrivé, que vint l'ordre & renc de meſſeigneurs de l'Egliſe, de Juſtice & de meſſeigneurs Conſuls ; & iceulx eſtre arrivés & faicte collation & prins la dragée, deſcendit monſeigneur le Premier Conſul de ſon cheval atout une torche de cire, alla metre le feu au buchier que tantoſt fut ſubitement allumé, cauſant les poul-

dres & eau ardent qu'on y avoit mys; lequel feu fut triumphant, & les mifſeurs & ſerviteurs desdits ſeigneurs Conſuls environnoient ledit feu, criant au peuple qui en grant nombre eſtoit autour d'icelluy feu que chacun criaſt : *Vive le Roy! Vive le Roy!* Ce que fut faict en telle ſorte qu'on n'euſt point ouy tonner, & les trompetes d'autre part faiſoient merveilles. Et n'eſt à obmetre ſe les artilleurs dans le grant Clouſel firent touſſer leurs canons. Et là, en ces entrefaites, ſe meuſt quelque queſtion entre les bendes des Pelletiers & Blanchiers où il cuyda avoir de la folie; mais promptement y corurent mefſeigneurs de Juſtice & aucuns des ſeigneurs Conſuls, bien acompaignés, qui mirent fin à leur debat.

Et l'ardeur du ſoleil, lequel en ce temps eſt en la fureur du Lion, picquoit le peuple que en ce lieu eſtoit ſerré, & non tant ſeulement le ſoleil, mais le feu d'autre part qui eſtoit allumé au buſchier, qui cauſa departir plus promptement la noble compaignie, car on bruſloit de chaleur en ce lieu. Toutesfois, le temps aultrement eſtoit atrempé, doulx & ſerain, car Zephirus, le doulx vent ſeptentrional, tiroit roide, qui refrigeroit le populaire aucunement, & d'autre part, chacune bende, de rechief, eſperoit boire audevant la loge où habitoient les Bailes de leurs Meſtiers. Et commençarent les bandes ſortir par la porte de Porte Eygueyra, tendant vers la porte Sainct Gile, où ils tournarent entrer dans la ville, chacun ſuyvant ſon enſeigne & ſon renc, ainſi que devant avoit eſté procedé.

Et paſſant pardevant l'egliſe Sainct Pierre le Moneſtier, trouvoient, en la place devant ladite egliſe, ung autre beau buchier là ordonné & preſt à mectre le feu, lequel avoit faict là appointer meſſeigneurs les Gens de Juſtice. Et toutes les bendes eſtre paſſées juſques aux Gens de Juſtice, deſcendit là de ſon cheval noble Jacques Maurin, baillif de Vellay, lequel, par toutes Gens de Juſtice euſt autorité y aller mectre le feu, lequel comme le precedent fut tantoſt allumé. Et tousjours marchoit la route des bendes tant à pied que à cheval, paſſant par la rue de Paneſſac, & ſortant par la porte dudit Paneſſac, tournoient rentrer dans la ville par la porte des Farges, & là aux tours & murailles de ladite ville, ſaluarent les artilleurs lesdites bendes de leurs canons qui ne reſſembloient pas eſtre pourris. Si s'en montarent par icelle rue des Farges, tirant vers Montpeiroux, & par la Frenarie, & là, monſeigneur le Baillif de Vellay fiſt donner collation à toute la bande des gens de cheval, & là commença chacun allumer ſes torches, car

l'obfcurité de la nuyt approuchoit; & après, paffant par la rue de Vienne & devant Sainct George, fe vinrent aborder au Fort de l'eglife Noftre Dame.

Et là, au Fort, on trouva ung beau dreffoir affis au devant de la pille qui regarde à l'oratoire qui eft entre la chappelle Sainct Anthoine & la porte de la maifon de l'Evefché, lequel eftoit garny de riches tapifferies & deffus force vaiffelle d'argent, qui moult eftoit recreatif à veoir; & au devant de celluy dreffoir, ung peu loignet, eftoit ordonné ung bufchier fort triumphant par iceulx meffeigneurs du venerable Chappitre. Et paffant les bendes entre ledit dreffoir & icelluy bufchier, y avoit gens commys & ordonnés à prefenter & donner collation à tous allans & venans fans rien efpargner. Et cependant tiroient leurs artilleurs gros canons qu'ils avoient affis tant en leur tour du Chappitre que en Cornille & ailleurs. Et les gens d'eftat que derriere eftoient eftre arrivés, defcendit de fon cheval meffire Guichard de la Rovieura *, dit de Beaudeduyt, abbé de Sainct Pierre la Tour, qui atout une torche de cire alla mectre le feu audit bufchier. Tantoft furent defcendus de leurs monteures tous meffeigneurs les gens d'eftat, & furent reveftus les feigneurs de l'Eglife de leurs furpelis, tant iceulx Chanoines qui là eftoient pour accueillir les bendes, que les autres qui eftoient en la chevauchée, & atout leur furpelis, eulx-mefmes fort humainement portarent la collation & dragée aux feigneurs de la Juftice & feigneurs Confuls, que bien honorablement leur fut regracié. Et la collation faicte, fuft prefté filence pour ouyr une briefve facecie que joarent les Clerghons d'icelle eglife, traictant de la noble paix, que fut entremeflée de chanfons & motés faifans à ce propos : que moult fut delectable à ouyr. Et finie, fonnarent les cloches du grant campanier, & fut commencé chanter par le Precenteur d'icelle eglife Noftre Dame : *Te Deum laudamus,* & toute la refte du Clergé refpondit : *Te Deum confitemur*. Et ainfi entrarent en l'eglife & au chœur d'icelle où ils le parfirent à trois chants, aux orgues, orgue & chant plain. Plus dirent le *Salve Regina,* en femblable qualité, &, après, les oraifons & fuffraiges que furent dictes moult devotement après, loant Noftre Seigneur de fes graces.

* *Lisez :* de la Rovère, *de Roveria*. Protonotaire apostolique, prieur de Saint-Pierre-le-Monastier, il fut abbé de Saint-Pierre-la-Tour de 1525 à 1540, et devint alors doyen de la Cathédrale du Puy. — *Gallia Christiana,* t. II, Eccl. Anic., col. 745 et 754.

Et par toutes les autres eglifes, monafteres & couvents d'icelle ville, fonnarent leurs cloches auffi, durant le temps que celles de la grant eglife fonnarent; & pareillement à celle heure chacun en fon eglife chanta : *Te Deum laudamus.*

Et tout cela faict, icelles bandes fe defpartirent de là par leurs troppes & compaignies, & tourna chacun en fa chacune, où particulierement après firent leur feu de joye devant leur porte, devifant, chantant, dançant, banquetant, les ungs avec les autres, voifins & voifines : ce que dura jufques à minuyt : que eft la fin & conclufion des chofes que, pour les caufes & moyens fusdits, furent faicts par iceulx habitans de la ville du Puy ce dimenche derrier jour de jullet M.D.XXX.

Si après s'enfuit du lendemain lundi, premier jour d'aouft, & des chofes que encore pour ce furent faictes.

Premierement, pour ledit jour fut deliberé faire une très-folempnelle & devote proceffion generale, en laquelle fut decreté eftre tenu l'ordonnance que s'enfuit :

Ledit jour de lundi, premier d'aouft, audit an M.D.XXX., de grant matin, fe mirent les habitans de ladite ville du Puy à eftouffer & tapiffer leurs portes au devant defquelles debvoit paffer ladite proceffion, & ce, des meilleures tapifferies & acoutremens que leur fut poffible. Toutesfois, en fuyvant la deliberacion du Confeil tenu en Chappitre, fut dit que les rues ne feroient tendues par deffus, afin qu'elle fut plus airée, car elle eftoit quelque bien petit fufpecte de pefte. Et ce eftre faict, meffeigneurs les Chanoines de l'eglife Cathedrale eurent dit matines le foir precedent, & la refte de leurs heures, meffes, offices & fervices ordinaires, fut defpeché affez matin, tant que fur l'heure de fept heures furent prefts à proceder à faire leur proceffion. Si furent reveftus mesdits feigneurs les Chanoines & habitués d'icelle eglife, de leurs chappes & riches veftemens de drap d'or, vellours & autres beaulx draps de foye, defquels leur dite eglife en eft fouffifanment garnie, qu'il faifoit moult noble veoir, & commençarent à fonner les cloches tant de ladite eglife que des autres eglifes du Puy qui ne ceffarent jufques à la reduction de ladite proceffion en leur dite eglife, ainfi qu'il avoit efté fur ce ordonné.

Et fortit-on le precieux Corps Noftre Seigneur et autres nobles reliquiaires de ladite eglife, paffant dedans le Chappitre. Et à la porte dudit Chappitre,

fut tout preſt un riche pavillon de drap d'or à ſix baſtons, que prindrent les ſix Conſuls d'icelle ville à porter juſques derrier la maiſon de l'Hoſpital, là oùt fut donnée la benediction aux poures malades dudit Hoſpital ; & cuidant paſſer outre, ne peurent, pour la groſſe facherie qui eſtoit entre les Meſtiers au pied de la rue des Tables, qui diſputoient de l'honneur de leurs dits Meſtiers, leſquels eſtoient là fornits du nombre des torches de cire neufves que avoient eſté cotiſés pour aſſocier ladite proceſſion.

Sur ce, fut prins advis & deliberacion qu'on repoſaſt là Noſtre Seigneur pour ung peu, & que promptement y acouruſſent aucuns nobles & bons perſonnaiges, icelle proceſſion aſſocians, pour aller mectre fin à ceſt affaire.

Sy furent commys noble Jacques Maurin, baillif de Vellay,— monſeigneur maiſtre Jacques David, docteur, juge de Vellay, — monſieur maiſtre Jehan Luquet, licencié, baile de la Court Commune, — & monſieur maiſtre Jehan de Montaignac, juge de ladite Court Commune, — &, avec eulx, deux de meſſeigneurs Conſuls. Et la reſte des Conſuls & autres gens de bien qui ſuyvoient icelle proceſſion demourarent là pour ung peu, juſques à ce que iceulx gens de bien eurent pacifié & accordé le different qui eſtoit entre leſdits Meſtiers. Et, cependant, furent apportées des eſcabelles tant à monſieur l'Abbé de Sainct Pierre la Tour qui portoit Noſtre Seigneur, que aux ſeigneurs Conſuls & autres nobles gens d'eſtat qui illec eſtoient : ce que dura plus d'une bien grande demy-heure.

Ces meſſeigneurs Commys promptement deſcendirent au pied de la rue des Tables, là oùt ils trouvarent tant de peuple, tant de torches, tant de gens de meſtier, tant de bruyt & d'affections, que ils ne ſceurent comment bonnement mectre la main à l'œuvre pour les mectre en voye. Sy commandarent promptement aux troys Trompetes ſe metre devant, puis firent marcher les Croix de Noſtre Dame & de Sainct Pierre qui tousjours precedent les proceſſions, enſemble le Bedel de ladite egliſe.

Après ce, appelarent les Enfants maſles de ladite ville, auſquels avoit eſté enjoinct porter chacun ung penoncel ou eſtandard, atout une verge paincte, & audit penoncel les armes du Roy & de monſeigneur le Daulphin ; deſquels en y avoit environ ſix ou ſept cens & plus. Pour laquelle choſe faire, pour contenter chacun & ſe oſter de facherie, iceulx ſeigneurs Conſuls avoient faict, en chacune rue de ladite ville qui eſtoit rue d'extime, l'ung deſdits enfans apparent de ladite rue Cappitaine des autres enfans d'icelle,

aufquels à chacun d'iceulx on avoit baillé certain nombre de penonceaulx ou eftandards; & iceulx jeunes enfans, Cappitaines à ce ordonnés, les defpartirent par leur rue aux autres enfants mafles oùt bon leur fembloit. Et tant ce tindrent à prix les peres, meres & parens de ceulx que on avoit ainfi faict Cappitaines pour ceft affaire, que certainement plufieurs d'iceulx, voire la plufpart, avoient acoultré leurs enfans en façon de cappitaine, gros plumail, poignhal*, tous appointés de fatin ou taffetas, ayant chacun devant luy fon porte-enfeigne qui eftoit faicte de mefure. Et la plus grande partie des enfans de chacune bende eftoient habitués tout à neuf, de diverfes façons d'habits, felon la faculté de leurs hoftels : que moult fut plaifant à veoir. Et y euft plufieurs des Cappitaines de ces enfants que à toute leur bende donnarent à manger & boire à leurs defpends. Lefquels mesdits feigneurs les Commys firent marcher deux à deux, la tefte nue, leur enjoignant de crier : *Vive le Roy & le Daulphin.*

Après, venoient, deux à deux, autre grant nombre de jeunes filles innocentes, acoultrées de fin linge blanc, & portant en leurs chiefs chappeaulx de nobles fleurs arromatifantes & fentans comme bafme, qui chantoient, ainfi qu'il eft ordinaire & de louable couftume, au Puy, aux proceffions tant generales que particulieres : *Sainčte Marie, ora pro nobis.*

Après, venoit la Croix des Religieux & beaux peres confeffeurs de l'Obfervance Saincte Claire.

Après, fuyvirent, avec leurs Croix devant, les beaulx peres Freres Carmes, Mineurs & Jacopins.

Après, venoient les Prebftres Seculiers des perroiffes de Sainct Pierre le Monaftier, de Sainct Pierre la Tour, & des collieges de Sainct George, Sainct Vofi, Sainct Agreve, & de l'Hofpital, la plufpart en chapes, portans les plus precieufes reliques & principales de leurs eglifes.

Après, fuyvoient les Religieufes nonains les Auguftines de Val.

Puis, après vindrent meffeigneurs les Religieux de Sainct Pierre le Monaftier.

Après, vindrent les Croix de l'Eglife, Perroiffes & Collieges d'icelle ville enfemble.

* Petite épée à poignée.

Icy, venoit l'eglise Cathedrale en moult noble ordonnance, chantant, tant ladite eglise que les autres eglises & collieges susdits, hympnes & cantiques louant Nostre Seigneur & le regraciant de ses haultains benefices par nous obtenus, pour lesquels ladite procession se faisoit.

Après tout ce, commancerent à faire marcher le renc des Mestiers qui avoient esté cotisés à porter torches de cire toutes neufves, oultre & sans y en avoir une seule qui fut de la luminaire de leurs particulieres confraries, avec leurs enseignes, & sans porter arnois & baston à ladite procession; — vindrent par l'ordre que s'ensuit :

Premierement, messeigneurs Consuls eurent douze torches de cire, de deux livres & demye piesse, avec ung grant escu aux armes du Roy, & par dessoubs audit papier, ung autre petit escu aux armes de la ville, que porte *d'azur, semé de fleurs de lis d'or, à ung aigle d'argent armée de gueules,* que portarent les douze Conseillers laics de ladite ville.

Après, vindrent autres douze torches cire des Marchans Drappiers, faictes à fleurs de lis d'or & daulphins d'azur, lesquelles portoient douze honnestes marchans de leur art, & portoient en icelle les armes de leur mestier, que portent d'*argent, à une ymaige Nostre Dame tenant son Enfant entre ses bras,* & leur enseigne portoit ung jeune fils du mestier. Ils font confrarie de la Nativité Nostre Dame aux Cordeliers.

Après, vindrent les Orfeuvres qui eurent leur enseigne & six torches cire, avec leurs armes en icelle, que sont *trois coppes d'or coronnées,* ainsi que sont portraictes en leur enseigne. Ceulx-cy font confrairie aux Jacopins de sainct Eloy.

Après, vindrent les Espinoliers tant du Puy que d'Agullie, avec leur enseigne & six torches cire. Ceulx ont confrarie en l'Observance madame Saincte Claire.

Après, vindrent les Crochetons, sans enseigne, mais avec deux torches cire. Font confrarie de sainct Bonaventure aux Cordeliers.

Après, vindrent les Pinheurs ou Peucheniers sans enseigne, qui eurent une torche cire. Ceulx ont quelques messes ordinaires en l'Observance Saincte Claire.

Après, vindrent les Cordiers & Tisserans qui eurent une torche cire. Ceulx ont bailes & confrarie de la Conversion sainct Pol à Sainct Pierre le Monastier, & les tisserans, de sainct Michel — aux Jacobins.

Après, vindrent les Libraires ſans enſeigne, & eurent une torche cire. Ceulx n'ont bailes ne confrarie.

Après, vindrent les Laboureurs de la rue Sainčt Jacques ſans enſeigne;— eurent deux torches cire. Ceulx-cy ont quelque devotion de Noſtre Dame & dinent enſemble le jour du Corps de Dieu.

Après, vindrent les Celliers ſans enſeigne;—eurent deux torches cire. Font confrarie de ſainčt Eloy aux Carmes.

Après, vindrent les Peyroliers qui avoient enſeigne & ſix torches cire. Ont confrarie aux *(ſic).*

Après, vindrent les Muſniers qui avoient enſeigne & huičt torches cire. Font confrarie de ſainčt Martin au couvent des Religieuſes nonains les Auguſtines de Val.

Après, vindrent les Laboreurs de Poſarot ſans enſeigne, qui eurent ſix torches cire. Ont *(ſic).*

Après, vindrent les Chevriers ſans enſeigne; —eurent deux torches cire.

Après, vindrent les Maçons & Charpentiers ſans enſeigne, qui avoient ſix torches cire. Ceulx font confrarie de la Dedicace au couvent des Nonains les dames Auguſtines de Val.

Après, vindrent les Bochiers avec leur enſeigne, & eurent huičt torches cire. Ceulx font confrarie des XI mille Vierges aux Jacopins.

Après, vindrent les Coturiers atout leur enſeigne & ſix torches cire. Ceulx font confrarie de l'Aſſumption Noſtre Dame aux Jacopins.

Après, vindrent les Baſtiers avec enſeigne & quatre torches cire. Ceulx font confrarie de ſainčt George au couvent des Religieuſes nonains les dames Auguſtines de Val.

Après, vindrent les Cirurgiens & Barbiers avec leur enſeigne & ſix torches cire. Ceulx-ci font confrarie de ſainčt Coſme & ſainčt Damien aux Cordeliers.

Après, vindrent les Mareſchaulx, Eſpaſiers, Seruriers, Coteliers, avec leur enſeigne & huičt torches cire. Ceulx-ci font confrarie de ſainčt Eloy aux Cordeliers.

Après, vindrent les Sçainturiers avec leur enſeigne & huičt torches cire. Font confrarie de la ſainčte Croix aux Cordeliers.

Après, vindrent les Bolengiers & Paſticiers qui avoient enſeigne & huičt torches cire. Ceulx ont leur confrarie de ſainčt Denys aux Carmes.

Après, vindrent les Chappeliers ſans enſeigne; — avoient deux torches cire. Ceulx ont confrarie du Sainct Eſperit aux Cordeliers.

Après, vindrent les Bonetiers qui avoient enſeigne & eurent douze torches cire, & en icelles portoient leur patron ou ymaige de monſeigneur ſainct Jehan Baptiſte. Ceulx ont leur confrarie dudit ſainct Jehan aux Jacopins.

Après, vindrent les Pelletiers qui avoient enſeigne & dix torches cire, avec l'ymaige monſeigneur ſainct Jehan Baptiſte qui eſt leur patron. Ceulx font confrarie dudit glorieux ſainct Jehan aux Cordeliers.

Après, vindrent les Parcheminiers & Blanchiers avec leur enſeigne & douze torches cire. Ceulx font leur confrarie de ſainct Martin au couvent des Religieuſes nonains les dames Auguſtines de Val.

Après, vindrent les Courieurs & Taneurs, ſans enſeigne; — eurent deux torches cire. Ceulx font confrarie de ſainct Michiel aux Cordeliers.

Après, vindrent les Sabbatiers & Coiratiers qui avoient leur enſeigne & huict torches cire. Ceulx ont confrarie aux Carmes — du Corps de Dieu, aux Cordeliers — de ſainct François, aux Jacopins — de ſainct Dominique.

Après, vindrent les Hoſteliers & Taverniers avec leur enſeigne & douze torches cire. Ceulx-ci ont leur confrarie de ſaincte Marthe aux Jacopins.

Après, vindrent les Pintiers & Fondeurs ſans enſeigne; — eurent deux torches cire. Ceulx n'ont bailes ne confrarie.

Après, vindrent les Saleyroux ou habitans de la Salerie qui avoient enſeigne & ſix torches cire. Ceulx-ci font confrarie du Sainct Eſperit au grant Hoſpital Noſtre Dame.

Après, vindrent les Tellatiers & Ferratiers ſans enſeigne; — eurent deux torches cire. Les tellatiers ont confrarie de ſainct Anthoine de Padue aux Cordeliers; les ferratiers n'ont bailes ne confrairie.

Après, vindrent les Medicins, Arromateurs, Appothicaires, qui avoient enſeigne & ſix torches cire. Ceulx font confrarie *de Sacramento Altaris* aux Jacopins.

Après, vindrent les Merciers de Noſtre Dame des Anges, avec leur enſeigne, qui eurent deux torches cire. Ceulx font confrarie de Noſtre Dame des Anges aux Jacopins.

Après, vindrent les autres Merciers & Agullitiers, qui eurent leur enſeigne & quatre torches cire. Ceulx ont leur confrairie du Sainct Eſperit aux Cordeliers.

Après, vindrent les Notaires avec leur enfeigne & douze torches cire, aufquelles eftoit l'ymaige fainct Jehan Evangelifte, leur patron. Ceulx-ci ont honorable confrairie dudit monfeigneur fainct Jehan aux Carmes.

Après, vindrent les Sergens de la Court Commune avec leur enfeigne & douze torches cire, aufquelles eftoient les armes du Roy & de monfeigneur le Daulphin efcartellées, & par deffoubs ung autre petit efcu aux armes du Pariage, lefquelles portoient iceulx fergens de ladite Court Commune. Ceulx font leur confrarie de fainct Loys qui fut Roy de France, aux Cordeliers.

Après, vindrent les Sergens de la Court Royale tant du fiege du Puy que du fiege de Montfaulcon, ayans chacun fa torche de cire en fa main, avec les armes du Roy toutes pures. Ceulx-ci font leur confrairie du fusdit fainct Loys aux Carmes.

Après tout ce renc des torches fufmentionnées, vint l'ordre des gros cierges des Confrairies & Meftiers mecaniques des habitans de ladite ville du Puy.

Et, premierement, le grant cierge ou torche des Peyroliers, des Bouchiers, des Baftiers, des Monniers, des Forniers, des Merciers & Chappeliers, des Blanchiers & Parcheminiers, des Maçons & Charpentiers, des Faures *, Efpafiers, Serralliers, Cotelliers, de fainct Acaffi, de fainct Jacques, des Sabtiers, des Notaires, de la Court Commune, de la Court du Roy.

Après tous ces gros cierges ou groffes torches, vindrent les quarante torches de cire de meffeigneurs les Chanoines de l'eglife Cathedrale, ayant chacune les armes du Roy, que portoient leurs ferviteurs.

Après toute cefte luminaire, vindrent quatre perfonnaiges habitués en façon des quatre Evangeliftes.

Après, vindrent les Joueurs d'inftruments de mufique, acoultrés en façon d'Anges, à belles dalmatiques & tunicelles de riches draps tant d'or, d'argent que de foye, que jouoient devant Noftre Seigneur, oùt il y avoit orgues, fiffres, fleutes, leus **, efpinetes, doulcines, vieilles, & autre diverfe forte d'inftrumens : que moult fouef *** eftoit à ouyr.

Après, vindrent deux Choriers de ladite eglife, reveftus de Diacres de drap

* Maréchaux.

** Luths.

*** Suave.

d'or, que portoient les ſainctes Croix d'or avec leurs baſtons d'argent, auſquelles ſainctes Croix y a du fuſt precieulx de la vraye Croix où noſtre Redempteur Jheſu Chriſt fiſt noſtre redemption.

Après, vindrent quatre petits Clerghons appointés en façon d'Anges, que portoient quatre chandeliers d'argent avec cierges ardens de cire blanche.

Et après tout ce, eſtoit le precieulx Corps de Noſtre Seigneur, & meſſeigneurs les Conſuls que portoient le pavilhon pardeſſus. Et eſtre tout ordonné juſques là & prins voye, les ſusdits ſeigneurs Commis avoir renché tout ce que deſſus, ſe mirent derriere ledit pavilhon pour acompaigner devotement la proceſſion, avec la reſte des gens & peuple que y eſtoit en grant nombre, comme gens de Juſtice, nobles, bourgeois, marchans, mecaniques, laboreurs, dames, damoiſeles, bourgeoiſes & marchandes. Sy deſcendirent par les rues des Tables & des Farges oùt ils ſortirent de la ville, & n'eſtoit parmys à nully offrir adieu juſques à ce qu'on ſe repouſoit là où eſtoit ordonné, & là, cependant, meſſeigneurs les Chantres d'icelle egliſe chantoient à Noſtre Seigneur de choſes faictes qu'il faiſoit très-bon ouyr. Et ne fault cy obmectre ſe les habitans avoient force herbes & fleurs odoriferantes, qu'ils gectarent par terre & les ſemarent par les rues & lieux oùt ladite proceſſion paſſoit.

Et, ladite proceſſion eſtre yſſue de la porte des Farges, tendant vers la porte de Paneſſac pour rentrer en ville, les artilheurs ſaluarent Noſtre Seigneur & ladite proceſſion de cops de canon par reiterées fois, que faiſoit aſſez parler d'eulx; & là, au millieu, entre les deux portes, fut donnée la benediction, ſus la terre & peuple, du precieux Corps Noſtre Seigneur.

Item, entrant Noſtre Seigneur la porte de Paneſſac, l'artilleur qui eſtoit en icelle tour tira une pieſſe qui avoit couſté à la ville douze eſcuts ſol bien peu de temps devant. En la tirant, ne ſçay ſe trop fut chargée ou comment ce fut, ladite pieſſe vola par eſclats & fut toute dilacerée & briſée, en telle ſorte que tout ſon affutement & les liens de fer qui fort puiſſans eſtoient, fut redduit qu'on n'eut ſceu trouver moyen de raſſembler ſes parties, deſquelles la plus grande portion d'aucunes n'eſtoit auſſi grande qu'un douzain. Et y pourra aller veoir, qui vouldra, comme elle acoutra mal ce qu'elle attaignit. Et, toutesfois (la grace à Noſtre Seigneur!) combien que l'artilheur fut en grant dangier à cauſe de ce, ne patit-il nulle moleſtacion, ne dommaige : qui eſt cas admiratif.

Et eftre entrée ladite proceffion en Paneffac, tendit au long de la rue, puis par la rue Sainct Gile, & fortit hors ville, tirant vers le mur des Cordeliers, faifant ung grant cerne par le Breul, là oùt il faifoit moult beau veoir tant les enfeignes que luminaire & autres triumphes qu'eftoient eftendus par le Breul, & Noftre Seigneur eftre environ le millieu dudit Breul, fut donnée la benediction. Ladite faincte benediction eftre donnée, on fift tirer les quatre groffes pieffes de l'artillerie de la ville, qui eftoient affifes audit Breul, proprement devant le petit cimentiere des Tierns *. Et en la plus groffe desdites pieffes avoient les artilleurs mys ung bolet de plomb qu'ils firent tirer contre le roc de Roch Arnault. Mais l'advis fut prins trop bas, car il frappa en my la campaigne foubs Roche Arnault : ce qu'on congneuft facilement pour l'efmouvement & fouldroiement de la terre & la vehemente poulçiere qu'il gecta.

Tout ce faict, ladite proceffion entra par la porte d'Avignon, & vint droictement, paffant par la rue de la Chauffade, arriver en la place du Martoret. Et là, on repofa le precieux *Corpus Domini* fus ung très-noble chaffault fort decouré de riches tapifferies, & la place fut tendue de toille, & la chiere prefte pour prefcher le peuple de la noble paix. Si fe meuft la queftion : les ungs avoient emprunté ung prefcheur, autres ung autre, & furent là les deux prefcheurs, & groffes affections d'ung parti & d'autre. Si fut advifé pour le meilleur par quelques notables perfonnaiges que on fe fupercedat de fermon, attendu la groffe chaleur qu'il faifoit, & pour eviter l'affemblée à caufe, comme j'ay efcript ci-deffus, pour ce que la ville eftoit quelque bien petit actainte de pefte, & auffi pour mectre fin aux affections : ce que fut ainfi conclud ; — & penfarent, après la benediction donnée, s'en remonter.

Icy eft à noter que les compaignons porteurs d'enfeignes & autres portans ces torches tant groffes que menues, eftre arrivés au Martoret, penfant & efperant que le fermon fe diroit, entendirent à aller boire l'ung çà, & l'autre là. Et desjà s'eftoient mys en ordre en plufieurs parts autour de ladite place du Martoret, oùt a plufieurs tavernes & cabarets, & eftre entrés en befoigne, vecy nouvelles venir que la proceffion partoit & qu'il n'y avoit nul fermon.

* Ce cimetière était ainsi nommé, parce que Jean Tiern, marchand du Puy, en avait donné l'emplacement.

Qui veift departir gens de ces tavernes ? l'ung paffe de çà, l'autre de là, l'ung paye fon efcot, l'autre n'en paye point, hoftes à crier : brief, ce fut ung rire de ceft affaire. Sy tourna chacun gaigner fon renc pour y affifter comme deffus.

Ladite proceffion, partant du Martoret, paffa par la rue de la Correyria, par la Chanebaterie, par Raphael, tant devotement, doulcement & quietement, qu'on euft ouy voler une mouche.

Puys, par la Court du Roy, là oùt devant l'hoftel de ladite Court avoit une hiftoire de la *Vertu de Juftice,* qui tenoit l'efpée en une main & la balance en l'autre, avec les yeulx bendés, tenant très-gracieufe contenance. Et n'eft à oblier de dire des fiffres & fleutes bergeres que aucuns des compaignons d'icelle ville jouarent fus ledit chaffault, en paffant icelle proceffion : que fouef, melodieux & armonieux fut à ouyr, — & y print le peuple grant plaifir, & Dieu fçait fe tant en ce lieu qu'en plufieurs autres partis de ladite ville, les eaues tant roze que naphe, pour refrechir les gens, furent efpargnées.

Item, au rabat des cortines dudit chaffault de ladite hiftoire de *Juftice,* eftoit efcript en lectre groffe telle que chacun le povoit facilement lire, ung chant royal de cinq couplets, & le prince traictant de la paix & de ladite *Vertu de Juftice.*

Item, de ladite Court du Roy s'en montarent par la Frenarie, la rue de Portes, Vienne, devant Sainct George, au Fort où fut donnée la benediction, & de là dans l'eglife.

Et là eftre redduicts & arrivés bien & honnorablement, les ungs y laiffarent léans à la bonne Dame leurs torches entierement, autres la moitié, & autres partie, & autres point. Et à tant fe defpartirent, & fe retira chacun & s'en alla chez luy pour fe difner & faire bonne & joyeufe chere, ainfi que luy avoit pourveu Noftre Seigneur, qui eft diftributeur de tous biens, faifant fefte & menant toute lieffe.

L'après-dinée de ce jour (qu'on feftivoit comme raifon le portoit), fut que chacun fe retira au Martoret, tant par la place que fur les chaffaulx qui y eftoient faicts, tant pour le commun que pour autres particuliers gens d'eftat de ladite ville, pour ouyr les jeux & joyeufes devifes & dictons que, à caufe de ce, avoient efté faicts.

Et pour iceulx jeux & esbatemens joyeulx ouyr, meffeigneurs les Confuls envoiarent querir meffeigneurs les Perfonats & Chanoines de l'eglife Cathe-

drale, & meſſeigneurs les gens de Juſtice, là oùt leurs lieux furent richement tapiſſés & ordonnés. Et eſtre arrivés, ſe aſſirent au long d'un grant ſiege, les ungs parmy les autres, comme bons freres & amys, ſans y regarder nulle gravité, ne eſtat, mais peſle meſle, tant amyablement que poſſible fut.

Et eſtre arrivés, les Joueurs, qui eſtoient marchans de ladite ville, jouarent une bergerie moraliſée, faicte au propos tout recentement, qui fut fort joieuſe, bien jouée & briefve. Et pour ce que grant chaleur faiſoit, les ſusdits ſeigneurs Conſuls envoyarent querir force vin & dragée, pour donner collation aux gens d'eſtat & autres qui audit chaffault eſtoient. Et la collation faicte, après bonne ſilence, meſſeigneurs les Notaires de ladite ville joarent une autre facecie de ladite paix, fort bonne & briefve. Et icelle jouée, autres Marchans de ladite ville en jouarent encore une autre, que pareillement fut auſſi fort bonne, briefve & bien jouée, qui fut la derniere. Et ce faiſant, les artilleurs eurent faict des traynées de pouldre dans le Clouſel, ſur les cortaulx, canons & petars de la ville, par cops reiterés, que vous euſſiez dit que le ciel rompoit, qu'à bien près le peuple eſpovantoit. Et après, ſe deſpartit chacun du Martoret.

Et à ce deſpartement, ſe trouvarent quaſi la pluſpart des porte-enſeignes, atout leurs guidons & compaignies, leſquels ſe excomirent d'aller enſemble faire une corſe au Breul & ung joieux tournoy aux eſpées & autres arnois. Pour laquelle choſe veoir, y alla grant partie de peuple, & tant firent là de gentileſſes que fut choſe gracieuſe à regarder. Puis, dirent entre eulx que la premiere bende que ſe trouveroit entrer pour bien courir & mieulx à la porte de Porte Eygueira, tiendroit bon contre les bendes & garderoit le pas & l'entrée aux autres. Chacune bende courut celle part pour garder ledit pas. Deſquels les Bouchiers ſe trouvarent premiers & cuydarent garder ledit pas. Et tant corurent les autres après pour le gaigner que, finalement, ils ſe trouvarent là ſerrés & tombés par terre, atout leurs enſeignes & arnois, plus de trois ou quatre cens, parmy leurs dites eſpées & arnois, & les premiers iceulx Bouchiers : tellement qu'on ne viſt jamais ung tel rire.

Et eſtre retournés en ville, ne tarda guiere que aucuns de ces compaignons firent des moriſques à ſonnettes parmy la ville, leſquels eſtoient merveilleuſement bons danceurs : ce que dura juſqu'à la nuyt.

Et, ſur la nuyt, une grande bende de femmes d'eſtat de ladite ville entreprindrent entre elles d'aller donner ung tour par ville aux torches, avec leur

enſeigne de fin taffetas, que portoit une bourgeoiſe de ladite ville, atout fiffres & taborins d'Alemant, laquelle faiſoit ventiler ſon enſeigne, comme ſe ce fut ung vertueux homme. Et meſſeigneurs Conſuls, de ce eſtre advertis, leur envoyarent douze torches à baſton, leſquelles par icelles nobles dames & bourgeoiſes leur furent très-humaynement remarciées.

Et tant ceſte bende des dames que autres bendes des Meſtiers allarent & vindrent toute nuyt, faiſant joye, dançant, banquetant, chantant, riant, deviſant, caquetant, que dura juſques minuyt & outre, car on ne voyoit que compaignies & torches, l'une venant de çà, l'autre de là, tournant & allant par routes, comme gens eſgarés & que ne cherchent que faire la desbauche.

Et encore lendemain que fut le mardi IIe d'aouſt, les aucuns des Meſtiers, vueillans perſeverer à faire *ut ſupra,* vindrent demander ſe y auroit encore feſte pour ce jour, car aucuns leur avoient dit, ainſi qu'ils dirent, qu'il debvoit durer trois jours, & qu'ils eſtoient tout preſts pour faire mieulx que jamais, & l'euſſent volentiers faict, car ils eſtoient infeſtés; mais leur fut dit que non. Pourquoy, chacun tourna en ſa beſoigne : que eſt la fin & concluſion des choſes que furent faictes, cauſant ledit feu de joye.

La deliberation & concluſion prinſe au Conſeil tenu en Chappitre, fut d'eſlire Commis à faire traicter & pourchaſſer toutes les choſes que deſſus, leſquels Commys furent :

Pour le Chappitre.

Monſieur maiſtre Guichard de la Roviere, dit de Beaudeduyt, abbé de Sainct Pierre la Tour,

Monſieur maiſtre Charles de la Gruterie, chanoine,

Monſieur maiſtre Jehan Dulon, chanoine,

Monſieur maiſtre Anthoine (*ſic*), dit Lempereur, chanoine.

Pour la Juſtice.

Noble homme monſieur maiſtre Jacques David, docteur, juge de Vellay,

Monſieur maiſtre Jehan Luquet, licencié, baile de la Court Commune.

Pour la Ville.

Sires François Dulac & Eſtienne Medicis, conſuls.

RONDEAU.

Par ceste noble paix, le Puy sent
Joye au cueur de tous ses habitans ;
Tant monstrarent de ce estre contens,
Que louenge en eust le Tout-Puissant.

Je ne cuyde point que, depuis cent
Ans en çà, se fist un tel passetemps
Par ceste noble paix.

Plus ne sera le Puy d'appuy absent,
Mais très-joieux, ainsi que pretends ;
Car fortbanis sont debats & contends ;
Plus n'est celluy qui le aille pensant
Par ceste noble paix.

NICHIL SINISTRUM DE PREMISSIS
DICATUR, NEC DE MEDICIS.

* * *

L'an de nostre salut M.D.XXX., & le mardi XIX[e] de jullet, prevenu d'une fiebvre causone, honorable homme Armand de Lobeyrac, tiers consul audit an de la ville du Puy, fina ses jours, lequel, non mediocrement ploré par sa famille, fut mys en sepulture le jeudi après, XXI[e] dudit moys, en laquelle fut tenu l'ordre par la Ville comme s'ensuit : c'est asçavoir que les seigneurs Consuls, ses consors, firent metre sus sa biere, en laquelle gisoit son corps, quatre escuts aux armes de la ville, armoyés de noir. *Item,* au devant de son dit corps, après les torches pour luy ordonnées, furent portées six torches cire de deux livres piesse, ausquelles furent mis six semblables escuts de la ville comme ceulx dessus son corps, excepté qu'ils n'estoient point armoyés de noir. *Item,* furent associans son dit corps messeigneurs Consuls & leur Cappitaine, qui estoit pour lors sire Jacques David, bourgeois, vestus

de leurs robes & chapperons rouges, marchans tous derrier après le dueil des parents & les plus prochains de son dit corps, lesquels, pour l'honneur de luy & de ses parents & amys, myrent Bernard Lobeirac, son fils & heritier, entre eulx, portant son dueil, ainsi qu'il est requis à ung heritier d'un tel personnaige. *Item,* estre arrivés en l'eglise de l'Hospital, où estoit sa sepulture, à l'heure de l'offrande, tous messeigneurs Consuls, ensemble leur Cappitaine, allarent offrir le drap d'or dessus le corps qui estoit sur la biere sur ung autre blanc depassé, tenant chacun la torche de la ville en sa main, ainsi qu'il est coustume faire à ung noble personnaige, & ainsi qu'il avoit esté par avant observé le temps passé par les Consuls, leurs predecesseurs, aux funerailles & obseques, quant semblable cas survenoit, & puis, le remirent en leur lieu. Et estre arrivés en sa maison, entrarent dedans icelle, comme les parents qui le dueil portoient. *Item,* après, le sabmedi XXIII[e] julhet, après le retour general dudit trespassé, firent lesdits Consuls leur retour comme à leur feu frere & compaignon, auquel semblable compaignie firent, vestus de leurs robes rouges, excepté qu'ils n'offrirent point le drap d'or; mais toutes les autres sollempnités furent faictes, les armes sus sa biere & aux torches, & dicte la messe aux orgues triumphanment. Firent distribuer à chacun des habitués de l'Hospital douze deniers, & en icelle compaignie convoquarent messeigneurs les Officiers des Courts Royale & Commune & du Consulat & plusieurs autres notables bourgeois, marchans & mecaniques de ladite ville, mandés expressement par les messeurs & serviteurs d'icelle 1).

Item, audit an M.D.XXX., audit moys de jullet, fut faict le feu de joye pour le mariage du Roy nostre Sire, que avoit prins très-illustre princesse madame Lienor d'Austriche, doueriere de Portugal, seur aisnée de très-auguste Cesar & très-magnifique prince Charles cinquiesme de ce nom, empereur, roy d'Espaigne, que aussi pour la reduction des Enfans de France messire François, daulphin de France, & monseigneur Charles, duc d'Orleans, son frere, qui estoient ostagiers en Espaigne pour le relaxement que avoit esté faict de la personne de leur pere messire François, roy de France. Lequel feu de joye, processions & triumphes qu'on y fist, ne sont de obmettre, ne mettre

1) **La mode est escripte comment on procede à l'enterrement & sepulture d'ung qui meurt Consul au Puy, ainsi qu'il fut faict de honnorable homme Armand Lobeirac & autres qui sont decedés, eulx estans Consuls. — Médicis, *Table.***

en chartre d'oblivion, que aux posterieurs ne soient recordées, car les ordonnances, police, gentillesses & autres esbatemens qu'on fist à ceste cause, on extimeroit bien estre faictes pour une bien plus insigne & meilleur ville que n'est le Puy. Toutesfois, le peuple d'icelle, ayant la cause pourquoy se faisoit en singuliere amour, ne se espargna à demonstrer leur cueur, tant en peine de corps que effusion de leur pecune & substance. Et de toutes lesquelles choses bien au long a esté mys par ordre en ung cayer par ung marchant d'icelle ville, & là le pourra veoir qui vouldra *.

Item, audit an, pour les soigneuses poursuites des Consuls d'icelle année, estans Consuls noble Jacques de la Pome & ses compaignons, fut introduict & interiné procès entre lesdits seigneurs Consuls & les seigneurs du venerable Chappitre Nostre Dame, se disant estre administrateurs de l'Hospital, sur la distribution des norritures & services des poures pestiferés estans au clos Sainct Sebastien, que, sur ce, estoient contredisans. Dont, finalement, pour la partie de la ville, pour mettre ordre, vint en commission au Puy monsieur maistre Jehan de Loulme, docteur aux droicts & quart president en la venerable Court de Parlement seant à Tholose, lequel, après plusieurs enquestes & plaides d'ung parti & d'autre, ordonna, en faveur de la ville & des poures, que yceulx poures malades pestiferés seroient alimentés & servis, audit clos Sainct Sebastien, aux seuls despends dudit grant Hospital. Ce fut le XI[e] octobre audit an.

Item, audit an, la ville fut trevaillée de peste, & d'une fiebvre que vulgairement on appeloit *trosse-galand*, que fist changer la vie avec la mort & accelera les jours humains de plusieurs honnestes personnaiges.

Item, audit an, on trouva dans le puys de venerable homme messire Artaud Rochier, chanoine du Puy, qui est en son jardin des Farges, le corps mort & noyé de quelque femme.

Item, audit an, environ les Roys, ung bolengier nommé Barroffi, demourant auprès la porte des Farges, brusla sa servente, ainsi qu'on disoit.

Item, audit an, & le sabmedi XXVI[e] janvier, de matin, messire Jehan Chauchat, docteur ès droicts, estrangla sa femme Jehanne Rivas au lit, luy coppa la gorge & ouvrit le ventre, laquelle estoit ençainte : dont le faict fut

* Voir plus haut, pages 305 et suivantes.

trifte & au peuple très-efcandaleux. Icelluy Chauchat s'enfuyt à Sainƈt Jehan de la Chevalerie, là oùt il fut apprehendé, &, le lundi après, decolé au Martoret. Et pour ce que, par laps de temps, eftoit maniacque, fut parmis qu'il fut enterré à Sainƈt Pierre avec fes parens. Il avoit efté deux fois Premier Conful du Puy.

* * *

L'an M.D.XXXI., & le mecredi fainƈt V^{e} d'apvril, maiftre Jacques Garnier, notaire roial du Puy, procureur de la Vicomté*, à fes feuls defpends, fift eriger & faire le devot oratoire qui eft devant fa maifon, à la fummité de la rue de Rochetaillade, regardant de front la rue de la Frenarie. Et le lendemain, jeudi fainƈt VIe dudit mois, fut beneift par frere Eftienne de Preffuris, cordelier, evefque de Troie, fuffragant de meffire Anthoine de Chabanes, evefque du Puy, qui y conceda quelques indulgences.

Item, audit an, au moys de may, on veift une comete ou brandon de feu, en l'air, venant devers les Alemaignes, tendant vers France. Et les foirs du mois d'aouft, audit an, on veift femblablement une autre comete, aux parties d'Occident, geƈtant fes rayons contre Orient. De leurs fignifications, je les ignore.

Item, audit an, & le jour de la Magdaleine, fut bruflé tout vif, au Martoret, ung nommé Marcelin, du party devers Moniftrol**, comme faulx heretique.

Item, audit an, & le mardi matin, XXVIe de feptembre, environ fept heures, le feu brufla, en la rue de la Chauffade, devers la partie de l'Ouche des Cordiliaires, huiƈt maifons, là oùt, caufant ceft embrafement & merveilleufe conflagration que tant fut foubdaine & hideufe, fe perdirent beaucop de biens, pour ce que le peuple eftoit fuitif pour la pefte, qui pour lors trevailloit la ville, & ne s'y ofoit ferrer le peuple pour les infeƈts qui s'y meflaient. Il y mouruft ung bolengier, nommé Vivier, pour la ruyne d'un mur qui cheuft, & furent autres plufieurs lordement bleçés.

Item, audit an, Jacques Reynaud, donnat hofpitalier d'Aguilhie, à fes

* Vicomté de Polignac.

** Monistrol-sur-Loire, chef-lieu de canton, arrondissement d'Yssingeaux.

ſeuls deſpends, fiſt faire le charnier qui eſt au cimentiere hors Agulhie, montant vers le bourg appellé l'Eſchadaffault.

La venue ou entrée du Roy, faicte en la ville du Puy le vendredi XVIIIe jullet l'an M.D.XXXIII., avec aucunes petites incidences.



E très-illuſtriſſime prince François Ier de ce nom, cinquante-ſeptieſme roy de France, deſcendu en la ſoixante-quatrieſme generation du preux Hector de Troye que a duré deux mille ſept cens & environ dix ans, lequel non extimant en vain les benefices & grandes graces que Dieu le Createur, noſtre très-ſouverain Pere, luy avoit faictes en ſes grans griefs & dures moleſtacions que par cydevant il avoit pati, tant par maladie que par autres divers moiens, conſiderant que c'eſtoit moyennant l'aide & interceſſion de la glorieuſe Vierge Marie, laquelle il avoit prins pour ſinguliere advocate envers Dieu, par le moyen de laquelle il avoit obtenu de noſtre dit Createur ce qu'il demandoit, dont pour rendre graces & mercis à icelle benoicte Dame, ſe diſpoſa, avec grant nombre de la ſeigneurie du royaulme, venir viſiter le ſainct oratoire du Puy d'Anis, oùt icelle noble Dame eſt priée & venerée & oùt demonſtre journalement evidents miracles. Duquel vouloir eſtre advertis les Conſuls, manans & habitans de la ville du Puy, jadis entreprinſe & encommancée par le très-noble, très-puiſſant & magnificque Imperateur Julle Ceſar, lequel du temps qu'il vint ſoubmectre, à la force de ſon eſpée, les parties Gauloiſes pour les rendre tributaires à l'Empire Romain, laquelle choſe faiſant, trouva, entre autres, fort rebelles à dompter, les Auvergnas, mais toutesfois il les ſubjuga, & feiſt, en ſigne de ſon haulteſſe, y dreſſer une tour pour grande memoire. Si viſita diligemment tout ledit pais, & eſtre adverti que, aux fins & lymites d'icelluy, avoit ung chaſteau de grande ancienneté & moult noble qu'on nommoit Polignac, auquel eſtoit le ſimulachre & ſtatue du Dieu Appollo, lequel pour l'adourer y vint à la mode paienne & gentile, & s'enquiſt du cultivement d'icelluy Dieu. Leſquels payens, pour l'honneur dudit Ceſar, firent les ſolempnités obſervées au ſervice de ladite idole : c'eſt qu'ils faiſoient aller corner les matins ſur les montaignes prochaines comme ſur en Duniſe, Cornille &

Or, ladicte ville qui tousjours par après a esté bonne, entiere & loyale à la noble Coronne de France, sentans le vouloir du Roy & sa venue estre prochaine, se mirent à marteler & excequter les negoces & besoignes concernans la reception dudit seigneur, tant en aornemens & decourations d'icelle ville que en histoires, chaffaulx, bendes, livrées tant de gens à cheval que à pied, festons, armoiries, dictons, paintures, arnois, artilleries, & force provision de manghailles; si que chacun se mist, selon sa faculté, à son debvoir.

Pourquoy, l'an de la restitucion de nostre salut M.D.XXXIII., & le jeudi XVII[e] jullet, le Roy coucha à Alegre*, & le lendemain, vendredi XVIII[e] dudit mois, vint dyner au chasteau de Polignac**, & environ quatre heures après midi, arriva au Puy, au devant duquel allarent par ordre ainsi que s'ensuit :

Premierement, marcharent douze Trompetes.

Après, marcharent les Sergens de la Court Commune, aians tous seyons de frise grise & une manche de la partie dextre à la casaque de fin taffetas de la livrée de la Court Commune, c'est assavoir : pers & rouge.

Après, marcharent les Sergens de la Court du Roy, acoutrés de seyons de frise noire, une manche de la partie dextre à la casaque de taffetas des couleurs du Roy, jaune, violet & incarnat.

Après, marcharent les Sçindics, Procureurs, Greffiers & Notaires de ladite ville, fort bien en ordre.

Après, marcharent messeigneurs les Advocats, Bacheliers, Licenciés & Docteurs.

* La seigneurie d'Allègre était alors possédée par Gabriel, baron d'Allègre, seigneur de Saint-Just (près Chomelix), de Meilhaud, conseiller et chambellan du roi, bailli de Caen. — Du Molin, *Les d'Allègre au XVI[e] siècle,* Ann. de la Soc. acad. du Puy, années 1864-1865, p. 301.

** Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, père du roi François I[er], avait eu deux filles naturelles d'Antoinette (dite Jeanne) de Polignac, dame de Combronde, veuve de Beraud IV de l'Espinasse-Dauphin, seigneur de Combronde, et tante paternelle du Vicomte de Polignac, François-Armand. Ce fait explique pourquoi le *Roi-Chevalier* vint en visite chez le *Roi des montagnes.* — P. Anselme, *Hist. gén. de la Maison de France,* 3[e] édit., 1726, t. I, p. 211. — Chabrol, *Coutumes locales de la Haute & Basse-Auvergne,* 1786, t. IV, p. 208 et 209, art. *Combronde.*

Après, marcharent messeigneurs les Presidents, Baillif & Juge de Vellay, des Court Commune & autres Courts de ladite ville.

Après, marcharent messeigneurs les Consuls, atout leurs robes & chapperons rouges.

Après, marcharent les Marchans de la ville, la plusspart à seyons de vellours satin ou damas.

Après, marcharent messeigneurs les Bourgeois de ladite ville, fort bien en ordre, faisant pennades & bondir leurs chevaulx parmy leur trouppe.

Le Roy, estre adverti à Polignac de la venue des gens de la ville, monta à cheval, acompaigné de ses très-nobles Enfants, assavoir est : de monseigneur le Daulphin [1], — monseigneur le Duc d'Orleans [2], — & monseigneur le Duc de Angolesme [3], — & monseigneur le Legat [4], — monseigneur le Cardinal de Lorraine [5], — monseigneur de Vendosme [6], — monsieur le Comte de Sainct Pol [7], — monsieur le Comte de Xanxerre [8], — monsieur le Comte de Tonnerre [9], — le seigneur de Montmorencin, grant maistre de France, lieutenant du Roy & gouverneur general du Languedoc [10], — le Comte de Villars [11], — messeigneurs les Evesques de Paris [12], Li-

[1] François de France, dauphin de Viennois & duc de Bretagne, alors âgé de seize ans, mort en 1536, au château de Tournon, du poison que Sébastien de Montecuculi, Ferrarois, lui donna dans une tasse d'eau fraîche, à la suite d'une partie de paume.

[2] Henri de France, duc d'Orléans, alors âgé de quinze ans, depuis roi de France, sous le nom d'Henri II.

[3] Charles de France, duc d'Angoulême, alors âgé de onze ans.

[4] Antoine du Prat, seigneur de Nantouillet, chancelier de France, cardinal-prêtre du titre de Sainte-Anastasie, archevêque de Sens, légat *a latere* du pape Clément VII en France.

[5] Jean de Lorraine, archevêque de Narbonne, cardinal-diacre du titre de Saint-Onuphre.

[6] Charles de Bourbon, premier duc de Vendôme, qui devait être le grand-père d'Henri IV, roi de France.

[7] François II de Bourbon, comte de Saint-Pol, frère du précédent et tige des comtes d'Estouteville.

[8] Jean VI de Bueil, sire de Bueil et comte de Sancerre, fils de Charles et d'Anne de Polignac, dame de Randan, remariée depuis à François, comte de la Rochefoucauld.

[9] Louis II de Husson, comte de Tonnerre et baron de Saint-Aignan.

[10] Anne, duc de Montmorency, maréchal de France, depuis connétable.

[11] Honorat de Savoie, marquis de Villars, comte de Tende, depuis maréchal & amiral de France.

[12] Jean de Bellay, évêque de Paris, puis cardinal-prêtre du titre de Sainte-Cécile.

ſieux [1], le Puy [2], Clermont [3], d'Alet [4], Sainct Flour [5], — monſieur le Vicomte de Polignac [6], — le ſeigneur de Tournon [7], & autre grant nombre de gens deſquels n'ay merité ſçavoir leurs noms, — outre les Ambaſſadeurs du Pape, de l'Empereur, d'Angliterre, de Veniſe, de Millan, de Ferrare, & du Turch [8]. Et eſtre arrivé le Roy près la croix nommée de Portier, noble homme maiſtre Jacques David [9], docteur en chacun droict & juge pour le Roy au bailliage de Vellay, fut preſenté au Roy par le ſusdit ſeigneur de Montmorencin, gouverneur de Languedoc, lequel pour la ville propoſa & fit au Roy une belle harangue que s'enſuit :

« A craindre eſt à moy puſilanime, voſtre humble Officier, me preſenter devant voſtre ſacrée Mageſté, mais voſtre haulte benignité que nul (tant ſoit petit) ne meſpriſe, m'a enhardi pour exprimer la joye que ont Officiers, Conſuls & citoiens de voſtre tant deſirée venue. Et ſi plaiſt à voſtre Mageſté applicquer ſa veue, rien ne verra que toute joye & hilarité, voire ſi grande que, par icelle, toutes choſes par nature impoſſibles, ſont faciles, & à juſte

1 Jean le Veneur, évêque de Lisieux, et grand aumônier du roi, depuis cardinal-prêtre du titre de Saint-Barthélemy-en-l'Isle.

2 Antoine de Chabannes, rentré en grâce depuis le procès du connétable de Bourbon.

3 Guillaume du Prat, évêque de Clermont, fils du chancelier.

4 Guillaume de Joyeuse, évêque d'Aleth (en Languedoc), fils de Guillaume Ier, vicomte de Joyeuse, et d'Anne de Balsac, fille de Raufec de Balsac, seigneur d'Entragues, ce sénéchal de Beaucaire dont il est parlé ci-dessus (pages 252 et suiv.).

5 Louis de Joyeuse, frère du précédent.

6 François-Armand, dit le *Grand-Justicier*.

7 Just Ier du nom, seigneur de Tournon, fils de Jacques II et de Jeanne de Polignac, fille de Guillaume-Armand, vicomte de Polignac, et d'Amédée ou Aimée de Saluces. Il était le cousin germain du vicomte François-Armand.

8 « Et le mesme jour *(le vendredi* 18 *juillet* 1533*)*, luy *(au Roi)* furent donnés & admenés icy, de la part du Grand Turc, trois beaulx chevaulx & ung lion. » Mss. de Jehan Burel, t. I, page 18.

9 Ce magistrat se piquait de littérature, et on connaît de lui trois opuscules très-rares, dont voici les titres : *Hiſtoria dedicationis Eccleſie Podii Anicienſis in Vellavia, ſacræque imaginis Virginis (ibi per longa temporum curricula veneratæ) conſtructionis & tranſlationis.* Avignon, in-4°, chez Jean de Channey, 1516. — *Tractatus de imagine Mariæ Virginis*, etc., 1520. — *Chants royaux, Ballades & Rondeaux, à l'honneur & louenge de la très-ſacrée Vierge Marie, avec une oraiſon.* Lyon, 1536. — Du Verdier, *Bibliothèque Françoiſe*, édit. de 1773, t. II, p. 277. — Sauzet, *Bibliographie de la Haute-Loire*, Ann. de la Soc. acad. du Puy, année 1849, p. 550.

azur, & l'Ordre du Roy autour. Et avoit en efcript, en lectre d'or fur azur, en la frife, fous lesdites armes :

Gallica fceptra vigent, redeunt fpectacula Troje.

Item, au dedans dudit chaffault, avoit chaires & lieux eftouffés de draps d'or pour repoufer le Roy & les feigneurs, avec ung petit reduict derriere, aourné & paré de mefmes.

Le Roy approuchant ledit lieu, fe mirent contre luy trois perfonnaiges, affavoir eft *Bon Vouloir,* dame *Republicque* & dame *Humilité,* — ledit *Bon Vouloir,* au milieu d'elles, tenant une verge en fa main, acoutré d'une chamairre de damas noir, bendé de vellours, & le pourpoinct de vellours incarnat, le bonet de vellours noir & plume blanche; — les dames : *Republicque,* habituée de damas cramoifin, les manches de drap d'or, & la tefte à la Portugaloife, fort richement aournée de nobles bagues, tenant une clef d'argent, & ung croiffant d'argent par deffus, & fur ledit croiffant une fleur de lys d'or avec un tiltre efcript en ladite clef, où eftoit ce mot : *Obediance,* que fignifioit que ainfi que la clef eft obediante, ainfi eft la republicque de ladite ville toujours croiffant en obediance foubs le lis, — & *Humilité* eftoit habituée de fin taffetas blanc, tenant humble contenance, laquelle portoit ung lis naturel qu'eft adapté pour fa blancheur pure à humilité. Lefquelles envoiarent au Roy, ung peu loignet de leur lieu, leur dit frere *Bon Vouloir,* lequel, à la requefte desdites deux dames, fes feurs, prefenta au Roy ledit chaffault, appellé *l'Arch triumphant,* autrement dit *le Sejour d'honneur,* oùt la ville le debvoit faluer, & luy dift bien humblement ledit *Bon Vouloir* ce que s'enfuit :

Souleil royal, Monarque magnanime,
Bon Vouloir *fuis, le cueur de la cité,*
Preft decourer, en triumphe fublime,*
Le nom très-chrift de tous les Roys le prime,
Vous prefentant la dame Humilité.
La Republicque, *en generalité,*

* Preft à decourer.

Vous a esleu des sieges le greigneur.
Après labeur, aurez transquillité,
Car vous avez, par renom, merité
Lieu inmortel au grant Sejour d'honneur.

Le Roy approchant ledit chaffault de son *Sejour d'honneur*, trouva ces deux dames *Republicque* & *Humilité*, que luy dirent :

REPUBLICQUE.

Mon protecteur, mon souverain Seigneur,
Mon Roy unique, mon Prince debonnaire,
Ta Magesté, en ce present repaire,
Soit bien venue dans le Sejour d'honneur.

HUMILITÉ.

Illustrissime de justice amateur,
De cueur très-humble, en doulceur & clemence,
Te saluons, supplians ta presence
Se reposer dans le Sejour d'honneur.

Ce dit, le Roy entra audit *Sejour d'honneur* avec partie des plus honnorables seigneurs. Et la suite & route des chevaulx s'estandit par le chemin tendent vers l'hospital Sainct Laurens & toute la plaine pardevant, d'ung cartier & d'autre.

Et, incontinent, le Roy estre assis, commençarent à marcher les bendes de la ville, en la maniere que s'ensuit :

Partirent des Carmes les bendes venans par ordre, passans vers le Breulh, long du fossé, jusqu'à la porte Panessac, & de là prindrent la voye d'Espaly, & descendirent vers la Condamine, & arrivoient devant l'eschaffault du *Sejour d'honneur*, oùt ils saluarent le Roy.

Desquels, premierement, furent les petits Enfans masles, environ cinq cens, la plupart acoutrés des couleurs du Roy, portans petits penonceaulx ou estandarts aux armes du Roy & de monseigneur le Daulphin, lesquels incessanment crioient à haulte voix : *Vive le Roy! Vive le Roy!* & passant au devant dudit chaffault qu'estoit à leur main gauche, saluoient le Roy.

Après marcharent les Marchans Drappiers, atout leur enseigne, meslés avec eulx les Marchans & Merciers de Nostre Dame des Anges, que pa-

reillement avoient leur enſeigne, leſquels enſemble faiſoit moult bon ve...

Et tous autres Meſtiers y furent, aians chacun d'eulx leur enſeigne de fin taffetas, eſcartellé ſelon leur deviſe, avec fiffres & tabourins d'Alement, la pluſpart arnechés de picques, eſpées à deux mains, rondelles, halebardes & aquebutes, que ſe faiſoient aſſez veoir & ouyr. Leſquels, pour n'atedier illec le Roy, leurs enſeignes & eulx marcharent de cinq en cinq de renc, que demourarent beaucop à paſſer.

Les noms deſquels Meſtiers ſummairement s'enſuit :

Premierement leſdits Marchans Drappiers, les Merciers de Noſtre Dame des Anges, les Orfeuvres, les Medicins & Appothicaires, Ferratiers, Canavaſſiers *, les Saleiroux, Pintiers, Fondeurs, Hoſteliers, Taverniers, Savatiers, Cordoaniers, Coiratiers, Courieurs, Tanneurs, Parcheminiers, Blanchiers, Pelletiers, Bonetiers, Chappeliers, Bolengiers, Paſticiers, Sçainturiers, Funeliers, Mareſchaulx, Coteliers, Serruriers, Armuriers, Aleniers, Sirurgiens, Barbiers, Baſtiers, Coturiers, Bouchiers, Charpentiers, Maçons, Chevriers, Muſniers, Laboureurs de Poſarot, Peyroliers, Celliers, Laboureurs de la rue Sainct Jacques, Libraires, Cordiers, Tiſſerans, Gantiers, Pinheurs, Crochetons, Tondeurs, Eſpinoliers du Puy & Agulie, Tailleurs, Broudeurs, Paintres, Cartiers, Correctiers **, & meſſeigneurs les Notaires qui furent les derniers.

Avoient chaſcun deſdits Meſtiers, ou la pluſpart, ſergens de bende ou conducteurs qui les conduiſoient.

Et chaſcun, ſelon ſon eſtat, deſdits Meſtiers & artifices, eſtoient aſſez bien en ordre, &, entre autres, les Marchans & Notaires, qui s'y demonſtrarent moult honneſtement.

Le Cappitaine de la ville alloit parmy les bendes, ou ſes Lieuxtenans, fort bien en ordre, tous acoutrés de vellours.

Et après que toutes ces bendes & gens de pied eurent paſſé, marcharent les gens de cheval en la forme & maniere que j'ay eſcript ſi devant, quant ils allarent au devant du Roy à Polignac. Et eſtre paſſés, le Roy, avec tous leſdits ſeigneurs qui eſtoient deſcendus pour veoir paſſer les bendes & triumphe

* Marchands de toiles de chanvre. On les appelait aussi *Tellatiers*. — Ducange, *Gloss. me & inf. lat.*, Vº Canabaserius.

** Courtiers.

de la ville, remontarent à cheval, & vindrent approcher la ville, paſſant au chemin devant l'hoſpital Sainct Laurens que tend le plus droict vers la porte Paneſſac.

Icy n'eſt à obmectre ſe les tours & bolevert de la porte des Farges, les deux tours après la tour de Paneſſac & bolevert d'icelle, la tour Gaillarde & les jardins hors la porte Montferrant, oùt eſtoient les groſſes pieces d'artillerie, eſtoient equippés de canons de diverſes qualités, & ſi firent leur debvoir de touſſir pour ſaluer le Roy, tant icy que en venant de Polignac, par cops reiterés, que, vous promects, faiſoit bon ouyr. Ce qu'on a relaté avoir eſté ouy de quatre lieues, & en ce ſe demonſtrarent moult gaillards les artilleurs à ce commis, leſquels portoient livrée de taffetas des couleurs du Roy.

Item, le Roy & ſa bende eſtre prochain de ladite porte de Paneſſac *(porte Roiale),* conſidera icelle ententivement, que, tout recentement, pour ſa venue, avoit eſté garnie de fuſtayes paintes, jaſpées & porphirées, à gros pilliers & cornices, avec renvers & vaſes flamboyans, roucés lesdits pilliers de gris & blanc, à florons & chandeliers d'antique. Et avoit en eſcript en la friſe ſur ladite porte de lectre d'or ſur fin azur :

Ingreditur nidum Lothus, comitata Dracone;
Conſtat Apes, Cornix ſecum atque caterva Leonum.

Le Roy voulant entrer en ladite porte, par ung tournet, de chacun des couſtés par dehors, luy vindrent eſtoupper le paſſaige deux filles de beaulté aſſez louable, l'une nommée ***Amour,*** & l'autre ***Fidelité,*** aſſiſes chacune ſur ſon tournet ſus belles chaires moult bien eſtoufées & paintes de ſemblable painture qu'eſtoit decouré ledit portal, acoutrées de damas cramoiſin à l'Eſpaignole à cotoires d'or, & les manches bouffées de taffetas bleu, & leur chief appointé à la Portugaloiſe, enrichies de nobles joyaulx, leſquelles le Roy regarda moult ſoigneuſement. Et tenoit chacune d'elles trois clefs laſſées d'ung cordon de ſoye des couleurs du Roy, or, violet & incarnat, & l'ouppe faicte des meſmes couleurs, leſquelles, après bonne ſilence faicte, avec humble reverence dirent au Roy ce rondelet deſparti :

AMOUR.

Vecy les clefs, Prince très-magnificque,
Que moy, Amour, *auſſi* Fidelité,

Te presentons, de ta ville & cité
Qu'onq ne mesfit, ains est chaste & pudique.

FIDELITÉ.

A t'obeyr nostre vouloir s'applicque,
Roy très-illustre, nostre felicité :
Vecy les clefs.

AMOUR.

O bienvenue & presence aultentique,
Que de son Prince le Puy soit visité!

FIDELITÉ.

Te rendre graces chacun est incité.
Parquoy, disons, non de vouloir oblique :
Vecy les clefs, Prince très-magnificque.

Le Roy, tout content d'elles, ne les voulut prendre, mais leur dit qu'il souffisoit l'obeissance. Et tournarent les tournets, & furent reduictes les filles, assises comme dessus, en chacun cousté, jusques à ce que la route & suite du Roy & des seigneurs fut entierement passée.

Le Roy entrant dans ledit bolevert, entre deux portes, à sa main dextre, trouva ung chaffault bien tappissé & ordonné, oùt avoit douze petis fils & douze petites filles, aagés le plus vieulx de huict à neuf ans, acoutrés trestous en bergiers & bergieres de fin taffetas de diverses couleurs, que dançoient joyeusement au son d'une chevrete & de orgues desquelles jouoit une petite d'icelles bergerotes, aians holetes, flagholets, panetieres, arbres, fueillées, moutons & brebis : que fut assez recreatif.

Item, avoit, au rabat des cortines & tapisseries dudit chaffault, en escript :

Juvenes & virgines, senes cum junioribus
Laudent nomen Domini. (Psalm. XLVIII.)

Item, en ung autre lieu audit chaffault, avoit en escript :

Egredimini, filie Sion, & videte Regem. (Cantic. III.)

Et le Roy voulant outrepasser, lesdits bergiers & bergeretes laissarent le dancer, & se mirent à crier bien haultement : *Vive le Roy! Vive le Roy!*

Item, entre lesdites portes, au front, sur la seconde porte, entrant en la

ville, avoit ung grant efcu de France, moult richement eftoufé, feftonné autour de buiffet & or clinquant, & y avoit en efcript deffoubs :

Domine, falvum fac Regem, & exaudi nos in die qua invocaverimus te.
(Pfalm. XIX.)

Item, au deffoubs de ce diƈton, eftoient les armes de monfeigneur le Daulphin, avec l'Ordre du Roy autour, efcartellées de France, Bretaigne & Daulphiné, avec leur refton, que moult eftoient riches.

Et au deffoubs d'icelles, eftoient autres deux efcuts de pareille grandeur, l'ung auprès de l'autre, avec l'Ordre autour & leurs feftons, qu'eftoient les armes d'Orleans & Angolefme, & au deffoubs de ces trois efcuts, eftoit efcript :

Filii tui, ficut novelle olivarum, in circuitu menfe tue.
(Pfalm. CXXVII.)

Item, eftoit couvert l'entre-deux desdites portes de toilles, &, au millieu, de farges des couleurs du Roy, jaune, violet & incarnat.

Item, le Roy, entrant dans la ville, trouva les rues tendues par deffus de fines toiles blanches, à feftons pendans fans nombre, liés autour des couleurs du Roy, & tournoians au vent de chacun coufté, oùt eftoient les armes dudit feigneur & de meffeigneurs fes Enfants, avec aucuns FF coronnés & falemandres, & les portes des maifons couvertes & decourées de nobles tappifferies.

Icy fut le poille appreflé, foubs lequel fe tenoit à cheval monfeigneur le Grant Efcuyer*, portant l'efpée d'armes du Roy pendant en une fçainture en efcharpe, le tout femé de fleurs de lis d'or, & difoit qu'à luy appartenoit fe tenir foubs ledit poille jufques à ce que le Roy y entroit : ce qu'il fit.

Et là, les feigneurs Confuls couvrirent le Roy dudit poile qui eftoit de fin vellours cramoifin, à grans armes de France, par dedans au ciel dudit poile, de fine brodure d'or, avec l'Ordre, & autour des pendents, fleurs de

* Jacques de Genouillac, dit Galliot, seigneur d'Acier, sénéchal d'Armagnac et de Quercy, grand-maître de l'artillerie et grand-écuyer du roi.

lis de mesmes & FF coronnés, & les bastons couverts & armés dudit vellours jusqu'au bout.

Item, icy près, à l'entrant de ladite porte, avoit ung tel dicton :

Solvite vota Jovi, atque aras aspergite thure :
Nam Patrie nostre Conciliator adest.

Item, le Roy, estre venu jusques au griffon de la Bidoira, trouva ung grand chaffault, fort noblement composé, à cornices & à grans pilliers jaspés & porphirés, & par dessus ung grant arch soubs ung revestement roucé de gris, rouge & noir, à ouvraige antique. Et, soubs ledit arch, avoit une grande salemandre brulante, coronnée d'or par dessus, & deux grans daulphins d'or, que mordoient les extremités dudit arch : que faisoient moult beau veoir. Et faisoit-on, en ce lieu, les *Sept Arts Liberalles,* de jeunes dames, toutes acoutrées de fin taffetas de diverses couleurs, à façons antiques & estranges, & leurs cheveulx & testes à gaudailles* & coiffes de chaynes d'or & d'autres façons de divers entrelassemens estranges**.

Et y estoit premierement *Gramaire*, tenant les lectres de l'alphabet, avec trois petits enfans, comme apprenans les lectres, tous acoutrés de taffetas, & ung peu plus bas, aux pieds de ladite *Gramaire,* estoit ung homme nommé *Priscianus,* escripvant ung livre, & estoit escript soubs luy, environ ses pieds :

Quicquid agant Artes, ego semper predico partes.

Après, estoit *Dialectique,* que tenoit en une main ung escorpion, & en l'autre ung serpent à quatre pieds comme ung liserd, & à ses pieds estoit

* Joyaux. — Dans un titre de 1398, on lit : *Unum jocale sive gaudeolum aureum pretiosum*, etc. Ducange, *Gloss. med. & inf. lat.* V° *Gaudeolum.*

** Ces scènes allégoriques des Sept Arts libéraux reproduisaient les sujets des peintures murales dont Pierre Odin avait *estouffé* la librairie du Chapitre (voir plus haut, page 135). MM. Aymard et Mandet ont, fort heureusement, rapproché des descriptions qu'ils ont données de ces peintures, le récit de notre chroniqueur. — Aymard, *Ancienne peinture murale représentant les Sept Arts libéraux,* Ann. de la Soc. acad. du Puy, année 1850, p. 562 et suiv. — Mandet, *Hist. du Velay,* 1862, t. VI, *Monuments historiques*, p. 128 et suiv.

ung homme, nommé *Ariſtoteles,* faiſant ſigne ſur ſes doigs, & eſtoit eſcript au deſſoubs :

Me ſine, doctores fruſtra coluere Sorores.

Après, eſtoit *Rhetoricque,* qui tenoit une lime, & au deſſoubs d'elle, eſtoit ung homme, nommé *Cicero,* liſant en ung livre, & eſtoit eſcript deſſoubs :

Eſt michi dicendi ratio cum flore loquendi.

Après, eſtoit *Muſicque,* tenant unes orgues, &, au deſſoubs d'elle, ung homme nommé *Thubal,* avec ung enclume & deux marteaulx, & eſtoit eſcript deſſoubs :

Invenere locum per me modulamina vocum.

Après, eſtoit *Geometrie,* tenant ung eſquierre en une main & ung compas en l'autre, & au deſſoubs d'elle, eſtoit ung homme, nommé *Pictagoras,* tenant en une main une reigle, & ung compas en l'autre, faignant compaſſer quelque pierre, & eſtoit eſcript au deſſoubs :

Rerum menſuras & earum ſigno figuras.

Après, eſtoit *Ariſmetique,* tenant en une main une tablete oùt eſtoient les figures de chiffre, & en l'autre des gects*, & au deſſoubs d'elle, ung homme, nommée *Eucubes***, tenant, comme ladite *Ariſmetique,* les figures de chiffre & les gects, & eſtoit eſcript deſſoubs :

Explico per numerum que ſit proportio rerum.

Après, eſtoit *Aſtrologie,* tenant ung ſpere***, & au deſſoubs, ung homme, nommé *Ptholomée,* coronné d'une coronne dorée, faicte par hault à poinctes, tenant ung cadran, & eſtoit eſcript deſſoubs :

Aſtra viaſque poli varias michi vendico ſoli.

* Jetons servant à compter.

** Lisez : *Euclides.*

*** Une sphère.

Item, au front dudit chaffault, toute droicte, estoit une dame, nommée *Minerve*, que fut dicte Mere de science, acoutrée de taffetas blanc & d'un joly armet d'argent sur sa teste, tenant en sa main ung dard, que dit au Roy, en passant :

MINERVE.

Minerve suis, que de toy ay la cure.
Avec mes seurs, les Sept Arts Liberaulx,
Venues sommes, par montaignes & vaulx,
Veoir le triumphe de nostre norriture.

Comme si elle vouloit dire, pour autant que le Roy est prince sçavant, que les Arts Liberalles ont esté ses norrices, & qu'elles avoient laissé leurs estudes & universités pour venir veoir le triumphe qu'on faisoit, au Puy, à leur norriture & disciple.

Item, en la frise dudit chaffault, estoit escript en lectre d'or sur fin azur :

Tu, Domine, servabis nos. (Psalm. XI.)

Item, au devant de l'ymaige de la rue de la Chanebaterie, avoit ung grant pillier, & par dessus avoit deux grans archs triumphans, transversans & couvrans les rues de Raphael & de la Saunerie, & entre les deux archs, par dessus, estoit ung grant escu de France coronné, moult riche, faict à l'antique, en triangle, oùt avoit en escript autour :

Datum est desuper.

Et estoient ledit grant pillier, ensemble les deux archs, paincts, jaspés & porphirés de diverses façons & painctures, tant à l'antique que à la moderne.

Item, avoit, en ce pillier, en escript, ce dicton :

Carpe triumphales lauros tua tempora circum :
Nominis eterni fama superstes erit.

Item, au pied dudit pillier, estoit ung homme estrangier, nommé maistre Jehan du Pont Alet, enfant sans soulcy & grant rhetoricien, ainsi qu'on disoit, que dit au Roy, en passant, ung couplet de huict vers, de la bonne chère que la ville luy vouloyt faire.

Item, plus avant, au carré de Jacques Arnaudo, dit Mathevet, eſtoit eſcript :

Dixit omnis populus : Vivat Rex. (Reg. III. 1.)

Item, plus avant, au carré de maiſtre Bartholomy Solier, notaire, eſtoit eſcript ung tel dicton :

LE PUY.

L *oyal je ſuis, loyal nom porteray.*
E *n cueur entier loyaulté poſeray.*
P *ouvoir royal ayme mon accointance.*
V *ierge demeure ſans nulle violence :*
I *e l'ay eſté & tousjours le ſeray.*

Item, en ung autre carré, plus avant :

Rex adit, & ſecum virtus, amplique triumphi,
Leticia atque decor, gloria & omnis honos.
Hic, igitur, claris famam qui terminat aſtris,
Sic magnum Oceano terminet imperium.

Item, plus avant, ſur le forn de Cothuol, avoit un chaffault à dix pilliers jaſpés & porphirés, & au milieu d'icelluy, eſtoit ung grant arbre tout plain de lis, & audit arbre avoit ung grant eſcu de France, la coronne à l'imperiale deſſus, & l'Ordre autour. Et avoit audit arbre ung rollet où eſtoit eſcript : *L'Arbre de Bonne Renommée*. Et tout autour tant dudit arbre que pilliers, eſtoient les eſcuts ou armes des Douze Pers de France, fort riches. Et au pied dudit arbre, eſtoit ung homme, aſſis en une chaire, nommé *Honneur*, & auprès de luy, une dame, nommée *Vertu*, — & d'un couſté, à main dextre, eſtoit une autre dame, nommée *Foy*, portant ung calice & une hoſtie par deſſus, — & de l'autre couſté, à main gauche, eſtoit dame *Juſtice*, tenant une eſpée nue, — & diſt : *Honneur au Roy!* en paſſant avec *Vertu*, demonſtrant comment *Vertu* eſt *mere de Nobleſſe*, & comment *Foy* & *Juſtice* maintiennent le lis entre les mains de *Bonne Renommée*, & diſt :

HONNEUR.

Par toy, Vertu, qu'eſt mere de Nobleſſe,
Eſt preſervé le lis en Renommée.

Foy & Justice sont dessoubs la ramée :
Voyant leur Prince, en demainent liesse.

VERTU.

Voyant leur Prince non pareil en prouesse,
Trop plus que Hector, ne le grant Charlemaigne,
N'est-il raison que triumphe on maine
Dans sa cité, qu'il de veoir a prins dresse?

Item, plus avant, au devant du sainct Crucifix de la rue de la Frenarie, avoit ung autre chaffault, entre autres le plus gentil, faict à pilliers & cornices, doré, jaspé & porphiré, avec renvers & maçonneries à l'antique, & grandes armes de France par dessus, & vases d'antique, ardentes, jaspées. Auquel lieu estoit le sainct Prophete *Hieremye,* fabricant & taillant le devot ymaige Nostre Dame avec son banc & outils necessaires, acoutré en Prophete bien à l'antique & judaique mode, faisant ses mynes & contemplations sur ledit ymaige. Et estoit auprès de luy une dame à façon de Religieuse, portant diademe, nommée *Volenté divine,* comme le promovant à faire ledit sainct ymaige, acoutrée & vestue d'une robe de taffetas blanc. Et sur l'extremité dudit chaffault, bien arriere, estoient trois Juifs, regardans curieusement les gestes & façons dudit sainct Prophete. Et estoit escript sur ung porphire, en la frise, de lectre d'or :

Petrus Comestor, in Scolastica Historia *.

Item, en ung autre lieu, au devant dudit chaffault, estoit escript :

Hieremye, jadis prophetisant,
Aux Egiptiens donna vray exemplaire
Que une Vierge seroit de Jesus mere :
Ce fut du Puy l'Imaige triumphant.

Item, à l'extremité, auprès de la porte de Crebacor, en la rue de Portes, devant la maison du forn de Gaet, estoit ung autre chaffault, auquel estoit

* Pierre-le-Mangeur, doyen de Troyes, chancelier de l'Eglise de Paris (1164), auteur de l'*Histoire Scolastique* ou histoire abrégée de l'ancien et du nouveau Testament. — *Hist. litt. de la France,* 1817, t. XIV, p. 12 et suiv.

ung Sauldan, acoutré bien eſtrangement à la Turque, d'un taffetas violet. Lequel preſentoit & donnoit à ung Roy de France l'ymaige de Noſtre Dame du Puy, enveloppé & couvert d'un drap d'or friſé. Et eſtoit ledit Sauldan acompaigné de ſa concubine, richement acoutrée à la Moriſque, de fin taffetas violet, & de deux Turchs. Et le Roy eſtoit acoutré & afublé d'un manteau de taffetas bleu ſemé de fleurs de lis d'or, & le coulet de fine penne blanche, ſemé & moſcheté d'hermynes, en royal, & ſon chappeau avec coronne d'or par deſſus. Lequel Roy eſtoit acompaigné de une dame, en façon de Religieuſe, veſtue de taffetas blanc, portant diademe, nommée *Bonne Inſpiration,* eſmouvant ledit Roy à demander audit Sauldan l'ymaige pour la porter au Puy, & de deux ſeigneurs, & de deux paiges. Et eſtoit eſcript au rabat des cortines dudit chaffault :

Ex cronicis ſanƈte Eccleſie Anicienſis.

Item, en une autre part dudit chaffault, eſtoit eſcript :

Ung Roy de France, par Bonne Inſpiration,
Euſt du Sauldan, par don & homaige,
Du Puy le ſainƈt & très-parfaiƈt ymaige,
Qu'il honnora par grant devotion 1).

Incidence. — Que ce Roy ne ſoit nommé proprement par ſon nom eſt à ſçavoir que, comme il eſt eſcript au *Grand Miroir* de maiſtre Vincent de Beauvais, en ſon tiers livre moral, partie tierce, diſtinƈtion vingt & unieſme, que les Sarraſins ou Payens Occidentals, le temps paſſé, pour eſtre protegés de la tempeſte & fouldre, eulx & leurs champs, qui trop durement & vehementement les perſecutoit, n'y ſçavoient quel remede meƈtre, ſynon qu'ils

1) Ledit Pierre Comeſtor, en ſon *Hiſtoire Scolaſticque,* & au chappitre qui traiƈte *des reliques & demorans des Juifs après la deſtruƈtion*, environ la fin du chappitre, dit, après Epifanie, ce que s'enſuit : « *Hic eſt Hieremias qui Regibus Egipti ſignum dedit quod eorum idola everti* » *oporteret cum Virgo pareret. Unde & ſacerdotes eorum, in ſecreto templi loco ymaginem* » *Virginis & Pueri ſtatuentes, adorabant. Dum vero Ptolomeus rex interrogaret eos qua hec* » *facerent ratione, dixerunt paterne traditionis eſſe miſterium quod a ſanƈto propheta accepe-* » *rant majores, & credebant in rebus ita fore venturum.* » — Médicis.

furent informés qu'il y avoit ung oratoire au Puy d'Anis, desdié à l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie, sa benoicte Mere, auquel lieu n'y avoit personne que devotement s'y recommandast, qu'il n'obtint ses peticions. Et combien qu'ils fussent payens, toutesfois, ils s'y recommandarent, & en eurent grande consolation. Et pour ce, pour en estre ainsi protegés, avoient coustume y envoier leurs offrandes & dons, ainsi que ledit maistre Vincent le traicte assez succintement.

Toutesfois, ampliant ledit compte, par les anciens Chanoines & habitués de cette eglise, a esté & est dit, par rapports de longue main reiterés, que a duré & dure tousjours, que iceulx ambassadeurs ou commis à porter iceulx dons desdits Sarrasins eurent ung payen, qui par longtemps dissimula estre chrestien, lequel se tenoit en ladite ville du Puy pour porter faveur auxdits ambassadeurs chacune année, quant ils y apportoient lesdits dons. Lequel alloit journalement à l'eglise & estre curieux des grans miracles que faisoit icelle benoicte Dame, comme faulx chien & enragé dampné, trouva moyen faire mectre le feu en ladite noble eglise, oùt se bruslarent beaucop de biens, entre lesquels se brusla le livre que traictoit ceste cronicque du don de ce devot ymaige, & autres terriers & nobles escriptures. Dont estre en icelle eglise contristés & non sans cause, pour lors, de la perte de tant de nobles biens & precieuses bagues que y furent bruslées, mirent en obly rediger les memoires de ladicte cronicque, tellement que, par succession, le nom de celluy Roy ou Prince passa & surmonta la memoire des gens, pour estre par si longtemps taisé. Et pour ce, la cronicque du present differe y metre le nom pour non equivoquer ou escrire chose non soubstenable. —

Item, plus avant, en la rue de Vienne, au travers, devant la maison de François Ymbert, estoit ung autre moult gentil chaffault, faict à pilliers & archs triumphans & maçonneries à l'antique, auquel estoit ung Roy de France, acoutré d'un taffetas bleu en manteau semé de fleurs de lis d'or, le coulet de penne blanche herminée, & chappeau coronné, ne plus ne mains comme cil du forn de Gaet, acompaigné de deux seigneurs & de deux paiges, que presentoit l'ymaige que le Sauldan luy avoit donné, à l'Evesque du Puy & Chanoines d'icelle eglise. Ledit ymaige estoit enveloppé & couvert d'un mantelet de drap d'or batu, & estoit revestu ledit Evesque de chappe de drap d'or & mitre sus son chief, acompaigné de trois Chanoines & de autres dix

perſonnaiges, c'eſt à ſçavoir : ung qui portoit la croix, & les autres la croſſe, chandeliers, torches, le texten*, l'encenſier, tous acoutrés en maniere de proceſſion. Et eſtoit eſcript audit chaffault :

Ex cronicis ſanćte Eccleſie Anicienſis.

Item, en autre lieu, audit chaffault, eſtoit eſcript :

Le très-bon Roy de France jà predit,
Ainſi que Dieu ce faire ordonna,
Le ſainćt ymaige à l'Eveſque donna
Du Puy d'Anis, ainſi qu'il eſt eſcript.

Le Roy, après, s'en monta juſques vers la porte Sainćt Jehan, tousjours les ſeigneurs Conſuls portant le poille, oùt il trouva l'Egliſe en proceſſion, reveſtus de nobles chappes de drap d'or, tenant le circuit juſques à la maiſon de la Prevoſté. Et là, il deſcendit pour entrer dans l'egliſe. Et, à l'entrant d'icelle, trouva ung dreſſoir bas, à beaux carrés de drap d'or, & là, ſe miſt à genoulx, & le ſeigneur Doyen de léans luy donna l'eau beniſte & baiſer la ſainćte croix. Et là, luy voulurent bailler le ſurpelis & l'aumuſſe, ainſi qu'il eſt de bonne couſtume : ce qu'il ne vouluſt prendre, mais dit qu'il le tenoit pour avoir receu. Si entra en l'egliſe, & par le chœur vint devant l'ymaige Noſtre Dame, &, là dedans, il trouva ung lieu moult noblement ordonné, & pardeſſus ung pavillon de drap d'or, & là fiſt ſon oraiſon. Et, cependant, fut chanté *Te Deum laudamus.* Lequel finé, s'en fortiſt par la porte prochaine du reveſtoir, & s'en entra en la maiſon de l'Eveſché, par la porte du Fort. Et ceſſarent les cloches de ſonner qui l'avoient tenu depuis les oratoires.

Or, le Roy ſe eſtre ung peu refreſchi, fut temps de ſoupper : ſi ſouppa. Et meſſeigneurs le Daulphin & ſes freres ſoupparent au logeis de monſeigneur le Grant Maiſtre, lequel eſtoit lougé chez monſeigneur le Baillif de Vellay.

Or, meſſeigneurs Conſuls, penſant tousjours comment pourroient faire choſe que pleuſt au Roy, après ſoupper, feirent dreſſer une verſele au Breulh, au plus hault de laquelle mirent les armes dudit ſeigneur avec le feſton

* L'Evangile ou *texte saint.*

autour, & assirent, à l'environ d'icelle versselle, grant nombre de grosses farasses & y firent meᵭre le feu. Et encore, au millieu, firent dresser ung buchier de trois cens fagots de bois menu & y mirent le feu. Et là, autour, vindrent hommes & femmes de la ville dancer, avec les trompetes. Et tantost arrivarent, au mandament desdits seigneurs Consuls, toutes les bendes des Mestiers, que estoient allés au devant du Roy, & audit ordre, avec leurs enseignes, portant chacun farasse ou torche, & là feirent le limaçon parmy le Breulh. Et grant nombre de piesses d'artillerie y furent assignées, que moult bien se firent ouyr. Et firent les canoniers tirer garrots & fusées volans par l'air, de tous coustés : que moult plaisant fut. Si descendit le Roy, après soupper, vers le logeis de monseigneur le Baillif, à bien petite compaignie, oùt il trouva gros banquet, & de là regarda au Breulh. Si veist tout ce du Breulh, & d'autre cousté, grant nombre de farasses alumées vers Val, Abausic & autres villaiges, que, par commandement de monseigneur le Baillif, à la requeste des seigneurs Consuls, leur avoit esté commandé les garder jusques à ce que le Roy seroit icy : ce qu'ils firent. En quoy le Roy print grant plaisir, car le bruit & triumphe y estoit grant, car les trompetes du Breulh respondoient à celles qu'estoient chez monseigneur le Baillif, & par le contraire, celles qui estoient chez monseigneur le Baillif à celles que estoient au Breulh; & par tous coustés avoit gros bruit & joyeusetés, que dura plus de deux grandes heures. Et se faisoit heure tarde; si s'en allarent aucune partie des bendes donner ung tour par ville & aucuns chez eulx, & les seigneurs en leurs logeis. *J'ay dit.*

Estoient Consuls :

Noble Jacques Pome, baron de Montreal;
Sire Jacques Parent, marchant;
Maistre Gabriel Pradier, notaire;
Sire Bartholomy Aymar, marchant;
Sire Jehan Verdier, marchant;
Et sire André Genestet, hostelier.

FINIS.

Vive la France et les François!
Et sans souffrance, vive François!

· *Encore de ladite entrée.*

Reception de noble homme Jehan de Pontchier, general de Languedoc.

L'an M.D.XXXIII., & le mecredi XVIII[e] de juin, arriva en la ville du Puy noble homme Jehan de Pontchier, general des finances du Roy au pais de Languedoc. Audevant duquel allarent, jusques quelque peu sus la croix & devot oratoire qui est deça l'hermitaige du Colet, messeigneurs de Justice, messeigneurs Consuls & Officiers du Consulat, & aucuns autres bourgeois & marchans de la present ville. Pour lequel on feist sonner aucuns canons, luy estre sorti du pont de Troillas, & alla loger en la maison de noble Jacques Pome, baron de Montreal & premier consul du Puy. Lequel y demoura environ ung mois, attendant la venue du Roy, souventesfois consultant avec les seigneurs Consuls sur la preparation des affaires necessaires pour la venue dudit seigneur.

Reception de monseigneur de Montmorencin, grant maistre de France & gouverneur de Languedoc.

Item, audit an, & le jeudi XVII[e] de jullet, arriva en la present ville du Puy hault & puissant seigneur monseigneur le Grant Maistre, Lieutenant General pour le Roy & Gouverneur de son pays de Languedoc, lequel arriva environ quatre heures après midi. Au devant duquel allarent messeigneurs de Justice, les seigneurs Consuls, atout leurs robes roges, en très-noble ordre, & autre grant nombre de gens de honneste gravité & de divers estat. Lequel seigneur avoit diné à Polignac, & le rencontrarent sur la croix, appellée de Portier, là oùt, par noble homme maistre Jacques David, docteur en chacun droict & juge pour le Roy au present baillaige de Vellay, luy fut faicte une belle harengue que s'ensuit :

« Puissant seigneur & magnificque gouverneur, pour satisfaire au vouloir & m'acquiter de la charge que m'est enjoincte par les Officiers, Consuls & citoiens de la cité du Puy, fauldroit que en moy fut le sçavoir eslevé en haultesse & magnanimité, pour dire choses cappables pour l'antiquité de vostre origine & progeniture illustre, que pour la magnificence de vostre personne, que ne cessez de faire haulx faicts pour perpetuer vostre memoire & faire

voler par les climats du monde universel, exaltant les bons, elargissant grace ès poures, punissant l'obstination des malfaicteurs par acompliment de justice que a regime de chose publicque & gouvernement de pais. Dont à bon droict, à vous, vivacité de sens, extimation de valeur, vertueux excercice, inquisition de verité, notice de raison, haultesse de cueur, conseil industrieux, effect de justice, conduicte louable, armature de prudence, leur souverain patron, protecteur & gouverneur, viennent les Officiers, Consuls & citoiens, congnoissans à veue d'oueil ne pouvoir conçister en valeur de paix & transquilité sans votre adherence, & les Officiers ne pouvoir faire aucun exploict digne de memoire, si par vous, magnanime gouverneur, le chariot n'est regi. Advisez par admiration la poure & infertile sçituation du pais, regardez la folle & charge non equiparable que le poure peuple a souffert si devant. Si vous supplie les avoir en votre protection & saulvegarde, & tenir en amour envers la sacrée Magesté, ainsi que bons & loiaulx subjects. Et voiant ne pouvoir faire recompense condécente, vous font offre de la ville de ce peu de biens que ont en leurs povoirs, de leurs corps propres, car le demourant est bien petit ou nul, & prierons la Magesté Divine pour vostre magnificque seigneurie. »

La response dudit seigneur :

Je vous mercye, Messeigneurs, de l'honneur que me faictes, & vous promects que j'espere vous donner à congnoistre mon vouloir que j'ay vous faire plaisir & service, aultant que en ville de mon gouvernement.

Item, estre faicte ladite harengue, ensemble ladite responsе, marcharent tous ensemble jusques en ville, oùt ledit seigneur & sa très-honorable compaignie fut grandement salué par gros cops de l'artillerie de ladite ville, souventesfois reiterés. Et, estre arrivé sur le bout du pont de Troillas, trouva illec, aux faulxbourgs, toutes les bendes de la ville fort bien en ordre, avec leurs enseignes, fiffres & tabourins, que luy presentarent faire honneur & compaignie, en entrant en ladite ville. Ce que il ne voulust prendre, mais dit que c'estoit à faire au Roy. Pourquoy, lesdites bendes prindrent le chemin hors la ville, & vindrent faire le limaçon au Breulh. Et ledit seigneur avec sa compaignie vindrent entrer en ville par la porte de Panessac.

Et estre entré, trouva ledit seigneur les rues tendues de toilles & ses armes pendens en plus de cinq cens pars, avec leurs festons, lequel porte *d'or à une croix de gueules & seize merletes d'azur*. Et icy, à l'entrant de ceste porte de Panessac, luy fut apresté ung poile de fin satin violet, ayant au ciel &

pendens d'icelluy ſemblables armes de fine brodure d'or & fines ſoyes, avec l'Ordre du Roy autour de chacune deſdites armes, & les baſtons eſtoient couverts & armés dudit ſatin violet juſqu'au bout. Lequel poile ledit ſeigneur ne voulut prendre, mais print voye avec ſa compaignie, &, paſſant au devant du griffon de la Bidoyra, ſur l'eſchaffault qu'on avoit deliberé faire *les Sept Arts Liberales* pour la venue du Roy, ſe trouva maiſtre Jehan du Pont Alet, que dit audit ſeigneur, en paſſant, quelques metres à ſa louenge. Si s'en monta ledit ſeigneur, & alla loger en la maiſon de noble Bartholomy Maurin, baillif de Vellay, en la rue de la Frenarie; au devant de laquelle maiſon, ſur l'entrant de la porte d'icelle, les ſeigneurs Conſuls avoient faiɛt meɛtre ung grant eſcu, feſtonné de buiſſet & or clinquant, aux armes dudit ſeigneur fort richement eſtouffées, avec l'Ordre du Roy autour, & les quatre baſtons de ſa deviſe enrollés, oùt eſtoit eſcript : *In mandatis tuis, Domine, ſemper ſperavi.*

Et, ledit ſeigneur eſtre logé, furent oſtés promptement tous les feſtons pendens ſoubs les toiles, oùt eſtoient les armes dudit ſeigneur.

Reception de monſeigneur le Legat audit jour.

Item, audit an & jour, environ une heure & demye après la venue du ſusdit monſeigneur le Grant Maiſtre, arriva, en la preſent ville du Puy, reverendiſſime & très-ſcientificque doɛteur, monſeigneur maiſtre Anthoine *de Prato*,* cardinal legat en France. Au devant duquel allarent par ordre, ainſi qu'on avoit faiɛt à monſeigneur le Grant Maiſtre, excepté qu'ils ne luy preſentarent point les bendes de la ville. Lequel eſtre aſſez prochain de ladite ville, & rencontrés enſemble, après humble ſalut, luy fut faiɛte harengue pour la ville par ledit noble homme maiſtre Jacques David, doɛteur ès droiɛts & juge pour le Roy au preſent baillaige de Vellay, de la teneur que s'enſuit :

Tue ſplendor vite, illuſtris fame celebritas, que, non inter Gallos modo, Ita-

* Antoine du Prat, né à Issoire en 1463, débuta par la magistrature et devint, sous Louis XII, premier président du parlement de Paris. Après la mort de sa femme, Françoise de Veyny d'Arbouse, il entra dans l'Eglise et fut successivement évêque de Valence et Die, d'Alby, archevêque de Sens, cardinal et légat. François Ier, à son avènement, le nomma chancelier de France. Il mourut en 1535. Il avait été, en 1510, l'un des rédacteurs de la *Coutume d'Auvergne.* — Le marquis du Prat, *Vie d'Antoine du Prat,* Paris, 1857, in-8°.

lie ſole, ſed univerſo orbi, te prebet admirandum, me, reverendiſſime Pater, attonitum reddit ac cogitabundum. Ubi tantum ingenii flumen, ubi vis dicendi tanta, que non dicam exornare ſed enarrare, attingere vel potius a limine ſalutare res tuas poſſit? Cum in tam ſuperilluſtri rerum faſtigio conſtitutus (quod omnia exſuperat), conſpicuum te preſtas & affabilem, ſic vitam actemperas ſagacitate preditus, ut, quidquid animo concipis, quidquid re obeundum proponis, ab optato excidis fine. Hac naturali ratione, cum Deo (cujus in Gallia vices geris), eminens paratur ſimilitudo, divina pontificis virtus, admirabilis religio & ſingularis qua inveteratum jam aliquot annis errorem ſubſtuliſti, caliginem illuſtraſti, Eccleſiam jam peſtifero quodam anhelitu maculantem viperam cohibuiſti, deſſidentes & nationem invicem gladios ſtringentes, diligenti cura, in concordiam revocaſti, diviſiones, diſcordias, bella tot principum, populorum & potentiſſimarum nationum in quietem convertiſti. Nec nos latet quanta cum gloria regnum, variis procellis turbulentum (auctoritate uſus queſtoria) rexeris, quales triumphos merueris, qualis pietatis amator & juſticie cultor fueris. Novimus magnitudinem & animi altitudinem, novimus prudentiam & conſilium, novimus pietatem & juſticiam, novimus theſauros ſapientie ceterarumque virtutum quibus es omnibus admirandus; ſed cum hec omnia per ſe maxima longe quidem preſtare arbitror, & divinis laudibus ſummiſque honorum, fortune, virtutis, ingenii, rerum geſtarum ornamentis hoc loco poſthabitis que longe latiorem campum expoſtulant, & ne aures delicatas corvino ſuſurro, cum demulcere voluerim, offendam, neve dicendo prolixior quam perſonarum dignitas & temporis brevitas patiatur, reverendiſſimam clementiam tuam rogare, orare, & obſecrari non deſinemus ut, hos cives, cum fide & obſervantia, ab omni evo tibi deditiſſimos, ita commendatos habeas, ſi quidem putas nullum apud eos beneficium eſſe intermoriturum. Dixi.

La reponſe dudit ſeigneur fut en latin, concluant qu'il eſtoit au commandement de la ville en general & en particulier.

Après laquelle harengue, ledit ſeigneur s'en entra en ville. Auquel on avoit apreſté ung poil de fin damas cramoiſin, au ciel & pendens duquel furent ſes armes, avec le chappeau de Cardinal deſſus, de fine brodure; lequel porte *d'or, à une feſſe de ſable & trois trefles de ſinoble.* Et eſtoient les baſtons couvers & armés dudit damas cramoiſin juſqu'au bout. Lequel ne le voulut recepvoir, mais le donna dès l'heure à l'egliſe Cathedrale, & s'en monta en ladite egliſe, au devant de laquelle ſe trouva le Clergé en proceſſion, habitués & reveſtus des honnorables acoutremens eccleſiaſticques. Et là, à l'entrant d'icelle egliſe, luy fut appreſté ung petit dreſſoir, fort decouré & aourné de nobles draps & carrés de meſmes. Auquel lieu ledit ſeigneur ſe miſt à ge-

noulx, & là luy fut donné par monſeigneur le Doien de ladite egliſe l'eau beniſte & baiſer la ſaincte croix. Si entra après en l'egliſe oùt fit ſon oraiſon à Dieu & Noſtre Dame. Puis, s'en deſcendit en ſon logeis, lequel luy eſtoit preparé en la maiſon de monſeigneur maiſtre Charles de la Gruterie, chanoine de ladite egliſe Noſtre Dame. Et firent metre les ſeigneurs Conſuls, au deſſus de la porte dudit logeis, les armes dudit ſeigneur, avec le chappeau, fort gentilement eſtouffées & richement paintes, & feſtonnées de buiſſet & or clinquant.

Des dons faicts.

Et premierement au Roy.

Le ſabmedi matin, XIXe jullet, fut commis par la ville le ſuſdit noble homme maiſtre Jacques David, docteur, lequel, acompaignié des ſeigneurs Conſuls & autres honnorables perſonnaiges de la ville, preſenta au Roy, avant ſon partir, ung ymaige de Noſtre Dame du Puy, faicte au plus près de celle que en ladite egliſe repoſe, toute d'or, fort ingenieuſement faicte à Paris, le chappitel à florons, ſur piliers moult notablement beſoignés; auquel chappitel avoit ung ſaphir de bonne valeur, que fut, ainſi qu'on extime, des bagues de feu de très-noble memoire le bon roy Regné de Cecille *; & les ſoubsbaſſes eſtoient ſoubſtenues par ſalemandres fort gentilement, oùt eſtoïent eſcripts ces quatre vers :

Vierge du Puy par qui tout bien pululle,
Par ta vertu & très-anticq renom,
Prie ton Fils pour cil qu'eſt ſans macule
Roy des François, le Premier de ce nom.

Lequel ymaige, comprins or, ſaphir, façon & eſtuit, monta à la ville la ſomme de ſix cens ſoixante ſeize livres ſix ſols trois deniers tournois, ſans le ſaphir que monta cent quatre vingts cinq livres. En donnant lequel, ledit ſeigneur David dit au Roy ce que s'enſuit :

« Sire, de la partie de vos bons & loyaulx ſubgects, manans & habitans

* René d'Anjou, roi de Sicile, était venu en pèlerinage au Puy en 1460 (*voir plus haut, page 252*).

en voſtre cité du Puy, très-humblement vous preſente foy, amour, obeiſſance, loiaulté & reverence, &, en ſigne de ce, ung bien petit preſent de la remembrance du premier ymaige faict par Hieremye, en l'honneur de la ſacrée Vierge, prophetiſant l'advenement de Jheſu Chriſt aux Egiptiens, deſpuis par Nabuchodonoſor tranſlaté en Babilonne, & là aux treſors reſervé juſques à ung Roy, voſtre anceſtre, qui du Sauldan l'obtint, & le porta en ce ſainct oratoire. Le preſent eſt d'or pur, aourné d'une pierre ſaphirique de bonne extimation, garnie, par merveilleux artifice, d'un Roy de France en Mageſté, — long temps a, reſervée pour voſtre tant deſirée venue par la cité, vous ſuppliant excuſer les citoiens, car de vouloir pur & entier, à ſa poſſibilité, l'ont faict, & avoir eſgard à leur poureté, que a eu de grans inconveniens pour la cherté des vivres, temps peſtiffereux, charge de grant multitude de poures habitans, ſçituée en pays gueres fructueux, & le vouloir tenir en voſtre protection & ſaulvegarde. »

A monſeigneur le Daulphin, monſeigneur d'Orleans & monſeigneur d'Angoleſme.

A ces très-nobles princes Noſſeigneurs furent données trois ymaiges de Noſtre Dame du Puy (à chacun la ſienne), atachées à une cheyne d'or qu'ils mirent en leur col, oùt ils prindrent moult grant plaiſir, & coſtarent leſdites troys ymaiges & troys cheynes la ſomme de cinq cens ſoixante deux livres quinſe ſols.

A monſeigneur le Grant Maiſtre de France le ſeigneur de Montmorencin.

A ce noble ſeigneur, qui eſtoit noſtre gouverneur de Languedoc, fut donné ung dragier d'argent doré, couvert, fort noblement ouvré, au dedans duquel avoit une medaille d'or aux armes & deviſe dudit ſeigneur, que monta tout enſemble la ſomme de cinq cens trente livres cinq ſols.

A noble homme Jehan de Pontchier, general de Languedoc.

Audit ſeigneur, pour avoir donné à la ville pluſieurs bons conſeils & faict pluſieurs notables demonſtrations pour la venue du Roy, fut donné

ung baffin & une efguiere d'argent, que coftarent la fomme de deux cens quatre vingts douze livres dix huit fols neuf deniers.

Aux heraulx d'Armes.

Ausdits heraulx d'armes, fuyvant la façon des bonnes villes oùt le Roy faict entrée, fut donné deux efcuts fol.

Aux archiers de la Garde.

Ausdits archiers, par les raifons que deffus, fut donné trois efcuts fol.

On prefenta à monfeigneur le reverendiffime monfeigneur le Cardinal maiftre Anthoine *de Prato,* legat, ung don pour luy de deux cens cinquante livres, mais il le refufa, fe excufant que il ne prenoit quelque don de nulle ville; pour quoy, on ne l'en preffa point.

Item, ausdits dons ou par autres defpenfes, comme font pavillons, paincturesm, broderies, triumphes, feftons, fuftaies, toilles, tapifferies, chaulx, fable, pierre, arnoys, artillerie, pouldre, maçons, charpentiers, trompetes, tabourins, voyatges, ambaffadeurs, gaitges, falaires, ferrailles, robes, acoutremens, efcriptures, dictons, torches, chandelles, pipes de vin, deffraiemens, journées de manœuvres, faraffes, & autres menues defpenfes enfemble fommées, montent, ainfi qu'il a efté veu & calculé par le menu par les Commys fur ce depputés, outre les defpenfes particulieres des habitans du Puy, la fomme de cinq mil quatre vingts livres tournois; *item,* pour lever pour tailles fur les habitans ladite fomme, montent les leveures cinq cens quatre vingts livres.

Le Blason du Puy.

Lieu très-falutaire,
Joyeux populaire,
Enfemble unis;
Ville debonnaire,
Mecanicq repaire,
C'eft le Puy d'Anis.

Dedans le Puy a une chofe
Que au fin millieu eft enclofe,
Qu'on ne fauroit du Puy traire
Qui ne vouldroit le Puy deffaire,
Et qui la gecteroit du Puy,
Le Puy retourneroit un py.
. U .

Incidence. — Le Roy s'en retournant *, cuidant aler difner à Sereys **, le temps eftre indifpofé ; quant furent proche des molins de Coyac ***, le fouldre tua un gentilhomme de fa court & fon cheval, & une bonne femme de villaige qui là fe trouva pour veoir paffer ledit feigneur & fon train.

Des Portiteurs, Portefais ou Gaigne-deniers du Puy.

Pour ce que le pays de Vellay eft pais non guiere fertile, & ce, nonobftant, habité de grand peuple qui y multiplie pour l'air ferain & temperé que y eft, & que plufieurs dudict pais fe viennent retirer en la ville du Puy, aulcuns pour y eftre ferviteurs & chambrieres qui s'y marient affez legierement, aultres pour y apprendre art, meftier ou fcience de letre, aultres pour y gaigner leur vie comme poures journaliers faifans fervices en plufieurs actes à la fueur de leur corps, & pour ce que, en icelle ville du Puy, y a grand traficq,

* François Ier, en quittant le Puy, se rendit à Toulouse, et de là à Marseille, où il eut avec le pape Clément VII une entrevue dont le principal motif était le mariage d'Henri, duc d'Orléans, son second fils, avec Catherine de Médicis, nièce du pape. — Dom Vaissète, ***Hift. gén. du Languedoc,*** 1745, t. V, p. 134 et suiv.

** La terre de Sereys (aujourd'hui commune de Saint-Jean-de-Nay, canton de Loudes), était possédée par François-Martin d'Apchier, baron d'Apchier, vicomte de Vazeilles, etc., chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre ; il avait été, en 1529, l'un des deux commissaires chargés de recevoir la contribution patriotiquement offerte au roi par la noblesse du Gévaudan, pour acquitter la rançon des Enfants de France, alors en otage en Espagne. — P. Anselme, ***Hift. gén. de la Maifon de France,*** t. III, p. 819. — Le marquis d'Aubais, ***Pièces fugitives pour fervir à l'hiftoire de France,*** t. I, part. II, Mélanges, p. 64.

*** Commune de Sanssac-l'Eglise, canton de Loudes.

foires, marchés & aultres affaires mecaniques, & que plusieurs de telles gens, mesmes desdicts artisans, par submission de temps, descendus & constitués en poureté par augmentation de mesnaige, faulte de denrées pour excercer leur art, chierté de vivres, grands subsides, maulvais enmesnagement ou (peult estre) par faulte de credit, lesquels se sentans assez vertueux & robustes, forts & puissans, pour servir à la ville & republicque de portefais ou gaignedeniers, tant ès cotaulx à porter bled & vin que ès aultres habitans de ladicte ville & estrangiers à porter bales, marchandises, hardes & bagaiges de diverses qualités & especes, considerans profiter pour nourrir eulx & leur poure mesnaige en ceste dure peyne, s'y metent beaucop de telles gens, & par ce moyen, essayent de passer les fleuves, fluctuacions & les undes turbulantes de la mer de ce miserable monde. Lesquels avoir charge & mys la corde pendant en leur sçainture (qu'est l'enseigne & l'habit de leur austere religion), se treuvent ensemble le plus voluntiers en la place commune de ladicte ville du Puy, appellée le Martoret, oùt est la maison du Pois du Roy & de ladicte ville, oùt se deschargent & portent beaucop de fardeaulx, denrées & marchandises, & là sont journalement attendans qui les vouldra metre en besoigne pour illec les porter ou rapporter. Et en ce lieu ils tiennent leur colliege, oùt ils disent de assez vains parlemens & confabulations, dont, qui en pourroit narrer le cathalogue, seroit assez facile pour faire rire quelcun. Mais, toutesfois, eulx considerans en leur poure art, pour ce qu'ils sont beaucop en nombre, user entre eulx de quelque honneste police, voyans les aultres mestiers & artisans de ladicte ville, des plus grands jusques ès maindres, comme fideles chrestiens, avoir confraries & patrons qu'ils prennent & tiennent pour leurs advocats & intercesseurs, ne vueillans degenerer en leur poure & penible art de ne user de quelque honnesteté, par plusieurs & reiterées fois tenans leurs propos & ayans vouloir de dresser une devote confrarie & faire leur patron, en honneur & deue reverence, du glorieux amy de Dieu & martir monseigneur sainct Christofle de Lycye, homme de corpulence d'amirable grandeur, qui fut tant eureux portefais, ainsi qu'il appart en ses gestes, que merita porter sus ses espaules le doulx Saulveur du monde, nostre beneist Redempteur Jesu Christ. Après lesquels propos entre eulx longuement demenés, choisirent une chappelle, pour ce faire, que est en l'eglise dudict Puy, appellée de Sainct Hilaire, à l'entrée du chœur d'icelle eglise, atiltrée de Sainct Jacques & Saincte Barbe. Laquelle chappelle est à present de honneste

homme Eſtienne Medicis, bourgeois du Puy, là conſtruiĉte & fundée de longue main par ſes feus predeceſſeurs de louable memoire. Et pour ce qu'ils n'y povoient proceder (ſans prealablement avoir licence dudiĉt Medicis) de y faire aulcun ſervice, ſe retirarent devers luy, luy priant permetre y faire leur ſervice pour tout le temps advenir, c'eſt aſçavoir que ils eſtoient deliberés y faire celebrer chacun dimenche, de matin, perpetuelement, une devote meſſe baſſe, après avoir ſonné par deux fois la cloche dudiĉt Sainĉt Hilaire pour appeller les gens à la venir ouyr; deliberés auſſi avoir veſtemens, livre, calice & aultres ſacrés adornemens ſervans à ce. A quoy lediĉt Medicis, patron & collateur de la vicarie fundée en icelle chappelle, s'aquieſça, & leur en donna, pour luy & les ſiens, à l'advenir, licence perpetuelle, eſcripte & ſignée de ſa propre main, qu'il leur expedia. Et fut introduiĉte ladiĉte confrarie, & diĉte la premiere meſſe en ladiĉte chappelle, le dimenche XXe apvril, en l'an de la Redemption humaine M.D.XXXIII., eſtans eſleus pour nouveaulx bailes par le vouloir de leur conforce Jehan Mailhard, agulhitier, & Symon Caunac.

*
* *

L'an M.D.XXXIV., en la tierce ſepmaine d'aouſt, arriva au Puy ung commiſſaire qui menoit en galere ſoixante ung priſoniers, ataçhés tous en une groſſe chayne de fer; & eſtoient lesdits poures captifs atachés, d'ung coſté & d'autre de ladiĉte chayne, à chaynons & coliers de fer prenans en leur col & en ladite chaine, & manetes en leurs mains; — avoient tous bonnets roges à aureilles. Et tantoſt eſtre arrivé au Puy, fiſt prendre aucuns vacabuns & autres detenus par leurs demerites en carce en divers lieux juſques au nombre de dix neuf, leſquels il atacha en ladite chaine, en la forme & maniere comme les autres, & là il ſejourna environ trois jours.

*
* *

L'an M.D.XXXIV., fut grande & merveilleuſe ſechareſſe, par laquelle après proceda petite année de tous biens de la terre, qui cauſa grande & indicible mortalité d'arbres; mais les labours s'en cultivarent mieulx, dont l'année après fut fertile & habundante.

Cronique contenant le grant esclandre advenu dernierement en la ville du Puy.



'AN de noſtre reédification M.XXXV. ſus D., & le jour de dimenche XXVᵉ de jullet (qu'on celebre & feſtive les feſtes glorieuſes de l'appoſtre hiſpaignol monſeigneur ſainct Jacques le Majeur & du grant geant & martir Chriſtofle de Licie), eſtre arrivé en la cité & ville de Noſtre Dame du Puy ung bateleur que faiſoit & demonſtroit choſes plaiſantes & recreatives, du parti de Picardie, ainſi qu'on diſoit, print & ſe faiſit d'un logeis en ladite ville & en la rue de Panneſſac, à l'interſigne de *la Columbe* *, aſſez maulvais logeis; auquel, luy eſtre arrivé, miſt au devant certaine baniere painćte de ce que ſon jeu portoit. Auquel au plus hault eſtaige dudit logeis, qui grant & mal appointé eſtoit, dreſſa ung tabernacle ou tablier fort decouré, doré & eſtoffé de enrichiſſemens aſſez honneſtes, dans lequel il vouloyt demonſtrer, par perſonnaiges allans par contrepoix, la nativité de Noſtre Seigneur Jeſu Chriſt & autres ſingularités faiſans à ce propos, — oultre ce, pluſieurs paſſetemps joyeulx qu'il vouloit faire, comme jouer des gobelets, de paſſe-paſſe & autres tours, gambades & ſobre-ſaulx, pour gaigner ſa poure vie.

Voyant ledit jour de dimenche eſtre aſſez convenable à ce, environ l'heure de midi, que le peuple avoit aſſez (à la mercy Dieu!) bien dyné, ſe diſpoſa monſtrer ſes miſteres. Sy ſe ſortit de ce logeis, atout trois trompetes qu'il fiſt ſonner aſſez gentilement, ſignifiant au peuple de la ville ce qu'il pretendoit faire, & que le vint veoir qui vouldroit, — en baillant trois deniers tournois, qu'on y vint prendre place. Sy fit ung tour par ville aſſez abillement; mais avant qu'il euſt faićt quaſi demy-tour, desjà le lieu oùt il debvoit jouer fut tantoſt tout plain & farcy qu'à peine on pouvoit paſſer par le millieu. Sy vint tantoſt après le bateleur, & monta en ce hault eſtaige qu'il trouva tout comble de gens d'aſſez honorable condition, car il y avoit la pluſpart des ſeigneurs Preſidens & autres Officiers de la Juſtice tant Royale que Commune

* En rapprochant les *compois* de 1408 et de 1544, on voit que cette maison était la seconde du côté droit de la rue Pannessac, en venant de la rue Chenebouterie; elle appartenait, en 1544, à Etienne Médicis, et c'est, sans doute, ce qui explique pourquoi notre chroniqueur s'est attaché si complaisamment à enjoliver son récit.

de ladite ville, comme font : baillif, juges, bailes, procureurs, lieuxtenans & advocats, enfemble leurs femmes & de leurs enfants beaucop, — pareillement, grant nombre des feigneurs Chanoines de l'eglife Cathedrale & autres gens d'Eglife, — aucuns des feigneurs Confuls d'icelle ville & Officiers du Confulat, gentilshommes, bourgeois, marchans & mecaniques, avec femmes de pareil eftat, — qu'on extimoit enfemble eftre le nombre de quatre cens perfonnes.

Ledit bateleur commença à demander filence, &, pour introduire fon jeu & fes esbatemens, fift fonner fes trois trompetes, & après, commença à metre la main à l'œuvre, à demonftrer quelques bateleries que furent affez plaifantes.

Et, en ces entrefaictes que le peuple eftoit fort intentif & foigneux, octroiant leurs yeulx à curieufement confiderer & contempler ces chofes, — à cefte infelice heure, — ceft eftaige ou fol fus lequel ce miftere fe faifoit, qui vieulx & caducque eftoit, fe va tout à cop rompre & enfronder en telle forte que le poure peuple & gent qui là eftoient, cheurent les ungs parmy les autres, que fut groffe pitié à veoir.

Sy furent tantoft coulés jufqu'à ung autre eftaige qui deffoubs eftoit, eulx & les fuftayes dudit eftaige. Là oùt vous euffiez ouy une merveilleufe & hideufe vociferation que faifoient illec ce peuple, fentans eftre au poinct de la mort & tous prefts à finer leurs doleureux jours. L'ung invoquoit l'aide de Dieu, l'autre crioyt : *Noftre Dame du Puy!* autres invoquoient fainct Jacques, fainct Glaude, faincte Barbe & autres glorieux Saincts & Sainctes. Autres crioient : *Confeffion! confeffion!* autres : *Mifericorde! mifericorde!* & autres ne difoient mot. Mais il ne peult eftre que plufieurs vœux illec ne fuffent faicts.

Toutesfois, ne furent-ils pas longuement en cefte poureté, que voicy que ce fecond eftaige, qui chargé fut tant du fuperieur eftaige que des gens qui cheutés eftoient, de rechief va enfronder & defcendre par grant roideur jufques en l'autre eftaige. Sy que les fuftes, trefs, madeyras, licts, chaflits, coffres, dreffoirs, bancs, tables, treteaulx, efcabelles & autre diverfe nature de bagaiges, enfemble la gent, defcendirent tousjours meflés enfemble, & rencontrarent le tiers & dernier eftaige que ne les peut endurer, mais comme les autres prefta obediance au faix, & tomba tout jufques en terre.

Là, vous euffiez veu la plus grande pitié qu'on fauroit dire, tant de

honorables perſonnaiges eſtre ainſi ruynés, enterrés, rompus, dilacerés, navrés, occis, meurtris & gaſtés, abillemens perdus, bagues & joyaulx. Et aucuns qui demourés eſtoient ſur quelques relais & fuſtes, & là ſe eſtoient, au mains mal qu'ils povoient, ſaulvés, regardant en bas & voyant la grande deſconvenue, calamité & miſere oùt eſtoient là bas bien parfont les autres, tous effrayés de ce & demy-eſvanouys, ſe laiſſarent cheoir ſur les autres, que eſtoit grant deſconfort. Et autres ſe ſaulvoient par petis trous & feneſtres ſi très-peniblement, que je ne ſçay comme ils le peurent faire, attendu les lieux eſtre ſi difficulteux. Choſe plus que raiſonnable eſtoit de ſe vehementement contriſter, voyant à l'heure la formoſité, pulchritude & beaulté de tant de nobles dames qu'il y avoit, tant mariées que pucelles, qu'eſtoient toutes deturpées pour la poulſiere, leurs doulces faces feminines par divers heurtemens & rencontres eſtre enſanglantées, affligées & vulnerées.

Le bruyt du cheoir de ces eſtaiges fut grant, & la poulſiere auſſi fut eſtrange. Sy corurent les gens de la ville celle part pour donner ſecours au mieulx qu'ils povoient. Sy y vindrent, quaſi en un inſtant, trois mille perſonnes & davantaige, & diſoient comme tout effroyés, voyant ceſt eſcandaleux ſpectacle : *Las! mon pere y eſt!* l'autre : *Mon frere, ma femme, mes enfans, mon nepveu, mon coſin, mon voiſin, mon amy!* Chacun ſi fort regretoit les ſiens, faiſant ſi grande & eſpovantable noiſe, que poſſible ne m'eſt le bien declairer. Le ſecours fut là ſi diligenment donné, que, en peu d'heure, l'en euſt deſchargé icelles fuſtayes & gecté chacun le perſonnaige qu'il demandoit; mais la pluſpart navrés, aucuns au viſaige, autres aux bras, jambes & corps. C'eſt grande admiration, quant ung tel & ſi grant inconveniant ſe paſſa, qu'on ne trouva de morts ou treſpaſſés que trois enfants de dix à douze ans, tous trois procedés de nobles parents, dont Dieu ayt les ames & veuille conſoler leurs peres & meres qui en firent grande & pitoyable deploration, conſideré les vertus, prerogatives & bonne indole de leur tendre aage!

C'eſt ung faict qu'on doibt extimer eſtre trop plus que miraculeux, comment ſe peurent ſaulver un grant nombre de petis enfans & femmes ençaintes & gens plains de ſenectute juſques en leur dernier aage, que n'eurent aucun mal ou dangier, & que tout finalement n'y fut mort & fouldroié, demourant & reſtant la ville veufve & depopulée de ceſte noble comitive. Mais je tiens &

afferme que noſtre bonne dame, maiſtreſſe & patronne, la glorieuſe Vierge immaculée Marie, nous regarda en pitié, donnant & diſtribuant à chacun quelque portion de ſon exhuberante & diffuſe grace.

Sy conduict chacun ſon perſonnaige en leurs logeis & domiciles, oùt ils furent, par medicins, ſirurgiens, barbiers & autres, très-ſoigneuſement panſés, en tel eſtat que, ce ſoir meſme, la pluſpart alla par la ville, racomptant joyeuſement ſa fortune, en rendant graces & louenges à Dieu & à ſa benoicte & très-digne Mere du benefice à eulx conferé, ne vueillant eſtre atiltrés d'ingratitude. *J'ay dit.*

D'aulcunes choſes de l'année M.D.XXXVI.

L'an M.D.XXXV., & le VIIIe jour de febvrier, au commancement de l'année & adminiſtration des ſeigneurs Conſuls, c'eſt à ſçavoir : monſieur maiſtre Gabriel des Arcis, licencié ès droicts, ſires Eſtienne Medicis, Jehan Boniol, Jehan Bompar, marchans, maiſtre Pierre Moret, notaire, & Vidal Boyer, dict Gaillard, auſſi marchant, fut faicte l'ordonnance au Conſulat des Freres Mendiens des trois Ordres, c'eſt à ſçavoir : des beaux Peres Preſcheurs, Mineurs & Carmes, qu'ils ſeroient tenus dire, par renc, chacun dimenche & aultres bonnes feſtes, ung ſermon, après diner, en l'egliſe conventuale de Sainct Pierre le Monaſtier; *item,* & que ſi ſurvenoit ſur ſepmaine feſte de ſollempnité, ceſte feſte & ſermon tunberoit au renc de celluy qui debvroit preſcher le dimenche prochain, afin que ce jour ſollempne ne fut ſans predication; *item,* que iceulx couvents & religieux ſeroient auſſi tenus de pourveoir la ville de preſcheur, chacun pour ſon renc, pour preſcher les Advents & Careſmes, — eſtre toutesfois trouvé agreable au peuple ledit preſcheur par aulcuns ſermons precedens. Tout ce que a eſté obſervé ladite année, & commancerent les Peres Preſcheurs.

Item, audit an, iceulx ſeigneurs Conſuls firent muer leur banc pour ouyr les ſermons dans l'egliſe Cathedrale Noſtre Dame, car par avant ils eſtoient aſſis du couſté droict de la chaire, duquel lieu la moitié d'iceulx Conſuls ne povoient veoir le preſcheur. Et le firent tranſporter & aſſeoir au devant de la ſaincte Ydrie & arche du tronc des Pardons d'icelle egliſe juſques au beneiſtier, que eſt lieu trop plus commode, convenable & proportionné que n'eſtoit par avant.

Item, audit an, à l'election du Cappitaine Mage que debvoit estre bourgeois ledit an, iceulx seigneurs Consuls furent aulcunement troublés, les ungs vueillant l'un, & les aultres l'aultre. Mais après, avant ung moys ou environ, pour ce que le bruit couroit que aulte & magnificque princesse ma très-honnorée dame madame Lienor d'Austriche, royne de France, venoit pelerine à Nostre Dame, demoura pour Cappitaine noble Gabriel Davinon.

Item, audit an, environ le dimenche des Rameaulx, certains sergens de la Court Royale de Vellay, ou bien plustost yvroignes, s'en allarent à Sainct Laurens, où ils trouvarent frere Jehan Bloqueli, homme de singuliere reputacion, que preschoit le Caresme. Auquel, en allant dire le sermon, ils luy dirent tant & de si villains oultraiges, opprobres & injures, qu'on sçauroit dire 1). Dont ledit beau Pere s'en vint querimonieusement complaindre ausdits seigneurs Consuls, lesquels de ce furent moult contristés, & en firent grande querelle à monsieur le Baillif de Vellay, lequel promist sur ce faire bonnes informations & des coupables brefve justice.

Item, audit an, lesdits Consuls acheptarent d'une femme nommée la Columbeta, près la Recluse de Sainct Jehan, certaine portion d'un sien jardin assis auprès de sa maison, pour eslargir le chemin royal.

Item, audit an, environ la my-apvril, s'apperceurent aulcuns gens de bien de la present ville comment il y avoit ung poure enfant mendiant avec les aultres poures, que estoit ladre. Pourquoy, ils s'en querellarent ausdits Consuls du gros inconvenient que se povoit suyvir. Pourquoy, lesdits Consuls y mirent la main, & à prompte diligence, tant des aulmosnes des bonnes gens que aussi des leurs, pourchassarent envers le Maistre & aultres ladres donats de la maison de Brive, que ledit poure enfant fut receu en la poure maladerie dudit lieu : lequel y fut conduit par aulcuns desdits Consuls & devotes dames, acoultré à neuf de tous abillemens.

Item, audit an, se meust guerre entre Charles d'Austriche, empereur, cinquieme, roy des Romains, & le Roy nostre Sire, au pais de Prouvence, Savoye & Piccardie, dont y avoit pour lesdits deux princes moult puissantes armées. Pourquoy, tout le pays de Languedoc, dudit Prouvence & Daulphiné en souffrirent beaucop. Dont le present Diocese du Puy, par comman-

1) « Pour ce qu'il avoit parlé des sergens. » — Médicis, *Table*.

dement & commiſſion royale, fallut fournir, entre deux fois, pour envoyer au camp dudit ſeigneur noſtre Prince & Roy, que eſtoit aſſis auprès d'Avignon, ſix vingts & dix pionniers, abillés de livrée, & fornits de pales de fer, pics & hoyaulx : que couſta groſſe ſomme de deniers.

Item, audit an, pour fortifier la ville de Nerbonne, fallut fornir, par aultre mandement & commiſſion royale, trois mil corvées pour le remparement de leurs foſſés.

Item, audit an, par aultre mandement & commiſſion royale, fallut fournir audit Nerbonne certaine groſſe quantité de vivres, que couſtarent par compoſition deux mil ſept cens livres tournois.

Item, audit an, par aultre ſemblable mandement & commiſſion royale, fallut fornir en Aigues-Mortes deux cens quintaulx poix ou febves, & cinquante quintaulx fromaige, que couſtarent par compoſition ſept cens livres tournois.

Item, audit an, par aultres mandemens & commiſſions royales reiterées, fallut fournir au camp d'Avignon, durant trois moys, tant pour pain, vin, moutons, beufs, avoine, fromaiges & chandelles, enſuyvant leur taux & cotiſation, que monta pour lesdits trois moys plus de deux mil livres tournois.

Item, audit an, par aultre mandement & commiſſion royale, fallut fournir audit ſeigneur quatre cens paires de boutes de cuyr, pour porter vin en la ville de Thurin, deſquelles, au retour, s'en furent deſrobées, rompues ou eſchangées, que couſta plus de deux cens livres tournois.

Item, audit an, par aultre mandement & commiſſion royale, le Roy demanda certaine partie des obventions * des villes de ſon royaulme, dont le Puy fut contribuable en la ſomme de ſix cens livres tournois.

Item, audit an, par aultre mandement & commiſſion royale, fallut aller nourrir au dioceſe de Niſmes les legionaires ** des compaignies du cappitaine de Lauzun & du cappitaine Carmain, que y paſſarent par eſtappes : que couſta plus de mil cinq cens livres tournois.

Item, audit an, par aultre mandement & commiſſion royale, par le temps

* Deniers communs ou revenus particuliers.

** On donnait ce nom à une nouvelle milice de gens de pied créée par François I[er] en 1534. — Dom Vaissète, *Hiſt. gén. du Languedoc,* 1745, t. V., p. 139.

de cinq moys entiers, avec ceulx d'Alby & Caſtres, fallut aller nourrir la garniſon de monſeigneur de Clermont à Nerbonne & à Beſiers : que couſta, pour ledit temps, au Dioceſe du Puy, plus de quatre mil livres tournois.

Item, audit an, furent indites & levées douze tailles & demye reales *.

Item, audit an, pour ce que la guerre eſtoit prochaine, & voyant les ſeigneurs Conſuls & aultres habitans du Puy le grant & eminent dangier que povoit ſurvenir, & que on fortifioit & preparoit-l'on en defenſe toutes les aultres villes de Languedoc, mirent la main à l'œuvre à faire radreſſer & metre en ordre les artilleries communes de la ville de molles, chevalets, ferrailles, cordailles, bolets, pierres, charghoirs, verges & aultres choſes convenables, appartenantes & neceſſaires; & icelle artillerie firent aſſigner aux tours, boleverts & creneaulx de ladite ville.

Item, audit an, deſpecharent homme pour aller querir des haquebuts en Forets, lequel en achepta garnis de leur molle cinquante ſix, que couſtarent la ſomme de ſix vingts livres tournois.

Item, audit an, firent leſdits Conſuls grande proviſion de ſalpetre, ſouffre & charbon de ſaulx **, dont de ce en eurent promptement pour ſe aider, ſe beſoing eut eſté, plus de douze quintaulx, groſſiere pouldre ou ſubtile.

Item, audit an, firent rabiller les tours, eſtaiges, ſols, degreds & canonieres d'icelle ville, & nectoier tout autour les murs, & fournir de gros cailloux les creneaulx, & rabiller & fortifier le bolevert de la porte d'Avignon, & faire aulcunes portes toutes neuves.

Item, audit an, firent poſer la chayne de la Bidoira en la pille de la maiſon de ſire Jacques Boier, & rabiller toutes les aultres chaynes, que ſont affixes parmy les carrefours de ladite ville.

Item, audit an, firent fermer & baſtir à chaulx & ſable cinq portes de ladite ville.

Item, audit an, firent toute neufve, puis la terre & fondemens juſques aux creneaulx de la muraille, la tour appellée Françoiſe, entre les portes Sainct Gile & Sainct Jacques, que couſta, ainſi que s'eſt trouvé par le menu & compte ſur ce rendu, & qu'on y emploia, ledit an, la ſomme de ſept cens

* Royales.

** Charbon de bois de saule.

quatre vingts livres tournois 1). Ceste tour s'appelloit le temps passé la tour de Cordoa.

Item, audit an, firent nectoyer & aplaner certains grans terrails & femiers* que estoient au devant des portes de Gautheiro & de Montferrand, que coustarent trente livres tournois.

Item, audit an, tant par le Diocese que icy autour de la ville, passarent & repassarent, tant en allant que en retournant du camp d'Avignon, plusieurs compaignies & bendes de gens d'armes, tant legionaires que aultres, conduicts par les cappitaines de Montbethon, Reignier, La Faete, Barbisieux, Tournon, Canaple, Lauzun, que conduisoient mil cinq cens legionaires, ès quels convint faire estappe au lieu de Bayns** : que cousta trois cens livres tournois. Et plusieurs aultres cappitaines & gens de guerre, tant à cheval que à pied, en grant nombre, y passarent & repassarent, que n'ay sceu retenir leurs noms, que donnarent merveilleuse folle au present Diocese.

Item, audit an, & le dimenche XIII[e] d'aoust, vint en la present ville pelerine à Nostre Dame madamoiselle noble Anne de Canillac, dicte de Beaufort, vicomtesse de Polignac, nouvelle espousée à monseigneur François, aultrement dit Armand, vicomte dudit Polignac, au devant de laquelle la ville alla moult bien en ordre avec taborins & enseignes des Mestiers; & luy fit la ville moult honnorable recueil, tant en joyeusetés, dons, que aultres choses.

Item, audit an, & le dimenche dernier jour de septembre, fut faicte la monstre & reveue generale de toute la ville. Lesquels partirent des Carmes environ trois heures après midi, & entrarent par Penavaira, faisant le tour acoustumé, conduicts par le Cappitaine Mage, que leur donna collation, en passant devant sa porte. Et les Ylliés ou Cappitaines particuliers estoient parmy leurs diseynes, ayans fiffres & taborins d'Alement, chacun en son renc, avec les enseignes des Mestiers. Oùt se trouvarent canoniers, aquebusiers, arbalestiers, picquiers, alabardiers, rondeliers, & aultres portans aultre diverse nature d'arnois : que fist bon veoir.

Item, audit an, trespassa au logeis du *Faulcon,* venant du camp du Roy

1) « Et la reste se parfit l'an après. » — Médicis, *Table.*
* Fumiers.
** Bains, chef-lieu de commune, canton de Solignac-sur-Loire, arrondissement du Puy.

lès-Avignon, puiſſant ſeigneur monſeigneur de Saint George en Normandie, parent & allié de monſeigneur le Vicomte de Polignac, duquel les entrailles furent enterrées à Sainct Laurens, au ſepulchre des ſeigneurs Vicomtes, & pour honneur dudit ſeigneur, les ſeigneurs Conſuls firent honneur à ſon enterrement, & y donnarent douze torches à baſton avec les armes de la ville armoyées de noir.

Item, audit an, lesdits Conſuls rempararent leur molin de Barlieiras, enſemble la levade d'icelluy, qu'eſtoit en partie toute rompue & dilacerée, & toutes les fontaines pareillement; ſi que le tout eſtoit aſſez bien. Mais, ſurvenant certaine inundation des rivieres de Borne & Doleſon, les dimenche XVIIIe & mardy XXe de novembre, tout de rechief fut diſſipé & emporté par l'effort desdites rivieres. Si que, d'un moys après & davantaige, juſques que par lesdits Conſuls fut retourné en ſon ordre, ne povoit-on avoir eaue en la ville que par le moyen des puis d'icelle.

Des mutinacions qui ſurvindrent audit an.

Item, audit an, ſortirent en la preſent ville certaines grandes mutinacions & monopoles entre le peuple contre juſtice & la police.

Et premierement, ung cappitaine nommé Tournon arriva en ladite ville le dimenche dernier jour de ſeptembre, lequel ſe logea *au Faulcon,* qui exhiba ausdits ſeigneurs Conſuls une commiſſion patente, diſant, par le contenu en ycelle, le Dioceſe eſtre tenu fournir de vivres ſa bende en paſſant, qu'eſtoient environ quinze ou ſeize cens, & prochaine d'icy de cinq à ſix lieues, paiant toutesfois raiſonnablement. Brief, tous les Eſtats, de ce advertis, cuydans revocquer ledit paſſaige, promirent audit cappitaine que, s'il trouvoit moyen que ladite bende & gendarmerie paſſat le Dioceſe ſans ſe arreſter dedans, ils luy donrraient volentiers la ſomme de ſoixante eſcuts. Ce que fut accordé & poyé. Le menu peuple, par le rapport d'aulcuns, fut de ce informé, & trop legierement dit quelcun que ce cappitaine eſtoit ung larron. Et, de faict, ſans aultre inquiſition, nonobſtant ce que les Eſtats les luy euſſent accordés & payés, le mecredi après, tiers de octobre, ſe vindrent au logeis dudit *Faulcon,* où eſtoit ce cappitaine avec aulcuns de ſa bende, & aſſiegharent ledit logeis devant & derriere, menaſſant ledit cappitaine que, s'il ne rendoit ledit argent, ils le tueroient tout roide. Les ſeigneurs Conſuls, en leur Conſulat,

par aultre tumultueux nombre de gens, eurent femblable affault, que leur difoient femblables paroles : *Si ce cappitaine s'en va fans retourner noftre argent, vous le poyerez de vos bources,* avec plufieurs aultres folles & efcandaleufes paroles fentans menaffes, & faifans groffes & efpouventables crieries, & plufieurs d'iceulx portans leur bafton à feu. Les poures Confuls, de ce effraiés & non fans caufe, le mieulx qu'ils peurent, fortirent du Confulat, & fe retirarent vers meffeigneurs de la Juftice, lefquels y allarent avec eulx. Et, eftre arrivés au devant du *Faulcon,* firent à ce peuple quelques commandemens. Mais, en desdaing d'eulx & desdicts Confuls, ycelluy peuple fe mift à les ahucher & desdaigner, les menaffant en telle forte que cuyde que fi promptement ne fe fuffent retirés, ils leur euffent faict quelque desplaifir. Et, eulx retournant, vindrent vers la porte de noble Gabriel Davinon, qui eftoit cappitaine mage. Et là, au lieu de confolacion, lesdits de la Juftice proteftoient contre les Confuls de ceft infult, difans qu'il procedoit d'eulx, & bien en demandoient acte. Les Confuls difoient que c'eftoit d'eulx, que avoient auctorité tant fur eulx que fur ledit peuple, & que en eulx eftoit la force, attendu qu'ils n'ont nulle puiffance ne auctorité de juftice, pour leur fayre quelques commandemens, & en proteftoient femblablement, requerant acte de leur deffaulte. Sur ce, fut advifé faire là bien promptement une proclamation, tant en leur nom que des feigneurs Confuls, requerans que toutes manieres de gens de la ville s'euffent à retirer en leurs maifons, & ne faire monopoles, voye de faict, fedition, effort ou violence à homme du monde, fur peyne d'eftre pendus & eftranglés. Mais ladite proclamation n'y fervit de rien, car homme, pour ce, ne fe bougea. Toutesfois, par aulcun affaire des Eftats, on avoit envoyé querir monfeigneur le Vicomte de Polignac, & pour l'heure eftoit en ville. Pourquoy, pour ceffer ceft defordre, fut advifé que promptement on l'alaft querir. Ce que fut faict. Et vint ledit feigneur au *Faulcon,* acompaignié de fes gentilshommes, des gens de Juftice & Confuls. Si parla audit cappitaine, luy remonftrant le grant peril où il eftoit, & que, s'il ne rendoit ceft argent, luy & fa compaignie eftoient léans en grant dangier de leurs perfonnes. Dont après plufieurs paroles & replicques d'ung cartier & d'aultre, finablement, ledit cappitaine rendit les efcuts audit feigneur Vicomte, lefquels il monftra audit peuple que devant la porte eftoit, difant en paffant parmy eulx : *Laiffez l'aller, Meffeigneurs. Il m'a rendu la fomme. Véez-la cy.* Et alors chacun fe retira, & c'eftoit avant

Item, audit an, en ladite ville, par mauldicte mutinacion, furent faicts deux meurtres, affavoir eft l'ung, en la rue de la Courreiria, d'un nommé Monet, gaigne-denier, & l'aultre, en la rue de la Sabbaterie Veilla, nommé Guillot del Pla, fergent royal.

Item, audit an, en ladite ville, le peuple eftoit tant proclive à debats, tençons, noifes, difcordes & mutinacions, que ne me feroit poffible de recorder le nombre des oultraiges, bleffeures & batemens que ont efté faicts en divers partis par ladite ville. Si que par lesdits Confuls on ne ceffoit journalement faire querelles à la Court Commune contre ces infeftacions. Je me deporte de relater les villenies dictes ausdits Confuls, ne d'un d'eulx que en print fur la joue.

Des procès foubftenus audit an par lesdits Confuls.

Item, audit an, les Confuls fusdits ont eu à foubftenir certain nombre de procès touchant la Communité.

Et, premierement, ung procès fur le faict des honneurs & gravités desdits feigneurs Confuls, que meffeigneurs les Lieuxtenans & Officiers non eftans en leur année en la Court Commune leur vouloient tollir & ufurper, venans directement contre les transhactions & appointemens fur ce faicts & accordés il a plus de cinquante ans; lequel procès pend à Nifmes indecis.

Ung procès contre ung nommé Pierre Rodier, lequel mift en controverfe lesdits feigneurs Confuls, touchant la taillabilité, difant & metant en faict tout plain de menfonges & frivoles, &, entre aultres chofes, que, pour toutes affietes impofées en la Communité, il ne debvoit payer que un cappaige, venant contre les articles, eftatus & ordonnances de la Maifon Confulaire, accordés & approuvés par monfeigneur le Senefchal de Beaucaire, cherchant efmouvoir une coquilharderie entre les habitans. Ledit procès pend indecis en la Court des Generaulx de Montpelier.

Ung procès contre ung nommé maiftre Jehan Columbi, lequel, metant arriere le bien, profit & comodité de toute la chofe publicque, pour obtenir pour luy quelque petit profit particulier, luy eftant fermier de l'Equivalent *,

* Impôt sur les boissons établi en Languedoc au lieu des aides; les Etats l'avaient acheté du roi, et le donnaient à ferme au profit de la province.

voyant les ſusdits ſeigneurs Conſuls pourchaſſer l'utilité commune faiſant à leur povoir obſerver les eſtatus & ordonnances du bon Roy ſainct Loys, arreſts de Parlement & aultres appointemens des Eſtats generaulx de Languedoc touchant la prohibition des tavernes, miſt lesdits Conſuls en procès, veuillant à ſon povoir contre toute equité que le peuple allaſt boire, manger & gourmander aux tavernes. Sur quoy, obtint lectres de la Chancellerie du Roy, par leſquelles diſoit que, à cauſe de ceſte prohibition, le domaine dudit ſeigneur en amendriſſoit de beaucop, & aultres choſes diſoit, taiſant verité. Sur quoy, lesdits Conſuls contre ces lectres obtindrent aultres lectres, par le moyen deſquelles tout le dire dudit Columbi ne luy ſervit que d'un peu de trouble.

Ung procès meu pour aultant que les arriere-bans furent criés par tous endroicts. Pourquoy, ceulx d'Auvergne voulſirent faire contribuer & compareſtre pour ſervir le Roy les gens nobles & non nobles qu'on appelle *roturiers* riere eulx, ſelon la qualité & nature de leur fied, deſquels ſe trouvarent aucuns du Puy que, comme non excedans vingt cinq livres de rente aſſiſe, en poyent la taille au Conſulat, ainſi qu'on pretend que les privileiges de la ville portent; mais, ce nonobſtant, leur dite chevance fut arreſtée & miſe à la main du Roy. Dont procès en pend à Rion que encore y eſt indecis.

Ung procès meu par monſeigneur le Seneſchal de Beaucaire & Niſmes, commiſſaire à recepvoir les arriere-bans de ſa Seneſchaulſée, diſant que la ville & communaulté du Puy tenoit & poſſedoit plus de trois cens livres de rente, pour laquelle ils ne ſervoient en rien le Roy, & que gentilshommes eſtoient en ce fruſtrés. Pourquoy, fallut aller plaider & demonſtrer à Niſmes l'exemption & privileige concedé par le Roy noſtre dit ſeigneur & ſes predeceſſeurs.

Ung procès meu entre les ſeigneurs de Rambures & de Croy en Normandie contre les Conſuls, ſur ce que, venu en la preſent ville, ung nommé le ſeigneur de Perverenches, en jour de foire, fut arreſté par le procureur desdits ſeigneurs comme leur debiteur & redevable à cauſe de l'arrentement de leur place & ſeigneurie du Biatge *. Ce que les Conſuls ne peurent ſouffrir, pour le privileige qu'ils avoient que nul ne povoit civilement eſtre arreſté en

* Le Béage, canton de Montpezat, arrondissement de Largentière (Ardèche).

ce jour, & à leur pourchas fut relaxé. Dont après, à caufe de ce relaxement, y a eu de groffes pourfuites d'ung cartier & d'aultre, entremeflées de defpenfe, que a donné & donne de facherie. Lequel procès refte encore indecis en la venerable Court de Parlement à Thoulofe.

Ung procès meu entre les fusdits Confuls & ung nommé Anthoine Dauvergne, aultrement dict lo Breto, lequel refufoit payer fon cappaige, ainfi qu'il eft de bonne couftume, & difoit que, combien qu'il demouraft riere la ville, c'eftoit pour le jour, car la nuyt il couchoit riere Cloiftre*. Procedures fur ce furent faictes; refte que droict eft à dire en la Court Commune du Puy.

Ung procès meu entre les feigneurs Confuls & les habitans de Pofarot, pendent indecis en la Court de Parlement à Thouloufe, fur ce que lesdits de Pofarot difoient avoir privileige de lever par inftrumens & fondacions anciennes certain bled & argent pour adjoufter à l'aulmofne de la charité, duquel bled ils en faifoient des pompes; mais au lieu de les porter au Claufel, ainfi qu'il eft de bonne couftume, ils en mangeoient entre eulx la plus grande partie, vueillant ofter & difant que les Confuls ne le commun fur ce n'avoient auctorité ne aulcune congnoiffance. Ce que lesdits Confuls ne peurent fouffrir, &, à cefte occafion, les enveloparent en procès que a duré fix ans ou environ. Et cefte prefente année a efté accordé ce different entre lesdits Confuls & eulx : qu'ils rendront compte chacun an de receptes & prefteront le reliqua, ainfi qu'il appart par inftrument de transhaction fur ce paffé & efcript par maiftre Jehan Pradier, fecretaire desdits Confuls.

Ung procès meu entre maiftre Jehan Columbi, recepveur general de leur année, lequel mift en queftion les Confuls pour certain argent qu'il avoit fourny au Diocefe montant neuf cens quatorfe livres tournois, pour la forniture faicte tant pour les pionniers que aultres fraix par luy fournis. Et combien que, par les Eftats dernierement tenus, ladite fomme, pour la luy fatisfaire, fut allouée & couchée aux frais de l'affiete de la recepte generale baillée à maiftre Vidal Efpert, receveur fuccedant, difoit que la fomme deue audit Columbi, couchée aux frais de fon affiete, luy debvoit eftre payée par cartiers;

* La Ville et le Cloître contribuaient séparément aux subsides imposés sur le diocèse du Puy par les Etats généraux du Languedoc.

Juftice & feigneurs Confuls, bourgeois & marchans, y allarent à cheval. Et, approchans la ville, furent falués par coups de canon reiterés, & luy fit la ville ceft honneur comme à leur principale voifine. Et defquelles chofes lesdicts feigneur de Canilhac & autres feigneurs & dames, leurs parens & alliés, en fceurent grant gré à la ville & les en remerciarent grandement, recordant à ladicte damoifelle avoir memoire du grant honneur que la ville luy faifoit.

* * *

L'an M.D.XXXVII., fut grande mortalité de beftail, fi que, à la bocherie, on ne vendoit comme point de chair, & mefmement de beuf, pour ce que le beftail ainfi mouroit ; & difoient les gens que les bochiers tuoyent les beftes, auffitoft les malades que les faines. — *Item,* audit an, fut grande fecharesse ; & furent tant de fauterelles qu'eftoit chofe admirable, fi que les gens, cheminans par pais, eftoient troublés, en la voye, de tant veoir faulter & pfaillir ce beftail. — *Item,* ne fut comme point de fruict ledit an, & le peu qu'il en fut ne fe peut garder, ains facilement venoit à corruption & pourriture. — *Item,* à grand peine peut-on labourer les champs, car, caufant la grand mortalité du beftail de toutes fortes, les boiers eftrangiers craignoient venir y gaigner leurs journées. — *Item,* audit an, l'yver fut fi très-doulx & temperé que il fe trouva, au my-janvier, de febves en fleur & de groufeles, & habondance de toutes plaifantes & recreatives fleurs de toutes qualités, que durant tout ledit yver les filles en portoient chappeaulx en leurs teftes. — Ledit yver fut inceffanment venteux, car jamais ou bien rarement fut que tousjours le vent ne fouflat.

Item, ledit an, & le dimenche IX[e] de feptembre, noftre très-cher Sire le Roy François, premier de ce nom, roy de France, efmeu de finguliere devocion envers la Vierge Marie, par le moien de laquelle & fes falubres interceffions il avoit obtenu aulcunes graces & benefices, lefquels non metant en chartre d'oblivion, pour n'eftre atiltré d'ingratitude, envoya en l'eglife Cathedrale de Noftre Dame du Puy, par maniere de offrande à icelle benoifte Dame, deux beaulx & grans chandeliers d'argent, pefans enfemble cent & ung march ; lefquels vouloit eftre affis au lieu plus commode qu'il feroit advifé, prochains du devot ymaige d'icelle benoifte Dame, pour illec la fervir perpetuelement.

*
* *

L'an M.D.XXXVIII., & le VIIIe du mois de decembre, en l'Advent, fut par les habitans de la rue Panaſſac planté l'arbre, appellé ung olme, ſoubs le devot oratoire qui eſt hors la porte de Paneſſac, tendent vers l'egliſe conventuale des Jacobins.

*
* *

Les années M.D.XXXVIII. & MD.XXXIX., en la cité du Puy, ung nommé maiſtre Anthoine d'Archis, prebſtre ſeculier du pais de Piccardie, homme de grand ſçavoir, ſelon le rapport de ceulx qui entendent lettres, lequel y preſcha ung Advent & Careſme, ſi fiſt-il bien pluſieurs aultres predications tant pour publier certaines indulgences & pardons touchant la fabrique de l'egliſe Sainct Sebaſtien de Rome, que aultres pluſieurs predications & ſermons qu'il fiſt tant ordinaires que extraordinaires, liſant les après-dinées à qui les vouloit ouyr les *Epiſtres* de ſainct Pol, icelles expouſant. Toutesfois, fut-il noté & reprins d'avoir dict & preſché, en quelquns de ſes ſermons ou ailleurs en lieu particulier, quelques propoſitions lutheriannes, pour laquelle cauſe fut cité en la Court ſpirituelle de monſeigneur l'Eveſque

réception magnifique au roi François Ier qui se rendait au Puy *(Gallia Christ.*, t. II, Eccl. Clarom., col. 348). Il est représenté, dans la suite numismatique du musée du Puy, par un remarquable jeton, inédit jusqu'à ce jour, dont voici la description et le dessin :





FRANCISCVS. DE. TVRNONE. CARDI*(nalis)*. Buste barbu du Cardinal, coiffé de la barrette, et tourné à gauche. 1549.
℟. NONQVE. SVPER. TERRAM. Ecu parti : au 1, semé de fleurs de lys, et au 2, un lion rampant; timbré d'un chapeau de cardinal d'où pend, de chaque côté, un cordon entrelacé et se terminant par trois houppes; sous le chapeau et derrière l'écu, une croix. Au-dessus, se déroule une banderole, avec des rayons lumineux; de chaque côté, s'abaisse une main entr'ouverte. — Cuivre jaune.

Ce rare jeton a été trouvé au Puy par M. Aymard, qui en a enrichi le musée.

Les armoiries que Médicis donne au Cardinal de Tournon sont exactes : P. Frizon lui attribue le même blason *(Gallia purpurata*, Paris, 1638, *in-f°*, p. 579 et suiv.).

des celeſtes dons & à la très-digne Pucelle Marie, ſa doulce Mere, noſtre patronne & maiſtreſſe, la conſerver & maintenir en bonne & religieuſe converſation! Diſons *Amen*.

* * *

L'an M.D.XXXIX., & le dimenche XVᵉ jour du mois de juin, ſoubdainement, environ l'heure de complie, cauſant le vent auſtral, tumba le devot crucifix aſſis en l'oratoire de la place du Martoret, jadis conſtruict par feu de bonne memoire George Eymar, marchant canavaſſier de la preſent ville du Puy. Et après, aux deſpends de venerable homme monſieur maiſtre Glaude Eymar, chanoine de l'egliſe Cathedrale de Noſtre Dame, fils au ſusdit feu George Eymar, l'an M.D.XL., & le vendredi dernier jour de apvril, fut mys en ce devot oratoire & au lieu de l'aultre ce noble crucifix qui à preſent y eſt, avec le chappitel. Et après ce, le jeudi XXᵉ de may, en l'an ſusdict, fut en pontifical beneict ledit oratoire & devot crucifix par reverend pere en Dieu monſeigneur meſſire Chriſtofle de Alzon, eveſque de Troye & chanoine du Puy, ſuffragant de monſeigneur l'Eveſque du Puy meſſire François de Sarcus, qui y conceda quelques pardons. Et après ladite benediction, avec le clergé de l'egliſe conventuale de Sainct Pierre, en proceſſion, ala faire dire ung *Libera me* ſur les treſpaſſés du cimentiere du Breulh.

* * *

L'an ſusdit M.D.XL., les vendenges, pour le temps ſec qu'il avoit faict, furent ſi avancées que on vendengea dans le mois d'aouſt, & furent fertiles le poſſible, tellement que pluſieurs ne ſavoient oùt recueillir leur vin, pour ce que les taverniers du Puy n'en acheptarent comme point, car il n'y avoit gueres tavernier que n'en euſt beaucop de vieulx en ſa cave. Et eſtoient les gens tous experdus comment chevir de leurs raiſins. Dont les aulcuns qui en eſtoient bien aiſes, les recueillerent en leurs caves. Aultres eſtoient qui les vendoient à ung denier & maille & à deux deniers le pot en leurs tines*. Aul-

* Cuves.

tres en avoient de grans monceaulx ſur des couvertes, que ne ſavoient oùt les metre. Aultres les faiſoient vendre à faix. Aultres fermoient leurs tines à beau glus. Aultres faiſoient relier tonneaux, tellement que vous n'euſſiez veu que tonneaux vieulx & doyat * aller & porter parmy la ville. Le vin ſe vendit à divers pris. Si ſe donna à Polignac pour douze ſols le muy. Les tonneliers & relieurs furent en grant preſſe par ung eſpace de temps brief. — Peſches & coings furent mal meurs, pour ce que les vendenges furent tant aborives **, & de ces vins s'en affolla partie.

Item, ledit an M.D.XL., & le vendredi XIIe jour du mois de decembre, environ l'heure de neuf heures du matin, fut ung terre tremblant.

* * *

L'an M.D.XL., furent redduyts au Puy en nombre de trente les Notaires Royaulx de ladicte ville par commiſſion royale, que par avant eſtoient ſix ou ſept vingts.

Ledit an, après pluſieurs pourchas & pourſuites de procès agité en la Court de meſſeigneurs les Generaulx Conſervateurs des Aydes en la ville de Montpelier, d'entre les Conſuls ou leur ſçindic, d'une part, & trois cens cinquante ung conſtitués contre eulx par procuration de particuliers habitans d'icelle ville, d'aultre part, fut dict par arreſt que les cappaiges que ſe poient ſur chacun, à raiſon de quatre ſols pour aſſiete ou taille, ſeroient de nouveau transferés & redduyts en terme de induſtrie & pratique, avec certains aultres chiefs contenus audict arreſt, & que ſeroit faicte l'extime generale d'icelle ville. Ce procès dura environ huict années, que couſta plus de mille eſcuts.

Item, ay trouvé que l'an M.D.XL., & le dimenche XVIIIe du moys d'apvril, negea durant quatorze heures, & nonobſtant que tousjours ycelle neige ſe fondoit, encores en y avoit par tous endroicts au pays plus de ung pam *** d'hault, mais ne dura pas guiere.

Item, & auſſi ay trouvé que, en ladicte année M.D.XL., furent excommuniées les chenilles, qui grandement gaſtoient les fruicts de terre, tellement

* De *doliatum,* dolium, tonneau. Ducange, *Gloſſ. med. et inf. lat.* V^is *doliata, doliatum.*

** C'est-à-dire : *abortives,* prématurées.

*** *Palme,* mesure.

que, craignans ladicte sentence (ce que est bien à noter à tous fideles chrestiens), ceste vermyne s'enfuyoit à grands trouppes au lieu que leur avoyt esté assigné par monseigneur l'Official, & lesquelles chenylles rencontrées par les enfans hors la ville & dedans, leur improperoient tel outraige, disant: *Excominghades! excominghades!* & les poures bestes, ce oyans, dreçoient leurs testes comme toutes effroyées, ce que j'ay veu : qu'estoit ung merveilleux spectacle.

* * *

L'an M.D.XLI., honorable homme Benoict Lacourt, marchant du Puy, fist fabriquer la chappelle de Sainct Robert, assise au cousté droict du grant autel de l'eglise abbatiale de Sainct Pierre la Tour.

Aussi, audict an, fist faire ledict Lacourt le pavement de l'eglise conventuale des Jacobins de Sainct Laurens, & par dessoubs ycelluy pavement grant nombre de sepulchres, tout à ses seuls despends, & léans fist certains legats & fundations & la tapisserie du chœur.

Des années M.D.XLII., XLIII., & XLIV.

Ces années substituarent de grosses tribulations en la ville du Puy; si firent bien ailleurs. Toutesfois, je extime que toutes les molestés & adversités que journalement tumbent sur le dos du poure peuple, peché en est la cause. Or bien, Dieu, par sa divine bonté, nous vueille tous amender! Ladicte ville du Puy fut, ces années, durement travaillée de divers subsides tant en grosses tailles que emprunts redoublés sur les Diocesans & aussi particulierement sur les villes closes, decimes cueillies sur le Clergé, troubles advenus sur notaires & sergens. Les bourgeois & marchans rentés ont esté appellés au riere-ban à y servir en propre personne, & causant la guerre de Perpignan, tant de commissions reales se sont dressées au present Diocese tant pour avitailler Nerbonne que pour la fortiffier contre l'effort des Imperiaulx, nos ennemys, & pour la subvention des gens de guerre estant campés au devant de Perpignan, a fallu fornir grand nombre de quintaulx de salpetre, prendre sur cotaulx * mulets &

* Les vins de Vivarais que l'on consommait en Velay étaient transportés dans des outres *(boutes)*, sur des mulets ou chevaux de bât. Ce mode de transport, seul praticable dans nos

boutes, fornir lards, farines, vin & avoines, nourrir auſſi certaines garniſons eſtablies pour le Roy noſtre Sire aux Baſſes Dioceſes, comme d'Alby, Caſtres, Aleth & aultres, fournir entre deux fois grand nombre de pionniers, & les acoultrer tant d'habits que de leurs outils neceſſaires, comme ſont palles & pioches. — *Item,* auſſi a prins le Roy ſur le patrimoine de la ville & obventions annuelles d'icelle, groſſe ſomme de deniers. — *Item,* après s'eſt meu grand different entre les habitans du Puy contre certains particuliers d'icelle ville qui avoient prins charge d'aler à bas au camp dudict Perpignan, fournir & porter iceulx vivres & munitions, deſquels en rendant leur compte, on y trouva quelque choſe à redire. Si leur improperoient qu'ils avoient mal excequté leur charge, & qu'ils avoient faict ce voyage à leur grand profit & au grandiſſime deſavantaige tant du pais que de la ville. Dont à ces fins, y euſt pourſuite de procès & reviſion des comptes, à leurs grands deſpends & de tout le Dioceſe, & ſe ſont proferées ſur iceulx de meſchantes & diffamables paroles & oultraiges, qui leur a eſtaché ung mauvais renom, & qui, en oultre, a enfanté en la cité diſcordes, diſſimulations & aynes entre pluſieurs des habitants. — Que vous diray-je? Ces années, le commun euſt procès, duquel n'euſt nul droict, ſur certains feudataires & particuliers rentés que poyent taille au Conſulat pour leurs revenus nobles, ſe aydans les Conſuls de certain frivol privileige que ſur ce diſoient avoir, leſquels feudataires, depuis ce, ſont abdités de ceſte taillabilité, & ont, par ordonnance de monſeigneur le Seneſchal de Beaucaire, ſervy le Roy noſtre Sire en ſes arriere-bans, ſelon la nature & qualité de leur fied.

Item, aultre procès contre les Conſuls par aultres particuliers de ladite ville, que ont querellé, en la Court des ſeigneurs Generaulx ſeans à Montpelier, faire entierement excequter l'arreſt pronuncé dernierement que l'extime generale de la ville ſe feroit. Pourquoy, ladicte extime a eſté faicte l'an M.D.XLIV. par Commis à ce depputés, & après par juſtice auctoriſée & decretée.

Item, ces ans, par ung Prevoſt appellé Ymbert Coreau furent apprehendés certain grant nombre de faulx monoyers tant de ladicte ville du Puy que d'ailleurs, oùt y avoit prebſtres, hommes & femmes qui ſe meſloient de ce

pays montagneux et dépourvus de bonnes routes, constituait, autrefois, une industrie importante. On nommait *cotaulx* ceux qui s'y livraient.

dangereux artifice, lefquels demourarent en prifon au Puy plus d'ung an, caufant certain debat meu entre ledict Prevoft & les Officiers de Juftice pour avoir ravies, foubs coleur de juftice, les defpoilles desdicts prifonniers, lefquels finablement, eulx & ledict Prevoft, tout fut mené & conduict à Thoulofe. Tantoft après, plufieurs advocats d'icelle ville, que avoient affifté au confeil dudict Prevoft, furent adjournés perfonnellement audict Thoulofe, tous lefquels y allarent.

Item, fut faicte par commandement du Roy noftre Sire la monftre & reveue generale des gens & arnois de la ville & de tous les mandemens foubs le Bailhage de Vellay, avec injunction à chacun de fe pourveoir d'arnois tels qu'ils pourront avoir felon leur faculté & degré, & avec ce, faire declairation des perfonnes ayans aage competant pour fervir le Roy en armes, fe befoing eftoit.

Les moyffons furent tardives ledict an M.D.XLIII. Si furent bien les vendenges, car on vendengha environ la fefte de Touffaincts, & encores n'eftoient meures à demy.

Item, ladicte année, fur le vendredi XIIIe de octobre, de nuyt, pleuft tellement que les eaues par tous quartiers fe enflarent par telle forte, que non feulement les grandes rivieres, mais les petits ruyffeaux, en quelque part qu'ils fuffent affis & de quelque petite nature, firent tant de dommaiges que le racompter feroit horreur. Et dedans le moys après, en fift aultres deux non guiere diftantes de la premiere. Dieu, par fa divine grace & bonté, nous en garde une aultre fois! Difons *Amen.*

Item, eft cas admiratif (ce que j'ay bien noté) que, durant ladicte année, ne fe vift le ciel entierement net & ferain qu'il n'y euft nuées & broillas.

Item, audict an, le peuple fut fort tormenté fur les paiemens, attendu les cris & preconifations faictes fur les monoyes, argent & or court.

Item, audict an, fut grans mortailles de bleds en la terre, car en plufieurs parts, à grant peine, on en recouvra la femence.

Item, audict an, & le mecredi IVe de jullet, à neuf heures du matin, après plufieurs grans tonnairres, la fouldre tumba au clochier de l'eglife Noftre Dame, oùt il y fift merveilleufes bleffeures & perfora l'eglife, & fift chofes dignes d'eftre rememorées.

Item, le jeudi XIXe dudict mois & audict an, volarent fur la ville du Puy, heure tarde, ung merveilleux nombre de cygoignes ou grues, que fe repo-

pour le prefent, qu'en dire plus aultres chofes, que par trop pourroient retenir noftre fermon.

Item, après la juftice faicte dudict Prevoft, l'affaire des faulx monoyers & la procedure de leur procès faicte au Puy fut par meffeigneurs de Parlement mys au neant, & ordonné de nouveau eftre faict leur procès.

Item, audit an M.D.XLIV., fur l'extremité de l'année, fe trouva en ce pays ung leopard, ainfi qu'on difoit, efchappé de quelque parc de prince ou par aultre moyen que je ignore furvenu, que fift de moult grans dommaiges, lequel tua & eftrangla plufieurs perfonnes & beftes; par le moyen de quoy les gens alloient en grant crainte fur les champs.

Cronicque de l'année M.D.XLV.



OUR narrer ce que eft digne d'eftre enregiftré & memoré de la prefent année M.D.XLV., commençant, en retenant mon ftille, à la fefte de l'Annunciation de la benoicte Vierge Marie, XXVe jour du mois de mars, oùt l'an fe change, & finiffant à icelluy jour l'an revolu & complect, eft vray que le bled fut affez cher, tellement que fe vendit, dedans l'année, de quatorze à quinze fols le carton, caufant certaines reyterées tempeftes que affolarent plufieurs mandemens & perroiffes de ce pais; pour laquelle caufe ou aultres defquelles me tais pour le prefent, fe trouvarent dedans la ville du Puy grant nombre de poures tant privés que eftrangiers & tant fameliques que c'eftoit groffe pitié. Lefquels, en mendiant & demandant l'aulmofne, eftoient parmy les rues & portes des habitans jour & nuyt, crians affez piteufement, & defquels en morurent les aulcuns parmy icelles rues, & la ville fut travaillée & merveilleufement martirifée d'une fiebvre caufonne, vulgairement & par genglerie appellée *troffe-galand**, que fit changer la vie avec la mort à plufieurs habitans de ladicte ville, tant Chanoines que aultres gens d'Eglife feculiers & reguliers, advocats, bourgeois, marchans, mecanicques & laboureurs, & des

* « Pareillement, l'an 1546, regna en la ville du Puy en Auvergne une autre maladie nommée du peuple Trouffegaland, pour ce que peu de ceux qui en eftoyent efpris efchappoient, ains mourroyent en deux ou trois jours au moins, & pluftoft les robuftes que les debiles, & les riches que les pauvres. Au commencement, les patients avoyent grande pefanteur de tout le corps, avec

fusdiċts poures grand nombre. Dont sur ce fais mon extime qu'ils en sont morts & trespassés, tant parmy ladiċte ville que dedans l'Hospital, douze cens & davantaige, & plusieurs en reschaparent que devindrent sourds; & à plusieurs nobles filles & pucelles leurs cheveulx & perruques leur tombarent; aultres en leur maladie mangeoient terriblement, & plusieurs recidivarent audiċt mal par deux & trois fois. Ceste maladie causoit une exclamation entre les gens, car on ne tenoit propos en trouppes & compaignies, sinon de ceste maladie. L'ung disoit : *Ung tel est mort ;* l'aultre disoit : *J'ay mon pere, ma mere, mon frere, ma sœur, mon fils, ma fille malade.* Aultre disoit en avoir deux, trois ou quatre en couche chez eulx. Vous eussiez veu à toutes heures porter ausdiċts poures malades le precieux Corps de Nostre Seigneur. Et le peuple, considerant la multiplication des malades & l'augmentation de ladiċte maladie, estoient constitués en grande peur & crainċte, doubtans y tomber. Il y eust beaucop de gens indiscreċts qu'à la persuasion de quelque maleureux, disoient que qui porteroit ung anneau d'acier en quelcun de ses doigs, qu'il seroit protegé & gardé de parvenir en ce mal. Mais c'estoit le contraire, car souventesfois ceulx qui portoient ces anneaulx d'acier estoient les atrapés & non sans cause, car c'estoit une superstition venant direċtement contre nostre sainċte foy. Or, pour raison de ceste egritude & maleureuse maladie, ou bien que le peuple estoit chargé de cherté de toutes viċtuailles, de grands subsides, de tailles, decimes & aultres impositions, se trouvoit cheu en grande tristesse & calamité, si que de longtemps on n'ouyt faire ne mener nulle jouyssance en la ville, que de ce est assez coustumiere, tant de taborins, dances que aultres jeux & joieulx passe-temps. Et pourchassa le peuple pour ceder ceste merveilleuse fortune de ce maleur & infelicité & pour appaiser Nostre Seigneur, se courroucé estoit contre eulx, faire une très-devote & solempne procession generale, en laquelle faisant y fut porté le precieux Corps de Nostre Seigneur, decretant que le peuple ce jour se metroit à son debvoir le matin de recepvoir icelluy precieux Corps Nostre Seigneur, & avoir ce faiċt, chacun yroit en bonne devotion associer ladiċte devote procession, affin de en meilleur estat

une extreme douleur de teste & fievre continue, & perdoient toute cognoissance, & faisoyent tous leurs excremens involontairement souz eux, & avoyent grand delire, de sorte qu'il les falloit lier & attacher. Que si aucuns eschappoyent, leurs cheveux tomboient, & ladiċte maladie estoit fort contagieuse. » — Ambroise Paré, *Œuvres*, Paris, 1585, *in-folio*, XXIIe livre, *de la peste*.

demander pardon & misericorde à Dieu. Ce que de bon & entier cueur le peuple fist. Et fut faicte ladicte procession bien & honorablement le dimenche XIII[e] jour du mois de septembre. Si fut par un beau Pere de Saincte Claire dict le sermon au Fort Nostre Dame, là oùt le peuple audict sermon demanda, en criant à aulte voix, pardon & misericorde à Nostre Seigneur, plorant tendrement & non sans cause. Et tantost après, ceste maladie print parti & cessa, Dieu ainsi le permetant, auquel soit donné gloire & honneur sans fin ! Ceste maladie fut en estat trevaillant le peuple l'an M.CCCC.LXXXI., & semblablement l'an M.D.XXX., & à cest heure, & l'appelloit-on en ce temps-là le *mal Berry*.

Ceste presente année, plusieurs enfans de jeune age tombarent en fiebvre etique, lesquels, après grand languissement, furent contraincts se despartir d'entre les vivans.

Grans incants & subastations * de biens meubles & immeubles se firent ceste année pour satisfaire & poier aux poures gens leurs subsides, & aultres plusieurs que par correctiers jurés ** faisoient vendre par ville leurs dicts biens.

Brief, le poure peuple estoit en grande & extreme necessité. Par le moyen de quoy, se firent, en ladicte ville & aux eglises d'icelle, tant de larrecins, voire jusques à venir de belle nuyt rompre & briser les portes des maisons aux meilleures & plus frequentées rues d'icelle ville.

Item, ceste année, noble Jehan Pome, seigneur de Gelasset, que fina ses jours par la susdicte maladie, ordonna en sa derniere volenté estre donnée une aulmosne au grand Clousel de l'Hospital en semblable maniere & qualité que la Ville la faict le jour de l'Ascention Nostre Seigneur, après Roisons. Laquelle aulmosne fut par son heritier exequtée à l'honneur de Dieu, consolation des poures & pour la subvention de son ame & de tous ses parens & amys vivans & trespassés, le dimenche VIII[e] jour du mois de novembre.

Item, ces ans precedens, le Roy nostre Sire avoit faict quelques nouvelles & particulieres impositions de deniers pour estre levés sur les villes closes de son royaulme, dont en sordist question entre ceulx des villes closes de Vellay & la ville de Pradelas pour estre cueillis lesdicts deniers. Car ceulx de Vive-

* Ventes par autorité de justice.
** Courtiers.

cunes fois font profperes, aultres fois incomodes, comme en cefte prefente année M.D.XLVI., que le peuple par diverfes fortunes a efté affez affliƈt & martirifé, & mon entendement en ce demeure perturbé, meditant que ce peult eftre par la Providence & permiffion divine, de laquelle le povoir & fçavoir n'eft pas mefurable, ou c'eft par le peché du peuple, ou c'eft par la vertu, influence & force des aftres & corps celeftes.

Or, comment qu'il foit, au commancement de cefte année, fur le fabmedi matin XVIIe d'apvril, la froidure fut fi vehemente, qu'elle engela tout le vignoble de ce pais, & le bled fut jufques au temps des meffons à bien cher pris, car le carton valut communement dix, douze, treize & quatorze fols.

Les fubfides auffi des tailles furent grands, decimes redoublées fur le Clergé, aultre impofition & charge particuliere fur les villes clofes.

Or bien, cefte année, fur les Pafques, la pefte * commença à fe metre en befoigne & praticquer fes doleureux ouvraiges dedans la ville, & tant s'efchaulfa, que, d'arrivée, deftourna la felicité du peuple, tant pour le dangier & doubte de cheoir en cefte poureté, que pour le deftourbier de l'entrecours mecanicque qu'eft la principale nourrice de ladiƈte ville. Ce que finalement en advint, car les poures habitans, au mains bientoft les plus aifés, furent contrainƈts habandonner ladiƈte ville & s'aler loger oùt ils povoient fus les champs, les ungs en leurs boriages, aultres chez leurs amys, & aultres par moyen de loyer. Ce que caufa grand efcandale à ladiƈte ville, pour ce que la foire de Roifons eftoit prochaine. Cefte pefte fe augmenta & accreuft. Quoy voyant, les feigneurs Confuls, qui ont la cure & follicitude fur le faiƈt & regime de la chofe publicque, craignans comme les aultres habitans l'aguilhon de ladiƈte pefte, s'enfuyrent tous fans nul excepter, laiffant la charge de la ville à aulcuns particuliers que en leur lieu avoient congnoiffance fur les affaires de la police. Et après, plufieurs, fuceffivement aƈtainƈts de la peftilence (dont Dieu nous garde!), furent conduiƈts en grant nombre au clos de Sainƈt Sebaftien. Mais, pour aultant que la ville & les feigneurs du Chappitre Noftre Dame, adminiftrateurs de la maifon de l'Hofpital, ne volurent faire léans aulcune norriture aux poures peftés, ainfi que portoit aulcun arreft fur ce prononcé en la venerable Court de Parlement de Tholofe, lesdits Con-

* « L'année fuivante (1547), vint en ladiƈte ville *(du Puy)* une autre plus grande pefte accompagnée de bubons & charbons qui feit auffi mourir grand nombre de peuple. » — Ambroise Paré, *loc. cit.*, XXIIe livre, *de la pefte*.

fuls ou bien leurs commis, pour eulx à leur deffaulte, penfant en eftre fatisfaicts d'iceulx adminiftrateurs, firent léans aulcune norriture. Et tousjours la pefte fe rengreghoit de plus fort, en telle forte que ung bien grant nombre de femmes ençaintes, plus grant qu'on n'oyft jamais dire, furent taillées pour ne perdre leur fruict. Et audict clos, plufieurs, feignans eftre malades ou infects, y alloient pour y avoir de quoy manger, combien que leur penfion y eftoit affez debile, car trop y avoit maulvais enmefnagement, & peult icy eftre amené ce que eft efcript aux *Proverbes*, premier chappitre : *Ubi non eft gubernator, populus corruet*. Car, ainfi qu'on rapporte, les commis, prebftre, alabardiers, barbier, portefais ou partie de ceulx, lefquels, defarmés d'equité, firent plufieurs concuffions, incurfions, pilleries & rençonnemens en diverfes qualités fur les poures conftitués malades de la pefte & infects tant audict clos que en la ville. De quoy le peuple moult fe plaignoit, difant que, combien qu'un poure homme ou femme, trefpaffé à Sainct Sebaftien ou bien en la ville, requift eftre enterré à fes defpends oùt eftoit affigné fon fepulchre, ce neantmoins, combien que iceulx portefaix fuffent pour ce bien poyés & à l'avantaige, yls metoient & enterroient yceulx corps au premier lieu qu'ils rancontroient la foffe eftre prefte, fut de la perroiffe ou aultrement : qu'eftoit ung grant efclandre. Bien firent aultres defordres dont je me tais.

Or, le poure peuple qu'eftoit demouré en ville effaya beaucop, tant pour crainte de l'eminant dangier de la pefte, que auffi pour la carence des provifions à eulx neceffaires, car les eftrangiers n'y ofoient venir pour les eftroicts commandements que leur eftoient faicts par les feigneurs & gentilshommes du pays, tellement qu'il y en euft que acheptarent le bois à pois. Que povoit eftre des aultres provifions ? Il eft à noter auffi que les poffeffoires autour de la ville, prés, champs, jardins, par mefchantes gens furent robés, pillés & malmenés par diverfes façons & moyens que trop prolixe feroit à efcrire.

Et fi en la ville les habitans y avoient neceffité, plufieurs fuitifs aux villaiges, affez mal logés, eurent auffi divers affaulx de la pefte. Car en tant de parties on fe mouroit par les villaiges du pays, que je ne fçauroie dire le cartier. Pourquoy, failloit qu'on fe remuaft d'un lieu en l'aultre : qu'eftoit groffe peine & poureté. Le nombre de ceulx qui morurent de cefte maladie durant quatre mois & demy, fut, ainfi que faigement peult avoir efté confideré, environ trois mille perfonnes. Dieu leur face mercy ! Difons *Amen*.

Item, au temps de cefte pefte, fe brularent deux maifons en la rue de l'Ouche du Temple*, près la porte d'Avignon.

Item, audict an, fus les feftes de Noë, les gens fuitifs eftre retournés, pour ce que grant nombre de gens eftoient morts l'an precedent d'une maladie de fiebvre caufonne vulgairement appellée *troffe-galand,* eftoient à faire plufieurs retours, & tant par iceulx retours que auffi pour les fepultures des trefpaffés de la pefte, les eglifes de ladicte ville eftoient en fi grande preffe que, mefmement les feftes de Noë & les dimenches, on les faifoit, voire aulcunes devant jour, & venoient les bonnes gens demander place, car chacun defiroit faire prier pour les ames de leurs parents trefpaffés & faire cellebrer à leur povoir honorables obfeques, felon leur eftat.

Item, audict an, les meffons furent opulentes & fructueufes, & vint le bled, le vin, huile & aultres provifions à bon marché (la grace à Dieu!). Et fut le temps tant delicat & bien difpofé que, fur le riche temps d'automne, les rofiers, contre leur naturel, produyrent belles rozes, & plufieurs fructiers leurs fleurs & bourghons.

Item, audict an, & la veille Noftre Dame la Chandeleur, certains yvroignes, maleureux & mefchans, de belle nuyt, arracharent le pendant des ferroils des portes des habitans en plus de fix vingts maifons.

Item, audict an, & le vendredi matin, avant la fefte Sainct Michel comptant le XXIV[e] de feptembre, par indifpofition du temps, la fouldre, après ung grant & efpovantable tonnerre, rua jus le clochier & cloches de l'eglife conventuale des Dames Auguftines religieufes de Val, & les pierres des baftiments tumbarent en grande partie fus le tois de l'abitacion du curé de léans, que luy enfrondarent à demy toute fa maifon, & léans leur fift plufieurs aultres grands dommages.

Prions le Diftributeur des dons celeftes que nous vueille preferver de pefte & nous donner profperité & valitude!

Item, audict an M.D.XLVI., au moys de may, trefpaffa Bertrand Torrenc, marchant du Puy, extimé eftre riche de plus de quatre vingts mille livres tournois, & furent honorablement celebrées fes obfeques durant les

* Cette rue (qu'il ne faut pas confondre avec la rue de l'Ouche aboutissant à celle des Farges) était voisine de l'ancienne commanderie des Templiers (Saint-Barthélemy). On l'appelait aussi l'Ouche des *Cordiliaires* (cordiers) ou des Tanneurs.

jours que le cene general* du Diocefe eftoit affemblé en ladicte ville du Puy, auquel cene tant en la proceffion de ladicte fepulture que dire meffes & faire les aultres fervices, furent diftribués d'environ cinq fols pour homme, qu'eftoit belle chofe. Y eftoit l'eglife Cathedrale & tout le Clergé des eglifes de ladicte ville. — *Item,* en fon teftament laiffa quatre cens livres pour funder une meffe perpetuelement à Sainct Pierre, laquelle fire Guilhaume de Licques, mary de l'heritiere Loife Torrenche, funda audict Sainct Pierre pour ycelle la meffe matiniere, & fut paffé ceft inftrument de fundation le fabmedi XXVIIIe du mois de may l'an M.D.XLVII., la veille de la Penthecofte, & fe doibt dire cefte meffe, de la fefte de Pafques jufques à fainct Michel, entre quatre & cinq heures du matin, & dudict fainct Michel jufques à Pafques, à l'heure de fix heures.

Geographie, c'eft-à-dire *defcription des exequies, triumphes & pompes funebres faicts au Puy pour feu de très-noble & eternele memoire François, roy de France.*



N l'an du monde fix mil fept cens quarante fix, après la naiffance de Jefu Chrift & reftitucion de noftre falut M.D.XLVII., de ce temps, le mecredi XXXe jour du mois de mars, fina l'extreme partie de fes temporels jours le fusdict feu Roy François Ier de ce nom en ung chafteau (auprès de Paris) appellé de Ramboillet, luy fuccedant magnanime & très-elegant prince Henri de Valois, duc de Bretaigne, prince & daulphin de Viennois & de France, defcendu au cinquante neufieme renc des Roys François, dict IIe de ce nom, & parvenu en la foixante cinquieme generation du preux Hector de Troye, lequel dès incontinant eftre monté en l'arbre de fon Triumphe Royal, pourchaffa comme celuy qui de toutes claires vertus eft illuftré, par tous bons moiens, faire devotes prieres, oraifons & fuffraiges divins pour l'ame de fon dict feu feigneur & pere, &, entre aultres lieux, en efcripvit par legation & letre expreffe au feigneur

* Synode ou conférence des ecclésiastiques. Cette assemblée se tenait, au XIIe siècle, dans le diocèse du Puy, deux fois par an, aux mois de mai et de décembre, vers la Pentecôte et l'Avent. Mais au XVIe siècle, elle n'avait plus lieu qu'une fois chaque année, en mai ou en octobre.

Evefque du Puy meffire François de Sarcus prefulant, la letre dirigée en fon abfence à fon Vicaire, laquelle fut par lui communiquée aux feigneurs du venerable Chappitre Noftre Dame, feigneurs de Juftice & aux feigneurs Confuls, c'eft à fçavoir fires François du Lac, Jehan Alard, Guillaume de Lequas, Durant Raviffat, maiftre Jacques Gelet, notaire, & Laurens Lhioutard, par le moien de quoy, fur ce, fut faicte affemblée pour proceder à y metre ordre.

Les feigneurs du Chappitre propofarent par celluy qui prefidoit difant qu'il eftoit raifon d'exequter ce mandement, mais que la plus grande defpence tomboyt fur eulx & falloit neceffairement que la ville en portaft & fe chargeaft de grande pourtion d'icelle. Les feigneurs Confuls, fur ce refpondans, dirent avoir trouvé ès enfeignemens de la ville la forme, l'ordre & defpence, que, par femblables mandemens, ils avoient faicte, leur declairant icelle, & que n'eftoient deliberés, fuivant le Confeil de la ville, de paffer oultre. Alors, lesdicts feigneurs du Chappitre refpondirent aux feigneurs Confuls qu'ils eftoient deliberés entre eulx s'en acquicter fans en rien les emprunter. Ce que fut aux Confuls un peu dur. Toutesfois, iceulx Confuls fe deliberarent bien & honorablement en faire leur debvoir aux defpends du commun en l'eglife de Sainct Pierre le Monaftier, & d'emprunter le Vicaire du feigneur Evefque faire commandement à tout le Clergé de la ville leur venir faire honneur auxdites exequies; à quoy il n'euft ofé contredire pour l'honneur & reverence du Roy. Mais tantoft après, au pourchas de plufieurs gens de bien, zelateurs de paix & d'amour, & remonftractions faictes de chacun parti, les differans furent entre iceulx du venerable Chappitre & lesdicts feigneurs Confuls redduicts en union & tranfquillité, & fut determiné le faire comme s'enfuit :

Le decret & deliberation de ce faire, par huict jours auparavant, fut que feroient faictes & celebrées ces exequies le jour de vendredi XIII[e] de may en l'an fusdict.

Dont à cefte caufe, les feigneurs Confuls, par moien de juftice, firent faire cris & preconifations reyterées tendens ès fins de faire ce fervice fpirituel pour le feu Roy, & que chacun gardaft l'honneur de Dieu, ne le jurer, ne blafphemer, ne fe taverner, netier les rues, venir affocier icelle ledict jour hommes & femmes tenant bon ordre, tenir portes fermées comme le fainct dimenche, & que tous Bailes des Meftiers euffent à preparer leurs grandes

torches pour les porter en icelluy acompaignement, & aultres chiefs en icelles proclamations contenus que par messeigneurs les Curiaulx furent, sur ce, mieulx considerés.

Item, firent faire lesdits seigneurs Consuls quatre douzaines de torches de cire pesans deux livres piece, & trois cens soixante chandeles cire de sept en la livre, pour la chapelle ardent. Entre lesquelles en falloit quinze du pois de carteira piece pour estre mises ès cinq croix d'icelles. *Item,* six chandeles de cire de une livre de pois, chacune representant les six Consuls, pour estre mises aux six chandeliers d'argent estans soubs la chappelle ardent autour du cercueil ou biere.

Item, lesdicts seigneurs de l'eglise Cathedrale firent dresser une chapelle ardent au devant le chœur Saincte Croix, & au dessoubs d'icelle mirent ung petit dressoir faisant semblant de biere, couvert de deux nobles draps d'or l'ung sus l'aultre, aourné & decouré d'escuts de France coronés à l'imperiale, & les pendens d'icelle chappelle ardent firent de velours noir aux armes dudict seigneur en chacun cousté.

Item, ledit chœur Saincte Croix firent aussi estouffer & garnir, sur les renvers, de toiles de boguerans noirs, enrichis des armes du Roy à coronne imperiale, & des torchiers firent dresser par dessus pour metre en iceulx les torches de la ville.

Item, audict chœur, firent adourner & couvrir les sieges de tappis pour y collocquer messeigneurs de la Justice, les seigneurs Consuls, nobles, bourgeois, advocats & autres gens de bon estat de ladicte ville, pour faire le service au jour assigné.

Item, au dehors ledict chœur, firent aussi preparer aultres sieges & bancs pour asseoir aultres plus inferieurs de l'association, ensemble la chiere pour dire la collation à la louenge du Roy.

Item, estre venu le mecredi avant le jour assigné qu'on debvoit celebrer icelles exequies, fut advisé les mander par toute la ville par six Curés ou Vicaires des perroisses du Puy, vestus de noir, afin de prier les habitans y venir faire honneur, & y assister, hommes & femmes, pourtans, si possible leur estoit, abillement de dueil.

Item, estre venu le jeudi, veille du jour assigné, en l'eglise Cathedrale, fut dicte l'agende des Morts, au chœur Saincte Croix, en noble psalmodie & resonnance, après leurs vespres dictes, oùt, pour ouyr icelluy service, les sei-

gneurs Conſuls, acompaignés de tout plain de honorables perſonnaiges de la ville, y aſſiſtarent. Et après ledict ſervice parfaict, fut entre lesdicts ſeigneurs de l'egliſe Cathedrale & les ſeigneurs Conſuls aſſez longuement parlamenté de tout ce qu'ils avoient à faire le lendemain, & ce eſtre dict, ſe retirarent les ſeigneurs Conſuls en leur Conſulat, & de là chacun print ſon parti.

Item, ce jour de jeudi, lesdicts ſeigneur Vicaire de monſeigneur l'Eveſque du Puy & ſeigneurs du venerable Chappitre firent convocquer & appeller, pour aſſiſter à icelles exequies, toutes les egliſes de la preſent ville, c'eſt à ſçavoir : les Religieux de Sainct Pierre le Monaſtier & habitués ſeculiers d'icelle egliſe, les habitués de l'Hoſpital, les Collieges de Sainct Voſi, Sainct George, Sainct Agreve, Sainct Pierre la Tour, les Religieux mendians Saincte Claire, Preſcheurs, Mineurs, Carmes, & les Hoſpitaliers de Sainct Jehan de Jheruſalem, les Dames Auguſtines de Val, & que chacun y euſt à porter ſa croix, excepté lesdits Hoſpitaliers qui ne reçoivent commandement de l'Eveſque, leur enjoignant ſonner leurs cloches ce ſoir & n'arreſter que l'egliſe Cathedrale n'arreſte, & ſe trouver tout preſts en la rue des Tables bon matin environ ſept heures, là atendans lesdicts ſeigneurs Chanoines & leur egliſe Cathedrale, & de là venir, chacun en ſon ordre, en la maiſon conſulaire, querir les ſeigneurs Conſuls, que là les attendront avec meſſeigneurs de la Juſtice & toute la pompe de la ville.

Item, ce jour meſmes, les ſeigneurs Conſuls prindrent grant peine & diligence de faire netier la rue de Villenova & la faire tapiſſer de draps & boguerans noirs, de la maiſon de Pierre Sauron (qu'eſt l'entrée d'icelle) juſques au deſſoubs la maiſon commune, — par dehors & par dedans ladicte maiſon pareillement, lesdictes tapiſſeries en pluſieurs parties eſtre garnies des armes du Roy tant à coronne imperiale que à ſimple coronne, & auſſi ſemblablement des armes de la ville entremeſlées.

Le jour de vendredi eſtre venu, de bon matin, ainſi qu'il pendoit par aſſignation, toutes les egliſes inferieures ſuſmentionnées ſe retirarent en la rue des Tables, là attendant l'egliſe Cathedrale, & au Conſulat les ſeigneurs Conſuls, gens de Juſtice, nobles, bourgeois, marchans, mecaniques, hommes & femmes de tous eſtats, acoultrés la pluſpart en eſtat funebre & en noble pompe, preſtes les torches des ſeigneurs Conſuls, celles des Meſtiers, & aultres particulieres attendans le departir.

Les ſeigneurs de l'egliſe Cathedrale, eſtre deſcendus en la rue des Tables,

trouvarent les eglises fusdites attendans. Si se mirent ensemble en moult noble ordonnance, ayans personnaiges commis pour le tout renger, comme bien estoit requis, & en tel ordre, chantant les litanies tant une eglise que aultre, se vindrent rendre au Consulat.

Tout le Clergé, ormys l'eglise Cathedrale, prindrent leur voye en la ruete de Villenova que regarde de front vers la rue de l'Ouche, tendens par la rue de la Grange vers Panessac, & entre icelluy Clergé & ladicte eglise Cathedrale, on assigna estre mise toute la luminaire, oùt premierement marcharent de beau renc les torches que aulcuns Mestiers, particulierement & pour leur plaisir, y avoient envoyé pour faire honneur au Roy, entre lesquels furent les Coiratiers qui y avoient six torches, les Bonetiers six torches, les Hosteliers deux torches, les Celliers deux torches, les Bastiers quatre torches, les Coturiers deux torches, toutes de cire, pesant deux livres piece, & chacun d'iceulx Mestiers portoient en leurs dictes torches les escussons de leurs mestiers ou confrairies.

Item, après succedoient, venant de bel ordre, les grandes torches des Mestiers, excepté celles de la Court Royale de Vellay & de la Court Commune, trestoutes ayans ung grant escu de France à coronne imperiale, & pour conduire & faire marcher lesdictes torches grandes, estoient commis par les seigneurs Consuls trois bons personnaiges, Capts de mestier en ladicte année.

Item, après, marcharent les six torches de messeigneurs Consuls, aux armes de la ville.

Icy après, en ce renc, marcharent les deux grandes torches de la Court Royale de Vellay & de la Court Commune du Puy, ayans comme les aultres les armes du Roy à coronne imperiale, conduictes & acompaigniées par les sergens desdictes Courts.

Icy après, successivement marcharent quarante deux torches de la ville, de deux livres de pois chacune, armées des armes du Roy à simple coronne, lesquelles portoient certains bons personnaiges vestus de robes de dueil requis & empruntés par les Bailes des Mestiers au porchas des seigneurs Consuls, & lesquels quarante deux portans icelles torches estoient conduits & arrenchés par trois bons personnaiges, aussi Capts de mestier de ladicte année.

Après, marcha l'eglise Cathedrale, laquelle precedoient les croix des eglises du Puy, estant derrier & faisant le pontificat reverend pere en Dieu monseigneur messire Christofle d'Alzon, evesque de Troye, suffragand du seigneur Evesque & chanoine de l'eglise Nostre Dame.

Ayans prins voye le Clergé, luminaire & l'eglife Cathedrale, venoient après meffeigneurs maiftre Hector Torrenc, juge de Vellay, meffeigneurs maiftres Guillaume Luquet & Guillaume Bertrand, baile & juge de la Court Commune, en leur regence la prefent année, & après, atout leurs robes & chapperons rouges, meffeigneurs les Confuls, — combien que les Baile & Juge de la Court Commune qui n'eftoient en leur année, enfemble tout plain de Lieuxtenans, & je ne fçay quels aultres Officiers, pourchaffoient y affifter en deliberation de vouloir preceder noffeigneurs Confuls : ce que ne leur fut permis par ung grant Confeil general de la ville fur ce expreffement affemblé. Car apparoit ce ne debvoir eftre tolleré, caufant transhaction arbitrale fur ce paffée entre lesdits Officiers & les feigneurs Confuls, y acquiefçant par procureur le feigneur Evefque, & non fans merite, car la ville, que toutes charges fupporte, ne doibt eftre mife au pied derrier, & mal confideré à ceulx qui pourfuyvent tel faict que de vouloir foubftraire l'honneur qu'appartient aux feigneurs Confuls, que font moderateurs, ayans le foing & cure du bien politicque. Mais ceux-là cherchent troubler la tranfquilité & le repos de la Maifon Confulaire, ne craignans, fans jufte querelle, brifer appointemens & convenances. Les gens de probité du temps paffé ne meritent ainfi eftre redargués, defquelles les louenges font preftantes, que par leur arbitraige, comme vertueux & prudens, ont pefé en equité & à la raifon le faict ainfi qu'il eft, & puis, confideré & voyant ce avoir fi longuement demouré en ftabilité, ne fçay raifon recevable pour eftre, fans erubefcence, dicte ou pourchaffée au contraire. Pourquoy, ces entreprinfes, par faulte de fe dreffer à la norme de raifon, font dangereufes d'enfanter en la ville difcordes, diffimulations & haines, au grant defavantaige & trouble de la republicque : tout ce que eft vray, fe mon entendement n'eft effacé par ignorance.

Après les fusdicts feigneurs de Juftice & meffeigneurs les Confuls, fuyvirent en ordre bien rengés les nobles, les bourgeois, meffeigneurs les advocats, marchans & mecaniques, & après enfemble les dames nobles, bourgeoifes & marchandes, en grant nombre, veftus en eftat funebre, tous lefquels, par monfeigneur le Cappitaine Mage de la ville, fire Pons Yrailh, ayant fon bafton en main, furent collocqués & affignés en leurs lieux.

Ladicte proceffion marchant avant, après ce que le fusdict Cappitaine Mage les euft ordonnés, fe vint rendre au devant la porte de Paneffac, là oùt ladicte eglife Cathedrale, fuyvant le temps de Pafques, & chacune de toutes

les aultres eglifes fusdictes particulierement, chantarent devant l'imaige de la Vierge Marie : *Regina celi, letare, Alleluia*, etc.

Après, marcha toute ladicte proceffion, en tel ordre qu'il eft icy deffus touché, par le long de la rue de Paneffac, la Chanebaterie, Raphael, Montpeiroux, la Frenarie, la rue des Portes, arrivant devant l'eglife Sainct Vofi.

Icy eftre arrivée ladicte proceffion, furent commis par mes dicts feigneurs Confuls, maiftres George Pradier, leur fecretaire du Confulat, & Jehan Lhioutard, leur recepveur, pour diftribuer à chacun des affocians ecclefiaftiques & aux porteurs des torches trois deniers tournois, & en l'eglife Cathedrale n'euft nulle diftribution, & après s'en montarent, & paffant par la porte du Fort, entrarent en l'eglife Noftre Dame.

Item, eftre entrés en ladicte eglife Noftre Dame, furent mifes les torches aux torchiers fur ce ordonnés & allumées les chandeles eftans preftes fur la chappelle ardent, & ès petis crochets des pilles, enfemble les fix chandeles de livre eftans autour du cercueil, & les feigneurs de Juftice, meffeigneurs Confuls & aultres perfonnaiges, comme font les nobles, les bourgeois & advocats, avec aulcuns marchans, entrarent au chœur Saincte Croix pour ouyr le fervice, & aultres demourarent dehors avec les dames aux bancs & fieges pour ce preparés.

Item, le fervice fut commancé avec refonante chantrerie, reveftus de nobles veftemens de draps d'or.

Item, avant l'offrande, les feigneurs Confuls baillarent charge aux fusdicts maiftres George Pradier, leur greffier, & maiftre Jehan Lhioutard, leur recepveur, de porter chacun une tace d'argent plaine de deniers tournois, & les prefenter à qui les vouldroit prendre pour aller offrir, ainfi qu'eft obfervé en toutes fepultures.

Item, venu le temps de l'offrande, meffeigneurs Confuls priarent meffeigneurs de Juftice venir avec eulx offrir le lenier de drap d'or eftant fur la biere, ce qu'ils firent bien & honorablement, tenant chacun fa torche en main, comme appertient eftre faict aux funeraires des perfonnaiges de grande preference; & ce offert, après, le remirent en fon lieu. Et l'offerte acomplie, fut comancé le fermon, que fut dict à la louenge du Roy par le beau Pere confeffeur de Saincte Claire, homme adourné de très-noble vertu & fçavoir, qui, par paroles edifficatives, dechiffra la refplendeur des fereniffimes Princes de France & l'aulteffe de leur très-chreftienne & facrée ma-

gesté royale, avec singulier blason des trois nobles lys d'or, assis dans leurs magnificques, excellentes & precieuses armes.

Le sermon finy & le reste de ladicte messe acompli & parfaict, fut baillé, ainsi qu'on avoit coustume faire le temps passé, ausdicts seigneurs du venerable Chappitre, pour aulcunement supporter leurs charges, la somme de cinq livres. Mais, pour ce que ils se demonstrarent begnins, debonnaires & de gracieux accueil envers messeigneurs Consuls & la ville, dont avoir consideré icelle leur douceur & courtoisie, fut advisé par nosdicts seigneurs Consuls & Conseil leur donner dix livres tournois davantaige, qu'est en tout quinze livres tournois.

Item, pour satisfaire les peines de messeigneurs les Chantres que moult bien y firent leur debvoir, fut advisé leur donner ung escu soleil.

Lesdicts seigneurs Consuls, après tout ce mistere exequté, s'en descendirent à la maison du Consulat, iceulx associans tous les messeigneurs que dessus, oùt avoit grande & notable comitive. Se mirent en bel ordre lesdicts seigneurs Consuls à la porte du Consulat, les associans prenans congé d'eulx, & les Consuls les remercians, & ainsi chacun se retira en sa chacuniere.

Les despends pour ce frayés.

Premierement, pour quarante huict torches six chandeles de livre, & pour trois cens soixante chandeles cire pour la susdicte chappelle ardent, pesant ensemble ung quintal et demy, à raison de quatre sols cinq deniers pour livre, monte trente trois livres trois sols. Pour ce icy XXXIII[l] III[s]

Pour cinquante quatre escussons aux armes du Roy, tant pour metre aux torches que en la maison du Consulat ou tapisseries d'icelle, tant par dehors que par dedans, à raison de vingt deniers piece, que monte quatre livres dix sols. Pour ce icy IV[l] X[s]

Pour vingt quatre grans escuts de France à coronne imperiale, pour estre mys tant aux grandes torches des Mestiers, celles des Courts Reale & Commune, & pour metre aux pendens de la chappelle ardent & biere, à raison de trois sols piece, monte trois livres dix sols. Pour ce icy III[l] X[s]

Pour dix huict escuts aux armes de la ville, six pour porter à l'acompaignement appellées les torches des six Consuls, aultres six pour les six chandeliers applicqués autour de la biere, & les aultres six pour estre mis au

pendent ces defpences & frais, fut donné à maiftre Jacques Bauton, pour ce faire, cinq fols. Pour ce icy V^s

Item, a efté payé à Eftienne Medicis qui a vacqué en la prefent cronicque & mis en ce prefent livre appelé l'*Official du Confulat*, ou pour aultres peines qu'il avoit prinfes par devant, faifant plufieurs patoillards pour le tout arrencher, la fomme de deux livres cinq fols. Pour ce icy II^l V^s

Summaire de ladicte defpence : foixante dix fept livres douze fols. Pour ce icy LXXVII^l XII^s

C'eft la fin de noftre geographie & cronicque, que vous plairra mieulx dilater qu'avons fi imprimée, fur l'exeqution que nos feigneurs Confuls, par leur moderation, ont faicte avec foigneufe diligence obeiffans au mandement du Roy noftre Sire, touchant les exequies de noftre feu feigneur Roy & Prince de honorable memoyre François Ier de ce nom, roy de France, duquel Dieu, noftre Createur, vueille avoir receu l'ame ès fieges imperiaulx de fa gloire celefte. Difons *Amen!*

NICHIL DE PAUPERIBUS NEC DE MENDICIS
DICATUR SINISTRUM, NEC DE MEDICIS.

***

Item, ledict an M.D.XLVII., ès mois de juin & jullet, fut reftauré & de nouveau conftruict le couvert de l'eglife conventuale & perrochiale de Sainct Pierre le Monaftier du Puy, pour ce que vieulx, pourry & caduc eftoit, car du temps qu'il avoit efté faict les memoires eftoient perdues, & en eut peu furvenir quelque grant inconveniant, fe on n'y euft promptement mys la main. Dont, pour fubvenir à cefte charitable œuvre, y fut emploié certains deniers cueillis de la Confrarie du precieux Corps de Dieu, & auffi fut amaffé par certains commis aux portes des habitans de la perroiffe, & le feigneur prieur de léans y fit bien fon debvoir. Monta la defpenfe dudict couvert environ la fomme de cent vingt cinq livres tournois.

Item, ledict an, & le mecredi XXe du mois de jullet, jour de la vierge faincte Marguerite, par indifpofition du temps, ainfi qu'il pleuft à Dieu de l'ordonner, l'air fut fi treftant corrompu & intemperé que il efclairra, tonna, grefla par fi grande roideur, en tant que, ce jour, la fouldre tumba au clochier

thieu de Montpeiroux, Pierre Lhiautard, Jacques de Reuilhac * & Geri Vaiſſeira, car, par avant differanment, uſoient aulcuns ans de dix Conſuls, aultres ans huiſt, aultres ans quatre. Si ordonnarent, ceſte annèe, de tenir ordre prefix, ſans augmenter ne diminuer lediſt nombre de ſix Conſuls. Et ſe veſtirent de drap pers, ainſi qu'ils avoient acouſtumé, puis le reſtabliſſement de leur Conſulat, que, par avant par l'exceis perpetré dans la maiſon des Peres Cordeliers, avoit eſté perdu durant le temps de ſoixante ung ans; & duquel temps ils avoient prins lesdiſts abillements de pers à leur diſte reintegration & reſtabliſſement, car par avant ne portoient les Conſuls ſinon leurs robes ordinaires. Mais l'an M.CCC.LXXXXIV., & le XXIVe de mars, vint pelerin à Noſtre Dame le Roy Charles VIe, lequel ſeigneur ne les trouva agreables avec ceſt abillement de pers. Si luy pleuſt leur commander qu'ils ſe veſtiſſent de drap rouge, robes, manteaulx & chapperons, ce qu'ils firent par le conſeil & commandement dudiſt leur ſeigneur & prince, ce qu'a eſté depuis obſervé & entretenu, & portoient ſucceſſivement les Conſuls lesdiſtes robes rouges toutes les feſtes de dimenche, feſtes annuelles & des Appoſtres, jour de ſainſte Anna, ſainſte Magdaleine que fut appoſtreſſe de Jeſu Chriſt, & aultres jours ſollempnels comme ſont les feſtes de Noë, Circumciſion, les Roys, Paſques, le jour du Corps de Dieu, de l'Aſcenſion & Dedicace, & les dimenches & feſtes annuelles portoient-ils leurs manteaulx affublés, entrant en l'egliſe, tenant honorable gravité, meſmement au temps des Avents & Careſme, leurs ſerviteurs tousjours quant & quant portant leurs manteaulx rouges après eulx. *Item,* & auſſi pareillement portoient-ils leurs diſtes robes rouges, quant il eſcheoit entrer au Puy aulcun Seigneur de ſang royal, Legat, Cardinal ou ſeigneur de aulte dignité ou de maiſon de preference. *Item,* ſemblablement, quant on faiſoit cris & preconiſacions publicques pour la naiſſance de monſeigneur le Daulphin, mariage du Roy ou de ſes nobles Enfans, ou par moyen de la paix deſirée du peuple, dont s'enſuivoit raiſon de faire feux de joye. *Item,* & auſſi, quant il advenoit que les Eſtats Generaulx du pais de Languedoc ſe tenoient en ladiſte ville du Puy, durant lesdiſts Eſtats, alloient lesdiſts Conſuls veſtus de leurs robes rouges. *Item,* quant il eſcheoit aulcun de leurs compaignons & conſors Conſuls ſe mourir, à ſon enterrement portoient-ils leurs robes rouges, ſe te-

* *Lisez :* de Ravissac.

nans auprès de sa biere les plus prochains. Pareillement, le jour que lesdicts Consuls en commun faisoient particulierement ung retour audict seigneur Consul trespassé. *Item,* en plusieurs aultres temps & lieux congrus & raisonnables, ils portoient leurs dictes robes rouges, comme en associant les processions tant ordinaires que extraordinaires, & en aultres divers lieux, comme en faisant leurs Auditeurs de Comptes, & aultres actes que sont incogitables que povoient advenir. Et bien & deuement audict temps, lesdicts Consuls, par vraye religion & serimonye, observoient & gardoient à leur povoir l'honneur, l'honnesteté & l'effect de la decouration de leur dicte ville. Mais aujourd'huy, en ce temps moderne, les choses sont tumbées en telle inestabilité, desrision & mespris, que les Consuls ne daignent porter à grant peine leurs chapperons, ne à moitié du temps leurs dictes robes rouges, & de manteaulx point, mais vont parmy la ville sans leurs dicts chapperons & robes, comme gens esgarés ne records de la tradition & enseignement des honorables coustumes de leurs devanciers & predecesseurs & de l'honneur que le commun leur a faict. Mais quoy ! ils sont aujourd'huy leurs robes escouées, rebrassées, excoletées, que sentent plus tost à leur barbier ou menestrier qu'à leur prodhomme, & leurs bonnets botonés comme ung souldart de guerre, n'observant la reigle des predecesseurs, & ne demonstrant la gravité, prodhomye, discretion & sens, que doibt estre en ung Consul, qui, entre tous aultres habitans, est singulierement esleu moderateur pour regir & administrer, comme prudent, pacifique & debonnaire citoyen, les affaires communes & publicques, & n'est signe de bon sens rassis se ainsi forvoyer & desguiser en ces habits. Tant de bonnes, grosses & insignes villes où sont habitans egregieux, clercs, bourgeois & marchans, tant bien morigenés & que sont de grant port & auctorité, qui gardent leur pristine coustume en leurs habits tant consulaires que aultrement, bien & notablement, sans exchange, n'excedant en rien leur estat, dont en ce sont moult à louer, & nos Consuls modernes grandement à reprendre que, sans regarder leur faculté, sçavoir, industrie ou auctorité, ainsi se dissimulent portant le velours & draps de soye, duquel porter, combien qu'on soit Consul, l'homme saige y doibt penser s'il a de quoy nourrir le paige, & par submission de temps après l'entretenir. Mais ne leur desplaise, ce debvroit estre iceulx qui debvroient garder la transquilité du peuple & corriger ces gorres*

* Somptuosités, magnificences.

& pompes & fuyr ces ſumptuoſités & infructueuſes deſpenſes & eſtats que aujourd'hui regnent & pulullent, deſtruiſant eulx & ladicte ville du Puy, en laquelle on ne treuve, pour le preſent, ſi petit que ſans merite ne porte le drap de ſoye, le velours partout meſlé, que eſt ung mal qui la cité macule, & quoy plus, deſpendent leur bien en jeux, lubricités, mangers & banquets de viandes exquiſes, bevant le vin claret & delicat, volant vivre plus ſplendidement que n'affiert à leur eſtat, imitant les peuples & cités du temps paſſé, comme furent les Maliſiens*, Sibarites, Tarentins & aultres, que en voluptés & laſcivités occupoient leur precieux temps & leurs biens temporels. Les bonnes gens du Puy, le temps jadis, bevoient le petit vin du pays; tant ſobres & reſolus eſtoient en leur vivre, dont ils en eſtoient plus oppulents & riches : il ſeroit neceſſaire aux bons Conſuls ou Magiſtrats qu'ils corrigeaſſent ces exceis & abus.

Les Hiſtoires nous teſmoignent que Julius Ceſar à Rome fiſt une ordonnance, par laquelle il inſtitua gens ſe tenir ès marchés, eſpecialement là où on vendoit chair, poiſſon & volaille, pour punir ceux qui acheptoient les viandes par la loy qu'on appelloit *Sumptuaire* prohibées. Mais au temps preſent, tant ſont de gens inconſtans ſubgects à leur bouche, qu'à toutes heurtes veulent manger & boire viandes & vins repugnans à leur eſtat, que meċt eulx & leur famille à finale ruyne. Et combien que les feux Roys de très-noble & honorable memoyre aient faict & ordonné de moult louables ſtatus ſur le regime du peuple touchant les diſſolus beveurs ès tavernes & cabarets & icelles faict auctoriſer en leurs Parlements pour compoſer en tranſquilité la republicque, ce nonobſtant, le peuple eſt tant intemperé que ne veulent metre frain à leur volupté, ains font leur felicité d'enfraindre icelles bonnes & valables ordonnances par leur inmoderation, quelques reiterés commandemens qu'on leur puiſt faire, que eſt un faict pernicieux & que engendre grant eſcandale au poure populaire, dont eulx & la ville s'en trouveront indubitablement ruynés & depopulés, s'ils ne recongnoiſſent leur infelicité, dont je extime la plus grande coulpe deſcendre des Magiſtrats que ont la preference en la choſe publicque, deſquels l'orgueil, l'intemperance, negligence, diſſenſion ou avarice, faict que facilement l'eſtat publicque decoule en nonchaloir & maleurté.

* **Milésiens, de Milet en Ionie (Asie-Mineure).**

Cronique de l'an après la nayſſance de Jeſu Chriſt M.D.XLVIII.



A frequentacion du poignant penſer que j'ay de vouloir tapiſſer d'aulcuns faicts memorables les fueillets de ce mien livre De Podio, m'ont faict cy enregiſtrer que, en ladicte année M.D.XLVIII., en la ville du Puy, furent indits grans deniers en ſubſide de tailles reales, avec creue & aultre impoſition de deniers mys ſur les villes cloſes, avec decimes redoublées ſur le Clergé.

Item, ceſte année, furent confirmés du Roy noſtre Sire les privileiges de ladicte ville du Puy, oùt, à ceſte cauſe, fut employé la ſomme de quatre cens trente livres.

Item, l'yver fut facheux & long, lequel dura juſques bien près de la mymay.

Item, ſur le vendredy XVe du moys de juin, l'air fut intemperé de telle ſorte qu'il tonna, eſclaira & greſla ſi roydement qu'il devora, gaſta & deſtruict le bien & fruicts de la terre eſtant en pluſieurs perroiſſes & villaiges du Dioceſe, que moult les habitans d'iceulx conſtitua en extreme deſolation.

Item, en ladicte année, fut grande & longue ſechareſſe, par le moyen de laquelle fein & paille furent en petite quantité.

Item, audict an, ſur le XXVe du moys de jullet, fut eſtablie en garniſon, en ladicte ville du Puy, la moytié de la compaignie de monſeigneur le Duc de Montpenſier, que eſtoient en nombre vingt hommes d'armes & quarante archiers, & aultant en avoyt au pays. Sy advint ledict jour que, l'ung des ſeigneurs Conſuls de ladicte ville pourvoyans ès affaires d'icelle garniſon, vint à luy ung des habitans luy dire que quelcun d'iceulx gensdarmes luy avoit deſrobé ung ſien chien qu'il aymoit beaucop, priant icelluy Conſul trouver moyen le luy faire recouvrer. A quoy ledict ſeigneur Conſul s'y employa par doulces & humaines paroles. Mais ledict gendarme luy nya tousjours, combien que ledict ſeigneur Conſul ſçavoit bien toute la verité du faict. Or, comment qu'il en fut, fut par gré ou par force, on entra dans le logeis du *Chappeau rouge**, là oùt en une chambre on trouva ce chien qu'ils enmenarent. Sy

* Cette hôtellerie, comme celles de la *Pomme*, du *Faucon*, de l'*Ecu de France*, de la *Tête noire*, était située dans la rue des Farges. — Compois de 1544, n° 271.

ortirent plusieurs paroles tant pour ceste cause que pour la forniture de l'avoyne & aultres avivres que demandoient iceulx gensdarmes, tellement que par procès de paroles, entre aultres, le cappitaine ou bien son lieutenant dict au Consul qu'il estoit serviteur du Roy. A quoy le Consul luy respondit que aussi estoyt-il serviteur du Roy comme luy. Lors, l'ung des gensdarmes (qui là estoyt present), luy dict qu'il avoyt menty, &, sur ce, d'une temeraire audace, comme ung fol indeterminé, s'efforça de luy bailler sus la joue, se ledict Consul ne fut prins garde. Dont cest oultraige ainsi estre faict à l'ung des seigneurs Consuls, fit enflamer les habitans par telle colere, qu'en ung instant, les portaulx de la ville, ensemble les maisons desdicts habitans, furent fermées. Et congnoyssans les gensdarmes ceste mutination, se retirarent dans leur lougeis au *Faulcon*, se fortiffiant en establissant, pour garder d'entrer, les degreds & portes, d'arches, coffres, tables, tresteaulx, bancs & escabelles, despavés les carreaulx des chambres pour getter, se besoing estoyt. Tantost le peuple de ce adverty, eussiez veu courir, l'ung de çà, l'aultre de là, & venir par trouppes celle part avec espées & aultres arnoys invasyves, par merveilleuse fureur. Ce que causoyt effroy de veoir le tumulte & tourbe populaire ainsi anymée & esmeue. Lesquels promptement assiegharent le logeis du *Faulcon*, où estoient la pluspart desdicts gensdarmes. Celluy qui cest oultraige avoyt osé entreprendre, dès incontinent, par la porte derriere s'enfuyt, devant qu'on s'en print garde, par le moyen de l'ung de ceulx de ladicte gendarmerie que luy fist prendre & affubler de l'abillement d'ung sien palefrenyer. Et lequel ainsi incongneu se conduict vers le seigneur Vicomte de Polignac. Mais les gens de la ville, non apaisés, trouvarent moyen de apprehender le cappitaine & le conduyre en prison, dont à grant peyne le peurent-ils garentir jusques à la Court du Roy, où ils le myrent, pour eviter la fureur du peuple que luy eussent faict desplaisir de sa personne, se plus avant on fut allé. Et là estant, fut advisé & prudemment consideré par aulcuns saiges citoyens pleins de probité que de ce pourroyt yssir quelque grant escandale, attendu que le cappitaine se defendoyt, disant qu'il n'en estoit point cause, & qu'ils eussent leur action contre celluy duquel procedoit l'oultraige, & que tant à luy que à toute sa bende leur desplaisoyt moult de ceste desconvenue. Ce que après, lesdicts gensdarmes, perseverans en leur dire, monstrarent, par faicts & signes, que ce moult leur desplaisoyt. Toutesfois, celluy que ce avoit faict ne se trouva oncques depuys en ville. Sy fut ledict cappitaine relaxé.

Item, ladicte compaignie ne demoura en la ville ne au pays que trente

quatre jours, caufant le mandement actif qu'ils eurent du Roy noftre Sire pour fe porter promptement en Guyenne, ès parties de Bourdeaulx, contre ung fe difant *Prince de Liberté,* que moult afpre & fanglante guerre, tant par terre que navale, avoit appareillé contre le Roy noftre dict Sire, commettant felonnye & crifme de leze-mageſté, tant luy que fes adherans & complices, de fe vouloir armer contre fon Roy, fon prince naturel & indubitat feigneur, effayant, à fon povoir, deftourner le peuple de fon amour, & que par ce moyen metent en trouble & hors de fa tranfquilité & repos. C'eftoyt à caufe, ainfi qu'on difoyt, pour quelque fubfide mys fus le fel.

Des Grands Jours tenus en la ville du Puy
par les feigneurs de la venerable Court du Parlement de Thoulofe,
l'an M.D.XLVIII.

Item, ledict an, fut ordonné & decreté, par commandement du Roy noftre Sire, eftre tenu eftat de Grands Jours * en la ville du Puy par meffeigneurs de Parlement feant à Thoulofe, dont de la commiffion & arreft la teneur s'enfuyt :

Extraict des regeftres de Parlement.

Veues les letres patentes du Roy, données à Aix en Otte ** du Ve jour de may, par lefquelles ledict feigneur a ordonné les Grands Jours, pour cefte année, eftre tenus & decernés en la ville du Puy, à commancer au premier jour de feptembre prochain & finer le dernier d'octobre, comme ès dictes letres eft contenu, leues & publiées & enregeftrées en la Court le XXVIe jour du prefent moys, enfemble la requefte fur ce baillée par le Procureur General du Roy ; — la Court a enjoinct aux Senefchaulx de Beaucaire & Rouergue, Baillif & Juge de Vellay, Viverois & Gevauldan, Viguier & Juge de Uzès, de Beaucaire, Baignols & Vigan, Baillif de Mercuer, Juges de Millau, Compeyre, Saincte Affricque, Sainct Sernyn, Salve-

* Les *Grands Jours* étaient des assises que des magistrats envoyés par le roi tenaient, à certaines époques, pour la répression des crimes, désordres et abus, que les juges ordinaires étaient impuissants à punir.

** Aix-en-Othe, chef-lieu de canton, arrondissementde Troyes (Aube).

terre, Daneras, Viguier de Naghac, Juge ordinaire & Baillif de Rodez, Juges dudict Comté & des quatre Chaſtellanies de Rouergue, & aultres Officiers Royaulx ou pour les Seigneurs ès dictes Seneſchaulcées & Baillaiges, leurs Lieuxtenans & chacun d'iceulx, de faire diligenment lire & publier & en leurs ſieges icelles letres enregeſtrer ; — enjoignant en oultre à tous aultres Juges & Conſuls ayans exercice de juridiction criminelle tant du Roy que des Seigneurs & Gentilshommes de ces pays, à peyne de ſuſpenſion de leurs offices que aultre arbitrayre, de, à toute diligence, parfaire & juger les procès criminels introduicts & pendens devant eulx, & auſſi exequter entierement les decrets & prinſe de corps de adjournemens perſonnels, & aultres proviſions par eulx decernées, & proceder contre les delinquens & coulpables, ſans acceptation de perſonnes; faire auſſi, chacun en ſon endroict & juridictions, inquiſitions de tous criſmes, delicts, malefices, eſcandales, aggreſſions, port d'armes, violences, oppreſſions, concuſſions, indeues exactions, blaſphemes, ſectes lutheriennes & aultres reprouvées deſvoyans de la ſaincte foy catholicque, & proceder contre les coulpables ſelon l'exigence & gravité des cas, ainſi que à ung chacun d'iceulx Seneſchaulx & aultres ſusdicts reſpectivement, ſelon droict, ordonnances & edits du Roy, compete & appartient; tellement que lesdicts procès criminels ſoyent par eulx inſtruicts & decretés en temps ordonné par tous lesdicts Grands Jours, affin que, en dernier reſſort ou aultrement, ſelon la qualité & importance, en ſoyt congneu & jugé par les Juges Commiſſaires tenans lesdicts Grands Jours.

Et enjoinct pareillement la Court aux Procureurs du Roy inſtituer, ès dictes ſeneſchaulcées, ſieges & auditoires Subſtitués, & faire en ce que deſſus telle diligence & pourſuite que, audict jour premier de ſeptembre, lesdicts Commiſſaires, par eulx ou lesdicts Juges ou Subſtitués en leurs perſonnes, ſoyent en tout certiffiés, & auſſi veoir, corriger & eſmender, ſy beſoing eſt, tout maulvais eſtile, praticque & formulayre, deſquels cy-devant avoyent uſé en leurs dicts ſieges & auditoyres, & pour les certiffier des egliſes, monaſteres, couvents, hoſpitaulx & reparations neceſſaires ès dicts pays, par eſpecial eſtans de fundation royale, tant pour le faict du divin ſervice, entretenement des ſaincts decrets, reformation & diſcipline reguliere, que ſur les ruynes, reparations & decadences ès dicts lieux & egliſes & des maiſons, ediffices & leurs appartenances, norriture des poures des hoſpitaulx, alienation des biens, ventes, & couppe des boys & arbres, maulvaiſes verſations & adminiſtrations des poſſeſſions des benefices & aultres, par lesdicts Commiſſaires, ſuyvant le vouloyr du Roy, y eſtre pourveu & ordonné comme appartiendra ; — de corriger & eſmender les frivoles & temeraires appellations & ſubterfuges, dilays fruſtractoires & eſquiſes cavillations de pluſieurs parties, & appellations verbales : occaſion de quoy, les matieres principales demeurent en

arriere longtemps pendents, indecis de expedition & congnoiſſance des droiƈts, ſoubs couleur de quoy, ceulx qui veulent fuyr le droiƈt & juſtice, ſapchans qu'ils ont maulvaiſe cauſe, interjeƈtent ſouvent appellations qu'ils entendent bien ne rien valoyr ne eſtre ſoubſtenables, eſperans que leurs parties n'en auront jamais ou bien de longtemps expedition, & les conſomment en longueur de voyages & deſpends des procès : dont advient ſouvent que ceulx qui ont bon droiƈt n'ont le moyen, ne argent, ne entendement, pour attendre la longueur du procès & fornir aux frais & deſpences, en maniere que, bien ſouvent, ſont contrainƈts de appointer pour la moytié moins de ce que léans eſt deu ; & aultres ayment mieulx quiƈter tout & habandonner leurs droiƈts, & les aultres ſe deſtruiſent ou meurent à la pourſuyte.

Semblablement, enjoinƈt la Court à tous Vicomtes, Barons, Seigneurs, Gentilshommes, Conſuls & Communaultés desdiƈts pays & juridiƈtions, ſur peyne d'eſtre diƈts deſobeiſſans & rebelles au Roy, & comme tels punys & aultrement, ſelon la exigence des cas, de donner aide, faveur, ſecours & main forte, ſy meſtier eſt, aux excequteurs des Commiſſaires ès prinſes de corps & aultres proviſions qui ont eſté & ſeront par eulx ordonnées & decernées, en maniere que la force & obeyſſance demeure au Roy & à juſtice. Pronuncé à Thouloſe en Parlement, le XXVIIe jour du moys de juin, l'an M.D.XLVIII. — BURNET.

Item, les ſeigneurs Conſuls eſtre deuement advertis de ceſte commiſſion & arreſt, par ung grand Conſeil tenu en la maiſon conſulaire, fut arreſté eſtre envoyé l'ung des ſeigneurs Conſuls à Thouloſe en Parlement pour faire reverence à la Court de noſſeigneurs dudiƈt Parlement, & de s'enquerir avec eulx comment ſur ceſt affaire qu'ils n'avoyent oncques mais faiƈt, ils s'en debvoient gouverner, afin qu'ils ne failliſſent à bien faire leur debvoir, vueillans obeyr au Roy noſtre Sire & à la Court. Sy fut ordonné que honnorable homme ſire Pons Bordel diƈt Erailh, ſecond conſul, homme de bon ſçavoir, prendroit la charge de ceſte legation & ambaſſade.

Item, ce temps pendent, fut cherché & conſideré en quel endroiƈt on pourroït aſſigner le lieu ou maiſon bien appropriée pour tenir l'audience, chambres de conſeil, ſale pour les procureurs, conſiergerie pour les crimineux, & aultres lieux ſur ce convenables & neceſſaires. Mais, le tout bien veu & viſité, on ne trouva lieu ne place plus commode, ne mieulx faiſant à propos, que la maiſon de l'Eveſché, & là on ſe arreſta.

Sy firent incontinent les ſeigneurs Conſuls ſummer & requerir monſeigneur l'Eveſque du Puy, ou bien ſes Vicaires, de metre ordre à appointer ladiƈte

maiſon, dreſſer l'audience, pourveoir de tapiſſeries, & faire ſeurement appuyer icelle maiſon, & pourveoir ès aultres tels negoces à ce urgens & très-neceſſaires. A quoy iceulx Vicaires ne homme pour ledict Eveſque n'y volurent fornir ung ſeul denier, ne aulcunement en rien y pourveoir.

Ce voyant, leſdicts ſeigneurs Conſuls commyrent certains bons perſonnaiges de la ville, que de tout ce exequter prindrent la charge, les ungs en ung endroict, les aultres en ung aultre, & en telle ſorte y s'emploiarent & par telle diligence que, en brief, le tout fut mys en bon eſtat aux ſeuls deſpends de la ville.

Sy vint & arriva tantoſt après ung huyſſier de la Court dudict Tholoſe, que vint icy pour veoir les preparatifs qu'on avoit faict, & pour prendre & marquer les lougeis pour louger iceulx Noſſeigneurs de Parlement.

Ce temps pendant, pluſieurs & divers priſonniers, actaints & maculés de beaucop de tiltres criminels, furent amenés & conduicts de pluſieurs partis, aulcuns compedités & garrotés, avec ſeures gardes, leſquels, par commiſſion patente ſçellée & expreſſe, furent baillés ſur la garde des ſeigneurs Conſuls; leſquels ils myrent ès priſons de monſeigneur l'Official & en l'auditoire de ladicte Court de l'Official, avec eſtabliſſement de bons conſierges & ſeures gardes, & illec leur fornirent paille pour coucher. Sy firent murer à chaulx & ſable la porte reſpondant ès degreds de la Chieſa*. Et auſdicts priſonniers qui léans eſtoient en grant nombre, y euſt certains prebſtres qui journalement leur y celebroient meſſe chacun matin.

Item, auſſi peu à peu arrivarent les ſeigneurs Conſeillers, procureurs, praticiens & aultres gens playdoians, merciers & aultres de diverſes qualités & eſtats.

Item, monſeigneur le Commiſſaire, ſecond preſident en Parlement, appellé monſeigneur maiſtre Durand de Certa**, homme de preſtente louenge & aourné de très-noble vertu & ſçavoir, arriva en la preſent ville du Puy, le vendredi dernier jour du moys d'aouſt, environ trois heures après midy; lequel avoit couché à Sainct Privat***. Au devant duquel allarent en bon ordre pluſieurs

* On appelait ainsi communément le palais épiscopal, à cause de son voisinage de l'église Notre-Dame.

** Son véritable nom était Durand de Sarta. — Dom Vaissète, *Hiſt. gén. de Languedoc*, 1745 t. V, p. 164.

*** Chef-lieu de commune, canton de Loudes, arrondissement du Puy.

des ſeigneurs de l'egliſe Cathedrale, les ſeigneurs Conſeillers qui jà par avant eſtoient arrivés, le ſeigneur Vicomte de Polignac, les ſeigneurs de Juſtice de la preſent ville du Puy, meſſeigneurs les Conſuls atout leurs robes rouges, pluſieurs nobles, bourgeois & marchans de ladicte ville en grant nombre. Sy avoient iceulx ſeigneurs Conſuls faict eſtablir, ès tours tant de Panaſſac que tour Gaillarde, environ trente canons, qu'ils firent tirer, par coups reyterés, par ung maiſtre artilleur de la ville, lorſque la trouppe & comitive fut à l'arbre Sainct Jacques, pour ſaluer ladicte compaignie. Sy entrarent par la porte de Panaſſac, & de là ſe montarent juſques au logeis de noble Jacques Maurin, ſeigneur de Chaſteauneuf & du Biadge, auquel avoit eſté eſleu & aſſigné le logeis pour ledict ſeigneur Preſident; &, après, de là, chacun print ſon party.

Item, envoiarent, ce jour, lesdicts ſeigneurs Conſuls ès maiſons & logeis tant des Preſident, Conſeillers & aultres bons perſonnaiges de la Court, ypocras, dragées, torches, &, en oultre, à chacun, pour une fois tant ſeulement à leur venue, pour leurs chevaulx & monteures, fein cinq quintaulx, paille cinq quintaulx, avoine ſix ras, &, chacun jour, durant le temps qu'ils demourarent en la ville, à leur dyner, deux pots de bon vin clairet ou blanc.

Item, ce jour meſmes que arriva le fusdict monſeigneur le Preſident, le roy de bazoche de Thouloſe, avec le roy de bazoche du Puy en ſon couſté gauche, marcharent à cheval par la ville, acompaignés de grant nombre de bazochiens tant de Thouloſe que de ceulx du Puy.

Item, le lendemain bon matin, les ſeigneurs Conſuls atout leurs robes & chapperons rouges montarent vers le logeis du ſeigneur Preſident, où ils trouvarent meſſeigneurs les douze Conſeillers de Parlement *, tous veſtus, avec mon dict ſeigneur le Preſident, de leurs robes rouges. Sy montarent en l'egliſe Cathedrale tous enſemble, en moult noble faconde & ordonnance, là oùt fut dicte & celebrée une belle & devote meſſe du benoiſt Sainct Eſperit, en grande chantrerie & orgues. Et icelle finie, entrarent en l'audience en la ſale aulte de la maiſon epiſcopale qu'ils trouvarent bien dreſſée & eſtouffée & en moult bon ordre : de quoy monſtrarent ſigne de ſe contenter.

Item, eſtre chacun aſſis & prins place ſelon ſon ordre, degré & dignité,

* De ces douze conseillers, deux étaient clercs et dix laïques. — Dom Vaissète, *loc. cit.*, p. 163.

ledict seigneur President fit une oraison & elegante harengue, parlant de l'obeyssance qu'on doibt à Dieu, au Roy nostre Sire & à sa très-chrestienne & sacrée magesté royale, & aussi à justice, entremeslée de plusieurs nobles & exquicts propos, avec allegances & histoires de la saincte Escripture & aultres y convenables, que dura beaucop; & icelle finie, fit jurer les seigneurs Conseillers de pourchasser l'honneur & profit du Roy nostre dict Sire, & de la Court, & de l'utilité publicque, & de ne porter en leurs consultations ne aultrement, port, faveur ne hayne à personne, mais en tout proceder fidelement, pour l'arrest desquels leurs conseils soyent jugées, selon droict & equité, les causes tant civiles que criminelles, en exequtant icy l'estat desdicts Grands Jours.

Item, le lendemain du jour de la Nativité Nostre Dame que fut dimenche IXe du moys de septembre, messeigneurs de l'eglise Cathedrale firent une bien devote & honnorable procession, passant derriere la maison de l'Hospital par la Traverse, & revenant dans l'eglise, là oùt fut monseigneur le Suffragant faisant le pontificat; & furent portés par messeigneurs les chanoines & diacres faisant l'office, nobles vestemens de draps d'or, & grand nombre de precieux reliquiaires, avec grande luminayre, en moult bonne ordonnance. Laquelle procession acompaignarent messeigneurs les President, Conseillers, Consuls & aultres gens de noble estat estans icy pour lesdicts Grands Jours. Et, estre arrivée en l'eglise, fut dict ung beau sermon à la louenge de la benoicte Vierge Marie.

Item, ung peu de temps après, fut enjoinct à messeigneurs les Officiers de la Court Commune faire dresser le gibet de Ronzo à quatre piliers, que par avant n'estoit que à trois piliers, lequel avoit esté ruyné & abbatu par ung merveilleux vent austral que fit le jeudy VIIIe de janvier l'an M.D.XXII., reprenant grandement iceulx Officiers que les enseignes patibulaires, que sont la decouration de vraye justice, par si grand laps de temps, eussent demouré en tel estat.

Item, aussi, qu'ils fissent faire, en troys partis bien emynans en la ville du Puy, trois piliers de pierre, bien taillés & façonnés aux armes du Roy nostre Sire, avec chaynes & cercles de fer, pour y metre au colier les gourmands qui se trouveront bevans ès tavernes & cabarets, & pareillement leurs hostes, leurs receptateurs, sans espargnier ame, comme infracteurs de toutes vrayes, licites & politiques ordonnances & arrests sur ce pronuncés, & là publicque-

ment demourer par tel efpace de temps que par lesdićts Officiers & Confuls en fera fur ce ordonné, & pareillement ainfi faire des reigneurs & blafphemateurs de Dieu. Lefquels piliers furent dreffés, l'ung à la fontayne de la Bigdoyra, l'aultre en la rue des Tables, fus le forn de Cothuol, & l'aultre en la rue de Vienne.

Item, auffi, le vendredi XXIX[e] de feptembre, fut par ladicte Court prononcé l'arreft que les couvents & religieux mendiens de la prefent ville feroyent reformés.

Item, durant le laps du temps qu'ils furent icy, furent exequtés par leurs demerites, comme crimineux & baftards de toute vertu, troys qui furent bruflés, ung pendu, quatre qui furent defcapités & efcartelés, entre lefquels en y avoit ung qui eftoit prebftre que fut degradé au For tholoneal* Noftre Dame, dix hommes ou femmes fuftigés. *Item,* furent pendus en effigie ou pourtraict treize. *Item,* furent aulcuns bannis, aultres firent publicquement efmende honnorable, aultres furent efmendables en argent, aultres condampnés & remys en leur ordinaire pour illec eftre exequtés, aultres abfouls, aultres après retournés tant à Tholoufe que en aultres lieux, defquels n'ay merité fçavoir quelle en fera la fin.

Item, à l'exeqution de ces juftices, par plufieurs foys, furent appelés les Difenyers des yfles de la ville; defquels chacun d'iceulx y envoya certain nombre de gens, artifans & mecaniques de leurs difeynes, portans arnois invafives. Et en aulcunes de ces juftices y eftoient appellés les feigneurs Confuls y venir à cheval, aulcunes fois avec leurs robes rouges, & aultres fois avec leurs chapperons & robes ordinaires.

Item, enfin, la Court pourvoyant aux requeftes, foigneux pourchas & pourfuites faictes par les feigneurs Confuls ou fur ce leurs commis, contenantes plufieurs chiefs concernans les affaires du bien, tranfquilité & repos publicque, furent par iceulx noffeigneurs de la Court, parties appellées, pro-

* Nous avons relevé plus haut (page 135, *note* 2) la méprise que commettait Médicis en appelant *Fort tholoneal* la place du For; cette place a pris son nom du tribunal *(forum)* de l'Official. Elle est ainsi mentionnée dans un titre de 1327 : « Acta fuerunt hec Anicii in platea vocata *lo For* prope ecclefiam beate Marie Anicienfis. » — Archives départementales de la Haute-Loire. *Protocoles du notaire Jean de Peyre,* registre I, feuillet 125.

noncés plusieurs arrests en faveur de la ville, ainsi qu'il appart par leur *editum* *.

Item, ledict an, & le mecredy XIVe du moys de novembre, sur la nuyt, fist un grand nyvyer, par lequel furent ruynées, rompues & effrondées plusieurs maysons, & rompus, esbranchés & dilacerés grandissime nombre d'arbres.

S'ensuyvent les arrests donnés & pronuncés au profit de la ville du Puy par nosseigneurs de la Court souveraine du Parlement seant à Thoulose, tenans les Grands Jours en icelle ville du Puy.

Premier arrest sur le faict de faire le guet & comment on y doibt proceder, de ne porter arnois, de n'aler aux tavernes, defendre jeux publicques, de n'aler la nuyt sans feu, de faire sonner la retraicte chacun soir, de serrer les portes de la ville.

Extraict des regestres de la Court tenant les Grands Jours en la ville du Puy.

La Court tenant les Grands Jours, veue la requeste à elle baillée par le Procureur General du Roy, ensemble les articles contenans advis accordé par ledict Procureur General du Roy, Officiers & Conseil de ladicte ville, sur la forme de faire en ycelle guet de nuyt & de jour, & en temps de necessité, pour obvier aux exceis, forces & violances publicques que se commectent journelement en ladicte ville, & que les crimes ne demeurent impunis, &, où sera necessaire exeqution contre les delinquans, la force puisse demourer à justice, a ordonné & ordonne que doresenavant ledict guet sera faict en ladicte ville du Puy, &, à ces fins, seront faictes criées & proclamations publicques, portans prohibition de porter arnois, aller aux tavernes, faire jeux publicques, sur les peynes contenues ès edicts du Roy & arrests de la Court, — & aussi de ne aller de nuyt sans lumiere ou portans lanternes secretes, & de porter arnoys, sur peine de prison & aultre arbitraire, — & sera pourveu de faire sonner chacun jour la retraicte à sept heures de nuyt, despuis

* Le 3 septembre, fut rendu, à la requête du procureur général, un arrêt pour continuer la recherche des hérétiques et des procès qu'on avait commencés contre eux. — Dom Vaissète, *loc. cit.*, p. 164.

la feste de l'Assumption de Nostre Dame jusques à Pasques, & à huict heures despuis Pasques jusques à ladicte Assumption, & incontinent que la retraicte aura sonné, les portes de la ville seront fermées, ensemble celles de la aulte ville pour ceulx qui de ce ont charge, & à faulte de ce, sera permis aux Consuls les faire fermer, &, incontinent après neuf heures, le guet que sera estably commencera de marcher & continuera jusques à deux heures après mynuyt, faisant la resarche & visitation par la ville basse & aussi vers l'eglise Nostre Dame & ville aulte, lequel guet prendra au corps ceulx qui seront trouvés portans arnois, ou, en lieu suspect, faisans actes d'escandales ou tumulte ou aultrement malversans, & les admeneront aux prisons de la Maison Commune du Puy, ou de la Temporele du Chappitre, ou bien aux prisons du Bailly, s'il est question de crime priviliegé, le tout suyvant la qualité des crimes ; — & aux fins de faire ledict guet, seront prins six sergens de la Court Commune estans aptes à porter arnois, les deux du service de la Court du Baillaige & quatre des sergens dudict Baillaige residans dans ladicte ville du Puy, lesquels sergens de la Court Commune & aultres du Baillaige residens en ladicte ville, seront par ung mois entier; après, en seront prins d'aultres, & ceulx du service se changeront aussi quant le service se finira. — Et pour conduire ledict guet, le Baile pour le Roy, ou son Lieutenant, en son absence, sera tenu la premiere sepmaine se y trouver & asseoir icelluy & le acompaigner, — la seconde sepmaine, le Baile pour l'Evesque du Puy, — & la troisieme, ung Consul de la ville & le Cappitaine de la ville, avec ung des Officiers en chief, se bon luy semble se y trouver ; — & affin que y ait nombre souffisant pour faire ledict guet, seront aussi prins six de la ville pour rues suyvant le rotle que sur ce sera faict par les Consuls, lesquels, lorsque leur sera mandé, seront tenus y envoyer hommes cappables à porter arnois, sur peyne de dix livres que seront tenus paier sans desport ne aultre declairation, laquelle sera applicquée pour le service des depputés pour le faict du guet ; — & seront iceulx sergens de guet quictes & exempts de payer cappitation & aultres impositions pour industrie & aultres charges, horsmys que des tailles royaulx pour raison des maisons & possessoire qu'ils auront, & leur sera faict taxe des emprisonemens & adductions qu'ils feront, modereément quant à ceulx qui auront de quoy, par le Juge qui aura la congnoissance, & les arnois qu'ils auront pris seront confisqués, & comme tels incontinent declairés par les Juges & vendus, l'argent distribué à ceulx qui auront faict le guet ; — & aussi tous les exploicts que conviendra faire pour raison des procès & instances criminelles procedans de la prinse & saisie en faisant le guet, appartiendront ausdicts sergens que seront de sepmaine & non aultres.

Et est faite inhibition & deffence aux manans & habitans de ladicte ville du Puy de getter aulcunes inmundices par les fenestres, de nuyt, sur peyne de dix

livres ; si, en faisant le guet, se treuve le contraire, la maison de laquelle les inmundices seront gettées sera marquée, & le lendemain procedé à la declairation de ladicte peyne par le Juge à qui appartiendra, & faicte distribution de l'esmende à ceulx du guet d'icelle nuyt, & sera admené, en faisant ledict guet, ung notaire criminel de la Court Commune pour escrire & faire le procès dudict guet & ouyr les tesmoings, si besoing est.

Et est aussi faicte inhibition & deffence, à peyne de la hard, ausdicts habitans du Puy ne rien entreprendre faire outrager les gens faisans ledict guet, ne, à ces fins, faire aulcunes assemblées & agregations illicites, ains, tant que besoing est, soit ledict guet & est mys en protection & saulvegarde du Roy & de la Court, & seront dressées par les Officiers & Consuls dixaines par rues pour faire venir & assembler, en cas de necessité, ceulx qui seront de leur dixaine, & oùt & quant adviendroit qu'il fut necessaire, par compaignie advenue en la ville du Puy ou aultrement, fortiffier le guet de plus grande quantité de gens, & les Consuls d'icelle ville, lorsque sera mandé par lesdicts Officiers ou par celluy qui aura la charge conduire ledict guet, seront tenus faire venir audict guet tel nombre de gens que leur sera commandé, sur peyne, quant à ceulx qui seront desobeissans, de respondre de tous inconveniens que pourroient survenir, & de esmende arbitraire par lesdicts Officiers, ausquels & aussi ausdicts Consuls enjoinct la Court de faire entretenir & garder cest arrest selon sa forme & teneur, icelluy faire publier à son de trompe, & faire les proclamations susdictes par ladicte ville & lieux acoustumés, affin que nul ne puisse pretendre ignorance, & certiffier la Court de ce que par eulx aura esté sur ce faict, au mois après la feste Sainct Martin, à peyne de mille livres & aultre amende arbitraire. Pronuncé au Puy ès dicts Grands Jours, le derrier d'octobre, l'an M.D.XLVIII. — BURNET. *Collationné.*

Second arrest sur les abus de l'Eglise en plusieurs & diverses qualités & endroicts.

Extraict des regestres de la Court tenant les Grands Jours en la ville du Puy.

Veues par la Court des Grands Jours les requestes à elle baillées par le Procureur General du Roy aux fins que, attendu les abus, desordres & insolences sur l'administration des saincts Sacremens, exactions indeues pour raison d'iceulx & males versations des gens d'Eglise, tant de l'eglise Cathedrale du Puy que aultres eglises du ressort d'icelle Court, à luy denuncés & resultans des actes & informa-

tions fur ce faicts, fut pourveu fur la reformation desdicts abus desdictes eglifes & monafteres d'icelles, & aultres fins y contenus, enfemble les plaidoyers fur ce faicts entre ycelluy Procureur General, d'une part, & meffire François de Sarcus, evefque du Puy, Hugues de Coubladour, fon vicaire general, & le Sindic du Chappitre d'icelle eglife Cathedrale du Puy, d'aultre ; — la Court a ordonné & ordonne que desdicts pretendus abus & infolences, exactions & aultres cas denuncés par ledict Procureur General, fera plus amplement enquis, pour, l'inquifition veue, eftre procedé contre les coulpables ainfi qu'il appartiendra. Et cependant, pour obvier à yceulx abus & infolences, & attendu que pour le grant & exceffif nombre des prebftres indifferenment receus tant audict diocefe du Puy que aultres du reffort de ladicte Court, ignorance & maulvaife vie d'iceulx, furviennent journelement plufieurs efcandales, herefies & aultres grands inconveniens, a faict inhibition & deffence tant audict Evefque du Puy que aux aultres Evefques du reffort d'icelle Court, fuffragans & vicaires, ne promovoir aulcun audict eftat de prebftrife & aultres facrés ordres, fans au prealable les avoir bien & deuement examinés de leur vie, converfation, fçavoir & aultres qualités requifes fuyvant la difpofition du droict, & pourveoir à ce que dorefenavant ne foient promeus ausdicts ordres fi grant multitude, & que, pour le refpect de ladicte promotion ausdicts facrés ordres & eftat de prebftrife, ne foit rien prins & receu pour eulx, leurs fuffragans & vicaires examinateurs ou aultres pour l'examen, veftemens & aournemens ecclefiafticques, chandeles ou aultrement en maniere que ce foit, enjoignant auffi de bien & diligenment informer & faire informer de la diffolution, vagation, lubricité & indecence des veftemens desdicts prebftres, refpectivement & proceder contre les coulpables de punicion condigne & exemplaire, felon les fainсts Decrets.

Pareillement, a faict inhibition & deffence ausdicts Evefques & leurs Vicaires de ne, contre la determination des faincts Decrets, bailler & octroier difpenfes fur le deffault de aage ordonné par le droict pour contraicter & celebrer mariage en faincte Mere Eglife, pour raifon de ce prendre & exiger, ne permettre & fouffrir eftre prins & exigé aulcunes fommes de deniers ne aultres chofes, — & auffi de ne prendre pour les difpenfes aux prebftres de tenir aux fonts baptifmales enfans ou filles aulcune chofe, — ne pour la vifitation des legats pitoyables contenus aux inftruments & difpofitions des trefpaffés, prendre, fynon le Procureur fifcal, deux fols fix deniers tournois pour chacun teftament, — & en oultre, leur faict inhibition & deffence de ne, pour raifon des abfolutions que feront baillées des excommuniemens par eulx octroyés, faire paier aulcune chofe à ceulx qui obtiendront lesdictes abfolutions pour le refpect des jours & temps qu'ils auront demourés excommuniés, ne auffi, pour donner permiffion de metre en fepulture ceulx qui feront decedés de mort foubdaine, prendre & lever aulcune chofe.

Et leur prohibe, en oultre, & deffend de ne, quant ils ou leurs Vicaires & aultres Officiers feront les visites des eglises de leurs dioceses, prendre ne distribuer l'argent de la luminaire & fabrique, & aultres bassins d'icelles eglises destinés pour les reparations & luminaires, ne aultre chose que ce que leur est, pour raison de ce, ordonné par les saincts Decrets & dispositions de droict, & aussi ausdicts Evesques de ne bailler à ferme & en arrentement à leurs Vicaires, Officiaulx & Procureurs fiscaulx, Secretaires & aultres leurs Officiers, les revenus & emoluments de leurs dicts eveschés, & ausdicts Officiers de ne les prendre & accepter, leur enjoignant à chacun d'eulx de ne souffrir & permetre que, pendent que le sainct sacrement de baptesme est administré, soient faictes par les assistans en l'eglise & à l'entour d'icelle aulcunes dances, jeux ou aultres insolences, ains de bien & devotement, religieusement & reverenment faire administrer ledict sainct sacrement tant par les prebstres que par les assistans soit hommes ou femmes, & aux Officiers temporels de prendre & saisir au corps ceulx qui se trouveront faire telles insolences, & proceder contre eulx comme de raison.

Et pareillement, faict ladicte Court inhibition & deffence aux Chanoines & habitués d'icelle eglise du Puy de ne, pendent que l'on faict la procession generale du jour du Sainct Sacrement, faire aulcune intermission & s'arrester aux rues & devant aulcunes maisons, laisser leurs vestemens & aournemens ecclesiasticques & s'arrester pour aller boire ou manger en icelles, ains devotement & honnestement continuer ladicte procession jusques estre retirés en ladicte eglise, & aux Recteurs, Curés, Vicaires & aultres prebstres, ne s'arrester en aulcuns lieux pour quelque chose que ce soit, en allant administrer le sainct sacrement & extreme-unction aux malades, ains aller le plus diligenment que faire se pourra, de sorte que, pour le retardement, faulte ou negligence, lesdicts malades ne decedent sans avoir receu ledict sainct sacrement.

Et au surplus, faict inhibition & deffence ausdicts Chanoines & habitués de ladicte eglise Cathedrale du Puy de ne, pendent qu'on faict & celebre le divin service au chœur, vaguer & discourir par icelle ne dehors, ains entrer au chœur pour aider à chanter & faire le divin service selon les saincts Decrets.

Enjoinct aussi la Court audict Evesque du Puy & son Vicaire de pourveoir à ce que, durant icelluy divin service, les femmes n'entrent dans ledict chœur, & que, en icelle eglise, les distributions des fruicts, revenus & emoluments, soient bien & deuement & sans fraulde faictes entre lesdicts Chanoines & habitués & y faire tenir poincte ensuyvant les saincts Decrets.

Et pareillement, la Court enjoinct aux Seneschaulx, Baillifs, Juges & aultres Magistrats du ressort d'icelle, de bien & deuement se informer des femmes vivant lubriquement avec lesdicts prebstres, & proceder contre icelles, selon l'exigence des

cas; le tout par provision & jusques à ce que aultrement en soit ordonné. Prononcé au Puy ès dicts Grands Jours, le derrier de octobre, l'an M.D.XLVIII. — BURNET. *Collationné.*

Tiers arrest sur le faict de l'Hospital, des lepreux & maison de Brive, des escoles & Maistre mage, que les Consuls pourront user de commandemens & prinses de corps, des robbes desdits Consuls, & ordonnant ès Officiers de la Court Commune garder le reiglement à eulx ordonné estre prins de leurs esportules.

Extraict des regestres de la Court tenant les Grands Jours en la ville du Puy.

Entre le Sindic des Consuls de la ville du Puy & le Procureur General du Roy, respectivement supplians & demandeurs, d'une part, — & le Sindic du Chappitre de l'eglise Cathedrale dudict Puy, deffendeur, d'aultre.

Veues les requestes baillées par lesdicts Consuls & Procureur General, plaidoyers sur icelles faicts & productions faictes en la matiere, dict a esté que les parties seront plus amplement ouyes, & à ces fins en viendront à huictaine après la feste Sainct Martin d'ivern prochain venant, auquel jour les fundations de l'Hospital de Nostre Dame du Puy seront apportées & communiquées audict Procureur General, pour, celles veues, requerir ce qu'il appartiendra.

Et cependent, attendu la requisition dudict Procureur General, a ordonné la Court que doresenavant chacune année ledict Chappitre sera tenu commetre & depputer ung ou deux des Chanoines de ladicte eglise ou aultres tresoriers pour & avoir le manyement des revenus & emoluments de la maison de l'Hospital Nostre Dame, en icelle ville, lesquels tresoriers, à la fin de leur année & administration, rendront compte & presteront le reliqua de leur dicte administration pardevant l'Evesque du Puy ou son Vicaire, appelés le Baile pour le Roy de la Court Commune du Puy & dudict Chappitre, Procureur du Roy de ladicte Court Commune & ung ou deux Consuls de ladicte ville, aussi appelés avec eulx ung ou deux personnaiges de ladicte ville, qui à ce par eulx ensemble seront prins & esleus pour faire ladicte reduction & verification des comptes; par lesquels l'Evesque ou son Vicaire, Chanoines, Officiers & Consuls susdicts, seront aussi chacune année commis & depputés deux personnaiges, l'ung d'Eglise, & l'aultre bourgeois ou marchant d'icelle ville, de bonne & honneste conversation & reputacion, qui soient tenus, chacune sepmaine deux fois, visiter ledict Hospital &

poures en icelluy eftans, sçavoir & entendre comment lesdicts poures sont entretenus & les biens & emoluments d'icelluy regis & gouvernés, & après, les referer & faire entendre ausdicts Evesque, Chappitre, Officiers & Consuls, pour y pourveoir selon que sera de raison, besoing & necessaire; leur enjoignant une fois le mois pour le moins s'assembler à la maison dudict Hospital pour entendre les affaires & gouvernement & ce que par lesdicts commis & depputés y sera faict, & pourveoir à ce que lesdicts poures soient honnestement traictés & les revenus & esmoluments dudict Hospital bien regis & administrés.

Et a faict la Court inhibition & deffence audict Chappitre ne doresenavant recepvoir en ladicte maison de l'Hospital aulcuns hommes ou femmes appelés *Donats,* depputés pour le service des poures, sans, au prealable, appellés lesdicts Evesque ou son Vicaire, Officiers & Consuls, avoir deuement enquis de la bonne vie, meurs & conversation d'iceulx.

Et ordonne, en oultre, que les enfans expousés audict Hospital, après qu'ils sont en aage competant, seront mys à service ou à mestier, aux despends dudict Hospital, & aussi les filles expousées, après estre d'aage, seront mises en service, &, après, mariées aussi aux despends dudict Hospital, selon le revenu d'icelluy.

Et advenant dangier de peste, iceulx Evesque, Chappitre & Officiers & Consuls pourvoiront, suyvant l'arrest sur ce donné, à la maison edifiée pour metre les pestifferés *, de ce que y est necessaire pour l'entretenement d'iceulx que y seront menés.

Et, au surplus, faict la Court inhibition & deffence aux Administrateurs & ayans charge de la maison des poures malades lepreux ** lès ladicte ville du Puy, ne recepvoir en icelle maison aulcunes personnes non estans tachées de ladicte maladie, sur peyne de prison & aultre amende arbitraire, lesquels Administrateurs seront aussi tenus, chacune année, rendre compte & prester le reliqua des revenus & emoluments d'icelle maison des lepreux devant lesdicts Vicaire, Officiers & Consuls, & appelé ledict Procureur du Roy.

Et ordonne ladicte Court que, oùt les revenus & emoluments dudict Hospital ne seroient sousisans à la norriture & entretenement desdicts poures, lesdicts Evesque, Chappitre, Officiers & Consuls s'assembleront pour faire les cotisations tant sur eulx que sur tous les aultres beneficiers, gens d'Eglise, bourgeois, marchans & habitans de ladicte ville, ayans esgard aux qualités & facultés d'ung chacun, aux fins de nourrir & entretenir lesdicts poures.

* Elle s'appelait le clos Saint-Sébastien.

** Léproserie ou maladrerie de Brive.

Et feront tenus ceulx qui, depuis cinq ans en ça, ont eu le manyement & ad miniftration des biens & emoluments dudict Hofpital Noftre Dame, en rendre compte & prefter le reliqua pardevant & en la forme que deffus, enjoignant ausdicts Evefque, fon Vicaire, Procureur du Roy & Confuls, de pourfuyvre de faire faire ladicte reddiction de comptes, & certiffier la Court de ce que auront faict dans deux mois, à peine de mille livres, leur faifant inhibition & deffence, fur femblable peine, de rien prendre & exiger pour l'affiftance qu'ils feront ausdicts comptes & aultres affaires desdicts Hofpital & maifon des lepreux.

Et au furplus, pour donner ordre que les enfans d'icelle ville foient bien & deuement inftitués ès letres, & que, à ces fins, foient pourveus de bons maiftres, fçavans, fideles & catholicques, a ordonné & ordonne que la fundation de l'office appelé *Maiftre mage* en ladicte ville du Puy, fera mife devers la Court dans ung mois, & à ce contraincts les detenteurs par toutes voyes deues & raifonnables, pour icelle communiquer audict Procureur General qui pourra dire & requerir ce que bon luy femblera y eftre ordonné comme de raifon, & attendu la notoire incapacité & infuffifance de celluy qui a efté pourveu dudict office pour l'inftitucion desdicts enfans, a ordonné & ordonne que le revenu dudict office fera employé pour avoir maiftres regens les efcoles d'icelle ville, fouffifans, ydoines & non fufpects d'aulcune fecte de herefie & qui foyent au prealable examinés, aufquels maiftres lesdicts Confuls pourvoiront de maifon condecente pour tenir les efcoles & faire les leçons, & ce, par provifion & jufques à ce que aultrement, veu ladicte fundacion, en foit ordonné.

Et au furplus, attendu le dire & requifitions dudict Procureur General du Roy, ordonne ladicte Court que lesdicts Confuls d'icelle ville du Puy auront l'adminiftration des affaires concernans la police de ladicte ville, aufquels affaires de police leur fera permys & loyfible ufer de comminations, commandemens & injunctions de mulctes & efmendes contre les rebelles & defobeyffans, & auffi de pouvoir fayfir & prendre au corps & conduire ès prifons de la Court Commune ou de la Temporalité ceulx qui fe trouveront, contre les arrefts & prohibitions, aller aux tavernes, tenir jeux publicques & exerçans aultres faicts efcandaleux pour, par les Officiers desdictes Courts Commune & Temporele, eftre procedé à la declairation desdictes peines & mulctes indites & punition des rebelles & delinquans felon l'exigence des cas.

Et, neantmoins, ordonne que les Confuls d'icelle ville qui ont efté depuis dix ans rendront compte & prefteront le reliqua, fi faict n'a efté, de leur adminiftration devant les Baile & Juge de la Court Commune du Puy, appellé le Procureur du Roy, en leur auditoire, devant lefquels auffi les Confuls d'icelle ville rendront, chacune année, compte de leur adminiftration.

Et ne sera doresenavant ausdicts Consuls permis porter leurs robes consulaires de diverses sortes en façons, ains porteront tous d'une mesme sorte que soit honneste & decente à leur estat & comme ès aultres bonnes villes & est acoustumé faire.

Et pour pourveoir à ce que, pour raison de l'intermission qu'est faicte de l'excercice de la jurisdiction en la Court Commune du Puy, excerçant icelle une année les Officiers du Roy, & une aultre année les Officiers dudict Evesque du Puy, les affaires de justice, mesmes ès causes criminelles, ne demeurent en arriere, a ordonné & ordonne ladicte Court que le Roy en sera informé ensemble des incommodités que en surviennent pour par luy y estre ordonné selon son bon vouloir.

Et cependant, aussi par provision, a ordonné & ordonne que ladicte jurisdiction de la Court sera excercée de main commune par lesdicts Officiers tant du Roy que de l'Evesque, & aux letres de justice seront mys tous lesdicts Officiers, c'est le Baile du Roy en premier lieu; après luy, le Baile dudict Evesque, & consequenment le Juge du Roy & de l'Evesque, & leur enjoinct la Court garder & entretenir l'arrest donné sur la maniere de faire les distributions & jugemens des procès & reiglement dudict siege & aultres de ladicte ville du Puy le XIIe de septembre, l'an M.D.XLVII., selon sa forme & teneur, & aussi de faire garder & entretenir l'ordonnance par eulx ensemble donnée sur les salaires & tauxes des notaires & sergens, & pourveoir à ce que par eulx ny aultres ne soyent faictes indeues exactions, suyvant aultre arrest donné par la Court le XXXe de ce moys d'octobre.

Pronuncé au Puy ès dicts Grands Jours, le derrier jour du moys d'octobre, l'an M.D.XLVIII. — BURNET. *Collationné.*

De l'exeqution desdicts arrests sur le poinct de faire rendre compte aux Administrateurs de l'Hospital.

Pierre Sabbatier, Conseiller du Roy nostre Sire en sa Court de Parlement à Tholose & Commissaire en icelle partie depputé, au premier Huissier de ladicte Court, Sergent royal ou aultre sur ce requis, salut. Nous vous mandons que, à la requeste du Sindic des Consuls, manans & habitans du Puy, le Procureur General du Roy ou son Substitué en ceste partie joingt à luy, vous faictes commandement & contraignez les Sindic, Maistres & Ministre de l'Hospital Nostre Dame du Puy, à rendre compte & prester le reliqua de l'administration & emolumens d'icelluy Hospital, puis cinq ans devant les arrests donnés aux Grands Jours au Puy le derrier d'octobre M.D.XLVIII., & temps depuis escheu, devant l'Evesque du Puy ou son Vicaire, Baile pour le Roy de la Court Commune & du Chappitre, Procureur du Roy d'icelle Court Commune, ung ou deux Consuls de

ladicte ville, appelés avecques Jacques Boyer, Jacques Felicis & maiftre Jehan Almeras, notaire, nommés devant nous & receus de la partie dudict Sindic & Confuls pour affifter à ladicte reddition & veriffication des comptes & aultrement comme de raifon, fuyvant les arrefts & à la peyne de dix mille livres & aultre amende arbitraire, pour laquelle veoir declairer avoir encourue, les affignez en la Court à certain jour, à faulte de ce faire, & par toutes aultres voyes deues & raifonnables, car de ce vous donnons puiffance ; mandons à tous Jufticiers & Officiers que, en ce faifant, foit obey. Donné au Puy le VI[e] d'octobre, l'an M.D.L. — P. SABBATIER.

Cronique concernant l'ignominieux outraige & violence faicte & perpetrée au devot ymaige du fainct Crucifix eftant au petit cimentiere fus le Breulh.



ST à rememorer que l'an M.D.XXIII., du baffin des Ames de la perroiffe de Sainct Pierre le Monaftier, fut conftruict audict petit cymentiere, comme membre deppendant d'icelle perroiffe, ung oratoire où avoit ung devot Crucifix au carré de la partie devers la ville, lequel eftoit veneré des paffans, allans & venans, & tenu en grande reverence pour la refulgence des continuels myracles qu'on rapportoit y avoir efté faicts.

Advint que l'an comptant après la naiffance de Jefu Chrift M.D.XLIX., fur la nuyt du lundi fainct, XV[e] du mois d'apvril, quelcun maleureux plain d'iniquité, vicieux & fceleratiffime, efloigné de la grace & bonté de noftre benoict Saulveur, par une proterve entreprinfe, comme ennemy hereditaire de noftre faincte foy, eftant (affez eft à prefumer) fectateur & complice de ces interdicts & anathematifés, faulx heretiques modernes Lutheriens, rua contre ledict ymaige dudict fainct Crucifix groffes pierres par coups reyterés, & tant s'y porta mefchantement qu'il luy rompit, mutila & froiffa corps, bras & janbes, & aultres attaintes & bleffeures luy fift, dont les pieces ainfi defmembrées d'icelluy fainct & benoict Crucifix on trouva à terre fur le matin, mardi fainct, XVI[e] dudict mois. Lefquelles pieces ainfi trouvées & apperceues, fut dès incontinent ce maleureux faict divulgué par la ville, en telle forte que chacun couroit celle part. Et voyans ce villain defaroy, admirable efpectacle, cruelle & inaudite inhumanité, n'y avoit celluy que ne plorast inconfolable-

ment, & en y euſt que, par fervente devotion, enportarent des pierres dont icelluy devot Crucifix avoit eſté batu, martiriſé, rompu & dilaceré, les extimant & tenans comme precieuſe relique.

Le bruyt de ceſtuy eſcandale tantoſt fut dilaté partout, lequel eſtoit de profunde conſideration, & que beaucop touchoit le cueur de tous bons, vrays & fideles chriſticoles, tant pour l'oultraige faict à Dieu noſtre Redempteur que à la benoicte dame la Vierge Marie, ſa très-doulce Mere, noſtre patronne & maiſtreſſe, conſideré que en ſa maiſon qu'eſt dicte la ville du Puy & laquelle on nomme Noſtre Dame du Puy, on avoit martiriſé, debriſé, dilaceré & rompu bras & janbes à l'ymaige de ſon precieux Enfant, & auſſi grant oultraige faict aux habitans d'icelle ville du Puy que ſont vrays, entiers & fideles chreſtiens, fundés & bien enracinés en la ſaincte foy catholicque, deſirans la perſeverence d'icelle, leſquels, par ce meſchant & villain faict, ſans merite, ſont deſpoillés de leur louenge, meurtris & maculés du venin de maulvaiſe renommée.

Que vous diray-je? Ce matin, vous euſſiez veu les habitans & peuple du Puy par trouppes parlamentant les ungs ès aultres de ceſt eſcandale, tant triſtes & deſolés que leur ſembloit eſtre preſts à recepvoir ou leur promptement advenir à ceſte cauſe quelque grant ſupplice par divine punicion.

Ces choſes eſtre ainſi deſcouvertes, monſeigneur meſſire Chriſtofle de Alzon, eveſque de Troye, ſuffragand de reverend pere en Dieu monſeigneur meſſire François de Sarcus, eveſque du Puy, & ſon official, de ce fort contriſté, ſubitement & avec grande, curieuſe & extreme diligence, fiſt convoquer & aſſembler en la maiſon de l'Eveſché meſſeigneurs de la Juſtice, meſſeigneurs Conſuls & tant qu'il peut finer de perſonnaiges de bon & ſain entendement, tant du venerable Chappitre que aultres des Colieges, nobles, bourgeois & marchans, pour appointer qu'eſtoit de faire & proceder ſur ce maleureux faict ainſi ſurvenu. Dont là, après pluſieurs oppinions ventilées, fut reſolu communiquer ce douleureux miſtere au maiſtre reverend frere Jehan Gachi, obſervant, que pour lors preſchoit le careſme, homme illuſtre de non vulgaire doctrine, affin qu'il ſe preparaſt pour faire predication faiſant au propos. Car la deliberation du Conſeil fut què une honnorable proceſſion generale ſe feroit après midy ledict jour, & qu'on iroit ſur le lieu où avoit eſté faict ce malefice, & qu'en icelle proceſſion feroit ledict monſeigneur l'Eveſque de Troye, official, faiſant le pontificat. Seroit faicte proclamation par les lieux ordinaires

de la ville que chacun euſt à fermer ſes portes & faire feſte, ceſſant toute œuvre manuelle pour ce jour, pour l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie & des bieneurés Sainćts, & que tous les Meſtiers artiſans de la preſent ville euſſent à venir à ceſte devote proceſſion, teſtes nues, portans toutes leurs torches de leurs confraries alumées, & que le populaire de la ville ſe euſt à rendre à l'egliſe Cathedrale à l'heure aſſignée, & bien & devotement, teſte nue, ſuyvre ladiċte proceſſion. Tout cella faiċt & ordonné, le cry & preconiſation tantoſt ſur ce fut faiċte, à laquelle choſe chacun de bon cueur ſe rendit obeyſſant.

Cependent, fut encore ordonné qu'on dreſſeroit ung chaffault autour dudiċt oratoire, & les pieces dudiċt ſainċt Crucifix ſeroient miſes ſur ycelluy au conſpeċt de tout le peuple, & que la chiere pour preſcher ſeroit là aſſiſe & honnorablement tapiſſée : ce que fut faiċt.

Sy montarent, ceſte après-dinée, tous les habitans, Juſtice, Conſuls, nobles, bourgeois, marchans, artiſans & mecaniques de la ville, portans les torches de leurs Confraries. Sy que le tout eſtre aſſemblé en l'egliſe Cathedrale, partit ycelle devote proceſſion en moult bonne ordonnance, deſcendant à la porte des Farges, entrant par Panaſſac, vindrent à la porte Sainċt Gile, & tantoſt furent au lieu où eſtoit ce douleureux ſpeċtacle, là oùt multitude de peuple fut là aſſis pour ouyr la predication, partie aux voyes, au Breulh, dans le petit cymentiere, & là oùt chacun ſe peut mieulx aſſigner.

Chacun eſtre aſſis ſelon ſa gravité, eſtat & degré, peult eſtre l'ung bien, l'aultre mal, le preſche fut commancé par le ſusdiċt frere Jehan Gachi, qui grandement en ſes predications perſecutoit ces mauldiċts heretiques Lutheriens, plains de maleur & infelicité, là oùt il bailla en ce ſermon de moult beaux exemplaires & figures, avec traitement d'hiſtoires ſervans à l'utilité du peuple, pour tousjours reverer Dieu pour nous crucifié & ſa très-digne & precieuſe croix. Auquel ſermon, pour ces contemplations & devotes perſuaſions, abundance de larmes fut là gettée, avec piteuſe & exclamable lamentation du peuple, criant à Dieu de tout leur cueur : *Miſericorde! miſericorde!*

Icy après, euſt quelque petite altercation pour ce que les ſeigneurs de l'egliſe Cathedrale ſe arbitroient avoir faculté faire porter en leur egliſe ce ſainċt Crucifix ainſi debriſé. Mais à cella fut obvié par les Religieux & perrochiens qui là ſe trouvarent, diſans que c'eſtoit riere la perroiſſe dudiċt Sainċt Pierre, &, quoy plus, lediċt ſainċt Crucifix avoir eſté faiċt de l'argent donné

au baſſin des Ames de ladicte perroiſſe, ce que n'avoit pas long temps. Sy fut ce different ſummairement appointé & reſolu qu'il demoureroit à Sainct Pierre, avec decret que par les Religieux dudict Sainct Pierre, teſtes nues & pieds deſchaulx, feroit porté ce Crucifix ainſi rompu & debriſé, avec ſa croix, en leur egliſe, pour eſtre tenu léans perpetuelement comme precieux reliquiaire. La croix arrachée de ſon lieu & les pieces aſſemblées, fut chargé par quatre Religieux dudict Sainct Pierre & porté en ycelle proceſſion au devant du ſeigneur Eveſque de Troye, faiſant le pontificat, bien & devotement, leſquels prindrent voye vers la porte d'Avignon, & vindrent juſques audict Sainct Pierre.

Il ne fault pas demander ſi le peuple, avec effuſion de groſſes larmes, frappoit alors ſon eſthomac, voyant paſſer ceſte proceſſion procedente pour ung tel eſcandaleux miſtere. O! qu'il faiſoit beau veoir ces gens de meſtier, teſtes nues, portans leurs torches ardentes, & non pas ſeulement ceulx de ces torches, mais tout le populaire! Des plus grans juſques aux plus petis, tous avoient leurs teſtes nues, & y accedoient avec devote, humble, triſte, eſplorée & piteuſe contenance.

L'en entra dans l'egliſe de Sainct Pierre, & là, ſur le grant autel, on miſt & repoſa ce devot Crucifix bien & devotement, lequel euſt ſi grant preſſe pour l'aler baiſer qu'on s'y cuyda foler, ce que dura juſques bien près de nuyt. La proceſſion, après, print ſon party, & s'en remontarent, acompaignés comme devant, à force luminaire, juſques en l'egliſe Cathedrale.

Ledict Crucifix eſtre porté audict Sainct Pierre caſſé & rompu, ainſi que deſſus avez ouy, fut, dans quatre jours après, remys en ſon premier eſtat, aſſemblées & cimentées ſes pieces, tourné, réincarner & paindre en tel eſtat qu'il ſemble qu'on n'y euſt jamais touché. Et lequel, avec ſa croix meſmes, a-l'en aſſigné eſtre mys en la chappelle atiltrée de Sainct Benoict dans l'egliſe dudict Sainct Pierre, là où il fera, comme très-digne & excellant reliquiaire, reveré en perpetuele memoire.

Item, ſuceſſivement après, les ſeigneurs de l'egliſe Cathedrale, les ſeigneurs de Juſtice, meſſeigneurs les Conſuls, &, generalement, toute la commune du Puy, deſirans de tout leur cueur pacifier Dieu, noſtre Redempteur, du grant impropere qu'avoit eſté perpetré contre ſa divine mageſté, pour les cauſes cy deſſus bien au long imprimées, arbitrarent, d'un cueur chreſtien & fidele, tourner exalter & reſtablir ledict oratoire, & le remetre en

voir quarante jours de l'auctorité de monſeigneur l'Eveſque du Puy, comme ſon ſuffragant, & quarante jours de ſon auctorité.

La benediction faicte, fut commancé le ſermon par frere Jehan Gachy, qui par avant audict lieu avoit preſché, dont ſon theuſme fut prins en la premiere canonique de ſainct Jehan (V[e] chappitre), où eſt dict : *Hec eſt victoria que vincit mundum, fides noſtra*. Là oùt il preſcha de la foy excellentement & de la très-aulte & inmenſe Trinité, avec doctrines fructueuſes, baillant, par ſes paroles edifficatives, memorables & utiles perſuaſions au peuple d'eſtre conſtans & fermes en icelle noſtre ſaincte foy catholicque, chaſſant toute hereſie, n'adherant à ces mauldicts heretiques, leſquels on doibt affliger & opprobrieuſement vituperer, priant devotement le bon Jeſus, pour nous crucifié, que s'il eſtoit irrité de ceſt outraige contre luy commis, qu'il luy pleuſt nous benignement pardonner par ſa bonté & grande miſericorde.

Alors, chacun de tout ſon cueur cria à Dieu : *Miſericorde! miſericorde!* avec groſſe habundance de larmes, frappant leurs poictrines. Finie ladicte predication, Monſeigneur de Troye, eſtant ſur ledict chaffault, donna la benediction au peuple & ſur le fruict de terre. Et cella faict, la proceſſion print ſon party vers la porte d'Avignon, & s'en remontarent en l'egliſe Cathedrale.

Icy clorrey-je le pas à ma geographie & triſte cronique, priant le Diſtributeur des celeſtes dons nous donner proſperité & bonne valitude en la perſeverance de ſa ſaincte foy. *J'ay dict.*

RONDEAU.

Malins, pervers, meſchans & excecrables,
N'avez-vous point de erubeſcence
De toucher l'ymaige, par violence,
De Cil qu'eſt crainct d'anges, hommes & diables ?

Bien demontrez qu'eſtes abhominables,
Meritant feu pour voſtre recompenſe :
Malins, pervers, meſchans & excecrables,
N'avez-vous point de erubeſcence ?

creté & preconiſé faire proceſſion generale le dimenche XXVIIe octobre. Oùt ladicte proceſſion avoir faict le tour par la baſſe ville, s'en remontant & paſſant pardevant ladicte egliſe Sainct George & ledict devot oratoire, là tout recentement fabricqué, ſe trouva là le ſusdict ſeigneur Suffragand avec ſes aſſiſtans, lequel bien & devotement, au conſpect de toute la comitive de ladicte proceſſion, & en grande & honnorable ſollempnité, beneiſt ledict ſainct oratoire, y eſlargiſſant, comme deſſus, quatre vingts jours de pardon à toute perſonne là paſſant, y diſant *Pater* & *Ave Maria*.

Du grant feu de Poſarot.

En grande proſperité eſt à craindre mutation pour les choſes de ce monde fortuites, inconſtantes & muables, que me donne occaſion de eſcrire & enregiſtrer par memoire que l'an de l'incarnée Divinité M.D.L., & le jour de la vierge egiptienne ſaincte Catherine, de laquelle la feſtivité eſt celebrée le XXVe jour du mois de novembre, ſur environ ſept heures de ſoir, je ne ſçay par quel moyen, le feu ſe print en une maiſon de Poſarot d'ung nommé Benoict Fabre, clerc, dont en proceda grant eſcandale, car le vent auſtral eſtoit ce jour ſi impetueux & vehement que faiſoit trembler les maiſons. Et, de faict, pour ce que les maiſons de Poſarot ſont à petis meſnagiers & ſont petites & mal appointées, & que, en ce temps, eſtoient leurs ſoliers & chabanes toutes remplies de bois, de paille, chalailles & paſtures pour le norriſſement de leurs beſtes, & que icelles maiſons ont grandes ouvertures ſoubs leurs toys & couverts, pourquoy, cauſant ledict vent, les flambes du feu entroient facilement en icelles maiſons, & tantoſt tout ſe allumoyt, prenant leſdictes maiſons à beau renc. Là ſe dreça ung merveilleux bruyt, car ledict feu eſtre apperceu, on commença à mareler les cloches de pluſieurs egliſes, oùt le peuple, à ceſte cauſe, tout eſmeu, couroit celle part. Et voyant icelluy peuple, entre aultres maiſons, eſtre en grand dangier le devot & religieux couvent de l'Obſervance Saincte Claire, firent faire ouverture de leur reduict. Sy y entrarent beaucop de honnorables perſonnaiges de la ville, deſirans de bon cueur leur y ſecourir. A quoy ils n'y eſpargnarent leurs perſonnes, combien que les vagues du feu, à cauſe du vent, leur faiſoient beaucop d'ennuy. Mais, ce nonobſtant, ils deffendoient ce lieu par grandiſſime & extreme diligence. Sy faiſoit-on bien, ès aultres maiſons, le mieulx qu'on pouvoit.

Mais la conflagration & embrafement, caufant le vent comme j'ay dict, eftoit tant hatif & acouru que on n'avoit efpace, à grant peyne, de faulver aulcuns biens & beftail d'icelles maifons, & ce que on en pouvoit promptement gecter hors, hardes & bagaige, on le metoit parmy les rues où l'on pouvoit. Et là, fe trouvoit de maleureux garnemens & mefchante canaille que, faifant femblant leur y vouloir aider, defroboyent & enportoient, quant & eulx, les petis biens & meubles qu'on avoit faulvés, comme lynges, vayffelles, lards, bleds, outils de laboureur & aultre diverfe nature de meubles. On y apporta le precieux *Corpus Domini,* atout la clochette devant, de Sainct George, de Sainct Vofi (avec le *fainct Bras),* de Sainct Pierre la Tour, & le Pere confeffeur de Saincte Claire auffi fortit Noftre Seigneur au porche qui eft à l'entrée de leur eglife. *Item,* les dames Religieufes Auguftines de Val s'appercevans dudict feu, cuydans que fut ès Cordeliers, marelarent leur cloche. Sy que efmeurent les gens de Val, & elles-mefmes fuyvoient les maifons, leur difant : *Mes amys, prenez vos efchelles, & allez fecourir aux Cordeliers qui brulent, & leur donnez quelque fecours!* Dont lesdicts de Val vont vifte metre l'eaue au befal du Breulh pour avoir eau à force. Sy cogneurent, en defcendant, que le feu eftoit à la ville, ès parties de Pofarot, où ils vindrent à toute diligence. Et les Peres Cordeliers eftoient rengés au Breulh en proceffion, difans devotes oraifons, & lesdictes Dames de Val, en leur chœur, prioient Noftre Seigneur pour l'appaifement de ce tant terrible feu. De vous racompter le bruyt, les cris lamentables, pleurs & effroyables urlemens que faifoient iceulx poures habitans de Pofarot, hommes, femmes & enfans, il eft piteux à dire, car plufieurs demandoient la mort, n'ayant plus envie de vivre après telle infelicité. Icy peult eftre amené un dict de Hieremye le Prophete qui difoit, fe lamentant, voyant la defolation, ruyne & captivité de Jherufalem, ainfi qu'il eft efcript *(Trenorum* primo cappitulo) : Audite, obfecro, univerfi populi, & videte dolorem meum.* Or, croiffoit le feu tousjours; fy qu'il embrafa & brula, entre aultres maifons, la maifon de la religion de Mazam ** (oùt pour lors on tenoit & affignée eftoit l'efcole mage de la ville), la maifon de la religion de Doa ***, la

* *Threni* ou *Lamentations* de Jérémie.

** Mazan *(Mansiada),* monastère (de l'ordre de Cîteaux) situé dans le diocèse de Viviers.

*** Doue abbaye de Prémontrés, près le Puy.

maison du seigneur de la Conche, le couvert & planchiers de la tour Pagesa de la ville du Puy, soubs le portal de Vienna, & aultres plusieurs jusques au nombre de quarante quatre maisons. Mais, toutesfois, pour la divine Providence, le monastere des devotes columbetes de Saincte Claire demoura en son entier. A Dieu en soient rendues graces, que nous garda & preserva ce precieux reliquiare!

Il est à racompter que en l'une de ces maisons, ce soir, on faisoit unes fiançailles, & estans à my-table, faisant grant chere à soper, ainsi qu'il est requis, vecy le bruit du feu qui survint, dont, avant une heure & demye, ladicte maison fut reduicte en cendre. Pourquoy, leur joye se tourna bientost en dure tristesse. On peult bien icy rememorer le dict de Job (XXX[e] chappitre) disant : *Versa est in luctum cithara mea & organum meum in vocem flentium.* Et n'est merveille si le Saige en ses *Proverbes* (XXVII[e] chappitre), dict : *Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariet dies.* Bien est à regracier Nostre Seigneur que nully n'y prist mort. Prions doncques icelluy bon Seigneur Jesus & la bonne Dame, sa glorieuse Mere, nous avoir tousjours en leur protection, & vueillent donner constante pascience à ces bonnes gens que inconsolablement sont cheus en incredible tristesse!

Item, ledict an, le Roy nostre Sire estre deuement adverty par ses tresoriers generaulx & gens de finances que tant y avoit en son royaume de faulx monnoyeurs & roigneurs desdictes monnoyes & faisant cas sinistres en ses dictes finances, dont après ycelles demonstrations ainsi faictes, ledict seigneur sur ce feict ordonnances, lesquelles par tous les endroicts de son obeyssance il feict publier & preconiser publicquement, tendant ès fins de la correction & reformation d'icelles monnoyes. Dont en advint tel martire sur le peuple que ce fut faict estrange à tollerer. Car dès incontinent, quelque monnoye que ce fut, combien que fut assez passable, on la refusoit à plat, & mesmement les douzains, & ne se povoit vendre ou achepter denrée ou chose tant fut grande ou de petite importance, qu'il n'y eust grande contrediction & difficulté pour en faire le payement, voire demandant, avant la main, quel payement on leur feroit ; pour lequel trouble ceder, on feict plusieurs & diverses cries, y cuydant metre quelque police. Mais tousjours de plus fort le cas empiroit, lequel trouble n'avoyt, à ceste cause, jamais esté veu tel, ne si insupportable, facheux & penible au poure peuple, & ne sçay qu'en sera la fin.

Prions debonnairement Noſtre Seigneur & ſa glorieuſe Mere nous donner grace de leur faire tel ſervice que, après les calamités & miſeres que luy plairra nous envoyer, puiſſons à la fin parvenir & eſtre receus en la compaignye des Bieneureux!

* * *

L'an de l'incarnée Divinité M.D.LI., & le IXe de janvier, au chaſteau de Sollempnhac, changea ſa vie avec la mort feue de noble memoire, où repouſoit de bonté le ſejour, Anna dicte de Beaufort, de laquelle venons de parler*, deſcendue de la illuſtre generation du marquis de Canilhac, comte d'Alez, par le moyen duquel ſon decès monſeigneur François, autrement dict Armant, vicomte de Polignac, ſon ſeigneur & mary, après grand dueilh demené, fut conſeillé ſe conſtituer au degré de paſcience, & de remettre en oblivion la fruition d'amoreuſe ſocieté que, par le temps de ſon mariage, il avoit eu en ſa compagnie.

Mais neceſſaire eſtoit de pourveoir de ſon enterrement & des choſes concernans icelluy, car raiſonnable eſtoit & deu luy faire celebrer honnorables exequies. Ayant commemoration tant de la nobleſſe & vertu d'icelle treſpaſſée que de ſes progeniteurs, & conſiderant l'affaire eſtre precipité, diſpoſa par ſon dict conſeil que ladicte ſepulture feroit faicte les lundy, mardy & mecredy, XIVe, XVe & XVIe du mois de mars audict an. Et, ce pendant, fiſt enclourre le corps d'icelle noble damoiſelle dans ung coffre de plumb & porter au dedans du chœur de l'egliſe de Sainct Vincent audict Sollempnhac, couvert honorablement, oùt demoura ledict corps neuf jours, durant leſquels furent journalement léans dictes pour ſon ame offices mortuaires, meſſes & devotes prieres, par les prebſtres & clercs d'icelle egliſe. Et leſdicts jours paſſés, ledict ſeigneur fiſt tranſporter ledict corps en l'egliſe perrochiale de Sainct Martin à Polignac, qui y arriva le jour ſainct Sebaſtien, & là demoura par l'eſpace d'environ deux mois, là oùt, comme deſſus, par les religieux, prebſtres, clercs & habitués, pour ſon ame, chacun jour, furent dictes meſſes, ſuffraiges & prieres.

* Voir pages 376 et 383.

Sy pourveut ledict seigneur, ce temps pendent, de faire grand appareil pour ledict enterrement, & fit mander & signiffier aux seigneurs tant de son party que de ladicte deffuncte & à plusieurs autres personnaiges à moy d'obscure cognoissance, se trouver aux jours susdicts pour luy faire honneur à ladicte sepulture.

Or, est-il, entre autres choses, que, par le conseil de plusieurs gens de bien & de bon estat de la ville, fut advisé qu'il seroit bon & utile que deux ou trois des seigneurs Consuls allassent au chasteau à Sollempnhac, où estoit ledict seigneur Vicomte, acompaignés d'aucuns bons personnaiges de la ville, presenter audict seigneur Vicomte que, en faisant ceste sepulture, se la ville luy povoit faire service, fut en commun ou bien particulierement, on le feroit de très-bon cœur. Laquelle chose fut faicte & excequtée, si que ledict seigneur leur en sceut grant gré & les mercya benignement.

Approuchant le temps sur ce ordonné, manda ledict seigneur, par une myssive signée de sa main propre, ausdicts seigneurs Consuls, son intencion & comment il estoit tel jour deliberé faire ladicte sepulture, & qu'il leur pleust en ce luy faire honneur, se declairant par icelle estre leur amy & voisin. Et en oultre, par autre letre, qu'il leur pleust faire netier les inmundices & fanges, se aucunes en y avoit, qui fussent du pont de Troilhas jusques à la porte de Panessac, passant devers le jardin d'Almeras. A quoy, dès l'endemain, les seigneurs Consuls myrent police.

Et ce temps pendent, avoit-il achepté tous les draps que luy estoient necessaires & toilles noires & blanches pour faire le dueilh, & les donner à ses amys, familiers & domesticques, que aussi pour vestir cent poures filles, & fit preparer son dict chasteau de Polignac, tappisser & ordonner, & pourveoir léans de choses y comodes & necessaires.

Aussi, pareillement, fit ordonner & preparer l'eglise de Sainct Laurens, & triumphanment estoffer le chœur d'icelle eglise de velours noir, draps & boguerans noirs *, & aussi pareillement la chappelle ardent au mylieu du chœur sur leur sepulchre, & l'avironer de velours, & le demourant de toute l'eglise & autels garnis de boguerans noirs à croix blanches, & les torchiers à pointes pour assigner grant nombre de chandeles de cire, pesant chacune une car-

* Bougran, toile gommée, servant à soutenir les étoffes.

teira, & partout avoit force efcuts ou armes argentées & paintes & myparties tant de la maifon de la Vicomté que porte *de gueules, à trois feffes d'argent,* que de la maifon de Canilhac que porte *d'azur, componé d'argent, & ung chien paffant d'argent,* & le chief dudict efcu, *d'argent, à ung demy chevron d'azur & fix rozes de gueules* *. Lefquelles armes mifes en ce chief ils tiennent d'un pape forti de ladicte maifon de Canilhac, qui fut appellé Clement VI•, que fut enterré à la Chafe Dieu, & en portant là fon corps, on le repofa une nuyct en l'eglife des Carmes du Puy.

Item, ledict feigneur Vicomte, pour mieux follempnifer ladicte fepulture & la parfaire en grant celebrité & triumphe, envoya querir chantres à Clermont & Brioude, & religieux de la Chafe Dieu, qui y apportarent, quant & eulx, riches joyaulx ecclefiafticques & precieux veftemens.

Item, femblablement, manda venir, à qui plairroit par tout le diocefe, tous prebftres pour y celebrer meffes.

Item, les feigneurs & gentilshommes mandés firent faire torches, les ungs de pure cire, autres de bafton, autres de cire à façon de fierges, avec leurs armes & efcuffons chacun en droict foy, fi que le tout fut preft au jour affigné, & y en avoit d'unes ou d'aultres environ quatre cens.

Item, les feigneurs Confuls, approchant le temps qu'on debvoit celebrer cefte fepulture, mandarent venir & fe affembler en leur Confulat plufieurs bons & notables perfonnaiges, pour confulter avec eulx comment ils fe debvoient chevir en cefte affociation; *item,* auffi en quel ordre ils y accederoient. Là oùt fut oppiné que ils ne povoient faillir à fe trouver après les feigneurs de Juftice en quelque part qu'ils fuffent affis. Et là fut queftionné fur les Officiers Lieuxtenans qui n'eftoient en leur année, que difoient que, avec les Officiers en Chief, ils debvoient preceder les feigneurs Confuls. Mais la compofition fur ce de long temps paffée entre meffeigneurs les Officiers & les feigneurs Confuls, concernant les honneurs, fut là leue bien au long & cogneue la nature

* La maison de Montboissier-Beaufort-Canillac portait : *d'or, femé de croifettes de fable, au lion de même brochant,* qui est de Montboissier; *d'argent, à la bande d'azur, accompagnée de fix rofes de gueules,* qui est de Roger de Beaufort; et *d'azur, au levrier rampant d'argent, armé & colleté de gueules, & à la bordure crénelée d'or,* qui est de Canillac. La disposition de ces armes variait d'après les partitions de l'écu. — J.-B. Bouillet, *Nobiliaire d'Auvergne*, 1851, t. V, page 228.

Item, ledict corps là estre arrivé de Sainct Marcel, fut reposé au milieu d'icelle place, & là, tant par les chantres de Clermont, de Brioude que du Puy, en choses faictes, furent dicts suffraiges mortuaires, que fit bon ouyr. Et ce estre chanté, marcha ladicte procession en tel ordre & maniere comme s'ensuit :

Premierement, fut le Bedel de l'eglise Cathedrale, atout sa masse d'argent, bonet de velours rouge, son manteau & chapperon violet.

Après, venoit ung des Clercs d'icelle eglise Cathedrale, portant l'eaue beneicte dans ung arsol & ysoppe d'argent, habitué d'ung cortibaud* de drap d'or.

Après, l'Aste de l'eglise Cathedrale, avec la Croix, portée par ung clerc d'icelle eglise avec dalmatique de drap d'or.

Après, l'Aste & Croix de Sainct Pierre le Monastier du Puy.

Après, venoit ung grand nombre de Prebstres estrangiers du diocese que avoient esté mandés, lesquels n'avoient nuls surpelis.

Après, venoient les Peres de Saincte Claire.

Après, venoient les Peres Carmes.

Après, venoient les Peres Sainct François.

Après, venoient les Peres Prescheurs.

Après ces couvents & religieux, venoit autre grant nombre de Prebstres estrangiers, revestus de leurs surpelis.

Après ces prebstres, venoit la luminaire, asçavoir les torches des Seigneurs & des Gentilshommes, & celles de messeigneurs de Justice & des seigneurs Consuls, & toutes, sans aucunes excepter, avoient les armes de leur maistre, fut seigneur ou gentilhomme, les aucunes pures de cire, autres à baston, & aucunes autres faictes à façon de sierges.

Après, venoient cent poures filles vestues de robbes blanches faictes toutes neufves, avec couvre-chief de toiles en leur chief, portant chacune d'icelles cent filles ung sierge pesant deux livres piece aux armes myparties.

Après, venoient les Prebstres de toute la ville, Collieges, Sainct Pierre, l'Hospital, & toutes eglises generalement.

Après, venoient les Chantres ensemble chantans devant le corps de ladicte damoiselle devotement les *Exaudis* par tout le long des rues.

* Cortibaud, dalmatique courte.

Après, venoit le corps porté par ſix Religieux de Sainct Laurens, & le lenyer ou drap de velours noir à croix de ſatin blanc qu'eſtoit pardeſſus avec les armes ſusdictes, eſtoit tenu par les mains de quatre Seigneurs, aſçavoir : par monſieur de Rochebaron *, ſeigneur d'Aleth **, de Montagut ***, & ſeigneur d'Aly ****.

Après, venoit monſeigneur l'Eveſque de Troye, faiſant le pontificat, avec ſa croſſe devant luy portée par ung clerc de l'egliſe Cathedrale, veſtu d'une riche chappe, & ſon drap de parement devant luy eſtoit tenu par deux des habitués de ladicte egliſe portans riches chappes. Et après, eſtoient ſix Chanoines luy aſſiſtens, portant chappes tant de drap d'or que autres de grant pris.

Après, venoient ſix Chanoines de ladicte egliſe Cathedrale faiſans le deulh, veſtus de leurs chappes d'yver, deſquels y eſtoit pour l'ung monſieur le Doyen d'icelle egliſe *****, frere de ladicte treſpaſſée, mené par meſſieurs Guillaume Foreſtier & Raymond Faugeres, chanoynes.

Après tout ce deſſus, venoient les Damoiſelles de ladicte deffuncte, acompaignées de pluſieurs bourgeoiſes & marchandes de la ville.

Après, venoit le deulh des Domeſticques de la maiſon qui eſtoient vingt en nombre, portans robbes noires, avec chapperon de deulh, abbatu, treſtout neuf, à eulx donné par ledict ſeigneur.

Après ce deulh, venoient quelques Seigneurs & Gentilshommes de qualité.

Après, venoient meſſeigneurs le Juge de Vellay, les Baile & Juge de la Court Commune que eſtoient en leur année, & au devant d'eulx, alloyt ung

* Le vicomte de Polignac et le seigneur de Rochebaron tiraient leur origine de la maison de Chalencon. La vicomté de Polignac était échue, en 1421, à Pierre de Chalencon, marquis de Chalencon, par la substitution que fit en sa faveur son oncle, Armand-le-Grand, vicomte de Polignac, mort sans enfants, en 1385. Antoinette de Rochebaron, en épousant, vers 1440, Antoine de Chalencon, seigneur de Beaumont, lui apporta tous les biens de sa maison dont elle était l'unique héritière, et leur postérité adopta les nom et armes de Rochebaron, de même que Pierre de Chalencon et sa descendance avaient pris les nom et armes de Polignac.

** Marc de Montboissier-Beaufort, marquis de Canillac, comte d'Alais, frère de la défunte.

*** Raymond de Montagut, d'une maison originaire du Vivarais, établie en Velay où elle posséda plus tard la terre de Beaune, près Pradelles, et la baronnie de Bouzols.

**** Pierre de Rochefort, seigneur d'Ally, capitaine de cent hommes d'armes, et l'un des cent gentilshommes de la chambre du roi.

***** Gilbert de Montboissier-Beaufort, abbé de Saint-Seine et doyen de la Cathédrale du Puy.

huyffier ou fergent portant en main ung bafton painct des armes du Pariage.

Après, venoient meffeigneurs les fix Confuls, qui avoient en leur coufté de çà & de là ung miffeur, tenans en main chacun d'eulx ung bafton noir.

Après, venoit monfieur le Cappitaine Mage de la ville, & à fon coufté gauche, monfieur l'Acceffeur de mes dicts feigneurs les Confuls.

Après, venoient meffieux les Nobles & Bourgeois de la ville.

Après, venoient meffieux les Advocats, meffieux Marchans, Notaires & autre nombre de gens de bon eftat, meflés les ungs parmy les autres, fans tenir ordre.

Tout ce vint en tel moyen entrer par la porte de Paneffac, & fortirent par la porte des Farges, & ne fut permys à nully portant torche entrer en l'eglife Sainct Laurens; mais bien les cent poures filles y entrarent chacun jour, lefquelles durant le fervice eftoient en la grant nef de l'eglife, cinquante de chacune part, à deux genoulx, leur chandele ardente en main : qu'eftoit affez recreatif. Et furent les portes, tant de ladicte eglife Sainct Laurens que le chœur d'icelle, gardées que le peuple n'y entraft facilement, car la noife & le tumulte de la tourbe populaire euft deftourné le fervice.

Ne plus ne moins fut faict les deux jours fuyvans, excepté que le corps n'y eftoit pas, mais feulement le lenyer ou drap que portarent les feigneurs que deffus, & les chantres comme deffus difoient & chantoient les *Exaudis* au devant, comme fe le corps y euft efté.

Ladicte proceffion eftre arrivée dans l'eglife Sainct Laurens, fut toute remplie de chandeles de cire ardente, pois de carteira chacune, fus les torchiers, qui eftoient remplis de chevilles pour metre celles chandeles, faifant tout autour de ladicte eglife du grant autel jufques partout, defquelles en furent nombrées cinq cens & vingt. Et en la chappelle ardent au milieu du chœur fur le fepulchre, en y avoit environ trois cens; *item*, en chacun carré d'icelle chappelle ardent, avoit ung grant chandelier d'argent que avoit ung gros fierge de cire blanche.

Les Seigneurs du deulh prindrent place dans ledict chœur du coufté droict en y entrant, & les feigneurs Confuls de l'aultre part, — la Juftice & feigneurs Chanoines portans le deulh furent au fonds du chœur avec autres bons perfonnaiges.

La meffe fut dicte par le fufdict monfeigneur l'Evefque de Troye en grant chantrerie; l'offerte fut faicte de doubles ducats, nobles à la rofe & autres

pieces d'or; après, fut dict le sermon, & parfaicte ladicte messe & le service. Et ainsi fut continué & faict chacun jour.

Après, les seigneurs de Justice, ensemble les seigneurs Consuls & leur compaignie, furent conviés & priés à venir dyner à Polignac, là oùt durant lesdicts trois jours ils y furent, & y menarent pour y diner avecques eulx plusieurs gens de bien de la ville, oùt ledict seigneur les y festoya aultement. Et chacun jour après avoir dyné, le sermon & graces.

Item, ledict seigneur Vicomte fist donner une aulmousne audict son chasteau de Polignac, distribuant à chacun poure six deniers; ce que fist à tous allans & venans lesdicts trois jours.

Item, pour ce que les couvents du Puy, chacun en son endroict, avoient faict plusieurs chanters & services en leurs eglises pour l'ame de ladicte trespassée, donna à chacun desdicts couvents la somme de vingt livres tournois.

Item, à la communité de Sainct Pierre le Monastier, oùt la pluspart des messes furent dictes, causant que le lieu est mieulx disposé que nul autre du Puy & au meilleur parti, auquel lieu aux autels ils avoient mis boguerans, croix blanches & armes, leur donna la somme de dix livres tournois.

Item, & aussi après, en chacune perroisse soubs sa seigneurie, il a faict faire service de Morts pour ladicte trespassée.

Item, aussi le lendemain après les trois, qu'estoit le jeudy XVII[e] de mars, ledict seigneur Vicomte envoya querir le susdict Monsieur de Troye, ses assistens & chantres & plusieurs autres personnaiges ecclesiastiques, & en l'eglise perrochiale de Sainct Martin à Polignac, fit ce matin celebrer une devote messe des Trespassés à grant chantrerie. Et après tous avoir dyné, remercia moult monseigneur l'Evesque de Troye & tous autres, demonstrant à chacun sa grande liberalité & honneur, & contenta moult bien tous ceulx qui pour luy avoient prins peine, tant privés que estrangiers, volant demonstrer ne vouloir avoir sterilité en excequtant lesdicts affaires. Pourquoy, pour les choses ainsi succedens, a acquis ledict seigneur la perpetuité de noble gloire. *J'ay dict.*

De l'année M.D.LII.

Audict an comptant de la naissance du Fils de la Vierge inmaculée M.D.LII., le bruyt courut que le Roy nostre Sire vouloit faire assigner en la ville du Puy une Chambre ou bien ung Siege Presidial, ainsi que son

plaiſir avoit eſté le faire & inſtituer en pluſieurs aultres bonnes villes de ſon obeiſſance. A quoy les habitans de ladicte ville de ce faict furent curieux d'en ſçavoir la verité & y ſaigement pourveoir, conſiderans que ce pourroit revenir au grand profit & utilité non pas tant ſeulement à ladicte ville, mais auſſi bien à tout le pays. Sy que, à ceſte cauſe, furent tenus grands conſeils & par deliberation d'iceulx & des Eſtats du Dioceſe, fut accordé que les pourſuites que ſe feroient à ceſte cauſe ſe payeroient par la ville & pays par equale pourtion. Pourquoy, ſur ce furent delegués certains bons perſonnaiges pour aller à la Court ſolliciter ledict affaire, & partirent le jour ſainct Laurens, & là ſejournarent grant laps de temps, & ſy n'y firent rien & deſpendirent beaucop. A faulte de bonne intelligence, les choſes demourarent confuſes.

Item, ledict an, & le matin après la nuyct du dimenche VIII[e] jour du mois de janvier, fut trouvé le devot & ſainct Crucifix, eſtant ſur le petit cimentiere du pré du Breulh, rompu en ung ſien bras gauche, & avalé piece ou partie d'icelluy, & pareillement de la jambe droicte. Sy que pluſieurs, ledict matin, après que les tenebres de la nuyct furent paſſées, ce avoir veu, en furent incrediblement contriſtés, penſant ce meſchief avoir eſté perpetré par quelcun maleureux heretique indeterminé, cheu en maladie d'erreur & ſentant mal de la foy, comme par cydevant l'an M.D.XLIX, & le lundi aouré XV[e] apvril, quelcun, meſchantement, avoit mys ſes pollues mains ſur l'aultre Crucifix qui y eſtoit par avant, ainſi qu'il eſt mys cy deſſus bien au long en forme de cronicque*. Ce bruyct tantoſt en vola & fut dilaté parmy la ville & ailleurs. Sy que chacun, ce matin & tout ce jour, tira celle part pour veoir ce douloureux ſpectacle, que ne fut (je vous promects) ſans que pluſieurs fideles catholicques ne getaſſent foiſon de larmes, & non ſans cauſe : car c'eſtoit choſe & ung faict intolerable & odieux au peuple. Sur ce fut tenu Conſeil & regardé par grant attention y prendre quelque bon advis. Sy fut accordé envoyer querir l'ouvrier que avoit faict ledict Crucifix, après le deſordre que avoit eſté faict à l'aultre. Ledict ouvrier, eſtre arrivé, leur dict qu'il l'avoit faict, mais trop en haſte, leur aſſeurant ſur ſa foy que il s'eſtoit rompu & ainſi debriſé de luy-meſme ſans violence. Et aultres pluſieurs gens & per-

** Pages 433 et suivantes.

ſonnaiges de honneſte oppinion dirent ſemblablement que homme n'y avoit touché. Sy fut ordonné par ledict Conſeil le remetre bien promptement en ſon premier eſtat. Ce que, dès incontinent, fut mys à exceqution, & fut ſur ce conſolé le peuple, ayant tousjours icelluy ſainct Crucifix plus que jamais en ſinguliere devocion.

Item, ledict an, ſur le commancement du mois de mars, les habitans de la rue du portal de Porte Eygueira porchaſſarent de faire adreſſer certain recode de muraille que eſtoit de front au devant de ladicte poſterla ou portal, eſtant partie de jardin de Anthoine Belloueil, hoſtelier, que grandement occuppoit lesdicts habitans de ladicte rue de la veue du Breulh & de la maiſon des Peres Cordeliers. Lequel recode ou partie dudict jardin par lesdicts habitans fut achepté la ſomme de trente cinq livres tournois, & le rebaſtir du mur plus avant dans ledict jardin leur couſta, oultre & davantaige, compris l'aplanicement de ladicte place & conduicte de l'arghail*, la ſomme de environ quinze livres. Et de tout ce faire lesdicts habitans, avant que y beſoigner, en eurent le conſentement & congé des ſeigneurs Conſuls de ladicte ville.

Item, ledict an & autres par cy devant, le peuple euſt aſſez grande facherie ſur le faict de la monnoye, car il ne ſçavoit faire payement, fut grand ou petit, qu'il ne fallut courir aux trebuchets, deſquels chacun en eſtoit aſſez pourveu. Car il failloit peſer tout juſques à la monnoye noire, ſols & carolus, & aulcunes fois ſe movoit differance ſur la bonté des trebuchets. Et quelques gens ne deſirans le reppos du poure peuple, mais icelluy eſſayant troubler, comme eſtoient recepveurs & theſauriers, tacitement faiſoient courir certains bruyts pour profiter à leurs payemens, diſans : *Pieros ſont deſcriés; auſſi, aucune ligne de liards, & les doubles ou patarts noirs nouvellement forgés mys au neant.* Brief, à telles occaſions, ledit poure peuple eſtoit mal mené, trevaillé & martiriſé. De ce jeu ay aultresfois eſcript cy devant en ce preſent livre**.

Item, ledict an, occaſion des guerres ſuſcitées tant par le voyage que le Roy noſtre Sire feict ès pays de Germanie, Flandres, Lorraine, & auſſi ayant oſt & gendarmerie tant en Piedmont que Ytalie, & ſe le mouvant

* Egout. – Voyez le *Gloſſaire* de Ducange, au mot : *argalia.*
** Page 442.

faines confiderations, pour defendre luy & fon royaume tant par guerre terreftre que navale, doubtant eftre prevenu & furprins par l'effort de fon emulateur contre luy vigilant, l'Empereur Charles d'Auftriche, cinquiefme de ce nom, oùt, à cefte caufe, grands fubfides furent impofés fur le peuple tant par tailles ordinaires que extraordinaires, decimes redoublées fur le clergé, aultre impofition fur les clochiers, fur villes clofes creue avantagée de trois fols pour livre, *item,* anticipation de termes & paiemens, gaiges d'officiers royaulx, francs-fieds & nouveaux acquefts que furent anticipés d'environ cinq ans, riere-bans mandés & marchés, & plufieurs aultres negoces & affaires que le peuple euft à foubftenir pour fubvenir aux urgens affaires dudict feigneur. Toutesfois, print & foubftint ledict peuple moult debonnairement les fusdicts fubfides & charges, efperant ledict feigneur en venir au deffus de fes entreprinfes pour au temps advenir en povoir mieulx folaiger fon dict peuple, & pour le garder de tumber à l'avantaige de fon ennemy. Mais voyant les habitans de ladicte ville du Puy & Confeil d'icelle tels charges leur eftre infupportables & que on ne trouvoit perfonnaige qui voulfit entreprendre exhiger lesdicts deniers, car trop grands eftoient, & que pour fornir de recepveur, eftoient contraincts les feigneurs Confuls prefter du leur grandes fommes de deniers à celluy qui entreprenoit faire la recepte, ce que demouroit beaucop de temps après à les povoir recouvrer, & lequel faict avoit ainfi duré par fuceffion de plufieurs années, fy fut advifé que confiderant l'eftandue & grandeur de la ville & le nombre des habitans en icelle, que ung feul recepveur n'y povoit bonnement fatisfaire à lever tout feul lesdicts deniers, fy mirent en faict & leur fembla que bon feroit que, attendu que ladicte ville de long temps eft dividée en vingt deux parties que l'on appelle *Yles,* & que de chacune desdictes yles fut nommé par les feigneurs Confuls ung des habitans en icelle yle, homme faulvable & de qualité requife, & que, pour fon renc, levat la taille des habitans en fa dicte yle, & qu'il ne print que vingt deniers pour livre pour fes leveures, car par avant ordinairement le recepveur en prenoit trois fols trois deniers pour livre ou environ.

Car le temps paffé, l'affiete d'icelle ville montoit communement fept cens livres, & la ville donnoit aux Confuls ou recepveur que faifoit la recepte, dix livres pour cent, qu'eftoit foixante dix livres pour affiete. Mais en ce temps-là, tout le domaine des habitans au Puy, en quelque lieu qu'ils fuffent affis, eftoient contribuables en ladicte ville. Ce que fut aboly par les grans Eftats Gene-

raulx de France, tenus en la ville de Tours, au temps & regnant feu de honnorable & noble memoyre Charles VIII[e], roy de France, en l'an M.CCCC.LXXXIII. Auffi, les foires de Lion n'eftoient pas fi publiées, mais bien à Genefva & aultres loingtaines du Puy. Pourquoy, plufieurs marchans fe venoient affortir de plufieurs denrées & marchandifes en la ville du Puy. Auffi, facile eft à veoir, je ne fçay dont procede, que le pelerinage Noftre Dame eftoit plus frequenté, pour lequel plufieurs gens, tant en logeis que merceries, en vivoient plus opulentement, dont à cefte caufe, les maifons de plufieurs rues font defcendues en grande ruyne & les y habitans devenus poures. Auffi, qu'il a couru par cy devant beaucop de infertiles années & cherté de bleds, pourquoy le menu peuple s'eft forcé acquerir champs pour avoir du leur le pain pour eulx & leur poure mefnaige, & leur cabal* s'en eft moult rebaiffé. *Item,* les gens de la ville rentés, qui pour leurs chevances nobles eftoient contribuables au Confulat, s'en font fortis pour faire fervice au Roy, & la taille & affiete en eft amoindrie. Auffi, les tailles & fubfides n'eftoient fi grans le temps paffé, & auffi que je extime, le peuple eftoit, tant en eftats que en manghailles, plus fobre, moderé & attrempé, & mains plaideurs. Les effects le monftrent affez patenment, & fembleroit advis que la ville a efté en meilleur eftat & plus oppulente le temps jadis que n'eft de prefent. Combien que je ne differe qu'il n'y ait de bons marchans & habitans que font de beaulx faicts de marchandife, & que plufieurs bonnes maifons par cy devant aient acquis places, rentes, chevances & feigneuries, tant en juftice que aultrement, ce que en a porté partie du traficq de la ville. Mais le tout bien & fainement confideré, les habitants pour la plufpart font pour le jour d'huy neceffiteux & indigens, ainfi que cy devant en ce prefent livre j'en ay efcript les caufes & deduict les raifons.

Or, pour retourner à noftre propos, fut refolu par commun confentement & fembla eftre advis & utile que d'ores en avant lesdicts deniers fe leveroient par yles, penfant la ville eftre collocquée en meilleur eftat, car plus facile eft à un homme lever une yle que il peult fuyvre tous les jours, & cognoift les y habitans, que le tout lever enfemble. Et ceft advis ainfi de-

* Capital, fortune mobilière.

liberé, par Conſeil, envoyarent les ſeigneurs Conſuls homme exprès à Montpelier devers meſſeigneurs les Generaulx pour avoir permiſſion de ainſi le faire que leur ſembloit utile; ce que mes dicts ſeigneurs les Generaulx s'y aſſentirent & arbitrarent ceſte reigle leur eſtre utile, *ymo* profitable, & ſur ce en pronunçarent leur arreſt le premier jour du mois de mars l'an M.D.LII. Et en telle ſorte ont-ils commancé d'en uſer : je ignore qu'il en adviendra.

Ce ſont les noms de ceux des Yles que furent nommés & eſleus pour lever la taille de leur yle les premiers.

Premierement,	
Feuchier	Bartholomy Marcet, bochier.
Moravi	Jacques Jacquet, chandelier.
Pons Delpi	Sire Jacques Trioulenc, conſul.
Chamars.	Les ſeigneurs Conſuls la firent lever.
Paulia	Jacques Eyraud, appothicaire.
Panaſſac.	Maiſtre Jacques Alafert, notaire.
Mouſac	Sire Jurien Boniol, marchand.
Bartholomy de Conches.	Sire Guillaume Falco, dict Gentilhomme, marchant.
Jehan Bru	Sire Mathieu Delmas, bonetier.
Philip de Conches . . .	Maiſtre Nicolas Bergonhon, conſul.
Giraud Aſilhat. . . .	Sire Vidal Meaillet, conſul.
Jehan Bartholomy. . .	Sire Vidal Meaillet, conſul.
Pons de la Tour . . .	Sire Pierre Farnier, ſeigneur de Sainct Martin.
Chabran.	Sire Bernard Lobeyrac, marchant.
Cuſſac	Sire Jacques Almeras, conſul.
Conros	Sire Jehan Fialeira, marchant & coiratier.
Mirmande	Anthoine Lavaſtret, coiratier.
Chambo	Maiſtre Gabriel Pradier, conſul.
Verdu	Jehan Giraud, bochier.
Doleſo	(*ſic*).
Poſarot	(*ſic*).
Vienna	Sire Jacques Trioulenc, conſul.

*
* *

L'an M.D.LIII., au commancement du mois de may, venerable homme maiſtre Anthoine Jacquet, prebſtre habitué de l'egliſe du religieux & humble Hoſpital Noſtre Dame du Puy, eſmeu comme ſincere & vray chriſticole, monſtrant de ſa vertu claire experience, à l'honneur & recordation de l'acerbe & amere paſſion de noſtre benoiſt Redempteur Jeſu Chriſt, à ſes ſeuls deſpends, fit eriger le devot oratoire que eſt en la Rocheta, ſoubs la maiſon epiſcopale, en montant en l'egliſe Cathedrale Noſtre Dame, le beneiſtre & faire eſtouffer.

Item, audiſt an, & le mecredi XIVe jour de juin, furent par la juſtice des ſeigneurs du Chappitre Noſtre Dame excequtés à la porte Gautheiro deux malfaiſteurs lutheriens, archymyeurs* & induſtrieux larrons, qui, dans la ſacrée egliſe Noſtre Dame, avoient deſrobé ung calice, &, par faintes clefs dont trop bien ſe ſçavoient aider, avoient pourchaſſé faire pluſieurs larrecins en beaucop d'egliſes, à ce qu'ils ne peurent parvenir, car ainſi eſt que la bonne Dame ne peut ſouffrir telle meſchanceté eſtre faiſte en ſon ſainſt temple. — Pluſieurs aultres larcins furent faiſts par quelques maleureux complices, en diverſes egliſes de l'Eveſché du Puy, environ ce temps, des cuſtodes, croix, calices & aultres joyaulx, dont pluſieurs en ont eſté excequtés par griefve juſtice, & aultres en ſont eſté fuytifs, & eulx & leurs poures parents cheus en deſolation.

Item, lediſt an, les ſeigneurs Conſuls, aſçavoir maiſtre Gabriel Pradier & ſes conpaignons, pour l'advis, conſeil & deliberation de toute la commune de la ville du Puy, voyans que le temps jadis, par leurs predeceſſeurs de honnorable memoire, le jour aſſigné pour la eleſtion ou creation des Conſuls nouveaux avoit eſté decreté eſtre le jour de la feſte de la Purification Noſtre Dame, ſecond jour du mois de febvrier, & que, en ce temps, eſtoit quaſi eſcheu le premier quartier des deniers du Roy noſtre Sire, pourquoy, les ſeigneurs Conſuls nouveaux, eſtre entrés en leur adminiſtration, eſtoient jà debiteurs dudiſt premier quartier, pour lequel aulcunes fois ils eſtoient moleſtés par le Recepveur General du Dioceſe, & le plus ſouvent leur eſtoit neceſſaire fournir

* Alchimistes.

argent de leur bourse. Sur ce fut conseillé changer cest estille. Sy que pour ce faire & pour collocquer la ville en meilleur ordre, se retirarent à la Chancelarie du Roy nostre Sire, leur donnant entendre ce faict. Si que facilement ils en obtindrent lettres royaulx de pouvoir eslire & créer leurs dicts Consuls le jour de la vierge saincte Katherine, XXV[e] jour du mois de novembre, affin d'avoir loisir & espace de composer & ordonner le livre de leur assiete & pourveoir de leur recepveur. Tout ce bien interiné, firent l'election de leurs Auditeurs de Comptes, le lendemain de la feste d'Ames de Toussaincts*, & à iceulx Auditeurs presentarent leur livre de comptes pour y besoigner, le jour de sainct Martin, XI[e] jour dudict mois de novembre.

Du procès à cause du poysson, ledict an M.D.LIII.

Au temps jadis que les seigneurs Evesques du Puy se tenoient residenment en leur Evesché & Maison episcopale, & que aussi en l'eglise Nostre Dame & Cloistre se tenoient plus volentiers que ne font pour le jour d'huy plusieurs ecclesiastiques prebandés & notables personnaiges, si faisoient bien riere ledict Cloistre. Se tenoient bien aussi, en leurs nobles & antiques maisons, plusieurs seigneurs temporels, comme le seigneur Vicomte de Polignac, seigneur de Montlor, barons de Chalancon & Sollempnhac, seigneur de Roche en Reigner, seigneurs d'Alegre, du Charroil, Sainct Marcel, Recolas** & autres. Et, en ce temps-là, le poysson, qui en avoit à vendre, le povoit vendre dans ladicte ville du Puy, où bon luy sembloit, & le plus souvent en la basse ville où habitent grant nombre de honnestes gens, tant bourgeois, marchans que autre populaire, qui acheptoient ledict poysson; si que ces seigneurs n'en pouvoient pas bien finer à leur aise. Et ce considerans iceulx seigneurs, d'un commun advis & consentement, vont adviser de faire contraindre, comme superieurs, les pescheurs & les gens du pays, leurs subjects, que en ladicte ville du Puy viennent vendre poysson frais, de le venir vendre en la rue des Tables & place aujourd'huy appellée le Forn du Poysson; ce qu'ils firent à celle fin que plus facilement & auprès d'eulx lesdicts seigneurs eussent les premiers ren-

* Jour des Morts.
** Raucoules, aujourd'hui chef-lieu de commune, canton de Montfaucon, arrondissement d'Yssingeaux.

contres & chois dudict poisson. Mais consideré que les choses ne sont estables, puis naguieres aucuns portans poisson frais pour le vendre en ladicte ville, le venoient porter à vendre parmy la ville. Si que ceulx des Tables ayant esgard à leur privileige observé de longue main, que le poisson frais se debvoit vendre en leur rue & susdicte place, ne peurent ce souffrir, ains molestarent sur ce plusieurs pescheurs du pais. Pour lequel faict, à l'apetit du peuple de la ville qui aucunement soubstenoit la querelle des pescheurs, ce que causa que plusieurs debats & questions s'en ensuyvirent par tel moyen que le sindic des seigneurs Consuls, par deliberation de commun Conseil, print thuytion de la cause contre ceulx des Tables, dont après plusieurs ordonnances données en la Court Commune du Puy, le procès eust traict par appellation en Parlement à Tholouse. Et là, après plusieurs poursuites & estre très-mal defendu par le sindic des seigneurs Consuls, fut sur ce prolaté arrest au profit de ceulx des Tables, & par icelluy dict que tout poisson pourté pour vendre en ladicte ville seroit vendu en la rue des Tables & place appellée le Forn du Poisson. Combien que ce n'estoit pas l'intention des habitans des Tables qu'il fut entendu du poisson salé, mais pour autant que l'arrest disoit *tout poisson* en general, disoient lesdicts des Tables que on y viendroit vendre, en ladicte place, le poisson salé, ainsi que le poisson frais : que estoit à eulx sinistrement interpreté. A l'exeqution duquel arrest, gros tintemarre de diverses oppinions se dresse entre les habitans d'ung quartier & d'aultre. Et bien leur fut demonstré comment jamais, *in eternum*, le poisson salé n'y fut vendu, & que pour achepter ung arenc, fauldroit venir aux Tables des plus longues extremités de la ville, que seroit, tant à iceulx habitans, que estrangiers ung acte fort odieux & intollerable. Et plusieurs grandes demonstrations que sur ce leur furent faictes, entendant le sindic des Consuls, & disant de le faire mieulx cognoistre par la venerable Court de Parlement. Pourquoy, pour ceder ceste mutinerie, honnorable homme monsieur maistre Guillaume Bertrandi, licentié & juge pour le Roy de la Court Commune du Puy, commissaire deputé en l'exceqution dudict arrest, & qui desiroit la transquilité & paix du peuple, doubtant d'estre allumée sedition entre les habitans, & ce causant, le mecredi XIV[e] du mois de febvrier, en l'an susdict M.D.LIII., retira en sa maison toutes les parties, Consuls & autres contendens, tant d'une partie que d'aultre, & tant sur leur different les prescha & admonesta qu'ils se conten-

tarent de ce que, ſur ce, luy pleuſt arbitrer & appointer, que fut de la qualité comme s'enſuit :

C'eſt aſçavoir que tout poiſſon frais, ainſi que par cy devant avoit eſté ordonné & paſſé par pluſieurs ordonnances, demoureroit en ſon eſtat. Et quant eſt du poiſſon ſalé, chacun habitant en ladicte ville aura faculté & luy ſera loiſible le povoir vendre en ſa maiſon & porte de ſa maiſon. Mais bien quant ils le vouldroient aller vendre en place commune, ne leur ſera permys, ou ce ſeroit en la ſusdicte place du Forn du Poiſſon. Et que tous marchans eſtrangiers venans vendre poiſſon ſalé en ladicte ville, ne leur ſera loiſible ne permis les vendre en aucune place commune de la ville, ſynon en ladicte place du Forn du Poiſſon, mais bien auront faculté iceulx marchans eſtrangiers faire crier & publier, ou eulx-meſmes le crier : *Qui vouldra achepter poiſſon ſalé, tel qu'il ſera, en tel logeis trouvera marchand que les y vend,* & audict ſon logeis les pourra vendre ſans contradiction. Et de tout ce fut paſſé inſtrument ledict jour.

* * *

L'an M.D.LIV., & le lundi XII[e] jour du mois de juin, environ neuf heures de matin, vint au Puy pelerine à Noſtre Dame, honnorée dame madame Philiberte de Clermont*, nouvellement conjoincte par mariage avec monſeigneur François, dict Armant, vicomte de Polignac, acompaignée dudict ſeigneur ſon mary, des ſeigneurs Abbés de Moneſtier ** & de Pebrac***, & de pluſieurs aultres ſeigneurs & gentilshommes de qualité. Au devant de laquelle, elle venant de Polignac, allarent les ſeigneurs Conſuls, avec honnorable comitive de bourgeois & marchans, ſeigneurs auſſi de l'egliſe Cathedrale & gens de Juſtice, & tous en bon ordre la rencontrarent environ une portée d'arch, ſur le premier oratoire entre les vignes ; & pour laquelle ſa benevole

* Elle était fille d'Antoine de Clermont de Tallard (en Dauphiné), bailli de Viennois, et de Jeanne de Poitiers, sœur de la célèbre Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, et avait été mariée en premières noces à Jean d'Ancezune, seigneur du Thor.

** Charles de Saint-Nectaire ou Senecterre, abbé d'Aurillac et du Monastier-Saint-Chaffre.

*** Jacques de Rostaing, aumônier de la reine Catherine de Médicis, prévôt de la Cathédrale du Puy et abbé de Bonnefont et de Pébrac.

reception, elle approchant la ville, les susdicts seigneurs Consuls la feirent saluer par coups de canons reyterés, qu'ils avoient faict establir & ordonner à ceste cause aux tours des Farges, Gaillarde & tour de Panessac par où elle debvoit entrer en ville. Si alla loger à la maison du Doyenné. Et là lesdicts seigneurs Consuls, au nom de toute la commune, comme à leur prochaine, principale & noble voysine, pour sa joyeuse venue, luy feirent present d'une chaine d'or que fut acheptée quatre vingts escuts.

* * *

L'an M.D.LIV., & le dimenche XVIIe du mois de septembre, heure nocturne, quelques gens bannys de honneste conversation, qu'on doibt vituperer comme gens sceleratissimes ou bien estre jugés sentans mal de la foy, prindrent, en la porte de l'eglise des Freres Prescheurs du couvent de Sainct Laurens, ung ymaige de sainct Martin y assis, lequel ymaige ils plongharent dans l'eaue du besal qui derive au devant de ladicte eglise, que par plusieurs gens fut là trouvé le lendemain matin. Et lequel ymaige on retourna reasseoir en son lieu, avec grosse murmure contre ceulx qui ce meschant faict avoient perpetré. Comme le commun bruict de la ville estoyt, ce seroit ung Pinguet, beau-fils de monsieur du Monteilh*, ou je ne sçay si ce pourroit estre ceux-là ou aulcuns aultres, leurs complices, indeterminés & alienés de leur sens, qui peu devant, par leur passetemps, aussi heure de la profunde nuyct, allarent desbatir & desjoingdre grant nombre de pierres faisant margele au pont de Troillas, les faisant tresbucher en bas soubs ledict pont. Ce que je arbitre estre ung faict sinistre, barbare & maleureux, & dis que tels gens qui ce ont faict ne sentent le mal que, à ceste cause, leur pourra advenir pour s'esjouir de la ruyne publicque.

De l'année M.D.LV.

Icy après, puisqu'il vient à la tradition de ma fresche memoire & que treuve avoir lieu de narration, suyvant l'estille par moy introduict, dicts que,

* Gaspard Davignon, seigneur du Monteil (près le Puy).

ainſi que j'ay conjecturé, l'an preſent comptant après la naiſſance du Fils de la Vierge immaculée Marie M.D.LV., avoir eſté ledict an mal diſpoſé. Car du commancement, ſur les jours de la ſepmaine ſaincte, au mois d'apvril, il gela moult fort; ſy que gaſta partie des vignes & aultres fruicts. Auſſi, environ la my-juin, il gela de rechief. *Item*, ſur la my-jullet, fiſt auſſi temps deſpiteuſement froict, ſi que il gela, & negha ès montaignes de Rochefor-chada & aultres lieux, qu'eſt contre le naturel d'un tel temps, car alors le ſoleil eſt ſoubs le ſigne du lyon & en ſa fureur & force; ce que cauſa les moiſſons eſtre moult tardives. Et après ce, pour lever icelles, tant rayols * que aultres trevailleurs & femmes eſtoient venus de divers partis pour excercer l'eſtat de leur vie laborieuſe & ruſticque, & pour recepvoir le tribut que la terre nous apporte de ſon precieux fruict. Pourquoy lesdicts trevailleurs, ſuyvant leur acouſtumée mode, qu'eſtoient en nombre de trois à quatre cens, environ quinze jours, dès le commancement de jullet, eulx eſtre arrivés au pays, le temps fut tant pluvieux & intemperé que ne leur fut poſſible ſe metre en beſoigne pour practicquer leurs journées & deſpenſe, & la plus grande partie n'avoient porté argent. Si ſe trouvarent durant ces jours conſtitués en grande diſette & neceſſité de leur vivre, & regretoient de vendre, pour eulx alimenter, leurs fauciles, baſtons ferrés & aultres leurs hardes & bagaige. Si furent contraincts ces bonnes gens, de jour en jour attendans le point du beau temps, de mendier d'huys en huys, nerrant la deſconvenue du temps que, vous promets, contriſtoit moult les habitans. Mais pluſieurs charitables perſonnaiges, durant ces jours, leur preſtarent grant ayde, en leur diſtribuant pour Dieu de leur bien pour ſubvenir à leur indigence. Dieu le leur vueille rendre! Tantoſt après, le mecredi XXIV[e] dudict mois de jullet, veille de ſainct Jacques, feiſt une terrible & ſevere tempeſte que, en pluſieurs lieux autour du Puy, feiſt grans dommaiges. *Item*, le ſoir du mardi XVII[e] ſeptembre, gela ſi fort que l'eaue eſtoit priſe, en tant que les reſtes des raiſins qui eſtoient demourés ès vignes, furent tous brulés. Dieu doint paſcience à ceulx qui receurent telle fortune!

Item, audict an, au mois d'apvril, par les Bailes de la confrarie *de Corpore Chriſti*, cellebrée en l'egliſe conventuale de Sainct Pierre le Monaſtier

* C'est sous ce nom qu'on désigne, au Puy, les paysans du Gévaudan et du Haut-Vivarais.

du Puy, fut reffaict le couvert du campanier de ladicte eglise que en avoit grand besoing, causant sa ruyne, & par iceulx Bailes, en la pointe & summité dudict couvert, fut mise une croix & une beaulse pour avoir aspect & congnoissance de la course des vents, car par avant n'y en avoit point. Et pour tout ce, fut employé la somme de dix sept livres tournois, que se print de l'argent trouvé en l'armaire de la custode & tablier des Ames de Purgatoire.

Item, audict an, & le vendredi XII[e] de jullet, environ quatre heures après midi, certains maleureux, les plus pernicieux & sceleratissimes hereticques qu'on sçauroit dire, soubstenans excecrables erreurs que ne viennent à estre escriptes, dont l'un estoit de Bort*, appellé Pierre Barbat, l'aultre de Bessas**, appellé Jehan Fieure, aultrement dict Eglise-neufve, si furent par leurs demerites ainsi excequtés : c'est asçavoir que, au sortir de la Court Commune où ils estoient detenus, on leur couppa la langue, & après, sur une claye, furent conduicts en la place du Martoret du Puy. Au devant desquels ung maistre des aultes œuvres pourtoit certain nombre de livres hereticques imprimés en la maleureuse & interdicte escole de Genesve, & là, avec leurs livres remplis de pestifferes doctrines, furent bruslés tous vifs. En l'exceqution de ceste justice furent à cheval messeigneurs les Officiers des Courts Reale & Commune du Puy, messieux les Consuls atout leurs chapperons rouges, & plusieurs aultres honnorables personnaiges. Et pour ce que ce jour est la foire de la Dedicace, fut extimé qu'il avoit pour veoir cest espectacle plus de douze mille personnes.

Item, audict an, le dimenche tiers jour de novembre, estant constitué en griefve infirmité ung bon homme appellé Pierre Borieu, habitant de la rue des Farges, lequel, en sa susdicte egretitude, estant records de son salut, postula envers ses domestiques luy faire tant d'humanité que le precieux Corps de nostre Redempteur luy fut apporté, qu'il vouloit recepvoir comme le vray viatique de sa peregrination. Ce que fut tantost excequté. Si luy fut promptement apporté bien & honnorablement icelluy sainct sacrement par le curé de Sainct George dont il estoit perrochien, & suyvant la très-noble

* Bort, chef-lieu de canton, arrondissement d'Ussel (Corrèze).

** Besse, chef-lieu de canton, arrondissement d'Issoire (Puy-de-Dôme). Dans ce canton est une commune du nom d'Egliseneuve.

couſtume des nobles bourgeoiſes & femmes de la ville, en paſſant parmy les rues, pluſieurs d'icelles devotes femmes font aſſociation à Noſtre Seigneur juſques à la porte où eſt le malade. Et lors, le curé ayant faict ſon acouſtumé dire à la porte dudict malade, exhortant la noble comitive vouloir prier Dieu pour le malade tant pour ſon ſalut ſpirituel que corporel, ledict curé, atout *Corpus Domini*, entra en icelle maiſon qu'eſtoit, ſelon ſa paoure faculté aſſez bien appointée, & grant nombre deſdictes femmes, meſmement de ſes voiſines, enſemble pluſieurs enfans, y montarent. Si que ladicte chambre en eſtoit quaſi toute replete. Le curé luy adminiſtra le ſacrement de penitence, &, ce faict, luy donna le precieux Corps de Noſtre Seigneur qu'il receut devotement; plaiſe luy que ſoit à ſon ſalut! Cella faict, chacun voulſit prendre voye, & faiſant ceſte tourbe & noiſe de s'en retourner, volant chacune prendre les degreds, le planchier, à preſumer eſt que vieulx eſtoit & caducq, ſe va enfronder & ruer en bas, ſi que l'ung cheuſt parmy l'aultre, entremeſlés avec les fuſtayes, faiſans cris effroiables, & le poure malade ſemblablement : qu'eſtoit groſſe pitié. L'ung ſe rompit là les jambes, l'aultre les bras, l'ung caſſé d'une ſorte, l'aultre d'ung aultre, & n'y euſt celluy ou celle qui n'y fut martiriſé & actainct en quelque endroict de ſa perſonne. C'eſtoit un ſpectacle aſſez eſtrange. Chacun tantoſt fut porté ou conduict en ſon logeis pour là eſtre panſé. Le curé meſme y fut bien actainct, & la cuſtode du ſainct Sacrement rompue & dilacerée. Le paoure malade auſſi, atout ſon lict, fut renverſé, mais il fut retiré le plus doulcement qu'on peuſt & porté ſoubs* la table de ſon ouvroir & après à l'hoſpital. Et finalement, la mercy à Dieu! tout vint en convaleſcence après un petit laps de temps. — C'eſt grand faict que ne pouvons, tant faiſant effects de vertu que aultrement, avoir triefves de Dieu pour obvier aux penalités & cas fortuits de ce monde. Pourquoy, conſiderant la varieté des faicts humains & la paoureté de noſtre vie laborieuſe, debvons prier noſtre très-miſericordieux Sire, que ainſi diſpoſe les choſes, que nous tienne en ſa garde & vueille conſtituer au degré de conſtante paſcience ces bonnes gens & les ſoulager en la conturbation de ceſte leur dure adverſité! Diſons *Amen*.

* *Lisez* : sur.

*
* *

L'an M.D.LV., au moys de may, trespassa noble homme maistre Gabriel de Sainct Marcel, escuyer, docteur en tout droict, habitant du Puy. Lequel, en son testament, après avoir disposé de son ame & biens temporels, entre aultres choses, laissa, chacun an perpetuelement, le dimenche suyvant par octave, après que la Confrarie de Nostre Dame d'aoust aura esté faicte en l'eglise Cathedrale, deux ymages de Nostre Dame ou bagues d'or, jusques à la value toutes deux de la somme de cinq livres dix sols, & declaira vouloir que celluy qui se trouvera ledict jour avoir mieulx composé en l'art de chantrerie, au rapport de maistres entendus en la musique, aura une d'icelles bagues estant de valeur de deux livres dix sols, & l'aultre bague, que sera de valeur de trois livres, aura aussi, ledict jour, celluy qui se trouvera le mieulx avoir composé, sans rien empronpter, en la science gaye de rimerie, par metres elegans & heroiques, au jugement de factistes & gens entendus en l'art de metrificature & rhectorique françoise, entendant icelluy de Sainct Marcel que toutes icelles compositions, soit en musique ou rimerie, estre faictes, dictes & composées tous les ans à perpetuité, en bons & honnorables termes, à l'exaltation, honneur, triumphe, gloire & louenge de la trèssacrée Mere de Dieu, la benoicte Vierge inmaculée Marie, sans se extravaguer en nuls autres faicts.

Or, plusieurs gens de bon esperit, de ce legat bien advertis, desirans se trouver au jour à ce destiné, mirent la main à la plume pour composer à l'honneur d'icelle noble Dame chants royaulx, douzains, dizains, lays, vire-lays, rondeaulx, ballades & autres epigrames & coupplés rimés en diverses tailles, & qui mieulx mieulx selon son sçavoir.

Le jour premier de ceste introduction par le commissaire sur ce depputé fut assigné estre faict dans le Chappitre Nostre Dame, après midy sonné, le dimenche XXIIIe d'aoust, l'an M.D.LVI., là où se trouvarent tant des composans, gens d'eglise, de justice, bourgeois, marchans & aultres personnaiges de bon estat, plus de trois cens, & là furent leus & recités leurs dicts, compositions & factures collaudans la noble Vierge Marie, qu'il feist bon veoir & ouyr. Si se trouva ce jour le mieulx avoir composé en musique maistre Jehan Chillac, clerc habitué de ladicte eglise Nostre Dame, & le mieulx avoir faict

en rhetoricque françoise de rimes noble Jehan du Lon, dudict Puy, aufquels furent diftribuées lesdictes bagues pour ladicte premiere année.

Le jugement des hommes eft merveilleux. En attribua le los & pris audict du Lon de la rethoricque françoife. Toutesfois, fans deprifer fa facture, j'euffe arbitré, quant à moy, la compofition eftre plus grave, prefentée & leue en ladicte affemblée par monfieur maiftre Gabriel Ayraud, du Puy, juge des Confervateurs, de laquelle comme mieulx fatisfaifant à mon plaifir, j'en ay retiré & mis cy le double, lequel trouvay eftre couché en tel eftille :

Ce chant royal rend le tribut de pris,
D'honneur & lods à la Vierge honnorée,
Celle qui fut de Dieu tant defirée
Pour regenter au celefte pourpris.

Le Supernel, la aulte preference,
Paire puiffant, parfaicte Providence,
Seul plafmateur regnant en Trinité,
Verbe divin, trefor de fapience,
Et le benoict Sainct Efperit, par inmenfe
Dilection d'ardente charité,
Au cabinet, chambre d'eternité,
Par union & arreft autentique,
Fut ordonné, caufant l'excès inique
D'Adam, jadis grief prevaricateur,
Que Jefu Chrift, le Fils de Dieu unique,
Seroit conceu en la Vierge pudique,
Mere facrée de noftre Redempteur.

La terre lors n'eftoit en eminence,
Ne le foleil en claire refulgence,
Ne les beaulx cieulx d'aute fublimité ;
Ains qu'elemens en leur circunference
Feuffent creés, arbre, fruict, ne fubftance,
N'abifmes noirs en leur proffundité,
Ce très-ault faict eftoit jà decreté,
Ce chief d'œuvre de divine fabrique,

Vaiſſeau eſleu pour clourre tel relique,
Dont tant & plus d'elle fut amateur,
Que, fille eſtant de ſon Fils deiffique,
Feuſt & ſera, ſans aulcune replicque,
Mere ſacrée de noſtre Redempteur.

Ce fut ung faiɛt d'admirable excellence,
Car de ce n'euſt nature cognoiſſance :
Du Souverain fut la grande bonté.
Dire peult-on que d'elle print naiſſance
Le Fils de Dieu ſans virile ſemence,
Et tousjours fut, en ſon integrité,
Porte du ciel, palme de purité,
Tour de David, propugnacle celique,
Cedre exalté, ſontaine mirifique,
Jardin bien clos, maiſon du Createur.
De l'honnorer rien n'eſt ſi juridicque,
La reclamant, par tiltre canonique,
Mere ſacrée de noſtre Redempteur.

Reyne du Ciel ayant toute regence,
De là fus ault Emperiere en puiſſance,
Illuſtre fleur, lys de virginité,
Je n'ay pouvoir, ſçavoir, ne l'eloquence,
N'aultre que moy, plus parfaiɛt en ſcience,
Il n'en eſt nul, ne jamais n'a eſté
Que, par eſcripts, ait diɛt ou limité
Ce qu'apertient à vous tant heroique.
Mais j'enſuyvray le ſalut angelique
Que premier fut vous ſaluer auɛteur,
Diſant *Ave,* comme vray catholique,
Et à jamais, ſoit en vers ou cantique,
Mere ſacrée de noſtre Redempteur.

Brief, vous eſtes des humains l'aſſeurance,
Port de ſalut, toute noſtre eſperance,
Du doulx Jeſus, vouſtre Fils, la cité,
Treſoriere de la riche finance,

Qui des enfers nous mist à delivrance,
Jamais n'en fut de telle auctorité.
Rose vernant de grand suavité,
Miroir très-cler, en beaulté splendiffique,
Source d'honneur de l'estoc davitique,
Nous preservant du serpent seducteur,
Plus ault renom ne sçay, par ma praticque,
Que vous nommer, en secret & publicque,
Mere sacrée de nostre Redempteur.

Prince sans per, qu'en ce lieu terrifficque,
Se vint vestir de l'humaine tunique,
De grant amour se monstra largiteur,
En voustre endroict auguste, magnifique,
Dont, pour la fin, ce nom je vous applicque,
Mere sacrée de nostre Redempteur.

Dizain branlant à ladicte Dame.

Riche tresor de pris inextimable,
Plus que tresor point n'est de tal valeur;
Arbre fleuri portant fruict admirable,
Au genre humain savoureux, delectable,
Contre peché qui le mist en maleur,
En purité lys de blanche couleur,
Virginité vous feist appeller mere.
Mere de qui? Certes, à très-bon eur,
D'ung si beau fils, qui ne vous feist doleur
Pour l'enfanter, le Fils de Dieu le Pere.

RONDEAU.

(La cité du Puy parle.)

En ferme foy, fidele & ardente,
Journalement, o des Cieulx presidente,
Dedans mon clos on vient vous faire hommaige
Au Puy d'Anis, veoir vostre sainct ymaige
Miraculeux, d'œuvre très-excellante.

Mes citoiens tiennent la droicte sente,
Chassant l'erreur d'heresie puante,
Pour vous servir, Dame de hault paraige,
En ferme foy.

Beau faict ouyr le service qu'on chante
En vostre autel ; qui le veoit s'en contente.
Donc, vous prions, qu'en ce mortel passaige,
Nous preservez d'enfer le creux voraige,
Et nous donnez la vie pertinente,
En ferme foy.

L'inferieur de tous les aultres composans fut l'acteur de ce livre que, à l'honneur de la bonne Dame, sur l'oraison *Inviolata,* proceda, disant :

Inviolata, intacta & casta es, Maria.
Mere de Dieu, plaine de benignité,
Dieu tout-puissant en toy se maria,
Prenant l'habit de nostre humanité.
Ta aulte vertu & grande dignité
Feist condescendre la Divinité
A t'envoyer Gabriel qui te apporta
Salut, estant remply d'amenité,
Qu'en toy viendroit le Fils en Trinité,
Que es effecta fulgida celi porta.

O Mater alma Christi carissima!
Malade suis de Dieu en la discorde.
Par mon peché, mais tost gari si m'a
Ton espoir, dont j'attends misericorde.
O Dame, deslie-nous de la corde
De nos pechés que ton Fils ne recorde,
Si grands qu'entendement presqu'on n'y a,
Par lesquels sommes hors de sa concorde ;

Affin donc que fa grace à nous s'accorde,
Sufcipe pia laudum preconia.

Noftra ut pectora pura fint & corpora,
Par vous, Dame, dont grant bonté afpire,
Nous ferons tant que notre corps pourra
Pour parvenir au ciel empire;
Mais chair, monde, tout nous enpire;
On ne peult eftre aujord'uy pire,
Veu les vices que chacun or a,
Dont fauldra qu'à jamais on fouſpire;
Mais affin que ta doulceur nous infpire,
Te nunc flagitant devota corda & ora.

Tua per precata dulciora,
Traicteras la paix des poures humains.
Pourquoy, tout poure pecheur fi aura
De toy fecours & foirs & mains;
De benefices avons eus mains
Par ton moyen; ce neantmoins,
Peché que tant de Dieu nous recula
Nous faict tous pires que inhumains;
Pour ce, te prions à joingtes mains :
Nobis concedas veniam per fecula.

O benigna, o regina, o Maria!
Oy noftre cry tant lamentable;
Ton fainct vouloir oncq ne varia.
Qui te invoque de cœur eftable,
O Vierge fur toutes redoubtable,
Dieu fera envers nous charitable;
Mais que tu foies de noftre parti,
Car tu es à Dieu tant acceptable,
Que feule, comme fa plus delectable,
Poft partum, inviolata permanfifti.

Dame exaltée ſus les grans cieulx,
Soyez propice à ce bon docteur
Dict de Sainct Marcel, vray fundateur
De ce legat cy tant gracieulx !

* * *

L'an M.D.LVI., le (*ſic*) jour du mois de jullet, tant pour la partie du Roy noſtre Sire que de monſeigneur meſſire François de Sarcus, eveſque du Puy, pour l'ayſance & avantagement de la maiſon de la Court Commune du Puy, fut acheptée la maiſon joignante à icelle de monſeigneur maiſtre André Coilhabaud, licencié, que leur couſta la ſomme de cent cinq livres tournois.

* * *

L'an M.D.LVI., ſur la fin, en extremes parties du mois de mars, ſe apparut, aulcuns ſoirs, devers Aquilo, une comete aſſez grande & longue, ſelon noſtre humain aſpect, demonſtrant à la queue ſes clairs rayons. De ſon influence ou preſaige, je le delaiſſe à Dieu.

Si ſucceda après qu'il feiſt, ès mois d'apvril & may & plus oultre, telle ſechareſſe que d'environ unze ſepmaines ne pleuſt, combien que affectueuſement chacun deſiroit veoir cheoir du ciel la felice pluye. Bien advint après qu'il pleuſt, mais bien rarement. Mais à toutes fois qu'il plouvoit, on eſtoit aſſeuré ladicte pluye ne cheoir ſans eſtre entremelée en quelque part de greſle & tempeſte, ce que feiſt par pluſieurs & reyterées fois; & par le moyen de ces choſes, la terre que n'avoit receu dès le commancement ſon humeur neceſſaire, ne rendit comodement ſon naturel tribut, ainſi qu'il eſtoit requis. Pourquoy, fut peu paille & fein : que porta grant dommage au peuple, tant pour eulx que pour leur beſtial. Et davantage fut tant de meſchante vermyne qu'à demy gaſtarent pluſieurs fabveiras & poſeyras*, &, ce nonobſtant, eſtoit le temporel chargé de grans tailles & le clergé de decimes pour ſubvenir aux urgens affaires du Roy noſtre Sire. Les voytures eſtoient fort cheres, ſi que

* Champs semés en fèves et en pois.

on acheptoit en aulcuns partis le fein à trois deniers la livre, & n'y avoit pays circunjacent que peult fecourir l'ung à l'aultre, car chacun fe plaignoit en fon endroict, & tomba ce temps en cherté. Et couroit tant de paoures, mefmement d'aventuriers que difoient venir de Picardie, Corfegue *, Piedmont & aultres paoures d'Aulvergne & d'ailleurs, & que avoient efté exterminés par la guerre, tant mal en ordre, que c'eftoit pitié les voyr. Cefte tribulation & cherté dura jufques à la cueillete de l'année fubfequente.

*
* *

Par faulte d'efcripture, plufieurs chofes, dignes de celebrable memoire, gifent en l'eternelle nuyct de oblivion. Pourquoy, eft à rememorer, dont feras adverti, humain lecteur, que l'an de l'incarnée Divinité M.D.LVII., le mecredi qu'eftoit la XVe des kalendes de feptembre, environ les fept heures du foir, le feu fe print en la ville du Puy, en une maifon fçife en la rue ou ruete de Bonhomme, vers le parti des Taneurs ou Cordiliaires. Si fe aluma par tel effort que ladicte maifon, enfemble aultres quatre, icelle joignans, par incredible conflagration & ardeur, en furent entierement brulées, embrafées & redduictes en cendre. Et aultres maifons là prochaines furent, en plufieurs leurs endroicts, exterminées, ruynées, leurs couverts abbatus, & aultres leurs membres dilacerés & defmolis. Il s'y brularent plufieurs biens, & aultres biens y furent refcoux ** & faulvés, mais non pas fans grande peyne & dangier. Et n'eft cy de obmetre que aulcuns mefchans gens, faignans y fecourir, defroboient iceulx biens : qu'eft un faict finiftre, digne de opprobrieufe reprehenfion, donner affliction à l'affligé. L'exclamation tant pour le mareler des cloches que pour le cry de la tourbe populaire, eftoit fi grant & effroiable qu'on en eftoit efpoventé, & pour le doubte que ledict feu, pour ung torner de vent, ne fe print en ung nombre de gerbiers pour lors eftans en la place du Martoret. Toutesfois (mercy à Dieu !) il faifoit calle ***; & d'aultre part, grant fecours y fut donné par plufieurs gens d'eglife, tant religieux que feculiers, par maçons, charpentiers, bochiers & aultres que n'y efpar-

* Ile de Corse, *Corsica*.
** Recouvrés.
*** Calme.

gnarent leurs perſonnes, y ſervans en diverſes qualités, dont meritoirement ils en ſont à louer. Dieu leur en retribue ſalaire! Auſſi les ſeigneurs Conſuls s'y trouvarent qui y mirent à leur endroict la meilleure police que leur fut poſſible. On y apporta *Corpus Domini* de l'egliſe Sainct Hilaire. Ledict feu fut tant vehement & actif que, dans deux heures & demye, tout fut deſpeché. Prions Dieu, le grant Empereur, & la Vierge Marie, noſtre patrone, que vueillent preſter confort & conſtituer au degré de vraye paſcience tous ceulx qui ont receu telle infelice & dure fortune, & nous en preſerver pour l'advenir! Diſons *Amen*.

Ledict an, ſur le cœur de l'eſté, ne ſçay ſi c'eſtoit par permiſſion divine ou par influence des corps celeſtes, par tous endroicts eſtoit en cours une maladie de mal de teſte & de reins avec petite chaleur de fiebvre, que rendoit les gens faſchés, que leur duroit dix, douze ou quinze jours, qu'on appelloit par jenglerie en aulcuns lieux : *Laiſſe-luy faire,* aultres *croquet,* aultres *la croqueluche,* & n'y euſt guiere perſonne que n'en ſentit quelque venue. En une maiſon aulcunes fois en avoit pluſieurs malades; mais (la grace à Noſtre Seigneur!) nul n'en morut au Puy; d'ailleurs, je le ignore.

* * *

L'an M.D.LVII., au mois d'aouſt, les petis tendres enfans morurent en grand nombre, aulcuns par la verole, aultres ainſi qu'on veoit morir audict mois les enfans, mais non point ſi treſtant : dont le peuple s'en eſmerveilloit grandement.

Ledict an, la veille de la feſte Exaltation Saincte Croix, jeudi XIII[e] jour de ſeptembre, pour les ſoigneuſes porſuites des ſeigneurs Conſuls & Commune de la ville du Puy, arreſt fut pronuncé en la venerable Court de Parlement à Thouloſe que extime generale du Dioceſe du Puy ſoit faicte à communs deſpends, nonobſtant les grandes & ſubtiles contreverſes, ſubterfuges, pourchas & moyens plaidés au contraire, fuyans à rayſon, par ceulx ***de là les Boys**** & aulcuns grans ſeigneurs du pays & aultres leurs adherans. Et avoit duré ce procès puis l'an M.D.XLVII., qu'il avoit dernierement eſté

* Voyez, pour cette locution, la note 2 de la page 397.

introduict, que sont environ dix ans. Ce que la ville seule, sans nulle ayde, a poursuyvi pour le bien du Diocese generalement, à grans frais, mises & despends.

Ledict an, sur le commancement des couvertes, le temps fut pluvieux & intemperé à merveilles, ung peu destournant la couverte, que causa au peuple quelque doubte de succeder infertilité; mais tantost après, sur la couverte des fromens, le temps se changea & vint en louable transquilité. Si que le peuple s'en resjouyt moult.

Ledict an, au mois de octobre, par mandement du Roy nostre Sire, fut enjoingt à la ville du Puy de luy pourveoir & faire conduire à Lyon le nombre de soixante cinq quintaulx salpetre, ce que fut faict & excequté par ladicte ville, marché faict avec le salpetrier qui la fist & fornit à treize livres dix sols le quintal.

Ledict an & audict mois de octobre, par aultre mandement du Roy, fallut fornir, pourveoir & faire conduyre, au present diocese du Puy, en la ville de Aygues Mortes, le nombre de sept cens soixante charges de froment pour le service dudict seigneur; cousta six livres onze sols la charge.

Ledict an & le dimenche XXIV[e] dudict mois de octobre, fut introduict de chanter aux messes perrochiales, incontinent après la fin de l'oraison dominicale, ceste antienne avec l'oraison suyvante : *Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster.* VERSUS. *Fiat pax in virtute tua.* RESPONSUM. *Et habundantia in turribus tuis.* ORATIO. *Deus a quo sancta desideria, recta consilia, justa sunt opera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem, ut & corda nostra mandatis tuis, hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione transquilla. Per Dominum, etc.* Ce fut ordonné & decreté par estatut sinodal au sene des curés du present Diocese du Puy que se celebre chacun an par la sainct Luc pour impetrer la paix envers Dieu, causant les grandes guerres suscitées en divers partis entre l'empereur Charles d'Austriche cinquiesme, le roy d'Angleterre & nostre sire Henry second de ce nom, roy de France; & dont par le moyen desdictes guerres s'en ensuivirent grands subsides tant sur le clergé par impositions de decimes redoublées, que sur la temporalité par grosses tailles, &, oultre, par emprompts sur les bien aisés, & riere-bans mandés.

Ledict an, & le soir & nuyct entiere du lundy VIII[e] de novembre, le

vent Eurus (vent occidental, *vulgo* la Traverſa) fut ſi très-eſmeu qu'il feiſt de choſes ſiniſtres & quaſi incredibles, tumba, renverſa & deſracina pluſieurs bois, & rompit, dilacera & esbrancha aultres arbres. Il tumba maiſons & palliſſes, abbatit tieules des couverts & verrines des maiſons, rua par terre les clayes de pluſieurs parcs de brebis, & le beſtial eſtoit là tout eſpouventé, que, après, ſe tranſporta çà & là ſur l'obſcure nuyct, que de les reaſſembler fut merveilleuſe aux paſteurs & garde d'iceulx trevail & peyne. Que vous en diray-je plus ? Des choſes que ce ſoir pour ce vent furent faictes, j'en laiſſe la meilleure & plus ample narration à ceulx qui, mieulx & plus au long, en ont eſcript.

* * *

Il eſt bien licite, ce me ſemble, devant que nous oſtions noſtre plume de deſſus ce livre, que noſtre labeur & eſtille narratif ſoit continué meſmement de ung faict memorable advenu ung mardy matin, environ huict heures, qu'eſtoit la XVI[e] des kalendes de ſeptembre, l'an M.D.LVII., de une femme que ce matin entra en ung eſtable où avoit ung puits duquel pluſieurs gens ſe ſervoient. Or, comment qu'il ſoit, j'en ignore les moyens, ceſte femme tomba dedans ce puits où avoit grant eau, & ne peult mon entendement concepvoir comment léans allarent les affaires. En l'inſtant, Dieu permetant, ſurvint quelcun pour tirer ung ſeau d'eau. Ledit ſeau eſtre deſcendu, la paoure femme ſe ſaiſit dudit ſeau & de la corde. L'homme illec ſurvenu vollut tirer ſon eau & ne povoit, car ladite femme tenoit la corde, qui luy cria : *Mon amy, ſortez-moy d'icy!* Ce que feiſt grant fraieur & effroy au paoure homme, lequel coruſt à la rue, criant que dedans le puits avoit quelque perſonne. Là corurent pluſieurs gens crians ſur la margele du puits que moult eſtoit profond : *Qui eſt léans? qui eſt léans?* Alors, ladite femme leur cria de la ſortir de là. Alors, on appella ung charpentier, gaillard homme, qui là prochain eſtoit en beſoigne, qui, viſte uſant de celerité, voyant ſes choſes eſtre actives & precipitées, adreça ſes cordages, & toſt ſe laiſſa coller en bas. Si ſe garrota avec elle, & les gens qui eſtoient autour du puits en grant nombre, les tirarent hors, & portarent icelle femme en ſon logeis. Touts ceulx qui eſtoient en ceſt eſpectacle s'en merveillarent moult ; & fault eſtimer que

ladicte bonne femme avoit faict à Dieu & à la Vierge Marie & aux bons Saincts quelque agreable service, par le moyen duquel on peult conjecturer luy avoir secoru & faict eviter ung si dangereux peril.

Ledit an, & le jeudi au soir qu'estoit la Xe des ydes de decembre, fut commis au Puy ung fratricide par ung marchant qui, dans sa maison, ayant une ostinée hayne de longtemps conceue contre son propre frere germain, l'occit par ung cop d'espée qu'il luy assigna sur son pis, comme fol & aliené de sens, postposant le maleur que sur ce luy povoit advenir, & en ce imitant le mauldict, envieux & maleureux Cayn. Ce faict ainsi escandaleusement exploicté, le meilleur luy fut de soy exempter du pais. Toutesfois, son procès faict par son ordinaire, fut condamné à estre pendu & estranglé, avec aultres chiefs.

Ledit an M.D.LVII., environ dix ou douze brasses de muraille de la closture de la ville, prochaines de la porte Sainct Agreve, joignans à Cornille, qu'est riere le distroict des seigneurs du venerable Chappitre Nostre Dame du Puy, par procession de temps, ruarent jus, le tout ruyné & exterminé, & tellement qu'il estoit grand dangier, se ennemys eussent couru, de faire entrée en la ville par ceste breche. Si que à ces fins, les seigneurs Consuls, ce voyans, sommarent lesdits seigneurs de Chappitre d'y metre la main avec acceleration pour la seurté & contregarde du Roy nostre Sire, d'eulx-mesmes & de la ville, aultrement d'en avoir recours & reparation où il appartiendra. Ce que voyans, lesdits seigneurs de Chappitre y mirent bien promptement la main, & feirent dresser icelle breche ainsi ruynée, laquelle n'est encores parfaictement à son debvoir parachevée.

Ledit an, sus le XVe de mars, par mandement du Roy nostre Sire, fut enjoingt aux rentés de Vellay & du Puy se trouver à Nismes audit jour, & y apporter les declarations, denombremens & nommées de leur bien noble, oùt le Roy entendoit iceulx rentés luy faire service personnel à la guerre, tel que la nature & qualité de leur fied porte, ou recusant faire icelluy service personnel, estre cotisés en deniers. Ce que fut faict à raison de deux sols pour livre de revenu & six deniers pour l'aquict. Et de cest argent desdits recusans, ledit seigneur entendoit pourveoir aultres personnaiges duicts à la guerre. Ce fut faict audict Nismes, & après chacun fut congedié, & lesdits deniers levés par commissaire.

*
* *

Combien que l'an M.D.LII., ainſi qu'il appart en ce ſecond livre DE PODIO*, fut changé l'eſtille de eſlire les ſeigneurs Conſuls le jour ſaincte Katherine, que par avant ſe faiſoit le jour de la Purification Noſtre Dame, ſecond de febvrier, pour les cauſes & raiſons qui y ſont apparantes, fut auſſi de nouveau changé eſtille de lever la taille de la ville par yles à vingt deniers pour livre, ſuyvant renc & ordre des habitans ès dites yles eſleus par les ſeigneurs Conſuls, commançans aux plus ſolvables & ydoines de chacune yle, & ce continuant d'an en an; ce que fut par aulcun temps approuvé, &, après, repprouvé. Car, par comperes & comeres, ſupports & faveurs, la election dudit ylier, recepveur particulier de chacune yle, qu'on debvoit pourveoir de bon perſonnaige, ydoine, cappable & ſolvable, on bailloit le rotle à quelcun inſoffiſant, aulcunesfois à tel ne ſapchant lire ne eſcrire, & les souffiſans exemptés & excuſés. Ce que ne feiſt trouver ceſte procedure raiſonnable, car, ainſi faiſant, c'eſtoit une police baſtarde & illegitime, & fallut neceſſairement retourner lever la taille de la ville, l'an M.D.LVIII., par ung recepveur ſeul & particulier.

*
* *

L'an M.D.LVIII., le jeudi XXVII[e] apvril, eſtant par cy devant la ville de Tholoſe perſecutée & trevaillée de peſte, ſe voarent à Dieu & à la benoicte Vierge Marie, ſa très-doulce Mere venerée au Puy, conſiderans y trouver auxiliation. Leſquels de Tholoſe, par delegués, y envoyarent par offre ung moult beau cierge de cire aux armes de Tholoſe bien eſtouffées, peſant ledit cierge ung quintal. Leſquels delegués feirent ſur l'autel, devant l'ymage miraculeux de ladite bonne Dame, dire meſſe ſollempne en grande pompe & chantrerie celebre.

Ledit an, ſus le lundi II[e] jour de may, furent celebrées les exequies, ès Peres Cordeliers du Puy, le corps abſent, de feu le ſeigneur de Sainct Vidal**,

* Pages 457 et 458.

** Antoine de la Tour, baron et seigneur de Saint-Vidal, Blanzac, Goudet, Barges, Beaufort, Montusclat, Montvert, Eynac et le Villard, marié, en 1533, à Françoise d'Albon. Il avait fait son testament dès le 12 juillet 1552. C'est le père d'Antoine de la Tour-Saint-Vidal, le fameux

qui, peu par avant au ſervice du Roy noſtre Sire, eſtoit decedé après la prinſe faicte par les François de la ville & port de Calais, de long temps occuppés par l'Anglès.

Ledit an, le jeudi XXIII[e] juin, fut, en eſtat pontifical de eveſque, enterré en l'egliſe conventuale des Peres Cordeliers du Puy, au ſepulchre de ſes anceſtres, le corps de monſeigneur meſſire Chriſtofle de Alzon, eveſque tiltré de Troye & chanoine de l'egliſe Cathedrale du Puy, ſuffragand & official de meſſire François de Sarcus, eveſque du Puy.

Ledit an, monſieur maiſtre Pierre Liques, chanoine de l'egliſe Cathedrale du Puy, ayant par le moyen de ſes feus predeceſſeurs de bonne memoire, certaines vicaries & legats fundés en l'egliſe conventuale & perrochiale de Sainct Pierre le Monaſtier du Puy, pratiqua tant envers le ſeigneur Prieur dudit Sainct Pierre, ſes douze Religieux & le Sindic des Prebſtres ſeculiers de la communité de léans, que, de tous ſes legats & vicaries, avec aultre bonne ſomme de deniers y adjouſtée qu'il y employa, funda en ſa chappelle appellée de la Transfiguration Noſtre Seigneur, chacun jour perpetuelement, une meſſe payable à quinze deniers pour meſſe, de laquelle chappelle ou vicarie ſera dict eſtre patron & collateur, & ſon vicaire, là par luy inſtitué & recept, jouyſſant du ſol, ſurpelis & aultres droicts & debvoirs que ladite communité de léans jouyt, & ſe doibt dire ceſte meſſe, incontinent eſtre dictes & celebrées les meſſes matineuſe & des Ames, ſonné ladite meſſe par ung toc à branle de la cloche ſorde, après les aultres : ce que fut commancé le dimenche premier de octobre.

Ledit an, fut renvoyé de Tholoſe au Puy ung priſonnier natif de Sainct Badel*, lutherien, mandant aux Officiers de la Court, par ledit renvoy & leur arreſt, eſtre faicte proceſſion generale, où ledit priſonnier fut nud après le clergé, la hart au col, torche ardent en ſa main, fagot ſur ſon dos, &, la proceſſion avoir faict ſon cerne, eſtre mys ſus ung petit chaffault à genoulx, au conſpect du peuple, durant ung ſermon qui là ſeroit dict, & illec publiquement eſtre brulés certains livres hereticques qu'il portoit, & luy après demander pardon à Dieu, au Roy & à juſtice, diſant que iniquement il

gouverneur du Velay. — Cl. Henrys, *Œuvres*, 6[e] édition, *in-folio*, 1772, t. III, pages 477 et suivantes, et 564 et suivantes.

* Sembadel, chef-lieu de commune, canton de la Chaise-Dieu, arrondissement de Brioude.

les portoit, & l'endemain, suyvant ledict arrest, par le maistre des aultes œuvres estre fustigé par le long de la ville, & après ce, conduict en galere au service du Roy pour cinq ans. Tout ce que fut exequté l'an susdit M.D.LVIII., le dimenche & lundi IIe & IIIe de octobre. Il me desplaict beaucop de contaminer ce livre de tels faicts que deppendent de ces maleureux insensés heretiques.

Ledit an, le sabmedi VIIIe de octobre, advint que, en tenant la Court Commune du Puy, ès presences & par devant les Baile, Juge & assistance d'icelle Court, au soubstenement de quelque querelle contre maistre Anthoine Mouton, enquesteur, fortist debat entre maistre Guillaume Lobeirac & Vidal Bernard, notaires, par tel colere que ledit Lobeirac assigna ung grant soufflet sur la joue dudit Bernard; par le moyen de quoy s'y addreçoit grant tinthemarre. La Court en fut moult troublée & rompue & en grant confusion departie. Au vray dire sur ce, les Presidents y mirent paoure police, car tous deux debvoient léans estre arrestés, & agir contre eulx de l'oultraige, vitupere & desreglance là commise contre l'honneur de Dieu, du Roy & de justice.

Ledit an, sur le sabmedi matin XXIIe octobre, par ung Anthoine Vero, fontanier du Puy, fut occis ung gendre de Jacme Sahuc, autre fontanier, laboreur, son voisin, en la rue Sainct Jacme.

Ledit an, le dimenche matin Ve de febvrier, furent trouvés en divers endroicts, carrés & rancontres de la ville du Puy, voire par les rues & devant plusieurs maisons, ung grand nombre de placats en impression, sentans libels diffamatoires, couchés en rime assez de bonne taille, de coupplets en vers huictains ayans reffrain branlant, disant ainsi : *Dieu punit ceulx en qui peché domine,* contenant en ce une exortation faicte à ung nommé maistre Maurice Dasquemye, narrative des faicts & gestes de luy, assez approchans à la verité, ainsi qu'on disoit. Toutesfois, du nom de l'auctheur je m'en trouve ignare.

Ledict an, causant les grandes & continuables guerres d'entre Charles Ve, roy des Espaignes, empereur, & Philippes, son fils, roy d'Angleterre, & aultres leurs adherans & alliés, contre nostre sire Henry IIe, roy de France, par quoy fut necessaire audit seigneur, pour deffendre son pays & pour resister à leurs proterves entreprinses que l'assailloient à grant arnois, imposer sur les pays de son obeyssance grans deniers par tailles, creues, prendre decimes redoublées sur le clergé, faire emprunts tels que sur la seule ville du

Puy, des plus aifés, fut levé la fomme de fept mille livres tournois, leur donnant ledit feigneur d'apport pour livre dudit emprunt le douziefme denier que font vingt deniers. Partie des mulets du Diocefe furent conduicts en Picardie pour le fervice dudit feigneur.

Ledit an, eftoit grant inimiftié entre deux gentilshommes prochains du Puy & voifins, Villaret & Solleilhac, fi que fe porchaffarent par juftice; mais l'un d'eulx ne fe peult trouver ne apprehender. Si fut virilement pourfuivy par l'aultre, caufant, ainfi qu'il difoit, qu'il luy avoit faict quelque oultrageux grief. Mais tant bien fut pourfuivy que finablement, par l'arreft de juftice, le jour fainct Claude VII[e] de juin, en ephigie, on luy trencha la tefte au Martoret du Puy. Et tantoft après, ung mardy matin V[e] de jullet ledit an, ung baftard, frere de la damoyfele femme dudit Villaret, on ne fçait par qui, fut maleureufement occis & meurtri auprès du chafteau de Cuffac*. Ledit feigneur de Villaret, je ne fçay les fins, fut longuement habitant au Puy. C'eftoit entre ces deux maifons ung faict moult odieux.

Ledit an, par la Court Prefidial de Nifmes, en fon reffort, fut pronuncé arreft que, aux enqueftes que deformais feront faictes par parties plaidentes, en chacun fueillet, après la deppofition & dire des tefmoings produicts & deppofans, feront fignés iceulx deppofans ou commis pour eulx, enfemble l'efcripvain ou enquefteur, pour eviter à beaucop de malices de gens que, à faulte desdits fignets y eftre mys & applicqués, par fuppofition d'aultres fueillets, s'eftoient après trouvés beaucop de fraudes & dolofités notoirement commifes au grant prejudice & dommage de parties.

Ledit an, fe meuft queftion entre les habitans des rues de la Saunerie du Puy, caufant qu'ils avoient priviliege ès dites rues vendre le fel 1) & non en aultre part audit Puy, ne autour de la ville environ deux lieues, & que de ces privilieges, de longtemps, ils en eftoient pourveus & faifis de bons enfeignemens & vallables tiltres; ce que leur fut permys & ordonné le temps jadis

* Cussac, commune de Polignac, canton nord-ouest du Puy.

1) Phelippes premier nommé de Valoys, roy de France, fut celluy qui premier mift gabelle fur le fel & que nully ne achetat fel fynon ès greniers du Roy.

Ce fut le Roy fusdict qui eftoit comte de Valois que comme prochain lignagier fucceda à la coronne après Charles le Bel, qui morut jeune, lequel fut coronné l'an M.CCC.XXVII., & nommé Phelippes V[e] du nom. — *Médicis.*

Geographie du feu de joye.



'AN après la naiſſance du Fils de la Vierge immaculée Marie M.D.LIX., les habitans de la felice & inclite cité du Puy, eſtans deuement advertis de la bonne, ſincere & eureuſe paix, tant deſirée eſtre traictée entre noſtre Sire le Roy très-chreſtien Henry, & Philippe, roy des Eſpaignes & auſſi très-aulx, magnificques & puiſſans prince & princeſſe François & Marie roy & royne d'Eſcoſſe, daulphin & daulphine de France, & puiſſante princeſſe Heliſabet, royne d'Angleterre, le prince de Piedmont, leurs ſubjects & adherans, moyennant les mariages traictés de très-excellante princeſſe madame Heliſabet, fille aiſnée du Roy que doibt eſpouſer le ſusdict Roy catholicque des Eſpaignes, & de aulte & magnificque princeſſe ma honorée dame madame Marguerite, ſeur du Roy, que doibt eſpouſer le devant dict prince de Piedmont, dont les conditions gardées entre lesdicts mariages ſont l'eſpoir radical d'amitié indiſſoluble entre les princes, & pour mercier Dieu de ſi aultain benefice, qu'on ne doibt metre ſoubs le voyle de ſilence, que de avoir poſſeſſion de paix pour laquelle on eſt relevé des grandes & innenarrables oppreſſions, incurſions, dangiers, dommages, miſeres & calamités que naiſſent de la guerre, & que paix remet le peuple en tranſquilité & paiſible repos, que tant eſtoit trevaillé & martiriſé de divers ſubſides, a fait conſiderer les ſeigneurs de l'egliſe Cathedrale, meſſeigneurs de Juſtice, enſemble les ſeigneurs Conſuls, d'en rendre à Dieu & à la Vierge Marie action de graces. Et pour ſur ce proceder, fut decreté, le ſabmedi penultieme de apvril, faire preconiſer au peuple leur benevole intention : c'eſtoit de faire le lendemain dimenche, dernier jour dudict mois d'apvril, une devote & ſolempne proceſſion, & faire feux de joye. Si que ledict jour de ſabmedi, les ſeigneurs Conſuls, atout leurs robbes rouges, acompaignés des ſeigneurs de Juſtice, de leur Cappitaine & aultre nombre de bons perſonnages, ſe partirent du Conſulat tous à cheval, ayans au devant d'eulx trois trompetes aux eſcuts de France. Si allarent preconiſer au peuple, aux lieux & carres * à ce ordonnés, les faicts concernans ceſte noble paix, de faire proceſſion & les feux de joye. Et ladicte

* Carrefours.

preconifation faicte, les cloches fonnarent, & alors lesdicts feigneurs de Juftice, Confuls & aultres leurs affociés, remontarent là ault vers l'eglife Cathedrale, comme il avoit efté entreprins, & devers la porte Sainct Jehan entrarent en ladicte eglife, là où ils trouvarent, au choeur d'icelle, tout le clergé que en grande celebrité defploiarent leur mufique à chanter *Te Deum laudamus* & *Salve Regina* à la bonne Dame, & aultres devotes oraifons en fons armonieux bien citharifés. Ce faict, fortirent de ladicte eglife par la porte du Theatre lesdicts feigneurs d'Eglife, feigneurs de Juftice, auffi les feigneurs Confuls, & là trouvarent dreffés certains chaffaulx bien enrichis & tappiffés pour faire affeoir la conpagnie, leur prefentant tant d'humanité que leur fut poffible, leur donnant de bonne grace la collation & dragée. Et en oultre, en lieu de bufcher, pour y aller metre le feu, eftoit faict & compofé par fingulier artifice ung grant & ault pillier eftoufé & enrichi de paintures, en la fummité duquel eftoit l'eftatue ou ephigie d'une femme nommée *Difcorde*, reprefentant que par difcorde les Princes avoient eu tant de tribulations; car où maleureufe difcorde fe trouve, il n'y a que defordre & mal encontre, & laquelle on debvoit exterminer & l'erradiquer de la terre. Si avoient les maiftres canoniers que ce avoient fabriqué, faict certaines hideufes Gorgonnes par où debvoit eftre mis le feu pour le tout promptement ruyner. Si fut baillé en main à chacun desdicts feigneurs de Juftice, Confuls & Perfonnats de l'Eglife, une torche allumée, fe prefentant, par douce & facile equabilité, honneur l'un à l'aultre d'y premier metre le feu, ce que chacun doulcement refufa. Mais l'oppinion demoura que tous à la fois y metroient le feu par les Gorgonnes & leurs gorges que à ces fins eftoient faictes. Et le feu y eftre mys, à l'heure, fortirent & corurent par l'air plufieurs brandons de fufées, & furent tirés plufieurs gros canons, & ledict pillier fur lequel eftoit *Difcorde* print tantoft le feu que par tous endroicts fortoit de fon ephigie, faifant trous efpovantables. Pourquoy, icelle ftatue de ladicte *Difcorde* & le tout fubitement fut renverfé avec fumée fulphurine qu'eftoit effroyable. Si print chacun, après ce, gracieufement fon congé pour cefte nuyt.

Le lendemain matin, remontarent les feigneurs de Juftice, Confuls, Cappitaine & aultres Perfonats avec grande affemblée de populaire, hommes & femmes, pour acceder à cefte devote proceffion que debvoit eftre faicte ce jour en l'eglife Cathedrale, & toutes les aultres eglifes, leurs inferieures, fe trouvarent avec leurs croix & reveftus de chappes, & partout grant fonnerie

de cloches eftoit ouye. Lors, chacun fe eftre collocqué en fon ordre, ladicte proceffion fortit, les meffeigneurs de ladicte eglife reveftus des plus precieux veftemens de là dedans, dont ils en font moult bien adornés & decourés, & fut porté en icelle proceffion le fainct corps de la vierge faincte Conforte & aultre nombre de devotes reliques & reliquiaires que n'ay merité fçavoir les noms. Là, furent en bon ordre les jeunes enfans males & filles vierges, criant à Dieu : *Mifericorde!* & à la bonne Dame : *Saincte Marie, ora pro nobis!* Là, furent les bailes des Meftiers, artifans & aultres portans allumées toutes les torches & cierges qu'ils ont & maintiennent pour le fervice de Dieu & de leurs patrons en leurs devotes confraries & eglifes, lefquels feirent bien devotement & honorablement le cerne acouftumé, &, paffant hors les murs, furent falués par grans tonnerres & coups tirés de l'artillerie & gros canons de la ville, & eftre remontés & retournés en leur eglife, là fut dict ung moult bon fermon traictant de la collaudation de paix. Cella faict, & la meffe dicte en grande & cellebre chantrerie, chacun prit parti pour aller diner.

Après diner, le feigneur Cappitaine Mage fut diligent d'affembler fes trompetes & taborins d'Alement, lefquels allarent par ville battant lesdicts taborins, follicitant les compaignons de le venir affocier pour aller metre le feu au bufcher preparé & ordoné à la place du Martoret, chacun embaftonné de quelque arnois de deffence. A quoy faire les compaignons promptement fe eftre mys en bon equipage, fe vindrent rendre à Sainct Laurens où ils avoient efté affignés par le taborin, & de là partirent ledict Cappitaine, atout fon enfeigne & fes fergens de bende, tant à pied que à cheval, où il fe demonftra moult bien, & les feigneurs Confuls fuyvant après lesdites bendes. Là fe trouvarent grand nombre de halebardiers, picquiers, aquebofiers, & auffi aultres portans arnois de diverfes façons & natures, que moult bien fe faifoient ouyr & veoir paffant par les rues. Si que tantoft le tout fut rendu à la place du Martoret, là oùt eftoit preparé, au devant la maifon du Pois du Roy, ung chaffault bien eftouffé où furent aulcuns des feigneurs de Chappitre, de Juftice & lesdicts feigneurs Confuls, & fut joué par certains jeunes enfans une briefve hiftoire moralifée touchant la paix, que fut affez recreative. Et après avoir receu la collation & dragée, le temps fut opportun d'aller metre le feu au bufcher que eftoit là appointé en cefte maniere :

Les maiftres là commis pour ce negoce avoient faict une piramide bien aulte, fubtilement labourée, jafpée & porphirée, avec foubsbaffe de mefmes

à groffes Gorgonnes preftes à recevoir le feu par la fubtile pouldre de canon qui eftoit là dedans, & au plus hault de piramide, eftoit, fur une forme efperique, l'eftatue ou fimulacre du dieu Mars tout armé, tenant l'efpée au poing, fe foubftenant fur ung pied, que faifoit beau veoir, reprefentant que le dieu Mars, dieu des batailles, felon la fiction des poetes, eftoit celluy qui avoit tousjours efté entreteneur des guerres & batailles, & que il n'eftoit plus temps de guerre ne de martiales entreprinfes, mais bien temps de paix & d'amour, & que ce dieu Mars, terrible, furieux & malin, debvoit eftre extirpé, mys à fac & fouldroyé avec les infernaulx diables, fi que de luy foit evacué le povoir & fa memoire extaincte. Si avoient faict lesdicts maiftres icelle ephigie foubs baffe, & le tout garny de fufées, garrots & tels inftrumens pour ces faicts neceffaires, que n'atendoient que fentir le feu.

Item, & en oultre, lesdicts maiftres canoniers avoient faict ung gabion affis fur une pieffe de bois, faict à Gorgonnes garnies de garrots & fufées. Là où ils avoient mys au dedans ledict gabion deux chats pour en faire le facrifice audit dieu Mars, avant que l'exterminer. Après toutes lefquelles chofes ainfi applicquées, les feigneurs, comme j'ay dict deffus des feigneurs de Chapitre, fe monirent * les ungs les aultres de aller premier metre le feu audict piramide, ce que chacun refufoit; finalement s'en accordarent. A l'heure le feu fut mys, & alors les garrots & fufées couroient par l'ayr, que fubitement vindrent affaillir ledict gabion, enfemble le dieu Mars; dont à l'heure, vous n'euffiez pas ouy Dieu tonner à caufe des grans canons & artillerie qu'on feift tirer, & en ung inftant, tout fut redduit en fumiere fulphurine, & le tout dilaceré & mys en cendre.

Alors, chacun print fon parti, & allarent enfemble toute la bende parfaire le cerne par la ville, là oùt en plufieurs lieux fut donnée collation à la compaignie. Mefmement les feigneurs de l'eglife Cathedrale, en paffant par Sainct Jehan, eulx-mefmes de bonne grace donnoient à boire & la dragée aux compaignons. Et cependant les chantres ne ceffoient là de dire & chanter motets, que faifoit bon ouyr. Et après tout ce faict, le Cappitaine affigna la bende le venir affocier la nuyct à force torches, ce que fut faict : qu'eft la fin de la prefent cronique de ce feu de joye.

* S'avertirent, *monuerunt.*

Incidence.

Mais se la ville du Puy, en ce temps, se esjouissoit pour ladite paix & susdits mariages à bon droict, à la Court oùt tant de noblesse estoit assemblée, plus grant celebrité & triumphe y debvoit estre faict. Si que pour magniffier ceste joye, fut mandé par heraulx exprès à tous seigneurs & chevaliers de prouesse & renom à qui plairoit s'y trouver, qu'ils s'estoient esleus quatre chevaliers deliberés tenir contre tous à ung joyeux tournoy que sur ce s'estoit jà preparé. Le nom desquels estoit Henry de Valois, roy de France, qui grandesse de cœur avoit entre les hommes, le duc de Nemours, le seigneur de Guise & le prince de Ferrare, tous bien excercités aux armes. Lesquels, estre venu le jour assigné & chevaliers arrivés de divers partis, se trouvarent sur les rencs en tel equipage & ordre que mieux n'estoit possible, là oùt feirent voler par esclats plusieurs lances, que faisoit bon veoir, ensemble le lieu des lices, les chaffaulx diaprés où estoient assis princes, princesses, dames & damoiseles, ouyr trompetes & aultre sonnerie de joieux instruments. Mais, de par Nostre Seigneur, après ceste infelice joye, le Roy nostre Sire à qui l'esbatement estoit agreable, se addreça à l'encontre d'un chevalier nommé Lorges*, & roidement se entre-assaillerent, dont ledict Lorges assena le Roy sur son armet qu'à demy luy brisa le chief, si que, par ce maleureux cop, l'en fallut porter de la place. Ce que causa grande contristation & desconfort à toute l'assemblée, consideré la grandesse & sublimité d'un tel personnaige. Si corurent celle part medicins & cirurgiens, de leur art bien endoctrinés, que luy applicarent salubres & convenables medicamens pour le cuider restaurer. Ce que ne luy proffita rien, car dans six ou sept jours après, par ce maleureux & rude cop, fallut qu'il changeast sa vie avec la mort, que fut ung merveilleux dommage de ce bon & chevaleureux prince digne de eternelle memoire, vray amateur de la religion chrestienne. Sur cest spectacle, povons conjecturer qu'en grande prosperité est à craindre mutation, tant sont les choses de ce monde fortuites, inconstantes & muables.

A ce propos, je puis amener que environ l'an M.CCC.XLIII., Philippes,

* Gabriel de Lorges, comte de Montgommery (en Normandie), capitaine de la garde écossaise sous Henri II.

leurs parens, amys & voifins, qu'en eftoient oppreffés de vehemente doleur.

Humain lecteur, j'eftime non eftre ymaginable le bruit & cris de la tourbe populaire qu'eftoit effroiable & efpouventable, encore plus desdicts habitans brulés, difans n'avoir plus envie de vivre après telle infelicité, fe voyans par ce mefchief batus de paoureté & ne s'en povoir refordre. On y apporta le precieux *Corpus Domini* de plufieurs eglifes. Les cloches on ne ceffoit de mareler pour efmovoir les gens à y prefter leurs fecours pour le lieu que eftoit loing de fervice d'eau ou pour les tenebres de la nuyct. Dont, à ces caufes, le fecours y fut ung peu debilité pour l'aftivité du feu qui, en ung inftant, fe print par tous endroicts; fi que, environ trois heures après, le tout fut brulé & exterminé. Dieu, noftre mifericordieux Sire, & la Vierge Marie, noftre patronne, fa très-digne Mere, vueillent reftaurer leurs pertes & les conftituer au degré de vraye & conftante pafcience! Difons : *Amen.*

Qu'eft à efcrire de la riviere de Loyre.



E ne fçay fe Dieu le grant Empereur, feul regent & gouverneur pacifique, & auquel toutes chofes font prefentes, feroit-il point irrité contre nous qui fommes la facture de fes mains? Ce qui fembleroit que non, confideré la fragilité de notre paoure nature que n'eft que terre & corruption de fang, que prefuppofe quelque excufe. Mais difons, au contraire, que ce feroit pluftoft par nos evidentes faultes & propre malice que nous n'avons la crainte de Dieu, & par ce moyen, irritons fa fublime, très-aulte & divine mageſté, & meritons tumber en fes mains pour nous punir comme juge jufte & droicturier. Pourquoy entendons : fe nous fouffrons, ce n'eft que par nos pechés & pour n'avoir obey à fes faincts & divins commandemens que nous enfreignons de jour en jour, & pour reparation, fommes tenus à cefte caufe fouffrir & endurer miferes & eftranges penalités, & ne nous armer du dire d'aulcun nombre d'aftrologiens prenofticateurs, lefquels, fans bien mefurer, ne fe gardent de predire les faicts futurs, non approuvés par les fainctes doctrines de l'Eglife. Si difent, ce qu'on ne doibt paffer fous filence, que l'influence des aftres & corps celeftes caufe nos ruynes ou nos biens, pour la domination qu'ils ont fur nous & fur les caufes elementaires de cefte baffe & infyme region terreftre. Ouy, amy lecteur, mais Dieu omnipotent n'eft pas

subject aux astres qu'il ne nous envoie, ainsi que bon luy semble, aulcun bien ou au contraire dures adversités ou inquietudes transcendens & surmontans l'escole & discipline desdicts astrologiens, que ne considerent seulement que les secondes causes, & disent par la cognoissance d'icelles : ***Tel faict adviendra,*** & n'en sera rien, que ne sont que promesses de debile credance. Ils parlent aussi des maladies, de la fertilité de la terre & production de fruicts d'icelle, qu'ils assignent en diverses qualités, & n'advient pas ainsi. Ils debvroient prenostic quer que pour les meurtres que se commectent journalement, blasphemes, heresies, symonyes, puante luxure que aujourd'huy sans honte tient le primat des vices en tous estats, usures & aultres faicts sinistres, & que par iceulx, advient sur le peuple ces maleureuses fortunes & tribulations; alors ce seroit vraye prenostication. Ils ne disent rien du feu, & nous en avons eu au Puy tant de terribles & escandaleux assaulx puis peu de temps, mesme la present année. Mais croyez, c'est tout par nos pechés, & par ce moyen, rien n'y faict l'astrologie, ainsi que les sainctes Lectres nous enseignent.

Mais, regardons, plus oultre, de l'eaue, pour redduire icy par memoire sempiternelle comment l'an present M.D.LIX., sur la nuict entiere du sabmedi V[e] des ydes de septembre, les efforts & indicibles, voire inexcogitables & irreparables dommages, que la riviere de Loyre, assez prochaine du Puy, a faict le long de son estendue. Si que le cas est passant la apprehension humaine & moult difficille à relater, car sur celle nuyct, environ le temps de trois ou quatre heures, qu'est un faict memorable & ung secret clos ès archanes de Dieu, que ès parties sur la naissance de la fontaine ou source dont descend & derive Loyre, il ait si trestant pleu meslé de grosse gresle, esclercs rubiconds contre leur naturel, avec continuels & espoventables tonnerres, qu'on ne povoit cognoistre sur la terre synon desmesurée habundance d'eau. Regardons que sur ce est dict en *Esther* (chappitre X[e]) : ***Fons parvus crevit in fluvium maximum & in aquas plurimas redundavit,*** & comment en avallant par flots estranges, excedant ses rives & bornes acostumés de bien grande estendue, elle ne laissa devant elle à demolir, rompre, abbattre & ruyner ponts, planchis, murailles, botiers, herissons, levades, ribages, toute nature & maniere d'arbres jeunes & vieulx, desquels ladicte riviere estoit felicement decourée pour leur nature verdissante & fructueuse, que ont esté depopulés, renversés, eradiqués & exterminés, & la terre des labours & champs evacuée deça en plusieurs partis, restante la place en roches & pierres, sans espoir de jamais y povoir

cultiver ne labourer. Les prés, il les a fendus & remys en gravier, y faifant merveilleufes traces, nouveaulx paſſaiges, profundes concavaſſions, moult difficiles à les reftaurer & remetre en leur eftat priftin. Les jardins, maifons, cafes, logetes, fonts, granges, patils & eftables, & tout ce que ladicte riviere povoit attaindre, elle a mys à doleureufe fin, fans y povoir aucun fecours ne recours. Et pour ce que ladicte eftrange inundation, avec fes fluctuations & undes turbulantes, furprint grand nombre d'hommes, femmes & enfans en leurs maifons, heure de la profunde nuyt, auffitoft par devant que par derriere, que ne fceurent trouver moyen, par la fuperhabundance & aftiveté de l'eau, de trouver efchappatoire ne de fuyr; fi que ils furent là affiegés & contraincts en graviffime trifteffe endurer le torment & angoiffeux martire de la mort, là oùt ne fe peult donner ne accorder nulle triefve, dont j'ay doleur de l'efcrire, voyant fi terrible limite faite à leur vie par telle fin & periode non naturel, & ainfi neyés & fubmergés; qu'eft un cas d'amer defefpoir, enfemble de leurs animaulx, beufs, vaches, juments, polins, porceaulx & brebis, defquels le nombre eft grant à bien l'extimer, felon le rapport de gens à ce fubjects. Et après, les paoures creatures humaines, auffi ledict beftial, on a trouvé ainfi morts & neyés, les ungs loing, les aultres prochains, les ungs çà, aultres là en divers lieux. Ce neantmoins, en a porté ladicte eau les petits meubles de leurs maifons, que eftrange chofe eft d'en ouyr leurs doleureufes plaintes, les laiffant tous nuds, oppreffés de vehemente doleur, defolation & defconfort. Qui alors fe povoit faulver, c'eftoit bien à grande peine & non pas fans dangier.

O mon Dieu! je pourroie cy amener le dict du bon Prophete Abacuth, lequel en fon tiers chappitre dict ainfi : *Numquid in fluminibus iratus es, Domine, aut in fluminibus furor tuus?* Nous ne pourrions extimer à fouffifance ces afflictions que ne font pas chofes vacilantes ne incertaines, mais contenant pleine verité. Il pourroit eftre cy rememoré du grant & univerfel deluge advenu au temps de noftre bon pere le fainct patriarche Noé, caufant le peché du peuple, qui fut l'an du monde mil fix cens quarante deux, duquel deluge n'y a raifon d'en efcrire. Il me recorde auffi avoir leu que l'an du monde trois mil fix cens cinquante neuf, avant l'advenement de Jefu Chrift mil cinq cens quarante, en Theffaille, region de Grece, au regne de Deucalion, feift un deluge que, ainfi que Orofe, très-fouffifant acteur, le tefmoigne, difant que les Theffaloniens furent contraincts monter ès montaignes pour eulx faulver.

Auſſi, ay trouvé & eſt eſcript au premier livre DE PODIO, comment la riviere Doleſon creuſt moult grandement l'an M.CCC.LXXVIII., le jour VIe yde de octobre, & des grans dommages qu'elle feiſt *. Auſſi là dedans eſt contenu d'une aultre ſemblable inundation que ladicte riviere feiſt, voire plus dommageuſe, que advint l'an M.D.VIII., le jour ſaincte Anna, ainſi que là le pourrez lire. Mais ce n'eſt rien & n'aproche de ce qu'a faict ceſte riviere de Loyre ceſte ſusdicte année M.D.LIX., qu'un bien grant & eſpacieux livre ne pourroit ſuffire à narrer par le menu les dommages que a porté ladicte riviere de Loyre que j'ay ci deſſus traicté & eſcript, ſelon ma nebuleuſe ignorance & meſure de mon rude ſçavoir, toutesfois ſoubs correction des mieulx entendus. Mais, qu'eſt ce, benevole lecteur, que ſur ce deſſus narré je te pourroye plus amplement eſcrire note, arrenger plus grant monceau de paroles, ſynon que ſe recommander à Dieu noſtre miſericordieux Sire, ſe metant ſoubs ſa tutelle & de ſa glorieuſe Mere, notre patronne, & leur prier par leur debonnaire grace, donner paradis aux treſpaſſés, & aux vivans que tant y ont perdu & ſouffert, les vueille conſtituer au plus ault degré de la vraye vertu de paſcience, pour ſoulaiger en ceſte dure adverſité leur humaine perturbation. Diſons : *Amen.*

Il ſembleroit advis à quelcun qu'en ceſte dolente eſcripture je debvroye avoir meſlé comment ce merveilleux faict aquatif eſtoit conduict & mené par Neptune, que Varro apelle dieu de la mer & des eaux, & auſſi par Vulcan, dieu des tonnerres, fouldres & tempeſtes, & que lesdicts Neptune & Vulcan ont fabricqué en ceſte nuict ces doleureux miſteres comme emulateurs de la felicité, ſe faiſant ouyr tant en l'air que ſur la terre & l'eau, rendens eſclers rouges eſpoventables non acouſtumés, menant quant & eulx, comme ayans terreſtre domination & maritime, grant portion de l'eau de la mer comme à eulx obeiſſante, qu'ils faiſoient roidement avaller par le canal de la ſusdicte riviere de Loyre, occiſant pluſieurs ſuppots de nature, faiſans cris & bruits effroiables, & ainſi nageans, faiſoient naiſtre mains turbillons comme ſortis de leur alchademye, interpretée lieu de tribulacion & triſteſſe que nous ont cy laiſſé. Mais c'eſt mitologie ou bien ung dire & racompter poetique & fabuleux, que ne peult par nul moyen aplaiſanter la ſusdicte doleureuſe cronique.

* Voyez plus haut, pages 273 et 274.

*
* *

L'an M.D.LIX., ſur la feſte du glorieux martire ſainct Chaffroy qu'on celebre le XIVe des ides de novembre *, feiſt ung grant nyvier, & tant tomba neige qu'il y en avoit l'aulteur de demy-aulne de Lion. Pluſieurs deſchargerent leurs maiſons, craignans que leurs tois ne tombaſſent pour le fais. En ce temps, avoit au Puy ès faulxbourgs de Troillas, certaine bende de ces paoures diſcurrans Boemes, Agariens ou Sarraſins, que, pour leur plaiſir, de ladicte neige firent une maiſon devant l'hoſpital Sainct Laurens, où avoit porte & feneſtre : ce que pour curieuſité pluſieurs allarent veoir.

*
* *

L'an M.D.LX., ſur la nuyct du dimenche, tiers jours du mois de novembre, fut perpetré au Puy le villain & deteſtable homicide de honorable homme maiſtre Jehan Olivi, licencié ès droicts, lequel quelques maleureux perſonnages, ce ſoir, luy eſtant couché en ſon lict & là bien endormy de ſon naturel ſomme, après l'avoir eſtranglé, ſelon l'intention des ſirurgiens, luy copparent la gorge ; ce que cogneu fut au peuple ung eſcandaleux eſpectacle, que ſur ce après en donnarent divers jugemens, conſiderans la beaulté de ſa femme.

*
* *

Item, audict an M.D.LX., le peuple du Puy veſquit en grande diſete & cherté de victuailles & principalement de vin, car le plus petit pris dudict vin eſtoit de ſeize deniers le pot; il y en avoit de dix-huict deniers, de vingt deniers, de deux ſols, de deux ſols ſix deniers, voire aulcuns de troys ſols. Le bled, le carton froment douze ſols, le carton ſeigle huict ſols. Le demourant des aultres vivres eſtoit à ault pris. Grandes tailles, grans loiers de maiſons, grande cherté de bois. La chair fut moult chere, cauſant la grande & eſtrange mortalité de beſtial menu comme moutons & brebis que morurent en tel nombre qu'eſt choſe memorable; ce qu'eſt preſaige de cherté ſubſequente en quelques qualités, ſe Dieu de ſa grace n'y pourvoit.

* Voyez, pour la date de cette fête, la note de la page 56.

De la Chambre Prefidial, ou bien après de la Senefchaulcée advenue & accordée au Puy.



RUDENT Lecteur, te plairra croire que l'an M.D.LII., le bruit eftoit courant tel que le Roy noftre Sire vouloit dreffer en fa ville du Puy ung Siege Prefidial. A quoy entendre, les habitans, tant de ladicte ville du Puy que du plat pays circumjacent, furent affez curieux d'en fçavoir la verité. Si y euft fur ce grant affemblée de confeils, voire mefmes des Eftats particuliers du Diocefe, que s'en affemblarent, là oùt en icelle affemblée, après plufieurs raifons desduictes & proffundement difputées, fut conclud & arrefté que ce leur pourroit venir à comodité & que la ville & pays s'en colloqueroit en meilleur eftat, ordonnant que les frais pour ce deppendans feroient faicts à communs defpends tant de la ville que du pais. Si envoyarent delegués à la Court, que y fejournarent longtemps fans y rien proffiter.

Vray que, les chofes après fuccedans par proceffion de temps, le peuple eftoit fouventesfois devifant de cefte Chambre, efperant tousjours y parvenir, jufques à l'an M.D.LVIII., que par maiftre François Chaudeonis, docteur & advocat du Puy, lequel, ung jour, en tenant la Court Commune, feift grant argument qu'on debvoit entendre à pourchaffer d'avoir cefte Chambre Prefidial, que fuccederoit au bien, profit & honneur tant de la ville que du pais.

Ung aultre jour bientoft après, en une aultre affemblée tenant au Confulat ung confeil de police, y feift ledict Chaudeonis aultre femblable harangue, remonftrant ce mefmes faict. Ce que entra au cœur des habitans, mefmement du petit populaire que en efperoit avoir auxiliation & profit à l'advenir. Et les feigneurs Confuls, moderateurs en la republicque, cognoiffans l'affection, & affin que chacun oppinat fur ce faict tant ardu & doubteux, n'eftant de petite importance, & affin qu'il y euft meilleur audience, affignarent fur ce ung grant Confeil general eftre tenu à la maifon des Peres Carmes, là oùt le peuple pourroit bien là dedans eftre le jour affigné & les citadins & peuple là convenu, qu'eftoit le fabmedi anté-penultieme de jullet l'an fusdict, & là les faicts du Confeil eftre bien amplement demonftrés & debatus, fut decreté

envoyer à la Court quatre bons perfonages*. Ce que fut excequté. Lefquels, après là eftre arrivés, y befoignarent par tel endroiꝫt qu'ils obtindrent du Roy noftre Sire le don bien ample, en leꝫtres patentes & aultentiques, d'avoir au Puy ladiꝫte Chambre Prefidial, avec toutes les qualités deuement y requifes. Lefquelles leꝫtres & don royal porté au Puy furent, en la maifon fusdiꝫte des Peres Carmes, devant tout le Confeil de la ville à ces fins illec affigné, veues, leues & releues, & par lesdiꝫts delegués leur fut là declairé les conventions & moyens comment ils avoient procedé & befoigné en ceft affaire & de la finance qu'ils en avoient payé au Roy, ce qu'ils avoient prins à grands interefts & apports tant ès banques de Paris que après de Lion, dont desdiꝫtes leꝫtres la teneur eft telle :

Henry, par la grace de Dieu, roy de France. Sçavoir faifons que, après avoir entendu par les gens de noftre Confeil les remonftrances à nous faiꝫtes par les manans & habitans de la ville du Puy, & ouys fur ce en leurs offres les Deputés de ladiꝫte ville du Puy, & auffi les Prefident & Conful des Officiers & habitans de la ville de Nifmes, enfemble le Commis & Deputé du pais de Languedoc, les Seigneur de Tournon, Comte de Cruffol, Vicomte de Polignac, & aultres oppofans & empefchans l'ereꝫtion & eftabliffement du Siege de Senefchal & Prefidial en ladiꝫte ville du Puy, nous, par l'advis & deliberation des gens de noftre Confeil, & par les mefmes caufes & confiderations qui nous ont meu eriger & eftablir les Sieges Prefidiaulx de noftre royaume, avons, en acceptant la fomme de vingt cinq mille livres offerte par lesdiꝫts Deputés de ladiꝫte ville, qu'ils ont fornye comptant ès mains du Treforier de noftre Efpargne, &c., & requerant auffi & confentant l'Evefque dudiꝫt lieu, par ce prefent ediꝫt perpetuel & irrevocable, diꝫt & declairé, volu, eftatué & ordonné, & de noftre certaine fcience, &c., ung Siege de Senefchal Prefidial & juridiꝫtion des Conventions, avecques les Officiers que s'enfuyvent, c'eft afçavoir : ung Senefchal de robe courte, ung Prefident, ung Lieutenant General Civil & ung aultre Criminel, ung Particulier, neuf Confeillers dont ung fera Garde des Seaulx, ung Advocat & Procureur pour nous, deux Greffiers, l'un pour l'ordinaire & l'aultre d'appeaulx, ung Clerc commis à l'audience, deux Huyffiers

* François Chaudéon, bachelier ès-droits, Benoit Valentin, greffier au bailliage de Velay, Jacques Guitard, marchand, et Louis Vianes, notaire. L'original des instructions données à ces délégués par leurs concitoyens du Puy, existe aux archives de la Préfecture, série B, B. I. — Aymard, *Inventaire des Archives départementales de la Haute-Loire,* page 1.

audienciers, ung Consierge, ung Recepveur payeur des gaiges desdicts Officiers, ung Juge & Greffier des Conventions, ung Séelleur ordinaire dudict Seneschal & Conventions, à l'instar & aulx mesmes facultés, povoirs, auctorités, privileiges, franchises, libertés, gaiges, droicts, proffits, revenus & esmolumens qu'ont nos Officiers dudict Siege de Seneschal Presidial & Juge desdictes Conventions dudict Nismes, & sont attribués par nos edicts, declairations & reiglemens, recours à iceux de laquelle Seneschaulcée, Siege Presidial & jurisdiction desdictes Conventions dudict Nismes, & avons, par cestuy nostre edict, extraict & ecclipcé & desmembré, extraions, ecclipsons & desmembrons ladicte ville du Puy, le Baillaige de Vellay, Baronnies de Bousols & de Fay & aultres terres exemptées dudict Baillaige, le Ault Viveroys dict le siege de Bocieu, le Baillaige & Court Commune du Ault Gevaudan, terres & places de Rochebaron & aultres exemptées dudict Baillaige, pour doresenavant ressortir, &c.; avons permis & permetons aux manans & habitans de ladicte ville & ressort de ladicte Seneschaulcée & Siege Presidial du Puy de metre & imposer sur eulx la somme de deux mille neuf cens livres tournois, à laquelle montent & reviennent lesdictes charges, & icelle lever sur le sel vendu en nostre grenier à sel du Saint-Esperit* ou par aultre subside qu'ils verront & pourront plus commodement lever sur eulx, accordant, oultre, ausdicts habitans de nostre dicte ville du Puy, & octroiant, pour ceste premiere fois seulement, la nomination de chascun desdicts Officiers de personnages de qualité & souffisance requise. Si donnons en mandement à nos amés & feaulx les gens de nostre dicte Court de Parlement de Tholose, General de nos Finances à Montpellier & à tous aultres, &c., en mandant, en oultre, à nos amés & feaulx Presidens de nostre dicte Court de Tholose, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Conseillers de nostre grant Conseil & de nostre dicte Court de Tholose, sur ce requis, qu'à l'exceqution de ces dictes presentes ils procedent, &c. Car tel est nostre plaisir, nonobstant les arrests, &c. Donné à Paris au mois de octobre, l'an de grace M.D.LVIII., & de nostre regne le douziesme. Signé sur le ply : *Par le Roy en son Conseil.* — HURAULT.

Nonobstant les choses susdictes avoir esté par le Roy & son Conseil ainsi concedées, plusieurs estoient, mesmes de ladicte ville du Puy, aussi de leurs voisins dehors, que pas ne demandoient avoir audict Puy ceste Chambre Presidial, mais la plus grande partie du peuple y aspiroit; & à ces affections, se disoient beaucop de paroles contre aulcuns du Puy & seigneurs circunjacens,

* Le Pont-Saint-Esprit sur le Rhône, arrondissement d'Uzès (Gard).

que pour favoriſer les Nemauſiens, en ce leurs competiteurs, metoient tous leurs eſtudes à mettre deſtourbier à ce don royal faict au Puy. Dont les delegués en eſtoient à la Court en grande peyne, avec le ſeigneur Eveſque du Puy monſeigneur meſſire Martin de Beaune, que pour la ville y travailloit à ſon povoir. Et ainſi après ont ſuccedé les affaires juſques à l'an preſent M.D.LX., cauſant le trouble de ces inſenſés Lutheriſtes que, en pluſieurs endroicts, troubloient le Roy & ſon royaume, & auſſi le decès & mort advenue de nos Princes de felice recordation. Or, eſt-on encore en expectative d'avoir icelle Chambre Preſidial au Puy, ou bien eſtre rembourſés du Roy tant du principal que des frais.

Depuys en çà, pour les porſuites de ceulx de Niſmes, eſtans conduicts par ung leur Preſident, appellé Calviere, homme de bon ſçavoir, & aulcuns dudict Niſmes à luy adherans, Conſeillers, Conſuls, Advocats & Magiſtrats, voyans le don que le Roy noſtre Sire avoit faict à ſon inclite cité & ville du Puy, de ce Siege Preſidial, ce qu'eſtoit à leur deſavantage, & leſquels, après avoir eſté fornis d'aulcune grant ſomme de deniers, furent en deliberation d'aller à la Court, eſperans trouver moyen de faire ſupprimer ce don faict au Puy, & de faict, y allarent enſemble. Et, là, eſtre arrivés, empruntarent de grans perſonnages pour remonſtrer au Roy & à ſon Conſeil leurs dires toutesfois non equitables, entre leſquels furent ung nombre de Cardinaulx de grande auctorité, le ſeigneur Anne de Montmorancy, conneſtable de France & gouverneur pour le Roy en ſon pais de Languedoc, le Sindic dudict pais, les ſeigneurs de Tournon & Cruſſol, le Vicomte de Polignac & aultres ſeigneurs que tous aſpiroient à favoriſer ceulx de Niſmes contre le Puy, & par tous leſquels fut tant bien porſuyvy, preſché & remonſtré au Roy, que ladicte Chambre desjà concedée au Puy, fut ſupprimée, briſée & eſtaincte.

Lors voyans les delegués citadins du Puy ceſte Chambre avoir eſté ſupprimée, ils en furent en grand peyne, car deſiroient, comme originaires d'icelle ville, leur bien & avancement, ne ceſſant de courir comme lievres, ſuyvant la Court à la fois à pied, à cheval, voire aulcunes fois en poſte, cognoiſſans les affaires aller je ne ſçay comment, journalement preſentant requeſtes au Conſeil du Roy, par leſquelles donnoient entendre comment le vouloir dudict ſeigneur avoit eſté que ladicte ville du Puy auroit ceſte Chambre Preſidial, conſiderées les vallables raiſons que deduiſoient ceulx dudict Puy & comment, pour icelle, le Puy en avoit payé comptant au Roy grande ſomme

de deniers, & grands fubfides, interefts, apports & infructueufes defpenfes s'en eftoient enfuyvis, mais tousjours nonobftant icelles requeftes, lesdicts delegués avec monfeigneur Martin de Beaune, noftre evefque, ne ceffoient de leur quartier d'emprunter pour le Puy beaucop d'aultres honnorables perfonnages, tant feigneurs Cardinaulx que aultres feigneurs de grande auctorité, qu'eftoient fouffifanment imbeus du different de cefte nature, voire jufques à très-aulte, honorée & fereniffime princeffe & dame madame Katherine de Medicis, royne mere, de laquelle eftoit penfionaire le fusdict feigneur Evefque*. Et leurs requeftes tant de fois furent reyterées, veues, leues, releues & ouyes au Confeil dudict feigneur, lequel, bien entendu le demené & les grandes raifons recepvables que eftoient desduictes par la ville du Puy, auffi le dire des Nemaufiens, le tout bien au long entendu, fut ordonné & decreté par ledict Confeil que, dès incontinent, ladicte ville du Puy auroit ung Senefchal avec rembourfement de dix mille livres, eues qualités & modifications requifes.

Lesdictes lectres de ce don de Senefchal après eftre parvenues à la ville du Puy, ce que ne fut fans extreme diligence, fut incontinent par leur Confeil defpeché homme pour aller inthimer à la Court de Nifmes què leur dicte Senefchaulcée, en tant que concerne le Baillaige de Vellay, Baronnies de Boufol & de Fay, eftoit pour le plaifir & Confeil du Roy defmembrée de leur eftat, & pervenu à la ville du Puy, affin deformais ceulx de Nifmes ne s'en plus aider, ne fur ce pretendre caufe d'ignorance.

Et ledict homme retourné dudict Nifmes, après avoir entierement faict fon exploict, fut, après, au Puy, le XXVe du mois de janvier audict an, à fon de trompe ès place publicque, preconifé que aulcun homme habitant au Baillaige de Vellay & Baronnies de Boufol & Fay, ne fut fi hardi de fe deformais entremetre de plus impetrer nulles letres de Senefchal de Nifmes, ne y porfuivre aulcun procès dès maintenant ou par avant y avoir efté introduict, ains, par auctorité royale, eftre le tout defvolu à la Court du Senefchal du Puy.

Ce faict, fut arrefté par le Confeil de la ville envoyer à la venerable Court de Parlement de Tholofe homme entendant le demené de ceft affaire pour conduire icy ung Prefident, Confeiller, Magiftrat ou tel qu'il plairra à la

* Martin de Beaune, évêque nommé du Puy, était chancelier de la reine Catherine de Médicis.

Court ſur ce ordonner, pour exequter au Puy ce don de Seneſchal & l'aſſieger, les metant en ſaiſine de ladicte Seneſchaulcée. Ce que fut par icelle venerable Court pourveu à ladicte ville du Puy de la perſonne de monſeigneur maiſtre Michel du Fau, ſecond preſident, homme reputé de non mediocre ſçavoir. Et lequel Preſident arriva au Puy le XIII[e] janvier, & pour lequel recepvoir, la ville ſe miſt à ſon debvoir de luy aller à ſon devant avec honorable trouppe de gens à cheval, que fiſt bon voir, & auquel la ville luy voloit faire ſonner des canons, ce qu'il refuſa. Et en exequtant ſa charge, y demoura quatre jours, après laiſſant ledict ſeigneur Preſident & Commiſſaire monſeigneur maiſtre Girard de Changet, docteur, pour Juge Mage à parfaire la reſte.

Des Officiers nommés & receus en ladicte Seneſchaulcée du Puy & de leurs entrées & gaitges.

Premierement, monſeigneur le Seneſchal, noble homme monſeigneur Yves, baron & chaſtelain d'Alegre.

Entrées : trois mille livres.

A eſtat du Roy : trois cens livres.

Monſeigneur le Juge Mage, monſieur maiſtre Gerard de Changet, de Rion, docteur ès droicts.

Entrées : deux mille livres.

A eſtat du Roy : *(ſic).*

Monſeigneur le Lieutenant General, monſieur maiſtre François Foreſtier, de Crappona, docteur.

Entrées : mille neuf cents livres.

A eſtat du Roy : *(ſic).*

Monſeigneur le premier Conſeiller, maiſtre Jehan Beraudi, de Montfalcon, docteur.

Entrées : *neuf cens livres* *.

A eſtat du Roy : *(ſic).*

* Cette somme et les ſuivantes sont en blanc dans le manuscrit de Médicis; nous les rétablissons d'après un extrait authentique du notaire Barry, secrétaire de la maison consulaire, qu'Antoine Jacmon a copié dans le manuscrit de ses mémoires (feuillet 2).

Monſeigneur le ſecond Conſeiller, maiſtre Jehan Bertrandi, du Puy, docteur.

Entrées : *neuf cens livres.*

A eſtat du Roy : *(ſic).*

Monſeigneur le tiers Conſeiller, maiſtre Guillaume du Port, de Bas, docteur.

Entrées : *neuf cens livres.*

A eſtat du Roy : *(ſic).*

Monſeigneur le quart Conſeiller, maiſtre Gabriel des Arcis, du Puy.

Entrées : *neuf cens livres.*

A eſtat du Roy : *(ſic).*

Monſeigneur l'Advocat du Roy, maiſtre Julian Boniol, du Puy, docteur en tout droict.

Entrées : *huict cens livres.*

A eſtat du Roy : *(ſic).*

Le Procureur General du Roy, maiſtre Jean du Lon, du Puy.

Entrées : *huict cens livres.*

A eſtat du Roy : *(ſic).*

Monſieur maiſtre Gabriel Orvy, du Puy, pour les Greffes du Seneſchal, du Commiſſional, du Conventional.

Entrées : *ſept mille cinq cens livres.*

Maiſtre Jacques Guitard, du Puy, pour eſtre Garde du Séel.

Entrées : deux mille livres.

Maiſtre Pons Yrail, du Puy, Theſaurier & Garde de la finance des Eſmendes.

Entrées : *neuf cens livres.*

A eſtat du Roy : *(ſic).*

Anthoine Mouton, du Puy, pour Huyſſier en ladicte Court.

Entrées : trois cens cinquante livres.

Du boys à chaufer.

L'an M.D.XXX., arriva au Puy ung homme de la ville de Thouloſe, lequel cognoiſſant la grant indigence qu'eſtoit au Puy de boys à chaufer,

& d'aultre part, aiant paſſé le boys appellé de Bouſo *, prochain de ladicte ville du Puy, & aſſis bien à propos ſur la riviere de Loyre pour la conduire au Puy, ainſi qu'il en avoit aultres fois veu par experience en uſer à Thouloſe par la riviere de Garona, ſi ſe retira devers les ſeigneurs Conſuls, qu'eſtoit pour lors noble Jacques de Coubladour & ſes compaignons, leur remontrant leur indigence de boys & de ce s'en pourroient facilement aider, & qu'il aſſeuroit la ville par ſon moyen y metre tel proviſion que la ville ſe contenteroit de ſon entreprinſe, obſervées & gardées les qualités & affaires raiſonnables pour ce deppendans, comme ſur ce en faire dire droict par arreſt de la ſouveraine Court de Parlement de Thouloſe, prometant dans brief terme en faire ung vallable eſſay; ce que les ſusdicts ſeigneurs Conſuls au nom du commun, pour ceſt eſſay ou experiment, luy promirent donner cent ſols tournois. Et lequel de Thouloſe bientoſt après s'en alla ès parties du boys de Bouſo, où il affuta & garrota à belles & groſſes redortes deux banquades de radeaux, où en chacune avoit cinq arbres de competante longueur & largeur, penſant que s'il les povoit conduire juſque Brive, que plus facilement y viendroient les petites buſches. Ce que il meiſt bien promptement en exceqution, & par l'eaue de ladicte riviere de Loyre, les conduiſit juſques au pont de Brive. Après lequel faict, manda ès dicts ſeigneurs Conſuls les y venir recepvoir. Si que lesdicts Conſuls, à ces fins, y envoyarent ung leur compaignon Conſul avec ung miſſeur ou ſerviteur de la ville. Et ce leur eſtre relaté par ledict Conſul, luy furent payés lesdicts cent ſols, ainſi qu'il appart de ce au livre de la reddition de leur compte.

Alors, la ville cognoiſſant ceſt affaire eſtre pour eulx urgent, *immo* trèsneceſſaire, & après pluſieurs conſeils ſur ce tenus, fut arreſté, pour avoir de ce proviſion, en bailler requeſte au Parlement ſur la conduite de ce bois, ce que lesdicts ſeigneurs de Parlement avoir receu, la voyant civile, juſte & raiſonnable, ſe offrirent leur en faire brief jugement, attendu que c'eſtoit pour l'utilité publicque.

Mais la ville tousjours ayant beaucop de negoces & charges politiques,

* **La forêt de Bauzon, l'une des plus vastes des Cévennes, s'étend sur les cantons de Coucouron et de Montpezat, arrondissement de Largentière (Ardèche); sa lisière septentrionale est bordée par la Loire, notamment à Rieutord, près du Cros-de-Giorand.**

fut le moyen que l'affaire de ce bois fejourna par long temps jufques à l'an M.D.LX. & LXI., que la ville confiderant l'utilité que ledict bois leur porteroit, pourchaffarent diligenment en faire dire droict par la fouveraine Court de Parlement de Thoulofe. Et voyant ladicte Court la matiere de quoy s'agiffoit & que leur demande eftoit jufte & civile, en prononçarent leur arreft, faulf toutesfois à cefte caufe le droict des intereffés leur eftre fatisfaict raifonnablement, que fur cefte riviere ont molins, paffieres, levades, botiers, heriffons, que pour le paffaige de ce bois pourroit porter incommodité à aulcuns particuliers.

En ce temps, vint ung homme appellé François Dalbo, marchant de Thoulofe, lequel fe ralia avec certains marchans du Puy, lefquels enfemble, foubs quelques conditions & qualités, promirent à la ville & Chappitre Noftre Dame y proceder & bien faire leur debvoir de rendre ledict bois au Puy. Si acheptarent grant nombre d'arbres en Boufo qu'ils feirent metre en bufches, & après, icelles conduire par ladicte riviere jufques à Brive, avoir faict certains rafteaux pour arrefter ledict bois, que furent de grand coftange. Les feigneur de Thurene & vicomte de Polignac * de ce paffage ne fonnarent mot en leurs jurisdictions. Si firent bien aulcuns petis gentilshommeaux, comme furent Gendriac & Giourant ** qui y cuydarent metre empefchement; ce que ne leur proffita guiere, & n'y feirent rien que vaille à leur honneur & profit. Les commys, avec grans defpends, au moys de may l'an prefent, le firent deriver à Brive. Ce que plufieurs gens l'allarent veoir defcendre par curiofité.

Le bois eftant arrivé à Brive, les chofes fe fejornarent jufques environ la my-aouft audict an M.D.LXI., caufant certains differends que fur ce avoient efté debatus d'entre ces commis & la ville, allegans quelques faicts que furent accordés par ordonnance, que fut telle que qui vouldroit y achepter bois l'iroit achepter audit Brive, à fix fols fix deniers la pagele 1), & là, fi bon fem-

* Les vicomtes de Turenne et de Polignac étaient riverains de la Loire par leurs baronnies de Bouzols et de Solignac.

** Jendriac, fief sis commune de Coubon, sur la rive gauche de la Loire, un peu en amont de Brives-Charensac. — Giorand, fief situé près le Cros-de-Giorand, canton de Montpezat (Ardèche), non loin des sources de la Loire.

1) «... Que fut illec vendu par Mathieu Mege, à ce commis par autorité de meffieurs Confuls & Senechal de la prefent ville. »

Cette note n'est pas de l'écriture de Médicis, mais de celle de Mathieu Mège, son neveu.

bloit audict achepteur, la feroit conduire & porter au Puy à ses despends.

Icy je obmets des requestes, commissions, inthimations, procès, exequtions, allées & venues, & aultres plusieurs vaynes & infructueuses despenses que sur ce la ville en a souffert, que je taise pour ne gaster langage.

Des Heretiques de ce temps.

Je ne me treuve assez facile de relater ung faict estrange, voire pernicieux, que je voy estre entre les chrestiens que aujourd'huy se forvoient, sans aulcune vallable oppinion, de la foy & reigles catholiques que tenons de Dieu, suyvant l'exquise doctrine de son sainct & sacré Evangile, que nous est souffisanment presché par nostre mere l'Eglise. Mais, causant le dire d'un sçismatic apostat Alemant, appelé Martin Luther, homme toutesfois de grant literature, lequel avec aultres ses sequaces & consors, seminateurs de pestifferes doctrines contre nostre saincte foy, puis le temps d'environ M.D.XXI., qu'ils commençarent dogmatiser & surgir livres plains d'erreurs, faulcetés & calumpnies pour perturber l'Eglise de Dieu, & tant bien s'y sont employés qu'ils ont estaché à leur cordele, faisant aliener de la vraye foy, plusieurs villes d'Alemaigne & aultres grosses maisons dudict pais, que en ce leur prestoit subside. Et peu à peu s'est allumée, après, ceste poison lutherienne, consideré que leurs preschemens contenoient liberté pour la pluspart, qu'est la chose que le peuple desire. Par le moyen de quoy, bientost ils ont gaigné beaucop de gens, pais, regions & contrées sçis en nostre chrestienté, establissans la ville de Geneva pour là estre leur principal refuge & conventicule de leur secte. Et de ceste mauldicte tanyere ou bien escole dampnable, a volé par toute chrestienté ceste maleureuse punaisie, sçisme turbulent & escandaleux, que, quasi au temps que j'ay cecy noté, de quatre parties les trois du peuple sont affichés à ce desaroy, que la pluspart d'eulx, comme fols indeterminés, n'entendent pas ce qu'ils font. Les justices presidiales & ordinaires, au commancement, en firent bruler & mourir par divers supplices beaucop, cuydant espoventer leurs consors heretiques & tenir en crainte les bons & fideles. Mais, ce nonobstant, ceste maladie d'erreurs augmenta de plus fort. Sy est à noter que, après les guerres finies d'entre l'Empereur Charles Ve, roy des Espaignes, & le Roy de France, François de Valois le premier, demourarent

de reliques de leurs fouldarts, fans avoy * de nul prince, lefquels fe meflarent avec ces Lutheriftes, robant & pillant eglifes & perroiffes de leurs calices, croix, encenfiers, cloches & veftemens facerdotaulx, faifant durtés, cas finiftres & irreparables, en tant que partout on les craignoit, voire les groffes villes que par iceulx eftoient aulcunes fois affaillies. Ce que moult contriftoit les bons & catholiques Princes de France, ayans en leur cœur ung amertume innenarable, n'y pouvant mettre reparation. Car n'eftoit facile à eux conjecturer en tel trifte temps le grand perfonnaige ou le petit, qui eftoit bon ou maulvais.

Ce confiderant le venerable Chappitre du Puy leur eglife eftre de bonne reputacion & en laquelle font ferrés & foigneufement gardés beaucop de bons trefors tant d'or que d'argent, & qu'en icelle eglife arrivent plufieurs & divers nombre de gens eftrangiers incogneus ou peult eftre privés, & ayans peur d'une furprinfe de tels interdićts expoliateurs, voyant coller le decours de telles maleureufes entreprinfes, l'an prefent M.D.LX., & le mardi XVII[e] jour du mois de feptembre, fut defgarny leur autel & chappelle du riche tabernacle d'argent, au dedans duquel repofoit & eftoit enclos le precieux & fingulier ymaige de la bonne Dame, pefant cent marchs, que leur avoit léans donné feu de felice memoire Lois de Valoys XI[e], roy de France; *item,* deux chandeliers auffi d'argent, pefans aultres cent marchs, léans donnés puis naguieres par feu de noble recordation François de Valois premier, auffi roy de France; *item,* y avoit aultres deux chandeliers d'argent que tenoient deux anges, pefans huićt marchs piece, au deffoubs defquels avoit deux baffins d'argent, là affignés avec peu eaue dedans pour eftaindre les chandeles qu'on offroit journalement à Dieu & à la bonne Dame; auffi y eftoient les canetes ** & plufieurs baffins d'argent & de bon pois, pendus à cheynes d'argent, aufquels on tenoit chandeles continuelement ardentes, pour illuminer Dieu & l'ymage de la bonne Dame, jadis bien fundés & dotés par plufieurs feigneurs & riches maifons tant de Bourbon, Pelagrue, Legat d'Avignon, que de la ville & Confulat du Puy & aultres defquels je ignore les noms. Oftarent auffi plufieurs croix d'or & d'argent munies de perles & pierres precieufes, le tout bien riche, & tout cela fut ofté dudićt autel & des avirons & par eulx caché

* Aveu.

** Canetes, burettes. — Voyez Ducange aux mots : *canna, canneta.*

quelque part, doubtans ces maleureux insensés heretiques. Et après cella ainsi desapointé, furent mys certains chandeliers de fer sur l'autel de petite value. Ce que fut ung dur espectacle au peuple. Or, je ne sçay comment pourray donner fin à ma present & dolente cronique, ne y dire davantaige, synon que les faicts sont tumbés en tel desordre que, se Dieu n'y estend sa grace, l'Eglise & le temporel, tout va indubitablement en extreme desolation, car les meschans que en ce rien n'entendent, voire aulcunes femmes, se laissent coller en diverses erreurs, ne suyvant la voye de vraye foy comme bastards & sequestrés de la probité de leurs predecesseurs, lesquels heretiques aujourd'huy surmontent les gens sçavans, bons, vertueux & fideles catholiques. Dieu y pourvoie! Disons : *Amen*.

* * *

Cy devant, en ce present livre DE PODIO, au chappitre que a tel ou semblable tiltre : *Des Hereticques de ce temps,* parquoy, suivant le presuppots dudict chappitre, on peult icy admener une resolution saincte, fidele & catholique, donnée à Paris par le sainct colliege de Sorbonne, auquel sont ung bien grand nombre de gravissimes docteurs en theologie que, contre ces modernes heretiques, en vingt-six articles, en ont baillé souffisante sentence & diffinition :

Article I. — Certa & firma fide credendum est baptisma omnibus, etiam parvulis, ad salutem necessarium esse, ac per ipsum dari gratiam Sancti Spiritus.

Art. II. — Eadem fidei constantia est tenendum homini inesse liberum arbitrium, quo potest bene vel male agere, & per quod, si etiam in peccato mortali fuerit, Deo adjuvante, ad gratiam resurgere valet.

Art. III. — Nec minus certum est adultis & ratione utentibus, post peccatum mortale admissum, necessariam esse penitentiam que in contritione & confessione sacramentali vocaliter sacerdoti facienda, similiter & satisfactione consistit.

Art. IV. — Ad hec, peccatorem non sola fide, sed & bonis operibus justifficari que adeo necessaria sunt, ut sine illis nemo adultus vitam consequatur eternam.

Art. V. — Quilibet christianus tenetur firmiter credere, in consecratione Eucharistie, panem & vinum converti in verum Christi corpus & sanguinem, remanentibus tantum panis & vini speciebus, sub quibus realiter verum Christi corpus continetur, quod ex Virgine natum est & in cruce passum.

Art. VI. — Sacrificium misse est ex Christi institutione, valens pro vivis & deffunctis.

Art. VII. — Non est laicis ad salutem necessaria communio sub utraque specie, recteque certis ac justis de causis olim ab Ecclesia sancitum est, ut illis sub una tantum panis specie communicetur.

Art. VIII. — Porro solis sacerdotibus, secundum Ecclesie ritum ordinatis, data est a Christo potestas consecrandi verum Christi corpus & in foro penitentie peccata absolvendi.

Art. IX. — Quod certum est, etiamsi mali & in peccato mortali fuerint, consecrant verum Christi corpus, siquidem illud consecrare intendant.

Art. X. — Ceterum confirmatio & unctio extrema sunt duo sacramenta a Christo instituta, per que datur gratia Spiritus Sancti.

Art. XI. — Nec dubitandum est Sanctos & in hac mortali vita atque in Paradiso agentes, miracula operari.

Art. XII. — Sanctum est & Deo maxime gratum orare beatam Dei genitricem Mariam & Sanctos qui in celo sunt, ut sint pro nobis advocati & intercessores apud Deum.

Art. XIII. — Illi itaque Sancti beatam in Christo vitam degentes, non solum sunt imitandi, sed & orandi.

Art. XIV. — Ob idque religiose faciunt, qui loca eis dicata ex devotione visitant.

Art. XV. — Si quis in templo aut extra templum, prius sua oratione ad beatam Virginem aut Sanctorum aliquem recurrat, quam ad Deum, non peccat.

Art. XVI. — Nec ullo modo dubitandum est quin genu flectere coram ymagine Crucifixi & beate Marie & Sanctorum, ad rogandum Christum & Sanctos, opus sit bonum & pium.

Art. XVII. — Ad hec firmiter credendum est & nullatenus dubitandum Purgatorium esse, in quo anime detente, oratione, jejunio, eleemosina, aliisque bonis operibus juvantur, & citius liberantur a penis.

Art. XVIII. — Tenetur & quilibet christianus firmiter credere unam esse in terris universalem Ecclesiam, visibilem in fide & moribus errare non valentem, cui omnes fideles, in hiis que sunt fidei & morum, obedire astringuntur.

Art. XIX. — Quod si quid in scripturis sacris controversie aut dubii oriatur, ad prefatam Ecclesiam definire spectat & determinare.

Art. XX. — Est & certum multa esse credenda que non sunt expresse ac speciatim tradita in scripturis sacris, que tamen per traditionem Ecclesie sunt necessario recipienda.

Art. XXI. — Eodem veritatis firmamento recipiendum potestatem excommu-

nicandi esse de jure divino, immediate a Christo Ecclesie concessam, & ob id magnopere timendas esse censuras ecclesiasticas.

Art. XXII. — Certum est concilium generale legitime congregatum, universalem representans Ecclesiam, in fidei & morum determinacionibus errare non posse.

Art. XXIII. — Nec minus certum unum esse jure divino summum in Ecclesia Christi militante Pontificem, cui omnes christiani parere tenentur, qui quidem potestatem habet & indulgentias conferendi.

Art. XXIV. — Constitutiones ecclesiastice, ut de jejunio, delectu ciborum & abstinentia a carnibus, aliisque multis, vere obligant in foro conscientie, etiam secluso omni scandalo.

Art. XXV. — In eodem conscientie foro vota obligant, etiamsi monastica sint, perpetue scilicet continentie, paupertatis & obedientie.

Art. XXVI. — Inhibet autem Theologorum Facultas iis qui de grege suo sunt, magistris, bachalaureis ac ceteris gradum theologicum nunc & in posterum profiteri volentibus, ne, quoquo pacto, supradictis propositionibus contraria aut in concionibus predicent aut in lectionibus vel alibi doceant; quin potius quando se materia & occasio offerrent, eas populo sincere adnuncient & aperte declarent. Porro etiam decrevit ut prefatas propositiones singuli magistri & bachalaurei, chirographi sui appositione confirment, & cum in suo grege lupos immorigenos contentiososque alere tutum non sit, qui huic decreto parere noluerint & contrarias prefatas propositiones docuerint aut in posterum predicaverint, e suo consortio eximendos in perpetuum privare decrevit. Ceterum, quia contradicendi studio & a majorum institutis discedendi, plerique novarum rerum & doctrinarum studiosi, laudabilem illam consuetudinem qua, per intercessionem beatissime Virginis, Spiritus Sancti gratia imploratur, negligunt, monemus ne tantopere a Salutatione illa Angelica, quod nobis Evangelium prescripsit, abhorreant, neve, ut plerique solent, quoties Domini Salvatoris nostri Jesu Christi mentio occurrit, salutiferum illud Jesu nomen preponere dedignentur, contenti dicere ***le Christ***, presertim cum, teste Petro, non sit aliud nomen sub celo in quo nos salvari oporteat. Similiter, cum divorum Apostolorum, Evangelistarum aut sanctorum Doctorum mentio inciderit, ne, uti consueverunt, sine illa honoris prefatione nominent ***Paul, Jacques, Mathieu, Pierre, Hieroisme, Augustin, etc.***, neque sit eis grave addere vocabulum sic & nominare ***sainct Pierre, sainct Pol, etc.***, & postremo ne deffunctorum animas populi precibus commendare negligant.

Anno Domini M.D.XLII., die decima mensis martii, Facultas Theologie congregata per juramentum in collegio Sorbone super articulis precedentibus, pro-

bavit hos articulos ſub forma ſcripti. *Sic ſignatum.* De mandato domini Decani & Facultatis, FORNIER *cum parapho.*

* * *

L'an M.D.LXI., le jeudi premier jour de janvier, environ une heure après midi, le feu bruſla entierement une maiſon en la rue des Orts des Mourgues (dont proceda ce feu, j'en ignore les moyens), laquelle eſtoit de François Bordel & en laquelle avoit prou biens. Le bruit fut grant, & eſtoit ſur ce en doubte & eſpoventement que n'en ſortit quelque merveilleuſe inflamation ſur la ville, cauſant le vent & que en ce quartier ne ſont que eſtablages remplis de fein, paille, bois, arcelages * & meubles de maiſon. Le ſecours y fut grant, pour ce qu'eſtoit jorn de feſte, & que, en ce parti, a pluſieurs puyts. Et (la mercy à Dieu!) n'y euſt aultre grant mal, ſinon que ſur les couverts des maiſons illec prochaines.

Le Puy eſt ſouvent trevaillé par le feu. Dieu y regarde!

* * *

Audiɛ̃t an M.D.LXI., le mardi IIIe de febvrier, ſe trouva eſtre né lès le Puy, au dioceſe dudiɛ̃t Puy & perroiſſe de Molet, en ung village nommé Chardon**, ung faiɛ̃t non taiſable, c'eſt d'un enfant monſtrueux de ſeixe feminin, lequel enfant avoit deux teſtes, quatre bras, quatre jambes, deux ſexes de femme; n'avoit qu'un cœur & ung foye; de ſes deux bras de deſſus tenoit embraſſé l'aultre enfant, & les aultres deux bras tenoit ſur le pis ***. Ceſt enfant fut baptiſé & veſquit quelque peu après, eſtant de louable grandeur, ayans pere & mere aſſez paoures gens, nommés Jehan Hugo & Catherine Paihiagona.

Les choſes ſuccedans, après l'avoir fait enterrer, vola le bruit de ce cas advenu. Si que vint à la notice d'un cirurgien ou barbier de la ville du Puy,

* Harcelles, osier. Voyez Ducange au mot : *harcia.*

** Médicis avait d'abord écrit *Baribas,* qu'il a remplacé par *Chardon.* — Chardon et Barribas sont deux villages de la commune de Monlet, canton d'Allègre, arrondissement du Puy.

*** Poitrine.

appellé maiſtre Jehan Lionet, lequel conſidera que, s'il povoit trouver moyen d'avoir ceſt enfant & le porter & en faire oſtentacion par les pays ſur certain preſme, il y pourroit proffiter une piece d'argent. Si ſe eſſaya d'en trouver le moyen, & de faict, l'enporta au Puy en ſa maiſon, & là luy avoir oſté les ſuperfluités & corruptions que portent corps humains & l'avoir embaſmé, metant à chacune teſte desdicts enfans une coiffe de taffetas rouge, faict ung bien mignon eſtuit pour metre ceſt enfant, & le tout eſtre mys en bon ordre, ſe partit du Puy ledict barbier pour porſuivre ſon entreprinſe le jeudi anté-penultieme de febvrier.

*
* *

Ledict an M.D.LXI., le ſoir du mardi X[e] de mars, quelcun eſloigné de ſon ſalut, ennemy de la religion chreſtienne, trop audacieux en ſa temerité, ne craignant Dieu, la Vierge Marie, ne ſes Saincts, rompit le chief & ung bras au devot ymage de la glorieuſe Marie Magdelaine, eſtant aſſis au pied de l'oratoire qu'eſt à la my-voye entre le Puy & Brive, lequel oratoire le fouldre avoit dilaceré & rompu l'an M.D.XXII., & par le commun du Puy avoit eſté reffaict l'an M.D.XXVI *.

Chronique expreſſement contenant, entre aultres choſes, le ſiege & aſſaulx donnés à la ville du Puy par les Lutheriſtes ou Huguenaux au pourchas de Jacques Guitard & aultres ſes complices, meſchans habitans en icelle ville.


ONSIDERÉ ma ruſticité que ſuis homme tant abject, impourveu de ſçavoir, incapax de me vouloir haſarder de metre au vent & de relater ung faict ſiniſtre, voire & pernicieux, que je voy eſtre entre les chreſtiens que aujourd'huy ſe fourvoient, ſans aulcune vallable oppinion, de la foy & reigles catholicques, que tenons de Dieu, ſuyvant l'exquiſe doctrine de ſon ſainct & ſacré Evangile que nous eſt ſouffiſanment preſché par noſtre mere

* Voyez ci-dessus, page 293.

l'Eglife, mais caufant le dire & prefcher d'un fçifmaticq appoftat Germain, appellé Martin Luther, homme toutesfois de grant lectre, lequel avec aultres fes fequaces & après luy fes confors, feminateurs de iniques, peftiferes & veneficques doctrines contre noftre faincte foy, puis le temps d'environ M.D.XX., qu'ils commençarent dogmatifer & furgir livres plains d'erreurs, faulcetés & calumpnies pour perturber l'Eglife de Dieu, & tant bien s'y font employés qu'ils ont attaché à leur cordelle, faifant aliener de la vraie foy, plufieurs villes d'Alemaigne & aultres groffes & plantureufes cités, grandes & fplendides maifons dudict pais, que en ce leur preftoit fubvention. Et peu à peu s'eft allumée cefte poyfon dicte lutherienne, confideré que leur prefchement, pour la plufpart, contenoit faicts de liberté, qu'eft la chofe que le peuple plus demande & defire. Par le moyen de quoy, en brief temps, ils ont gaigné beaucop de gens, pais, regions, feigneuries & contrées fçis en noftre chreftienté, eftabliffant la ville de Geneva pour là eftre leur principale reffuge & conventicule de leur faction & fecte. Et de cefte mauldite taniere ou bien efcole dampnable, le bruit en a volé & vole encore par toute chreftienté, qu'eft ung fçifme turbulent & efcandaleux que, quafi au temps que j'ay cecy noté, de quatre parties les trois du peuple font affichés à ce defarroy, que la plufpart de tels fols indeterminés n'entendent point le fondement de leur dire.

La venerable Court de Parlement & aultres Prefidiales & ordinaires, du commancement, en firent bruller & mourir plufieurs par divers fupplices, cuydant intimider leurs confors heretiques & tenir en crainte les bons & fideles. Mais, ce nonobftant, cefte maladie d'herreur a de plus fort augmenté & acreu.

Cy eft à noter que, après les guerres terminées d'entre l'Empereur Charles d'Auftriche cinquieme, roy des Efpaignes, & le Roy très-chreftien François de Valois premier de ce nom, regnant en France, reftarent de reliques de leurs gens de guerre, tant de gens de cheval que de pied, fe trouvant fans avoy d'aucun prince, lefquels fe meflarent avec ces Lutheriftes, defrobant & pillant eglifes & perroiffes, volé * leurs croix, calices, encenfiers, cloches, veftemens facerdotaulx & aultres meubles precieux, & faifant de grandes durtés, cas finiftres & irreparables, en tant que partout on en eftoit en doubte, voire

* *Lisez :* volant.

les grosses villes & cités fameuses, que par iceulx estoient aulcunes fois assaillies. Ce que moult contristoit les bons & catholicques Princes de France, sur ce aians en leur cœur ung amertume innenarrable, n'y pouvant metre reparation. Car, courant si triste temps, n'estoit facile conjecturer le grant personnaige ou le petit, qui estoit bon ou maulvais.

Ce considerant le venerable Chappitre du Puy leur eglise estre de bonne reputacion, & en laquelle sont serrés & soigneusement gardés beaucop de bons tresors tant d'or que d'argent, & que en icelle eglise arrivent nombre de gens estrangiers & incogneus ou peult-estre privés, & ayant peur d'une surprinse de tels interdicts expoliateurs, voyant coler le decours de telles maleureuses entreprinses, l'an present M.D.LX., le mardi XVII[e] jour du moys de septembre*, fut desgarny leur autel & chappelle du riche tabernacle d'argent doré, au dedans duquel reposoit & estoit enclos le precieux & singulier ymage de la bonne Dame, pesant cent marchs, que leur avoit léans donné feu de felice memoire Loys de Valoys XI[e] de ce nom, roy de France; *item*, deux chandeliers aussi d'argent, pesans aultres cent marchs, léans donnés puis naguieres par feu de noble recordation François de Valois, premier du nom, aussi roy de France. *Item*, y avoit aultres deux chandeliers d'argent que tenoient deux anges, pesans huict marchs piesse, au dessoubs desquels avoit deux bassins d'argent, là assignés, avec ung peu eaue dedans pour estaindre les chandelles qu'on offroit journalement à Dieu & à la bonne Dame. Aussi, y estoient les calices & canetes d'argent & plusieurs grans bassins & de bon poix, pendus au devant de l'autel à chaines d'argent, ausquels on tenoit chandelles de cire continuablement ardents, pour illuminer jour & nuyt Dieu & l'ymage de la bonne Dame, autel & reliques, jadis bien fundés & dotés par plusieurs seigneurs & riches maisons tant de Bourbon, Chalancon, Pelagrue, Legat d'Avignon, de la ville & Consulat du Puy**, & aultres desquels je ignore les noms. Ostarent aussi plusieurs croix d'or & d'argent munys de perles & pierres precieuses, le tout bien riche. Et tout cella fut osté dudict

* Dans le manuscrit, la date M.D.LX a été convertie en M.D.LXII, et le mot *julhet* substitué à *septembre*. Ces changements erronés, croyons-nous, paraissent être de l'écriture de Guillaume Mège.

** Voyez, pour ces offrandes, l'inventaire du trésor de la Cathédrale du Puy, de 1444, notamment aux pages 103, 109, 111, 114 & 127.

autel & des avirons & par eulx caché quelque part, doubtant ces maleureux insensés heretiques*. Et après cella ainsi desapointé, furent mys sur l'autel certains chandeliers de fer, de bien petite value. Ce que fut ung dur espectacle au peuple.

Or, je ne sçay comment pourray donner fin à ma present & dolente chronique, ne y dire davantaige, synon que les faicts sont tombés en tel desordre que, se Dieu n'y estend sa grace, l'Eglise & le temporel, tout va indubitablement en extreme desolation. Car les meschans que en ce rien n'entendent, voire plusieurs femmes, se laissent coller en diverses erreurs, ne fuyvans la voye de vraye foy comme bastards & sequestrés de la probité de leurs predecesseurs, lesquels heretiques aujourd'huy surmontent les gens sçavans, bons, vertueux & fideles catholicques. Dieu y pourvoye! Disons : *Amen*.

Despuis en ça, il y a jà longtemps, aulcuns habitans en la ville du Puy, maculés & abrevés de ceste poyson, contre lesquels je dicts qu'il seroit bon, *ymo* necessaire, d'en faire, sans prejudice de la religion & culture de la vraye foy catholicque, ung bien grant & exquis livre, à leur confusion & depopulation de leur honneur, aussi de leurs enfans qu'en seront notés jusques à la tierce & quarte generation, comme descendus de parens heretiques.

Par quoy, premierement, nous prendrons ceux-là que actuellement, l'an M.D.XLIX., XV[e] d'apvril, se sont forcés sans nulle vallable occasion, ou ce seroit peult-estre d'ignorance, yvroignerie, propre malice ou par suggestion du diable, auroit routé** pierres, rompu bras & jambes au devot Crucifix assis au petit cimentiere du Broueil & ès aultres oratoires circunjacens au cerne de la ville.

Oultre despuis, temerairement, comme gens inconsiderés, auroient une nuyt dressé eschelles pour metre à bas, rompre & dilacerer le sainct & devot Crucifix de la place du Martoret, n'eust esté aulcuns survenans.

Regardez aussi comment ces maleureux meschans, l'an M.D.LIV., XVII[e]

* Les objets les plus précieux du trésor de la Cathédrale, cachés en 1560, n'ont plus reparu. S'il faut en croire une tradition que les Chanoines du Chapitre se sont transmise fidèlement jusqu'à ce jour, l'endroit où ces richesses furent enfouies n'aurait pas été retrouvé. Aussi, est-il de règle que, lorsque des réparations s'exécutent dans l'intérieur de la Cathédrale, deux de MM. les Chanoines sont toujours présents. — Nous devons ce curieux renseignement à M. l'abbé Sauzet, chanoine, notre respectable collègue à la Société académique.

** Brisé, cassé, de *rumpere*.

ſeptembre, à l'heure de la profonde nuyt, allarent prendre l'ymage du glorieux ſainct Martin aſſis à la porte de l'egliſe conventuale de Sainct Laurens, & le gectarent dans le beſal 1).

Et quelques citoyens, ou aultres telles quelles notables perſonnes, l'an M.D.LXI., Xe mars, mirent & plongharent leurs pollues mains contre l'ymage de la glorieuſe Marie Magdaleyne aſſez meſchantement, laquelle eſtoit aſſiſe au pied de l'oratoire de la my-voye d'entre le Puy & maiſon de Brive.

Oſeray-je cy amener comment ès aſſemblées de ces mauldits, inſenſés, villains & deturpés excommuniés, ſacrileges & appoſtats Huguenaux heretiques du Puy, ſe ſont trouvés pluſieurs que ont detraicté de ce très-ſainct & miraculeux ymage Noſtre Dame, l'appelant & nommant *ydole, tronçon de boys, maſſiarada* *, & ſes ymages faicts en papier appellés *torche-culs,* & dire faire porter le chappellet de la bonne Dame à leurs chiens, & aultres divers & villains oultrages, opprobres & atroces injures qu'ils ont proferé contre ce ſainct ymage, voire encore faire dire par leurs domeſtiques à pluſieurs qu'il feroit bon la faire trayner parmy les Farges ès inmundices de la ville! J'ay douleur & horreur de l'eſcripre! Regarde, paoure miſerable heretique, que Dieu, par ſa digne grace & miſericorde, faict & a faict & demonſtre en elle tant de ſignes & evidens miracles qu'il ſoit vray, le faict en eſt patent! Il ne ſe lict que de tel bois qu'a eſté compoſé ce ſainct ymage, ait eſté faict, ſinon l'arche de l'Ancien Teſtament, & ledict precieux, ſainct, devot & prophetique ymage, lequel fiſt le bon prophete Hieremye ſix cens vingt ans avant la naiſſance en ce monde de la benoicte Vierge Marie, que fut la figure & veritable prophetie que ceſte noble Dame, ainſi prophetiſée, ſeroit celle que viendroit & porteroit le Reparateur de l'humain lignage. Penſe à cecy, paoure heretique, & en ce que Dieu t'a diſtribué & faict tel bien & telle grace que d'eſtre habitant & citadin d'une telle & inſigne cité, que merite eſtre dicte de tous vrays chriſticoles ce que le pſalmographe royal David dict : *Glorioſa dicta ſunt de te,*

1) « Le commun bruict eſtoit Pinguet, filliat de monſieur de Montels. »
Cette note est de l'écriture de Mathieu Mège.

* *Macharée,* noircie, barbouillée. La statue de Notre-Dame du Puy était célèbre, parmi les fidèles, sous le nom de *Vierge noire,* et c'est cette dénomination que les Huguenots tournaient en dérision.

civitas Dei (Pſalm. LXVIII). Repends-toy & te eſmende, car c'eſt le vray, ſingulier & miraculeux ymage & le premier faiɗt de la bonne Dame, la mere de Dieu, qu'eſt repoſant & aſſis en ce ſainɗt lieu, à noſtre honneur & grande utilité, que ne crainɗt ne doubte les aſſaulx ne infeſtacions de nuls mauldiɗts heretiques !

Que diray-je encore comment ceulx-meſmes Huguenaux du Puy, cauſant leur grande infidelité, ſe ſont pluſieurs fois aſſemblés, commetant monopole en prés, champs, jardins, & ſe preſchant & dogmatiſant reigles & eſcriptures de la ſainɗte foy qu'ils ne ſçavent ne entendent, & là font-ils leurs prieres (Dieu ſçet quelles !) par l'enhort de leurs preſcheurs predicans ou miniſtres qu'ils font de bonetiers, cotelliers ou aultres tels venerables doɗteurs, ferrés aulcunes fois en la tainture * d'un nommé Bonjour, bonetier, chez le logeis d'Aubeny, & en certains molins, & en aultres tels celebrables lieux tant dehors que dedans la ville, leſquels s'en revenoient le plus ſouvent en confuſion, hurlemens & moquerie des gens & du monde.

Et par une proterve entreprinſe, ont pourchaſſé iceulx interdiɗts maleureux Huguenaux du Puy faire & inſtituer treſoriers & recepveurs des deniers par eulx-meſmes tauxés & promis de fornir, chacun ſelon ſon degré & endroit, pour pourſuyvre les affaires de leur dampnable faɗtion, de laquelle font profeſſion, avec conjuration entre eulx prinſe que, par le temps de Royſons ou environ, ſe trouveroient quatre cens de leur ligne, leurs conſors bien armés, mandés par leur commis, leſquels auroient leur mot & donrroient de nuyt ung aſſault aux egliſes & aux bons citoiens de la ville endormys. Ce que les guaits, en ce temps commancés de faire en la ville, les empeſcha moult à pourſuyvre leur maleureuſe entreprinſe. Mais, bien après, porchaſſarent à toute inſtance & par tous moiens à eux poſſibles de faire venir cy ung miniſtre predicant ou pluſieurs où ils les ſçavoient, pour leur enſeigner & preſcher à leur guiſe & mode qu'ils abuſent, comme ſi les bons & notables citoiens & vrays orthodos du Puy n'avoient qui leur enſeignat l'exquiſe doctrine du ſainɗt & ſacré Evangile & la voye indeviable de ſalut ! Et aulcuns desdiɗts appoſtats deſvoiés de leur entendement, hommes & femmes de ladiɗte ville, yvres du vin d'ignorance, s'en allarent en divers partis, merveil-

* Teinturerie.

leusement abusés, pour illec faire leur cene & manger leur pasque. Regardez quelle paoureté & inbecilité de peuple !

Et combien qu'il leur fut interdit & commandé tant par l'Eglise, le Roy nostre Sire, que par son Parlement & Seneschal, que par les Magistrats justiciers leurs ordinaires, que aussi par les seigneurs Consuls que sont moderateurs en la republicque, & ce par plusieurs reiterées proclamations, ne se plus joingdre à ceste huguenerie, ne s'entremetre doresenavant de plus chanter certains pseaulmes composés par un quidam appostat sacriliege Clement Marot, ce que saincte Eglise ne peult ne veult soubstenir, souffrir ou tollerer, ce nonobstant, eulx plus obstinés que jamais, de plus fort par tous endroicts, ne craignant Dieu, pape, roy, foy, loy, ne justice, les chantoient, crians par despit comme crieurs d'oblies, mesmes faisant le guet ordonné estre faict chacun soir par la ville, causant le desordre par eulx maleureusement pourchassé, & plusieurs aultres les chantoient publicquement, sans aulcune erubescence, en leurs botiques, ouvroirs & officines.

Il est ainsi que ces heretiques ont en hayne les gens ecclesiastiques, les blasonant, vilipendant & denigrant publicquement leur estat. Seroit bien meilleur qu'on priast Dieu pour leur reformation & la nostre de tous, & non point ainsi perturber la paix de l'Eglise !

Et les meschans desvoyés, encore est-il que eulx, sans tenir ordre ne raison en leur dire, ce sont eulx que le plus souvent se treuvent contraires & vacillans en leurs faicts & oppinions, comme gens de petite foy, inconstans, non stables & menteurs, disans à la fois ce qu'ils mesmes font n'estre pas bien faict !

Quoy plus ? Comme du tout confusibles, disent estre chose frustre la celebration de la saincte messe, en laquelle sont compris & enclos & diffusement notés tous les secrets vieulx & nouveaulx de la saincte foy chrestienne catholicque, & dont deppendent les saincts sacremens emanés de l'amere passion de nostre benoict Redempteur : ce que je treuve moult estrange & insupportable.

Item, metent au neant les sacrées heures canoniques, le sonner des cloches, & les aultres divins services que l'Eglise faict chacun jour pour les seigneurs Trespassés, devotes & louables suffrages, & aultres excellens misteres que, à l'honneur de Dieu & de sa glorieuse Mere, la benoicte Vierge Marie & des heureux Saincts & Sainctes de Paradis, sont preschés, dicts & chantés en

l'Eglife de Dieu, compofés par plus de ung million de facrés & venerables docteurs qui y ont tant bien labouré & travaillé, y emploiant tous leurs eftudes jufques à leur fin, lefquels infames heretiques Huguenaux n'ont nulle honte les defmentir.

Ces infames deshonneftes gens barbares ayment tant leur volupté que, comme porceaux, contre l'ordonnance & commandement de faincte Eglife, ne fe veulent confeffer, ne jeuner, mais manger chair fans excepter nul temps. Oultre difent que chacun peult baptifer, & aultres fans honneur ne devocion veulent efpofer & ont efpofé leurs femmes, ne regardant ordre ne prefter l'honneur & reverence que appartient à la faincte Eglife de Dieu.

Par ces moyens & plufieurs aultres femblables faicts & perpetrés & commis au Puy par ung nombre de tels gens incoles de ladicte cité, comme defvoyés de la vraye efcole chreftienne, & venans directement contre la fayne & fidele oppinion d'un merveilleux peuple & gens y habitans de bon eftat que cy devant y ont vefcu en toute entiere fidelité, & ainfi y veulent, fans changer propos, perfeverer, vivre & morir, fuyvant leurs progeniteurs de noble memoire, que ont demonftré leurs actes eftre vertueux, voire à jamais dignes de grande celebracion. Lefquels plaife à Dieu, & leurs fucceffeurs à l'advenir prefter cœur eftable, & les vouloir maintenir & leurs familles en la bonne, vertueufe & fincere foy! Ce que, efpere, Dieu fera, moyennant l'interceffion que la bonne Dame, la facrée inmaculée Vierge Marie, fa digne Mere, noftre patronne & maiftreffe, fera pour nous de nous donner tel advifement que, jamais en nul endroict, ne puiffions nous ne les noftres adherer aux deffaultes de ceux qui tiennent le parti de ces mauldicts fçifmatiques & villains Huguenaux heretiques du jour d'huy.

Confequemment, fuyvant le ftille & dire par moy introduict, icelluy continuant pour venir à l'intendit de ma chronique, la ville du Puy eftant recentement pourveue du feigneur Evefque après monfeigneur Martin de Beaune, c'eft afçavoir de la perfonne de reverend pere en Dieu monfeigneur meffire Anthoine de Senectere, homme de grave reputacion*, lequel avec les fei-

* Antoine de Senectère (Saint-Nectaire, en Auvergne), fils de Nectaire, seigneur de Senectère et de Marguerite d'Etampes, échangea en juin 1561 l'abbaye d'Aurillac contre l'évêché du Puy; il fut sacré évêque en décembre 1563 par le cardinal d'Armagnac, archevêque d'Avignon

gneurs Confuls du Puy, afçavoir eft : fire Jacques Bourgonhon, dict Pafcal, aromateur, fires Jacques Liques, Mathieu Maltrait, dict Rocheta, Jehan Raymond, dict Daille, marchans, maiftre Jehan Saby, notaire royal, & fire Jehan Vigoroux, dict Colonghas, chandaleur, lefquels enfemble avec leur Confeil, eftre deuement advertis de plufieurs feigneurs & cappitaines acompaignés d'un grant nombre de Huguenaux tant gens à cheval que à pied, vivans heretiquement, affaillans comme j'ay dict deffus, & deftruifant villes, bourgs, villages & perroiffes, & comme facrilieges facagant & bruflant leurs reliques & ymages & depopulant aultres biens des eglifes, faifans de deftructions, voleries & violences que n'eft à moy le fçavoir relater, & tousjours d'un lieu en aultre, ufant de femblables mefchancetés pour metre à neant noftre fainçte foy, par le moyen de quoy ledict feigneur Evefque & feigneurs Confuls furent en doubte d'eftre affaillis & tormentés de tel canaille.

Ce temps pendant, grant murmure fe dreffe au Puy, difant qu'il y avoit entre eulx ung grand nombre de Huguenaux qu'ils craignoient & doubtoient comme gens alienés de vraye foy, & que, par le moyen d'eulx, la ville ne fut

et légat, et mourut le 3 novembre 1592, dans le couvent du Monastier-Saint-Chaffre dont il était abbé.

Nous connaissons de cet évêque du Puy les deux jetons suivants, dont le premier seul a été décrit (Arnaud, *Hiftoire du Velay*, t. II, p. 382; — F. Mandet, *Hiftoire du Velay*, t. V, p. 458), mais non dessiné; le second est entièrement nouveau :



1° A*(nthoine)*. DE.SENECTERE. E*(vefque)*. DV. PVY. — Ecu à ses armes *(d'azur, à 5 fufeaux d'argent accolés en fafce)*, surmonté d'une couronne comtale (l'Evêque du Puy était comte de Velay) et timbré d'une mitre; derrière l'écu, d'une crosse épiscopale.

℟. PATET. FALLATIA. TANDEM. — Archimède verse, de la main gauche, dans un bassin, l'eau d'une aiguière, et de la main droite tenant au-dessus une couronne suspendue par deux

surprinse, ravye, sacagée, destruicte, & les bons citoyens d'icelle massacrés & occis. Parquoy, pour obvier à ce doubte, fut conseillé que les Huguenaux qu'on sçavoit dans la ville seroient par les soudards du seigneur Evesque apprehendés & conduicts aux prisons dudict seigneur, ce que fut excequté. Et illec detenus demorarent environ neufs jours; puis furent eslargis, par quel moyen, causes ou raison, je le ignore, combien que je les extime de nous pourchasser tel meschief & à leur ville propre, estre les plus mauldits, meschans, maleureux & vituperables heretiques qu'on sçauroit dire, bannis de toute conversation honneste, comme non recognoissans leur maleur & infelicité, que reste plus? sinon que leur estat collera en infamye, non point tant seulement d'eulx, mais aussi de leurs enfans & famille, voire de toute leur posterité.

A ceste cause, sur la my-juin M.D.LXII., commença-l'en au Puy faire bon gait de jour & de nuyt, & de garder soigneusement la ville. Si firent les seigneurs Chanoines de l'eglise Cathedrale devotes & singulieres processions generales. Et après, iceulx Chanoines, comme seigneurs de Chappitre, garnirent & establirent leur dicte eglise & aultres leurs lieux necessaires de muni-

liens, tente la fameuse épreuve de la couronne d'Hiéron, roi de Syracuse; au-devant on lit: ΑΡΧΙΜΗΔΗΣ; à l'exergue, 1580.

Cuivre jaune. — Cabinet de M. Aymard.

2° Même type.

℞. IVSTITIA. IN. SESE. VIRTVTES. CONTINET. OMNES. — La Justice, figurée par une femme richement vêtue, debout et tournée à droite, au milieu de faisceaux d'armes et de drapeaux, tient de la main droite une épée entrelacée de rameaux d'olivier et surmontée d'une couronne, et de la main gauche une corne d'abondance.

Flan de deux cuivres; la rondelle intérieure, qui forme le champ, est en cuivre rouge, tandis que la bordure circulaire, contenant la légende, est en cuivre jaune. — Cabinet de M. Vinay, Maire du Puy.

Nos historiens ont cru voir dans ces pièces de véritables monnaies d'un Evêque du Puy. C'est une erreur. Depuis les premières années du XIV° siècle, les prédécesseurs d'Antoine de Senectère avaient cessé d'exercer le droit de monnayage accordé à l'Eglise du Puy, en 924, par le roi Raoul. Ce sont simplement des *jetons* dus à une fantaisie individuelle.

Ces deux jetons, d'une composition si ingénieuse et d'un style si élégant, ne sont pas l'œuvre d'artistes du Puy; ils ont été frappés à Paris. Ce qui le prouve, c'est que le premier de ces jetons et celui des Etats de Bourgogne de 1580 offrent le même revers sorti du même coin; et l'on sait que les jetons de la province de Bourgogne étaient, sauf de très-rares exceptions, fabriqués à l'hôtel des monnaies de Paris. — Rossignol, *Des libertés de la Bourgogne, d'après les jetons de ses Etats*, in-8°, Paris, 1851, p. 69 et 70.

cion, tant de groffe artillerie, faulconeaux, canons à crochet, & d'autres moyens, pouldre & bolets, & comirent gens pour leur garde, demonftrant le grant vouloir qu'ils avoient de faire force & refiftence pour obvier aux entreprinfes de ces interdicts Samaritains, combien que par avant ils avoient retiré quelque part partie de leurs bagues & joyaulx, ainfi que j'ay touché cy deffus.

Item, plufieurs de la ville, à cefte occafion, gens d'eglife, clercs, bourgeois, marchans, mecaniques, paoures & riches, acheptarent force arnois, haquebouts, piftoles, piftollets & halebardes de certains marchans ferratiers de Saint-Etienne, par fortune trouvés en la ville avec leurs ferrailles & marchandifes. Aulcuns aultres fe fornifloient au Puy de cuyraffes, corfelets, alecrès *, brigantines, anguines fecretes **, falades, morrillons, efpées, dagues, boucliers, rondeles, theulachoux; aultres, de voulges, javelines, pertufaines & haches; aultres, de aultre genre & efpeffe ou nature d'armes, fi befoing eftoit. Car chacun à fon povoir contre ces Huguenaux defiroit y emploier fon corps, fa force & vertu, & n'y efpargner leurs biens, vueillans comme vrais fideles foubftenir la faincte foy catholique, leur ville & leurs bons amys & freres citoiens.

Item, fentant approucher la ville du Puy cefte mefchante vermine, le feigneur Evefque & feigneurs Confuls eurent advis de faire plufieurs chofes fervans à l'utilité publicque pour fortiffier la ville, c'eft afçavoir rabiller les murailles, muretes, tours & degreds d'icelles qu'à demy eftoient ruynées, rabiller les portaulx, leurs fereures & clefs, faire auffi copper plufieurs arbres & plantades là oùt pourroient nuyre, rompre & defmolir aucunes maifons, murailles de prés, champs & jardins, commander faire mouldre bled davantage. *Item,* que durant le temps que fi ces maleureux fe trouvoient icy devant la ville tenant fiege, que chacun ou bien l'ung, de fix en fix maifons, euft à tenir lanterne, lampe ou chandelle allumée en fa feneftre, affin que la nuyct plus à l'aife peuft marcher le gait, aller & venir, monter & defcendre par ville & aux murailles, rompre auffi & faire tomber & abbattre les appen-

* Halecrets, corselets légers faits de mailles. — Voyez Ducange, au mot : *halsberga.*

** Engins secrets; par cette expression, Médicis désigne sans doute des armes que l'on pouvait cacher sur soi, comme des poignards.

tis de deſſus les portes des habitans, garnir, chacun en ſon endroiſt, ſes feneſtres de pierres & cailloux, rabiller les chaynes de la ville où doibvent eſtre aſſiſes, & faire par pionniers pluſieurs trenchées aux lieux & paſſages ſubjects, & rompre les murailles des poſſeſſoires desdicts paſſages pour empirer les chemins & voyes, & fermer à chaulx & ſable les portaulx, & faire aulcuns feux en my des rues pour prendre feu aux cordes des aquebosiers, & faire au Martoret ung corps de garde pour les souldarts, & autres cabinets pour les garde-portes.

Et combien que la ville fut tumbée en telle neceſſité qu'il leur fallut metre la main aux armes, ſur peyne d'eſtre trouvés cheus par ces fols Huguenaux tant privés que eſtrangiers, en quelque merveilleux eſclandre & deſordre, & metre cœur & force contre eulx, nonobſtant le faict de Sainct Juſt, ne auſſi les fuitifs eſpoventés qui ont habandonné la ville pour leur laſche cœur, ne pareillement pour les meſchans heretiques habitans d'icelle ville du Puy, ne pour cella il eſt dict que il ſe fault deffendre : *A cœur vaillant, rien impoſſible,* fut ordonné faire ſix Cappitaynes particuliers ſur toute la ville, c'eſt aſçavoir : noble Gabriel Orvy, ſeigneur d'Agren, noble Anthoine Pome, ſeigneur de Jallaſſet, maiſtre André Coillabaud, lieutenant, ſire Pons Yrail, bourgeois, ſire Pierre Farnier, dict Sainct Martin, bourgeois, maiſtre Benoyt Valentin, greffier de Vellay, chacun d'eulx, en leur eſtendue, ayans leur caps d'eſcoade ou *corporaulx* aultant que leur en ſera neceſſaire, tant pour faire aſſembler les yliers, ſouldarts & aultres au corps de garde, auſſi les mander au gait de jour & de nuyt, tant à la porte que aux murailles ou aultre part, & pour aſſeoir la nuyt les centinelles tousjours eſtre tous trouvés en bon equipage.

Sur le faict de l'artillerie, le ſeigneur Jehan Jourdain, bourgeois, a accepté la charge & office qu'eſt requis au faict de l'artillerie, c'eſt de pouldre, bolets, cordaiges, ſouffre, plumb, ſalpetre, & d'y pourveoir diligenment & ſaigement.

Les ſergens de bende : maiſtre Jehan Doleſo, Anthoine Gaet. Ces ſergens de bende eſtoient chargés du corps de garde, des taborins & fiffres, & à obeyr à faire conduire l'enfanterie, mener & ramener où leur ſera commandé par leurs Cappitaines.

Cappitaines en chief : Monſeigneur du Puy, — monſeigneur de la Tour de

Malbourg *, qui ne degenere de ſervir à la ville du Puy, ainſi que fiſt l'an M.CCCC.XIX. feu monſeigneur Loys de la Tour de Malbourg, ung ſien predeceſſeur, qu'en ce temps les Bourginhons tenant aſſiegé le Puy, s'y monſtra chevaleureux, & tant bien s'y porta que, après les aſſaulx donnés audiƈt Puy & mys lesdiƈts Bourginhons en honteuſe fuite, il y fut faiƈt & paſſé chevalier **.

Sera leur plaiſir de aſſeoir, en l'ordre & lieu qu'il leur plairra d'aſſigner, monſeigneur de Jonchieres, monſeigneur la Trioliera, & les deux Poſols ***.

Les ſeigneurs Conſuls. — Lesdiƈts ſeigneurs Conſuls, de leur part, conduiront & pourvoiront ſur pluſieurs & divers negoces & affaires que ſurviendront.

La paoure ville ne peult eſtre ſans grant ſoulcy, peyne & tourment, conſideré eulx avoir leurs ennemys aſſez prochains, quaſi à leur porte, & que auſſi (qu'eſtoit plus eſcandaleux), dans la ville, y eſtoient manans & habitans abrevés de heretique poiſon, grant nombre tenans termes d'Uguenaux, leſquels, par mandemens reiterés, ſollicitoient les cappitaines eſtrangiers, degenerés & deffeƈtueux qu'eſtoient, eſtre aſſemblés environ dix mille & davantage, leur requerant venir donner ung aſſault au Puy, diſant : *Venez-y hardiment, & n'y faillez, car au Puy ne ſont gens pour vous y faire reſiſtance, & là vous pourrez faire tous riches.* Et eſtoit ceſte menée conduiƈte principalement par Jacques Guitard, lieutenant du cappitaine Blacon, & au dire & porchas duquel ſe conſentirent venir au Puy les compaignies dudiƈt Blacon principal ****, Roine, Montjou *****, Chalian, La Motte ******, Lapra,

* Probablement Jean de Fay, baron de la Tour-Maubourg et de Chabrespine; il était fils de Christophe de Fay, seigneur de l'Herm et de Saint-Quentin, qui épousa, en 1527, Marie-Marguerite Malet, dame de la Tour-Maubourg, et en 1558 Marguerite du Peloux. — D'Aubais, *Pièces fugitives pour ſervir à l'Hiſtoire de France,* Notice du Haut-Vivarais, page 38.

** Voyez plus haut, page 239.

*** L'un des deux se nommait Laurent de Pouzols.

**** Jacques de Forest, seigneur de Blacons, reçu chevalier de Malte le 7 mai 1526, avait servi en Italie sous Montluc, et se distingua à la fameuse défense de Sienne en 1555. Il se fit protestant. A la bataille de Montcontour, il commandait un régiment d'infanterie. Il mourut en Saintonge quelque temps après. — D'Aubais, *Pièces fugit.*, t. I, Hiſt. des guerres du Comtat-Venaissin, p. 284. — Alph. de Ruble, *Commentaires de Blaiſe de Montluc,* publiés par la Société de l'Histoire de France, t. II, p. 24.

***** Montjou était le beau-frère de Blacons.

Du Buiſſon * & Sainct Juſt **. Lequel Sainct Juſt avoit prins à ſa charge garder la ville & pais d'eſtre en aulcune maniere follés par lesdicts Huguenaux, fut de leur foy, de leurs perſonnes & biens quelſconques, auquel, par ſa gratuite preſentacion & offre, luy fut liberalement octroyé & payé comptant trois mil cinq cens eſcuts ſol, lequel, avoir receu ladicte finance, fiſt tout le contraire, n'ayant eſgard de ainſi blecer ſon honneur, foy & promeſſe, ſe degenerant & forlignant de ſes nobles & genereux parens & maiſon d'Alegre.

Mais ſe la ville fut tormentée en ceſt endroict, ſi fut-elle en ung aultre, car elle-meſme ſe expolia d'un grand nombre d'habitans, leſquels ſentans eſtre prochains de leur arriver ces indiſciplinés Huguenaux que tant fayſoient de meſchiefs où ils abourdoient, ils ployarent leurs bagues bien ſecretement, & allarent ſe tenir aux champs où il leur ſembloit bon, laiſſant & habandonnant leur propre ville, parens & amys, ne regardant le ſeigneur Eveſque & aultres bonnes gens d'Egliſe, les ſeigneurs Gentilshommes, ſeigneurs Conſuls avec aultre multitude de tant honneſtes gens que y reſtarent, que pour mourir n'euſſent habandonné leur ville, mais en ſe deffendant, les ungs euſſent prins cœur avec les aultres. Bien ont monſtré qu'ils ſont gens de faible vouloir & que ſe extiment plus que les aultres. Parquoy, de leur trop grande crainte ne leur en viendra profit ne honneur, car la ville de trois parties, les deux que ſont les Huguenaux & fuitifs du Puy, que nuyſent & en rien ne aident, & ne reſte la paoure ville pour eſtre ſecorue & deffendue que pour l'aultre tiers qui eſt Dieu & la bonne Dame & une poignée de bonnes gens que tant bien ſe ſont deffendus contre ces infames publicains, ainſi qu'on verra, Dieu aidant, qu'ils ont faict actes de grande vertu, & les aultres deux parties, Huguenaux & fuitifs du Puy, actes de tout maleur & impropere.

****** — *De la page précéd.* Peut-être le même qui fut tué au siége d'Issoire, en 1577. — J.-B. Bouillet, *Annales de la ville d'Issoire*, in-8°, 1848, p. 145, note de Dulaure.

* François du Buisson, connu sous le nom de Sarras, qui commanda pour les protestants la ville d'Annonay. — D'Aubais, *Pièces fugitives pour ſervir à l'Hiſtoire de France*, t. Ier, 2e partie, 1759, in-4°, Mémoires ſur les guerres civiles du Haut-Vivarais, p. 3.

** Antoine d'Allègre, baron de Meilhaud et seigneur de Saint-Just (près Chomelix), fils puîné de Gabriel d'Allègre et de Marie d'Estouteville. M. du Molin est le premier qui ait recherché et établi l'identité de l'auteur de cette trahison mémorable et sans exemple dans l'histoire de nos guerres civiles. — *Les d'Allègre au XVIe ſiècle*, Annales de la Société académique du Puy, t. XXVII, 1867, pages 302 et 303.

Ledict seigneur Evesque, avec les seigneurs Consuls & commun, jour ne nuyt, n'estoient en reppos, mais allans & venans, tormentant leurs personnes en extreme peyne, tousjours considerant comment pourroient trouver moyen de bien garder la ville & obvier à l'effort & comminations, destructions & villannies que nous promectoient faire & souffrir ces excommuniés heretiques avec leur cappitaine Blacon, que sembloit advenir au Puy ung très-eminent peril. Si s'approucharent peu à peu, tant qu'ils vindrent le IVe jour du mois d'aoust coucher dans la ville de Sainct Paulian *.

Assaulx.

Le mecredi matin V^e jour dudict mois d'aoust, prindrent leur chemin vers le Puy, & venus jusques à la veue dudict Puy, là, leur cavalerie se paladinoit, & leur enfanterie cependant tout beau prenoit la decise. Ce que les gens de la ville regardoient soigneusement, desirans se joindre à eulx. Polignac alors leur debvoit presenter quelque vollée de canon, que moult les eust empeschés, je vous promects, & n'en firent semblant. Si prindrent ces desvoyés leur voye vers Espali devers Sainct Marcel, & passarent Borna, cuydant entrer par la porte du pont que trouvarent fermée, & vindrent à l'aultre porte de la fontaine que fut aussi fermée, à laquelle mirent le feu. Alors ceulx du Puy, on ne les povoit tenir qu'ils ne les allassent assortir, & se trouvarent environ sus la Condamine, & là se commancerent à canoner, ce que dura trois heures, se reculant quelque peu ceulx du Puy, que, puis, s'esvertuarent & prindrent grant cœur & hardiesse, & là se trouvarent aulcuns des seigneurs Chanoines & Clercs de l'eglise Cathedrale & aultres Prebstres seculiers, Religieux & moynes de Sainct Pierre, Jacobins, Cordeliers & Peres Carmes, chacun d'eulx ayant ses armes en main comme les aultres gens du seigneur Evesque & de la ville. En cest estour ** y eust de morts d'une part &

* Blacons s'était emparé de la Chaise-Dieu le 1er août 1562; il confia la garde de cette place à Montjou, et de là se dirigea sur le Puy. — J.-A. de Thou, *Historiarum sui temporis*, t. II, Genève, 1626, in-folio, p. 138 et 139. — *Gallia christ.*, t. II, Eccl. Claromont., col. 349.

** Escarmouche, combat.

d'aultre, & se retirarent, pour ce jour, le Puy en sa ville, les Huguenaux à Espali, Sainct Marcel, au couvent & faulxbourg Sainct Laurens.

Le lendemain jeudi VIe d'aoust, jour de la Transfiguration Nostre Seigneur, les portes de la ville furent fermées. Les villains, ce matin, se vindrent rendre au gibet de Ronzo, là oùt tant pour nous que pour eulx furent tirés & vollés plusieurs canons. Et tost après descendirent vers le Broueil, là oùt par un cop d'aquebouts de la muraille fut occis ung cheval entre les jambes de son maistre. Et après cernarent la ville, & vinrent au roch Sainct Michiel qu'ils trouvarent mal gardé, & y firent plusieurs maleurtés, mesmes getarent & firent tresbucher l'ymage dudict Sainct Michiel aval le roch, & en plusieurs aultres eglises firent tant de barbares cruaultés que n'est besoing l'escrire, pour ce qu'on en voit l'experience.

Le lendemain vendredi VIIe jour d'aoust, les portes de la ville furent fermées comme dessus. Ce jour, bon matin, ces infames, de toute villannye deturpés, firent par contraincte venir les hommes d'Espali & Sainct Marcel ouyr & prescher leur ministre audict Sainct Marcel. Et terminée leur predication, se mirent à genoulx, faisant leurs prieres à leur mode si aultement qu'on les entendoit de loing. Et ce faict, ils firent à ceste eglise de Sainct Marcel tant de maulx que ne sçay que vous en escripre. Et de ce lieu ces sots Huguenaux se rendirent soubs le gibet de Ronzo & canonarent contre le Puy, & le Puy (que pas ne dormoit) contre eulx, & là furent ouys plusieurs tonnairres d'artillerie. Et après ce, voyant que en ce rien ne proffitoient, leur ruse fut se aller cacher derriere les parois & murailles des jardins sçis hors la porte de Panassac, lesquels de cest endroict canonoient bien fort ceulx du Puy en la muraille, par le moyen de quoy, bientost après, les maisons & murailles des lieux susdicts furent abbatues & desmolies, que fut à plusieurs ung faict odieux.

Le lendemain sabmedi VIIIe dudict mois d'aoust, le bruit fut grant qu'ils voloient entrer en la ville, devers Sainct Robert, par gré ou par force. Parquoy, on fist conduire la grosse piesse. Ce jour pleut moult fort. On esperoit nous venir secours au Puy, ce que ne fut rien. En ce parti, soubs Sainct Robert, furent brusléees aulcunes maisons. Puis, ce jour, descendirent nos gens de la ville vers la porte Sainct Jehan où les Huguenaux avoient dressé ung fort bastillon. Et à ceste cause, la susdicte grosse piesse y fut conduicte avec

ung aultre gros cortault; parquoy, tantoſt tout fut rué par terre, & pluſieurs d'eulx occis, aultres prindrent la fuite parmy les champs.

Le lendemain dimenche IXe d'aouſt, ſe trouvarent bon matin en ordre ces Huguenaux vers le gibet de Ronzo, & ce jour quelcuns de nos traiſtres infames habitans de la ville, deſirans la perdition d'icelle, de leurs maiſons canonoient contre les noſtres, meſmes par derriere, eſtans à la muraille, que moult vertueuſement ſe deffendoient contre leurs ennemys. Regardez quel malice & très-apparente trahiſon! Et de ce quelques gens s'apperceurent & furent chercher bien viſte qui ce faiſoit. Et à ceſte cauſe, s'en eſmeut ung grant bruit & murmure entre le peuple, & ſi ſe fuſſent trouvés, ce euſt eſté mal pour eulx.

Après diner, ſortit la ville pour aller au faulxbourg Sainct Geri pour metre à bas ung baſtillon qu'ils y avoient faict. Les Huguenaux ne les attendirent pas, mais ſe mirent en fuyte, ſe retirans vers la boria de Guitard, aux Carmes, Sainct Bartholomy, Sainct Jehan, Sainct Sebaſtien & faulxbourg. Et en ce jour furent occis beaucop de leurs gens. Ce jour meſmes, les bochiers du Puy prindrent ſur iceulx Huguenaux ung nombre de moutons qu'ils avoient ravy quelque part & les mirent en ville, & aultres pluſieurs du Puy enportarent beaucop de deſpoilles & biens que ces larrons Huguenaux avoient caché & retiré aux Carmes, à Sainct Bartholomy, & ailleurs; & ſi furent prins priſonniers pluſieurs de leurs gens & amenés en ville.

Le lendemain lundi Xe d'aouſt, jour de ſainct Laurens, vindrent d'Eſpali ces villains Tartares où ils avoient couché, & remontarent vers Ronzo à leur ordinaire ſoubs le gibet, & ne s'y arreſtarent que bien peu, combien que puis après & bientoſt ils y retournarent avec quelques pieſſes. Si furent huchés de nos gens des murailles, & ne ſçay s'ils eurent peur : toutesfois, ils s'enfuyoient & couroient moult fort à travers les champs, tendans & prenans deciſe vers les Cordeliers. Je ne ſçay s'ils le faiſoient pour fainte. Notez que ces deux ou trois jours faiſoit ung vent merveilleux & deſpiteuſement froit. De rechief, ils y retournarent tantoſt, & de plus fort & plus roide que jamais, tirarent contre la ville certains bolets, non pas plus gros que ung œuf d'oye, leſquels furent trouvés en pluſieurs lieux dedans la ville. Ce jour, pour eſmovoir le peuple, on marela le tocoſin à Noſtre Dame & Sainct Pierre. Ce jour, fut arſe la maiſon de Terraſſe, & aultres au faulxbourg Sainct Gery, eſtant au Puy obey cappitaine le ſeigneur de la Tour de Malbourg, que

moult bien s'y portoit. Lequel, ceste nuyt, luy estant sur les murailles, commenda que là on luy fist venir les aulxbois & menestriers de la ville, lesquels estre venus leur commanda qu'ils sonnassent de leurs instrumens bien & aultement, affin qu'ils fussent entendus des ennemys : ce que fut faict. Et par le rapport d'ung homme de bien d'Espali, ce oyant, fut dict par ung qui prochain estoit du cappitaine semblables parolles : *Regardez comment ces gens du Puy se moquent de nous!*

Obmis de metre comment furent mises & assignées sur les propugnacles, tours & fortalices de la ville, les enseignes du seigneur Evesque & ensemble celles des Artisans : ce que moult intimidoit & rendoit remys ces miserables Huguenaux, doubtans la force de la ville.

Parquoy, le lendemain mardi XI[e] dudict mois d'aoust, grant matin, ces interdicts envenimés Huguenaux, tous chargés de larrecins, despoilles, pilleries & brigandages qu'ils avoient meschantement & maleureusement conquis & acquis par destrousses & violences aux avirons de la present ville du Puy ou peult estre en aultres lieux dans le diocese (combien qu'ils se disent fideles, — o quelle fidelité !), lesquels evacués de leur force, s'enfuyrent comme larrons, & retournarent honteusement leur dos *. Ce que je arbitre estre faict à la grande confusion, deshonneur, vitupere & infamye de Jacques Guitard, & ses maleureux consors, complices & adherens habitans du Puy & fauteurs de telle vituperable entreprinse que de se trouver estre dicts tant lasches que de pourchasser tel inconveniant à toute la ville, de laquelle sont trouvés & aprovés estre dicts & publicquement appellés traistres citoiens tant en general que particulierement, à leurs femmes, enfans, peres, meres, freres, seurs, parens, voisins & affins, & par le contraire estre faict & par la ville & bons habitans d'icelle deffendu, comme très-chrestiens & vrays catholiques, à la gloire, honneur, triumphe, exaltation & magnificence de Dieu, de la Vierge immaculée Marie, sa très-digne Mere, nostre patronne & maistresse, des benoicts Saincts & Sainctes de Paradis, par le moyen de tous lesquels l'enfanterie de ceste très-heureuse ville du Puy s'est demonstrée si disposte qu'on les a virilement chassés.

* Suivant de Thou, Blacons échoua devant le Puy, faute d'artillerie *(cùm tormenta non haberet)*. Voyez plus haut, *loc. cit.*

Ce jour susdict, furent abbatues certaines maisons au faulxbourg Sainct Laurens.

Le lendemain mecredi XIIe d'aoust, ce jour, pour rendre à Dieu & à la bonne Dame actions de graces de tel tant singulier & exquis benefice de l'issue heureuse de nos ennemys privés & estrangiers, fut au Puy faicte excellante, devote & magnificque procession, & faicte injunction à se preparer le dimenche prochain à dignement recepvoir son Createur, comme bons, vrais & fideles chrestiens, chacun en son endroict; ce que fut au peuple moult agreable. En ceste procession eust tant d'enfans, fils & filles, hommes & femmes, que bon le faisoit veoir, & en ce jour, furent dictes & racomptées de l'ung à l'aultre plusieurs choses des affaires survenus & des maleurtés perpetrées par ces mauldits Huguenaux & de leurs incursions & pilleries & mesmement des sacrées eglises.

N'estimons, nous du Puy ne autres, avoir obtenu ceste victoire contre nos adversaires ces excommuniés Huguenaux, mais en soit donnée la toutale louenge & honneur à Dieu, nostre Createur, & à la Vierge Marie, sa digne Mere, de ce qu'il leur a pleu preserver & garder la ville contre l'effort de ces larrons meschans & contre tous ceulx de leur faction & secte, comme estoient mesme partie des habitans d'icelle nostre ville du Puy que s'efforçoient nous nuyre à leur povoir, attendans l'heure & le temps que la paoure ville tumberoit par cruel & roide assault en miserable ruyne, qu'estoit l'espoir de leurs mauldits & iniques voloirs! Mais, oultre, considerons, dirons & pourrons cy escripre que, combien que dans icelle ville eust grand nombre de leurs habitans heretiques leurs emulateurs, toutesfois, maulgré eux, les gens d'eglise, en ceste tribulation, pour ne voloir discontinuer le divin service, mais icelluy vueillant tousjours poursuyvre & maintenir, lesquels en ce faisant, craignans quelque soubdaine surprinse, ils le faisoient en partie avec leurs armes : chose effroyable à veoir! D'aultre part, plusieurs bonnes gens de ladicte ville montoient en l'eglise pieds nus, & demonstrans faire & tenir aultres termes austeres tant en jeunes que continuables devocions & oraisons, & lesquels journalement y faisoient monter leurs enfans, fils & filles, les fils deschaulx, les filles aussi & leurs cheveulx abbatus avec aulcunes de leurs chambrieres; & là estre arrivés, y estoient gettés grans souspirs, lamentacions & pleurs. Ce que causoit grant tristesse & griefve doleur au cœur des bonnes gens. Et les prebstres, en celebrant leurs messes, ouyans les ca-

nons de l'aſſault, plouroient chauldement à groſſes larmes. Beaucop de bons bourgeois, marchans & mecaniques, ayans leurs jeunes enfans en leurs repas, à la fin de leur *Benedicite,* & après les graces, leur apprindrent y dire & adjouſter davantaige ceſte antienne : *In omni tribulatione & anguſtia ſuccurrat nobis Virgo Maria!*

De la punicion divine & humayne que pourroit ou doibt tomber ſur ceulx qui ont pourchaſſé & ſoubſtenu, pourchaſſent & ſoubſtiennent ce merveilleux, dommageable & eſcandaleux deſordre, je mets le tout en ſequeſtre à la main de Dieu * !

Aultres ſequelles.

Très-humain Lecteur, affin que ne intervienne oblivion, me convient cy metre que le vendredi, ſecond de apvril M.D.LXII., aux baptiſailles de deux enfans nés d'une mere, qu'on porta pour les baptiſer aux fonts ordinaires de Sainct Jehan, auſquels les comperes leur volurent impoſer & les faire nommer de noms de Patriarches de l'Ancien Teſtament, ce que le vicaire baptiſant ne voluſt ſouffrir, leur demonſtrant comment en l'Egliſe de Dieu a pluſieurs glorieux Saincts, Appoſtres, Evangeliſtes & Diſciples de Jeſu Chriſt, & que ce leur ſeroit faicte injure de laiſſer noſtre Egliſe catholicque chreſtienne, & que ſon prelat luy avoit commandé ne le permetre, pour ne proceder en ce temps à uſer de eſtille nouveau. Reſpondu en colere par les comperes que ſi feroit, & ung fils d'un desdicts comperes fut bien ſi oſé, vueillant tranſgreder les ordonnances de saincte Egliſe, & alla audacement dire : *Je les baptiſeray bien moy-meſme!* que n'eſtoit pas ſon eſtat. Là, ſus ce mot, ſe ſurgit ung eſcandaleux

* Voici comment un de nos historiens les plus consciencieux, le regretté M. Louis de Vinols, a apprécié l'échec des religionnaires devant le Puy :

« Cet événement ne resta pas sans influence sur le plan général formé par les protestants pour la conquête du royaume. La victoire des gens du Puy maintint une puissante barrière entre les églises du Languedoc et celles du centre de la France. Ces églises ne purent pas se donner la main à travers les Cévennes, et faire de ces régions élevées et difficiles la base de leurs opérations futures dans la vallée de la Loire et celle de l'Allier. A ce titre, l'échec éprouvé par Blacons fut peut-être une des causes qui sauvèrent en France le catholicisme, si profondément ébranlé depuis quelques mois par les rapides succès des religionnaires. » — *Hiſtoire des guerres de religion dans le Velay,* le Puy, 1862, page 32.

defordre, tellement qu'il falut y venir le feigneur Evefque du Puy & le feigneur Abbé de Pebrac * eftans en ville, & plufieurs des feigneurs Chanoines de l'eglife Cathedrale, & hommes & femmes de bon eftat eftans en la comitive, que à grant peyne y peurent impofer filence. A la fin, aultres noms furent donnés ausdicts enfans. De ce faict tantoft grant bruit en fut dreffé parmy la ville.

Il peut eftre mys icy aulcuns aultres actes faicts au Puy, attendant la venue de ces larrons, maleureux, infames, malfortunés Lutheriens ou bien aujourd'huy dicts *Huguenaux*.

Et premierement, comment faifans certaines proceffions tant du jour du Sainct Sacrement, que fut le jeudi XXIII[e] may M.D.LXII., que le feigneur Evefque y affiftoit, acompaigné parmy la proceffion d'un grant nombre d'arquebofiers : chofe monftrueufe & pitoiable à voir, où je n'affigne grant louenge.

Item, comment ledict feigneur Evefque avec le feigneur baron de Sainct Vidal, tous deux avec leurs bendes, faifoient plufieurs allées, venues & voiages infructueux, tant à Sainct Agreve, Montfaulcon, à Feurs, à la Chafe-Dieu, au camp de Lion & en aultres lieux, ayans enfeignes & bendes, ce que je n'arbitre point & ne fçay fur ce qu'en efcripre ne rapporter.

Item, la ville du Puy, pour beaucop d'affaires neceffaires en cefte faifon & que portoient grands defpends, fut confideré par les feigneurs Confuls & Confeil de la ville faire ung empront fur les aifés de la fomme de *(fic)* livres tournois, lequel promirent rendre aux empronté, ou bien le leur faire tenir en compte au temps que furviendra faire quelque nouvelle impofition fur le commun d'aulcuns deniers, foient royaulx ou communs.

Sur le commancement du mois de jullet, la femme de ce villain appoftat Jacques Guitard fift ung enfant, duquel fut compere le feigneur Evefque du Puy, aux baptifailles duquel y euft grant pompe de meneftriers, harquebofiers & taborins d'Alemant; & bientoft après, la femme de Hugues Davinon, hoftelier, fift ung aultre enfant, duquel fut compere ung cappitaine appellé Laforefts, oùt fut faicte femblable pompe que deffus ; & allant & retournant, y affifta ledict feigneur Evefque avec les dames.

* Jacques de Rostaing (voyez, page 460, la note 3).

Ung grand bruit, confideré par grande attencion, fortit en la ville fur le foir du tiers jour du mois d'aouft, que moult eftonna ladicte ville & fans caufe. On fentoit aprocher du Puy ces bourreaux mal moriginés Huguenaux, pour lefquels on eftoit en grant doubte. Cependant, ce foir, ung nommé Jehan Faure, dict Malefcot, bolengier, après avoir batu le bled d'un fien champ fçis au terroir de Coloing, fus lequel champ fit bruler la paille deffus pour amortir & bruler les grains des maulvaifes herbes, ce que font plufieurs, & pour ce que foyfon y avoit paille, le feu fut grant que efclaira partout l'air & mefme fur la ville. Parquoy, à cefte caufe, fe alluma groffe peur en la ville, voyant cefte reverberation en l'air. Si leur fembloit proprement que c'eftoit feu mys en quelque endroict de la ville pour du tout le exterminer. Ung difoit : *Il eft en telle part en la ville;* autres difoient : *Mais en telle.* Brief, cefte peur dura quelque inftant, jufques à ce que fut cogneu dont procedoit cefte clarté, & alors chacun fut repaifé.

Item, les mefchans provincialx des heretiques du Puy tenans termes d'Uguenaux, comme gens remplis d'infamye, bien cogneus & experimentés, efcripts & notés entre tels, furent, à trois briefs jours, reiterés adjourner les jeudi XIIIe & vendredi XVIIIe aouft, & les fabmedi Ve & vendredi XVIIIe feptembre.

Après ce que ces infames eurent paffé le pays, encore les habitans du Puy doubtant leur retourner, firent faire de cris & proclamations, commandemens & ordonnances, que chacun en fon endroict euft à faire moldre de bled pour fix moys; *item,* que lesdicts habitans euffent à obeyr aux cappitaines ordonnés pour la garde de la ville, tant de jour que de nuyct.

Item, le XIIIe aouft, furent defmolies certaines maifons vers le faulxbourg Sainct Laurens, & après, le XVIIIe dudict mois, furent auffi abbatues & defmolies aultres maifons hors la porte de Panaffac. *Item,* le XVIIIe auffi dudict mois, on fift aplanicer Ronzo & tomber le gibet qu'on ne fift là ung baftillon contre la ville. Commandé auffi aux habitans ne vendre aulcuns arnois à nuls eftrangiers, ne les laiffer fortir de la ville, ains que chacun habitant s'en euft à pourveoir.

En ce temps, par mandement du Roy noftre Sire, fut enjoingt à toutes bonnes villes de fon obeiffance que, fur les Huguenaux que feront trouvés habitans en chacune d'icelles villes, luy euffent à fornir par enfemble, pour fubvenir à fes urgens affaires, la fomme de deux mille livres tournois, lef-

quelles furent bien promptement fornies par les meſchans heretiques Huguenaux du Puy.

En ce temps, fut delegué par la ville du Puy, pour aller à la Court devers le Roy noſtre Sire, maiſtre François Foreſtier, doɛteur & lieutenant general de monſeigneur Yves d'Alegre, ſeneſchal dudiɛt Puy, pour eſſaier de obtenir du Roy noſtrediɛt Sire le confiſc des Huguenaux que ſeront trouvés dans la ville du Puy, & ce pour le ramparement d'icelle ville, & pour leur aider & ſupporter de la grant folle & deſpence qu'ils avoient ſouffert, en ſoubſtenant vertueuſement les aſſaulx que leur avoient donné dernierement ces Huguenaux, & auſſi davantage, veoir ſi on pourroit dudiɛt ſeigneur, en ladiɛte Seneſchaulcée du Puy, y eſtre adjouſté les aulx de Viverois & Gevauldan *.

Icy eſt à noter que, après ce qu'il fut le plaiſir de Dieu de evacuer le pais de la tourbe de ces contaminés Huguenaux, le ſeigneur Eveſque, avec les ſeigneurs Conſuls, aſſez vigilans ſur ceſte tribulation, appellés avecques eulx grant nombre de gens eccleſiaſticques & aultres gens de bon eſtat populaires, leſquels enſemble intimidés, pour qu'iceulx Huguenaux & aultres eſtans de leur ſeɛte ne retournaſſent icy derechief pour au pays faire & pourchaſſer aultres durtés plus grandes, quelcun de la compagnie va dire que, pour l'aſſeurance & fortification des egliſes & de la ville, que feroit bon, *imo* utile & neceſſaire, d'avoir pieſſes d'artillerie que chaſſaſſent les ennemys de plus loing, que ſont pieſſes diɛtes de *campaigne,* mais c'eſt choſe fruſtre, diɛt-il, quant on n'a les eſtofes que trop ſeroient cheres, conſideré la paoureté du peuple. Si fut là demené que, ſi les egliſes de leur part vouloient fornir partie de leurs cloches pour ce faire, feroit bien faiɛt, car ce feroit pour l'aſſeurance de l'Egliſe que la premiere par ces meſchans eſtoit expugnée. Pluſieurs diɛts & contrediɛts furent ſur ce ventilés en ladiɛte aſſemblée, mais tous deſcendans à une reſolution, fut conclud que l'oppinion n'eſtoit pas mal deduiɛte.

De ce offrit l'egliſe Cathedrale fornir à ſa part quatre de leurs cloches ** ; — l'Hoſpital, deux; — Sainɛt George, deux; — Sainɛt Agreve, une; — Sainɛt Voſi, une ; — Sainɛt Pierre la Tour, deux; — Sainɛt Pierre le Monaſtier,

* Le Haut-Vivarais et le Haut-Gévaudan.

** Burel, continuateur de Médicis, a corrigé ainsi ce passage : *De l'egliſe Cathédrale fut prins quatre de leurs cloches & le gros pied de l'aigle du cueur.*

une & l'aigle du chœur faifant lectrier; — Sainct Laurens, deux; — Sainct François, les piliers de leton eftans devant le grant autel; — les Peres Carmes, une; — Sainct Bartholomy, une (1. Toutes lefquelles cloches ainfi librement par les fusdictes parties accordées, on fe pourveut bien promptement d'avoir les ouvriers & maiftres, lefquels arrivés, convenu du pris pour quintal, on mift la main à l'œuvre, leur baillant lieu pour befoigner le cimentiere du grant Claufel, dont après les moles faicts, furent getées les deux groffes pieffes le fabmedi tiers jour de feptembre, les aultres après en leur temps, lefquelles font d'unes ou d'aultres, groffes ou moyennes, le nombre de douze.

Furent, oultre ce, en ce mefme temps, achaptées par la ville du Puy à Sainct Eftienne cent harquebouts à crochet de la grant forte, à fept livres pieffe, que montent fept cens livres.

Item, le VIII[e] d'octobre, Sainct Pierre le Monaftier bailla oultre la cloche de leur orloge, & pour la reconpenfe d'icelle cloche, leur en fut baillée une ung peu plus forte, que fut prinfe de celles baillées par l'eglife Cathedrale : ce que fut ainfi ordonné du vouloir & du confentement de tous.

En ce temps, plufieurs citoiens du Puy par trop intimidés, fentans & eftre commun bruit que les Huguenaux, que en plufieurs partis faifoient tant de deftructions, pourroient venir fur le Puy pour y prefenter divers affaulx & y faire tormens excecrables, & que attendoient ce maleur leur advenir de jour en jour, tous lefquels fusdicts du Puy trop timides, fecretement habandonnarent la ville, fe retirans ès champs où bon leur fembloit, y penfant eftre plus affeurés. Si que par ce moyen affeubliffoient la ville de fa vertu, force, port & confeil, voire leurs propres parens & amys & aultres grans perfonnages, comme eftoit le feigneur Evefque du Puy qui y eftoit en perfonne & fes confors d'Eglife, feigneurs Confuls, gentilshommes, bourgeois, marchans & mecaniques, lefquels treftous en leurs degreds & qualités eftoient deffliberés de foy bien defendre & la republicque; ce qu'ils firent, Dieu leur aidant & la Vierge Marie. Mais confideré après le lafche cœur & la grant faulte que ces gens trop timides avoient faicts de fallir au meilleur à leur ville qui eft le propre lieu naturel & originaire, ont efté trouvés eftre dignes de amender

1) Sainct Michel, deux. — *Note de Burel.*

ce qu'ils ſont, car par meure deſliberation d'un grant conſeil furent condamnés à payer diverſes ſommes ſuyvant leurs eſtats & qualités & en furent très-bien excequtés. Les aulcuns d'iceulx s'en volurent defendre & en avoir remede de Thouloſe, par leſquels de Thouloſe fut dict eſtre bien procedé pour ceulx du Puy, voire & prudemment, & ont jugé *ſortiatur* *.

En ce temps, ſur le XXVe de ſeptembre, fut impoſé & mys ſus par les Eſtats trois mille cinq cens livres tournois pour l'entretenement de la compagnie du ſeigneur de Sainct Vidal, que ſe diſoit en ce pais avoir auctorité par commiſſion du Roy noſtre Sire, afin qu'il gardat & defendit la ville du Puy & le pays contre l'effort des Huguenaux, mais le monde aujourd'hui eſt violé, pollu & ſoillé des cupidités d'avarice.

En ce temps, par devant ou après, pluſieurs & diverſes condamnations ont eſté faictes par monſieur maiſtre Gerard de Changet, homme de cellebre vertu, juge-mage de monſeigneur le Seneſchal du Puy, contre les envenimés crapaulx Huguenaux du Puy & autres eſtrangiers que au Martoret, place de ladicte ville, tant en effigie que aultrement, furent actuellement excequtés. *Item,* en ce meſme temps, furent pluſieurs de ladicte ville inthimés ſortir & vuider d'icelle en tant que incapables y habiter entre les fideles, extimés baſtards de probité & prodhomye de leurs parens.

Item, meſme en ce temps, ſur le vendredi XXVIIe novembre, changea ſa vie avec la mort, monſeigneur François, aultrement dict Armant, en ſon chaſteau, vicomte de Polignac **.

Item, en ce meſme temps, jour de la vierge egiptienne ſaincte Katherine, mecredi XXVe de novembre, comme il eſt de honorable couſtume en la ville

* C'est-à-dire : *que la ſentence du Sénéchal du Puy ſortirait ſon effet.*

** François-Armand, vicomte de Polignac, poursuivait à Paris le procès commencé par son père, au sujet des prétentions de la maison de Polignac sur le duché de Saint-Fargeau et le comté de Dammartin, quand les troubles de la religion éclatèrent en 1562. A la nouvelle du siége du Puy par Blacons, et de la révolte de son propre fils aîné Claude-Armand, qui, s'étant fait huguenot et mis à la tête d'un parti de religionnaires, ravageait les baronnies de Randon et de Randonnat en Gévaudan, il accourut en Velay, rassembla ses vassaux, et, avec le secours que lui amena Louis de Lastic, grand-prieur d'Auvergne, battit les rebelles; mais il ne put survivre à cette guerre impie et mourut de chagrin.

Le surnom de *Grand Juſticier* lui avait été donné par ses contemporains, soit à cause du

du Puy, furent faicts & de nouveau créés & efleus Confuls pour adminiftrer les affaires de la police de cefte inclite cité du Puy, c'eft afçavoir monfieur maiftre Guillaume Luquet, licencié ès-loix, fires Jacques Felicis, Michel Bru, marchans; Bertrand Peireira, dict Charlot, bonetier; maiftre Guillaume Rafier, notaire royal, & fire Jehan Rocheta, coiratier. Le mefme jour, ce pendant qu'on befoignoit à faire l'election desdits confuls, en fermant les portes de la ville, aux gardes d'icelles, vindrent nouvelles que à Pradelas avoit ung nombre de gens de guerre, & ne fçavoient où ils alloient & qu'on s'en donnaft garde. Parquoy, le guet ce foir fut renforcé tant fur les murs que par la ville, & commandé à chacun ce foir tenir lampe ou lanterne allumée fur fa porte comme par avant avoit efté faict par les foires de Sainct Michiel & Touffaincts. Mais tout ceft advis de Pradelas ne fut aultre chofe, car ce n'eftoient que quelques ambaffadeurs.

Item, ces Confuls nouveaux, confiderans la grant peyne que les habitans avoient d'eftre fubjects chacune fepmaine eftre à la porte & veiller à la muraille, changharent ceft eftille eftre converti de quinze en quinze jours; firent fur ce douze cappitaines particuliers & fut efleu pour eftre Cappitaine Mage & le general du Puy fire Jehan Jordain, marchant, homme acomodé de bonnes vertus.

En ce temps, croiffant l'inportunité de ces Huguenaux, fut preconifé par reiterées publications deppendentes par edicts royaulx, affiftans & prefens en icelles les officiers du feigneur Senefchal du Puy, ordinaires & feigneurs Confuls, que gens trouvés notoirement tenans cefte fecte & faction lutherienne affemblés & fe deffendans par armes & mefmement contre le Roy noftre Sire, on les euft fans nulle difficulté exterminés & mis en pieffes fans

soin avec lequel il faisait rendre la justice à ses sujets, soit surtout parce qu'il fut, en 1544, le principal promoteur de la condamnation par le parlement de Toulouse, d'Imbert Coreau, dit *le Nez d'argent*, lieutenant du prévôt des maréchaux, et des officiers de justice du Puy, comme concussionnaires. (Voir plus haut, pages 391 à 394.)

Voyez l'*Hiftoire de la Maifon de Polignac* (livre XI, chap. 2), par Gaspard Chabron, dont la bibliothèque de la Société académique du Puy possède depuis peu une copie, grâce au patriotisme éclairé et à la délicate courtoisie de M. le duc de Polignac, qui a bien voulu, sur la demande de M. Albert de Brive, mettre à la disposition de la Société le seul manuscrit connu de ce précieux ouvrage.

aulcune mercy; *item,* que toutes impofitions de deniers impofés fur le populaire par quelconque moyen que ce foit ne portaffent nul credit ne force, fans fur ce en avoir du Roy exprès mandement, & en icelles avoit plufieurs aultres chiefs proffitables à la Republicque.

En ce temps, l'avant-veille de Noë, mecredi XXII[e] decembre, le peuple curieux veoir faire l'effay de l'une des groffes pieffes de fonte que j'ay touché cy-deffus, ladicte pieffe fe rompit & vola par efclats, dont j'en ignore les caufes. C'eft aux maiftres fondeurs d'en juger. L'efclandre fut tel que trois hommes en ont perdu la vie finablement, & plufieurs aultres eftrangement blecés.

En ce temps ou bientoft après avoir efté exillés du fiege du Puy ces infortunés larrons Huguenaux (1, les feigneurs de l'eglife Cathedrale abbatirent ung grant crucifix, de la grandeur d'ung homme, de forme moult antique, qui eftoit faict en boffe d'argent, moult bien doré, extimé eftre de bonne value, que eftoit affis en ladicte eglife & en la chappelle Saincte Croix. Par quoy ce fut, j'en fuis ignorant des caufes (2.

* * *

En ce temps M.D.LXII., le mecredi XX[e] de janvier, jour de fainct Sebaftien, le feigneur baron de Sainct Vidal, eftant au Puy avec environ quatre vingts ou cent de fes gens de cheval, lequel ce foir, entre nuyt & jour, volut fortir dudict Puy avec fes gens pour aller coucher quelque part. Mais les gardes de la porte Sainct Geri où il vouloit paffer, ayant ouy la plainte de certaine paoure femme revendereffe batue de paoureté, que leur avoit dit comment quelcun de la compaignie dudict Saint Vidal luy avoit prins d'auctorité privée & de faict trois perdrix, & qu'ils gardaffent qu'il ne s'en fortit de la ville fans prealablement elle eftre payée, fur quoy, lesdicts gardes penfarent fur ce, & vecy tantoft ledict Sainct Vidal venir avec fa cavalerie en bende pour fortir de la ville, parvipendant lesdicts gardes, lefquels fe

1) Mais bien auparavant leur venue, troys ou quatre jours. — *Note de Mathieu Mège.*

2) Ou feroit pour payer leur part & cotifation de la compofition de Blacon qui fut de douze cents efcuts fol. — *Note de Mathieu Mège.*

mirent à l'encontre de ſon paſſage, luy diſant : *Monſeigneur, vous ne ſortirez point que ne ſoit poyée une paoure femme de laquelle ung de vos gens a prins trois perdrix ſans poyer.* Reſpondu par ledict Sainct Vidal : *Ce n'eſt pas moi. Prenez-vous à celluy que les a prinſes, & me laiſſez aller.* Ce à quoy lesdicts gardes s'aquieſcerent. Si ſortit avec aulcun de ſes gens; les aultres qui eſtoient tenant toute la rue Sainct Geri murmuroient moult. Si faiſoient ceulx de la ville. Si que furent contraincts ceulx dudict Sainct Vidal tourner bride dans la ville, oyans les cloches Sainct Hilaire tocher le tocoſein. Vecy Sainct Vidal qui eſtoit hors la porte que dict : *Meſſeigneurs, laiſſez ſortir mes gens.* Reſpondu par les gardes : *Il fault payer ces perdrix.* Si que ledict Sainct Vidal les paya, mais ſi ne peult-il, portant, recouvrer ſes gens de ce ſoir, mais cocharent en ville pour ce qu'il y avoit aulcuns emulateurs des gens du Puy, ainſi qu'on diſoit. Ce ſoir, le peuple eſtoit eſmeu & s'aſſembloient avec leurs armes, penſant y ſurvenir quelque deſordre. Ledict Sainct Vidal, ce ſoir, alla coucher à Brive. Je ignore le ſurplus, car, après, le lendemain, chacun, ſans aultre bruit, print ſon parti.

Item, audict an, en febvrier & mars, les ſeigneurs du venerable Chappitre Noſtre Dame, pour mieulx fortiffier leur cloiſtre & la ville, firent ſus la porte & egliſe de Sainct Robert une plate-forme pour plus à propos ſe defendre & canonner les ennemys, ce que fut bien approuvé par gens qui avoient la cognoiſſance des faicts de guerre & deffence d'une ville.

Item, au meſme temps, furent bien ault murés & baſtis les creneaulx de la ville du Puy, à chaulx & ſable, y laiſſant trou pour canonner, reſtants en leur eſtre, ainſi qu'ils ſont, les mantelets & barbecannes, le tout bien perferi, ce que fut de grant couſtange, & toutesfois fut-il dict ce eſtre faict pour la grant defence & fortification de ladicte ville, car plus ſeurement on chemine faiſant la ronde ſus les murs qu'eſtoit, par avant, plus en dangier d'eſtre canonnés des ennemys, ce que fut ung acte bien conſideré & approuvé.

Item, en ce meſme temps, la ville fiſt faire le portal du bolevart Sainct Geri tout à neuf & rabiller toute la reſte, que le tout eſtoit vieulx & caducq, & y faire les percemens & batteries neceſſaires & requiſes.

*
* *

Maintenant noſtre plume eſt invitée en aultre propos & n'eſt de obmetre en ceſte ſequele comment l'an M.D.LXIII., ainſi qu'il eſt contenu au livre de Podio, par la ville du Puy fut introduict le procès de faire l'extime generale du dioceſe, combien que autresfois de longtemps avoit-il eſté interiné, le Puy conſiderant la grande & inſupportable ſubſide de taille qu'ils avoient par cy-devant & ſi longuement ſupportée; dont ad ce faire furent contraires & repugnans certains mandemens *de là les Bois* * & aulcuns aultres du plat pais que n'eſtoient comme point chargés, leſquels avec l'aide d'aulcuns ſeigneurs à eulx adherans que pas ne cherchoient l'utilité publicque, ne meſmes de leurs hommes particulierement, que de tout leur povoir ſe ſont eſſayés y nuyre & metre deſtorbier & empeſchement. Mais la ville pour ce negoce tant ardu, *ymò* neceſſaire, ne craignans leurs ſeigneuries, ayans fiance à leur juſte querelle, n'ont eſpargné la peine & labeur de leurs citoiens, ne l'effuſion de leur pecune, ſans d'aulcun avoir aide, ſecours ne recours, toutesfois ſi en obtindrent-ils ſur ce arreſt en la Court des ſeigneurs Generaulx de Montpelier où la cauſe fut premierement aſſignée. Lequel arreſt fut excequté par la ville; & après par iceulx meſmes *de là les Bois* & leurs dicts adherans, ad ce plus fort ſe portant contraires, pour entrerompre ledict arreſt, ſe aidarent d'une frivole tranſaction jadis faicte entre les parties non approuvée, ne auctoriſée, par le moyen de laquelle firent tant que la cauſe, nonobſtant ledict arreſt, fut renvoyée à Thoulouſe, & audict Thoulouſe fut virilement pourſuyvi par les ſeigneurs Conſuls, ſi que le XIII[e] de ſeptembre M.D.LVII. ils en eurent auſſi arreſt à leur profit, que ladicte extime generale du dioceſe ſeroit faicte à communs deſpends. En oultre, leſdicts *de là les Bois,* avec leurs ſeigneuries & aultres leurs aides fuyans au droict par les moiens & divers ſubterfuges, trouvarent cauſes de faire deſcendre ledict procès au grant Conſeil du Roy. A quoy la ville du Puy, ſuyvant les termes de juſtice, n'ayant le cœur remys, mais de plus fort pourſuyvant leur dict droit que trop leur touchoit avec grans frais, miſes & deſpences, allées & venues, firent tant par leurs ſoi-

* Voyez, pour le sens de cette locution, la note 2 de la page 397.

gneufes porfuites & diligences que audict grant Confeil du Roy, au profit de ladicte ville du Puy fut pronuncé arreft le mardi XXIe de mars M.D.LVII. que comme deffus l'extime feroit faicte avec condamnations de defpends & efmendes.

Laiffant ladicte Court audict arreft queue que les exceis & crimes commis & perpetrés pour ceulx *de là les Bois* & leurs confors durant le procès contre la ville du Puy & leurs fuppots, foit par oultraiges, battemens, impofitions & exactions de deniers cueillis par eulx, fans auctorité ne tiltre vallable, & aultres abuts faicts & commis par eulx au defavantage d'icelle ville du Puy, & en aultres partis du plat pais, ainfi que le tout à la fequelle du procès avoit efté veu, plaidé & desduict, leur en feroit faicte reparation à l'arbitrage & jugement de la venerable Court de parlement de Thoulofe.

Et bientoft après, en excequtant ce dernier arreft, ceulx *de là les Bois,* ou bien leur findic, fans eftre grevés tousjours cherchant dilais, fe rendirent appellans du Comiffaire. Se que fallut derechief retourner à Thoulofe pour purger ceft incident d'appel, là oùt le procès a eu cours, dont après ce, pour les porfuites & diligences des feigneurs Confuls, le fabmedi XIIIe de juin l'an M.D.LXI., lesdicts *de là les Bois,* ou bien leur findic, ont été defmis & debotés, & par arreft mys au neant leur frivol appel, & eulx condempnés à rendre deux mil livres qu'ils avoient levé fans tiltre fur certains mandemens, qu'ils debvoient metre en mains folvables pour en faire les premiers faicts faifant l'extime & davantage, oultre condempnés aux defpends de l'inftance dudict appel, ordonnans derechief ladicte extime eftre faicte & excequtée par le mefme maiftre Loys de Laufolergue, docteur, confeiller du Roy en fon Parlement de Thoulofe, par qui premierement ladicte commiffion avoit efté occuppée.

Et les feigneurs Confuls ayant envoié querir ledict feigneur Commiffaire par honorable perfonnage fur ce par eulx depputé, lequel trouva fon homme à Thoulofe, tout preft, que fut par luy conduict au Puy où il y fut receu d'une honorable compaignie, le lundi XXe de octobre l'an deffus, & y fut logé au logis du *Faulcon.*

Si furent alors adjournés lesdicts *de là les Bois,* ou bien leur findic venir à l'exceqution dudict arreft, oùt furent par eulx recufés plufieurs lieux, finalement efleurent la ville de Pradelas, pour là eftre procedé en la toutale exceqution duquel ceft arreft diffinitif & general pour le prefent n'a efté faict ne y

touché, que cauſe grant intereſt à ladicte ville du Puy, mais ſa eſté & eſt encore en ſurceance, cauſant le grant, eſcandaleux & maleureux deſordre que aujourd'huy a cours par ces heretiques & vituperables Huguenaux, ennemys de Dieu & du monde, que j'appelle Gots & Magots, ſerviteurs (&) ſouldarts de l'Anthe-Chriſt, ſortis des tribus où ils furent enclos en la terre d'Amaſone, & par ce moien ſont attendans les habitans du Puy temps congru & opportun que plairra à Dieu leur envoier pour proceder faire ladicte extime comme de raiſon.

Aultre ſequelle encore ſur le Jeu ou faict de l'Harquebose.

Item, l'an comptant M.D.LXIII., après que ces reprochables Huguenaux par huict jours eurent tenus le ſiege au devant la ville du Puy, & confuſiblement s'en eſtre retournés, lors eſtant eſleu pour Cappitaine Mage de la ville du Puy honnorable homme Jehan Jordain, dict Bonnaſſon, marchant, lequel ayant receu la charge que concerne ung tel office, & par luy conſideré la grande utilité comment les Harquebosiers de ladicte ville firent très-grant ſervice en ceſt endroict contre ces vituperables Huguenaux, ce que fit ledict Cappitaine plus eſmovoir les compaignons à continuer ledict jeu, & les miſt en cervelle de tirer ung oiſeau pour les y faire gaigner quelque bon pris. Ce à quoy faire lesdicts Haquebosiers facilement acquieſcerent à ſon entreprinſe. Parquoy ledict Cappitaine avoir entendu leur cœur, ſe deſlibera de communiquer ceſt affaire au ſeigneur Eveſque du Puy meſſire Anthoine de Senectere, lequel ſeigneur Eveſque, ce avoir bien entendu, dict que c'eſtoit à luy bien penſé, affin qu'ils ne ſe divertiſſent en autre jeu, & que ce ſeroit à la ville monſtrer meilleur force, & dict audict Cappitaine que qui que ce fut qui tumberoit & abbattroit ledict oiſeau auroit de luy dix livres tournois. Et ſemblable communication ſur ceſte entreprinſe fiſt ledict Cappitaine Mage aux ſeigneurs Conſuls du Puy & à leur Conſeil, eſtant Conſuls maiſtre Guillaume Luquet & ſes compaignons, que cecy trouvarent moult bon & utile, prometant donner à celluy que pour ſon bien jouer abbattroit l'oiſeau & pour ceſte cauſe ſe porteroit & ſeroit dict Roy des Harquebosiers, auroit de l'argent du commun quinſe livres tournois. Et après pluſieurs paroles dictes & ſuccedans, fut aſſigné aller poſer ledict oiſeau bien ault ſus la tournelle ou

donghon de la porte des Farges, & à ce proceder le dimenche fecond jour de may. Oùt fe trouvarent là le fusdict feigneur Evefque, le Cappitaine Mage & grande partie des Harquebofiers, au champ de Vera, hors la porte desdictes Farges, auquel lieu eftoit preparé ung petit tigurion pour repofer ce pendant ledict feigneur Evefque. Et en ce lieu fut ordonné de la condicion dudict jeu, c'eft afçavoir que chacun ayant intention de y tirer feroit tenu bailler incontinent avant que en rien commancer ung doufain, ce que fut baillé entre les mains dudict feigneur Evefque. Pacte : qui abbatroit l'une des efles auroit le quatriefme denier de l'argent promis tant par le feigneur Evefque, Confuls & auffi des dofains, & qui abbatroit le tout auroit le tout. Et pour eviter faveur & fupfon furent mys & efcripts par billettes de papier les noms & furnoms desdicts Harquebofiers & mys dans ung chappeau, meflés ung parmy l'aultre, tournés & remués. Et fut baillé le chappeau audict feigneur Evefque que print la peyne d'appeller les compaignons, ainfi que le fort venoit ès dictes billettes, fans y regarder, fut paoure ou riche, que s'y trouvarent d'efcripts environ cent cinquante. Et ainfi qu'ils eftoient appellés à tirer, de quelque eftat qu'il fut, tiroit à fon renc. Mais le fusdict feigneur Evefque & Cappitaine Mage furent preferés & fans eftre efcripts, tirarent les premiers leur cop. Et après de renc ainfi qu'ils eftoient prins à l'adventure dans le chappeau, & en tirarent au moins cinquante. Si vint la billette que cheuft le nom d'un artifant que fut appellé par ledict feigneur Evefque, difant ainfi : *Où eft icy Vincent Arnaud, fabbatier? C'est icy fon renc de tirer.* Refpond ledict Vincent qui fut là tout preft : *Monfeigneur, véez-moy icy. — Or, tirez, mon amy,* fit ledict feigneur. Lequel Arnaud fe mift en befoigne & fi très-bien affigna fon coup & fi à droict frappa au pitre dudict oifeau, que le tout fut rué & renverfé par terre. Alors le bruyt fut là grant, pour ce qu'il eftoit bien petit compaignon auprès de plufieurs aultres, dont chacun en fut joyeux. Lors, le Cappitaine Mage le print pour la main & le prefenta au feigneur Evefque, que luy dict : *Bon eftat vous foit : vous eftes gentil galland.* Lequel Vincent luy mercia fon honnefteté. Si fut tantoft defploiée leur enfeigne, & le Cappitaine & le Roy des Harquebofiers fe mirent les premiers, & avec trois taborins d'Alemant, allarent tornoier parmy la ville, enfemble toute la compaignie, fans nul excepter finon le feigneur Evefque. Et en ce faifant, ledict Roy leur fift donner

collation en deux lieux de la ville. Par la compaignie furent tirés plusieurs canons, & par toute la bande fut rendu le Roy des Harquebosiers en sa maison qu'est en la place du Martoret.

*
* *

En ce temps, après estre yssus de l'année M.D.LXII, durant laquelle (que est chose bien rare) ne se peult dire que, par indisposition de temps on aye veu esclairer, tempester, sonner cloches, signer le temps & l'air avec la sainte croix, mais en cest endroict ledit an estre tout doulx & temperé, chose moult contraire estoit, car le peuple endura plusieurs durtés & miseres notées en mes escripts cy precedens.

Après, pour suyvre la chaine de mon intelligence, estre entrés en l'année subsequente M.D.LXIII., n'est d'obmetre la sequelle comment ès mois de apvril & may, le seigneur Evesque & le seigneur baron de Sainct Vidal, avec aultres gentilshommes, entre trois fois, se trouvarent au pré du Broueilh, montés & abillés de divers acoultremens de taffetas & masqués, là joyeusement assemblés pour courir à l'anelle, dont, en cest spectacle y vint grant peuple de la ville, d'entre lesquels furent les honnestes damoiselles & bourgeoises d'icelle ville du Puy, estans advertiеs de tel esbatement. Lesquelles firent distribution du pris au mieulx faisant. Il n'est à moy de bien savoir colorer cest *item,* ne en juger pour contenter l'esprit des hommes, mais je le laisse pour tel.

Aultre sequelle.

Les affaires susdicts que concernent le maleureux estat de ces Huguenaux dont & desquels avons tant parlé, me donnent occasion encore les porsuivre & continuer en mes escripts, car il est à noter que, par le moyen de plusieurs faulx & legiers rapports, on a volu donner entendre à la ville du Puy que ces meschans miserables heretiques Huguenaulx ou aultres de leur dampnable faction, estoient de plus fort esmeus contre la ville du Puy pour la exterminer, sacager & metre en ruyne. Lesquels ne povoient trouver meilleur adresse, pour parvenir à leur depravée intencion & excequter leur pervers voloir & forcenerie, que par le moyen de la foire de Roisons en laquelle se

affemblent divers populaires. Parquoy, ceft affaire affez premedité par les feigneurs Confuls, leur Cappitaine Mage & aultres leur Confeil, entre eulx eftre refolu que, puifqu'ils avoient, avec l'aide de Dieu & de la bonne Dame, fa doulce Mere, la Vierge Marie, chaffé vituperablement l'an paffé ces infames heretiques, fans tant bien eftre pourveus de force & defence comme ils font prefentement, que eft un vrai moyen de en rien ne s'en efpoventer pour eulx obftant ladicte foire de Roifons, & que maintenant ils eftoient pourveus en la ville de groffe & moyenne artillerie, & auffi d'un Cappitaine Mage, leur citoien Jehan Jordain, marchant, homme de bonne reputacion, aymant honneur & craignant honte, & lequel vertueufement contre l'effort de ces Huguenaux avoit par cy devant bien fervy la ville comme bon citoien, foit en forniture d'argent, plomb, fouffre, falpetre, bolets, pouldre & aultres biens de fa maifon.

Si fut dit & determiné en ce confeil par la plus familiere oppinion que nul ne fe aideroit de aulcunes armes pour la defence de la ville, finon de groffe artillerie & aultres communes & moiens canons, harquebouts, piftoles & piftolets, efpées, dagues, peu de fervir d'aultres armes.

Item, que le fusdict Cappitaine Mage auroit pour luy tout feul le nombre de trente fouldarts harquebofiers, ou bien cinquante ou cent, s'il eftoit requis, ainfi que l'affaire portera, pour aller, venir & fe bien donner garde, de tout ce que fut commandé à chacun de luy obeyr.

Item, que le beftial feroit vendu & acheпté hors la ville, tenant par le long des foffés depuis l'eglife Sainct Laurens jufques à l'eglife de Sainct Bartholomy, & l'obvencion du *pied rond**, que prend la ville, feroit levée en la place de Jacohi, hors la porte de Sainct Gery, & auffi hors la porte de Panesfac, auprès le jardin de noble Durand Orvy.

Item, ne feront ouvertes en la ville que deux portes, afçavoir eft : la porte de Panaffac & la porte Sainct Gery, & en chacune desdictes portes aura pour la garder cinquante fouldarts harquebofiers, que refuferont y metre & entrer gens dedans, portans armes, mefmement baftons, mais les feront laiffer en feure garde entre les mains du garde-porte.

* Droit de place perçu sur chaque animal à *pied rond* (par opposition *à pied fourchu*) qu'on exposait en vente.

Item, que feront eftablies, chacune desdictes portes, de cinq à fix pieffes de canons, montés & prefts à tirer, affignés ès canonieres & bateries, ayant chacune pieffe fouldart exprès commis pour les garder de ne eftre d'aulcun par malice enclavées.

Item, toutes les nuicts, durant la foire, les habitans feront tenus tenir à leur feneftre, lanterne, lampe ou chandelle allumées, affin que le guet puiffe aller, venir, paffer & repaffer, monter & defcendre ès lieux neceffaires.

Item, fut ordonné le jeudi XVI[e] may, faire affembler à Sainct Laurens le Cappitaine Mage & fouldarts habitans de la ville, & là venir avec leurs armes pour veoir de quoy on fe pourroit aider & defendre, fe befoing eftoit, & faire reveue generale, mais ledict jour pleut, & fut remys au lendemain.

Item, ledict jour, à Sainct Laurens, prefents les feigneurs Confuls & Cappitaine Mage & les fuppofts de la ville, fut refolu & ordonné pour croiftre & avantager le nombre de leurs fouldarts harquebofiers, en prendre fur les aifés de la ville cent ou fix vingts, les uns chargés en faire trois, aultres deux, aultres ung, les nourrir & les pourvoir d'armes, ou bien les payer en argent chacün durant cinq jours, à huict fols pour jour.

Item, ledict jour, audict Sainct Laurens fut auffi refolu eftre mis les harquebofiers foubs quatre corporaulx, ayant chacun foubs luy cinquante harquebofiers.

Item, le corps de garde eftabli à la place du Martoret fera forny de cinquante harquebofiers, avec affignation de groffes pieffes de canon, regardans les rues de la Chauffade & de la Correiria, le tout gardé en toutes qualités comme celles des portaulx.

Item, les guets & fentenelles feront eftablies en divers lieux, comme fera cogneu eftre utile & neceffaire par le Cappitaine Mage & des corporaulx.

Item, les feigneurs du Chappitre baillarent à la ville, payés & fouldoyés, le nombre de vingt cinq fouldarts que furent meflés avec ceulx de la ville, que gardoient le tout enfemble Chappitre, & ville, foubs la conduite dudict feigneur Cappitaine Mage.

Item, fut ordonné la ville & chafteau d'Efpaly, tant par le feigneur Evefque, que des feigneurs de Chappitre Noftre Dame pour le garder à noble Laurens de Pofols, acompaigné de vingt cinq fouldarts.

Item, la fortereffe Sainct Michel fut eftablie par les mefmes feigneurs du

Chappitre, eulx eſtans chiefs en ceſt endroiċt, enſemble leur baile de leur Hoſpital, Jacques Roche, & aulcuns aultres.

Item, la Cornille fut eſtablie & gardée de pluſieurs gens du Chappitre, chanoines, clercs & aultres qui bien s'y firent ouyr.

Item, la place, maiſon ou chaſteau de Sainċt Jehan de Jheruſalem, fut baillée en cuſtode aux meſmes Freres Hoſpitaliers, commandeurs & religieux de léans.

Item, fut faiċte la reveue & monſtre generale de la ville du Puy, par le ſeigneur Cappitaine Mage, après eſtre eſtabli, ordonné & appointé tout le narré deſſus, le dimenche de Roiſons XVI[e] de may, où lediċt ſeigneur Cappitaine Mage ſe trouva eſtre acompaigné d'environ quatre cens harqueboſiers, marchans de renc de cinq en cinq, où avoit taborins d'Alemant, fiffres, trompete, & au milieu, enſeigne deſployée de fin taffetas eſcartellé. Au devant du porteur d'enſeigne, en bon eſpace, alloit tout ſeul le Roy des Harqueboſiers, tenant bonne geſte, & après tout ce, marchoit à cheval lediċt ſeigneur Cappitaine Mage, acompaigné d'une honorable trouppe de bourgeois & marchans moult bien en ordre, que faiſoit bon veoir.

Aultre ſequelle.

Devant & après la foire de Roiſons, pluſieurs Huguenaux du Puy, tant par commandement de la juſtice que de la police, avoient laiſſé la ville, demy-fugitifs & eſpoventés, craignans eſtre trouvés entre gens de bonne foy, & ſe eſtre retirés en lieux, ſentans le feu, où ils ont demeuré par notable eſpace de temps, ſervans de souldarts & aultrement y vivans en maleur & poureté. Leſquels, après, recognoiſſans leur notoire abutz, en grandiſſime honte, ſe ſont eſſayés par tous les moyens qu'ils ont peu ſe tourner repatrier en leur ville du Puy, les ungs en habits diſſimulés, aultres par faveur & port de leurs douloureux peres & meres, voyant leurs paoures enfans ainſi malheureuſement deſvoyés de la voye de vraye vertu; aultres entrés par parens, voiſins et affins; aultres par ſubtils moiens de jour & de nuiċt, & peu à peu ſe montrans eſtre entrés devant les fideles citoiens, ne ſapchant couvrir leur patente erubeſcence, en ce bien meritant leur eſtre diċt ung grant monceau d'injures pour n'avoir eue la conduiċte de raiſon naturelle, & de ne conſi-

derer comment, ſans raiſon recepvable desduicte, fault que confeſſent que comme heretiques & traiſtres à leurs ville & commune, voire & egliſes du Puy, ſont d'icy en avant forclos de plus eſtre appellés en teſmoignage, &, par ce meſme faict, incapables d'eſtre convoqués aux privés conſeils de la republicque de la ville, & de y pouvoir tenir lieu ne degré d'honneur civile ou politique, car vraye raiſon les en deſtitue, comme le tout ſe verra aſſez clerement par ſequelle de temps. Que diray-je encore? *Tousjours le mortier ſent les aulx.* On a ſceu d'eulx par aulcuns veritables rapports qu'ils eſperent par une hoſtinée hayne, s'il povoit par eulx, la ville eſtre ruynée, & le deſirent pour auctoriſer leur meſchanceté, & ne leur chault quoi qu'il advienne, ſoit bien ou mal. Mais tel eſpoir finalement tombera ſur eulx, à leur grande deshonneur, infamye & vitupere, deſquels les aulcuns d'iceulx ſe tiennent cachés, & aultres ſe monſtrent publiquement : ce que donne occaſion à pluſieurs habitans de murmure, conſideré la deſolation où eſt tombée la paoure ville & egliſes à leur porchas, & c'eſt ce que à cauſe que ung nombre de bons artiſans ſe ſont eſlevés de leur auctorité, batant le taborin, diſant : *Qui vouldra ſe aſſembler au Martoret, pour aller courir ſur ces meſchans Huguenaux du Puy que y ſont retournés, auſſi ſur ces deſloyaux traiſtres que en ce leur ont preſté aide, ſecours & conſeil, comme ennemys de la republicque et d'eulx-meſmes?* Lequel cry, que ſemble eſtre eſcandaleux, inſupportable & dangereux, tantoſt eſt venu à la notice du ſeigneur Eveſque que leur a commandé de poſer les armes & ſe deſiſter, ſur grandes peynes, avec paroles rigoreuſes ſentans menaſſes, de plus ſonner ne battre ce taborin par la ville à telles fins. A quoy ils ont reſpondu que ces Huguenaux, par pluſieurs fois, les ont agredés & aſſortis tant dedans la ville que en aultre part dehors, & que puiſqu'il eſt ainſi qu'ils y ſont retirés, voire & que en ce les conduiſent & favoriſent les principaulx, ils ont dict que, quoi qu'il en puiſſe venir, eulx ne leurs conſors ne laiſſeront leurs armes, ains ſe defendront contre eulx, & ſoubſtiendront en ce leurs bons & fideles habitans de leur ville, puiſque aultre ordre ne s'y peult metre. Le ſeigneur Eveſque, alors, leur a interdit de plus faire telles perilleuſes aſſemblées et mutinacions, ne plus par tel occaſion batre le taborin, mais bien porter armes *va de par Dieu* *. Il eſt bon à veoir

* Poignards, dits *miséricorde*.

que ces meſchans, infames, irreguliers appoſtats, ainſi repatriés, pourroient bien cauſer de ſuſciter choſe pour mal en advenir, ne ſoit qu'à eulx-meſmes.

L'an M.D.LXII., le jour Sainct Laurens, mardi X[e] aouſt, ainſi que j'ay touché cy deſſus aux aſſaulx donnés au Puy, fut le jour que les Huguenaux à leur grant honte et deshonneur ſe deſpartirent du ſiege qu'ils avoient planté et tenu devant la ville du Puy. Parquoy, l'an après comptant M.D.LXIII, à ſemblable jour, le venerable Chappitre Noſtre Dame, recordant en ce temps avoir receu de Dieu & ſa benoicte Mere ce benefice que d'avoir eſté expoliés de tel nombre de maleureuſes gens, que tant nous prometoient faire de maulx, firent ce jour ſollempne & triomphante proceſſion, portant en icelle le corps de ſaincte Conforce, & pluſieurs aultres devotes reliques & reliquiaires & leurs plus precieux veſtemens; dict ung beau ſermon au theatre, & à ceſte cauſe, ainſi qu'on dict, lesdicts ſeigneurs dudict venerable Chappitre, & non ſans cauſe, ont faict profection que, en recordant ce ſusdict benefice, tous les ans perpetuellement, à ſemblable jour, en feroit faict autant. Ce que je prie au doulx Jeſus & à ſa Mere leur en donner la grace, & à nous & aux noſtres de le voir & y ſervir Dieu!

Faict memorable advenu au Puy ſur le ſoir du dimenche XXIV[e] du mois de ſeptembre l'an M.D.LXIV.



L n'eſt pas cy à obmectre, mais bien à enregiſtrer comment ung Jacques Guitard, marchant du Puy, & ung Claude Arnaud, coiratier, par aulcun temps par avant le temps ſusdict, ainſi qu'on diſoit, avoient eu enſemble quelques haynes & rancunes aſſez rudes, dont les moiens je ignore. Si advint que, le jour ſusdict, environ le ſoir, ledict Arnaud, pour ſatisfaire à aulcuns ſes negoces, & paſſant & repaſſant la rue de la Chanebaterie, va rencontrer ledict Guitard, lequel Guitard audacement lui dict ainſi : *Pourquoi paſſoit-il là ſi ſouvent?* Ledict Arnaud lui reſpondit : *C'eſt pour toi, & le te montreray bien.* Si deſgaina promptement ſon glayve pour le fraper, & ledict Guitard, que ſe tenoit ſur ſa garde, ung cotellas. Si que après avoit faict pluſieurs experimens de leurs forces, ſe volant grever de grant cœur l'un l'autre, ledict Guitard, par femmes ou aultres ſurvenans à luy favorables, fut retiré dedans ſa maiſon. Lors après, ung ſien prochain voiſin, appellé An-

thoine Raymond, orfebvre, foubftenant la querelle dudict Jacques Guitard, fe print contre ledict Arnaud par paroles affez rudes, fentans menaffes. Mais ledict Arnaud, homme vertueux & de grant cœur, le repoulfa fe à point que ledict Raymond fut contrainct bien vifte fe retirer en fa maifon fcife au devant de celle dudict Guitard, lequel Raymond promptement monta en fa feneftre avec fa femme, & contre ledict Arnaud, que eftoit furmonté de grande colere devant la porte dudict Guitard, & là, fe contendant avec aulcuns, attendant que ces gens fortiffent l'un ou l'aultre, lui furent getées deffus grans coups de pierre, tant par les feneftres dudict Guitard que de Anthoine Raymond, fus tous ceulx qui eftoient deffoubs en la rue, fans nul efpargne, defquelles pierres plufieurs en furent lourdement blecés, & pour ce que eft au meilleur endroict de la ville, ce lieu par ce defordre fut bien rempli promptement de jeunes gens qui demandent curieufement voir & fe trouver en tel maleureux fpectacle. Lors fur ce furvint ung coup d'une pierre, rué par Anthoine Raymond, que cheuft droict fur le chief dudict Claude Arnaud que le rua par terre, que fut par aulcuns, au mieulx qu'on put, retiré, prins & emporté, difant qu'il eftoit mort. Parquoy, le cry & clameur en fut plus grant, exceffif & tumultueux qu'on y avoit occis Claude Arnaud. Et combien que ledict bruyt fut merveilleux & efcandaleux, fi croiffoit-il de plus fort, & difoient : *Voilà ce maleureux larron huguenard Jacques Guitard, qui eft caufe de la mort d'un tel fi vaillant & adroict homme!* Si demandoient faire contre luy quelque faict de mal rencontre, voire irreparable. Alors, quelcun, pour plus fort infefter & alterer le peuple, alla mareler les cloches pour faire meurtrir ledict Guitard, s'ils euffent pu entrer en fa maifon, & ung autre print le gros taborin qu'il corut fonner parmy la ville, pour efmovoir le peuple; &, cependant, furent tirés quelques vollées de canon des maifons dudict Guitard & Anthoine Raymond, cas efcandaleux & inaudit, ce que plus aigriffoit les gens à plus forte fedition. Et alors plufieurs gens de diverfes conditions & eftats fe pourveurent d'armes, & couroient celle part, là oùt fe trouva bientoft affemblé grant nombre de peuple, faifans clameurs & cris effroiables, eftant deliberés & fe contrebendés de avoir ledict Guitard vif ou mort, difans : *Il eft mal faict fe on ne abat fa maifon! C'eft celluy facrilege heretique que nous a pourchaffé & tous les jours pourchaffe faire au paoure peuple tant de durtés!* Parquoy, furmontés de colere, à demy enragés, ne craignans tranfgreder les limites de

raifon, furent en defliberation ne fe bouger du lieu, s'ils y debvoient mourir, s'ils n'entroient en la maifon, pour le prendre & meurtrir. Si eurent apches, gros marteaulx, & en y emploiant leurs humains efforts par une incredible fureur, faifans grant bruict & efcandaleufe tintemarre, brifarent la porte & entrarent dedans pour rencontrer leur homme, qu'ils ne trouvarent point, car fe fut caché quelque part. Il eft cy à penfer que, ce jour, fe follempnifoient & celebroient les nobces de deux enfants du feigneur Cappitaine Mage de la ville, honorable homme fire Pons Irailh, que, au foupper eftre affemblés & bien affis à table, là où eftoient grande partie de gens d'honneur de la ville, tant d'eglife, juftice, feigneurs Confuls, hommes & femmes de bon eftat. Et là ouyans mareler les cloches & * . . . .

. . . .

fiege de juftice pour luy decentement préparé en l'audience de la Court Royalle de Vellay. Et là après eftre faict finguliere oraifon de fon honneur & louables tiltres & tenue audience de deux caufes que furent appointées par le juge-mage, fe leva ledict feigneur & alla donner honorable diner en fa maifon à toute la compaignie, & aulcuns jours après, ledict feigneur vifita les prifons & ordonna y eftre forny ce qui y eftoit neceffaire, comme fers, manetes, cercles, chaynes, confidera auffi les portes, clefs & sçerrailles, affin que le tout fut en bon eftat, & fift les commandemens requis aux carceliers, efperant par luy eftre faicte & adminiftrée à chacun telle juftice que de raifon **.

*
* *

Prudent lecteur, c'eft l'endroict de ce livre que j'ay arrefté pour y coucher, ainfi qu'il vient à la tradition de ma memoire, ung *item* concernant plufieurs chiefs ou bien eftranges negoces. Si dirons premierement que, puis peu de temps, ont eu cours & ont encore advenus circunjacens le Puy & auffiau dedans ne foit-il que des maleureufes (noifes) que advindrent puis na-

* La suite manque; le feuillet 332 du manuscrit a été enlevé.

** Ce passage est relatif à l'installation de Jacques Maurin, seigneur du Béage, nommé sénéchal du Puy, après Yves d'Alègre.

guieres aux deux gentilshommes Villaret & Chandaraffe dict Solleillat. * — Regardez auffi pareillement, defpuis que caufant le decès de noble Claude de Polignac **, baron de Chalancon, que fe difoit vicomte, les defpends & noifes que fe font enfuyvis contre noble dame Philiberte de Clermont, veufve, vicomteffe de Polignac, de honorable reputation & renom, & des actes vertueux qu'elle a faict, deffandant d'un grant cœur & à grans defpens le droict de fes enfans contre le comte de Roffillon! — Regardez du defpit, meurtre & acerbe genre de mort (j'ai doleur de le dire!) de noble Laurens de Pofols ***, pourchaffé par proterve entreprinfe & plus que bar-

* Voyez plus haut, page 480.

** Claude-Armand, vicomte de Polignac, fils aîné de François-Armand et d'Anne de Beaufort-Canillac, était mort le 6 juillet 1564, après avoir disposé de tous ses droits en faveur de son cousin, le comte de Tournon, seigneur de Roussillon. — G. Chabron, *Hiftoire manufcrite de la Maifon de Polignac,* livre XI, chap. 5.

*** Cette fin tragique de l'un des plus braves défenseurs du Puy, lors du siége de 1562, n'a été mise en relief dans aucune de nos histoires locales; le curieux document que nous publions ci-après, suppléera en partie au laconisme de notre chroniqueur, tout en confirmant sa grave accusation contre le farouche gouverneur du Velay, Antoine de Saint-Vidal :

Lettre de rémiffion accordée par le Roi Charles IX à plufieurs gentilshommes du Velay.

CHARLES etc... fçavoir faifons etc... nous avoir receu l'humble fupplication de Henry de la Tour (Sainct Vidal); Anthoine de Verbolye (Vertolaye) dict de la Mare, feigneur d'Eyde (Ebde); Guyon de Belvergnerry (Belvezer), feigneur de Jonchieres; Georges de Soleilhac, homme d'armes de la compaignie de noftre très-cher & amé coufin le duc de Montmorancy, pair & conneftable de France; François Beraud, feigneur de Serviffac; Jehan de Touchet, feigneur de Chambeilhiac; Anthoine de Maire le jeune Sainct Agreve; Sebaftien Gueiffier, feigneur de Beffetes; Anthoine de Clavieres le jeune de Sainct Agreve; Jacques de Sainct Vidal, feigneur d'Orazeilles (Orcerolles), bailly de Riche (Roche en Renier); Jacques de Sainct Vidal, bailly d'Alzon (Arzon); Pierre de Coudres, feigneur de Joncheretes; François de Sainct Prieft, feigneur dudit lieu; Anthoine du Bois le jeune; Lois de Sainct Ciergue; François de Belvezer; Lacroix, paige du feigneur de Sainct Vidal; Lois & *(sic)* de Vergeffac freres; Gafpart & Loys de Rocqueamer (Roquemaure) dictz de Villeneufve freres; Loys Lonhac; Jehan d'Apchier; François de la Rouche Sainct Poulian & *(sic)* Beffemourel, tous gentilshommes; Nicolas Falien, hofte de Naffelet, Jacques & Eftienne Moreaulx freres, Jacques de Villette, Jacques Marin, Jehan Belhiard, Jehan Reynard, Jehan le François & Jehan le Melle, foldats; contenant que le XXII[e] jour de decembre M.D.LXIIII, le feigneur de Sainct Vidal leur feit entendre que fes officiers avoient informé de plufieurs meurtres & autres grands & execrables crimes commis par Laurens de Poufeaulx (Pouzols), & contre luy decerné prinfe de

bare cruaulté nerone par le baron de Godet, feigneur de Sainct Vidal, le XXVIIe decembre! — Regardez du fiege & affaulx donnés au Puy par ung grant nombre de Huguenars & la defpence & trouble que la ville en a fouffert! — Regardez pour receptions de plufieurs honorables perfon-

corps, lequel alloit ordinairement acompaigné de XXV ou XXX hommes portans armes, de forte qu'il eftoit impoffible à fes officiers executer ledit decret ne prandre ledit de Pouzoulx, priant les fupplians dont aucuns font fes vaffaulx & les autres voifins & amys luy faire compaignie & l'aller trouver avec leurs armes pour donner main-forte à juftice pour mettre à execution ledit decret de prinfe de corps contre ledit de Poufoulx; les fupplians feroient avec leurs armes comme hacquebuttes, piftolles & piftolletz, allez trouver ledit feigneur de Sainct Vidal en fa maifon dudit Sainct Vidal, & y eftans arrivez, ledit feigneur de Sainct Vidal les pria de voulloir acompaigner Pierre Cofte, fergent, pour executer ledit decret qu'il avoit contre ledit de Poufoulx & luy bailler main-forte; ce qu'ils lui accordarent, & partirent ledit feigneur de Sainct Vidal & fupplians avec ledit Cofte, fergent, fur les IIII heures du foir, & allarent au lieu de Sainct Front, où eftoit pour lors ledit Poufeaulx, & y arrivarent le lendemain matin à l'aulbe du jour & trouverent les portes de la maifon où eftoit ledit de Poufoulx fermées. Au moyen de quoy ledit Cofte, fergent, fomma ledit Poufolz luy faire ouverture de ladite maifon & fe rendre prifonnier à nous & à juftice; à quoi il n'auroit voullu obeir. A cefte caufe, ils meirent le feu à deux portes de ladite maifon & feirent ung trou à la muraille d'icelle pour y entrer & la defcouvrirent. Et voyant ledit de Poufolz qu'il ne pouvoit plus refifter dans ladite maifon, il fe feroit prefenté au trou de ladite muraille, & y recongnoiffant quelques-uns de ladite trouppe, pria dire audit feigneur de Sainct Vidal qu'il feift ceffer fes gens & il fe rendroit prifonnier; ce qu'ils feirent. Lors ledit Poufols fortit de ladite maifon par ledit trou & fe rendit prifonnier, & fans autre force ne violance, ledit feigneur de Sainct Vidal l'auroit faict mener prifonnier en fon chafteau audit lieu de Sainct Vidal; & eftant ledit fieur de Sainct Vidal & fa trouppe en chemin pour s'en retourner, plufieurs des fuppliants prindrent congié dudit feigneur de Sainct Vidal & fe retirerent en leurs maifons; & les autres feirent compaignie audit feigneur de Sainct Vidal jufques en fadite maifon parce qu'il falloit neceffairement qu'ils paffaffent par là pour s'en retourner en leurs maifons. Et trois ou quatre jours après que les fupplians furent tous retournez en leurs dites maifons, ils auroient entendu qu'on auroit trouvé ledit Poufols mort dans le foffé dudit chafteau. Pour raifon de quoy, à la requefte d'Anthoine Poufolz, frere dudit feu Laurens de Poufolz, le fieur de Pafcault, prevoft de noz amez & feaulx les Conneftable & Marefchaulx de France en la province de Languedoc, auroit, en vertu de certaine commiffion, informé de ce deffus & proceddé contre les fupplians par defaulx & contumaces, les auroit condamnez & plufieurs autres qui avoient affifté à ladite capture, à fouffrir mort. Ce qui auroit efté executé par effigie & declairez leurs biens confifquez & en plufieurs amendes. A cefte caufe, lesdits fupplians qui n'ont faict autre chofe que porter les armes fusdites pour la force de juftice fans que pour ce ledit Poufolz ne autres en aient jamais efté offencez, & pour avoir mis le feu ausdites portes, ils nous ont très-humblement faict fupplier & requerir que noftre bon plaifir feuft leur impartir noz grace, mifericorde, remiffion & pardon. Pour ce eft-il que nous, etc. Donné à Moulins au mois de fevrier l'an de grace M.D.LXVI. — *Tréfor des Chartes*, JJ., registre 264, n° 189, page 101, verso.

nages y furvenus que la ville a receus en honneur, comme le reverendiffime cardinal d'Armanhac *, & auffi que y vint pelerine à la bonne Dame du Puy, bien affociée de noble feigneurie, aulte & excellante dame & fidele chreftienne, ne tenant rien de huganarderie ne aulcun de fon trein, madame la ducheffe de Valantinès **, auquel jour fut faićte au Puy folempne, devote & generale proceffion, & y furent portés veftemens precieux! Ce fut le lendemain de la fefte de la Nativité Noftre Dame, IX[e] de feptembre, & en laquelle proceffion affifta le feigneur Evefque & ladićte princeffe; y fut porté par l'eglife le noble reliquiere dans lequel eft enclos, ainfi que piement on le croift, portion du très-digne laićt de la bonne Dame la glorieufe Vierge Marie. Y fut porté auffi le chief de fainćte Conforce & les très-dignes fainćtes croix, ès quelles a portion bien approuvée du fainćt fuft, que font les divines enfeignes aujourd'huy plus que jamais neceffaires d'eftre en exaltacion, que font la crainte des chiens Turchs ennemys de la foy, combien que par les forvoyés Huguenars euffent efté maleureufement abbatus. Or bien, eftoient auparavant venus pelerins à Noftre Dame ma honorée dame de Andeville *** & le feigneur comte de Roffillon ****, & noble Jacques Maurin qui y fift fon entrée premiere comme fenefchal du Puy. — Regardez le feu que y a faićt de grans & extremes dommages! — Regardez du grant defordre defcendu & furvenu pour le faićt de Jacques Guitard, que a trop duré, de par Noftre Seigneur! & pour lequel faićt tant de prifonniers detenus à Tholofe de divers eftats, que tous les jours par eulx s'en enfuivent grandes defpences pour allées, venue & fejours, tant d'adjournemens à trois briefs jours que aultres comparoiffances, prefentacions, objećtions contre tefmoins, acarations, confrontations & tant de meflée de procedures que ont duré longtemps, que n'eft

* Georges d'Armagnac, archevêque de Toulouse, puis d'Avignon, prêtre-cardinal de Saint-Jean et Saint-Paul, co-légat d'Avignon.

** La célèbre maîtresse d'Henri II, Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, qui était tante de Philiberte de Clermont-Tallard, vicomtesse de Polignac; elle mourut le 26 avril 1566.

*** Antoinette de la Marck, femme d'Henri de Montmorency, seigneur de Damville, nommé gouverneur de Languedoc, le 12 mai 1563, à la place du connétable Anne de Montmorency, son père.

**** Just II de Tournon, seigneur de Tournon, comte de Roussillon, sénéchal d'Auvergne, lieutenant du roi en Languedoc.

à moy le sçavoir entendre, & de tout on espere & desire en voir la vuidange! Regardez comment la ville & pays ont esté trevaillés pour certaine garnison de Ytaliens establie au Puy! — Regardez que, ce nonobstant, a fallu & fault que necessairement soit pourveu aux commis que vacquent à faire l'extime generale du diocese! — Regardez comment est plus tormenté que jamais sus les paiemens! — Regardez encore un trouble intestin entre les habitans sus l'imposition des deniers communs & de plusieurs aultres grans debtes & demandes! — Regardez du loyer des maisons moult suraulcé! — Regardez les gens du jour d'huy porter estat plus grant qu'à eulx n'affiert ne soit-il, les hommes en leurs chausses difformes, bossées, ydropiques, farcies d'estopes! — Regardez aussi les femmes que portent seigneurieuses verdigales surpassant leur estat, que font comme les nobles dames qui habitent riere leurs places & chasteaulx, ce que je n'appreuve ne arbitre, car peult-estre tombera à leur moquerie! — Regarde, amy & catholicque lecteur, aujourd'huy la temeraire perseverance des forvoiés heretiques Lutheristes huguenars, transgresseurs des limites de vraye foy chrestienne, desherités de la bonté de leurs ancestres par leur faulce, vayne & simulée religion tant mal bastie & pauvrement fundée, que sans tarder tornera à grant mespris & decherra & declinera à la honte, confusion & grant escandale de ceulx qui la soubstiennent, qu'est l'oppinion saine, ferme & estable de tout vertueux peuple, que, sans changer, demourent constanment enracinés, suyvant les saiges anciens bien ediffiés en l'estat de vertu & que ont tousjours vescu en leur acoustumée, bonne, saincte, fidele, sincere & catholicque foy!

Or bien, en mon penser a aultre but, car maintenant il me meust de addresser ma plume à aultres propos : c'est que j'ay veu faicts sinistres de plusieurs gens d'Eglise, lesquels là dedans ladicte Eglise avoir esté colloqués moyennant le soigneux porchas de leurs bons parens, peres, meres & aultres leurs amys & prochains, que se sont employés par grande sollicitude & extreme peine & diligence, faisant pour ce faict à plusieurs entretenemens, dons, services, gratuités, reverences, collations & singulieres acaresses & porchasser, voire ou par procès peult-estre faire obtenir benefice ou lieu honorable ès dictes eglises ou benefices à leurs prochains pour y resider & y servir Dieu & la bonne Dame & Saincts & Sainctes de Paradis.

Et là iceulx intruts & receus à grande joye & celebrité, peult-estre après

la comerce vituperable de Symon le maudict & maleureux, de quoy me taise, y bien fundés, rentés & dotés pour y povoir vivre oppulenment, lesquels après, par aulcun brief laps de temps, se descoignessans, & sans recepvable raison, comme gens deffectueux (à presumer est), fachés & recrens de servir Dieu que de sa grace les y avoit appellés & pourveus, ont leur estat & habit ecclesiastique tant honorable, à leur grande honte & deshonneur, renoncé, revoqué, delaissé & contempné, pour deformais vivre après le negoce & charroy temporel, auquel ne habonde que soing, inquietude, calamité & misere insupportable, se degenerant à leur prime profession & ne sont pas morts ceulx-là que à telles gens de brief leur verront advenir de bien facheuses repentailles, mais attendre fault le poinct de temps.

Chanoines que ay notés de l'eglise Cathedrale que ont renoncé à leur habit :

Maistre Lois de Lobeirac,
Maistre Claude Aymar,
Maistre Anthoine de Cobladour, dict Pome,
Maistre Guichard de Cobladour, dict Pome,
Maistre Hugo Guitard,
Maistre Durand Guitard,
Maistre Nicolas Espert,
Maistre François Barghon; joingt que aulcuns d'iceulx avoient oultre aultre prebende collegiale, prioré, cure ou vicariat de chappelle, & leur droict de leur maison.

Clercs choriers de ladicte eglise Cathedrale que pareillement y ont renoncé l'abit :

Maistre André Bardille,
Maistre Pierre Vallat,
Maistre Anthoine de Lobeyrac, dict Vernier,
Maistre Marcelin Perier,
Maistre Anne de Toco.

Notés de l'eglise conventuale de Sainct Pierre le Monastier que, comme dessus, ont renoncé à l'abit de sainct Benoict :

Frere Pierre Columb,
Frere Jehan Terrasse,
Frere Jacques Astrug, sacristain,

Frere Claude Pellicier,
Frere Hugo Ranquet,
Frere Jehan Bergonhio, hoſtiaire,
Frere André Faure, diɑ̃ Maleſcot (1.

De Sainɑ̃ Voſy :
Maiſtre Pierre Paſcal.

De Sainɑ̃ Laurens :
Frere *(ſic)* Peyreira, diɑ̃ Charlot.
Frere *(ſic)* diɑ̃ Felina.

Des Cordeliers :
Frere Michel, diɑ̃ des Eſcats.

Des Carmes :
Frere Vidal Folioſe.

Ce dernier eſcript demonſtre aſſez comment la ville du Puy eſt affligée en merveilleux endroiɑ̃s. Mais encore en y a ung, le principal, que moult la tormente & trevaille, que a duré par aulcuns ans par cy devant, c'eſt la grande & exceſſive cherté de vivres que on ne la viſt jamais telle, ſoit en pain, vin, chair, œux, fromage, ſel, huylle, beurre, graiſſe, chandelles, & le bois nompareillement, avoine, fein, fruiɑ̃s & ortalices, que le tout ſurmonte la moitié de la value de leur juſte & raiſonnable pris, & aultres choſes faciles à conſiderer que ruynent la ville, dont je me taiſe, car proceder me convient en aultres matieres, affin que mon eſtille narratif ſoit continué.

* * *

L'an M.D.LXV., le XXVIIIe d'apvril, fut au Puy, à ſon de trompe, declairé que le Roy noſtre Sire voloit eſtre mys & impoſé par tout ſon royaume ſur chacune rame de papier vendue en gros la ſomme de deux ſols tournois, pour ceſte ſomme luy ſervir à quelcuns ſiens urgens affaires.

Audiɑ̃ an M.D.LXV., le XIIe jour de may, la ville & cité de Lion eſtant grandement affligée & tormentée par la venimeuſe & contagieuſe peſte d'epidimye, & conſiderans que pluſieurs comme eulx ſemblablement en eſtre

1) Après reprint l'abit & moruſt religieux. — *Note de Burel.*

assaillis que s'estoient voués venir pelerins à Nostre Dame du Puy, auquel lieu, Dieu permetant & la bonne Dame la glorieuse Vierge Marie, y avoient trouvé grant secours & auxiliation, & lesdicts de Lion fideles, en les imitant, contre l'oppinion de la partie des aultres de Lion, leurs concitoiens, que sont en moult grant nombre forment maculés de la poison lutherane, huguenarde & barbare, y envoiarent leurs offrandes par certains leurs clercs & prescheurs, sçavans & gravissimes docteurs, fideles & vrays catholiques, bien associés, que y apportarent pour monstrer efficacement la pitié & desolation qu'estoit en leur ville de Lion, en ung tablier ou portraict faict & ordonné en plate peinture, auquel estoit cogneu ce que est facile à conjecturer de leurs tribulations, de voir tant de malades enterrer, porter, rapporter les trespassés, & plusieurs aultres pitiés & negoces que en tel temps calamiteux s'ensuyvent. Lesdicts messagiers firent en l'autel de la bonne Dame, en grande chantrerie, celebrer la messe, & y offrirent leurs dons & le tablier en memoyre & recordation du faict, par le moien de quoy espere en Dieu & la bonne Dame qu'ils se trouveront moult consolés.

* * *

Audict an M.D.LXV., Nostre Sainct Pere le Pape, Pius quatriesme, vray curateur de la chrestienne religion, celebre de plusieurs vertus & bonnes meurs & bien erudit en liberales disciplines, sentant menassée, expugnée & assaillie par le Grant Turch, heritier emulateur de la saincte Eglise & beneiste foy catholicque & generalement de tous les vrais orthodos d'icelle, & voyant ne pouvoir resister contre luy & son inexpugnable force, se pensa que ne trouvoit meilleur moyen que de ouvrir le tresor de l'Eglise à luy laissé par Jesu Christ, comme son vicaire succedant après sainct Pierre, de main en main, & pour incliner tous fideles chrestiens à poursuyvre & faire deffence contre ce mauldict chien Turch, lequel à ces fins fist publier ung pardon general, portant planiere remission de tous pechés à qui vouldroit, contre l'effort dudict Turch, emploier sa force corporelle & y emploier de ses biens & aultrement y estre subsidiable par devotes aulmosnes, jeunes, abstinences, faire processions generales & particulieres, disant oraisons & prieres durant trois jours, en invocant l'aide de Dieu, & au dernier jour, après avoir faicte digne penitence & entiere confession, receu son Createur, ledict Sainct Pere

voloit, ce faiſant, eſlargir & leur donner pure & entiere abſolution de tous leurs pechés, cauſant la deffence de toute chreſtienté. Lequel pardon fut publié & declairé au Puy le dimenche XXIVe jour de juin l'an deſſus M.D.LXV., & après deuement & devotement excequté; ce que j'eſpere, Dieu y regardera de l'oueil de ſa miſericorde. Sur ce, deſpuis, ont coru nouvelles, par letres inprimées, que les preux & nobles Chevaliers de Sainct Jehan de Jheruſalem, aujourd'huy aſſis, puis l'an M.D.XXIII., au fort de l'ile de Malte & lieu prochain appellé Sainct Helme, leſquels nous ne ſçaurions extimer à ſouffiſance de combien de louenges ſont dignes, ont rebbatu la force & effort dudict Turch & faicte grande occiſion & bocherie ſanglante de ceſte turcaille. Eſperons que Dieu & la Vierge Marie pugneront pour la fidele chreſtienté, conduicts en ceſte ſaincte expedition ſoubs l'eſtandart, guide & ſigne victorieux de la très-digne & venerable ſaincte Croix, que les ennemys de la foy & les diables infernaulx craignent & doubtent, & ſera à tous fideles & bons chreſtiens comme fut faict ainſi qu'appert en la chronique & geſtes du Empereur Conſtantin le Grant que, allant debeller ſon adverſaire Maxence, les Anges furent ouys en l'air, demonſtrant le ſigne de la ſaincte Croix, crians en voix intelligible : *Conſtantine, in hoc ſigno † vinces!*

* * *

Audict an M.D.LXV., le mardi XXVIe de juin, de bon matin, fut trouvé, au chanton ou ruete de Charcronpada, en ung fenier, ung enfant maſle tout recentement né, envelopé de pauvres drappelés, là maleureuſement expoſé & geté par quelques maldites creatures. Advint que là en paſſant quelcun s'en eſmerveillant, que corut bien haſtivement à la Saunerie & *circum circà* noncer ſa rencontre, que de toutes parts vindrent hommes & femmes voir ceſt enfant, que leur fut eſtrange eſpectacle. Lequel enfant trouvarent beau, joly & bien organiſé, que l'une desdictes femmes le porta chaufer, enveloper & metre en bon eſtat, penſant ce leur eſtre preſage de bonne adventure. Deſliberé entre elles le faire baptiſer, & combien que pluſieurs hommes ſe trouvaſſent en ce lieu, fut adviſé de donner à maiſtre Jehan de la Farge, bachelier ès droicts, que là ſe trouva, & pour marrine honneſte femme Matheve Crotas, de la compagnie, mariée à Jehan Giraud, cordier; promirent

d'amaffer pour Dieu portant ledict enfant quant & elles, le faire nourrir & apprendre meftier à leurs defpends. Je arbitre que quelqun maleureux homme fut conducteur de tel miftere, car, pour la conduicte d'une femme, l'enfant euft efté meurtri & occis, ainfi qu'on a veu de plufieurs aultres enfans ainfi trouvés expofés. J'extime ce faict, foit homme ou femme, meriter acerbe & fevere punicion.

* * *

Ledict an M.D.LXV., le mardi XI[e] de jullet qu'eft obfervé au Puy de faire la celebre proceffion generale, caufant la fefte de la Dedicace de la très-digne, venerable & faincte eglife Noftre Dame du Puy, en laquelle faifant affifta reverend pere en Dieu & monfeigneur meffire Anthoine de Chabanes * evefque, lequel confiderant plufieurs habitans en fa ville du Puy que, pour abfolue infidelité, les jours ordonnés que en grande pompe & folempne on y porte en proceffion le très-digne, venerable & fainct Sacrement, partie d'iceulx mal advifés, eftant cheus en telle refverie de leur entendement que, au paffage de ladicte proceffion, ne daignoient parer, eftoffer & decourer les portes de leurs maifons comme les aultres habitans, leurs voifins & citoiens, parvipendant, ainfi le fault dire, le fusdict fainct Sacrement, ce voyant & cognoiffant ledict feigneur Evefque que autant en feroient en cefte proceffion, fi commanda à fes domefticques, ferviteurs, gentilshommes & aultres de fe pourveoir d'ung grant nombre de bons clous, marteaulx & tenailles, & de prendre la tapifferie de fa maifon, & les portes desdicts habitans que par leur maleur & malice n'auroient nul parement, voloit que en deux coups on y eftachat fes tapifferies, & la proceffion paffée, promptement les ofter & fe adreffer & courir en une aultre rue, faifant le femblable, jufques ladicte proceffion feroit reduicte en fon eglife. Dont plufieurs de ces fectards Luthers en proteftoient, difans couvertement, fentant fottes menaffes, cuydans refifter à ces approuvées & honorables confuetudes. Et de ce faict ledict feigneur Evefque en acquict non mediocre louenge.

* Lisez : de Senecterre.

De l'an M.D.LXVI *.

Il me famble eftre utille & profitable de rediger & efcripre, en fuyvant le train & ftille de feu monfieur mon oncle fire Eftienne Medicis (que Dieu abfeulhe!), non toutesfoys que je fois digne de me equiparer à luy ne à fa frafe ny maniere de rediger, les chofes dignes de memoire que fe font faictes en la ville du Puy, de fon temps, comme appert en fes deux livres par luy intitulés DE PODIO, toutesfois le mieux que pourray & que mon fens fe pourra eftandre, m'employeray à le fuyvre pour l'utillité & recreation de ceulx que, après nous, tiendront le tiltre d'eftre citoyens de ladicte ville du Puy, priant fur ce le lecteur que luy plaife prendre en gré ce que par moy en mon ignorant et rude ftille fera icy efcript; par quoy m'a famblé eftre digne de memoire ce que advint au Puy l'an de l'heureufe nativité Noftre Seigneur M.D.LXVI, & le tiers dimenche de carefme, XVII[e] jour du moys de mars, entre huict & neuf heures de matin, que le fermon fe difoit en l'eglife Sainct Pierre le Monaftier par venerable & egrege docteur en theologie maiftre Pierre Gallifardi, de l'ordre de Sainct Dominico; de mefmes à ladicte heure, s'eftoient affemblés les Huguenaulx ou Lutheriens de ladicte ville, que pour lors y eftoyent en grand nombre, en la maifon de Catherine Blanche, autrement Larconfa, fçize en la rue de la Chanebaterie & falle refpondant au chanton des Phaliberts, pour illec faire leurs prieres à leur mode fuperftitieufe, depravée & heretique, fans efgard à tant de reyterés commandemens que par Meffieurs de Juftice & feigneurs Confuls leur avoient efté faicts fuyvant les edicts du Roy, toutesfoys continuant leur maleur, advynt, par la permiffion divine, qu'eftant tous à deux genoux, criant comme afnes les pfaulmes de Marot, & nonobftant que ladite maifon fuft baftie toute à neuf, toutesfoys s'enfrondra l'iftaige où ils eftiont affemblés & ruarent un en my l'autre avec les meubles eftans dans ladicte falle, parquoy en y euft plufieurs bleffés & naffrés. Mais eulx ayant honte du populaire fe cacharent tant qu'ils peurent, fi bien que à grand peyne peult-on fçavoir la vérité des maulx par eulx léans receus. Toutesfoys veyt-on bien emporter quelques-ungs en leurs maifons avec balles, eftant quafy demy-morts, & ceulx qui pouvoyent cheminer s'en allarent ayant grand honte.

* Les deux paragraphes relatifs aux années 1566 et 1567 paraissent être de Mathieu Mège, neveu de notre chroniqueur.

De l'an M.D.LXVII.

L'an M.D.LXVII, au cene* après Pasques fust arresté que en toutes les processions que se feront d'ores en avant dans l'Evesché du Puy, ne se porteront aulcuns ymages de Sainct ne Saincte, & ce fut faict pour ce que plusieurs gens idiots & rusticques pouvoyent en ce abuser, et aussi que en faisant lesdictes processions, on voyt devant lesdicts ymages, taborins & autre menestrerie, que sanbloit plus superstition que devotion, & par plusieurs aultres raysons que furent demonstrées par le seigneur Evesque monsieur messire Anthoine de Senetaire & aultres, que leur sambla ce dessus estre bon pour les causes & raysons susdictes; aultres en furent escandalizés, leur samblant ce estre ung terme des heretiques du jour d'huy appellés Huguenaulx.

L'an susdict M.D.LVII, à la Nativité & le XXVIII[e] jour du moys de decembre, auquel jour on cellebre la feste des glorieux martirs les Innocens, parquoy les habitans de la ville du Puy & aultres vont ledict jour en l'eglise collegiale de Sainct Vozi, où gizent en sainctes reliquies certains corps desdicts Saincts Innocens, pour illec prier Dieu & les Innocens, ainsi que doibt faire tout bon catholicque, est à noter que au clochier de ladicte esglize estoient montés quelques enfans pour mareler les cloches, ainsi qu'est de coustume faire toutes les aultres festes de l'année; advint que se joant, lesdicts enfans, ou je en sçay comment, tumbarent une pierre dudict clochier dans le cœur de ladicte esglise Sainct Vozi, de sorte que va tumber sur la teste d'ung paouvre homme, vulgairement appellé Jehan de Lezer, armurier de ceste ville du Puy, qui tumba à terre, & promptement fust emporté en quelque maison pour y estre pancé de sa playe, mais on ne sçeut si bien faire que deux ou troys jours après ne randist son ame à Dieu, que fust dommaige, pour ce qu'estoit homme chargé de femme & enfans, & que plus est, homme de bien. Je prie Dieu que aye trouvé son ame en estat de grace. Disons ***Amen!***

* Synode, assemblée des ecclésiastiques du diocèse.



TABLE SOMMAIRE

DES MATIÈRES

CHRONIQUES DE LA VILLE DU PUY.

